Ce Bien Aimé

Mouhammad le Messager d'Allah "ﷺ"Qu'Allah le bénisse et le salue

Ecrit par Cheihk Abou Bakr Jaber Al-Jaza'iri

Traduit par **RIMA ISMAIL**
Revu par **FAWZI CHAABAN**
Revu et corrigé pour le site par **Abdoussalam Abou Omar**

DAR AL FIKER
BEYROUTH LIBAN

Au Nom d'Allah Le Clémént Le Miséricordieux

Introduction

Louange à Allah , Seigneur des mondes; c'est Toi seul que nous adorons, et c'est Toi dont nous implorons secours.

Quant à Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, nous lui témoignons nos respects et notre gratitude pour tout ce qu'il a fait pour le bien de l'humanité!

Chez les Musulmans, l'homme est de toutes les créatures, la plus digne; un messager d'Allah est le plus digne, le plus parfait parmi les hommes. Sa mission consiste à créer un équilibre harmonieux entre le domaine matériel et le domaine spirituel et donner un exemple pratique d'une vie humaine équilibrée aux autres humains.

Même si le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, est mort il y a plus de treize siècles, qu'entre-temps la science a fait d'incroyables progrès, et que les circonstances, les conceptions mêmes de notre vie sont profondément transformées, un homme ne serait musulman que s'il suit la conduite de son Guide dans la vie.

Pour celui qui ne connaît pas encore les détails de la **Sirah** "biographie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*", nous présentons ce livre «Le Bien-aimé Mouhammad, Messager d'Allah, béni et salué soit-il» qui comporte les étapes de sa vie depuis sa naissance jusqu'à sa mort, ainsi que sa mission, son Emigration vers Médine, ses expéditions. Nous n'avons point oublié son enseignement qui intéresse différents aspects de la vie humaine: les croyances, les pratiques spirituelles, la moralité, l'économie, la politique, bref tout ce qui concerne la vie individuelle ou collective, spirituelle ou temporelle.

Allah ! Protecteur des faibles, soutien des bons, fais que ce travail, que nous présentons dans «Les Bien-aimé Mouhammad, Messager» soit profitable à celui qui voudrait s'informer de la vie du Messager qu'Allah le bénisse et le salue, et pratiquer ses 'enseignements. Car nous ne visons de cet ouvrage qu'à rassembler les musulmans et les rapprocher du but dont ils se sont éloignés.

Accorde Seigneur l'aide salutaire aux hésitants et à tous ceux que Tu désires sauver.

Tu es seul capable d'accomplir cet acte de bonté.

Que Ta grâce. Ton salut. Ton pardon et Tes bénédictions soient accordés au meilleur de Tes créatures, Mouhammad, notre suprême Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ainsi qu'aux membres purs de sa famille et à tous ses compagnons.

Que Ta miséricorde et Ton pardon soient accordés également à ceux qui les suivent jusqu'au Jour Dernier.

La terre de prophétie:

C'est dans les montagnes de Farane, dans cette paisible vallée, cette terre bénie que fut bâtie la première maison destinée à tous les hommes, dans l'honorable Mecque, centre de gloire et foyer de la révélation, dans ce paisible pays où est né le maître de tous les hommes, à Hijaz, bastion de la foi à la fin des temps; c'est à la Mecque, cette localité honorable et bénie que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* de la fin des temps et objet de ce livre, est né. Arrêtons-nous pour un moment et passons à une époque précédente.

L'arbre béni.

Abraham quitta, en compagnie de son neveu Harane Loth, le salut d'Allah soit sur eux, le pays de la mécréance, des faiseurs d'Allahx et de l'injustice.
Il prit place dans le Châm, qu'Allah a béni aux hommes, mais passa quelques temps en Egypte où il propagea son Message d'unicité. C'est dans ce pays qu'Allah honora Sarah, épouse d'Abraham, d'un don, à savoir Hajar l'Egyptienne, mère d'Ismael et aï eule de tous les Adnanites.

Sarah, de par sa générosité, offrit son esclave à son époux, Abraham, qui fit d'elle sa concubine et eut Ismael.
Cet état des choses ne plut guère à Sarah qui se vit privée d'un enfant alors que son esclave put en offrir à son mari. Sa souffrance devint si apparente qu'Abraham dut sortir discrètement, avec la permission divine, de sa maison en compagnie de son esclave, mère de son enfant. Pour plus de discrétion, Hajar effaça les traces de leurs pas.
Arrivés dans cette paisible vallée entourée des monts de Farane, Abraham installa Hajar et son enfant sous un grand arbre et voulut rebrousser chemin en leur laissant un sac de nourriture et une outre d'eau. Surprise, Hajar lui demanda:
-Qui va se charger de nous, Abraham? puis ajouta: «As-tu agi par ordre du Seigneur?». Le maître clément lui répondit par l'affirmative. Satisfaite, elle lui dit: - Retourne-donc chez toi, car Allah ne nous abandonnera point.
Sur ce, Abraham prit le chemin de retour au pays du châm. Il marcha jusqu'à ce qu'il fut éloigné de l'endroit où furent installés Hajar et son fils, s'orienta vers le lieu où sera construite plus tard la Ka'ba et dit:

﴿ رَّبَّنَا إِنِّي أَسْكَنتُ مِن ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ ذِي زَرْعٍ عِندَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُواْ الصَّلاَةَ فَاجْعَلْ أَفْئِدَةً مِّنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ وَارْزُقْهُم مِّنَ الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ ﴾

"Notre Seigneur! J'ai établi une partie de mes descendants dans une vallée stérile, auprès de ta Maison sacrée, -ô notre Seigneur!... afin qu'ils s'acquittent de la prière. Fais en sorte que les coeurs de certains hommes s'inclinent vers eux; accorde-leur des fruits, en nourriture, Peut-être, alors, seront-ils reconnaissants." [Coran XIV, 37].

Petite pause**:**
II conviendrait de parler aux lecteurs de Hajar afin de puiser la morale de son acte.
A l'instar des autres femmes croyantes, Hajar quitta son pays et la demeure de sa maîtresse afin de ne pas lui causer de souffrance. Sa maîtresse, Sarah bint Harane, oncle d'Abraham, était également une bonne croyante mais elle n'a pas pu maitriser sa jalousie et la garder en son for intérieur. Aussi opta-t-elle pour l'émigration au lieu de demeurer et porter préjudice à sa maî tresse.
Quel noble acte a effectué cette Egyptienne vertueuse! Se pourrait-il que toutes les femmes qui partagent un mari la prennent en exemple! Se pourrait-il même que les hommes se sacrifient pour qu'ils ne fassent pas du tort à leurs frères!.

Nous avons laissé Hajar toute seule dans une vallée déserte. Elle était apeurée et complètement perdue. Elle avait demandé à son mari: «Qui se chargera de nous?» Et quand son mari lui dit: «Oui, c'est le seigneur qui m'a ordonné d'agir de la sorte,» sa foi profonde atteignât le paroxysme que nulle autre femme n'atteindra: elle lui dit: «Retourne chez toi, Allah ne nous abandonnera point.»
Voilà la croyance requise de tous, la confiance qui sera le délicieux fruit d'une vraie foi; la croyance qui n'aboutit pas à une confiance totale est une croyance amputée.
Poursuivons l'histoire de Hajar:
L'eau dans l'outre devait se terminer. La soif crampa dans le corps de Hajar et de son enfant, Ismael. Elle tourna en rond à la recherche d'eau, ne savant quoi faire: son enfant pleurait et mourait de soif. Elle regarda autour d'elle et vit une montagne élevée, le mont de Safa; elle l'escalada, regarda à droite et à gauche mais en vain elle ne vit ni âme qui vive, ni eau. Elle vit une autre montagne, le mont de Marwa, et décida d'aller l'escalader. Elle descendit et escalada l'autre mont. Elle fit de même,regarda à droite et à gauche, puis redescendit et remonta sur l'autre mont. Elle refit ce même trajet à sept reprises.
Soudain, alors qu'elle se trouvait sur un des deux monts, elle entendit une voix étrange.Anxieuse, elle s'écria:
- «M'entendez-vous? y a-t-il quelqu'un qui pourra me porter secours?».
Jetant un regard du côté de son enfant, elle vit Un homme debout près de lui à l'ombre de l'arbre où elle l'avait déposé. Elle revint vers son enfant qui était en train de donner des coups de pieds sur le sable. A la grande surprise - et la joie - de Hajar, une source d'eau jaillit entre les pieds de son fils qui put ainsi se désaltérer. Ensuite, Hajar délimita la source d'eau avec de sable et des pierres afin que l'eau ne coule pas inutilement et tarisse.

Si elle n'avait pas agi ainsi, l'eau jaillissante aurait donné lieu à une source abondante. Tels étaient les propos, à ce sujet, de son arrière petit - fils - Mouhammad, l'imam des Envoyés et le maître de tout l'univers, qu'allah lui accorde Ses bénédictions et Sa paix.

Morale à déduire:

Conformément à cette histoire,nous retenons une caractéristique des plus bénéfiques aux âmes croyantes et pures: c'est la confiance illimitée en Allah en se remettant à Lui.
Rappelez-vous, cher lecteur, les paroles adressées par Hajar à Abraham:
- «Agis-tu ainsi par ordre du Seigneur?»
- «Oui, répondit Abraham qui l'entendit dire:
- «Va, alors, retourne chez toi; Allah ne nous abandonnera pas».
Elle se confia à Allah, notre Seigneur et le Sien, et ne le regretta pas. Sa récompense lui fut rapidement accordée et prit la forme d'une source abondante, la source de Zamzam.

Les débuts de l'instauration de la Mecque:

A la suite du jaillissement de la source de Zamzam, récompense dont.le Seigneur, Pureté à Lui, honora Hajar, mère d'Ismael, une caravane passa aux alentours de la vallée de la Mecque; un des leurs fut envoyé en éclaireur pour chercher un point d'eau où la caravane pourrait faire halte. éclaireur vit un oiseau, signe de l'existence d'un point d'eau. Il atteignit la source de Zamzam, vit Hajar et son fils puis retourna vers la caravane et informa ses compagnons de sa trouvaille. Toute la caravane se dirigea vers l'endroit indiqué et demanda à Hajar la permission d'installer leur campement. Elle leur accorda sa permission à condition qu'ils ne réservent aucun droit de monopole sur l'eau. La condition imposée fut acceptée.
C'est ainsi que la Mecque fut fondée à l'époque Abrahamite bienheureuse.

Morale à déduire:

Quel commentaire apporteront ceux qui appellent à la pratique de la démocratie et de la justice sociale? Ils se trouvent au plus haut degré face à ce fait historique cité par la révélation divine. Une femme se trouve dans une terre étrangère et possède une source d'eau en plein désert. Une caravane entière, formée d'hommes et de femmes, lui demande la permission d'installer leur campement dans son entourage. Sa permission n'est accordée qu'à condition qu'ils ne revendiquent aucun droit sur l'eau!.
Cette honorable qualité caractérisait les Arabes alors qu'ils se trouvaient dans la Jahiliyya "Ignorance". Que dire alors de toutes les qualités qu'ils auraient dû posséder s'il n'y a pas eu les ruses de ce «trio» composé des Mages, des Juifs et des Chrétiens.

Le peuplement de la Mecque

Les premiers habitants de la Mecque furent, à prime abord, Hajar et Ismael, suivis par les membres de la caravane Jourhoumite.
Ismael grandit et devint capable de subvenir à ses besoins, ne serait-ce qu'en emmenant paître le bétail et par la chasse des gazelles et des oiseaux. Abraham vint un jour pour s'enquérir de l'état de son fils Ismael et de Hajar, le salut d'Allah soit sur eux. Le Seigneur tout puissant lui donna l'ordre en songe,- le songe des Prophète *salallahou alayhi wa salam*s est une révélation d'immoler son fils Ismael en guise de sacrifice pour Lui. Abraham raconta ce songe à son fils en lui disant:
"«ô mon fils !je me suis vu moi-même en songe et je t'immolais؛ qu'en penses-tu?" [Coran XXXVII, 102]. Et son fils de répondre:
"«O mon père, fais ce qui t'est ordonné . Tu me trouveras patient, si Allah le veut»" [Coran XXXVII, 102]
Abraham voulut donc exécuter l'ordre divin. Il sortit, en compagnie de son fils, vers Mina, endroit désigné par le Seigneur pour y exécuter le sacrifice. Il porta le couteau et jeta son fils, le front à terre mais entendit le Seigneur l'appeler et lui dire: "**0 Abraham ! tu as cru en cette vision et tu l'as réalisée" [Coran XXXVII, 105].**
Il leur accorda, en guise de récompense, un grand mouton de sacrifice à la place d'Ismael; le fils fut ainsi sauvé, le mouton immolé; père et fils obtinrent la satisfaction divine.
La morale:
La patience dont Hajar et Ismael firent preuve lorsque Abraham les informa de l'ordre divin est un des signes les plus authentiques sur la bonne nature de la mère et du fils. Aussi est-il donc normal qu'ils furent choisis pour être les ancêtres du maître des Messagers, le bien-aimé Mouhammed *salallahou alayhi wa salam salallahou alayhi wa salam salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
La bonté des racines est transférée aux ramifications qui peuvent également dépasser leurs ancêtres en bonté.
Al-Khalil rendit, un jour, visite à son fils pour avoir de ses nouvelles. Il ne le trouva pas chez lui mais fit la connaissance de sa femme, une Jourhoumite de la tribu qui s'est installée auprès d'eux. Il entra dans la demeure de son fils, salua sa bru et lui dit:
- «Où se trouve Ismael?» "Hajar était décédée".
- «Parti à la chasse», répondit-elle. Il l'interrogea sur leur vie et n'entendit pour toutes réponses que des plaintes. Enfin, il lui dit:
- «A son retour, dis à ton mari que je le salue et lui ordonne de changer le pas de sa porte».
Au retour de son mari, elle l'informa de la visite reçue. Ismael lui dit:
«Cet homme est mon père qui m'ordonne de te répudier. Va retourne chez tes parents».
Un certain temps passa. Abraham crut bon d'aller s'enquérir des nouvelles de son fils. Il entra à la Mecque et se dirigea vers la demeure de son fils où il trouva sa nouvelle épouse.
-«Où est Ismael?» interrogea-t-il. Puis il lui demanda de leurs nouvelles. La femme ne lui parla que de bien. Il lui dit: - «Salue ton mari à son retour et dis-lui: «Fixe le pas de la porte».
Sur ce, il retourna en Syrie et laissa passer quelques temps. Il eut un jour envie de revoir son fils et repartit pour la Mecque.
Il vit son fils près de Zamzam en train de tailler des flèches à l'ombre d'un grand arbre. Quand Ismael vit son père, il se jeta dans ses bras, à l'instar de tout fils qui voit son père après une longue absence.
-«ô Ismael, dit Abraham, Allah m'a donné un ordre». Et Ismael de dire: «Exécute l'ordre du Seigneur».
- «Tu m'aideras à l'exécuter?» demanda le père.
- «Je t'aiderai», ajouta le fils.
- «Allah m'a ordonné», explique Abraham, «de construire une maison en cet endroit», et il désigna un monticule plus élevé que les terres voisines.
Conclusions et morales.
D'après la narration précédente, nous pouvons déduire ce qui suit:
"1" Le père s'engage à rendre visite à la famille de sa descendance de temps en temps en vue de s'enquérir de leurs nouvelles.

"2". Le pouvoir de la perspicacité: en effet, Abraham, le salut soit sur lui, se rendit compte, de par sa sagacité, que sa "première" bru n'est pas une bonne épouse puisqu'elle n'a débité que des plaintes.

.Le respect de cette perspicacité: Ismaël respecta l'opinion de son père et répudia sa femme.

"3". L'emploi des métonymies dans les discours est légitime:
Abraham désigna la femme par le pas de la porte.

"4" Les embrassades échangées entre père et fils sont légitimes.

"5" La légitimité caractérise également la demande du père des conseils de son fils et de l'aide.

"6" L'ancienneté de la Maison, première demeure bâtie pour les hommes, selon les dires du Seigneur:

"Le premier temple qui ait été fondé pour les hommes est, en vérité, celui de Bakka: II est béni et il sert de Direction aux mondes" [Coran III, 96].

La construction de l'ancienne Maison par Abraham, le salut soit sur lui.

Dès que Ismaël accepta d'aider son père à bâtir le temple, l'ouvrage débuta. Allah, tout Puissant, avait désigné à Abraham l'endroit qu'il avait élevé le jour de la grande Inondation "du temps de Noé" ou détruit par les puissants torrents et que personne ne put reconstruire.

Ismael lui tendait les pierres qu'il déposait les unes sur les autres. Ils prononçaient, tous deux, les paroles désignées dans le Coran:

"Abraham et Ismael élevaient les assises de la Maison. «Notre Seigneur! Accepte cela de notre part: tu es celui qui entend et qui sait tout. Notre Seigneur! Fais de nous deux des croyants qui te seront soumis; fais de notre descendance une communauté qui te sera soumise; indique-nous les rites que nous devrons observer; pardonne-nous! Tu es celui qui revient sans cesse vers les pécheur repentant; tu es le Miséricordieux. [Coran II, 127 - 128].

Lorsque la Maison atteignit un certain niveau, Ismael apporta une grande pierre. Abraham se mit dessus afin de poursuivre l'oeuvre entamée. Même après la fin de la construction, la pierre demeura dans un coin de la Maison et garda les empreintes des pieds d'Abraham pour qu'elle demeure une preuve vivante pour tous les hommes.

"1" A propos de ce temple, il est deux opinions différentes: certains théologiens disent que le Seigneur l'a élevé avant l'Inondation, alors que d'autres disent qu'Il ne l'a point élevé et que ce temple a été détruit, à l'instar de tous les autres bâtiments. Mais Allah est plus savant que nous.

Avec l'avènement bienheureux de l'Islam, le Seigneur Tout Puissant instaura la prière derrière cette Maison lorsqu'il a dit:

"Prenez donc la station d'Abraham comme lieu de prière" [Coran II,125J.

Lorsque la construction de la Maison prit fin, Abraham reçut l'ordre divin d'appeler les gens à effectuer le pèlerinage. Il lui dit:

"Appelle les hommes au pèlerinage. Ils viendront à toi, à pied ou sur toute monture élancée. Ils viendront par des chemins encaissés". [Coran XXII, 27].

Abraham, le salut soit sur lui, escalada alors la plus proche des montagnes, en l'occurence Abou Qubays et appela les gens au nom d'Allah, le Très Haut, en disant: «Votre Seigneur vous a bâti une Maison, y rendez -vous en pèlerinage.» Il répéta l'appel à droite puis à gauche, tel le muezzin qui appelle à la prière. Son appel atteignit, par le pouvoir du Seigneur, toute créature sur terre. La personne qui répond à cet appel, aura accompli le pèlerinage. La réponse de cet appel consiste à formuler cette «talbia»: «Me voici, 0 Seigneur, répondre à Ton appel».

Conclusion:

Nous pouvons conclure de la partie qu'on vient de narrer ce qui suit:

"1" La décision prise par Abraham de construire l'ancienne Maison, qu'Allah l'honore.

"2" La constatation de l'aide apportée par Ismael à son père lors de la construction de la Maison.

"3" La construction de la Maison sur d'anciennes assises préservées à la suite de l'Inondation. Aussi pouvons-nous apporter du crédit à l'affirmation qui dit que la Maison date de l'époque d'Adam, le salut soit sur lui.

"4" Les traces de pieds d'Abraham demeurées sur la pierre constituent un des signes éternels que le Seigneur accordait à chacun des Prophète *salallahou alayhi wa salam*s, le salut soit sur eux.

"5" La constatation que les âmes ont été créées avant les corps;
l'ange chargé des utérus souffle l'âme sur le caillot de sang avec la permission du Seigneur et le fait vivre.

Les débuts du bien-aimé Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue

Alors que Abraham et son fils Ismael construisaient l'ancienne Maison, ils échangeaient des propos que Allah a révélés dans ce verset: **"Notre Seigneur! Envoie- leur un Prophète *salallahou alayhi wa salam* pris parmi eux: il leur récitera tes versets; il leur enseignera le livre et la sagesse; il les purifiera. Tu es le tout- puissant, le sage!".** [Coran II, 129] car le pronom «leur» se rapporte à la descendance d'Ismael et d'Abraham, le salut soit sur eux. C'est bien la preuve de l'avènement du Prophète *salallahou alayhi wa salam* Mouhammad, qu'Allah lui accorde grâce et paix.

En effet, il l'a lui-même déclarée lorsqu'on lui a demandé de parler de sa mission:
«Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne annonce de mon frère Jésus, le salut soit sur eux».

Ismael et sa descendance

Ismael vécut auprès de l'ancienne Maison construite à la Mecque, en compagnie de ses parents par alliance, membres de la tribu Yéménite et Quahtanite de Jourhoum dont il fut le Prophète *alayhi wa salam* car il leur fut envoyé ainsi qu'à tous ceux qui vivaient au Hijaz.
Il eut douze enfants: l'ainé, Nabet, fut l'anneau de la chaîne mouhammadienne dorée car il était le fils choisi parmi les douze enfants d'Ismael afin qu'il soit l'un des ancêtres de l'appel d'Abraham et Ismael: **"Notre Seigneur envoie-leur un Prophète pris parmi eux". [Coran II, 129].** Les anneaux de la chaîne d'or disparurent entre Nabet et 'Adnan pour des raisons mystérieuses. Le nombre des ancêtres entre Nabet, fils d'Ismael, et 'Adnan s'élève à six et ils ont tous vécu à la Mecque sans jamais la quitter. Malgré cela, il n'a pas été possible de déterminer les noms de ces six ancêtres et le bien-aimé issu de la noble lignée, maître des Prophètes, Mouhammad *salallahou alayhi wa salam* a fini par rapporter son origine à *Adnan, s'est tu puis ajouta: Les généalogistes sont des menteurs». Et puisque le Seigneur a dit: **"et de nombreuses générations intermédiaires"**. [Coran XXV, 38], il vaut mieux opter pour ce que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a déclaré.

Déductions:
Nous pouvons déduire de ce paragraphe les résultats suivants:
"1" Les liens de parentés entre Ismael et Adnan sont mystérieux. Il ne conviendrait pas donc d'accepter les paroles des généalogistes qui ont affirmé l'existence de liens de parentés entre le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et Adam *alayhi wa salam*, le salut soit sur lui.
"2" II n'y a aucun doute qu'il existe un lien de parenté entre 'Adnan et 'Abdullah bin Al-Mouttaleb, père du Prophète *salallahou alayhi wa salam*. qu'Allah le bénisse et le salue.
"3" Ne pas se fier aux paroles des généalogistes.

La chaîne des purs. La noble descendance

Avant d'entamer le sujet de la chaîne des purs, il conviendrait de donner un bref aperçu sur les Arabes, compte tenu de leur noble origine.
Nous pouvons diviser les Arabes en trois catégories.
-Les premiers Arabes: Ba'ida.
- Les Arabes d'origine pure: 'Ariba.
- Les Arabes mélangés: Mousta'riba.

L'origine de ces trois catégories est unique, à savoir Sam le fils de Noé, le salut soit sur lui. Quant à l'homme auquel les Arabes sont rapportés, c'est Yaroub bin Yachjeb bin Qahtane bin *Aber bin Chalekh bin Arfakhshadh bin Sam bin Noé, le salut soit sur lui.

"1" Les premiers Arabes:

D'après les généalogistes et les historiens, les Arabes qui ont péri sont les Tassam, les Jadis"1" les 'Ad et les Thamoud. Les Tassam et les Jadis se sont combattus et entretués. Quant aux *Ad et aux Thamoud, ils ont préféré demeurer polythéistes tout en traitant leurs Prophète *salallahou alayhi wa salam*s, Houd et Saleh, de menteurs. Le Seigneur tout puissant les a alors anéantis. Leur récit est cité dans le Coran comme suit: **"Celle qui doit venir! Quelle est celle qui doit venir? comment connaîtras-tu celle qui doit venir? Les Thamoud et les Ad ont traité de mensonge celle qui fracasse! Les Thamoud ont été anéantis par la foudre. Les 'Ad ont été anéantis par un vent mugissant et impétueux." [Coran LXIX, 1-6].**

(1) Thamoud est le frère de Jadis.

"2"- Les Arabes d'origine pure:

Leur origine remonte à Ya'roub bin Yachjeb bin Qahtane; c'est la raison pour laquelle on les appelle les Qahtanites tandis que leurs cousins sont les 'Amalika"1" qui habitaient au Hijaz et la Syrie, ont envahi l'Egypte puis se sont répartis dans les pays avoisinants de la Presqu'île Arabe. Banou Oumaym ont également habité la presqu'île et ne l'ont pas quittée. Quand aux Qahtanites, ils sont les descendants de Ya'roub bin Yachjeb bin Qahtane, ils ont demeuré au Yémen pour quelques temps; le tribus"2" se sont ensuite dispersées dans la presqu'île et au châm "3". Nous citons parmi ses tribus "4" celle de Jourhoum qui a habité au Hijaz et à la Mecque après avoir obtenu la permission de Hajar, mère d'Ismael, le salut soit sur lui.

"3"- Les Arabes Mélangés.

Ce sont les descendants d'Ismael bin Abraham Al Khalil, appelés ainsi car Abraham, le salut soit sur lui, n'était pas un descendant de Yaroub mais de 'Aber bin Chalekh bin Arfachkhadh bin Sam bin Noé. Aussi ne parlait-il pas l'arabe mais le syriaque, langue des Chaldéens, les habitants de Babylone en Irak.
Il apprit également la langue des kanaanites de la Syrie quand il a émigré mais n'a jamais appris l'arabe.
Mais étant donné que son fils Ismael, le salut soit sur lui, a été élevé parmi les membres de la tribu Yéménite et Qahtanite de Jourhoum qui a demandé à sa mère Hajar la permission de s'installer en cet endroit, Ismael a appris la langue arabe et a été même plus éloquent que ceux qui l'avaient comme langue maternelle. Ensuite, les enfants d'Ismael l'ont apprise de leur père, leur mère bint Madad d'origine Jourhoumite et de leurs oncles maternels qui vivaient auprès d'eux à la Mecque.
Cette appellation est donc due au fait que leur ancêtre, Abraham, n'était pas Arabe et que son fils Ismael et ses descendants se sont arabisés et ont appris la langue arabe à la perfection.

"1" Les 'Amalika sont les fils de 'Imlak; Banou Oumaym sont les descendants de Oumaym. 'Omiak et Oumaym sont les fils de Lawidh bin Sam bin Noe'.
"2" Parmis ces tribus, nous citons^les plus connues: les Himyar et Kahiane.
"3" Les tribus qui se sont installées en Syrie sont: les Lakham, Les Jourhoum et les fils de Jafna roi du Cham.
"4" II est est de même pour le Tay' qui se sont installés au nord du Hijaz. Les 'Aws et les Khazraj ont habité la ville du Prophète *salallahou alayhi wa salam* puisque leur ancêtre Tha'iaba bin 'Amr Al-Azdi s'y est installé après avoir quitté Le Yémen à la suite des inondations de la rivière Al-'Arim.

Retour à la noble descendance

Nous avons déjà mentionné que le lien de parenté entre Ismael et 'Adnan est mystérieux au point que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue a dit: «Ne cherchez pas ma généalogie plus loin que * Adnan». Il vaut mieux donc dire que les douze fils de Ismael bin Abraham, le salut soit sur eux, ont vécu avec leurs oncles maternels de la tribu des Jourhoum; ceux-ci, considéraient Ismael *alayhi wa salam*, le salut soit sur lui, comme leur Prophète et le Messager qu'Allah a envoyé à tous les hommes. Parmi ces douzes fils, nous citons Nabet et Kayzar; Adnan a été sûrement d'un de ses deux frères et a eu 'Akk et Ma'ad.

-Akk a émigré au Yémen et y a vécu avec ses beaux - frères, les Ach'arites.
- Ma'ad est resté à la Mecque et a eu Nizar, Kouda'a, Kounous et lyad.
- Les fils de Kounous ont péri, à l'exception de quelques-uns dont nous citons An-nou'mane bin Al-Mounzir.
- lyad a eu toute une tribu, les lyadites, dont nous citons Kass bin Sa'idat Al-Iyadi.
- Kouda'a a émigré à Himiar au Yémen, et s'y est installé.
- A l'instar de lyad, Nizar a vécu au Haram et a eu Moudar, Rabi'aet Anmar.
- Moudar a eu Ilyas et 'Aylane.
- Ilyas a eu Moudrika"1", Tabikha et Kam'a.
"1" Moudrikat 'Amer, Tabikhat 'Amr et Kam'at et Kam'at 'Oumayr sont des suronms dus à des événements connus.
- Moudrika a eu Khouzayma et Huzayl**.**
- Khouzayma a eu Kinana, Asad, Asada et Al-Hawn.
- Kinana a eu Milkane, An-Nadar, Malik et 'Abd Manat.
- An Nadar, Abou Quays, a eu Malik et Makhiad.
- Malik bin An-nadar a eu Fihr"[1]".
- Fihr a eu Ghaleb, Muhareb, Al-Hareth et Asad,
- Ghaleb bin Fihr a eu Lou'ay, Taym et Quays.
- Lou'ay bin Ghaleb a eu Ka'b, 'Amer, Sama et *Awf.
- Ka'b bin Lou'ay a eu Moura, 'Ouday et Hasis.
- Moura bin Ka'b a eu Kilab, Taym et Yakadha.
- Kilab bin Moura a eu Kasi et Zouhra.
- Kassi bin Kalab a eu 'Abd Manaf, 'Abd Ad-dar, Abd Al-'Ouza et 'Abd Kassi.
- 'Abd Manaf bin Kassi a eu Hachem, 'Abd chams, Al-Mouttaleb et Nawfal.
- Hachem bin 'Abd Manaf a eu 'Abd Al-Mouttaleb, Asad Abou Sayli et Nadia.
'Abd Al-Mouttaleb a eu Al-'Abbas, Hamza, 'Abdullah, Abou Taleb, Az-zoubayr, Al-Hareth Hajal, Al-Moukwim, Dirar et Abou Lahab.

(1) Son suronm est Qoraich et il est le 1er ancêtre de Qoraichites. 25

Période Pré-mouhammadite.

La situation politique, économique, sociale et religieuse des Arabes

La totalité des historiens affirment que l'humanité entière, et notamment le monde arabe, vivaient dans un univers où régnaient le despotisme et l'ignorance, tiraillés entre l'empire Perse à l'est et les Romains à l'ouest. Ce fait historique fut également affirmé par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui a dit: «Allah a regardé les humains et les a détestés tous, les Arabes autant que les non-Arabes, à l'exception de quelques rares gens du Livre"1".En effet, la situation économique, sociale et religieuse à la fois, était désastreuse dans le monde entier et notamment dans le monde arabe.
"1" Rapporté par Mouslim dans son livre intitulé «le Paradis», "Al-Jannah" et cité lors d'un discours prononcé par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénise et le salue.

Nous présenterons ci-après un bref aperçu sur le monde arabe et sa situation catastrophique en vue de donner une idée sur la nécessité d'avoir la prophétie mouhammadite capable de mettre fin à toute forme d'injustice et d'éliminer les calamités frappant la vie de tous les Arabes, qu'ils soient au Yémen, en Syrie, au Hijaz ou à Najd. Le lecteur pourra ainsi se faire une idée sur la grandeur du bienfait de cette prophétie qui se propagera dans la presqu'île et guidera l'univers vers le droit chemin.
Commençons par la vie politique dans le monde arabe.

La situation politique dans le monde arabe

Le monde arabe est une presqu'île située entre trois mers:

- la mer rouge à l'ouest;
- l'océan indien au sud;
- et le Golfe à l'est qui constitue une région politique influençant la vie sociale.

Au Yémen régnaient les rois de Himiar de la tribu des Tababi*a et autres; les Manazira gouvernaient Al-Hira à l'est de l'Irak et les Ghassan au nord. Le centre du monde arabe formé de Najd, Al-Hijaz et Touhama est le lieu de la gloire, un territoire protégé des tyrans et de la politique mercantile; Les Abyssins et les Perses en sont restés loin; il en est de même pour les Byzantins et les Romains puisqu'il est le lieu de naissance des lumières, le puits des secrets qui deviendra extrêmement important.

Le Yémen était gouverné par les rois de Himiar de la tribu des Tababi'a et autre; à une certaine époque, il était gouverné par les rois Abyssins et par leurs descendants à d'autres époques. Le pouvoir des Yéménites a tellement grandi au point qu'ils ont envahi l'orient; leurs armées ont dépassé l'Irak et atteint la Perse. Le dernier des rois était Zou Nouwas, qui a brûlé les croyants dans le fossé, de la religion juive et dernier des rois de Himiar au Yémen. Quant au dernier des rois Tababi'a, il était Abou Karb Tabbane bin As'ad qui a envahi Médine, s'est introduit à la Mecque, a voilé la Ka'ba puis est rentré au Yémen où il a péri.

Les rois Manazira gouvernant Al-Hira, dont on cité le dernier An-nou'mane bin Al-Mounzir, étaient soumis dans la plupart des cas aux rois d'Iran.

C'est également le cas des Ghassan gouvernant et qui étaient soumis aux rois Romains. Il est à noter que tant les rois d'Al-Hira que les rois du Cham sont d'origine yéménite mais ont quitté le pays après la destruction du barrage Ma'reb causée par l'inondation des digues . Il en est de même pour les Aws et les Khazraj installés à Médine et les Tay' installés au nord, au mont du Tay' ils ont tous fui le Yémen après la destruction de leur digue , source de leur fortune et détruite par le Seigneur en guise de châtiment. Allah tout Puissant a dit:

"II y avait dans leur contrée un signe pour les Saba[9]: deux jardins, l'un à droite et l'autre à gauche" puis II ajoute: "Mais ils se détournèrent" c'est-à-dire ils ont refusé d'obéir au Seigneur et à son Messager "Nous avons alors déchaîné contre eux l'inondation des digues [Coran XXXIV, 15 - 16].

Quant aux Adnanites, les habitants de la Mecque et ses alentours, tels que Touhama et Hijaz, nous pouvons dire ce qui suit:
La tribu des Jourhoum s'est installée à la Mecque en compagnie de Hajar, mère d'Ismael, et a vécu un long moment sous le gouvernement d'Ismael et ses descendants. Puis ils arrachèrent le pouvoir des mains des descendants d'Ismael, le salut soit sur lui, et régnèrent jusqu'à ce qu'ils commencent à opprimer les autres et rendirent licite l'illicite. Allah, Pureté a lui, leur envoya comme châtiment-pour avoir désobéi à Ses instructions et à ceux de Son Prophète *alayhi wa salam*-Bani Bakr de Kinana et Ghabchane Khouza'a qui les chassèrent de la Mecque. Ils en sortirent en pleurant et se rendirent à leur patrie, le Yémen.

Le règne de Koussay bin Kilab

La Mecque est demeurée pendant une longue période sous le règne de Banou Bakr et Ghabchane et ce depuis que ceux-ci arrachèrent le pouvoir de mains des Jourhoum. Ensuite, les Ghabchane l'emportèrent sur Banou Bakr et gardèrent le pouvoir longtemps. Le dernier de leurs gouverneurs était Haulayl bin Houbchya bin Saloul Al-Kouza'i qui maria sa fille Houbba à Koussay bin Kilab. Ce mariage engendra la naissance de 'Abdoudar, 'Abd Manaf, 'Abd Al-'Ouzza et *Abd qui grandirent et gagnèrent en importance et honorabilité. A la mort de Houlayl, Koussay décida qu'il a, le plus, droit au gouvernement de la Ka'ba. Il demanda des renforts à quelques gens de Qoraich et Banou Kinana, et réussit à chasser les Khouza'a et Banou Bakr après des combats sanglants qui se sont terminés par une réconciliation et le recours à l'arbitrage de 'Amr bin 'Awf Al-Kinani. En fin de compte, Koussay régna sur la Mecque et la Ka'ba, et devint premier prince Qoraïchite à la Mecque. Il détenait les dignités suivantes:

Al-Hijaba "prendre soin de la couverture de la Ka*ba". *Siquaya* "abreuver les pèlerins", *Rifada* "collecter les contributions",

"1" Khouza'a est une tribu Yéménite Khatanite, nommée Khouza'a pour s'être installée longtemps à la Mecque après avoir quitté le Yémen, à la suite de la destruction de S ad Ma'rab.

Noudwa "présider le parlement" et *Al-liwa* "porter le drapeau":
Koussay rassembla les tribus de Qoraich à la Mecque et dans l'enceinte sacrée de la ville, ce qui lui conféra le surnom du «rassembleur». Un poète cita, à son égard, le vers dont le sens est:
En effet, Koussay était surnommé le rassembleur car c'est par son intermédiaire que le Seigneur rassembla les tribus de Fihr.

Faits et morales:

D'après l'aperçu relatif à la situation politique, dans le monde arabe, nous déduisons les faits suivants:

"1" Le Yémen était gouverné par différents gouvernements dont nous citons les plus importants: les gouvernements des Tababi'a de la tribu de Himiar.

"2" Tant les Abyssins que les Perses ont pu coloniser le Yémen lorsque les Yéménites eux- mêmes leur demandaient de leur porter secours à des époques déterminées.

"3" Les régions à l'est de l'île allant d'Al-Hira à l'Irak n'étaient en réalité que des provinces sous domination Perse jusqu'à l'avènement de l'Islam. De plus, la plupart des rois Manazira n'étaient pas libres de régner selon leurs convictions; ils étaient sous la domination politique du gouvernement mage des Perses.

"4" A l'instar des régions est, le nord de l'île n'était pas non plus sous le règne pur des Arabes; il était dominé par les Romains et les Ghassan.

"5" Quand au centre de l'île, c'est-à-dire l'enceinte sacrée et ses alentours où habitaient les Adnanites, il était indépendant de toute domination Romaine, Perse, Abyssine par respect pour l'enceinte sacrée du Seigneur et son voisinage. Ce territoire pur est resté effectivement indépendant jusqu'à l'ère de la colonisation occidentale du monde islamique.

Nous pouvons tirer de ce paragraphe les morales suivantes:

"1" L'oppression ne dure jamais éternellement[1"] c'est la règle d'Allah et toute règle d'Allah est immuable.

"2" Le Seigneur protégeait lui-même Son pays et Son enceinte en causant la perte et éloignant les personnes qui y opprimaient et déclarant licite ce que Allah a rendu illicites.

"3" Parmi les dignités de Qoraich, nous citons la *Rifada* et *As-siquaya*"1": :La *Rifada* désigne la collecte annuelle d'une somme d'argent des tribus de Qoraich afin de l'utiliser pour nourrir les pèlerins. *As-siquaya* désigne le bienfait servant à assurer l'eau sucrée de raisins secs aux pèlerins.

La situation économique dans le monde arabe

L'économie du monde arabe n'était pas remarquable étant donné que le pays était constitué de régions désertiques. Mais le Yémen était, en général un pays fertile et notamment avant la destruction de la digue de Ma'rab car l'agriculture y a exceptionnellement prospéré conformément aux paroles divines suivantes**:**
"II y avait dans leur contrée un Signe pour les Saba': deux jardins l'un à droite et l'autre à gauche: «Mangez ce que votre Seigneur vous a accordé et soyez reconnaissants envers lui: voici un excellent pays et un Seigneur qui pardonne». [Coran XXXIV, 15].

Mais ils n'ont porté aucune gratitude au Seigneur et ont refusé de lui obéir et d'obéir à son Messager; Allah, tout puissant, leur a alors retiré ce qu'il leur a accordé en détruisant leur digue: le pays s'est alors asséché, la plupart des tribus sont parties vers l'Irak, ou vers Yathrib, tels que les Aws et les Khazraj, d'autres sont parties vers le nord et la Syrie. Mais malgré cela, plusieurs industries sont apparues au Yémen à cette époque, à savoir l'industrie du lin et la fabrication d'armes telles que les sabres, les boucliers, les lances et autres.

Les tribus des Adnanites vivaient dans le désert, cherchant du pâturage pour leurs bétails qui leur assuraient du lait et de la viande. Mais les tribus de Qoraich vivant dans l'enceinte effectuaient deux voyages par année: en hiver, ils allaient au Yémen et en Syrie en été.

"1" Cette oppression désigne celle de Jourhoum et Khouza'a et leur anéantissement.

"2" Les tribus de Koussay se partageaitent ces dignités: Les 'Abbas assuraient l'eau "As-Siquaya" alors que Bani 'Abdiddar assuraient l'entretien du voile de la Mecque "Hijaba".

Le Seigneur cita leur mode de vie quand il a dit:
"A cause du pacte des Qoraïch; de leur pacte concernant la caravane d'hiver et celle d'été!". [Coran CVI 1.2]. Contrairement à d'autres tribus, les Qoraïchites menaient une vie aisée que le Seigneur leur a accordée parce qu'ils défendaient l'enceinte sacrée d'une part, et d'autre part parce que le Seigneur tenait à sauvegarder les utérus et les reins qui allaient mettre au monde le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

Nous déduisons de ce paragraphe ce qui suit:

"1" En général, l'économie des pays arabes n'était pas de grande importance en comparaison avec celle d'autres pays.

"2" L'économie du nord du Yémen était remarquable compte tenu de sa fertilité et des industries qui y étaient établies.

"3" La destruction de la digue de Ma'rab et l'émigration des habitants étaient dues à un châtiment divin qui les a frappés parce qu'ils ont mécru et se sont détournés des prescriptions du Seigneur et son Messager.

"4" Le Seigneur a honoré les Qoraîchites en leur assurant le plus important objectif humain en ce bas-monde: la sécurité et la nourriture.

"5" L'obligation de remercier le Seigneur pour ses bienfaits puisqu'il a demandé cela aux Qoraîchites dans le verset suivant:

"Qu'ils adorent le Seigneur de cette Maison: il les a nourris, il les a préservés de la famine, il les a délivrés de la peur" [Coran CVI, 3,4].

L'adoration est un signe de gratitude; la meilleure de ses formes est bien la prière car celui qui ne fait pas la prière ne remercie pas le Seigneur.

La situation sociale dans le monde arabe

La période durant laquelle l'humanité était privée de révélation divine et de personne portant le message divin était extrêmement longue; elle a duré de l'ère d'Ismael jusqu'à celle de Mouhammad, dernier des Prophète *salallahou alayhi wa salam*s. Il était donc normal que de mauvaises coutumes prennent naissance parallèlement à de bonnes habitudes qui n'ont pas pris une aussi grande envergure. Je citerai ci-après quelques bonnes coutumes et d'autres mauvaises afin de donner une idée claire sur la vie sociale de la nation arabe durant la période d'ignorance pré-islamique. Nous visons par là à faire montrer aux musulmans les bonnes actions pour les accomplir et les mauvaises pour les éviter et aussi en vue de louer le Seigneur pour leur avoir accordé les bienfaits de l'Islam. Nous avons donc adopté la méthodologie que les savants adoptent lors de l'écriture et la lecture de l'histoire.

***Les mauvaises habitudes*:**

Parmi les mauvaises habitudes qui ont frappé la nation arabe dans la période préislamique, nous citons:

"1" Le jeu de hasard, habitude adoptée par les habitants des villes de la presqu'île, telle que la Mecque, Taif, San'a, Hajar, Yathreb, Doumat Al-Joundoul et autre. Ce jeu a été interdit par l'Islam dans la sourate de la Table servie conmme suit: **"O vous qui croyez! Le vin, le Jeu de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une oeuvre du Démon. Evitez-le... Peut-être serez-vous heureux"** [Coran V, 90].

"2" Le vin qu'ils buvaient et se vantaient de l'avoir abonné et d'augmenter son prix; cette habitude était surtout pratiquée par les riches citadins et les grands poètes. Etant donné que cette pratique obnubilaient ces personnes, Allah l'a interdite progressivement, preuve de sa miséricorde à l'égard de Ses esclaves. Louange et gratitude lui sont adressées.

"3" Le mariage dit *Istibda*' selon lequel l'épouse d'un homme a, après avoir eu ses menstrues, des relations sexuelles avec des hommes de grande lignée ou des notables aux fins de leur donner un enfant qui héritera des caractéristiques remarquables de son père naturel.

"4" L'enterrement de la fille à sa naissance par crainte de la honte. Le Coran a dénigré cet acte en blâmant celui qui agit ainsi le jour de la Résurrection. Le Seigneur a dit:

"Lorsque l'on demandera à la fille enterrée vivante pour quel crime elle a été tuée" [Coran LXXXI, 8].

"5" Le massacre des enfants, garçons soient-ils ou filles, dans des conditions de pauvreté ou de famine ou lorsqu'apparaissent à l'horizon des signes de grande pénurie causée par la séchersse. L'Islam a interdit cette mauvaise habitude dans le verset suivant:
"Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté" [Coran VI, 15 et XVII, 31].
"6" La femme se parait et sortait dans toutes ses parures, dévoilée dans la rue, se dandinant comme si elle s'offrait aux hommes et les attirait.
"7" Avoir des relations clandestines avec des courtisanes. L'Islam a interdit cette habitude dans le verset qui dit: **"et non comme à des débauchées"** [Coran IV, 25]. Il a interdit également aux hommes d'avoir des relations avec des femmes qui leur sont étrangères lorsqu'il a dit: **"ou des amateurs de courtisanes"** [Coran V,5].
"8" La déclaration de la prostitution. En effet, la captive de guerre qui se prostituait, déposait un drapeau rouge à sa porte afin d'annoncer aux hommes qu'elle était prête à se prostituer.
"9" *L'Assabiyya* "la solidarité tribale" basée sur le principe qui dit: «Apporte ton aide à ton frère, oppresseur soit-il ou opprimé». L'Islam a ordonné d'aider les musulmans, frères coreligionnaires. L'aide apportée à l'opprimé serait de mettre un terme à l'injustice qui s'est abattue sur lui; mais l'assistance accordée à l'oppresseur serait de l'interdire d'agir de cette manière . Al-Boukhari rapporte que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit: «Apporte ton aide a ton frère, oppresseur soit-il ou opprimé». On lui demanda:
«Messager d'Allah, je l'aiderai s'il est opprimé; mais comment l'aider, s'il est oppresseur». Tu l'interdis d'être oppresseur?» répondit le Prophète *salallahou alayhi wa salam*.
"10" Le déclenchement d'attaques et de razzias entre les tribus pour piller; la tribu puissante attaquait les faibles et les pillait puisqu'il n'y avait aucune loi auxquelles l'on pourrait recourir.
Les plus célèbres des guerres étaient:

- la guerre de Dahess et Al-Ghabra' qui a opposé les *Abs d'une part et les Zoubiane et Fouzara d'autre part.
- La guerre Al-Basous opposant Bakr et Taghieb.
- La guerre de Bou'ath opposant les Aws et les Kharzaj dans la ville du Prophète *salallahou alayhi wa salam* durant la période pré-islamique.
- La guerre Al-Fijar opposant les Quays *Ilane d'une part et les Kinana et Qoraïch d'autre part. Cette guerre était appelée Al-Fijar parcequ' elle a eu lieu pendant les mois sacrés.

"11" La sélection de certaines professions par ostentation et orgueil; en fait, ils refusaient de travailler comme forgeron, tisseur ou seigneur ou fermier; mais ils achetaient des esclaves pour effectuer des travaux pareils. Les hommes libres travaillaient comme commerçants, montaient les chevaux, déclenchaient des attaques, citaient des poèmes et se vantaient de leur lignée.

Nous avons cité quelques mauvaises coutumes pratiquées par la société arabe dans la période pré-islamique. Ces habitudes conféraient à la société une ambiance démunie de bonheur.

Les bonnes habitudes.

Mais parallèlement à cela, il y avait également de bonnes habitudes dont nous citons les suivantes:

"1"Dire la vérité est une noble caractéristique dont jouissaient les Arabes de la période pré-islamique, et qui fut renforcée par l'Islam.

"2"Nourrir l'invité; c'est un signe louable de générosité. L'Islam l'a renforcé lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit: «Celui qui croit en Allah et au Jour dernier doit honorer son hôte». "Rapporté par Al-Boukhari".

"3" Remplir les engagements, coûte que coûte, c'est une noble vertu confirmée par l'Islam dans le verset qui dit: **"Ceux qui remplissent leurs engagements" [Coran II, 77]** dans la description des croyants.

"4" Le respect des voisins et l'accord de la protection à quiconque la demande.

"5" La patience et la tolérance au point qu'ils ont dit: «Même si la femme libre meurt de famine, elle ne se prostituera pas». L'Islam a renforcé cette qualité dans le verset qui dit: **"Soyez patients! Encouragez-vous mutuellement à la patience"** [Coran III, 200] ainsi que dans le hadith suivant: «Celui qui patiente atteindra le but qu'il vise».

"6" Le courage, l'assistance, la fierté et le refus de se soumettre à l'humiliation: ce sont des qualités caractérisant à la fois les hommes et les femmes. Les poèmes et les récits en constituent de bonnes preuves.

"7" Le respect de l'enceinte sacrée et des mois sacrés durant lesquels les combats ne s'effectuaient que si cela s'avère indispensable. Ajoutons également l'hospitalité accordée aux arrivants à l'enceinte même s'ils ont déjà commis des méfaits.

"8" L'interdiction des relations sexuelles avec les mères et les filles.

"9" Le lavage pour se purifier de la janaba "état d'impureté rituelle".

"10" Le rincement continue de la bouche et l'inhalation continue.

"11" Le curage des dents, le lavage des parties génitales, le limage des ongles et l'épilation des aisselles.

"12" La circoncision des garçons et l'excision des filles.

"13" Punir le voleur en lui coupant la main droite.

"14" Le pèlerinage et l'omra.

Nous venons de citer la totalité des bonnes et louables habitudes qui ont caractérisé les Arabes aux temps de l'ignorance pré-islamique. Il se peut qu'elles n'aient pas caractérisé chaque individu mais elles ont sûrement influencé l'ambiance globale. Etant donné que nous ne désirons pas détailler ce thème et parce que nous sommes sûrs que le lecteur a confiance dans ce que nous offrons, nous n'avons pas mentionné des paroles et des événements prouvant ce que nous venons de dire. Il suffit de dire que lorsque Abou Soufiane bin Harb se présenta chez Héraclius, roi des Byzantins qui lui demanda de lui parler du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, il ne cacha rien bien qu'il ait été un polythéiste en état de guerre avec les musulmans.

Conséquences et morales

Nous déduisons du paragraphe précédent les résultats et morales suivants:

"1" L'on ne peut pas dire qu'une nation, évoluée soit-elle ou sous-développée, n'a que des défauts ou que des qualités. Il faudrait prendre en considération les cas dominants. Si les bonnes coutumes dominent, la société peut être qualifiée de vertueuse et évoluée; dans le cas contraire, la société est pourrie et dégradée.

"2"L'Islam, unique religion du Seigneur Tout Puissant a instauré les bonnes habitudes, encouragé les gens à les pratiquer tout en leur promettant des récompenses à tel point qu'elles ont formé une foi rapprochant les hommes du Seigneur. Parallèlement, il a annulé les coutumes dégradantes en menaçant ceux qui les pratiquent de terribles châtiments. Il a également imposé des barrières limitatrices à certaines autres habitudes afin d'en purifier la communauté arabe car de telles mauvaises habitudes ne devraient pas avoir place dans une communauté dont la tâche consistait à répondre au Message et guider les autres.

"3"Toutes les bonnes habitudes aident l'homme à renforcer sa foi, son savoir, à se maîtriser et lutter contre Satan et les passions. Quant aux mauvaises coutumes, ils gardent l'homme dans une atmosphère de mécroyance, d'ignorance et le poussent à suivre les traces de Satan et les passions.

"5" La faiblesse de la foi et l'ignorance sévissant dans la nation islamique de nos jours et dans le passé ont enraciné quelques habitudes de la première ignorance, telles que les parures, la perversité, l'irrespect du sacré, le vin, le jeu de hasard, l'avortement, l'usage des pilules anticonceptionnelles par crainte de la pauvreté ainsi que d'autres actes qui étaient pratiqués par les hommes de la Jahilya et interdits par l'Islam.

La situation religieuse dans le monde arabe

Nous pouvons sans aucun doute affirmer que Hajar, mère d'Ismael, était musulmane et que que son fils Ismael avait la même foi que son père et sa mère. En outre, le Seigneur, Pureté à Lui, l'a envoyé en tant que messager pour les membres de sa famille, à savoir sa femme, ses enfant, ses oncles maternels et ses voisins issus de ta tribu Yéménite de Jourhoum. La religion d'Allah, l'Islam, a été la leur et a orienté leur vie pour une très longue durée.

La règle d'Allah a l'égard des hommes dit que lorsque la révélation s'interrompt, ils replongent dans l'ignorance et ressemblent, par cet agir, à la terre qui devient aride une fois les pluies interrompues. La foi

et la prospérité sont remplacées par l'ignorance et les ténèbres dans lesquelles l'homme s'ignore et renie son esprit.
Le polythéisme a débuté parmi les descendants d'Ismael. Ils avaient pris l'habitude de prendre avec eux une pierre de l'enceinte sacrée lorsqu'ils sortaient en dehors de la ville à la recherche de leur subsistance . Lorsqu'ils campaient quelque part, ils déposaient la pierre et tournaient autour d'elle comme ils le faisaient autour de la Ka'ba et invoquaient le Seigneur. Ensuite, ils repartaient en reprenant la pierre. Avec le temps, apparut une génération ignorante qui considérait ces pierres telles des dieux par l'intermédiaire desquelles l'homme pourra se rapprocher du Seigneur de la Maison et de l'enceinte.

C'est de cette façon que les assises du principe du paganisme prirent forme parmi les descendants Adnanites d'Ismael.

Quant aux statues, ils furent rapportées pour la première fois de la Syrie vers le Hijaz par 'Amr bin Louhay Al-Khaza't. Celui-ci voyagea de la Mecque à la Syrie où il trouva les habitants en train d'adorer les statues.

-Pourquoi adorez-vous ces statues? Demanda-t-il. Et les habitants de la Syrie de lui répondre:

-Nous l'adorons car on leur demande de la pluie, elle nous l'envoie; lorsqu'on leur demande de nous rendre victorieux, elles exaucent nos prières.

- Pouvez-vous alors me donner une statue pour que je l'emmène au pays des Arabes afin qu'ils l'adorent? demanda-t-il.

Ils lui donnèrent donc une statue nommée Houbal qui fut déposée autour de la Ka'ba et y demeura jusqu'à l'invasion des musulmans lorsqu'elle fut détruite avec les 360 autres statues. Ainsi la maison sacrée fut-elle purifiée; il en est de même pour la Mecque et son enceinte par la Grâce d'Allah.

'Amr bin Louhay était un homme respecté à la Mecque: les habitants de la ville acceptaient ses législations et approuvaient ses actes. Il était le premier homme au Hijaz à changer la religion apportée par Abraham et Ismael. La preuve en est les paroles prononcées par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui a dit:
«J'ai vu 'Amr bin Louhay traîner ses intestins dans le feu. Il était le premier à changer la religion apportée par Ismael: il a dressé les statues, fendu l'oreille de la bête Bahira, laissé libre une autre Sa:ba, préserva la Wassila et le Hami».
Suite à l'hérésie de Amr bin Louhay qui a apporté les statues de la Syrie au Hijaz, les statues proliférèrent dans le monde arabe. Nous citons ci-après leurs appellations, leur emplacement et les tribus qui les adoraient en fonction des informations d'Ibn Ishaq et autres historiens:

"1" Souwa' sur la côte de Yanbou', adoré par la tribu de Houzayl de Moudar.

"2"Woud dans la prairie de Jandoul au nord de la ville à proximité de la syrie, adoré par Kalb de Kouda'.

"3"Yaghouth à Jourach adoré par les habitants de la ville, qui vivaient dans une localité située au sud de la Mecque.

"4" Ya'ouq dans la territoire de Hamadane au Yémen, adoré par la tribu de Khay ouane issue de Hamadan.

A cet égard, il est dit un vers dont le sens est: Allah accorde des avantages et fait du tort. Mais Ya'ouq n'accorde point d'avantages et ne fait point du tort.

"5" Nasr dans le territoire des Himiar au Yémen, adoré par la tribu Zoul Koula' des Himiar.

"6" 'Amyans dans le territoire des Khawlane, adoré par la tribu yéménite des Khawlanes qui lui ont fait part de leurs troupeaux et leurs récoltes. Allah les a cités dans la sourate des troupeaux:

"Ils destinent à Allah une part de la récolte et des troupeaux que Allah a fait croître. Ils disent: «Ceci est à Allah -voilà ce qu'ils prétendent-ceci appartient à nos dieux»" [Coran VI, 136].

"7" Sa'd sur le territoire de Milkane bin Kinana de Moudar, adoré par la tribu de Milkane. Leur poète a dit à l'égard de cette statue ce qui suit:

Nous sommes venues à Sa'd pour qu'il nous réunisse, il nous a dispersés, nous ne suivons point Sa'd.

En fait, n'est-il pas qu'une pierre dans une terre aride qui n'oriente ni vers le mal ni vers le droit chemin.

L'histoire de ces vers est que le poète est arrivé avec un troupeau des chameaux auprès de Sa'd afin qu'il obtienne sa bénédiction. Lorsque les chameaux virent la statue maculée du sang des sacrifices, ils se dipersèrent. Révolté, leur propriétaire prit une pierre et en frappa Sa'd en disant: «Qu'Allah ne te bénisse point; tu as dispersé mes chameaux». Ensuite, il les réunit de nouveau et cita les vers.

"8" Zou-Khalassa à Tabala au sud de la Mecque au Yémen. Il était adoré dans ce pays ainsi que Daous, Khath'am et Bajila. Lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants remportèrent la victoire, il envoya Jarir bin 'Abdillah Al-Bajali afin qu'il le détruise.

"9" Isaf et Na'ila qui étaient déjà dressées à la Ka'ba puis déplacées au Safa et à Marwa. Elles étaient adorées par les Qoraïchites. On raconte qu'à l'origine, il y avait un homme appelé Isaf et une femme appelée Na'ila, de la tribu de Jourhoum, qui ont forniqué à l'intérieur de la Ka'ba. Le Seigneur les a châtiés en les défigurant. Avec l'avènement de l'Islam, les gens se sont sentis embarrassés de faire le circuit entre As-Safa et Al-Marwa à cause de ces deux statues. Mais le Seigneur révéla un verset pour mettre fin à leur embarras. Il a dit:

"As-Safa, et Al-Marwa comptent vraiment parmi les choses sacrées d'Allah. Celui qui fait le grand pèlerinage à la Maison ou bien le petit pèlerinage ne commet pas de péché s'il accomplit les circuits rituels ici et là""1" [Coran II.158].

"10" Al 'Ouzza"2" qui se trouvait dans un endroit appelé «Nakhié» à la droite du voyageur allant de l'Irak vers la Mecque. Banou Chaybane de Soulaym, alliés de Bani Hachem, étaient chargés de son entretien. Elle était adorée et sacralisée au même degré que la Maison sacrée.

"11" Al-lat à Taif, et était adoré par Thaquif qui était responsable de son entretien.

"12" Manat qui se trouvait sur la côte à proximité de Quodayd. Cette statue était adorée par les tribus d'Aws et Al-Khazraj et les habitants de Yathrib qui pratiquaient la même religion. Lorsque l'Islam élimina le polythéisme en annonçant l'unicité du Seigneur, Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Abou Soufiane ou* Ali bin Abi Taleb, qu'Allah les agréé, pour détruire la pierre représentant Manat.

"2" Khaled ibnou Walid, qu'Allah l'agrée, l'a détruite en disant: Mécroyance à Toi, O Ouzza ‹et non pas gloire à toi car j'ai vu que le Seigneur t'a humiliée.

"13" Fills aux deux monts de Tay'. Ce sont Salama et Aja du territoire de Tay' au nord du Hijaz à proximité de Hael.

Cette statue était adorée par Tay' qui y recourrait pour lui demander de les orienter et de leur envoyer de l'eau. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Ali bin Abi Taleb pour le détruire. Elle avait la forme d'un presqu'homme collé au mont d'Aja.

"14" Ri'am est une maison à San'à au Yémen. Les gens de Himiar la glorifiaient et lui présentaient leur sacrifice. Les démons l'habitaient en vue de tenter ceux qui l'adoraient.

"15" Rouda' était également une maison aux Bani Rabi'a bin Ka'b bin zayd Manat bin Tamim. Elle fut détruite, avec l'avènement de l'Islam, par Al-Moustawghir bin Rabi'a qui a dit à ce moment:
J'ai complètement détruit Rouda' et l'ai laissée isolée au fond d'une vallée noire.

"16" Zou Al-Ka'bat était urne maison qui se trouvait à Sandad, adorée par les Bakr et Taghieb, les deux fils de Wa'il et lyad.
A l'égard de cette maison, A'sha bin Quays bin Tha'iaba a dit: entre Al-Khawarnaq"1" As-sadir, Bareq et la maison Zou Al-Ka'bat à Soudad.

"1" Un château de grande beauté construit par An-nou'mane à Hira. Mais il ne voulait pas que l'architecte en fasse un autre et le tua. L'achitecte s'appelait Sinimmar et on le cita comme exemple: «il l'a récompensé comme Sinimmar a été récompensé».

Attitude des Arabes envers les statues

Lorsqu'un homme voulait voyager, il se dirigeait vers la statue pour obtenir sa bénédiction. A son retour du voyage, il faisait de même avant de rentrer chez lui.

Résultats et morales

Nous pouvons déduire du paragraphe précédent les conséquences suivantes:

"1" Nous notons que le polythéisme a pris naissance au sein des Arabes mélangés lorsqu'ils ont déplacé les pierres de l'enceinte sacrée pour en obtenir la bénédiction et faire le circuit rituel. Il fallait donc empêcher les hommes de déplacer des pierres pour en obtenir une bénédiction. 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée; est allé jusqu'à couper l'arbre auprès duquel les musulmans ont prêté serment d'allégeance au Prophète *salallahou alayhi wa salam* le jour de Houdaïbia, appelé le «pacte de Radwane» par crainte qu'elle ne devienne objet d'adoration avec le temps. L'exception concernait les traces laissées par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et l'agrée, tels que ses cheveux, son habit ou ses armes. Mais aucune de ces traces n'est restée longtemps.
"2" L'obéissance et la glorification exprimées par les gens à l'égard de 'Amr bin Louhay et qui ont atteint les limites de l'exagération ont encouragé ce dernier à transporter les statues et a ordonné aux gens de les adorer. Il faudrait donc se méfier d'agir de cette manière exagérée envers les grands et ne pas les obéir que s'il existe un argument puisé dans le Coran ou la Sounna pour l'approuver.
"3" Que les Arabes adorent les dieux de Noé après de longs siècles est vraiment une chose étrange; mais tout est possible avec la malignité qui caractérise les agissements des Démons lorsqu'ils tentent les humains. Ils ont embelli au peuple de Noé leur propre adoration tout comme ils ont embelli aux Arabes leur adoration. En fait, même dans le territoire du Coran et de l'Islam, le Démon a embelli à des frères l'adoration de Ya'ouq et Nasr. Il y avait dans un petit village deux collines nommées Ya'ouq et Nasr. Lorsqu'ils souffraient d'une période de sécheresse, ils s'adressaient à eux, leur présentaient des offrandes et leur demandaient secours. Si Allah leur envoyait de la pluie, ils disaient: «nous avons obtenu de la pluie parce qu'on a demandé à Ya'ouq et Nasr de nous secourir.»
"4" La construction des sépulcres et des dômes sur les tombes des hommes pieux et vertueux est une habitude datant de la période pré-islamique. Les démons l'ont embellie et ont poussé les ignorants à la pratiquer; les sépulcres étaient d'abord construits puis adorés:
les gens leur dédiaient des voeux, présentaient des moutons et des vaches, leur demandaient secours, allumaient des bougies dessus ainsi que d'autre forme de glorification. En effet, nous avons déjà cité que Al-Ouzza, Rida et Zaï Ka'bat étaient des maisons adorées et à l'instar de tous les sépulcres dons la plupart des pays islamiques, elle avaient des housses, pareilles à celle des tombeaux.

Les hérésies de la Jahiliya

II n'y a aucun doute que les Arabes de la Jahiliya pratiquaient une religion constituée d'hérésies inventées à la suite de l'absence de la science et des savants. Et pourtant, il existe plusieurs hérésies apparemment supplémentaires aux principes du paganisme. Nous en citons:

"1" ***Al-Bahira*** est une chamelle à laquelle on fende les oreilles et on la laisse libre. Son lait n'est offert qu'aux invités.

Cette hérésie a sûrement une cause plausible, et il se peut qu'elle exprime un acte destiné à se rapprocher des dieux.

As-Sa'iba est la chamelle offerte en guise de voeu ou autre afin de se rapprocher des dieux. Elle n'est donc point utilisée comme monture; son lait et sa viande ne sont point consommés.

Al-Wassila exprime un acte clairement hérétique, c'est la brebis qui met bas dix femelles en cinq grossesses. Si elle met bas, plus tard, à des mâles uniquement ou également des femelles morte-nées, ils y font participer leurs femmes. Le Seigneur a cité cet acte quand IL a dit:

"ils disent: «Ce qui se trouve dans le ventre de ces animaux est licite pour nos hommes et interdit à nos épouses»* S'il s'agit d'une bête morte, tous y participent" [Coran VI, 139].

Al-Hami est le chameau qui est dispensé de tout travail quand il donne un certain taux de productivité. Il ne sert plus qu'à la fertilisation, acte qui exprime sûrement une adoration.
(1) La station à Mouzdalifa uniquement. Cette hérésie fut inventée par les notables de la Mecque connus sous le nom de Houms "Les Qoraïchites enthousiastes pour la foi et **ses** formes".
Quant aux autres Arabes, il se tenaient debout à 'Arafat et il leur était interdit de se tenir à Mouzdalifa.
"3" L'interdiction de faire le circuit rituel en portant des habits "déjà" portés et dans lesquels le Seigneur Tout Puissant a été désobéi. Seuls les Houms avaient le droit de porter de vieux habits. Si l'homme ne

trouvait pas de vêtement, il effectuait les circuit rituels complètement nu, même la femme faisait ces circuits nue ne cachant que ses parties intimes. Nous citons comme preuve le vers dont le sens est: “Aujourd'hui apparait le tout ou une partie et ce qui apparaît n'est point licite”.

Pour annuler ses deux actes hérétiques, Allah révéla les deux versets suivants:

"Déferlez ensuite par où les gens déferlent" [Coran II, 199] et "O fils d’Adam! Portez vos parures en tout lieu de prière" [Coran VII. 31]-

"4" La consultation du sort au moyen de flèches. Ces flèches étaient au nombre de trois: sur la première était inscrit: «Mon Seigneur m'a ordonné», sur la deuxième: «Mon Seigneur m'a interdit.» alors que la troisième demeurait sans inscription. Si un homme désirait se marier, divorcer, voyager ou faire un commerce, il allait au propriétaire de ces flèches, lui donnait de l'argent et mélangeait les flèches. S'il tirait l'inscription. «Il m'a ordonné», il exécute ce qu'il avait l'intention de faire; s'il tire «il m'a interdit» II ne fait rien et abandonne le projet. S'il tire la troisième flèche, il mélange les flèches et fait un deuxième tirage. Les Seigneur tout puissant a interdit cette hérésie quand il a dit:

"II vous est également interdit de consulter le sort au moyen de flèches" [Coran V, 3].

"5" L'hérésie du mois intercalaire consiste à retarder le mois de Mouharram jusqu'à Safar afin de rendre licites les combats au cours des mois sacrés. Les pionniers de cette hérésie se vantaient d'un tel acte au point qu'un des leurs a dit: Ne sommes-nous pas ceux qui croient au mois intercalaire. Les mois licites sont pour nous illicites..

L'Islam a interdit cet acte dans le verset qui dit**:**

"Le mois intercalaire n'est qu'un surcroît d'infidélité; les incrédules s'égarent ainsi: ils le déclarent non sacré, une année, puis l'année suivante, ils le déclarent sacré, afin de se mettre d'accord sur le nombre de mois que Allah a déclarés sacres [Coran IX, 37].

Nous pouvons puiser dans les paragraphes précédents les conséquences suivantes:

"1" Lorsque les ulémas meurent, leur savoir s'évapore et donne lieu à des hérésies. Les gens remplacent le droit chemin par l'égarement.

"2" La faiblesse de la nature humaine pousse l'homme à rechercher les bienfaits et repousser tout ce qui peut lui nuire. S'il est guidé vers le droit chemin, il obtiendra ce qu'il désire et sera sauvegardé des méfaits. Dans le cas contraire, il plongera dans l'égarement de l'oppression, du polythéisme et de l'hérésie.

"3" Bien que les Adnanites aient perdu pour une longue période le vrai savoir guidant vers le Seigneur tout puissant et sa religion, ils ont gardé quelques bonnes coutumes, telles que le grand "Hajj" et le petit "Omra" pèlerinage, la vénération de la Maison, le respect de-l'enceinte et des mois sacrés, le rapprochement du Seigneur aux moyens de la Direction, en offrant au pèlerin nourriture et boisson et en le défendant de toute forme d'oppression.

Quant aux morales que l'on peut déduire, ce sont:

(1) Les musulmans, qui ont perdu le vrai savoir ont inventé des hérésies pareilles à celles des gens de la Jahiliya. Ils ont destinés des voeux aux habitants sous les sépulcres et les dômes, leur ont offert des moutons et de veaux, prêter serment en leurs noms et enveloppé leurs tombeaux de riches housses.

"2" La consultation du sort selon des traces dessinées sur le sable chez les musulmans ignorants est pareille à la consultation du sort par les flèches chez les polythéistes de la Jahiliya.

"3" Le recours de certains dignitaires à la duperie en rendant licites certaines choses interdites pour leurs propres intérêts ou pour servir les intérêts: des autres. C'est ainsi qu'ont agi les «Nassaa» en retardant le mois sacré afin de le rendre licite. Ainsi toute fatwa prononcée afin de rendre licite ce que le Seigneur a interdit désigne une assimilation aux gens de la Jahiliya et à leurs coutumes, qu'Allah nous en garde.

Le christianisme et le Judaïsme dans le monde arabe

Puisque nous sommes en train de parler de la religion des Arabes Adnanites durant la période pré-islamique, à savoir le paganisme, il conviendrait de donner un aperçu sur le christianisme et le Judaïsme

dans le monde des Arabes au nord et au sud afin de donner au lecteur une idée sur la façon de vivre des gens dans la presqu'île arabe avant l'avènement de l'Islam et pour montrer que les gens avaient réellement besoin de l'Islam, car l'homme n' atteindra le bonheur que grâce à lui et par son intermédiaire.

Ibn Ishaq rapporte le récit de Wahb bin Mounabeh relatif à l'entrée du christianisme à Najrane au sud de la Mecque provenant du Yémen:

«II y avait un hommes chrétien nommé. Fimion de Cham. Cet homme était vertueux et le Seigneur lui avait accordé beaucoup de bienfaits. Un homme appelé Saleh l'avait aimé et pris pour ami.

Quand Fimion devint connu pour sa vertu et l'apparition de grâces divines, il partit avec son ami au pays des Arabes où ils furent attaqués et vendus comme esclaves à Najrane. Les habitants de cette ville étaient alors des païens et adoraient un palmier. Une fois par an, ils fêtaient et accrochaient sur ce palmier leurs plus beaux habits et leurs meilleurs bijoux.

Fimion fut acheté par un notable de la ville. Lorsqu'il se réveillait la nuit pour effectuer ses prières nocturnes, toute la maison s'illuminait. Etonné, son maître lui demanda:

- Quelle religion professes-tu?.

-Je professe la religion du Christ, répondit il, puis lui parla des prescriptions interdites que le peuple de Najrane, est en train de commettre, lui dit que le Seigneur tout Puissant est le dieu de vérité, que ce palmier n'accorde ni bienfait ni ne nuit à quiconque et que s'il prie le Seigneur, il pourra le faire abattre. En guise de preuve, il pria le Seigneur qui envoya une tempête et l'arracha du sol.

L'honnête homme embrassa alors la religion du Christ et fut suivi par d'autres. C'est ainsi que fut introduit le christianisme à Najrane. Mais avec le temps diverses hérésies et modifications frappèrent cette religion au point qu'elle devint à Najrane, tout comme dans les autres pays, totalement égarée.

Il conviendrait également de dire que 'Abdullah ben Thamer était chrétien et a largement contribué à la propagation du christianisme à Najrane.

Quand le christianisme commença à prendre de l'importance dans le pays, le roi envoya chercher îbn Thamer et lui dit: «A cause de toi, mes sujes m'ont désobéi; tu as dérogé à la foi de mes ancêtres; je vais te torturer.» En effet, il l'assujettit à différentes formes de tortures mais ne put le tuer.

Ibn Thamer lui dit: «Tu ne réussiras à me massacrer que lorsque tu proclames l'unicité du Seigneur. Le roi obtempéra et put enfin tuer Ibn Thamer. Mais il tomba raide à ses côtés. C'est alors que la totalité du peuple de Najrane embrassèrent le christianisme mais ils furent ensuite objet de diverses hérésies et corruptions. C'est de cette manière que débuta le christianisme à Najrane.

Lorsque Zou Nouwas Al Himiari, qui était juif, prit le pouvoir et trouva que le peuple de Najrane pratiquait le christianisme: il les appela à dénigrer leur religion au profit du Judaïsme. Mais quand ils refusèrent, il leur creusa des fossés et incinéra un grand nombre d'entre eux afin qu'ils renient leur religion. A cet égard, nous citons la sourate *El Bourouj*"Coran LXXXV" et hadiths relatifs à ces événements-là.

On rapporte qu'un homme appelé Daws fut sauvé de l'incinération. Il recourra au Roi des Romains qu'il souleva contre Zou Nouwas qui tuait les Chrétiens, des hommes professant la même foi que ce roi. Celui-ci l'envoya au roi des Abyssins qui était également chrétien et lui demanda de l'aider. Il lui fut accordé une armée de 70 mille soldats et réussit à envahir le pays et prendre le pouvoir en main à la suite de la mort de Zou Nouwas. Le commandement de l'armée Abyssine était tenu par deux hommes:

Ariat et Abrahat. Ceux-ci se combattirent. Abrahat l'emporta, tua Ariat et devint le gouverneur du pays, appuyé par le roi d'Abyssinie. Voila un résumé de l'histoire du christianisme à Najrane, au Yémen.

Quand au Judaïsme, sa vie ne dura pas longtemps au Yémen. La raison en est que lorsque Zou Nouwas entra dans la ville, il fut accompagné par deux chefs religieux Juifs, ces deux-là même l'exhortèrent à pratiquer le Judaïsme. Il embrassa cette religion, tortura les Chrétiens de Najrane comme l'on vient de citer ci-dessus et son règne prit fin lorsque Aryat et Abrahat le tuèrent. Et pourtant, le judaïsme était pratiqué au nord de l'île, à Fadaq, Tima, Khaybar et la ville qui était appelé Yathrib.

La propagation de cette religion au Hijaz était due, d'une part, à la pression excercée sur ces villes par les rois de Romains après Baktanassar, et d'autre part, aux habitants de ce pays qui attendaient le Prophète *salallahou alayhi wa salam* annoncé dans la Tora et la Bible et qui devait venir des monts de Farane. Ils quittèrent la ville de Yathrib au sol fertile et s'installèrent au nord du Hijaz espérant que le Seigneur enverra le dernier des Prophètes *salallahou alayhi wa salam* avec lequel ils se joindront et combattront à ses côtés afin de récupérer leur droit violé depuis plusieurs siècles.

A l'instar des Chrétiens, les Juifs perdirent leur croyance et leurs législations. Différentes interprétations erronées se sont introduites au Judaïsme afin de s'adapter aux désirs, passions et ambitions personnels. Aussi tant le Judaïsme que le christiannisme n'étaient plus capables de purifier les âmes, amender les cœurs et polir les moralités pourries; ces deux confessions avaient donc besoin de l'Islam autant que les Mages et les païens. Les Juifs demandaient d'emporter la victoire sur les Arabes polythéistes, on leur disait qu'un Prophète viendra et qu'à ce moment, ils croiront en lui et combattront à ses côtés. A cet égard, il est dit dans le noble Coran le verset suivant:

"89"
"Et quand leur vint d'Allah un Livre confirmant celui qu'ils avaient déjà, - alors qu'auparavant ils cherchaient la suprématie sur les mécréants, - quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils refusèrent d'y croire. Que la malédiction d'Allah soit sur les mécréants!"
[Coran II,89].

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences suivantes:
"1" Le Christianisme et le Judaïsme n'étaient pas de grande importance dans les pays arabes; les habitants de ces pays professaient le paganisme.
"2" Le Christianisme aux coutumes et législations saines n'a pas duré longtemps à Najrane; c'est pourquoi il n'a pas pu se répandre dans les pays arabes. Il fut rapidement objet d'altération et n'était plus capable de guider les gens.
"3" Le Judaïsme ne s'est pas répandu dans les pays arabes que lorsqu'il s'est détérioré; les Arabes n'ont pas pu donc en profiter même lorsqu'ils ont émigré.
Compte tenu de la détérioration de ces deux religions, le Judaïsme, le Christianisme ainsi que, le mazdéisme et le paganisme, les gens ont eu besoin d'une nouvelle religion capable de purifier les âmes et accorder aux gens le bonheur et la perfection dans les mondes ici-bas et l'au-delà.

Y a-t-il de vrais croyants dans les pays arabes?

Malheureusement, il n'y avait pas dans le monde arabe de vrais croyants qui adorent exclusivement le Seigneur et respectent parfaitement Ses prescriptions. Mais on doit excepter Zayd bin 'Amr bin Noufail qui serait «ressuscité, le jour de la Résurrection, en tant qu'une nation entière», selon les paroles du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. En effet, il réfutait les actes des gens de la Jahiliya et déclarait la religion des Qoraïchites illicite. Il leur disait: «Par celui qui tient l'âme du Zaid Ben Amr, nul autre que moi ne professe la religion d'Abraham». Mouhammad bin Ishaq a dit: «On m'a rapporté que Sa'id bin Zayd bin 'Amr bin Noufail et 'Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab ont dit au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qui Allah le bénisse et le salue: «Devons-nous demander pardon pour Zaid bin 'Amr bin Noufail? «Oui, répondit-il, il serait ressuscité à lui seul, en tant qu'une nation entière». Mais Zayd fut décédé avant que le Message ne fût révélé à Mouhammad *salallahou alayhi wa salam* . La preuve en est le hadith rapporté par Mouslim qui a dit que le Messager d'Allah, Allah le bénisse et le salue, a dit: «Allah a regardé les gens de la terre et a détesté autant les Arabes que les non-Arabes à l'exception de quelques-uns des gens du livre». Ce hadith indique clairement que quand le Message a été révélé au Prophète *salallahou alayhi wa salam* le bien-aimé, il n'y avait pas parmi les Arabes un seul homme pratiquant une vraie croyance, adorant le Seigneur Tout Puissant.
Parmi les Juifs et les Chrétiens, il y avait quelques-uns qui adoraient le Seigneur tout puissant professant la vraie foi apportée par Moïse et Jésus, le salut soit sur eux. Mais ils sont en très petit nombre et ne peuvent pas prendre en main l'orientation des gens, ni les rendre meilleurs. Nous citons de la poésie de Zayd bin 'Amr bin Noufail dans laquelle il déclare sa croyance en l'unicité du Seigneur les vers dont le sens est:
Si les choses se divisent, vais-je croire en un seul dieu ou en mille dieux
J'ai dénigré Lat, 'Ouzza et les autres à l'instar de tout homme fort et patient.

Je n'adore ni 'Ouzza, ni ses filles et je ne visite pas les deux statues de Ban ou 'Amr.
Je n'adore pas Houbal bien qu'il ait été notre dieu mais ma patience a des limites.
Waraqua bin Nawfai était chrétien et est mort avant le début de l'appel à l'Islam. 'Oubayd bin Jahch bin Ri'ab a embrassé l'Islam au début puis s'est converti au Christianisme en Abyssinie lorsqu'il y a émigré en compagnie d'autres musulmans. Il abandonna sa femme Oum Habiba bint Abou Soufiane. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* eut pitié d'elle et l'épousa. Il délégua à la signature du contrat de mariage Asham An-Najachi "Négus" roi d'Abyssinie, la miséricorde d'Allah soit sur lui.
'Outhmane bin Al-Houwayrith vint à Damas et embrassa le Christianisme. Il était en grande estime auprès du roi des Romains.

Les quatre hommes qu'on vient de mentionner dénigrèrent l'adoration des statues en vigueur à Qoraïch. Ces quatres personnes déclarèrent qu'ils suivaient la religion d'Abraham, le salut soit sur lui, mai ils n'étaient pas à leur mort de vrais croyants à l'exception de Zayd bin 'Amr bin Noufail qui était, à sa mort, un vrai croyant en l'unicité du Seigneur. La preuve en est la permission accordée par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à son fils Sa'îd et 'Omar *radihallahou anhou* Ben Khattab afin qu'ils demandent pardon pour lui et leur a dit qu'il sera ressuscité le jour de la Résurrection en tant qu'une nation entière.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:
"1" Les Arabes et les non-Arabes ont perdu le droit chemin attirant par là la haine du Seigneur tout Puissant, à l'exception de rares personnes des gens du Livre. Ceux-ci ont adoré le Seigneur tout Puissant, respecté les législations qu'il a envoyées par l'intermédiaire de Ses messagers jusqu'à ce qu'il envoie le dernier des Prophètes *salallahou alayhi wa salam*.

"2" II n'y avait plus parmi les arabes un seul homme sur la foi du Seigneur qu'il a envoyé par l'intermédiaire d'Abraham, Ismael et les Prophètes. Il n'y avait aucun homme adorant le Seigneur tout Puissant et proclamant son unicité. Même si Zayd bin 'Amr bin Noufail était monothéiste, il n'adorait pas le Seigneur suivant ses législations et il est mort avant l'apparition de l'Islam.

"1"L'égarement des gens recquerrait une religion telle que l'Islam.

Les signes de l'aurore

Une des règles du Seigneur indique que la délivrance suit la gêne, la lumière suit les ténèbres, et la facilité suit la difficulté.
Les ténèbres ont couvert le ciel de la vie humaine: elles étaient dues au polythéisme, la mécroyance, l'oppression et le mal. Le Seigneur a regardé les peuples de la terre et les a détestés, tant les Arabes que les non-Arabes, parsqu'ils étaient des apostats, méchants, et pervers à l'exception de quelques-uns des gens du Livre. C'est à ce moment que l'aube mouhammadite commença à apparaître, chassant les horizons ténébreux.

Nous citerons ci-après, cher lecteur, les signes qui se sont succédés annonçant l'approche de l'apparition de la lumière mouhammadite.

1- L'invocation d'Abraham et d'Ismael, le salut soit sur eux.
Le Seigneur a dit qu'ils Lui ont demandé d'envoyer parmi leur descendance un Prophète **.** Il a dit**:**

"Notre Seigneur ! Fais de nous deux des croyants qui te seront soumis; fais de notre descendance une communauté qui te sera soumise; indique-nous les rites que nous devrons observer; pardonne-nous! Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant,; tu es le Miséricordieux. Notre Seigneur! Envoie-leur un Prophète pris parmi eux; il leur récitera tes versets; il leur enseignera le Livre et la Sagesse; il les purifiera. Tu es le tout-puissant, le sage!" [Coran II, 128,129].
Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a renforcé cette vérité quand il a dit: «Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne annonce de Jésus».

2-Recevoir le pacte du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Allah a reçu le pacte de tout Prophète et messager envoyé de croire en Mouhammad et de l'aider lorsqu'il sera envoyé. Il l'a même décrit quand il a dit: Allah dit, en recevant le pacte des Prophètes

«Je vous ai vraiment donné quelque chose d'un Livre et d'une Sagesse. Un Prophète est ensuite venu à vous, confirmant ce que vous possédiez déjà. Croyez en lui et aidez-le. Etes vous résolus et acceptez-vous mon alliance à cette condition?»" "CoranIII,81".

3- Les livres divins annoncent l'avènement du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue-Al-Boukhari rapporte que 'Abdullah bin Amr Ben Al-As, qu'Allah l'agrée, a dit: «La Tora décrit le Prophète comme suit: «Prophète *salallahou alayhi wa salam*, nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur de la bonne nouvelle, prédicateur, un refuge pour les illettrés. Tu es mon esclave et mon messager; Je t'ai nommé Al-Moutawakel "celui qui a confiance dans le Seigneur" il n'est pas rude, ni tapageur, ne répond pas au mal par un mal mais pardonne. La révélation qui tombera sur lui amendera la foi déviée, ouvrira les yeux aveugles, animera les sourds et les coeurs fermés en les poussant à dire: «II n'y a point de divinité qu'Allah».

Il est également dit dans la Tora: Allah est apparu de Tour Sina', Sa'ir, et les montagnes de Farane.
L'apparition du Divin de Tour Sina' désigne la révélation de la Tora à Moïse; Son apparition de Sa'ir indique la révélation de la Bible à Jésus; Son apparition des montagnes de Farane désigne la révélation du noble Coran à Mouhammad *salallahou alayhi wa salam*, puisque les montagnes de Farane sont celles de la Mecque

II est dit aussi dans la Tora:
Je leur ai envoyé un Prophète *salallahou alayhi wa salam* d'entre eux. J'ai mis mes paroles sur sa langue afin qu'il leur transmette mes recommandations. Allah ne mettra ses paroles que sur la langue de Mouhammad *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, car c'est lui qui récite le Coran par coeur et ne prononce que les paroles du Coran appelant les gens vers la vérité, le droit chemin et le bien.

Il est dit dans la Bible:
Jean Baptiste venait annoncer les nouvelles de l'Evangile aux juifs en leur disant: «Revenez à Allah car le royaume des cieux s'approche de vous. Il désigne par ce royaume le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et annonce sa venue puisque c'est lui qui a régné en appliquant la loi des cieux envoyée par le Seigneur.

Le royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde, la plus petite des graines et la sème dans son champ de labour. Elle pousse et devient le plus grand des végétaux. Voilà la bonne annonce décrite dans le Coran comme suit:

"La parabole qui les concerne dans l'Evangile: ils sont semblables au grain qui fait sortir sa pousse puis il devient robuste, il grossit, il se dresse sur sa tige. Le semeur est saisi d'admiration et les impies en sont courroucés" [Coran S.48, v:29]

II est dit aussi dans l'évangile:
Je m'en vais sinon le Paraclet ne viendra pas à vous. Quand j'irai, je vous l'enverrai pour qu'il blâme le monde sur les péchés commis.

Ceci annonce parfaitement l'arrivée du Prophète *salallahou alayhi wa salam* qui blâmera le monde pour ses péchés. En effet, le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue fut envoyé alors que le monde entier était plongé dans les ténèbres du polythéisme et de la mécréance. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a détesté les gens, arabes et non-arabes, à l'exception de quelques hommes des gens du Livre.

Il est dit dans les psaumes de David ce qui suit:

C'est pour cela que Allah t'a béni pour l'éternité; porte donc, O Très fort[1] ton sabre car la splendeur est le propre de ton visage, les louanges te sont adressées; monte la parole de vérité et la caractéristique

des divinations car ta loi et tes législations sont liées à l'éclat de ta droite; tes flèches sont aiguisées et toutes les nations s'agenouillent à tes pieds.

"1" Les thélogiens disent que seul Mouhammad mérite, après David, des caractéristique pareilles. Rapporté par Ibn Taynaya dans "Al-jawab Al-Sahih".

Le Prophète Isaie *alayhi wa salam*, le salut sur lui, a dit:
Un garçon naitra, il sera merveilleux et fera bonne annonce; il aura un grain de beauté "le sceau de la Prophétie" sur son épaule et un des grands exhortant à la paix et s'installera sur le trône de David.

Il a dit aussi**:**

On m'a demandé de me lever et regarder:

- Que vois-tu?.

-Je vois, répondis-je, deux hommes s'approcher: L'un d'eux était à dos d'âne, l'autre sur un chameau. Le premier disait à lautre:

- «Les statues de Babylone sont tombées dans la mer» Les deux cavaliers n'étaient autre que Jésus et Mouhammad, qu'Allah les bénisse et les salue. La destruction des status de Babylone fut exécutée par la communauté de Mouhammad.

Ezechiel, le salut soit sur lui, a dit:
Ezechiel, le salut soit sur lui, a décrit la communauté de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, comme suit:

«Allah leur accordera une victoire sur vous; II leur enverra un Prophète *salallahou alayhi wa salam* pris parmi eux, leur révélera un livre, et leur accordera vos cous afin qu'ils vous vainquent et vous humilient par la vérité. Des hommes de Bani Kizar"1" sortiront en groupes accompagnés d'anges armés à dos de chevaux blancs"2", et votre fin sera en enfer.

"1" Les fils de Kizar sont Rabi'a et Moudar de la decendance de 'Adnan bin Isma'il. Cette nouvelle prétend que les Adnanites sont les descendansts de Kizar et non point de son frère, Nabet. Mais les preuves ne sont pas authentiques. En fait, Nabet et Kizar sont frères; et dans tous les les cas, ils sont les decendants de 'Adnan bin Ismaël ben Abrahim, le salut soit sur Lui.

(1) Cette description ne s'applique pas sur la nation de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue puisque les anges ont combattu- à leurs côtés lors de la bataille de Badr et ils étaient à dos de chevaux blanc.

Daniel, le salut soit sur lui, a dit:
"L'ange m'est apparu sous forme d'un beau jeune homme et m'a dit: «Le salut soit sur toi, Daniel. Allah dit: Bani Israël M'ont courroucé, se sont soulevés contre Moi et ont adoré d'autres dieux. Ils se sont plongés dans l'ignorance après avoir eu le savoir, devenus menteurs après avoir été honnêtes. Je leur ai envoyé Baktanassar qui a tué leurs hommes et soumis leurs descendants à l'esclavage tout comme il a détruit leur lieu de culte, brûlé leurs livres. Ceux qui lui ont succédé ont agi de la même façon. Je ne suis pas satisfait d'eux et ne leur apporte aucune aide. Ils demeureront donc vaincus et. humiliés jusqu'à ce que je leur envoie un Prophète *salallahou alayhi wa salam*"1" de Bani Israël, celui que Hajar a annoncé et je lui ai envoyé mon ange pour lui faire cette bonne annonce. Je révélerai à ce Prophète Mon message, lui enseignerai les attributs, le parera de foi; la bonté sera son slogan, la piété sa conscience, la vérité sa parole, la fidélité sa nature, le chemin droite sa conduite, la bonne direction sa Sounna; Je lui accorderai exclusivement un livre pour confirmer les autres Livres en abrogeant quelques textes de leur contenu.

Il voyagera de nuit vers moi, ira de ciel en ciel jusqu'à ce qu'il soit épris, alors Je l'approcherai de Moi, le saluerai, lui ferai des révélations puis l'enverrai de nouveau à mes serviteurs, heureux, retenant ce que je lui confierai, obéissant à mes ordres, exhortant les gens à croire en Mon unicité avec de gentilles paroles, de bons sermons. Il n'est point rude, ne vocifère pas dans les marchés, a pitié de ceux qui le suivent, de la miséricorde envers ceux qui croient en lui, agit avec rudesse à 1'égard de ceux qui se font ses adversaires. Il exhortera son peuple à croire en Mon unicité et M'adorer et leur parlera des signes qu'il a vus; ils le traiteront de menteur et lui feront du tort.

(1) Les paroles du Daniel, le salut soit sur lui fournissent une description complète et honnête sur le Prophète Mouhammad les salut soit sur Lui, et son appel à l'Islam.

Témoignages des gens du Livre:

Quelques hommes de Médine qui ont reçu le bienfait de l'Islam et l'ont embrassé, devant les gens et dans leurs cours, ont dit: «Ce qui nous a incité à embrasser l'Islam par la grâce d'Allah et Sa bonne direction, c'est que nous écoutions les paroles des Juifs.

Nous étions des polythéistes et des païens alors qu'ils étaient les gens d'un Livre possédant un savoir que nous n'avions pas. Il y avait encore des conflits entre nous; lorsque nous gagnons une partie de ce qu'ils détestent, ils disaient: «II viendra bientôt un Prophète *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah enverra et vous tuera comme furent tués 'Ad et Iram». Ils répétèrent ces paroles à plusieurs reprises. Lorsque le Seigneur envoya Son Messager Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, nous avons répondu à son appel et avons su des menaces qu'ils proféraient, nous avons cru alors qu'ils ont mécru et l'ont traité de menteur. Le verset suivant les concerne:

"Lorsqu'un Livre venant d'Allah et confirmant ce qu'ils avaient reçu leur est parvenu, ils demandaient auparavant la victoire sur les incrédules, lorsque ce qu'ils connaissaient déjà leur est parvenu, ils n'y crurent pas. Que la malédiction d'Allah tombe sur les incrédules!" [Coran II,v:89].

Ibn Al-Haytane, le Juif, a dit lors de sa mort à Médine après son retour de la Syrie: «Peuple Juif!, quel est, selon vous, ce qui m'a fait sortir de la terre du vin et du pain pour une terre où régnaient la misère et la famine? - Tu es plus savant, répondirent-ils. Il ajouta:
«Je suis venu dans cette ville parce que j'attendais l'apparition d'un Prophète qui ne doit pas tarder à venir. J'espérai qu'il serait envoyé pour que je le suive. Son apparition devient imminente. Ne le devancez pas.

Le gouverneur de 'Amauria était chrétien et avait fait le tour des plusieurs hommes de religion. Quand il sentit sa mort s'approcher, il dit à Salman Al-Farissi: «Par Allah ! Je n'attendais pas à voir un homme pareil à ces religieux afin que je t'ordonne d'aller à sa rencontre "à savoir que Salman avait préquenté la plupart de ces moines".

Mais bientôt apparaîtra un Prophète *salallahou alayhi wa salam* envoyé pour apporter la religion d'Abraham, le salut soit sur lui. Il sortira de la terre des Arabes.. Son émigration sera vers une ville dont ses deux extrémités sont couvertes de pierres volcaniques et plantée de palmiers. Je jure par le Seigneur de la Ka'ba que ce n'est que Médine. Il portera des signes clairs, acceptera les cadeaux et ne dévorera pas les aumônes; il y aura entre ses épaules le sceau de la prophétie. Si tu peux le rejoindre dans ce pays, fais-le».

Les djinns annoncent la bonne nouvelle

Parmi les signes qui précédèrent l'apparition de l'aube mouhammadite, nous désignons la prolifération des dards flamboyants dans le ciel qui lapideront les démons. Les gens furent surpris et les prêtres et prêtresses apeurés. Sawad bin Qareb, qu'Allah l'agrée, passa devant 'Omar *radihallahou anhou* bin Al-Khattab. Quelqu'un s'adressa à 'Omar *radihallahou anhou* et lui demanda:

- Prince des croyants, connais-tu cet homme?
- Non, répondit 'Omar *radihallahou anhou*, qui est-il?

On lui dit: C'est Sawad bin Qareb qui a eu une vision annonçant l'apparition du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. 'Omar *radihallahou anhou* envoya le chercher et lui dit:

- Es-tu Sawad Bin Qareb?
- Oui, répondit l'autre.
- Est-ce toi qui a eu une vision des djins annonçant l'apparition du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue?
- Oui, répondit l'autre.
- Crois-tu toujours ce que tu croyais en tant que prêtre?

Sawad se mit en colère et répondit:

"Personne ne m'a dit une chose pareille depuis que j'ai embrassé l'Islam, ô Prince des croyants. Et 'Omar *radihallahou anhou* de commenter:

- Pureté à Allah, nos péchés en tant que faiseurs de divinité étaient plus graves que les tiens en tant que prêtre. Parle-nous donc de ta vision concernant l'apparition du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
- Oui, dit Sawad, alors que j'étais une nuit presqu'endormi, quelqu'un m'est apparu, m'a donné un coup de pied en disant:

«Sawad bin Qareb, lève-toi, écoute mes paroles et comprends si tu es capable de compréhension:

Un messager de Lou'ay Ben Ghaleb a été envoyé, exhortant les gens à croire en Allah et à l'adorer.

Ensuite, Sawad cita les vers dont le sens est:

Je m'étonne des génies qui se préparent en sanglant les montures pour aller à la Mecque à la recherche de la voie droite; les djinns honnêtes ne sont pas pareils aux menteurs.

Pars vers l'élite de Hachem car ceux qui ont embrassé l'Islam en premier lieu ne sont pas pareils à ceux qui les ont suivi plus tard.

Ensuite, il dit qu'il a vu le même djinn deux nuits plus tard alors qu'il était également en état de somnolence et l'entendit dire:

«Lève-toi, Sawad bin Qareb, et comprends si tu es capable de compréhension. Un Messager a été envoyé de Lou'ay bin Ghaleb exortant les gens à croire en Allah et à l'adorer puis il cita les vers dont le sens est:

Mon confident m'est apparu en état de somnolence et ne m'a pas dit des choses mensongères.
Durant les trois nuits, il a répété: Un messager de Lou'ay bin Ghaleb t'est parvenu.

Lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut envoyé, Sawad embrassa l'Islam et raconta au Prophète *salallahou alayhi wa salam* l'histoire de sa vision. Il cita ensuite les vers dont le sens est: J'atteste qu'il n'y a point d'autre dieu qu'Allah et que tu es digne de confiance de ce que tu vas nous révéler. Que tu es le plus proche des messagers auprès d'Allah, O Toi fils de nobles gens**.**

Ordonne-nous de ce que le Seigneur te révèle même si cela sera grave et nous rendra les têtes blanches.

Et intercède pour moi le jour où il n'y aura plus d'intercession et où même un brin de fibre ne sera utile pour Sawad Ben Qareb.

Quant à la prolifération des dards flamboyants destinés à lapider les démons et leur interdire d'écouter, elle est citée dans le noble Coran dans la sourate des djinns:

"Nous avons frôlé le ciel et nous l'avions trouvé rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants. Nous étions assis sur des sièges pour écouter, mais quiconque écoute rencontre aussitôt un dard flamboyant aux aguets. Nous ne savions pas si un mal est voulu pour ceux qui sont sur la terre ou si leur Seigneur veut qu'ils se maintiennent sur la voie droite" [Coran LXXII.8-10].

Le récit de l'expédition de l'éléphant

Abraha Al-Achram, gouverneur du Yémen nommé par le Roi d'Abyssinie, envahit la Mecque, qu'Allah la protège de tout tyran oppresseur, pour pouvoir se rapprocher du roi d'Abyssinie à cause d'un événement donné. En fait, il avait construit à San'a' une maison magnifique qu'il nomma "Al-Quallis" et appelait les gens à y venir en pèlerinage au lieu d'aller à la Mecque. Il visait par là à faire dévier le commerce des Arabes vers le Yémen. Un homme de Kinana fut mis au courant de cet appel: il vint à Al-Quallis, y évacua sa selle et sortit. Quand Abraha le sut, il jura d'envahir la Mecque et de détruire la Ka'ba. Il mit en place une armée puissante et emmena avec lui un éléphant nommé Mahmoud. Lorsqu'une tribu arabe essaya de le renvoyer au Yémen, il la combattit et sortait vainqueur jusqu'à ce qu'il s'approcha de l'enceinte sacrée de la Mecque. A ce stade, il envoya des hommes mener le bétail des Mecquois, dont 200 chameaux appartenant à * Abd Al-Mouttaleb bin Hachem, le plus grand notable de la Mecque et chef de Qoraïch. Des émissaires furent envoyés par les deux parties opposées et les négociations furent couronnées par la revendication de 'Abd Al-Mouttaleb de ces chameaux. Quant à la Maison, il dit à son égard les paroles suivantes: «La Maison a un Seigneur qui la protégera». Quand 'Abd Al-Mouttaleb sut que son peuple serait incapable de combattre cet ennemi et son armée intense, il ordonna aux habitants de la Mecque de se réfugier dans les montagnes pour éviter l'oppression de l'ennemi. Les Mecquois obtempérèrent. 'Abd Al-Muttaleb se tint à la porte de la Ka'ba et cita les vers dont le sens est:
Grand Allah ! l'homme défend son troupeau , défends alors ta Maison Sacrée
Que leur croix ne l'emporte pas, leur puissance émane de Toi.
Si tu les laisses agir et tu négliges notre religion, fais ce que tu voudras.

Aujourd'hui accorde la victoire à tes proches sur ceux qui portent la croix et l'adorent.
Le lendemain, Abrahat termina les préparatifs visant à s'introduire à la Mecque et dirigea l'éléphant vers la ville. Mais l'éléphant refusa de bouger; par contre, il marchait lorsqu'on le dirigeait vers une autre direction. Toutes les tentatives de faire marcher l'animal échouèrent. Soudain, le Seigneur tout Puissant envoya contre eux des bandes d'oiseaux de la mer. Chaque oiseau portait une pierre dans son bec et deux autres dans ses pattes. Lorsqu'une pierre s'abattait sur un homme, sa chair se détachait de son corps. Les soldats ne purent donc que s'enfuir en demandant que quelqu'un leur indique le chemin de retour au Yémen. Leur guide leur dit:
-Où pouvez-vous fuir alors que le Seigneur vous fait face et Al-Achram est vaincu et non point vainqueur?.
En fait, la bataille fut couronnée par l'échec de l'armée d'Abrahat. Quand à ce dernier, il fut transporté blessé à San'a' où il rendit l'âme. A l'égard de cette histoire, Allah tout Puissant révéla la sourate de l'Eléphant confirmant l'authenticité de la Prophétie mouhammadite.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les débuts du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, datent de l'époque d'Abraham, le salut soit sur lui.

"2" Le Seigneur a exaucé l'invocation de son ami Abraham, le salut soit sur lui.

"3" La glorification de l'importance du bien-aimé Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue et son honneur parfait. Ceci eut lieu quand le Seigneur tout puissant a pris serment sur les Prophètes et leurs communautés de croire au Prophète Mouhammad *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et de le soutenir.

"4" Le bien-aimé Mouhammad aura un caractère idéal tel qu'il a été décrit par le Seigneur dans la Tora par l'intermédiaire de l'ange descendu sur le Prophète *salallahou alayhi wa salam* Daniel, le salut soit sur lui.

"5" L'honneur est accordé aux Arabes puisque le Seigneur les a privilégié en leur envoyant le meilleur de ses Prophètes. Il les a rendu donc heureux lorsqu'ils ont cru en Lui et en ses lois et ont suivi les prescriptions contenues dans le noble Coran.

"6" La Prophétie du bien-aimé Mouhammad est confirmée par des témoignages dans la Tora, les psaumes de David, la Bible, les Prophète *salallahou alayhi wa salam*s de Bani Israël, les croyants parmi les djinns et les gens du Livre vertueux. Si l'un vient à dénigrer le Message porté par Mouhammad, qu'Allah bénisse et le salue, cet acte traduirait une impudence, de la sottise, un égarement mental et une perte totale.

"7" La défaite d'Abraha et de son armée est le plus grand des signes annonçant l'approche de l'aube mouhammadite.

"8"La morale que l'on déduit est l'obligation de croire en la Prophétie de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, de le suivre, l'honorer et l'aimer plus fort que sa propre personne, ses biens, sa famille et ses enfants.

Le lever de l'aube mouhammadite ou la naissance bienheureuse

L'aube de la Prophétie mouhammadite se leva l'année de l'éléphant, au douzième jour du mois de Rabi* Al-Awal qui devint le printemps des lumières.

La plupart des chroniqueurs se sont mis d'accord sur cette date-même de la naissance bienheureuse du Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

La grossesse avant la naissance, l'alliance avant la grossesse le père avant le fils et pour tout lieu et temps

C'est dans le désert de la Mecque, dans une famille de noble lignée, à savoir Chiba Al-Hamd 'Abd Al-Mouttaleb bin Hachem bin *Abd Manaf bin Koussay, que 'Abd Al-Mouttaleb maria son fils 'Abdullah à la plus pure et la plus chaste des filles, une fille de grande beauté physique et morale, Amina bint Wahb bin *Abd Manaf bin Zouhra bin kilab bin Mourra bin Ka'b, Al-Zahria. la Qoraï chite.

"Abdullah portait le surnom d'«offrande» pour une raison qui mérite d'être racontée car elle est extrêmement intéressante.

Lorsque les Jourhoumites essuyèrent une défaite, ils furent obligés de quitter la Mecque. Pour pouvoir se venger des habitants de cette ville qui les ont combattus et chassés, ils comblèrent la source de Zamzam. Cette source d'eau demeura ainsi jusqu'à ce que Chiba Al-Hamd 'Abdul Muttalab eut une vision qui lui précisa le lieu où était enfouie Zamzam. il voulut creuser à l'endroit désigné en songe, mais les Quoraïchites l'en empêchèrent. A ce moment-là, il n'avait pas d'enfant capable de l'aider à réaliser son objectif, à l'exception d'Al-Hareth. Il fit alors le voeu d'égorger un de ses fils si Allah le tout Puissant lui accorde dix enfants capables de le protéger et l'aider. En effet. Allah lui accorda dix fils. Quand il voulut accomplir son voeu, il tira au sort le nom du fils qu'il offrira en sacrifice. Le sort tomba sur 'Abdullah. Le père voulut immoler son fils près de la Ka'bah mais les Qoraïchites l'en empêchèrent et lui suggérèrent de recourir aux conseils d'une voyante qui pourrait trouver une solution et sauver la vie de son fils. La voyante lui dit d'offrir à la place du fils dix chameaux et de faire jaillir une étincelle sur * Abdullah et les chameaux; si l'étincelle jaillit sur 'Abdullah présenté en offrande, le père doit augmenter le nombre des chameaux de dix; si elle jaillit sur les chameaux, il pourrait alors les immoler car le Seigneur les a acceptés et son fils est sauvé. Le père s'exécuta: il se dirigea à la Mecque et y amena les chameaux. 'Abdul Mouttaleb entra dans la Ka'ba et commença à prier le Seigneur tout Puissant . Dehors, on essayait de faire jaillir une étincelle; à chaque fois celle-ci jaillissait sur 'Abdullah, le nombre des chameaux augmentait de dix et ainsi de suite jusqu'à ce que le nombre total atteignit cent chameaux. Pendant ce temps, 'Abdul Muttaleb se tenait devant Houbal et priait le Seigneur 'tout Puissant. Enfin, un homme de Qoraïch vint lui dire: «Ton Seigneur est maintenant satisfait». Mais il insista qu'on fasse jaillir l'étincelle.trois fois Elle jaillit à trois reprises sur les chameaux. Satisfait, ' Abdul Mouttaleb ordonna d'immoler les chameaux et les laissa pour ceux qui désiraient en prendre. Allah , Louange à lui exclusivement, sauva ainsi 'Abdullah, père du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.
Voilà la raison pour laquelle 'Abdullah fut nommé «l'offrande». Il était le plus aimé des dix fils et cette histoire ne fit qu'intensifier cet amour.
Allah accorda à Abdulmuttaleb l'honneur de creuser de nouveau la source de Zamzam avec l'approbation des Qoraïchites. Mais cette approbation était due à un signe qui leur est apparu.
Lorsque les Quoraïchites interdrent à 'Abdul Mouttaleb de creuser pour refaire jaillir la source d'eau, il insista. Ils se mirent alors d'accord de recourir à une prêtresse, celle de Bani Sa'd habitant dans les hautes terres de la Syrie. Ils se mirent en marche. En chemin, ils épuisèrent toute l'eau qu'ils portaient et commençaient à avoir soif. Ils désespéraient de trouver de l'eau quand ils virent une source jaillir sous la patte de la chamelle de 'Abdel Mouttaleb. Ils en burent alors, et désaltérèrent leurs montures. Ensuite, ils donnèrent à " Abdel Mouttaleb la permission de creuser le puits de Zamzam dont la possession lui reviendra.

Conséquences et morales.

"1" Lorsque Abdel Mouttaleb eut peur, il recourut à la prière et invoqua l'aide du Seigneur. Ceci indique que les polythéistes arabes n'étaient pas des mécréants; au contraire, ils croyaient en un Allah qui crée, accorde les bienfaits et dirige. Le Coran contient des preuves confirmantes.

"3" Abdel Mouttaleb invoqua le Seigneur devant Houbal afin que celui-ci intercède pour lui. Cette coutume fut instaurée par le Démon dans les esprits des musulmans ignorants; ceux-ci se tiennent devant la tombe d'un homme pieux et invoque le Seigneur afin que cet homme pieux intercède auprès du Divin pour lui, qu'Allah nous en protège.

"3" Les honneurs qu'Allah a accorda à Abdel Mouttaleb, tels que la vue de la source de Zamam en songe, l'eau jaillissant sous la patte de sa chamelle et l'étincelle allumée sur les chameaux, sont en fait des signes annonçant la prophétie mouhammadite.

(1) L'étincelle ne jaillit sur les chameaux que lorsque leur nombre atteignit cent. Le prix de sang d'un homme fut instauré par l'Islam comme l'équivalent de cent chameaux et de cinquante pour la femme.

La grossesse et la naissance

Lorsque "Abdullah fut sauvé de l'immolation, son père le maria à Amina. Celle-ci tomba enceinte et porta en son sein le bien-aimé Mouhammad. La grossesse et l'accouchement furent accompagnés des signes suivants:

"1" Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* est le fruit d'une union légale et non point d'une fornication. Ceci est donc une vertu divine que seul Allah peut accorder.

"2" Sa mère Amina n'a pas eu les mêmes malaises et faiblesses que rencontrent habituellement les autres femmes enceintes.

"3" Quand Amina accoucha, elle vit une lumière sortir de ses entrailles et illuminer les palais de la Syrie. Quand on lui demanda de parler de sa personne, le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue dit: « Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne annonce de Jésus; lorsque ma mère me porta dans son sein, elle vit une lumière sortir de ses entrailles et allumer les palais de la Syrie».

"4" Lorsque Amina tomba enceinte, un homme lui dit: «Tu portes dans tes entrailles le maître de cette communauté. Lorsque tu le mettras au monde dis: «Je cherche pour lui la protection de l'Unique contre le mal de l'envieux. Car avec le Prophète *salallahou alayhi wa salam* sortira une lumière qui éclairera tous les palais, de Bassora jusqu'à la Syrie. Donne-lui donc le nom de Mouhammad car son nom dans la Tora est Ahmad et il sera loué par les habitants du ciel et de la terre».

"5" A sa naissance, le cordon ombilical qui lie tout foetus à sa mère était rompu.

"6" II n'eut pas besoin d'être circoncis parce qu'il est né déjà circoncis, ce qui suscita l'admiration de son grand-père *Abd Al-Mouttaleb qui dit: «Mon petit-fils aura une grande importance». Il le traita alors de la meilleure des façons.

"7" La cassure de la terrine qui fut déposée sur lui à sa naissance, en application d'une des coutumes des femmes de Qoraïch. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne passa donc pas une nuit en-dessous.

"8" Le tremblement du palais de Kosroès en Perse et l'abattement de quatorze balcons."1" II est dit que ce chiffre désigne la défaite de quatorze rois et reins perses; en effet dix d'entre eux ont été vaincus au cours de quatre années, et quatres autre au cours des invasions islamiques.

"9" La dégradation de l'importance des Perses qui a duré mille années.

"10" L'illumination de la maison où il a vu le jour; les astres se sont approchés de lui au point de menacer de tomber sur lui, qu'Allah le bénisse et le salue. Sa mère et la sage-femme ont vu la lumière et les astres de leurs propres yeux et en ont parlé. Leurs paroles sont véridiques.

Les dix signes déjà cités ont accompagné la naissance du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en vue de proclamer sa Prophétie, promouvoir son importance et annoncer son élévation prochaine. Qu'Allah le salue et salue sa famille et ses compagnons.

Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, vit le jour dans une maison connue par Dar Mouhammad bin Youssef, frère d'Al-Hajaj bin Youssef. Elle a été transformée actuellement en librairie publique. Ceci eut lieu- comme l'on a déjà cité-l'année de l'Eléphant c'est-à-dire cinquante ans environ après l'invasion et la défaite d'Abraha Al-Achram. En fait, cette défaite-là constitue un signe supplémentaire sur l'authenticité de sa Prophétie, la véracité de son Message et sa grande importance dans les deux mondes. Il
est né plusieurs mois après la mort de son père "Abdullah. Sa mère était déjà enceinte de lui quand son père alla pour faire du commerce à Ghaza en Palestine, lieu où son grand-père Hachem est décédé. Sur le chemin de retour, il tomba malade et se réfugia chez ses oncles issus de Bani 'Adi bin An-najjar où il rendit l'âme parmi eux dans la ville prophétique. Sa tombe demeura connue jusqu'à une date récente car elle fut dissimulée pour empêcher les ignorants de la visiter pour lui demander d'intercéder pour eux auprès de Seigneur et allaient même jusqu'à l'invoquer, qu'Allah nous en protège. La cause en est la dominance de l'ignorance sur les esprits des musulmans, due à la rareté des ulémas et le faible élan vers la recherche du savoir.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire de ce qui vient de précéder les conséquences et morales suivantes:

"1" Les père et mère du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, sont de noble lignée et chastes. Ces qualités ne peuvent que renforcer notre considération, notre affection et notre estime pour le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

"2" Les dix signes qui ont accompagné sa naissance affirment sa Prophétie et son hégémonie sur tous les hommes.

"3" Le troisième signe signale parfaitement la généralisation de son Message et la propagation de sa religion tant à l'Est qu'à l'ouest.

"4"Le huitième signe, l'abattement des quatorze balcons, constitue un signe sur sa Prophétie car dix rois et reines se sont succédés sur le trône de la Perse durant quatre années alors que les quatre autres eurent lieu à l'époque des successeurs du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah les agrée et le satisfasse.

L'allaitement et les nourrices du Prophète *salallahou alayhi wa salam* bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue

La première femme à avoir eu l'honneur d'allaiter le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut sa noble, chaste et bonne mère, Amina bint wahab Az-zohrya qui a vu les signes de prophétie déjà cités. Elle fut suivie par Thouwayba, esclave d'Abi Lahab, qui a allaité également son oncle paternel Hamza, les rendant ainsi frères de lait. Ensuite, il fut allaité par Halima bint Abi Zou'ayb as-Sa'dya de Bani Sa'd bin Bakr qui donnait également le sein à sa fille Ach-chayma' bint Al-Hareth bin 'Abd Al-'Ouzza. Durant son allaitement, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* donna des preuves sur sa prophétie dont Halima fut témoin et les décrit comme suit:

«J'ai quitté mon village en compagnie de mon mari et de notre petit fils qui prenait encore le sein. Je cherchais, à l'instar de quelques femmes de Bani Sa'd, à travailler comme nourrice. Nous souffrions d'une année extrêmement infertile qui ne nous a rien gardé. Bref, on a quitté notre pays à dos d'une ânesse et emmené une chamelle extrêmement maigre. Notre fils avait faim et n'arrêtait pas des pleurer. Ils nous empêchait de dormir la nuit et j'étais incapable de le nourrir: tant mes seins que les mamelles de la chamelle étaient à sec .

Mais nous espérions que la pluie allait tomber et nous délivrer. Arrivés à la Mecque, toutes les femmes qui m'accompagnaient refusèrent de servir de nourrices au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, parce qu'il était orphelin. En fait on espérait obtenir des bienfaits du père du garçon. Toutes les femmes réussirent à obtenir un enfant à nourrir sauf moi. Lorsque nous décidâmes de rentrer à notre village, je dis à mon mari: «Je jure par Allah que je déteste retourner chez moi sans nourrisson. Je vais accepter le petit orphelin». Mon mari accepta et me dit: «Vas-y, prends-le, Allah pourra bien nous accorder une bénédiction grâce a lui». Je partis donc prendre le Prophète *salallahou alayhi wa salam* pour la seule raison que je n'avais pas trouvé d'autre. Lorsque je revins et le déposai sur mes genoux, mes seins lui fournirent tout le lait dont il avait besoin jusqu'à ce qu'il se 'fut désaltéré; je nourris également son frère de lait jusqu'à satiété. Mon mari alla à notre chamelle et la vit regorgeant de lait. Il la traya et nous bûmes de son lait tous les deux; nous sommes endormis rassasiés. Le lendemain, mon mari me dit: «Halima, je sens que le Seigneur nous bénit.» Je l'espère, répondis-je.

Nous quittâmes ensuite l'endroit où nous étions. Je montai sur mon ânesse portant le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dans mes bras. La bête fit preuve d'une telle force et d'un tel zèle qu'aucun âne n'aurait fait de même. Mes amis furent si surpris qu'ils me dirent: «Bint Abi Zou'ayb, malheur à toi, laisse reposer ta monture. N'est-ce pas l'ânesse que tu montais?». Si, répondis-je, je jure que c'est la même ânesse.»

Nous arrivâmes ensuite à nos domiciles; il n'y avait pas de terre plus aride que la nôtre. Pourtant, mes brebis rentraient du pâturage regorgeant de lait; on les trayait et buvait de leur lait alors que personne d'autre n'obtenait une goutte de lait. Nos voisins disaient à leurs bergers: «Malheur à vous, emmenez le bétail à l'endroit même où le berger de bint Abi Zou'aib emmène les brebis. Mais leur bétail rentrait affamé, ne déversant aucune goutte de lait alors que le nôtre rentrait rassasié, regorgeant de lait. Nous avons continué à jouir de ces bienfaits jusqu'à ce qu'il ait atteint ses deux ans, âge auquel l'enfant devrait être sevré. Il grandissait différemment des autres enfants. A deux ans, il était déjà un petit garçon robuste et fort. Nous allâmes à la Mecque, pour le rendre à la mère alors qu'on espérait de tout cour le garder avec nous pour continuer à jouir de sa bénédiction. Nous parlâmes avec sa mère et je l'essayais de la convaincre en disant: «Il vaut mieux que votre fils reste avec nous jusqu'à ce qu'il devienne robuste car je

crains pour lui l'épidémie de la Mecque». On insista jusqu'à ce qu'elle accepta et nous le récupérâmes. Quelques mois plus tard, alors qu'il se trouvait derrière nos maisons avec son frère et Quelques agneaux, son frère accourut vers nous en criant: «Mon frère, le Qoraïchite, a été enlevé par deux hommes en habits blancs. Ils l'ont allongé sur le sol et ont ouvert sa poitrine.» Nous sortîmes, son père et moi, en toute hâte et le trouvâmes pâle.

«-Qu'as-tu mon fils?» nous demandâmes. «-Deux hommes en habit blancs, répondit-il, se sont approchés de moi, m'ont allongé sur le sol et ouvert ma poitrine. Ils y ont pris quelque chose que j'ignore.»

Nous. revîmes chez nous Son père me dit alors: «Halima, j'ai eu peur que ce garçon ne soit dément. Rends-le à sa famille avant que sa maladie n'apparaisse». Nous allâmes à sa mère qui nous dit:
«Pourquoi viens-tu, affectueuse nourrice, alors que tu tenais tellement à ce qu'il reste avec toi?.»

«-Mon fils a grandi et devenu jaloux; j'ai accompli mon devoir. Comme j'ai eu peur pour lui, j'ai préféré te le rendre tel que tu le veux.»

« - Non, répondit-elle, ce n'est pas vrai, dis-moi la vérité.» Elle insista jusqu'à ce que je lui aie raconté l'événement effrayant. « - As-tu eu peur que les démons ne l'ensorcellent?» demanda-t-elle.

«- Oui, fut ma» réponse.

«- Eh bien non,» rétorqua-t-elle, les démons n'atteindront point mon fils car il est quelqu'un d'important, veux-tu que je te raconte ce que j'ai vu.»

«- Oui,» répondis-je.

- Alors que je le portais dans mes entrailles, j'ai vu une lumière jaillir de moi et illuminer les palais de Bassora jusqu'à la Syrie. De plus, il n'y a pas eu de grossesse plus facile que la mienne. Quand il est né, il tomba les mains sur le sol, la tête levée vers le ciel. Laisse-le moi et rentre chez toi en sécurité».

Ainsi, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, fut allaité dans le désert de Bani Sa'd à l'instar des fils des notales de Qoraîch qui pratiquaient cette coutume afin que leurs enfants gagnent une bonne santé, une éloquence verbale et deviennent courageux.

Il exprima un jour sa fierté concernant sa noble origine et son allaitement dans les désert: «Je suis le plus arabe d'entre vous; je suis de Qouraîch et je fus allaité parmi les Bani Sa'd bin Bakr.»

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Ses nourrices sont au nombre de trois: sa mère Amina, Thouwayba, esclave de son oncle Abi Lahab, et Halima As-Sa'dya, qu'Allah l'agrée.

"2" Son allaitement a duré deux années entières, durée instaurée par l'Islam.

"3" En tant que nourrice du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salut , et à cause de l'amour qu'elle lui a porté, Halima a obtenu une multitude de bienfaits et de bénédiction, outre un honneur inestimable.

"4" L'amour pour le Prophète *salallahou alayhi wa salam* encourage au bien et repousse le mal: l'amour qu'Abi Lahab lui porta lorsqu'on lui annonça sa naissance lui fut bénéfique. Car, il vit en songe qu'il était soumis à la torture, pour le châtier d'avoir été polythéiste et incrédule jusqu'à la mort.

"5" L'islam a instauré la possibilité d'allaiter le nourrisson pendant deux années entières.

"6" Le Seigneur commença à préparer son esclave et Messager, Mouhammad, à recevoir la bénédiction. Il lui fendit la poitrine pour en arracher la partie appartenant à Satan afin que celui-ci n'ait plus la possiblité de lui insuffler le mal.

"7" Sa mère Amina a été témoin des signes de sa Prophétie durant sa grossesse et lors de son accouchement.

"8" La permission de se sentir fier du bien que le Seigneur tout Puissant accorde à son esclave et l'en honore. Mais cette fierté doit s'accompagner des louanges pour le bienfaiteur.

"9" La tolérance d'être fier de ce que le Seigneur octroie à Son serviteur de bienfaits, de la haute considération. Il faut donc Lui être reconnaissant pour tous Ses bienfaits et grâces.

Les tuteurs et la bonne du bien-aimé Mouhammad

Halima As-Sa'dya rendit donc le bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, à sa mère Amina qui devint ainsi la première personne à le prendre en charge avec l'aide de son grand-père *Abdel Mouttableb, mais

Allah tout-puissant assure la subsistance de tous les gens et les protège. Allah, Pureté à lui, voulut que Amina aille, en compagnie de son noble et pur fils, à Yathrib "la ville du Prophète *salallahou alayhi wa salam*" afin qu'il fasse la connaissance des ses oncles, les Bani 'Adi Bin An-najjar qui, en fait, étaient les oncles maternels de son père. Les oncles du père sont naturellement les oncles du fils car la mère de 'Abd Al-Mouttaleb, père de 'Abdullah, était Salma bint 'Amr An-najarya. Arrivée Al-Abwa', sur le chemin de retour à la Mecque, Amina trépassa. Le bien-aimé Mouhammad, encore jeune garçon, fut pris en charge par l'esclave de son père, Oum Ayman, qu'Allah la bénisse et l'agrée. Cette femme n'était autre que la mère d'Oussama, le bien-aimé du Prophète d'Allah *salallahou alayhi wa salam* et fils de son bien-aimé Zayd bin Haritha, qu'Allah l'agrée et le satisfasse. Oum Ayman accompagna le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, jusqu'à la Mecque où elle le rendit à son grand-père 'Abdel Mouttaleb qui devint alors son tuteur, le deuxième après sa mère Amina, et qui accorda à son petit-fils un amour, une estime et un soin incomparables.

Ce grand-père miséricordieux et ce noble tuteur rendit l'âme alors que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* n'avait que huit ans. Il fut pris alors en charge par son oncle parternel, Abou Taleb. Ce dernier demeura son tuteur jusqu'à ce qu'il fût mort en l'an 11 à la suite de la grande mission prophétique. Malheureusement, Abou Taleb n'était pas, à sa mort, musulman car Allah en a décidé ainsi et personne ne peut repousser ses décisions.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire de ce qui vient de précéder les conséquences et morales suivantes:

"1" Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue était déjà orphelin dans le ventre de sa mère; à six ans, sa mère rendit l'âme. Le Coran n'a-t-il pas dit:

﴿ ﴾

Ne t'a-t-il pas trouvé orphelin et il t'a procuré un refuge [Coran XCIII, 6].

"2" Plusieurs personnes ont eu l'honneur de s'occuper et de devenir les tuteurs du Prophète *salallahou alayhi wa salam* au cours de son enfance.

"3" L'honneur accordé à Oum Ayman, bonne du Prophète d' Allah *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui prit en charge le petit Mouhammad à la mort de sa mère.

"4" La confirmation du principe du destin qui dit que la personne heureuse le serait dans le ventre de sa mère, et que la malheureuse le serait également dans le ventre de sa mère car ce qui est écrit est immuablement écrit.

"5"L'oeuvre bonne mérite sûrement une récompense correspondante. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit qu'Abou Taleb sera au feu car il mourra non-musulman. Mais il réduira son supplice du fait même qu'il prit soin et avait protégé le Prophète *salallahou alayhi wa salam* lorsqu'il vivait chez lui à la Mecque.

Les aspects de la perfection mouhammadite avant la Prophétie

les aspects de la perfection Mouhammadite se sont apparus au cours de la période allant de son enfance jusqu'au jour où il reçut la mission divine. Nous citerons ci-après les signes de sa Prophétie et sa perfection en vue d'encourager les lecteurs à parfaire leur amour pour lui et s'assurer de leur croyance en lui, qu'Allah le bénisse et le salue.

1er aspect:

Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était encore enfant lorsque les gens implorèrent la chute des pluies par son intermédiaire. Le cheikh 'Abdullah bin Cheikh Mouhammad bin, 'Abdel wahab, la miséricorde d'Allah soit sur lui, rapporte que Ibn 'Assaker a dit d'après Joulhama bin 'Arfata qui a dit:

«Je suis arrivé à la Mecque alors qu'elle souffrait de sécheresse. Les Qoraïchites ont dit: «Abou Taleb! La vallée s'est asséchée; les enfants ont faim; va et demande de l'eau»- Abou Taleb sortit accompagné d'un petit garçon de grande beauté et entouré de plusieurs enfants. Il prit ce garçon, colla son dos à la Ka'ba. Il n'y avait aucun nuage dans le ciel mais soudain les nuages accourèrent de part et d'autre et versèrent des pluies abondantes. La vallée et le désert devinrent fertiles. A cet égard. Abou Taleb dit:

Un blanc que grâce à son visage on demande au ciel de pleuvoir, II est le refuge des orphelins et la protection pour les veuves.

C'était donc un des signes des honneurs divins du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue. Allah, tout puissant, a signifié à Abou Taleb de demander par son intermédiaire de l'eau, alors que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* était encore enfant. Il le prit à la Ka'ba, y colla son dos et le porta entre ses mains alors qu'il disait:

Donne-nous à boire, O Seigneur, nous te demandons de l'eau par l'intermédiaire de ce garçon béni.

Allah leur accorda alors l'eau qui fertilisa leurs terres.

Conséquence:

Nous déduisons de cet aspect la confirmation de la Prophétie mouhammadite afin qu'elle conduise à l'amour du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, à ce que l'homme doit lui acccorder une affection plus intense que celle qu'il accorde à sa propre âme; il serait ainsi capable d'abandonner certaines choses chères par amour pour ce Prophète *salallahou alayhi wa salam*, obéirait à ce dernier et appliquerait les prescriptions diverses cm' il a instaurées. Ces enseignements présentent au musulman un moyen de fuir l'interdit et gagner les bonnes choses dans les deux mondes. Cet objectif n'est-il pas celui des bons musulmans?.

2ème aspect:

Les parties honteuses du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne se dévoilèrent qu'une seule et unique fois; ceci eut lieu alors qu'il transportait des pierres en participant à la construction de l'honorable Ka'ba. Les hommes mettaient leurs habits sur leurs épaules afin d'éviter de se blesser par les pierres. Quant au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, il portait les pierres sans porter sur son épaule quoique ce soit. Son oncle, Al Abbas, qu'Allah l'agrée le vit et lui conseilla de soulever son habit à la hauteur de l'épaule pour éviter les blessures par les pierres. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* s'exécuta et dévoila ainsi ses parties honteuses. Sur les champ, il tomba face à terre et entendit un appel lui dire: «Cache tes parties honteuses». Ce fut la première et la dernière fois que ses parties honteuses se sont dévoilées.

Conséquences:

"1" Allah, Tout Puissant, prend soin de son Prophète *salallahou alayhi wa salam* et lui évite de commettre tout acte susceptible de porter préjudice à son rang élevé.

"2" L'interdiction par l'Islam de dévoiler les parties honteuses sauf lors de soins médicaux ou autre.

"3" Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* participait aux travaux de son peuple visant à faire le bien et le convenable. Cette action constitue un signe de la perfection de son âme et de sa moralité.

3ème aspect:

Allah a soufflé dans le coeur de Son Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, la haine des statues et des différentes sortes d'actes illicites commis par les hommes et adolescents de Qoraïch, à savoir les chants, le vin, les jeux de hasard et autres amusements illicites. Il se décrit en disant:

«Dès ma naissance, j'ai reçu la haine des statues et des poésies. Je n'ai commis des actes puisés dans les habitudes de la Jahiliya qu'à deux reprises, et Allah tout Puissant m'a empêché de faire ce je voulais. Je n'ai plus commis après d'actes illicites jusqu'à ce que le Seigneur m'accorde l'honneur de son Message. J'ai dit un jour à un garçon qui m'aidait à surveiller le bétail: «Peux-tu surveiller mes moutons jusqu'à ce que j'entre à la Mecque et y passe la soirée à l'instar des autres jeunes gens?». En effet, je suis parti et me suis avancé vers la première maison à la Mecque où j'entendais la musique et le jeu de tambourin célébrant un mariage. Allah me frappa les oreilles: je me suis endormi et ne me suis réveillé que parce que la chaleur du soleil m'a dérangé. Je n'ai donc rien fait. J'ai été tenté une deuxième fois par le même désir.

Conséquences:

"1" Allah protégeait Son Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de tout mal pouvant porter atteinte à son grade élevé.

"2"A l'instar des autres Prophètes qui l'ont précédé, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a travaillé comme berger. A cet égard, il dit: «Tous les Prophètes ont été des bergers. -Même toi. Messager d'Allah? demanda-t-on -Oui, répondit-il, j'emmenai le bétail au pâturage moyennant quelques sous payés par des Mecquois».

"3" Nous pouvons voir, du fait que tous les Prophètes ont été de bergers, la sagesse suivante:

II fallait les préparer à traiter les humains avec gentillesse et miséricorde.

4ème aspect:
Qoraïch fit face, à une certaine date, à un conflit qui menaça de faire déclencher une guerre interne. Les torrents avaient envahi la Ka'ba qui menaçait de faire céder ses assises. Les Qoraïchités établirent des négociations prolongées pour reconstruire la Ka*ba. Ils ne désiraient point la détruire et la reconstruire de nouveau de crainte que le châtiment divin ne s'abatte sur eux. Mais ils décidèrent enfin de la détruire et de rebâtir une toute nouvelle grâce à des fonds licites. Les travaux furent répartis sur diverses tribus. Mais lorsque vint l'heure de mettre la sainte Pierre Noire à sa place, s'ouvrit une grand querelle: chacun des clans en voulait avoir l'honneur.Le Seigneur les inspira de recourir enfin à l'arbitrage du premier venu à la porte d'As-Safa; la première personne n'était que le Prophète Mohammad *salallahou alayhi wa salam* qui accepta de leur servir d'arbitre. Il leur demanda d'étaler une étoffe puis ordonna aux représentants des divers clans de prendre une extrémité et de soulever la pierre. Lorsque celle-ci devint proche de son endroit habituel, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* la porta de ses nobles mains et la déposa à sa place. Il put ainsi éviter une guerre sanglante et restituer l'amitié et l'affection au sein de la ville.
Conséquences:
L'on peut déduire de cet aspect-là de la perfection mouhammadite les conséquences suivantes:
"1" La confirmation de la perfection mouhammadite conformément aux paroles des Qoraïchités qui l'ont décrit par ***Al-Amine*****,** "homme honnête", puisqu'il n'a jamais diffamé l'honneur d'autrui, ni trompé la confiance des autres.
"2"La politique louable appliquée afin d'éviter le massacre entre les Qoraïchités.
Tous les notables de Qoraîch se sont mis d'accord en vue de faire confiance à Mouhammad, *salallahou alayhi wa salam* ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, en lui assignant l'arbitrage et acceptant son jugement. Cet argument fut utilisé face à ceux qui contredisent le Message et dénient au Messager d'Allah sa Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ en cherchant à l'accuser de plusieurs défauts alors qu'il est le plus parfait de tous.
5ème aspect*:*
II est indispensable de citer l'histoire du moine Bouhayra qui a reconu la perfection et la prophétie de Mouhammad *salallahou alayhi wa salam* ﷺ et recommandé ce dernier à son oncle Abou Taleb. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait presque douze ans lorsque Abou Taleb, son oncle et tuteur, voulut effectuer un voyage en Syrie pour faire du commerce. Mais il ne voulait pas partir et laisser son neveu auquel il s'était énormément attaché. Il décida alors de l'emmener avec lui. Ils partirent alors à destination de Damas en traversant Thamoud et Madina. Arrivés à Bassora, dans le pays de Châm, ils campèrent à proximité de l'ermitage d'un moine appelé Bouhayra qui était chrétien, et dont le savoir se portait sur les livres originaux et authentiques et connu dans toute la région pour sa vertu. Le Seigneur voulut que Bouhayra regarde du haut de son ermitage et voit une caravane s'approcher dans sa direction. Il remarqua surtout un adolescent qu'un nuage protégeait du soleil. La caravane fit halte, le nuage demeura au-dessus de la tête du garçon. Cet adolescent doit être de grande importance, se dit-il. Mais comment faire pour le voir et converser avec lui. Il invita les membres de la caravane à accepter son hospitalité et leur offrit à diner. Etonnés, les membres de la caravane ne surent que répondre à cette invitation inhabituelle. Mais le moine les tranquillisa et leur assura que Bouhayra ne cherchait qu'à les honorer et faire leur connaissance. Lorsque le repas fut prêt les invités s'approchèrent pour diner.. Mais Bouhayra ne vit pas l'adolescent que le nuage protégeait de son ombre. «Il y a quelqu'un parmi vous qui n'est pas venu?» demanda-t-il. Non, fut la réponse, «Ou est donc le garçon qui vous accompagnait?» redemanda-t-il. On amena alors le garçon qui, vu son jeune âge, ne voulut pas se mettre aux côtés des grands notables de Qoraîch. Bouhayra passa tout le long du repas à contempler Mouhammad. *salallahou alayhi wa salam* ﷺ A la fin du repas, il s'approcha de lui et dit: «Jeune adolescent! Jure-moi aux noms de Lat et d'Al-Ouzza de répondre aux questions que je te poserai». Ce à quoi, le Messager d'Allah *salallahou alayhi wa salam* ﷺ lui dit: «Ne me demande pas aux noms de Lat et d'Al-Ouzza, car je ne déteste rien plus qu'eux». «Bon», répondit le moine, je te demande au nom d'Allah de répondre à mes questions». Le Messager d'Allah, *salallahou alayhi wa salam* ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, répondit: «Demande-moi ce que tu veux savoir. Il lui demanda alors de lui décrire ce qu'il voit dans dans son sommeil, comment il vit et se comporte. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ lui donnait les réponses qui se conformaient exactement à la description relative au Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ et annoncé par les anciens Livres. Il regarda ensuite son dos et vit le sceau de la

Prophétie semblable à la trace d'une ventouse entre ses épaules. Le moine s'adressa ensuite à Abi Taleb et lui demanda de lui parler de l'adolescent. Il sut alors qu'il était le Prophète *salallahou alayhi wa salam* attendu et lui ordonna de le ramener au pays de crainte que les Juifs le voient, le reconnaissent et le tuent. En effet, Abou Taleb effectua son travail à grande vitesse et ramena son neveu à la Mecque.

Conséquences de cet aspect.

Nous pouvons déduire de cet aspect les conséquences suivantes:

"1" La grande affection qu'Abou Taleb vouait au Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

"2" Le signe de la Prophétie représentée par le nuage qui a protégé le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

"3" La confirmation de la prophétie mouhammadite compte tenu du témoignage du moine, Bouhayra.

"4" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* n'a jamais été polythéiste, même avant la Mission puisqu'il refusait absolument de jurer par Lat et Al-Ouzza.

"5"L'interdiction de jurer par un autre qu'Allah car le contraire est un signe de polythéisme.

6ème aspect.

Le Prophète ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, a assisté à la naissance du pacte "Al-Fadoul". Ce pacte eut lieu à la suite de la guerre de profanation "Al-Foujar", déclenchée au coeur du mois sacré et opposant Kinana et Qoraïch d'une part, et les Quays d'autre part. Lorsque cette guerre prit fin, Qoraïch lança l'appel d'établir un pacte. La cause médiocre de cette guerre en est qu'un homme issu de Zoubayd vint à la Mecque pour vendre sa marchandise à un notable de la Mecque, Al-As bin Wa'el, lui acheta sa marchandise mais ne lui donna pas son dû. Le vendeur eut recours aux alliés, à savoir 'Abd Addar, Mahzoum, Joumah, Sahm et Adi, et leur demanda de l'aider. Mais personne ne l'écouta. Il escalada alors le mont d'Abi Quays et proclama l'injustice qu'il subissait dans un poème. Az-zoubayr bin 'Abd Al-Mouttaleb décida alors de réagir. Hachem, Zahra et Tim Ibn Mourra se réunirent alors au domicile de 'Abdullah bin Jadan en compagnie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qui avait alors 20 ans. Abdullah leur prépara à manger et ils se jurèrent mutuellement, alors qu'ils étaient au mois et Zoul-Kouda, de s'unir et faire face à l'oppresseur pour aider l'opprimé. Qoraïch donna à ce pacte le nom «d'Al-Foudoul» car ces hommes ont entrepris une bonne action. Ensuite, ils allèrent à Al-As bin Wa'el et lui extorquèrent le dû du marchand. A cet effet, Az-zoubayr bin Abd Al-Mouttaleb, oncle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit:

Les Foudoul se sont mis d'accord de ne point laisser un oppresseur au sein de la Mecque

C'est une affaire que tous ont convenu d'entreprendre. Le voisin et l'indigent parmi eux sont en sécurité.

A propos de ce pacte, le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «J'ai été témoin au domicile de Abdullah bin Jid'ane d'un pacte que je n'échangerai même pas pour des chameaux roux.

Si on m'avait invité a conclure au temps de l'Islam, J'aurais répondu».

'Abdullah bin Jidane était un homme qui faisait l'aumône de mille habits et immolait mille moutons à chaque saison. A'icha , mère des croyants *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, en a parlé en disant: «Messager d'Allah. Abdullah bin Jidane donnait aux gens à manger et honorait ses invités. Ces actes lui seraient-ils d'aucun profit, le jour de la Résurrection?»

-«Non», répondit le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, «car il n'a jamais dit: Seigneur, pardonne mon péché, le jour du Jugement Dernier"1" . Rapporté par Moslim. *Abdullah bin jidane est connu par le surnom d'Abi Zouhayr; étant donné qu'il appartient à la parenté de *Aicha, celle-ci a demandé au Prophète *salallahou alayhi wa salam* de Lui en parler.

Les conséquences de cet aspect:

Nous pouvons déduire de cet aspect de la perfection mouhammadite les conséquences suivantes:

"1" Les gens de la Jahiliya éprouvent le sentiment d'avoir commis un péché et le détestent; c'est pourquoi ils ont donné à cette guerre le nom d'Al-Fijar, nom dérivé de Foujour "profanation".

"2" Al'As bin Wa'el était un tyran; il s'est opposé à l'appel à l'Islam et l'a combattu jusqu'à la mort. Il sera condamné au Feu.

"3" Az-zoubayr bin 'Abdul Mouttaleb était un homme vertueux. C'est grâce à lui que le pacte d'Al-Foudoul a eu lieu, et qu'Al Zoubaydi a restitué son dû d'Al As bin Wa'el.

"4" Bani Hachem étaient les meilleurs de tous; il leur suffit l'honneur que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* était un des leurs.

"5" La confirmation de la perfection mouhammadite par la présence du Prophète *salallahou alayhi wa salam* à ce pacte dont il était fier lorsqu'il a dit: «J'ai assisté au domicile de Abdullah bin Jidane à un pacte que je n'échangerai même pas pour des chameaux roux; si on m'avait invité à le conclure aux temps de l'Islam, j'y'aurai répondu».

"6" Quelque soient les actes louables et vertueux que le serviteur accomplit, ils ne seront d'aucune utilité s'il meurt polythéiste. La preuve en est les paroles du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à 'A'icha *radihallahou anha* lorsqu'elle lui a demandé à propos de *Abdullah bin Jidane: «II n'a jamais dit: «Seigneur, pardonne mon péché le jour de la Résurrection» c'est-à-dire ses actes louables ne lui seront d'aucune utilité parce qu'il est mort polythéiste.

7ème Aspect

Le septième aspect de la perfection mouhammadite est le désir de Khadija *radihallahou anha* de l'épouser alors qu'il n'avait pas vingt ans. Il a assisté au pacte d'Al-Foudoul, a servi d'arbitre pour les Qoraï chites lors de leur litige relatif à la Pierre Noire, a été connu pour son honnêteté, sa fidélité et sa vertu, outre sa bonne lignée. Il y avait à la Mecque une femme de grande richesse, de bonnes qualités et moralités. Ce n'était autre que Khadija *radihallahou anha* bint Khouwayled Al-Asadya Al-Qorachya, qu'Allah l'agrée. On lui parla du Prophète *salallahou alayhi wa salam* auquel elle offrit de faire du commerce et fructifier son argent tout en épargnant une partie de cet argent afin de se libérer de la tutelle de son oncle Abou Taleb. Le Bien-aimé Mouhammad, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, accepta son offre et fit partie d'une caravane allant faire du commerce au Châm. Il était accompagné par le serviteur de Khadija *radihallahou anha*, Maysara. C'est ainsi que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* effectua son deuxième voyage au pays de Châm.

Parmi les signes prouvant la Prophétie mouhammadite que Maysara vit au cours de son voyage avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* est le fait suivant: il vit deux anges protéger le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam* de la chaleur du soleil. En outre, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'est assis à l'ombre d'un arbre à proximité de l'ermitage d'un moine. Celui-ci le vit et demanda à Maysara à son sujet. C'est un homme Qoraïchite», répondit-il. «Seul un Prophète s'est installé à l'ombre de cet arbre, dit le moine.

Un bédouin regarda pour la première fois le bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, et dit: «Je jure par le Seigneur que ce visage n'a pas l'air d'être celui d'un menteur.»

Le commerce du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fit de grands bénéfices. Khadija *radihallahou anha* en éprouva de la joie. Celle-ci s'intensifia grâce aux récits rapportés par Maysara. Khadija *radihallahou anha* éprouva donc le désir de l'épouser alors qu'il n'avait que vingt cinq ans et qu'elle avait entre trente cinq ou quarante ans. Elle avait été déjà l'épouse d'Abou Hala Zourara At-Tamimi et 'Atiq bin 'A'iz Al-Makhzoumi avant lui et auquel elle lui donna une fille appelée Hind. Ainsi Hala et Hind devinrent les beaux-enfants du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Les fiançailles préalables au mariage béni:

Les fiançailles procédèrent ainsi: Khadija *radihallahou anha* envoya un message du Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui dit:

«Cousin, Je désire t'épouser parce que tu as du pouvoir sur ton peuple, tu as une bonne moralité et tes paroles sont vraies». A cette époque, Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, était la plus honorable et la plus riche des femmes Qoraïchites tout comme elle provenait de la meilleure des lignées. Tous les hommes désiraient l'épouser.

(1) Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah bénisse et le salue, en parla à ses oncles, Hamza bin 'Abdul Mouttaleb, et Abou Taleb qui l'accompagnèrent lors de sa visite au père de Khadija *radihallahou anha*, Khouwayled bin Asad. Ils demandèrent la main de Khadija *radihallahou anha*. Une fois la demande approuvée, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* offrit à son épouse une dot de vingt chamelles. Khadija *radihallahou anha* fut la première épouse du Prophète *salallahou alayhi wa salam* et la seule jusqu'à sa mort. Elle était l'unique épouse qui lui donna des enfants "1", à l'exception d'Ibrahim, fils de Maria, l'égyptienne copte. Le enfants mâles étaient: Al-Qassem, Abdullah, Al-Taib et les filles: Fatima, Zainab, Rouqaiah et Oum Kalthoum.

Nous pouvons déduire de cet aspect les points suivants:

- La prophétie mouhammadite est confirmée par la vision des deux anges qui le protégaient du soleil.
- L'attestation du moine qui a vu en lui les signes de prophétie.
- La multitude de qualités morales que le Seigneur a accordé à Son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, au point que Khadija *radihallahou anha* éprouva le désir de l'épouser.
- Il est tout à fait licite qu'une femme exprime le désir d'épouser l'homme qui lui plait.
- Les fiançailles peuvent parfaitement être effectuées par un parent du futur époux; en effet, Hamza et Abou Taleb ont demandé la main de Khadija *radihallahou anha* à son père, Khouwayled bin Asad.
- L'honneur divin est accordé à Khadija *radihallahou anha*, mère des croyants, qui était effectivement la meilleure des femmes Qoraïchites. Gabriel, le salut soit sur lui, porta une bonne annonce du Seigneur au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

«Le Seigneur t'ordonne de porter Son salut à Khadija *radihallahou anha* et de lui annoncer un château contruit d'or au Paradis».

L'approche du lever du soleil mouhammadite

Alors que le Bien-aimé s'approchait de la quarantaine, les signes de l'approche du lever du soleil mouhammadite commencèrent à apparaître. En effet, à chaque fois qu'il passait auprès d'un arbre ou d'une pierre, celui-ci disait: «La paix soit sur toi, 0 Messager d'Allah». Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* regardait autour de lui mais ne voyait que les arbres et les pierres qui le saluaient.

Le lever du soleil mouhammadite

Le soleil mouhammadite se leva le deuxième jour du mois de Rabi 'Al-Awal. Toute vision vue, tant le jour que la nuit, apparaissait claire comme l'aube du jour. Az-zahri rapporte que Ourwa a entendu sa tante maternelle 'A'icha *radihallahou anha*, mère des croyants, qu'Allah l'agrée et la satisfasse, dire: «Le premier signe de prophétie dont le Seigneur l'a honorée en guise de miséricorde pour les serviteurs était la vision véridique. Toute vision que le Messager d'Allah voyait en rêve était claire telle l'aube du jour». Puis elle ajouta: «Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* aimait beaucoup s'isoler. Il avait choisi pour lieu d'isolement la caverne de Hira au sommet d'une montagne qui donnait sur la Mecque. Il s'y installait et se libérait de toutes les paroles entendues par les polythéistes Qoraïchites. C'est lors d'une des nuits du mois béni de Ramadan, peut-être la dix-septième nuit, que Gabriel, le salut soit sur lui, lui porta la bonne annonce de la prophétie pour le préparer à porter le Message à tous les hommes.

Nous tenons d'Al-Boukhari, la miséricorde d'Allah soit sur lui, d'après A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, le récit du début de la révélation. La vision véridique fut les prémices de la révélation reçue par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Toute vision vue en sommeil apparaissait claire telle l'aube du jour. Ensuite, il éprouva le désir de s'isoler et son lieu préféré fut la grotte de Hira où il passait des nuits entières à effectuer ses pratiques cultuelles. Ils retournait ensuite chez lui et se préparait pour d'autres nuits pareilles , et revenait chez Khadija *radihallahou anha* pour se préparer pour d'autres jusqu'à ce qu'il eût reçu la vérité alors qu'il était dans la grotte de Hira.

L'ange vint à lui et dit: «Lis.» -«Je suis illettré répondit-il. L'ange le prit dans les bras et le serra si fort que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* se sentit épuisé. Il lui demanda de nouveau: «Lis».-«Je suis illettré, répondit il de nouveau. L'ange refit le même geste et entendit la même réponse. A la troisième reprise, il lui dit: "Lis au Nom de ton Seigneur qui a crée! Il a crée l'homme d'un caillot de sang. Lis!... car ton Seigneur est le très Généreux qui a instruit l'homme au moyen du calame, et lui a enseigné ce qu'il ignorait" {Coran XCVI, 1-5]. Sur ce, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* rentra chez lui en tremblant. Il dit à Khadija *radihallahou anha*: «Couvrez-moi, couvrez-moi». Il fut tout de suite couvert, jusqu'à ce que sa peur disparaisse. Il raconta alors à Khadija *radihallahou anha* ce qui lui était arrivé et lui dit: « J'ai eu peur de mourir.» Non, répondit Khadija *radihallahou anha*, le Seigneur ne t'humiliera point puisque tu consolides tes parentés, tu supportes la fatigue, tu aides les pauvres, tu honores ton invité et tu viens en aide aux victimes des vissititudes du droit».

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

(1) La confirmatiopn d'une tradition dominante, à savoir les Prophète *salallahou alayhi wa salam*s ne reçoivent le Messager que lorsqu'ils s'approchent de la quarantaine.

"2" Parmi les signes de la prophétie mouhammadite, citons le salut effectué par les arbres et les pierres.

"3" La vision véridique fait partie de 46 parties de la prophétie. La révélation a duré 23 années, dont six mois de rêves.

"4" Lorsque la débauche règne, l'isolement est le meilleur moyen qui aide le croyant à se protéger de son mal.

"5" Le premier message reçu fut **«Lis au nom de ton Seigneur».**

. La prophétie existait déjà avant la réception du Message, puisqu'il reçut l'annonce par "Lis" et reçut le Message par "celui qui est revêtu d'un manteau" mais entre temps il y eut une interruption momentanée.

(1) Le musulman devrait apprendre à lire et acquérir le savoir. Si le devoir ne s'effectue que par cet intermédiaire, celui-ci devient donc obligatoire.

Le soleil mouhammadite illumine la maison de Khadija *radihallahou anha* et se lève sur Waraqua bin Nawfal.

Quand le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, raconta à Khadija *radihallahou anha* ce qui lui était arrivé, elle lui dit: «Réjouis-toi, mon cousin, je souhaite que tu sois le Prophète *salallahou alayhi wa salam* de cette nation». Ensuite, elle le couvrit et se dirigea, accompagné de son époux, chez son cousin, Waraqua bin Nawfal, qui avait embrassé le christianisme, lu la Bible et entendu les paroles des gens de la Tora et de la Bible.

-«Cousin», lui dit-elle, «écoute ce que ton neveu raconte».

-«Qu'as-tu vu, neveu?» demanda Waraqua. Et le Prophète *salallahou alayhi wa salam* de lui raconter ce qu'il avait vu.

Waraqua de dire: «C'est bien l'ange confident qui a été envoyé à Moïse, j'aimerai être vivant quand ton peuple t'expulsera».

-«Vont-ils m'expulser?» demanda le Messager.

-«Oui», répondit Waraqua, «tout homme qui apportera ce que tu as apporté sera combattu; si je vis encore en ce jour-là, je te viendrai en aide autant que je puisse le faire». Etant donné que le Bien-aimé n'avait pas terminé la période d'isolement à la grotte de Hira, il y retourna et rentra ensuite en ville. Il alla, comme d'habitude, à la Maison sacré, et en fit le tour à sept reprises. Alors qu'il faisait un de ces tours, il rencontra Waraqua qui lui dit:

-«Mon neveu, raconte-moi ce que tu as vu et entendu». Après avoir entendu le récit du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, il lui dit: «Je vois que tu es le Prophète *salallahou alayhi wa salam* pour cette nation,tu as reçu la visite de Gabriel, le salut soit sur lui, qui est apparu à Moï se. Tu sera traité de menteur, on te fera du tort, tu seras expulsé et combattu. Si je vis jusqu'à ce jour, je serais parmi ceux qui combattront pour la cause du Seigneur. Il s'approcha ensuite du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, et l'embrassa au milieu de satête."1" Ensuite l'Envoyé d'Allah rentra chez lui.

Désirant connaître la vérité et s'en assurer afin que sa foi soit authentique, Khadija *radihallahou anha* eut l'idée de l'épreuve suivante: Elle dit, un jour au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue: «Cousin, peux-tu me faire signe quand ton ami vient à toi?» Oui, répondit son époux. Lorsque Gabriel, le salut soit sur lui, vint à lui, il dit à sa femme: «Khadija *radihallahou anha*, Gabriel est là.»

Sur ce, elle lui dit: «Lève-toi cousin, et assieds-toi à mon côté gauche et dis-moi si tu continues à le voir».

«Oui», fut la réponse. Puis elle lui dit:

«Lève-toi alors et assieds-toi à ma droite». Il s'exécuta de nouveau. «Le vois-tu?» demanda-t-elle de nouveau. Après avoir reçu la réponse affirmative, elle le prit dans ses bras en intimité conjugale et reposa la même question. «Oui», répondit le Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

Elle dévoila son visage alors que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* se trouvait dans ses bras et lui demanda. «Le vois-tu?» «Non», fut la réponse. Et Khadija *radihallahou anha* de commenter alors: "Réjouis-toi, O cousin, car c'est un ange et n'est point un démon".

Aussi Khadija *radihallahou anha* a-t-elle été la première à avoir cru en Mouhammad, Messager d'Allah, et en sa mission. Waraqua fut également parmi les premiers croyants mais la mort l'empêcha d'être témoin de l'aube mouhammadite. Tirmidhi raconte que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a dit qu'il a vu Waraqua en songe portant des habits noirs. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* aurait également dit: «J'ai vu le prêtre au Paradis portant des soirés car il était le premier à croire en moi».

Conséquences et morales:

"1" Nous pouvons déduire la sagesse de Khadija *radihallahou anha* et l'authenticité du savoir de Waraqua.

"2" L'intelligence de Khadija *radihallahou anha* révélée lorsqu'elle effectua l'étrange épreuve afin de s'assurer de la véracité de la prophétie mouhammadite. Sa croyance s'est donc basée sur un savoir certain; Allah l'a agrée'et rendu satisfaite.

"3" Les anges demeurent uniquement dans une ambiance de pudeur; alors que les démons préfèrent les endroits où régnent l'impudeur et le nudisme.

"4" II serait louable que la femme voile sa tête même lorsqu'elle se trouve en solitaire afin que les démons ne s'en approchent pas.

L'interruption momentanée de la révélation

A la suite de la bienheureuse surprise ressentie par Khadija *radihallahou anha* qu'Allah l'agrée, et Waraqua, qu'Allah lui pardonne, la révélation s'est interrompue pendant quelque quarante jours. Entretemps, Waraqua rendit l'âme. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* bien-aimé se sentait extrêmement déprimé au point qu'il avoua à Khadija *radihallahou anha* qu'il craignait pour sa vie. Il errait dans la Mecque et ses alentours. Lorsque son chagrin s'intensifiait, Gabriel lui apparaissait et lui disait:

«Mouhammad, tu est effectivement le Messager d'Allah.» Son chagrin et son mal se réduisaient. Les jours passèrent. Puis arriva un jour où il entendit une voix provenant du ciel, il regarda l'endroit d'où provenait la voix et vit l'ange déjà vu à la caverne de Hira. L'ange était assis sur un tapis de soie suspendu entre ciel et terre. Extrêmement terrifié, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* rentra chez lui en s'écriant: «Couvrez-moi, couvrez-moi.» C'est alors que le Seigneur tout puissant révéla ce qui suit:

﴿ "1" O, toi "Muhammad"! Le revêtu d'un manteau! ۞ "2"Lève-toi et avertis. ۞ "3"Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur.۞! "4"Et tes vêtements, purifie-les. ۞"5" Fuis l'abomination ۞"6"Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage۞"7" Et pour ton Seigneur, endure. ﴾. [Coran LXXIV, 1-7].

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le fait de susciter chez le Prophète *salallahou alayhi wa salam* le désir de la révélation, et le chagrin dont il a souffert énormément à cause de l'interruption de la révélation.

"2" Allah tout puissant était miséricordieux envers son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* puisqu'il envoyait Gabriel pour le tranquilliser et lui assurer qu'il était effectivement le Messager d'Allah.

"3" L'avertissement était la première chose que le Seigneur avait chargé son Envoyé de le communiquer aux hommes; il était suivi ensuite par la bonne annonce. Cette dernière est indispensable pour ceux qui ont reçu l'avertissement, cru en l'unicité d'Allah, en L'adorant et se sont conformés aux ordres de l'Envoyé d'Allah.

Les aspects de la révélation du Message divin

La révélation du Message divin est l'informatin secrète et rapide. Celle du Prophète *salallahou alayhi wa salam* se caractérise par plusieurs aspects dont certains furent mentionnés dans la sourate de la Délibération:

﴿ وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُكَلِّمَهُ اللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِن وَرَاء حِجَابٍ أَوْ يُرْسِلَ رَسُولًا فَيُوحِيَ بِإِذْنِهِ مَا يَشَاء إِنَّهُ عَلِيٌّ حَكِيمٌ ﴾

"II n'a pas donné à un mortel que Allah lui parle si ce n'est par inspiration ou derrière un voile ou bien encore en lui envoyant un Message à qui est révélé avec sa permission, ce qu'il veut-Il est très haut et sage [Coran XLII, 51]

Ces aspects sont explicités comme suit:

"1" La vision pieuse et véridique en songe était le début de la révélation au Prophète *salallahou alayhi wa salam* et a duré six mois. A cet égard, 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, a dit: La

vision pieuse est la première à être vue par le Messager d'Allah.» Chaque vision apparaissait comme l'aube du jour.

"2" L'inspiration insufflée dans le coeur. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit: «Le saint-Esprit m'a inspiré qu'aucune âme ne mourra avant que son terme ne survienne, et qu'elle ne reçoive que ce qui lui a été prédestiné de bienfaits, craignez Allah;demandez en toute modestie; ne commettez pas de péché si le bien tarde à vous arriver en le procurant d'une façon illicite, car ce qui se trouve chez Allah ne pourra être acquis que par son obéissance.» "Rapporté par Ibn Abi Al-Dounia et Al-Hakem qui l'a authentifié".

"3" La révélation prenait l'aspect d'un tintement d'une cloche. Al-Boukhari rapporte les paroles du Prophète *salallahou alayhi wa salam* lorsque Al-Harith bin Hicham lui demanda de lui décrire la réception de la révélation: «Je recevais parfois la révélation tel le tintement d'une cloche, la façon qui m'était la plus pénible, et une fois terminée je retiens alors ce que l'ange m'a transmis.»

"4" L'ange prenait parfais la forme d'un homme qui lui révélait ce que le Seigneur voulait. C'est l'aspect le plus doux compte tenu de l'homogénéité entre les deux parties. Al-Boukhari rapporte également que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a dit:

«Parfois, il m'apparaissait sous forme d'un homme qui me parlait et j'appréhendais tout ce qu'il disait.» La plupart des temps Gabriel apparaissait à l'image de Dahia bin Khalifa Al-Kilbi. Al-Ansari.

"5" Le Seigneur, à Lui la puissance et la gloire, lui a parlé face à face.Un simple voile les séparait; c'était au cours de, la nuit du voyage nocturne que cette rencontre a eu lieu, et le seigneur lui prescrit ainsi qu'à sa communauté les cinq prières. Moïse lui conseilla de redemander à plusieurs reprises au Seigneur de réduire 'le nombre des prières jusqu'à ce qu'il atteigne cinq. Moïse, le salut soit sur lui, avait également parlé plusieurs fois avec son Seigneur au mont Tour.

***Conséquences et morales*.**

Nous pouvons déduire les conséquences suivantes:

"1" La confirmation de la révélation du Message divin.

"2" Les différents aspects selon lesquels le Message était révélé.

"3" La confirmation que la vision pieuse fait partie de la révélation.

"4" Tout esclave croyant au destin doit mépriser l'avidité.

"5" Seule l'obéissance au Seigneur constitue le moyen par lequel l'on peut demander les bienfaits divins.

"6" La confirmation d'une tradidion: la benne communication entre deux personnes se base sur une homogénéité entre elles.

"7" La confirmation de l'honneur accordé à Dihia bin Khalifa Al-Ansari puisque Gabriel empruntait ses traits.

"8" La meilleure des révélations est celle qui a lieu directement avec le Seigneur sans intermédiaire.

Le début de la mission et les premiers musulmans

Le retour de la révélation fut extrêmement ardent: le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut l'ordre de menacer les polythéistes de sa communauté des pires des sanctions s'ils demeurent sur leur impiété. Il fut également ordonné de glorifier le Seigneur, proclamer son Unicité et purifier ses habits; puisqu'il recevra la révélation à tout moment, il devra être en meilleure forme. Il devra aussi ne pas regarder en aucune façon les statues et les fuir en toute circonstance. Tous ces ordres furent émis par les paroles divines suivantes: "O toi qui es revêtu d'un manteau! Lève-toi et avertis! Glorifie ton Seigneur ! Purifie les vêtements! Fuis l'abomination! Ne donne pas en espérant recevoir davantage; sois patient envers ton Seigneur!".

Ainsi débuta la mission du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* adressée à ceux qui sont préparés à y répondre. La première des femmes à embrasser l'Islam fut Khadija *radihallahou anha* bint Khouwayled, mère des croyants, qu'Allah l'agrée et la satisfasse. Le premier adolescent à embrasser l'Islam fut *AH bin Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, car il n'avait que dix ans et effectua la prière en compagnie du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, en toute discrétion afin que les Qoraï chites ne les voient pas. Le premier homme à embrasser l'Islam fut Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, qu'Allah l'agrée; durant la période pré-islamique, le nom d'Abou Bakr *radihallahou anhou* était déjà connu. Son père s'appelait 'Othmane *radihallahou anhou* bin "Amr At-timi Al-Qoraïchi dont le surnom était Abou Quouhafa.

Le premier esclave à embrasser l'Islam fut Zayd bin Haritha bin Chourahbil Al-Kalbi. Il était l'esclave de Hakim bin Hizam qui l'a offert à sa tante Khadija *radihallahou anha* bint Khouwayled, épouse du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui demanda de le lui offrir; elle s'exécuta. L'esclave fut affranchi par le Prophète *salallahou alayhi wa salam* qui l'adopta. Durant l'époque pré-islamique, Zayd, âgé de huit ans, était sorti avec sa mère pour rendre visite à des parents. Des cavaliers de Bani Al-Quin l'enlevèrent et le vendirent dans un marché arabe. Hakim bin Houzan acheta plusieurs esclaves dont il faisait partie et l'offrit à Khadija *radihallahou anha*. Son père éprouva un grand chagrin et cita les vers dont le sens est:

J'ai pleuré Zayd et j'ignore ce qu'il a fait; est-il vivant pour que je l'attende ou bien est-il mort.
Je jure par le Seigneur, est-ce le pré qui t'a fait périr ou est-ce la montagne.
Je ferai le tour du monde pour te rechercher, accompagné de mes chameaux.
L'ennui ne pénétrera ni mon âme, ni les chameaux.

(1) Quelques temps plus tard, le père de Zayd vint à la Mecque et reconnut son fils Zayd. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui donna le choix entre aller avec son père ou rester avec lui, Zayd opta pour la dernière alternative; le Prophète *salallahou alayhi wa salam* l'affranchit et l'adopta. Avant l'Islam l'esclave affranchi fut connu par zayd bin Mouhammad. Avec l'Islam et l'interdiction de l'adoption, son nom devint Zayd bin Haritha. Les premiers femme, garçon et homme à embrasser l'Islam étaient respectivement: Khadija *radihallahou anha*, Ali et Abou Bakr *radihallahou anhou*. Le premier esclave était Zayd bin Haritha, qu'Allah les agrée.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les ordres, reçus par le Messager d'Allah à la suite de la révélation sont: la menace, l'Unicité, la purification et l'abandon des statues.

"2" La raison pour laquelle Zayd fut affranchi et son adoption de la part du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était l'option de Zayd pour le Prophète *salallahou alayhi wa salam* sans penser à retourner chez son père et son oncle.

L'islamisation du Siddiq et son rôle dans la Mission

As-Siddiq était le premier des hommes libres à embrasser l'Islam. Dans un discours du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, le nom d'Abou Bakr *radihallahou anhou* fut mentionné avec grands égards. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a dit: «Toute personne que j'appelais à embrasser l'Islam hésitait et préférait réfléchir à l'affaire, sauf Abou Bakr *radihallahou anhou* bin Abi Quouhafa, il répondit spontanément et sans aucune hésitation à mon appel».

As-Siddiq, qu'Allah l'agrée, avait presque le même âge que le Messager d'Allah, béni et salué soit-il. Il était d'une noble famille connue à la Mecque. Bien que non-Hachémite, il était un noble Taymi de bonne moralité et bonne lignée.

Dès qu'il embrassa l'Islam, par conviction, il entra en contact avec les plus grands notables Qoraïchites à la Mecque pour les convaincre à embrasser l'Islam en secret. En, effet, grâce à lui, un grand nombre de l'élite de la Mecque se convertirent, aidant ainsi à propager l'Islam à l'intérieur et à l'extérieur de la Mecque. Parmi ces notables, nous citons:

'Othmane radihallahou anhou bin 'Affane bin Abou-Al-'As bin Oumayya bin *Abd Chams, *radihallahou anho*, le calife, qu'Allah l'agrée et le satisfasse. Il avait pour surnoms ' Abdullah et Abou 'Amr . On l'appelait également «Zinourain» parce qu'il avait épousé deux filles du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, Roukayya puis Oum Koulthoum, qu'Allah les agrée.

Azzoubayr bin AL-'Awam Bin Khouwayled bin Asad bin 'Abd AFOuzza Al Qorachi *radihallahou anho*. On l'avait surnommé Abi 'Abdullah, qui était un des apôtres du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue;sa cousine était Safyya bint *Abdu Mouttaleb.

'Abdurrahmane bin 'Ouf Bin 'Abd 'Ouf bin 'Abd Hareth bin Zahra Al-Qorachi *radihallahou anho* surnommé l'homme aux deux émigrations, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Sa'd bin Abi Waquas *radihallahou anho*. Le nom véritable de Abi Waquas, père de Sa'd, était Malek bin Ouhayb bin 'Abd Manaf Al-Qorachi, oncle du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Ouhayb, grand- père de Sa'd, était l'oncle de Amina bint Wahb, mère du Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Sa'd prêchait l'Islam et réussissait à rallier un si grand nombre de musulmans au point qu'on disait à son égard: «Redoutez l'imprécation de Sa'd». Qu'Allah agrée et satisfasse Sa'd

Talha bin Oubaydallah bin 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Amr bin Ka'b al-Qorachi *radihallahou anho*, surnommé Abou Mouhammad Al-Fayyad, un des dix hommes à qui on a annoncé le paradis. Il fut tué à la bataille du Jamal, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Tous ces hommes qui ont embrassé l'Islam grâce à Abou Bakr *radihallahou anhou*-siddiq, qu'Allah les agrée, outre Ali, Zayd et Abou Bakr *radihallahou anhou* lui-même, constituent les premiers des croyants musulmans puisqu'ils ont cru et fait la prière en compagnie du Messager d'Allah avant toute autre personne, à l'exception de Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, qui était la première des croyantes.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences suivantes:

"1" Les mérites d'Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq.

"2" Les mérites accordés à ceux qui prêchent l'islam et qui tentent de convaincre une ou plusieurs personnes d'embrasser cette religion.

"3" L'honneur accordé à ces huit personnes puisqu'ils ont été les premiers croyants. Allah les a loués quand il a dit:

﴿ وَالسَّابِقُونَ الأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالأَنصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُم بِإِحْسَانٍ رَّضِيَ اللّهُ عَنْهُمْ وَرَضُواْ عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي تَحْتَهَا الأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ذَلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴾

"Quant à ceux qui sont venus les premiers parmi les émigrés et les auxiliaires du Prophète et ceux qui les ont suivis dans le bien:Allah est satisfaits d'eux et ils sont satisfait de lui" [Coran IX, 100".

Ceux qui ont suivi les premiers croyants

Lorsque ces nobles personnes embrassèrent l'Islam, elles furent suivies de nombreuses personnalités Qoraïchites qui ont cru en Allah , Seigneur unique, en Mohammad, Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et Messager, et au Coran, Droit chemin et lumière.

Les personnes qui ont donc embrassé l'Islam furent:

Abou Oubayda 'Amr binAl-jarrah surnommé l'homme de confiance de cette nation, il est l'un des dix personnes à qui on a annoncé le Paradis. C'est lui qui a arraché au Messager d'Allah ﷺ les deux mailles du bouclier à la bataille d'Ohoud, perdant ainsi ses incisives

Abou Salama'Abdullah bin' Abdil Asad bin Hilal Al-Qorachi, fils de Birra bint 'Abdil Mouttaleb. Il est donc le cousin du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, a participé aux deux émigrations, assisté à la bataille de Badr et est mort en l'an 3 de l'Hégire. Pour l'honorer et montrer sa gratitude envers ces hommes, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* épousa sa femme, Oum Salama, qui devint alors mère des croyants. C'était effectivement un honneur qu'Allah a accordé à cette femme et à Abou Salama à la fois. qu'Allah les agrée et les satisfasse.

Al Arquambin Abi-Arquam, Abd Manaf bin Asad Al-Qorachi, le dixième homme à se convertir.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'était réfugié dans son domicile à Safa où il prêchait l'Islam dans la clandestinité. Ceci a duré le temps nécessaire pour que le nombre des musulmans atteigne quarante hommes. Le dernier à embrasser l'Islam était Omar *radihallahou anhou* bin Al-Khattab, qu'Allah l'agrée. Ce jour-là tout le groupe quittèrent la maison d'Aï Arquam et firent leur prière, au vu et au su de tous, autour de la Ka'ba.

'Othmane radihallahou anhou bin Maz'oun Al Qorachi, surnomé Abi As-Sa'eb. Il était frère du lait du Prophète *salallahou alayhi wa salam* et premier émigré à mourir à Médine. Il était qualifié d'un grand nombre de bienfaits et connu pour avoir refusé de boire du vin durant la Jahiliya en disant: Je refuse de boire une boisson qui me fait perdre l'esprit, me rend la risée de ceux qui me sont inférieurs et me pousse à avoir des relations sexuelles avec ma fille».

***Oubayda bin Al-Hareth bin Al-Mouttaleb bin *Abd Manaf bin Koussay Al-Qorachi**. Il était l'aine de Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de dix ans, émigra à Médine en compagnie de ses deux frères At-toufayl et Houssayn et embrassa l'Islam avant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, béni et salué soit-il, entre dans la demeure d'Al-Arquam. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* le tenait en grande estime. Il était surnommé Abou Al-Hareth, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Sa'id bin Zayd bin 'Amr bin Noufayl Al-*Adawi Al-Qorachi, le cousin de 'Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab, qu'Allah les agrée, et son beau-frère en même temps puisqu'il était l'époux de Fatima bint Al-Khattab, qu'Allah l'agrée, qui poussa son frère *0mar à se convertir à l'Islam, qu'Allah les agrée.

Asma' et 'A'icha *radihallahou anha*, filles d'As-Siddiq.

*A'icha *radihallahou anha* embrassa l'Islam alors qu'elle était encore enfant. Quant à Asma', sa conversion eut lieu alors qu'elle était mariée à Az-zoubayr Ben Al-Awam, qu'Allah les agrée et les satisfasse.

Khabbab Ben Al-Arath, partisan de Bani Zahra At-tamimi. **'Abdullah bin Mass'oud bin Oum *Abd Al-Hazali. 'Oumayr bin Abi Waquass,** frère de Sa'd bin Abi Waquass.

Mass'oud bin Al-Quarri bin Rabi'a originaire d'Al-Quara. Ils étaient des archers et surnommés les Quara.

C'est ainsi que la chaîne de ceux qu'Allah honora par l'Islam se poursuivit:

II y eut d'abord Ja*far bin Abi Taleb et son épouse"1" *Ayyach et son épouse, khounays, 'Amer bin Rabi'a bin *Anaz bin Wa'el, 'Abdullah bin Jahch et son frère Abou Ahmad, Hateb bin Al-Hareth et son épouse Fatima bint Al-Moujallah, *Amer bin Fouhayra l'affranchi d'Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, Khaled bin Sa’ad bin Al'As, 'Ammar bin Yasser Al-Anassi Al-Mazhagi partisan de Bani Yaquaza, Souhayb bin Sinan Arroumi puisqu'il fut pris captif dans les pays romains, à savoir le pays du Châm, et fut acheté d'eux. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a dit à son propos: «Souhayb est celui qui devança les Romains», qu'Allah l'agrée et le satisfasse et lui attribue, à lui et à nous, une place au paradis.

Malgré le grand nombre de musulmans, l'appel à l'Islam demeura secret à Qoraïch. Et ce, car ce grand nombre était toujours insuffisant pour faire face au mal que pourrait leur faire les Qoraïchites. Avant toute autre chose, le Seigneur n'avait pas donné à son Messager et aux croyants la permission de proclamer le Message au grand jour sinon ils l'auraient fait quelque soit les malheurs auxquels ils pourront faire face. En fait le jour viendra où ils auront cette permission et souffriront maints supplices et prendront leur mal en patience puisque c'est Allah qui l'a voulu ainsi et ce que Allah veut est sans doute louable pour l'honnête aimé.

"1" Asma' bint 'Oumays épousée par Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiqu après le martyre de Ja* far à Mou'ta, qu'Aliah les agrée.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le mérite accordé aux premiers croyants.

"2" La confirmation d'un principe cité par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui a dit: «Les meilleurs d'entre vous pendant la Jahiliya seront les meilleurs d'entre-vous dans la période de l'Islam s'ils sont instruits dans la religion».

"3" Arquam bin Abil Arquam a remporté un grand mérite puisque sa demeure devint le centre de l'Appel à l'Islam alors, qu'il était à ses débuts, faible et méprisé, moments les plus critiques de la Mission.

"4" La confirmation de la vertu de Fatima bint Al-Khattab, une des premiers croyants et celle qui guida son frère à l'Islam.

"5" Parmi les premières femmes croyantes citons: 'A'icha *radihallahou anha* et Asma' filles d'Al-Siddiq, Fatima bint Al-Khattab, Asma' bint 'Oumays femme de Ja'far, Oum Salama épouse d'Abou Salama et mère des croyants et autres, qu'Allah les agrée et le satisfasse.

La Proclamation de la Mission au grand jour

Lorsque le nombre des musulmans, tant hommes que femmes, atteignit quarante, et lorsque Hamza, oncle du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, embrassa l'Islam ainsi que 'Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab qui fit ainsi satisfaire le visage du Messager d'Allah qui a dit: «Seigneur, fortifie l'Islam par l'un des deux 'Omar *radihallahou anhou* "1" désignant ainsi 'Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab ou 'Amr Ben Hicham "Abou Jahl"..

Après la conversion de Hamza et 'Omar *radihallahou anhou*, l'Islam devint plus puissant et c'est alors que les Seigneur révéla le verset suivant: "1" Selon la version de Al-Tirmidhi: «Allah , fortifie l'Islam par les deux hommes que Tu chéris le plus: Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab et Abou Jahl ben Hicham.

﴿ فَاصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ وَأَعْرِضْ عَنِ الْمُشْرِكِينَ ﴾
"Proclame ce qui t'est ordonné et détourne-toi des polythéistes" [Coran XV, 94],
ensuite. II révéla le verset suivant:
﴿ ﴾

"Avertis tes partisans les plus proches". [Coran XXVI, 214]. ﴿toute la vallée de la Mecque. Les gens accoururent au point que les lieux se remplirent de monde. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, apparut alors tel la pleine lune et leur dit:
«O peuple de Qoraïch, si je vous dis qu'il y a, au pied de cette montagne, des cavaliers qui veulent vous attaquer, me croirez-vous»? -«Oui», fut la réponse. «Je vous annonce donc», ajouta-t-il, «un fort supplice, sauvez-vous du Feu». Abou lahab lui dit alors: «Malheur à toi, tu nous appelles jusqu'ici pour nous dire cela!». C'est alors que le Seigneur révéla cette sourate:
۞ ۞ ۞ ﴾
﴿ ۞

"Que les deux mains "TAbou lahab périssent et que lui-même périsse! Ses richesses et tout ce qu'il a acquis ne lui serviront à rien. II sera exposé à un feu ardent ainsi que sa femme, porteuse de bois, dont le cou est attaché par une corde de fibres" [Coran CXI. 1-5].

En fait, les activités du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et ses compagnons demeurèrent clandestins tout du long de trois années. Ce n'est que lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* reçut l'ordre divin cité qu'il proclama sa Mission.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Montrer que le Message était communiqué clandestinement aux hommes durant trois années, pour la simple raison que le nombre était insignifiant alors que celui des polythéistes était considérable.

"2" La proclamation du Message en public fut incitée par un Ordre divin cité dans la sourate 'Al-Hijr.

"3" La cause de la révélation du la sourate de la corde est due aux paroles adressées par Abou Lahab au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* quand il lui a dit:
«Malheur à toi toute cette journée».

"4" Aucune preuve ne peut appuyer le fait que les actions missionnaires soient aujourd'hui effectuées dans la clandestinité, similairement à sa clandestinité pendant les trois années. En fait, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et ses compagnons n'avaient pas la permission de dire: «II n'y a point d'Allah qu'Allah», et Mouhammad est le Messager d'Allah ni d'appeler à la prière ni même de l'effectuer. Mais quand ils sont devenus plus nombreux et plus forts, ils reçurent l'ordre de proclamer leur foi et firent alors face à maints supplices.

"5"Nous avons mentionné l'islamisation de Hamza mais nous n'avons pas parlé de la circonstance de sa conversion. Il conviendrait danc de décrire son histoire et celle de 'Omar *radihallahou anhou*, vu l'importance des morales que l'on peut puiser.

L'islamisation de Hamza, qu'Allah l'agrée.

Abou Jahl. maudit soit-il, passa un jour près du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, alors qu'il se trouvait à Safa. Il l'insulta, insulta sa religion et lui exprima son mépris. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne dit mot et ne lui adressa point la parole. Mais toutes ces insultes furent entendues par l'affranchie de 'Abdullah bin Jad'ane. Quand elle vit Hamza, qui passait par hasard de ce côté-là, de retour de la chasse, elle l'interpella et lui dit: «Abou 'Oumara, si tu avais pu voir ce pu ton neveu a dû supporter d'Abou Hakam 'Amr bin Hicham qui vint à lui, l'insulta et lui fit du tort puis rebroussa chemin sans que Mouhammad ne lui réponde.
Rouge de colère, Hamza alla à la recherche de Abou Jahl et le trouva au milieu d'un groupe d'amis autour du Temple. Il le frappa d'une flèche qui l'atteignit à la tête puis lui dit: «Tu l'insultes alors que nous appartenons à la même religion et je dis ce qu'il dit? Oses-tu me dire les mêmes paroles!».
Quelques hommes de Bani Makhzoum voulurent prendre la défense d'Abou Jahl mais celui-ci les en empêcha en leur disant:
«Laissez Abou *0umara car j'ai vraiment insulté son neveu de la pire des façons.» c'est alors que Hamza tint parole, et embrassa l'Islam, et le pratiqua ouvertement; toute Qoraïch sut alors que le Messager d'Allah, béni et salué soit il, est appuyé par son oncle Hamza connu pour être le plus brave des jeunes de Qoraïch.

L'Islamisation de 'Omar radihallahou anhou, qu'Allah, l'agrée.

Un homme de Bani Makhzoum rencontra 'Omar *radihallahou anhou* qui le blâma pour avoir embrassé l'Islam. L'homme lui dit: «Pourquoi me blâmes-tu alors qu'il y a des gens qui méritent plus ton blâme? - Qui sont ces gens?» demanda 'Omar *radihallahou anhou*. Et l'homme de répondre: «Ta soeur et ton beau-frère». 'Omar *radihallahou anhou* se rendit aussitôt à la maison de sa soeur Fatima, épouse de Sa'id bin Zayd. «Que me raconte-t-on à votre propos?» demanda-t-il. Quand le couple lui répondit, il donna à sa soeur un coup si fort que du sang coula de sa tête. «Tout cela a eu lieu, malgré toi», ajouta sa soeur. Quand 'Omar *radihallahou anhou* vit le sang couler de la tête de sa soeur, il eut honte, se calma et leur demanda de lui montrer le livre qui se trouvait avec eux. Mais Fatima refusa et lui dit: «Seuls les purifiés peuvent le toucher.» Omar *radihallahou anhou* se lava. Ils lui montrèrent alors une feuille sur laquelle étaient inscrit:

"Au nom d'Allah, celui qui fait Miséricorde, le Miséricordieux". «Ce sont des noms bons et purs» commenta-t-il. "Taha " Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran.... Les noms les plus beaux Lui appartiennent" [Coran XX, 1-8]. C'est alors que la foi remplit le coeur de 'Omar *radihallahou anhou* et il embrassa l'Islam -«Où se trouve le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*? demanda-t-il-A la demeure d'Al Arquam», répondit sa soeur. Il se dirigea vers la demeure désignée et frappa à la porte. Les habitants de la demeure furent paniqués.

-«Qu'avez-vous?» demanda Hamza. «C'est 'Omar *radihallahou anhou* qui frappe à la porte», fut la réponse. «Ouvrez-lui la porte, ordonna Hamza, s'il vient se convertir, nous l'accepterons; s'il ressort polythéiste, nous le tuerons». Le Messager d'Allah se trouvait dans une des chambres. Quand il sortit, 'Omar *radihallahou anhou* cita la *chahada.* Les habitants de la maison chantèrent pureté au Seigneur d'une voix si forte qu'ils furent entendus à la Mosquée.

'Omar *radihallahou anhou* dit ensuite au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

-«Messager d'Allah, ne sommes-nous pas sur la voix de la vérité?». «Si», répondit le Prophète. «Pourquoi nous cachons nous alors? ajouta-t-il.

Ils sortirent en deux rangs: 'Omar *radihallahou anhou* se trouvait dans le premier alors que Hamza, qui avait embrassé l'Islam trois jours avant 'Omar *radihallahou anhou*, se trouvait dans l'autre. Quand ils entrèrent dans la mosquée et que gens de Qoraïch virent 'Omar *radihallahou anhou* et Hamza, ils furent frappés de chagrin intense. C'est à ce moment que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, surnomma 'Omar *radihallahou anhou* «Al-Farouq» "Celui la distingue la vérité de l'erreur".

L'éclat de la lumière du soleil Mouhammadite et l'aveuglement des polythéistes

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* proclama sa vocation et le révéla au grand jour dans les milieux des polythéistes, les regards de ces derniers se voilèrent bien que l'Appel fut clair, démuni de tout mystère et de tout défaut. Mais ils n'appréandirent point le bien et la bonne voie qu'il apportait et le combattirent avec tous les moyens et la force qu'ils possédaient.

Le récit suivant établira les faits de cette réalité:

Nous avons mentionné dans le récit de l'islamisation de Hamza déjà cité que Abou Jahl a trouvé le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, assis à As-Safa. Il l'insulta et lui exprima son mépris. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne proféra aucune parole mais le Seigneur tout Puissant lui envoya un grand de ses hommes, à savoir Hamza bin 'Abdil Mouttaleb, oncle du Bien-aimé, qui lui donna un coup sur la tête et le blessa. Plus encore, il l'énerva en déclarant son islamisation devant lui et fut un bon musulman. C'est grâce à l'islamisation de Hamza et de *0mar, qu'Allah les agrée, que la vocation entama une nouvelle étape: le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* révéla sa mission au grand jour et proclama les ordres donnés par son Seigneur. Cette nouvelle attitude

effraya les polythéistes. Leur peur s'intensifia au fur et à mesure que le nombre des musulmans augmentait sans aucune considération pour l'inimitié des polythéistes. En fin de compte, les notables de Qoraïch décidèrent d'effectuer des négociations avec le Messager d'Allah. Ils envoyèrent Abou Walid 'Outba bin Rabi'a afin de proposer au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, béni et salué soit-il, une solution à ce problème qui se posait à eux.

-Mon neveu, lui dit-il, «tu es un des nôtres puisque tu as appris la dignité dans notre tribu qui provient d'une bonne lignée. Tu as apporté à ton peuple une affaire importante qui l'a divisé, miné ses rêves, insulté ses dieux et sa religion et traité de mécréants ses ancêtres. Alors, écoute-moi bien car je te proposerai des solutions auxquelles tu pourras réfléchir et peut-être accepteras-tu quelques-unes».

-«Parle, Abou Walid, je t'écoute», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-«Mon neveu», ajouta-t-il, «si tu vises par cette affaire une fortune, nous ramasserons pour toi une somme d'argent qui te rendra le plus riche parmi nous; si tu es à la recherche d'honneurs, nous t'accorderons des honneurs suprêmes au point que nous te demanderons conseil pour toute affaire même minime. Si tu veux dominer, nous te rendrons notre chef, et si même tu n'arrives pas à repousser ce que tu subissais de mauvais rêves de temps à autre, nous te soignerons et payerons les meilleurs médecins pour te guérir. Car. il se peut que l'aliénation l'emporte sur l'homme jusqu'à ce qu'il en guérisse».

Quant 'Otba eut terminé, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui demanda:

-«Est-ce tout ce que tu voulais me dire?».

- «Oui», fut la réponse.

-«Ecoute-moi» alors, répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-«Je l'écoute».

Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, récita alors: **"Ha. Mim. Voici la révélation de celui qui fait miséricorde, du Miséricordieux"** [Coran XLI, 1-2].

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* poursuivit sa récitation tandis que *Otba se tenait debout, ses mains posées derrière son dos et écoutait attentivement.

Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* arriva au verset où la prosternation est exigible, il se prosterna puis dit:

«Abou Walid, tu m'as bien entendu. Prends donc ta décision.»

"1" On rapporte que lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* arriva lors de sa récitation au verset suivant: "Je vous ai avertis de la menace d'une foudre semblable à la foudre qui atteignit les 'Ad et les Thamoud", 'Otba lui posa la main sur la bouche et lui demanda de quémander la miséricorde d*Allah, car il était sûr de la véracité des paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Lorsque les compagnons de 'Otba le virent venir, il se dirent:

«Nous jurons par Allah que Abou Walid est revenu transformé.» Quand celui-ci s'assit parmi eux, ils lui demandèrent:

«Qu'avez-vous à nous dire?».

«Je vous dis», répondit-il, «que j'ai entendu des paroles que je n'ai jamais entendues. Ce ne sont point des paroles de poème, ni de magie ni de prédictions. Obéissez-moi et laissez cet homme faire ce qui lui plait, car je jure par Allah que ces paroles annoncent une nouvelle importante; si les Arabes le combattent, ils vous auraient débarrassé de lui, mais s'il l'emporte sur eux, son royaume sera le vôtre ainsi que sa puissance et vous serez les plus heureux des hommes».

-«Abou Walid», s'écrièrent-ils, les paroles de cet homme t'ont ensorcelé».

- «C'est mon opinion», répondit-il, «et vous pouvez faire ce que bon vous semble».

Deuxième récit.

Les propositions faites par Abou Walid au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, auraient pu être convenables s'il n'avait pas cherché à le dévier du sentier du Seigneur en l'éloignant de sa Mission; c'est pourquoi le Coran fut révélé afin d'ordonner au Message d'Allah "ﷺ" de le refuser dans sa totalité. Le Seigneur dit dans la sourate de l'homme:

"Oui, nous avons fait descendre sur toit le Coran. Accepte donc le décret de ton Seigneur. N'obéis ni au pécheur ,ni à l'ingrat qui se **trouve parmi eux"** [Coran LXXVI, 23].

La réponse donné par 'Otba aux polythéistes auraient également pu être convenable et acceptable si les polythéistes n'avaient pas eu leurs regards voilés et étaient complètement désemparés. Car les paroles d'Abou Al-Walid aurait été d'or s'ils avaient la moindre raison, voyaient ou même étaient des politiciens

habiles. Lorsqu'ils eurent entendu les paroles de Abou Al-Walid, ils formèrent une délégation de leurs meilleurs hommes et l'envoyèrent pour rencontrer et négocier avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. En effet, la délégation rencontra le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui fit les mêmes propositions;
le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur dit alors:
- «Je ne suis pas venu vous apporter ce que je vous apporte en recherchant votre argent, ou visant à devenir un notable parmi vous ou vous dominer; Allah m'a révélé un livre. Il m'a ordonné de vous annoncer la bonne nouvelle et de vous avertir afin de vous annoncer les prescriptions de mon Seigneur Je vous conseille d'accepter ce que je vous apporte, car je vous offre votre chance dans la vie présente et l'au-delà; mais si vous ne les acceptez pas, je patienterai en attendant que le Seigneur juge entre vous et moi! !».
Quand ils entendirent cette sage réponse, ils s'affolèrent et proférèrent des paroles insensées. Ils lui dirent par exemple de prier son Seigneur de ressusciter leurs ancêtres morts, d'éliminer les montagnes entourant la Mecque et de faire en sorte que les rivières coulent dans la ville afin qu'elle se transforme en jardin où prolifèrent des palmiers et des vignes. Ils revendiquèrent également des choses que le Seigneur a cité dans la sourate du voyage nocturne:

۞ ۞

۞

۞

۞

Ils ont dit: «Nous ne croirons pas en toi, tant que tu n'auras pas fait jaillir pour nous une source de la terre ۞ Ou que tu ne posséderas pas un jardin de palmiers et de vignes dans lequel tu feras jaillir les ruisseaux en abondance. ۞ Ou que, selon ta prétention, tu ne feras pas tomber le ciel en morceaux sur nous. Ou que tu ne feras pas venir Allah et ses Anges pour t'aider, ۞ ou que tu ne posséderas pas une maison pleine d'ornements. Ou que tu ne t'élèveras pas dans le ciel. -Cependant nous ne croirons pas à ton ascencion tant que tu ne feras pas descendre sur nous un Livre que nous puissions lire?" *"C'est alors que le Seigneur lui a ordonné de leur dire"* **"«Gloire à mon Seigneur! Que suis-je sinon un mortel, un Prophète »** ۞ [Coran XVII, 90-93]

Quand ils eurent terminé, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se leva suivi par Abdullah bin Abi Oumayya Al-Makhzoumi, fils de la tante paternelle du Prophète *salallahou alayhi wa salam* puisque sa mère était 'Atiqua bint *Abdul Mouttaleb, qui lui dit: «Qoraïch t'a fait telle et telle propositions que tu as refusées. Je jure par Allah que je ne croirais jamais en toi». Le Messager d'Allah ﷺrentra chez lui chagriné et désolé pour avoir perdu l'espoir qui est né lorsqu'il a cru que son peuple voulait lui parler de sa vocation.

"1" La politique mondiale en vigueur était la suivante: Si un homme ambitieux faisait son apparition dans une nationales notables de celle-ci établissaient avec cet homme des négociations pareilles à celles effectuées entre Aboul-Walid et le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, en vue de le satisfaire et les obéir. Mais quand d'autres rites commencèrent à apparaître, les négociations et les propositions cédèrent la place à l'oppression et la torture car étant des mécréants, ils torturaient les hommes sans aucune peur du Seigneur et de jour du Jugement. C'est au nom d'Allah que nous les maudissons et lui demandons de nous éloigner de leurs actes.

Troisième récit.

Lorsque les négociations entre les notables de Qoraïch et le Messager d'Allah furent couronnées d'échec et que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* refusa d'abandonner sa mission, la colère poussa Abou Jahl à porter une grosse pierre et proférer la menace suivante:

«Je vais fendre la tête de Mouhammad, alors qu'il serait en train de faire sa prière». En effet, l'ennemi d'Allah observa le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lorsqu'il le vit faire sa prière autour de la Ka'ba en s'orientant vers la Maison sacrée, il s'approcha de lui pour le frapper devant les notables de Qoraïch qui attendaient pour voir ce que leur tyran va faire. Lorsque celui-ci s'approcha du Messager d'Allah ﷺ il pâlit puis fuya, les mains figées sur la pierre. Les notables de Qoraïch accoururent vers lui et demandèrent: «Qu'as-tu, Aba Al-Hakam?» Et Abou Jahl de répondre: «Je me suis approché de lui pour mettre ma menace à exécution, mais je vis apparaître devant moi un énorme chameau; Non, je jure par Allah que je n'ai jamais vu une tête aussi grosse,ni un cou pareil,ni même des dents similaires,et cet animal voulait me dévorer. A l'égard de cet événement, Allah tout puissant révéla les verset suivants:

"Bien au contraire! s'il ne cesse pas, nous le traînerons par le toupet de son front, un front menteur et pécheur! Qu'il appelle donc ses partisans! Nous allons convoquer les gardiens! Non!..Ne lui obéis pas mais prosterne-toi et rapproche-toi d'Allah!" [Coran XCVI, 15-19].
Lorsque An-nadar bin Al-Hareth entendit et vit de ses propres yeux cet événement, il s'adressa au peuple de Qoraîch en disant:
«Peuple de Qoraîch, vous faites aujourd'hui face à une affaire à laquelle vous ne trouvez point de solution. Il y avait parmi vous un petit garçon nommé Mouhammad; il était le plus honnête parmi vous, et le plus digne de recevoir un dépôt. Lorsque ses tempes commencèrent à blanchir et qu'il vous ait apporté ce qu'il vous a apporté, vous l'avez traité de magicien, mais je jure par Allah qu'il n'est point un magicien. Car nous avons vu les magiciens quand ils soufflaient sur les noeuds. Vous l'avez traité de devin, mais il n'est point un devin car nous avons vu les devins et entendu leurs paroles rimées. Vous l'avez traité de poète mais il n'est point poète car nous avons entendu les différentes sortes de poèmes. Vous l'avez traité d'homme possédé mais il n'est point un homme pareil car nous savons ce que sont la folie et les paroles insensées. 0 Peuple de Qoraîch, pensez-bien à ce qui vous arrive car c'est un événement important.».

An-Nadar a failli embrasser l'Islam mais la convoitise l'en empêcha car c'est à son sujet que ce verset fut révélé:

"Lorsqu'ils disaient: «O Allah ! Si cela est la vérité venue de toi, fais tomber du ciel des pierres sur nous, ou bien, apporte-nous un châtiment douloureux." [Coran VIII, 32]

II est dit dans la sourate des degrés:

"Un questionneur a réclamé un châtiment inéluctable pour les incrédules. Nul ne peut repousser celui-ci, il vient d'Allah, le Maitre des Degrés." [Coran LXX, 1-3].

En fait, An-nadar bin Al-Hareth était le démon de Qoraïch, le plus hypocrite et le plus grand ennemi du Messager d'Allah ﷺ et des croyants. C'est lui qui a dit: «Je parle mieux que Mouhammad ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue.» Il racontait les histoires des Rois
Perses et disait ce que le Seigneur a cité dans le Coran:

Je vais faire descendre quelque chose de semblable à ce que Allah a fait descendre!» [Coran VI, 93].

C'est la jalousie et l'orgueil qui le poussèrent à agir de cette façon.

Quatrième récit.

Lorsque Qoraïch épuisa toutes les solutions et ne réussit pas à combattre l'appel de la vérité, une délégation fut envoyée à Yathrib "Médine" afin de connaître la vérité de la bouche même des chefs religieux juifs puisque ceux-ci sont des gens du Livre et au courant du savoir religieux.

La délégation était formée de An-nadar bin Al-Hareth, le démon de Qoraïch, qui avait pour assistant 'Okba bin Abi Mou'it. Ils avaient pour mission de demander aux chefs juifs de leur parler de Mouhammad ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, après leur avoir raconté ce qu'il avait fait et dit: «Etant donné qu'ils sont des gens du Livre, ils doivent être au courant des faits et récits des Prophètes». En effet, les deux hommes arrivèrent à Médine et demandèrent aux chefs religieux de leur parler du Messager d'Allah "ﷺ": «Vous êtes les gens de la Tora et nous nous adressons à vous pour que vous nous parliez de cet homme.» Les chefs juifs leur répondirent:
«Demandez-lui de vous parler de trois affaires; s'il vous répond, il serait un Prophète envoyé, sinon, il serait un grand parleur et vous pouvez le traiter comme il vous sied. Demandez de vous parler du sort de quelques jeunes gens partis lors de la première époque, des faits d'un homme qui errait et a atteint l'orient et l'occident de la terre, et de ce qu'est l'esprit. S'il répond à ces questions, suivez-le car c'est un Prophète *salallahou alayhi wa salam*; sinon, c'est un grand parleur et vous pouvez le traiter comme il vous plaira».

De retour à Qoraïch, la délégation rapporta les paroles des chefs religieux juifs. Les questions déjà citées furent donc posées au Messager d'Allah ﷺ qui dit: «Je vous répondrai demain» sans dire si Allah

le veut "Inchallah". Mais Allah le priva de toute révélation pendant presque un mois et demie pour n'avoir pas dit "Si Allah le veut". Le chagrin le domina suscitant la joie de Qoraïch qui dit à son propos: «Son démon qui lui rendait visite a dû sûrement l'abandonner». Ensuite, Allah tout Puissant révéla la sourate de la clarté du jour dans laquelle II dénie les paroles de Qoraïch. D'autres ennemis dirent aussi qu'Allah l'a abandonné et haï, mais c'est alors qu'Allah révéla la sourate de la caverne dans laquelle il détaille l'histoire des hommes de la caverne et de l'homme errant qui n'était autre que «Zoulquamaïne». Quant à la question de l'esprit, sa réponse figurait dans la sourate du voyage nocturne comme suit:

۞ ۞

Et ils t'interrogent au sujet de l'âme, - Dis: "L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur". Et on ne vous a donné que peu de connaissance. [Coran XVII, 85.

Cinquième récit.

Lorsque Qoraïch vit sa dernière tentative échouée, elle déclencha une guerre verbale sur le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, visant par là à éteindre la lumière d'Allah par sa langue. Abou Jahl s'est donc moqué du Messager d'Allah, de la bonne voie et de la vérité qu'il a apporté en disant: «Peuple de Qoraïch, Mouhammad ﷺ prétend que les soldats d'Allah qui vous torturent et vous emprisonnent au Feu sont au nombre de dix-neuf. Vous êtes plus nombreux qu'eux; serait-il possible que cent hommes parmi vous soient incapables d'éliminer un d'entre eux». En réponse à ces paroles, Allah tout puissant révéla les versets suivants:

۞ ۞

"Nous n'avons pris que des Anges comme gardiens du Feu. Nous n'avons choisi ce nombre que pour éprouver les incrédules" [Coran LXXIII, 31].

Après avoir révélé sa jalousie et son orgueil, Abou Jahl reçut la visite d'Al-Akhnas bin Chourayk qui lui dit: «Abou Al-Hakam, que penses-tu de la récitation faite par Mouhammad ﷺ "la récitation du Coran"?.

-«Qu'as-tu entendu?» demanda l'autre.

-«Nous étions les rivaux de Banou 'Abd Manaf en matière d'honneur; ils ont donné à manger et nous avons fait la même chose ils ont fait la guerre et nous avons agi de la même façon et ils ont donné et nous avons fait de même. Lorsque nous sommes arrivés à égalité, ils nous dirent: «Nous comptons parmi nous un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui reçoit la révélation du ciel. Quand aurons-nous la même chose? Je jure par Allah que nous ne croirons jamais en lui et nous ne le croirons pas.».

La haine et la peur les poussèrent à donner l'ordre d'interdire d'écouter la récitation du Coran. A cet égard, Allah révéla les versets suivants:

۞ ۞

"Les incrédules disent: «N'écoutez pas ce Coran, ne le prenez pas au sérieux. Peut-être aurez-vous le dessus!»" [Coran XLI, 26].

Un jour, Abou Soufiane, Abou Jahl et Al-Akhnas bin Chouraiq eurent envie, malgré l'interdiction, d'écouter la récitation du Coran. Ils sortirent donc, individuellement, la nuit pour écouter le Messager d'Allah ﷺ réciter le Coran dans sa maison. Ils se cachèrent quelque part sans savoir que les autres étaient en train d'agir de la même façon.A l'aube, ils rentrèrent chez eux, se rencontrèrent mutuellement et s'engagèrent à ne plus agir pareillement. Mais ils ne purent tenir leur promesse car ils revinrent à leurs postes d'écoute à trois reprises, se rencontrèrent sur le chemin de retour et s'engagèrent à ne plus agir de la même façon mais ne réussirent pas à tenir leurs promesses.

C'est ainsi que la vérité éclata au grand jour en toute clarté et démunie de tout mystère: les polythéistes avaient le regard voilé et n'ont pas pu voir la lumière mouhammadite, ni la bonne voie, ni le bien qu'il leur apportait. Ils devinrent ses ennemis et le combattirent ainsi que ses compagnons de toute leur force. Cette guerre est toujours en vigueur puisque c'est une guerre permanente contre l'Islam et les musulmans. Si Allah tout puissant n'avait pas appuyé sa religion et ses partisans, ils l'auraient emporté et mis un terme à l'Islam et les musulmans.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées commes suit:

"1" L'affirmation de la confusion des polythéistes à l'égard de la vocation mouhammadite, confusion en vigueur jusqu'à ce jour.

"2" Les polythéistes ont eu recours aux négociations pour combattre l'Appel.

"3" La constance de la position du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, face aux négociations et aux défis.

"4" 'Outba bin Rabi'a témoigna de l'authenticité de la mission mouhammadite alors qu'il comptait parmi ses adversaires.

"5" Les polythéistes se sont entêtés et ont toujours refusé l'Appel de la vérité; ils ont revendiqué des choses dont l'exécution n'était pas une condition sine qua non pour que l'Appel de la vérité soit accepté.

"6" L'hypocrisie d'Abu Jahl qui était un des grands ennemis du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"7" II est louable que l'esclave dise: «Si Allah le veut, lorsqu'il prononce une parole ou effectue un acte».

"8"Le Coran effectue une grande influence sur les âmes de ceux qui l'écoutent et méditent sur ses significations.

La déception des polythéistes se transforme en indignation contre les croyants faibles

Toutes les tentatives de Qoraïch visant à éteindre les lumières de la mission mouhammadite échouèrent. Déçus, les Qoraïchites tentèrent de se venger sur les croyants faibles tels que Bilal, ' Ammar, son père Yasser et sa mère Soumayya, Souhaïb Ar-roumi, Khabab bin Al-Arath, Abou Fouhaira, Abou Fouquiha, et parmi les femmes Zinnira, An-nahdiyya et Oum 0ubays.

Bilal était un esclave chez Oumayya bin Khalaf Al-Joumhi qui le torturait en le jetant sur sa face et son dos à l'heure de la chaleur la plus intense et posait une grosse pierre sur sa poitrine. Il lui disait: «Tu demeureras ainsi jusqu'à ce que tu meures ou deviennes incrédule envers Mouhammad et adores Al-lat et Al Ouzza.» En toute patience, Bilal répétait: «II est Unique! Il est Unique!». Enfin , Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq l'échangea contre un esclave polythéiste qu'il avait, et l'affranchit.

Quant à 'Ammar et ses père et mère, on les sortait à l'heure de la canicule.

Un jour, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, passa près d'eux et leur dit: "Patience, O famille de Yasser, le Paradis vous sera accord"

Yasser mourut torturé, qu'Allah l'enveloppe de sa grande miséricorde.

Quant à Soumayya**,** elle insulta Abou Jahl, les malédictions d'Allah soient sur lui, qui la poignarda dans le coeur. Elle mourut et devint ainsi première martyr en Islam.

Les ennemis d'Allah torturèrent 'Ammar de différentes façons: tantôt ils le traînaient, tantôt déposaient une pierre sur sa poitrine ou plongeait sa tête dans l'eau pour l'asphyxier tout en disant: «Nous ne te laisserons que lorsque tu insulteras Mouhammad et dis du bien d'Al Lat et Al-Ouzza.

En fin de compte, il s'exécuta et il fut libéré. Il alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en pleurant.

«-Qu'as tu? dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* - Une mauvaise nouvelle. Messager d'Allah, j'ai; fait telle et telle chose», avoua-t-il Comment-trouves-tu ton coeur?» redemanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-Il est paisible dans la foi, répondit l'autre.

-«S'ils refont la même chose, refais ce que tu as déjà fait. A cet égard, Allah tout Puissant révéla les verset suivants:

"Celui qui renie Allah après avoir cru, non pas celui qui subit une contrainte et dont le coeur reste dans la foi " [Coran XVI, 106].

Khabab fut le sixième homme à se convertir. Il fut considérablement torturé par les polythéistes qui collaient son dos à des pierres chauffées et lui tordaient la tête.

'Amer bin Fouhaira embrassa l'Islam bien avant la retraite du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dans la résidence d'Al-Arkam. Il faisait partie des faibles et fut l'objet de grande torture sans pour autant renier sa foi. Il emmenait paître des moutons que possédait Abou Bakr *radihallahou anhou* et demeurait aux alentours de la grotte où se trouvaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et Abou Bakr *radihallahou anhou*.

Quant à Abou Foukaiha, qui s'appelait Aflah ou Yassar, il était l'esclave de Soufwane bin Oumayya bin Khalaf Al-Joumhi; il embrassa l'Islam au même moment que Bilal. Oummayya bin Khalaf, les malédictions d'Allah soient sur lui, lui lia les pieds, le traîna et le jeta sur des pierres ardentes. Un scarabée passa. Oumayya lui dit: «N'est-ce point ton Seigneur?».

Et l'esclave de répondre: «Allah est mon Seigneur, le tien et le Seigneur de ceci».

Pour toute riposte, Oumayya l'étrangla encouragé par son frère, Oubaï bin Khalaf, qui lui disait: «Torture-le encore jusqu'à ce que Mouhammad vienne et le délivre par sa magie.» En fin de compte, l'esclave s'évanouit, donnant l'impression qu'il était mort. A son réveil, Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq l'acheta et l'affranchit.

Quant aux femmes; à savoir Zinnira, Oum 'Oubays, Labiba et An-nahdiyya**,** leurs maî tres les torturèrent mais elles ne renièrent point leur religion, qu'Allah les agrée et les satisfasse.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

(1) La confirmation des paroles divines suivantes:

"Les hommes pensent-ils qu'on les laissera dire: «Nous croyons!» Sans les éprouver?" [Coran XXIX, 2].

"2" Les croyants faibles furent victimes de diverses sortes de torture sans qu'ils renient leur foi.

"3" La première martyre de l'Islam fut Soumayya, Oum 'Ammar, qu'Allah les agrée.

"4" Les polythéistes se sont vengés sur les musulmans en torturant leurs esclaves faibles, tant femmes qu'hommes.

Les railleurs du Bien-aimé "ﷺ", qu'Allah le bénisse et le salue, et le châtiment qu'Allah leur a assigné

La revanche infligée par les polythéistes aux personnes faibles des croyants ne s'était pas limitée à ces derniers: elle a touché la totalité des croyants et notamment le maître des hommes, le bien-aimé Mouhammad.

Mais les croyants libres avaient plus de force et avaient donc pu faire face aux polythéistes qui ne pouvaient pas leur infliger des tortures pareilles à celles que subissaient les faibles croyants, tels que les esclaves des deux sexes. Et pourtant aucun croyant n'échappa à la moquerie et aux railleries. Même le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, fut objet de moquerie, voire même d'insultes désignées par les Seigneur dans la sourate de Al-Hijr:

"Nous te suffisons, face aux railleurs qui placent une autre divinité à côté d'Allah . Ils sauront bientôt!" [Coran XV, 95,96].

Nous citons de ces gens, les malédictions d'Allah soient sur eux, les noms suivants:

"1" ***Abou Lahab***: Abd Al-0uzza bin Abd Al-Mouttaleb, oncle du Prophète *salallahou alayhi wa salam* ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue. Il refusait catégoriquement de croire aux paroles du Messager d'Allah ﷺ, et lui faisait, plus que toute autre personne, du tort au point qu'il jetait ordures et déchets à la porte de la maison qui était voisine de la sienne.

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* voyait les déchets, il disait: «Fils de 'Abdul Mouttaleb, vous faites un piètre voisin?» Hamza vit, un jour, Abou Lahab jeter les selles à la porte du Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Il les prit et les jeta sur la tête d'Abou Lahab.

Son épouse, Oum Jamil Al Awra' ne portait pas non plus le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans son coeur. Le Seigneur l'a même désignée dans son noble Livre par "la porteuse de bois".

Lorsque la sourate de la corde fut révélée, informant cette femme et son mari qu'ils allaient périr en cette vie et vivre éternellement au Feu dans l'autre vie, elle vint chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue portant à la main une pierre.

-«Où est ton ami?» demanda-t-elle à Abou Bakr *radihallahou anhou*,

-«On m'a rapporté qu'il était en train de me diffamer. Je jure par Allah que si je le trouve, je le frapperai à la bouche par cette pierre. Ensuite elle ajouta le vers suivant:

Nous avons désobéi à un abonimable. réfuté son ordre et haï sa religion.

La mort enleva Abou Lahab à la Mecque des suites d'une maladie maligne appelée la maladie d'Al-'Adasa. Lorsque les polythéistes furent vaincus à Badr, la nouvelle arriva à Abou Lahab qui tomba tout de suite malade et rendit l'âme de la pire des façons. Il n'a même pas proprement été lavé à cause de l'odeur puante qui se dégageait de son corp décomposé.

"2" ***Al Walid bin Al-Moughira*** Al-Makhzoumi qui a dit aux gens de Qoraïch:

«Les gens vous viennent en pèlerinage et vous demandent de leur parler de Mouhammad. N'ayez pas des avis divergents: qui le traitent de poètes, qui le traitent de devin, etc. Dites qu'il est un magicien car il sépare l'homme, le frère et la femme». Ce sont ces paroles qui ont abouti à sa perte: il marcha sur une flèche qui le blessa et causa sa mort. Allah tout puissant débarassa ainsi Son Messager de son mal et du mal de ceux qui le raillaient.

"3" ***Abou Jahl 'Amr*** bin Hicham Al-Makhzoumi était l'ennemi le plus invétéré du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Son nom était 'Amr et était surnommé Aboul Hakam. Mais les musulmans lui assignèrent un autre surnom, à savoir Abou Jahl, à cause de son hypocrisie et ses méfaits. Il trouva la mort à Badr, tué par les fils de 'Afra'. Abdullah bin Mass'oud, qu'Allah l'agrée, lui coupa la tête car il le méprisait en l'appelant fils de la bergère. C'est Aboul Hakam lui-même qui a dit:
«Si Mouhammad insulte nos dieux, nous insulterons le sien.» A ce propos, Allah révéla les versets suivants:

"N'insultez pas ceux qu'ils invoquent en dehors d'Allah sinon ils insulteraient Allah par hostilité et par ignorance" [Coran VI, 108].

"4" ***An-nadar*** bin Al-Hareth traitait le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de menteur et lui portait préjudice ainsi qu'à-ses compagnons. Il lisait les livres des Perses et se mêlait aux Juifs et aux Chrétiens. Quand il entendit parler du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* attendu et de l'approche de son apparition, il dit: «Si un avertissement nous parvenait, nous serions mieux dirigés qu'aucune autre communauté», paroles confirmées par le Seigneur quand Il dit:

"Ils jurent par Allah , en leurs serments les plus solennels, que si un avertissement leur parvenait ils seraient mieux dirigés qu'aucune autre communauté. Mais lorsqu'un avertisseur vient à eux, cela ne fait qu'accroître leur ruse méchante. -Mais la ruse méchante n'enveloppe que ses auteurs!". [Coran **XXXV,** 42, 43]

C'est également lui qui a prononcé les paroles suivantes mentionnées dans le Coran:

"O Allah ! si cela est la vérité venue de toi, fais tomber du ciel des pierres sur nous, ou bien apporte-nous un châtiment douloureux [Coran VIII, 32].

C'est également lui que le Seigneur désigne dans les deux versets suivants:

"Un questionneur a réclamé un châtiment inéluctable pour les incrédules. Nul ne peut repousser celui-ci, il vient d'Allah, le Maître des Degrés" [Coran LXX, 1,2] et

"Tel homme ignorant se procure des discours futiles pour égarer les autres hors du chemin d'Allah et prendre Celui-ci en dérision" [Coran XXXI, 6].

Ce tyran fut tué à Badr puisqu'il tomba prisonnier entre les mains d'Al-Miqdad bin Al-Aswad. Le Messager d'Allah, qu'Allah et bénisse et le salue, ordonna de lui trancher le cou, ordre mis à exécution par 'Ali, qu'Allah l'agrée.

"5" ***'Ouqba bin Abi Moua'it Al-Oumawi*** faisait partie des grands ennemis du Prophète *salallahou alayhi wa salam* et lui voulait du mal. C'est lui qui, un jour, déposa le placenta d'une chamelle entre les épaules du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, alors qu'il effectuait sa prière près de la Ka'ba, ce qui déclencha les rires des Qoraïchites. Fatima, alors petite fille, s'approcha et enleva ce placenta, ce qui lui valut les insultes de 'Ouqba.
Ce tyran hypocrite fut pris comme captif à Badr et crucifié. Il fut donc premier crucifié de l'Islam . Il était roux aux yeux bleux et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le compara à Qoudar, l'homme qui a égorgé la chamelle de Saleh, que les malédictions d'Allah tombent sur ces deux mécréants.

"6" ***Al-Aswad bin 'Abd Yaghouth*** Az-zouhari était l'un des railleurs.. Lorsqu'il voyait les pauvres des musulmans, ils disait à ses amis: «Voici les rois de la terre qui héritent du Cosroès». Il adressait au Prophète *salallahou alayhi wa salam* les paroles de dérision suivantes:
-«N'as-tu pas parlé avec personne du ciel, O Mouhammad **.«**؟Cet ennemi d'Allah attrapa un jour une maladie qui couvra son corps de pustules et causa sa mort, que la miséricorde d'Allah ne soit pas sur lui et qu'il ne lui allège jamais la torture.

"7" ***Al-Hareth bin Quays As-sahmi*** était un des railleurs du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui a fait du tort tout au long de sa vie. Il était ignorant et adorait les pierres dressées. S'il lui paraissait qu'une pierre était meilleure que la première, il abandonnait cette dernière et n'était que plus heureux. Il disait:
«Mouhammad a trompé ses amis et leur a promis de les faire ressusciter après la mort, je jure par Allah que seul le temps qui passe nous fera périr». C'est à son égard que les versets suivants furent révèles:

۞

۞

۞

۞ "N'as-tu pas vu celui que prend sa passion pour une divinité? Allah l'égaré sciemment; il met un sceau sur ses oreilles et sur son coeur; il place un bandeau sur ses yeux. Qui donc, en dehors d'Allah, le dirigera? Les hommes ne réfléchissent donc pas? ۞ Ils disent: II n'y a pour nous que notre vie présente: nous vivons et nous mourons. Seul le temps qui passe nous fait périr.» Ils ne détiennent aucune science de tout cela; ils ne se livrent qu'à des conjonctures۞ [Coran XLV 23, 24].

Une angine causa la mort de ce mécréant car il mangea un jour du poisson salé qui suscita sa soif. Il buvait incessament et mourut, la tête pleine de pustules.

"8-9" ***Oubay et Omayya*,** fils de Khalaf voulaient du mal au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et raillaient la religion d'Allah. Un jour, Oubay, les malédictions d'Allah soient sur lui, vint chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en portant un os qu'il cassa et dit: «Tu prétends que ton Seigneur peut faire revivre cet os!». C'est à son égard que le verset suivant fut révélé:

۞ ۞

۞

"Qui donc fera revivre les ossements alors qu'ils sont poussière? Dis: «Celui qui les a crées une première fois les fera revivre. Il connaît parfaitement toute création"[Coran XXXVI, 78-79].
'Ouqba bin Abi Mou'it invita le Messager d'Allah à manger. Celui -ci lui dit: «Je n'accepterai ton invitation que si tu témoignes qu'il n'y a point de divinité qu'Allah». 'Ouqba s'exécuta et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* mangea à sa table. Oumayya bin Khalaf dit à ' Ouqba: «As-tu dit telle et telle chose?». «Je n'ai dit cela que pour la nourriture», répondit l'autre; c'est à cet égard que fut révélé le verset suivant:

۞ ۞

۞ ۞

Le jour où l'injuste se mordra les mains en disant: «Malheur à moi! Si seulement j'avais suivi le chemin avec le Prophète! Malheur à moi! Si seulement je n'avais pas pris un «tel» comme ami! Il m'a égaré loi i du Rappel, alors que celui-ci m'était déjà parvenu " [Coran XXV, 27, 29].

Oumayya trouva la mort à Badr de façon atroce. Quant à son frère Oubay, il allait à la Mecque quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le frappa d'une lance à la gorge et le tua.

"10" ***Abou Quays bin Al-Fakeh bin Al-Moughira*** voulait porter préjudice lu Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et aidait Abou Jahl dans ses méfaits. Il fut tué à Badr par Hamza, oncle du Bien-aimé. Qu'Allah agrée Hamza ainsi que celui qui demande à Allah d'agréer Hamza en croyant avec conviction à l'Unicité d'Allah sans rien lui associer.

"11" ***Al 'As bin Wa'el As-sahmi,*** père de Amr bin Al As, qu'Allah l'agrée. Il était un des railleurs du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et a dit, à la mort d'Al Quassem, fils du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* : «Mohammad n'aura jamais de postérité puisqu'aucun de ses fils mâles ne survit.» Allah tout puissant révéla alors la sourate suivante:

۞ ۞ ۞ ۞

"Oui, nous t'avons accordé l'abondance! Prie donc ton Seigneur et sacrifie! Celui qui te hait: voilà celui qui n'aura jamais de postérité" [Coran CVIII 1à3].

Un jour, Al As fut piqué, à la Mecque, au pied qui enfla et devint aussi gros que le cou de chameau. Il mourut presque un mois après l'Immigration du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à Médine.

"12-13" ***Noubayh et Mounabbih***, fils d'Al-Hajjaj, raillaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et les croyants et leur faisaient du tort. Lorsqu'ils rencontraient le Messager d'Allah, ils lui disaient: «N'a-t-il pas trouvé un autre que toi? Il y en a plus âgé et plus riche que toi.» Ils furent tous deux tués à Badr: "Ali, qu'Allah l'agrée, tua Mounabbih alors que l'autre fut tué par quelqu'un dont on ignore l'identité.

"14" ***Al-Aswad bin Al-Mouttaleb bin Asad,*** surnommé

Abou Zamaa. Il raillait, en compagnie de ses amis, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et ses compagnons et se moquaient d'eux en disant: «Voici les rois de la terre qui auront les trésors de Cosroès et César». Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda à son Seigneur de le frapper de cécité et de le faire souffrir en le privant du fils. En effet, il devint aveugle, perdit un fils et mourut à la Mecque alors que les gens se préparaient à la bataille d'Ouhoud et qu'il encourageait les mécréants à participer à la guerre, poussé par sa grande haine pour le Messager d'Allah et sa religion.

"15" ***Tou'ayma bin 'Ouday bin*** *Nawfal* faisait du mal au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. qu'Allah le bénisse et le salue, l'insultait et le traitait de menteur. Il fut pris captif et tué à Badr.

"16" ***Malek bin At-talatiîa bin 'Amr bin Ghabchan*** était un des railleurs et un idiot. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* le maudit. Il mourut à la Mecque, la tête pleine de pus.

"17" **Rikana bin 'Abd Yazid** était un des grands ennemis du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

La première émigration dans l'islam

Lorsque le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue proclama sa vocation au grand jour et que le nombre des musulmans accrût, la colère des polythéistes s'intensifia et ils traitèrent les musulmans avec plus de cruauté. Conscient qu'il était incapable de les protéger, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur accorda la permission d'émigrer en Abyssinie "Al-Habacha" et leur dit: «Si vous voulez, allez en Abyssinie car il y règne un roi qui n'opprime personne, en attendant que le Seigneur nous accorde une solution à notre problème». En effet, c'est au mois de Rajab, cinq années après la Révélation du Message et deux ans après la proclamation du Message, que les musulmans persécutés fuirent la Mecque à destination du pays de An-Najachi "Négus". Ils étaient au nombre de dix personnes dont *0thmane bin *Affane et son épouse Rouquayya, fille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, Abou Houzayfa bin "Anbasa bin Rabi*a et son épouse Sahia bint Souhail et Az-zoubayr bin Al-'Awan. Ils y demeurèrent pendant les mois de Cha'ban et Ramadan puis retournèrent au mois de Chawai à la Mecque lorsqu'ils apprirent que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'est réconcilié avec Qoraïch mettant ainsi fin à l'oppression des musulmans.

Mais cette nouvelle n'était qu'une rumeur dont on explique la cause comme suit:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* récitait autour de la Ka'ba la sourate de l'Etoile. Arrivé au verset qui dit:

۞ ۞ ۞

"Avez-vous considéré Al Lat et al 'îzza et l'autre, Manat, la troisième? [Coran LIII. 19-20]. "1" L'étoile, 19-20". Satan les fit entendre: Ces grandes idoles qu'il serait louable de demander leur intercession. Ils crurent que ces paroles provenaient du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui voulant les glorifier. Quand il se prosterna à la fin de la sourate, ils firent de même au point que Al-Walid bin Al-Moughira, le plus âgé entre eux, prit une poignée de sable et se prosterna dessus. Les gens se séparèrent ensuite et le Messager d'Allah apprit que les polythéistes se sont prosternés parce qu'ils ont entendu des paroles dans lesquelles le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* aurait chanté les louanges d'Al Lat et al 'Ouzza. Cette nouvelle chagrina le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* mais sa tristesse ne dura pas longtemps puis qu'Allah révéla le verset suivant: "Nous n'avons envoyé avant toi ni Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, ni apôtre sans que le Démon intervienne dans ses désirs.

۞ ۞

" Mais Allah abroge ce que lance le Démon. Allah confirme ensuite ses versets. Allah est celui qui sait, il est sage" [Coran XXII, 52].

Ce verset eut pour effet d'alléger le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de toute peur et chagrin puisque le Seigneur lui apprit que ceci n'eut lieu que parce que ce sont des actes que les Prophètes affrontent pour de nobles raisons que le Seigneur connait.

A l'approche de la Mecque, les émigrés surent que l'islamisation des gens de la Mecque n'était pas véritable et que les polythéistes étaient encore des mécréants et étaient en train de traiter les musulmans avec plus de cruauté. Ils ne purent s'introduire à la Mecque que clandestinement pour affronter des préjudices et des tortures. Ils décidèrent donc de retourner en Abyssinie et furent cette fois accompagnés par d'autres croyants, élevant le nombre des émigrés à quatre-vingt trois hommes.

Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, demeura à la Mecque, priant en secret le Seigneur de lui accorder la victoire et de mettre un terme aux préjudices des Qoraïchites.

Le plus significatif des préjudices qui eut lieu durant cette époque était celui qui fut rapporté par 'Amr bin Al'As, qu'Allah l'agrée, et ensuite par Ibn Al Athir et autres: «Des Qoraï chites se trouvaient, un jour, près de la Ka'ba.

Soudain le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* apparut, marcha jusqu'à La Pierre Noire et fit le tour de la Maison. Il entendit quelques paroles de dérision et en fut blessé.

Il refit le tour une deuxième et une troisième fois et entendit les mêmes railleries.

A la fin, il leur dit: «Vous entendez, O peuple de Qoraïch! Par celui qui tient l'âme de Mouhammad en sa main, je viens vous avertir de votre perte». Mais ils ne dirent aucun mot, même ceux qui étaient les plus modérés parmi eux n'eurent aucune parole plaisante. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, les quitta.

Le lendemain, il se rassemblèrent au même endroit et dirent:

«Comment pouvez-vous le laisser partir alors qu'il a dit une chose qui vous a déplu?»

Alors qu'ils étaient réunis, le Messager d'Allah arriva. Ils s'approchèrent de lui et demandèrent:

-«Est-ce toi qui dit telle et telle chose?»

-«Oui, c'est moi». 'Oqba bin Abi Moua'it le prit alors par le manteau. Sur ce, Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq s'écria en pleurant:

«Malheur à vous, tuez-vous un homme qui déclare qu'Allah est son Seigneur, paroles similaires à celles dites par le croyant de la famille de Pharaon?» As-siddiq reçut alors de coup de poings et de pieds.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La légitimité de rémigration du pays de la mécréance lorsque l'esclave se trouve incapable d'y adorer le Seigneur, à destination d'un pays où il pourra l'adorer sans devenir victime de torture.

"2" La première émigration en Islam eut lieu vers l'Abyssinie.

"3" II conviendrait de citer les mérites des émigrés vers l'Abyssinie, dont 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane et son épouse Roukayya, fille du Messager d'Allah.

4" Les rumeurs sont dangereuses car c'est à cause d'une rumeur que les émigrés ont décidé de retourner à la Mecque où ils durent affronter maintes tortures qui les poussèrent à émigrer de nouveau.

"5" La confirmation de l'histoire des grandes idoles. Il serait étrange que les gens profèrent des mensonges dans le seul but de ne pas dire que la confirmation de cette histoire implique que le Démon a introduit ses paroles dans le Coran des choses qui lui sont étrangères. Ceci est vraiment une illusion pareille à celle qui dit que Gabriel se trompa entre 'Ali et Mouhammad et révéla le Message à Mouhammad car on confirmerait ainsi un défaut au Seigneur, et commettrait donc un acte illicite d'incrédulité. C'est Allah qui décide, seul, ce qui doit arriver dans l'univers.

Si l'on suppose que le Démon a vraiment introduit quelques paroles à la récitation du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, le Seigneur n'est-Il pas capable de les réfuter? N'est-ce pas Lui qui a dit:

۞

۞

"Mais si Allah le voulait, il placerait un sceau sur ton coeur. Allah efface l'erreur et il confirme la vérité par ses Paroles. Il connaît parfaitement le contenu des coeurs" [Coran XLII, 24]

et aussi

۞ ۞

"…….Mais Allah abroge ce que lance le Démon. Allah confirme ensuite ses versets. Allah est celui qui sait, il est sage" [Coran XXII. 52]

Ce qu'on devrait savoir c'est que le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, n'a pas prononcé ces paroles concernant les grands idoles Al-Lat et Al-'Ouzza car ce sont les démons qui les ont transmises de la sorte aux polythéistes pour être restés infidèles.

Qoraïch envoie une délégation à Négus

Lorsque Qoraïch sut que les émigrés ont été bien reçus, voire honorés par le roi d'Abyssinie, elle eut peur des conséquences. Aussi forma-t-elle une délégation comptant 'Amr bin Al As et 'Abdullah bin Abi Oumayya et envoya avec eux un présent précieux pour le roi Négus afin de les gagner de son côté et les pousser à chasser les émigrés vers la Mecque où elle pourra continuer à les torturer et les persécuter.

La délégation arriva en Abyssinie et commença à offrir des cadeaux à la cour du Négus et les personnalités éminentes. Il retardait la rencontre avec le roi en vue d'obtenir l'appui des ses assistants lorsqu'ils demanderont au roi de renvoyer les émigrés à la Mecque.

A la fin, 'Amr s'adressa au roi et à ses hommes et dit:

-«Quelques idiots de notre communauté sont sortis de notre religion et ont crée une nouvelle religion que, ni nous, ni vous-mêmes, connaissez.» Sur ce, les comapagnons soudoyés de Négus conseillèrent au roi de livrer les émigrés à la délégation de Qoraï ch, comme ils leur avaient déjà promis.

-«Non», répondit Négus «je ne livrerai point des gens qui sont venus me demander secours, à moi et non pas à un autre, qu'après leur avoir demandé leur avis sur ces-deux là. Si ces derniers disent la vérité, je leur livrerai ces gens; sinon, je prendrai leur défense».

Il envoya ensuite chercher les émigrés qui avaient décidé de dire la vérité, quelqu'un soient les conséquences; Ja'far bin Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, fut leur porte-parole.

-Pour quelle raison vous êtes-vous séparé de votre peuple, demanda le roi, sans pour autant embrasser ma religion ni celle d'une autre secte?.

-Ô Roi répondit Ja'far, nous étions un peuple ignorant, nous adorions les statues, mangions les animaux crevés, commettions les péchés, rompions les liens de parenté, maltraitions les voisins, le fort d'entre nous dévorait les faibles jusqu'à ce le Seigneur nous envoie un messager parmi nous dont on connaissait l'origine, l'honnêteté, la fidélité et la vertu. Il nous appela à croire en l'Unité d'Allah sans un autre, à abandonner le paganisme, à dire la vérité, à consolider les parentés, être bons envers les voisins, ne pas commettre les péchés et le meurtre, s'interdire les turpitudes, le faux témoignage, ne pas dévorer l'argent des orphelins, faire la prière et le jeûne.» Il énuméra les prescriptions de l'Islam «Nous avons donc cru en lui, abandonnant ce qu'il a interdit, faisant ce qu'il a cité comme licite. Mais notre communauté nous a agressé, torturé et voulu nous obliger à retourner au paganisme. Persécutés, nous avons eu recours à vous et t'avons choisi tout spécialement en espérant que nous ne serons par opprimés sur vos terres».

- «Avez-vous quelque chose de ce que Allah lui a révélé?» demanda le roi.

- «Oui», fut la réponse, et il récita quelques sourates du Coran, suscitant les pleurs de Négus et de ses prêtres.

- «Cette vocation et celle que Jésus aurait prêchée, sont issues d'une même origine», dit le roi, puis il s'adressa aux deux hommes de la délégation en disant: «Partez car je ne vous livrerai point ces gens».

«Mais Amr ne s'avoua pas vaincu et se dit:

-Je reviendrai demain et tenterai encore une fois ma chance».

- «N'en faites rien», dit "Abdullah qui était meilleur croyant que l'autre, «ils ont encore "à la Mecque" des proches parents.

Mais le lendemain, ils revinrent et dirent au roi: «Savez-vous que ces gens disent du mal de Jésus fils de Marie?» Négus envoya les chercher de nouveau et leur demanda de leur parler du Christ. Ja'far lui dit:
- «Nous repétons les paroles de notre Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui est l'esclave d'Allah et son Messager, le Christ est le serviteur et le Messager d'Allah, Son verbe qui a été déposé dans Marie, la sainte vierge».

Négus prit un bâton du sol et dit:

-Sil n'y avait eu Jésus, je n'aurais pas choisi ce bâton». A ce moment, ses patrices grognèrent, il leur dit: «Même si vous grognez» puis il s'adressa à Ja'far et à ses compagnons:

- «Partez en sécurité, je ne souhaiterai jamais avoir un mont d'or en causant un dommage à l'un de vous».

Ensuite, il rendit le présent des Qoraïchites en disant: «Allah n'a pas pris mon pot-de-vin et je ne prendrai point le vôtre; II n'a pas poussé les gens à m'obéir afin que je vous obéisse».

C'est ainsi que les musulmans purent s'installer, en toute sécurité, en Abyssine.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La persécution des musulmans par Qoraïche prit des dimensions extraordinaires.

"2" La mision de la délégation de Qoraïch échoua parce qu'elle se montrait rebelle contre le Seigneur en combattant Ses élus. Il est normal que celui qui combat le Seigneur échoue et perd la vie présente et l'au-delà.

"3" Ja'far bin Abi Taleb avait un savoir scientifique et religieux, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

"4" Négus possédait une bonne foi, un savoir, une générosité et une bonne hospitalité, qu'Allah l'enveloppe de sa grande miséricorde.

"5"II est interdit d'offrir et d'accepter un pot-de-vin.

La première émigration d'Abou Bakr As-Siddiq radihallahou anhou

Lorsqu'un grand nombre d'émigrés quitta la Mecque fuyant la persécution des polythéistes, Abou Bakr *radihallahou anhou* décida d'émigrer car il s'est vu incapable de les défendre. Il alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui demanda la permission qui lui fut accordée. Il quitta la Mecque et rencontra, après deux jours de voyage, Ibn Ad-Doughouna qui était alors maître des Ahabichs et lui demanda: «Où vas-tu, Abou Bakr *radihallahou anhou*? "-Mon peuple m'a chassé, ils m'ont fait du tort et persécuté." répondit Abou Bakr *radihallahou anhou*. Et Ibn Ad-Doughouna de répondre: «Et pourquoi? tu es un des meilleurs hommes, tu aides les gens dans le besoin et tu fais le convenable. Rentre chez toi car tu es sous ma protection."

Ils rentrèrent ensemble. Arrivés à la Mecque, Ibn Ad-doughouna s'adressa au peuple de Qoraïch et dit:

«- Ô peuple de Qoraïch, je soutiens Ibn Abi Quouhafa; que personne ne le traite avec malveillance». C'est ainsi que la torture prit fin.

Il y avait près de la demeure d'Abou Bakr *radihallahou anhou* une mosquée dans laquelle il priait, récitait le Coran et versait des larmes. Garçons, esclaves et femmes le regardaient et exprimaient leur étonnement vis-à-vis de son comportement. Quand la nouvelle se répandit à Qoraï ch, les gens s'adressèrent à Ibn Ad-doughouna et lui dirent:-«Tu n'as pas soutenu cet homme pour qu'il nous fasse du mal? Quand cet homme fait la prière et récite ce que Mohammad a apporté, il s'attendrit et pleure. Nous craignons que son apparence influe sur nos jeunes enfants et nos femmes, ordonne-lui d'entrer chez lui et

d'y faire ce qui lui plait». En effet, Ibn Ad-Doughouna alla chez Abou Bakr *radihallahou anhou* et lui dit:

-«Abou Bakr *radihallahou anhou*, je ne t'ai pas accordé ma protection pour que tu fasses mal à ton peuple; ils n'aiment pas te voir faire ce que tu fais à la mosquée. Demeure chez toi et agis comme il te sied.»

Et Abou Bakr *radihallahou anhou* d'ajouter: «Veux-tu que je te restitue ta protection et garder la protection du Seigneur?» -«Oui,» répondit l'autre, «restitue ma protection.» Ensuite, il dit:

- Ô peuple de Qoraïch, Ibn Abou Quouhafa a restitué ma protection. Agissez comme il vous plait vis-à-vis de votre ami.»

Un jour, alors que Abou Bakr *radihallahou anhou* se tenait près de la Ka'ba, un Qoraïchite lui jeta du sable sur la tête. Abou Bakr *radihallahou anhou* vit ensuite un homme Qoraïchite, Al-Walid bin Al-Maghira ou Al'As bin Wa'el, et lui dit: «Ne vois-tu pas ce que fait cet idiot?».

-«Tu l'as cherché répondît l'homme. Abou Bakr *radihallahou anhou* rentra donc chez lui en disant: «Seigneur, Tu es bien clément! Tu es bien clément! Tu es bien clément!

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" L'émigration de Abou Bakr *radihallahou anhou* constitue l'exemple vivant de tout croyant persécuté dans son pays et dont l'amour-propre pousse à fuir afin de pouvoir adorer son Seigneur en toute liberté.

"2" Abou Bakr *radihallahou anhou* était un homme vertueux et un grand croyant.

"3" Lorsque Abou Bakr *radihallahou anhou* restitua à Ibn Ad-Doughouna sa protection, il fournit un bon exemple du croyant qui se livre à la protection d'Allah.

"4" Lorsque l'homme Qoraï chite jeta du sable sur la tête d'Abou Bakr *radihallahou anhou*, celui-ci se plaignit à un autre qui lui répondit: «C'est toi qu'il l'a cherché». Cet acte constitue une morale pour tout croyant opprimé par amour d'Allah et prend son mal en patience en attendant que Allah punisse les injustes.

Dans l'enclos d'Abou Taleb

Lorsque le Qoraïch constata que l'Islam était en train de se répandre, que le nombre des croyants coissait et sut que les émigrés était honorés en Abyssinie, sa colère et sa haine à l'égard de l'Islam et des croyants s'intensifièrent. Les Qoraïchites mirent à exécution une grande revanche, poussés par la déception et la haine.

Les hommes se réunirent donc et prirent la décision d'établir un contrat contre Bani Hachem et Bani Al-Mouttaleb stipulant de ne pas épouser des leurs et de ne pas leur donner leurs filles en mariage, de ne rien leur vendre et acheter. Le contrat fut établi, signé et affiché dans la Ka'ba. Ce fut Mansour bin 'Akrima bin 'Amer qui écrivit le pacte;: le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le maudit et sa main fut frappée de paralysie.

Pour toute riposte à cet acte ignoble, Banou Hachem et Banou Al Mouttaleb prirent le parti d'Abi Taleb, à l'exception d'Abi Lahab qui approuva l'acte criminel de Qoraïch. Ceci eut lieu en l'an 7 de la vocation. Le boycottage dura trois ans durant lesquels Banou Hachem et Banou Al-Mouttaleb souffrirent d'une grande famine au point qu'ils durent manger les feuilles des arbres. Les pleurs des enfants atteignaient une grande distance.

L'abrogation du Pacte

Les musulmans prirent leur mal en patience pour une longue durée jusqu'à ce que le Seigneur voulut alléger leur tristesse et assigna des hommes de bonne lignée et courageux sous la direction de Hicham bin 'Amr bin Rabi'a qui était contre ce pacte. Il forma un groupe de cinq hommes qui se mirent d'accord à abroger le pacte.

Lorsque les gens de Qoraïch furent réunis, Zouhayr bin Abi Oumayya se leva et dit:

-«Ô peuple de la Mecque, est-il possible qu'on mange et se vêtit alors que Banou Hachem sont mourants, ils ne peuvent ni acheter ni vendre. Je jure par Allah que je ne cesserai d'agir qu'une fois ce pacte injuste

détruit. Sur ce, un des cinq hommes se leva pour exprimer son appui, suivi par un autre puis par un quatrième, Al-Mout'em bin Adi se dirigea vers le pacte pour le déchirer et le trouva dévore'par les termites à l'exception du mot: «En Ton nom Seigneur». Pendant ce temps, Abou Jahl écoutait et observait ce qui se faisait et ne put s'empêcher de dire:

«C'est un complot tramé au cours d'une nuit».

Le pacte fut donc déchiré et annulé. Banou Hachem et Banou Al-Mouttaleb purent ainsi sortir de l'enclos.

Parmi les signes de prophétie, nous mentionnons que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a raconté à Abou Taleb que les termites ont dévoré les paroles illicites et gardèrent la parole de vérité qui était: «En ton nom Seigneur». C'est pourquoi Abou Taleb les blâma pour ce méfait sans qu'ils puissent lui répondre de façon plausible. A ce propos, Abou Taleb prononça les vers dont le sens est le suivant:

L'affaire du pacte constitue une morale qui suscite l'étonnement de l'homme qui arrive de l'étranger.

Allah en a effacé leur mécréance et leur ingratitude et ils n'ont pas haï celui qui dit la vérité.

Ce qu'ils ont écrit est donc illicite et celui qui invente des choses non vraies est une menteur.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" L'oppression et la tyrannie de Qoraïch a pris de larges dimensions, et notamment lorsqu'ils prirent la décision de boycotter, injustement et détruisant ainsi toute la valeur humaine

"2" Les mécréatns Qoraïchites portèrent préjudice au Messager d'Allah, qu'Alla le bénisse et le salue et aux croyants et les opprimèrent.

"3" Les croyants ont pris leur mal en patience par amour pour le Seigneur tout Puissant.

"4"11 existe partout et en tout temps, grâce à Allah , des personnes vertueuses et généreuses.

"5" Un des signes de la prophétie mouhammadite apparut lorsque les termites ont dévoré la totalité du feuillet opprimant à l'exception du nom d'Allah, conformément à ce que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* a déjà affirmé.

Les journées et les nuits du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, deviennent plus sombres

Lorsque la crise du boycottage prit fin, trois ans après ses débuts, un autre malheur frappa le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Alla le bénisse et le salue, à savoir la mort de Abou Taleb, l'oncle qui l'appuyait, le lion qui le défendait et la forteresse qui le protégeait. Ce malheur fut suivi par un autre: la mort de Khadija *radihallahou anha*, celle qui était son refuge après celui du Seigneur, qui le tranquillisait quand il avait peur, lui tenait compagnie quand il se trouvait solitaire, lui parlait gentiment quand il se fatiguait et lui donnait de sages censeils quand il s'inquiétait.

Abou Taleb tomba malade. Quand les mécréants de Qoraïch eurent vent de sa maladie, ils allèrent lui demander de négocier avec son neveu dans l'espoir d'aboutir à une entente avec lui avant la mort de son oncle. Celui-ci envoya chercher le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit: «Mon neveu, les notables de ton peuple se sont réunis pour qu'ils te donnent et prennent de toi.

Et le Messager d'Allah, qu'Alla le bénnise et le salue de répondre:

-«Oui, je vous donne un seul mot qui vous permettra de dominer les Arabes et par lequel les non-arabes se soumettront à vous.».

-«Donne-nous dix mots alors,» riposta Abou Jahl.

«Dites» ajouta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «il n'y a d'Allah qu'Allah et vous abandonnez l'adoration d'autre que lui».

Les personnes réunies applaudirent et dirent:

-«Mohammad, veux-tu réunir les dieux en un seul? tu es vraiment étrange.»

Ensuite , ils se dirent: «Cet homme ne veut point vous donner ce que vous recherchez, partez et demeurez sur la religion de vos ancêtres jusqu'à ce que le Seigneur juge entre vous et lui.»

C'est à leur propos que les premiers versets de la sourate du Sad furent révélés:

۞ ۞ ۞

""Sad. Par le Coran, porteur du Rappel"" et jusqu'à ""**Ce n'est qu'une invention**"" [Coran XXXVIII, 1-7].

L'état d'Abi Taleb s'aggrava, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui rendit visite et trouva chez lui quelques polythéistes. Il proposa à son oncle de témoigner de l'Unicité du Seigneur:

«Dis qu'il n'y a point de divinité qu'Allah, un mot que je prendrai comme raison afin que je puisse intercéder en ta faveur auprès d'Allah le jour de la Résurrection-Abou Taleb regarda les notables qui se trouvaient chez lui et qui lui dirent: «Veux-tu abandonner la religion d'Abdel Mouttableb? -Il suit en effet la religion de 'Abdul Mouttaleb?, répondit-il.

Abou Taleb rendit l'âme, Chagriné, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* se promit de demander au Seigneur, de pardonner à son oncle sauf s'il le lui interdit. Allah tout puissant révéla alors:

۞

۞

"II n'appartient ni au Prophète, ni aux croyants d'implorer le pardon d'Allah pour les polythéistes, fussent-ils leurs proches-alors qu'ils savent que ces gens-là seront les hôtes de la Fournaise" [Coran IX, 113].

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'ajouter que son oncle sera dans une Fournaise flamboyante qui arrivera à ses talons et fera bouillir son cerveau.

Cinquante jours aprâs la mort de Abou Taleb, la mère des croyants, Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée et la satisfasse, rendit l'âme. Les calamités se succédèrent dans la vie du Messager d'Allah ﷺ

1A cet égard, le Tout Puissant a révélé:

۞ ۞

"Tu ne diriges pas celui que tu aimes, mais Allah dirige qui il veut. Il connaît parfaitement ceux qui sont dirigés"

"Coran XXVIII, 56].

L'oncle, le soutien puissant du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, mourut suivi par Khadija *radihallahou anha* qui le réjouissait dans les moments de solitude, le tranquillisait lorsqu'il était inquiet ou apeuré. Les polythéistes pouvaient ainsi faire ce qui leur plaisait, allant même jusqu'à jeter les ordures à sa porte, à l'intérieur de sa maison, voire dans le pot où il faisait la cuisine.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La mort d'Abou Taleb et de Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, eurent lieu en 1 ' an dix de la Mission.

"2" On vient à mentionner la dernière proposition de réconciliation faite par les polythéistes au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, mais ils échouèrent car ils ont préféré demeurer polythéistes.

"3" Les versets de la sourate du S ad furent révélés à cause de l'échec de la réconciliation; quant aux versets du pardon et du récit, ils étaient relatifs à Abou Taleb; pour demander au Prophète *salallahou alayhi wa salam* de ne pas implorer pardon pour lui et pour le consoler pour avoir décédé polythéiste à sa mort.

"4"La succession des calamités sur le bien aimé annonçait l'approche de la délivrance.

Les calamités qui ont frappé le Messager d'Allah constituent une consolation pour tout musulman puisque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* n'a pas échappé aux malheurs.

Le Bien-aimé qu'Allah le bénisse et le salue, va à Taif en quête de soutien pour sa religion

Après avoir perdu son oncle Abou Taleb qui était son défendeur, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* se dirigea vers Taif à la recherche d'un soutien qui l'aiderait à faire face à son peuple et répandre sa religion. Il espérait que le peuple de Taif accepterait ce qu'il leur apporte. Arrivé à cette ville, il alla rendre visite à trois personnes des notables de Thaquif, à savoir les trois frères: 'Aba Yalayl bin 'Amr bin 'Oumayr, Mas'oud et Habib. Une femme Quraïchite se trouvait chez eux. Le Messager d'Allah, qu'Allah le

bénisse et le salue, les appela à croire en Allah et leur demanda d'appuyer l'Islam contre son peuple qui le combattait.

«-Il est en train de jeter la housse de la Ka'ba"1"» dit l'un d'eux.

"1" Ce fait constitue un grand péché mais traiter le Messager d'Allah ﷺ de menteur et le railler est un péché plus grave.

«- Allah n'a pas pu trouver un autre que toi,» dit le deuxième.

Et le troisième de répondre: «Je jure par Allah que je ne t'adresserai point la parole. Si tu es le Messager d'Allah comme tu le prétends, tu es plus dangereux que je ne le cois, et si tu es en train de mentir au Seigneur, je ne devrai pas te parler! ! »

Désespéré, le Messager d'Allah sortit après leur avoir demandé de ne point rapporter leur conversation à Qoraïch. Ils n'en firent rien et demandèrent à leurs esclaves et domestiques de l'insulter et le lapider avec des pierres au point qu'il avait les pieds en sang. Il arriva aux murs du Jardin que possédaient 'Otba et Chiba, fils de Rabi'a, et s'installa à l'ombre d'une vigne.

Quand il se sentit tranquille, il dit: «Seigneur, je me plains de ma faiblesse, de mon peu de ruses et de mon humiliation devant les hommes. O grand miséricordieux. Tu es le Seigneur des faibles, et mon Seigneur. A qui me livres-Tu? A une personne lointaine qui fronce les sourcils où à un ennemi qui me domine. Rien ne m'importe si Tu n'es pas courroucé contre moi, car ta protection est plus agréable. Je recours à l'éclat de Ton visage qui a illuminé les ténèbres, je préfère souffrir dans la vie présente et l'au-delà que de te voir en colère contre moi. Je demande Ton pardon jusqu'à ce que tu m'agrées. Il n'y a ni force ni puissance qu'en Toi».

'Otba et Chiba, fils de Rabi'a, le virent et demandèrent à un domestique appelé ' Addas de cueillir une grappe de raisin et d'aller l'offrir au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

'Addas exécuta l'ordre. Avant de commencer à manger, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Au nom d'Allah». 'Addas l'observa puis lui dit: «Les gens de ce pays ne prononcent pas de telles paroles».

«- D'où viens-tu 'Addas? Quelle est ta religion?» Le questionna le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

«Je suis chrétien.» répondit l'autre,« et je viens de Ninive.»"1"

«- Tu es le compatriote de l'homme vertueux, Jonas bin Matta,» dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

«- Que sais-tu de Jonas bin Matta?» demande 'Addas.

«- C'est mon frère, car il est comme moi, un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*,» fut la réponse.

'Addas se jeta sur les mains et pieds du Messager d'Allah pour les embrasser.

A ce moment, un des fils de Rabi'a regarda son frère et dit: «II a corrompu ton domestique». Quand il revint, ils lui dirent: «Malheur à toi, Addas, pourquoi embrasses-tu la tête, les mains et les pieds de cet homme?»

«- Maître,» répondit le domestique, «il n'y a pas sur terre une chose meilleure. Il m'a raconté une chose que seul un Prophète eût connaissance».

Ils lui dirent: «Malheur à toi, 'Addas, qu'il ne t'éloigne pas de ta religion, car elle est meilleure que la sienne».

Découragé, le Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue quitta Taif. Il s'arrêta à Nakhia, entre la Mecque et Taif, et se reveilla la nuit pour faire; sa prière. Un groupe de djinns montionnés par le Seigneur dans le verset qui dit:

"Lorsque nous avons amené devant toi une troupe de djinns pour qu'ils écoutent le coran et qu'ils furent présents, ils dirent: «Ecoutez en silence»!" [Coran XLVI, 29] passa. Ils étaient des djinns de Nasibine, au nombre de sept et portaient un avertissement du Seigneur à leur peuple.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La constance du Messager d'Allah ﷺ qui n'a pas desepéré même lorsqu'il fut victime de grandes calamités. La preuve en est son départ pour Taif à la recherche d'alliés.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* était doué de grande sagesse. Il a eu raison de choisir ces trois frères qui étaient les notables de Thaquif et qui auraient pu guider toute la population de Taif.

Leur refus implique celui des autres et c'est pourquoi il n'a pas pris contact avec d'autres gens.

"3" Le gens de Taif ont maltraité le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* mais il ne les a point maudit. Au contraire, il a prié pour eux quand il a dit:
«Seigneur, guide les gens de Thaquif dans le droit chemin et aide-les». Allah Tout puissant lui exauça sa demande puisqu'ils ont cru et embrassé l'Islam à la suite de leur assiègement.

"4" Le mérite de 'Addas qui a témoigné que le Messager d'Allah est un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"5" On déduit également que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a rencontré les Djinns et leur a fait porter le message de l'Islam à leurs peuples.

(1) Ville au pays de Cham.

Le voyage nocturne du Bien-aimé et son ascension vers le royaume suprême

Quand le voyage nocturne et l'ascension vers le ciel ont-ils eu lieu?
Ils ont eu lieu en l'an dix de la Mission prophétique et furent accordés par le Seigneur en guise de récompensation pour les calamités et le chagrins dont avaient souffert le Bien-aimé puisqu'il venait de passer trois années de boycottage et de réclusion durant lesquelles il avait souffert de famine et de privations. En outre, il venait de perdre son grand allié et Khadija *radihallahou anha*, mère des croyants, et avait été déçu et humilié à Thaquif.

A la suite de toutes ces souffrances, le Tout Puissant voulut récompenser Son bien-aimé en l'élevant et l'approchant de Lui. Il l'enveloppa de sa satisfaction au point de lui faire oublier toutes ces souffrances et toute la fatigue qu'il endure pour répandre Son Message. Qu'Allah le salue ainsi que sa famille et ses compagnons aussi longtemps que les invocateurs invoqueront le Seigneur, et que les inattentifs oublieront de l'invoquer.

Comment se passa le voyage nocturne? "Al-Isr'a".
Le voyage nocturne débuta à la maison d'Oum Hane' d'où le Bien-aimé fut emmené à la sainte Mosquée, entre La Pierre Noire et Al-Hatim. C'est à cet endroit que sa poitrine fut fendue, son coeur arraché et lavé avec l'eau bénie de Zamzam. Ensuite, on emmena un récipient rempli de croyance et de sagesse; le coeur fut fourré de cette croyance et de cette sagesse puis rendu à sa place. Une monture, Al-Bouraq "Al-Bouraq est une bête plus petite qu'un mulet et plus grande qu'un âne dont le pas atteint la limite de sa vue." fut approchée; il la monta en direction de Jérusalem, l'attacha à l'anneau de la porte de la Mosquée et y entra pour y effectuer la prière. Ensuite, il vit des escaliers liant la terre au ciel, les escalada en compagnie de son frère du Message, Gabriel, le salut soit sur lui, et ils arrivèrent tous deux au premier ciel. Gabriel demanda la permission d'entrer.

- «Qui t'accompagne?» lui demanda-t-on.

-«C'est Mouhammad», répondit-il.

On leur accorda la permission et ouvrit la porte.

Ainsi, de ciel en ciel, ils atteignirent le septième ciel. A chaque ciel, ils recontraient des anges et des Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s: Au premier ciel, ils virent Adam, le salut soit sur lui; au deuxième ciel, il y avait Yahya et Jésus,le salut soit sur eux, qui étaient cousins maternels. Au troisième, ils virent Joseph, le salut soit sur lui; au quatrième, il y avait Idriss, le salut soit sur lui; au cinquième, Haroun, le salut soit sur lui, les rencontra; au sixième, Moïse, le salut soit sur lui, alors qu'Abraham, le salut soit sur lui se trouvait au septième ciel.

A chaque ciel, on lui souhaitait la bienvenue avec grande effusion au point que son coeur s'épanouisait. Ensuite, on l'éleva au jujubier qui marque les limites du ciel dont les feuilles étaient pareilles aux oreilles d'eléphant et les fruits pareils aux jarres de Hajar et enveloppé de choses importantes, de diverses couleurs, monté par les anges tels des corbeaux sur un arbre, couvert d'or et de la lumière du Seigneur. Il vit en cet endroit Gabriel, le salut soit sur lui, muni de six cents ailes dont la distance entre chaque deux ailes était pareille à celle qui sépare le ciel et la terre. Cette description fut donnée par les versets suivants:

۞ ۞ ۞ ۞

۞ ۞

"II l'a vu, en vérité, une autre fois à côté du jujubier de la limite auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure; au moment où le jujubier était enveloppé par ce qui le couvrait. Son regard ne dévia pas et ne fut pas abusé" [Coran LIII, 13-17].

Ils s'immobilisa, regardant l'endroit qui lui fut désigné de par sa politesse.

Ensuite, on l'éleva à la maison peuplée dans laquelle entraient quotidiennement soixante-dix mille anges. On apporta, ensuite, un récipient de vin, un autre de lait et un troisième de miel. Il prit le lait. On lui dit alors: «C'est la Fitra que tu respectes, toi et ta communauté». Ensuite, il fut élevé jusqu'à ce qu'il eût atteint le niveau où il entendit le bruit des crayons. C'est là que son Seigneur le rapprocha et lui parla mais il ne L'a pas vu car c'était une lumière, comment pourrait-il le voir?.

Le Seigneur lui imposa, ainsi qu'à sa communauté, les cinq prières. Le nombre des prières imposées étaient à prime abord cinquante prières. Sur le chemin de retour, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* rencontra Moïse, le salut soit sur lui, et lui raconta ce qui s'était passé.

- «Demande au Seigneur de te réduire le nombre des prières», lui conseilla-t-il. La raison en est que Moïse avait déjà éprouvé Banou Israël qui n'ont pas été à la hauteur de ses désirs. Il craigna donc que la communauté de Mouhammad agisse comme la sienne. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* continua à implorer le Seigneur jusqu'à ce qu'il eût réduit le nombre des prières à cinq"1"

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* descendit ensuite, accompagné de Gabriel, le salut soit sur lui, à Jérusalem. Les Prophètes descendirent pour le reconduire et effectuèrent à la Mosquée d'Al Aqsa la prière du matin. Ensuite, il enfourcha Al-Bourraq qu'il avait attaché à l'anneau de la porte, et retourna à la Mecque, le lendemain matin, le coeur léger, confiant. C'est cet allégement et cette sérénité qui furent le fruit de ce voyage béni au haut Royaume puisqu'il y vit, de ses propres yeux, ce qu'on lui rapporta et révéla car l'ouï e est plus fort que la vue.

Mais quelle fut la réaction de Qoraïch vis-à-vis de cette nouvelle?

(1) C'est Gabriel qui lui donna les détails et horaires des prières puisqu'il est descendu avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* eteffectua la prière pendant un jour et une nuit afin de lui apprendre la façon et l'horaire des prières, conformément à ce qui est rapporté dans le Mouatta' et les deux Sahihs.

Assis dans la mosquée de la Mecque, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* vit Abou Jahl, les malédictions d'Allah soient sur lui, qui lui demanda en raillant:

-«As-tu bénéficié de quelque chose cette nuit?».

-«Oui», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, j'ai effectué un voyage nocturne à Jérusalem».

-«Et tu es revenu ce matin parmi nous?» redemanda Abou Jahl.

- «En effet», fut la réponse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Vas-tu raconter cela à ton peuple? Redemanda Abou Jahl.

- «Oui», répliqua le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Et Abou Jahl de s'écrier: «O peuple de Banou Ka'b bin Lou'ay, Approchez.» Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur raconta ce qu'il avait vécu. Le groupement se divisa: certains le crurent, et d'autres le traitèrent de menteur, dénigrant toute parole d'étonnement parce que l'incroyable mettant les mains sur la tête en signe d'étonnement.

Cette nouvelle et les railleries relatives passèrent certains à revenir à leur mécréance car leur foi n'était pas profondément ancrée.

Plusieurs polythéistes railleurs allèrent chez Abou Bakr As-siddiq *radihallahou anhou* et lui dirent: «Votre ami prétend qu'il a effectué un voyage nocturne à la Mosquée de Jérusalem». Et il leur répondit: «S'il a dit cela, c'est que ceci s'est bien arrivé! Je le crois même s'il dit plus étrange que cela, je le crois quand il dit que le Message céleste lui parvient matin et soir.»

A partir de ce jour, Abou Bakr *radihallahou anhou* fut surnommé As-siddiq "celui qui croit tout".

Les hommes de Quoraïche se réunirent pour éprouver le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

- «Décris-nous la mosquée de Jérusalem.

Il leur décrivit la mosquée, mais se trompa à un moment donné. On lui apporta alors un dessin de la Mosquée qu'il regarda pour poursuivre sa description.

«Parle-nous donc de nos caravanes venant de Châm», questionnèrent-ils.

«J'ai passé près des caravanes de Banou Tel à Al-Rawha*. Ils avaient perdu un chameau et le recherchaient. Demandez-les quand vous les verrez. J'ai passé également près des caravanes de Banou Tel et Tel et j'ai vu un homme à dos d'un petit chamelet à Zi Mar. Son chameau fut effarouché et prit la fuite,

l'homme tomba et se brisa la main et il fut abandonné. Des caravanes sont également à Tan'im, précédées par un chameau couleur gris cendrée portant deux sacs; elles arriveront au lever du soleil».

Aux fins de le traiter de menteur, ils attendirent le lever du soleil et virent les caravanes arriver telles qu'il les avaient décrites. Mais ils ne crurent pas et prétendirent que c'était un acte de magie. Mais le Seigneur confirma les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans la sourate de l'Isra' "Le voyage Nocturne" "Coran XVII".

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les miracles n'impliquent pas nécessairement la croyance car les mécréants de Qoraïch ont vu de grands signes et n'ont pourtant pas cru.

"2" Le voyage nocturne et l'ascension vers le ciel ont été confirmés dans le Coran, la Sounna et l'accord des théologiens. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a effectivement effectué, corps et âme, ce voyage.

"3" Nous pouvons déduire le mérite de Abou Bakr *radihallahou anhou* et la raison pour laquelle il fut surnommé As-Siddiq.

Trois signes de la Prophétie mouhammadite:

Les signes de la prophétie mouhammadite sont innombrables:
nous avons déjà mentionné plusieurs signes au début de ce Livre et nous en citerons des dizaines vers la fin. Mais nous avons voulu décrire trois signes en cette partie parce qu'il apportent de grandes preuves sur la sincérité du Bien-aimé tout comme l'aspect historique nous oblige à les citer juste après le voyage nocturne et la montée vers le ciel.

1er Signe:

La fente de la lune. Ahmad rapporte dans son «Mousnad» d'après Anas bin Malek que les gens de la Mecque ont demandé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de leur montrer un signe. La lune s'est donc fendue en deux parties. Al-Boukhari rapporte que Katada a dit d'après Anas que les gens de la Mecque ont demandé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de leur montrer un signe. Il leur montra la lune divisée en deux au point qu'ils ont vu Hira' entre eux. La confirmation de ce signe se trouve dans le Coran dans la sourate de la lune:

۞ ۞ .۞
۞

"L'heure approche et la lune se fend! S'ils voient un Signe, ils s'écartent en disant: «c'est une magie continuelle!? Ils crient au mensonge; ils suivent leurs passions." [Coran LIV, 1-3].

Ahmad rapporte que Ibn Mas'oud, qu'Allah l'agrée, a dit: «La lune s'est fendue au temps du Messager d'Allah qui a dit: «Soyez-en témoins.» Mais les polythéistes ont dit: «C'est la magie de Ibn Abi Kabcha». Puis ils décidèrent de demander aux voyageurs qui se trouvaient hors de la Mecque; ceux-ci leur affirmèrent avoir vu la lune divisée en deux.

2ième Signe:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a maudit les gens de la Mecque et a imploré le Seigneur qu'ils souffrent de sécheresse lorsqu'ils ont refusé d'écouter le message de la vérité et l'ont même combattu avec acharnement.

-«Seigneur, aide-moi à les combattre en leur accordant sept "années de disette" comme les sept de Joseph», implora-t-il. Une année plus tard, ils mangèrent les animaux crevés, les peaux et les os.

Abou Soufiane vint alors à lui accompagné de quelques Mecquois et lui dit: «Mouhammad, tu prétends que tu as été envoyé en miséricorde. Mais ton peuple est en train de périr, implore donc Allah pour qu'Il les aide»

Une fois l'aide divine implorée, les pluies tombèrent alors que la famine avait pris des dimensions si larges que l'un d'eux voyait une fumée entre la terre et le ciel. A cet égard, le Seigneur a révélé les versets suivants:

۞ ۞ ۞

"Guette donc le Jour où le ciel apportera une fumée bien visible qui enveloppera les hommes: voici un châtiment douloureux!" [Coran XLIV 10-11].

Mais, ils ont retourné juste après les pluies à leur entêtement. Le Seigneur révéla alors le verset suivant: "Nous allons éloigner momentanément le châtiment, mais vous y reviendrez certainement" [Coran XLLV, 15] La revanche divine eut lieu à la bataille de Badr puisqu'il a dit: "Le Jour où nous les saisirons avec
une très grande»violence, nous nous vengerons" [Coran XLIV, 16]. En effet tous les chefs de Qoraïch ont péri, à l'exception de quelques
rares survivants à qui Allah a accordé la sécurité pour qu'ils croient en lui et soient délivrés du châtiment de la vie présente et de l'au-delà tel que Abou Soufiane et autres.

3ième Signe:

Le conflit entre les polythéistes et les croyants à la Mecque s'intensifia. En outre, une guerre opposait les Perses et les Byzantins. Etant donné que les Perses étaient des Mages Païens, les Mecquois suivaient leurs nouvelles en leur souhaitant la victoire. Quant aux musulmans, ils espéraient que les Byzantins Chrétiens l'emporteraient.
A cet égard, le Seigneur a révélé les versets suivants:

"Alif. Lam. Mim. Les Romains ont été vaincus dans le pays voisin; mais après leur défaite, ils seront vainqueurs dans quelques années Le commandement appartient à Allah, avant comme après cela. Ce jour-là , les croyants se réjouiront de la victoire d'Allah. Il donne la victoire à qui il veut; il est le Puissant, le Miséricordieux" [Coran XXX, 1-5].

Un des polythéistes, Oubay bin Khalaf, défia Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, de parier sur le résultat de la guerre: si les Romains remportent la victoire, tu auras telle et telle chose; si les Perses l'emportent, nous aurons telle et telle chose. Le pari fut donc contitué de cinq jeunes chamelles.

Quelques années plus tard, les Romains vainquirent les Perses le jour de la bataille de Badr.

La réjouissance des croyants était double: ils vainquirent les polythéistes et les Romains l'emportèrent sur les Perses païens.

Ce fut donc un des signes les plus clairs sur la sincérité et l'authenticité de cette religion de vérité apportée par ce Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Conséquences et morales:

Nous pouvons tirer de ce qui précède les conséquences suivantes:

"1" Le signe du clivage de la lune est infiniment important et est confirmé dans le Coran, la Sounna et de nombreux récits.

"2" L'imploration du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* est toujours exaucée. Le Seigneur tout Puissant y répond, confirmant par là les signes de sa prophétie, son Message et l'authenticité de sa mission.

"3" La vue de ces signes n'impliquent pas la croyance puisque de nombreux polythéistses les ont vus sans pour autant embrasser l'Islam sauf quelques-un pour qui Allah a voulu l'Islam.

"4" L'Islam est une religion authentique, celle de la vérité puisque son Livre comprend de multiples prédictions qui ne peuvent que se réaliser.

"5" Les gens du Livre, à savoir les Chrétiens et les Juifs, sont plus proches des musulmans que les polythéistes et les païens.

Le Message sort hors de la Mecque

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* partit à Taif pour prêcher l'Islam aux hommes de Thaquif et n'obtint aucune réponse favorable, il rentra à la Mecque en compagnie de Al-Mout'em bin 'Adi. Abou Jahl les vit et dit en se raillant: «Est-ce votre Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, O Banou 'Abd Manaf?» 'Otba bin Rabi'a lui répondit: « Quel mal y a-t-il à ce qu'il y ait parmi nous un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et un roi?». Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* entendit sa

réplique et lui dit: «Toi, tu n'as pas pris la défense d'Allah, tu as pris ta propre défense; quant à toi, O Abou Jahl, tu ne tarderas pas à perdre le sourire et à pleurer intensément: Quant à vous, O peuple de Qoraïch, vous ne tarderez pas à exécuter, forcés, ce que vous détestez?.»

En effet, sa prédiction se réalisa et constitua un signe de sa prophétie.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* demeura à la Mecque entouré d'un petit nombre d'alliés et affrontant l'inimitié des gens. Il ne restait à la Mecque que les faibles croyants.Il crut bon alors de prêcher l'Islam en dehors de la Mecque. Il alla donc demander aux tribus d'embrasser l'Islam et de devenir ses alliés dans les marchés et lors des occasions annuelles et saisonnières. La tribu de Kinda refusa de l'écouter; une partie.-de la Tribu Kalb appellée Banou 'Abdullah fit de même. Quant au refus de Banou Hanifa, les gens de Mousaylama le menteur, il n'y avait pas eu plus minable. Banou 'Amer refusèrent également et l'un d'entre eux lui dit:

«Dis-moi, si on devient tes alliés et que tu remportes la victoire sur tes ennemis, obtiendrons-nous le pouvoir après toi?»

-Alors, nous combattrons les Arabes «Le pouvoir sera à celui qu'Allah désignera», et tu remporteras la victoire mais le pouvoir sera pour un autre» répondit l'homme,« nous n'avons plus besoin de toi.»

De retour chez eux, Banou 'Amer racontèrent la nouvelle à un grand homme, assez vieux, qui mit sa main sur sa tête et dit: «O Banou 'Amer, comment avez-vous pu agir de la sorte?. Par celui qui tient mon âme en Sa main, un descendant d'Ismaïl n'aurait jamais inventé un message pareil, il est véridique. Que pensez-vous de lui?»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* continua à appeler les arrivants de grande lignée à s'allier à lui. Mais à chaque fois, son oncle Abou Lahab le suivait et disait aux gens: «Mon fils un tel vous demande d'abandonner Lat et 'ouzza pour la perdition qu'il vous apporte. Ne lui obéissez pas et ne l'écoutez point.».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La protection que les Arabes accordaient parfois est une bonne tradition. Elle est maintenant connue sous le nom d'asile politique.

"2" L'authenticité de la prophétie mouhammadite apparaît dans les prédictions véritables relatives à Qoraïch et à Abou Jahl.

"3" La morphopsychologie de l'homme de Banou 'Amer qui a jugé la véridicité du Message et la sincérité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Des mesures divines destinées à faire propager l'Islam

Le Bien-aimé continua à proposer à toute personne de bonne lignée d'embrasser l'Islam et s'allier à lui. Un jour, Souwaid bin Assamet, surnommé Al-Kamel à cause de sa force et sa patience, vint à la Mecque pour le pèlerinage.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* alla vers lui, l'appela à l'Islam et lui récita quelques sourates du Coran.

«-Ceci me parait bien,» répondit l'homme. Il quitta ensuite les lieux pour la Médine où il fut tué par Al-Khazraj durant la guerre de Bou'ath opposant les tribus de Aws et de Khazraj. Son peuple disait Al-Kamel fut tué alors qu'il était musulman... Ce fut une mesure divine.

Abou Al-Haysar Anas bin Rafe' vint à la Mecque en compagnie d'un groupe de jeunes de Bani 'Abd Al-Achhal dont lyas bin Mou'az. Il cherchait des alliés à Qoraïch afin de les aider à combattre Al-Khazraj. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* vint à eux et leur dit:

-«Voulez-vous que je vous propose une chose meilleure que ce que vous êtes venus chercher?» Il les appela ensuite à l'Islam et leur récita quelques sourates du Coran.

-«Ceci est bien meilleur que ce qu'on est venu chercher», dit lyas qui était alors adolescent. Abou Al-Haysar le frappa d'une poignée de sable et de cailloux et le réprimanda en disant:

«-N'en dites plus rien, nous sommes venus pour une autre affaire.» Sur ce, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* partit. Quelques temps plus tard, lyass mourut. Les gens l'entendirent glorifier le

Seigneur jusqu'à ce qu'il eût rendu l'âme. Personne ne peut douter qu'il est mort musulman.. En voilà une deuxième mesure.
Quant à la troisième mesure, elle eut lieu alors que le Messager d'Allah demandait aux tribus venues en pèlerinage de s'allier à lui en se convertissant. Un groupe de Khazraj vint à "Aquaba où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur offrit d'embrasser l'Islam. Ils se rappelèrent alors de ce que les Juifs de Médine disaient: «Un Prophète fera maintenant son apparition. Nous le suivrons et vous tuerons avec lui tout comme furent tués les 'Ad et les Thamoud.» Ils se dirent: «c'est bien le Prophète dont parlaient le Juifs.» Ils répondirent donc à son appel et crurent en lui.

«Il y a parmi nous,» dirent-ils, «de mauvaises personnes et nous espérons que vous les rencontriez. A ce moment, nous serons de ton côté.»

Sur ce. ils partirent. Ils étaient au nombre de sept. Arrivés à Médine, ils parlèrent du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et exhotèrent les gens à embrasser l'Islam. La nouvelle et l'exhortation se propagèrent dans toute la ville.
Une année plus tard, onze hommes des Ansars allèrent à Al Aquaba où ils rencontrèrent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui prêtèrent le serment d'allégeance."1"

Ce fut la première allégeance d'Aï 'Aquaba prêtée par Assad bin Zarara, Awf et Mou'ad fils d'Al Hareth et fils de 'Afra', Rafe' bin Malek, bin Ajlan, obada bin Assamet et autre de Khazraj.

Quand aux gens de Aws, il y avait Abou Haytham bin At-Tihane, Houwaym bin Saida qui partirent juste après l'allégeance. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoya avec eux Moussab bin 'Omayr bin Hachem bin Abd Manaf bin 'Abdiddar, lui donna l'ordre de leur apprendre le Coran et leur enseigner l'Islam. Moussab alla, dès qu'il arriva à Médine chez As'ad bin Zarara qui l'emmena à la maison de Bani Zafar.

"1"II s'agit de la formule du serment d'allégeance que les femmes ont prêté et qui était le sujet de ce verset:

"O Prophète ! si des croyantes te demandent de se convertir en s'engageant à ne pas donner d'associés à Allah , à ne pas voler... jusqu'à**: et à ne pas trangresser aucun bon principe"** "Coran LX, 12]. A savoir que ce verset ne renferme pas le combat dans la voie d'Allah dont les femmes en sont exemptes**.**

Plusieurs hommes musulmans vinrent à lui.
Sa'd bin Mou'az et Ousayd bin Houdayr, polythéistes et chefs de Banou Al-Achhal, apprirent la nouvelle. Sa'd dit à Ousayd: «Va chez ces deux hommes qui sont venus chez nous, -désignant Moussab bin *0umayr et Assad bin Zarara -je l'aurais fait moi-même si Assad bin Zarara n'avait pas été mon cousin. Ousayd prit sa lance et alla chez eux:

-Pourquoi êtes-vous venues? pour rendre nos faibles fous? Partez d'ici.

-«Assieds-toi,» lui proposa Moussad, «et écoute. Si tu es satisfait de ce qu'on va dire, tu l'accepteras; sinon, personne ne t'obligera d'accepter ce que tu détestes?.»

«-Ce serait équitable,» répondit-il.

Moussab lui parla donc de l'Islam.

«-C'est vraiment bon et digne de respect,» dit-il, que faites-vous si vous embrassez cette religion.?»

Et il lui répondit: «Tu te laves, purifies tes vêtements, témoignes qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhammad est le Messager d'Allah, et tu fais deux Raka'ats.»

L'homme obtempéra et devint musulman.

-«Il y a un homme, dit-il, qui, s'il vous suit, vous aurez à vos côtés tous ses contribules. Je vais vous l'envoyer. C'est Sa'd bin Mou'az. Oussaid retourna chez Sa'd et son peuple. Au premier regard, Sa'd dit: «Je jure par Allah, qu'il est revenu différent? Ensuite, il demanda à Ousayd: «Qu'as-tu fait.?»

-J'ai parlé à deux hommes, répondit-il, et je n'ai rien trouvé de mal à leurs paroles. Sa'd bin Mou'az alla ensuite chez Ass'ad et Moussab. qui l'appela à l'Islam. Il devint musulman comme le fut Ousayd puis alla chez les Banou 'Abd Al-Achhal et leur demanda:
«Que savez-vous de moi?».
-Vous êtes notre chef et le meilleur d'entre nous,» fut la réponse.
Et Sa'ad de répondre: «II me serait donc interdit de parler à un homme ou à une femme jusqu'à ce que vous croyez en Allah et en son Messager. Le soir même, tous le Banou Achahal, hommes et femmes, devinrent musulmans. Moussab retourna à la maison de Assad bin Zarara et poursuivit ses activités missionnaires Jusqu'à ce que les musulmans firent leur apparition dans toutes les maisons des Ansars, à

l'exception de Banou Oumayya bin Zayd, Wael et Waquef. Ceux-ci ont obéi à Abou Quays bin Al-AsIat qui leur a interdit d'embrasser l'Islam jusqu'à ce que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* émigré à Medine. Ils devinrent de bons musulmans après les batailles de Badr, Ouhoud et Al-Khandaq.

4ième mesure:

Lorsque l'Islam commença à se répandre à Médine parmi les Ansars, un groupe se forma et décida de venir à la Mecque en pèlerinage afin de rencontrer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en toute clandestinité et organiser avec lui son émigration vers leur ville. Arrivés à la Mecque, ils contactèrent le Bien-aimé en secret et décidèrent de le rencontrer, pendant les nuits du Tachriq.

Ils se réunirent à Aquaba la nuit. Le groupe des Ansars était formé de soixante-dix hommes et deux femmes, Nousayba bint Ka'b Oum 0umara et Asma' Oum 'Amr bin Adi de banou Salma. Quant au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, il était accompagné de son oncle Al-'Abbas, qu'Allah l'agrée, qui était encore mécréant mais était venu pour s'assurer des préparatifs proposés à son neveu. Il fut le premier à prendre la parole.

-O Peuple de Khazraj ‹Mohammad est un des nôtres, et il se trouve bien honoré et protégé. Mais il a insisté pour partir chez, vous. Si vous vous trouvez capables de tenir vos promesses et de le protéger, continuez vos préparatifs, mais si vous pensez que vous allez le livrer, alors laissez-le car il est bien protégé.»

Les Ansars dirent alors: «Nous avons entendu tes paroles. Parle donc. Messager d'Allah, et prends pour toi-même et pour ton Seigneur ce que tu désires.»

Le Messager d'Allah ﷺ commença par réciter des sourates du Coran, appela à l'Islam puis dit: «Vous me protégerez contre ce dont vous protégez vos femmes et enfants.»

Al-Bara' bin Ma'rour le prit par la main et lui dit: «Oui, par celui qu t'a envoyé comme Prophète apportant la vérité nous te protégerons contre ce dont nous protégeons nos femmes. Reçois notre serment d'allégeance car nous sommes les enfants de la guerre et les gens des armes qu'on a hérités de père en fils. A ce moment Abou Haytham Ben At-Tihane l'interrompit et dit: «II existe entre nous et les hommes des relations et nous allons les couper, si nous le faisons et que tu remportes la victoire, retourneras-tu dans ton peuple et abandonneras-tu le nôtre?.»

Le Messager Allah dit en souriant:

-«Non, nous vous vengerons et je partagerais tout avec vous; je suis l'un de vous et vous êtes des miens. Je combats celui que vous combattez et fais la paix avec vos allies».

Al Abbas bin 0ubada Al-Ansari dit alors: -«O peuple d'Al-Khazraj ‹êtes-vous conscient sur quoi vous prêtez serment d'allégeance? Vous lui promettez de faire une guerre. Si vous pensez qu'une fois vos biens volés et vos familles massacrées, vous le livrerez. Je vous dis dès maintenant que ce sera l'humiliation de la vie d'ici bas et de l'au-delà. Mais si vous pensez que vous lui accorderez ce que vous promettez, faites-le car, par Allah, il est le bien de la vie et de l'au-delà.»

«-Nous l'emmenons,» fut la réponse, «même si nos biens vont subir une calamité et nos familles vont être massacrées.» Ils regardèrent ensuite le Bien-aimé et dirent:

«-Quelle sera notre récompense, ô Messager d'Allah?.»

-«Le Paradis,» répondit-il.

«-Etends ta main donc pour qu'on te prête serment d'Allégance.» dirent-ils.

Il étendit la main et reçut un serment d'allégeance différent du premier.

Le Messager d'Allah désigna douze chefs parmi eux: neuf des Khazraj et trois des Aws. Les chefs de Khazraj étaient: Assad bin Zarara, Sa'd bin Arrabi' 'Abdullah bin Rouwahah, Rafe' bin Malek, Al-Bara' bin Ma'our, 'Abdullah bin 'Amr bin Haram 'Oubada bin As-samet, Sa'd bin 'Oubada etAl-Mounzir bin 'Amr bin Khounays.

Quant aux chefs des Aws, ils étaient: Ousayd bin Houdayr, Sa'd bin Khaythama et Rouf a'a bin 'Abd Al-Munzir.

C'est ainsi que fut prêté le deuxième serment d'allégeance d'Al Aquaba.

Le Démon cria du haut d'Al Aquaba:

«-O Gens des maisons, n'y a-t-il point parmi vous un homme qui pourrait maudire Mouhammad alors qu'il se trouve avec des hommes qui ont dénigré leur foi et se sont mis d'accord pour vous combattre?.»

-«C'est le Démon d'Al-'Aquaba,» s'exclama le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «M'entends-tu, ennemi d'Allah, je m'occuperai de toi, je le jure.» Ensuite, il leur dit: «Rentrez chez vous.»

«-Par celui qui t'a envoyé porteur de la vérité,» dit 'Al 'Abbas bin ' Oubada, si tu le désires nous passerons demain par Mina et combattrons son peuple.
«-Nous n'en avons pas reçu l'ordre,» répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Qoraïch entendit parler de cette allégeance bénie et voulut capturer ceux qui y participèrent mais elle ne put qu'emprisonner Sa'd, bin' Oubada qu'elle tortura mais il réussit à fuir et partit à Médine. La colère de Qoraïch s'intensifia et se traduisit par des tortures dont furent victimes les croyants. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur donna alors l'ordre d'émigrer à Médine. Le premier arrivant fut Abou Salama bin Abdil Asad, suivi par 'Amer bin Rabi'a et sa femme Layla, puis 'Abdullah bin Jahch. Les compagnons se succédèrent: *0mar bin Al-Khattab arriva suivi de 'Ayyach bin Rabi'a et autre.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" L'honneur accordé à Souwayd bin As-Samet surnommé Al-Kamel puisqu'il fut le premier que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* rencontra et l'appela à se convertir.

"2" L'honneur accordé au jeune Iyas qui s'exclama: dès qu'il entendit les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; Ceci est bien meilleur que ce que vous êtes venus chercher.

"3" L'honneur accordé au groupement que le Messager d'Allah rencontra à 'Aquaba. Il leur proposa de devenir musulmans.

Ils répondirent à son appel, crurent en lui, rentrèrent à Médine et prêchèrent l'Islam.

"4" L'honneur accordé aux participants de la première allégeance d'Al-Aquaba, et notamment Assad bin Zarara.

"5" L'honneur accordé à Moussad bin 'Oumayr, martyr à Ouhoud, qu'Allah l'agrée. Il représente l'exemple même du croyant qui propage sa religion et supporte les malheurs. Qu'Allah agrée tout croyant qui prie pour Moussab.

"6" L'honneur accordé aux participants de la deuxième allégeance d'Al-Aquaba et aux douze chefs désignés.

"7" Quand le Démon fut témoin de la victoire de l'Islam, il cria de douleur, exhorta les polythéistes à combattre les croyants et proclama la nouvelle de l'allégeance d'Al-'Aquaba, qu'Allah le maudisse.

Quelques événements agréables précédant l'émigration du Bien-aimé

Premièrement. Le texte de l'allégeance est le premier de ces événements. Il stipule: 'Oubada bin As-samet, un des chefs désignés, a dit:«Nous avons prêté au Messager d'Allah un serment d'allégeance de guerre où nous nous engageons à écouter et obéir pendant les périodes de difficultés et de facilités, d'activité et d'altruisme. Nous ne disputerons pas le pouvoir à celui qui le détient. Nous dirons la vérité partout sans craindre le blâme d'un blâmeur par amour d'Allah.

Deuxièmement; Al 'Abbas bin *0ubada Al'Awfi est le seul qui a réussi à obtenir le surnom de «Emigré "Ansar".»Tous les autres compagnons étaient soient des émigrés, soit des alliés, sauf AFAbbas bin 'Oubada AFAwfi, il alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à la Mecque et demeura chez lui: on l'appelle donc émigré-allié. Il est mort en martyr à Ouhoud, qu'Allah l'agrée et le satisfasse et lui accorde une place au Paradis.

Troisièmement; A la suite de la deuxième allégeance d'Aï 'Aquaba dans laquelle, le Messager d'Allah obtint des alliés, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit à ses compagnons: «Allah Tout Puissant vous a procuré des frères et une demeure où vous serez en sécurité.» Les croyants formèrent des goupements qui quittèrent la Mecque l'un à la suite de l'autre. Quant au Messager d'Allah, il demeura à la Mecque attendant la permission divine d'émigrer à Médine.

Quatrièmement; Le premier émigré de Qoraïch appartenant à Banou Makhzoum fut Abou Salama bin 'Abdel Asad bin Hilal. Son-prénom était 'Abdullah, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

L'émigration d'Abou Salama se passa comme suit:
De retour de la première émigration en Abyssinie, Abou Salama fut mis au courant de l' islamisation des Ansars. Il décida d'émigrer à Médine, fit monter sa femme, Oum Salama, et son fils sur sa monture et quitta la ville. Quelques hommes de Banou Makhzoum le poursuivirent et lui dirent: «Tu es libre de faire de ta personne ce que tu désires. Mais pourquoi te laisserons-nous emmener ta femme?» Sur ce, ils lui

arrachèrent les rênes de la monture et ^'éloignèrent en emmenant la femme et son fils. Des hommes de la tribu d'Abou Salama se mirent en colère et dirent: «Par Allah, nous ne laisserons point notre enfant avec elle puisqu'elle n'est plus avec notre ami.» Les deux partis s'arrachèrent l'enfant jusqu'à lui casser la main. Banou 'Abdel Asad emmenèrent l'enfant alors qu'Oum Salama demeura captive chez Banou Al-Moughira.

Parlant de son émigration, Oum Salama, qu'Allah l'agrée, raconte:.

«-Ils m'ont séparé de mon mari qui continua sa marche vers Médine, et également de mon fils pris par la tribu de mon mari.

Je pris alors l'habitude de sortir chaque matin au désert et pleurer jusqu'à la tombée du jour pendant près d'une année. Un jour, un de mes cousins et l'un de Banou Al-Moughira me vit et eut pitié de moi.»

«-Libérez cette femme, ne suffit-il pas que vous 'l'ayez, séparée de son mari et de son fils,» leur dit-il.

«-Réjoins ton mari, si tu le désires,» me dirent-ils. Banou Al-Asad me rendirent alors mon fils. J'enfourchai ma monture, je pris non fils dans non giron et allai, toute seule à la recherche de mon marin à Médine. Je demandai aux gens que je rencontrai sur mon chemin des nouvelles de mon mari.

Arrivée à Tan'im, je rencontrai 'Othman bin Talha bin Abi Talha, frère de banou 'Abdid dar.

- Où vas-tu fille d'Abi Oumayya? me demanda t-il. Je cherche mon mari à Médine, répondis-je.

- Tu es seule? redemanda-t-il

, Oui, je le suis, il n'y a point qu'Allah et mon fils, lui répondis-je.

- «Je ne te laiserai point seule, me dit-il et il prit les rênes de mon chameau et le guida. Je jure par Allah qu'il n'y a pas d'homme arabe plus généreux que celui-là. Quand on voulait se reposer, il faisait accroupir mon chameau et l'attachait à un arbre, puis attachait le sien à un autre et s'allongeait à son ombre. Lorsque venait l'heure du départ, il m'aidait à monter et guidait mon chameau. Il demeura ainsi jusqu'à ce qu'on s'est approché de Médine. Il regarda le village de Bani 'Amr bin Awf à Quiba et me dit: «Ton mari se trouve dans ce village. Entres-y avec la bénédiction d'Allah». Il retourna ensuite à la Mecque car il était toujours polythéiste. Il n'est devenu musulman que lors de T armistice de Houdaybiyya.

Il conviendrait, chers frères, de revoir ensemble l'histoire pitoyable d'Oum Salama.Nos larmes pourront peut-être effacer quelques-uns de nos péchés et attendrir un peu les coeurs endurcis.

Abou Salama, l'homme aux deux émigrations, emmena sa femme en direction de Médine. En cours du chemin, il se vit forcé à se séparer de sa femme et celle-ci forcée à s'éloigner de son fils. Il continua son chemin, émigrant pour l'amour du Seigneur, laissant sa moitié derrière lui. Quant à elle, elle se vit solitaire et prit l'habitude de sortir chaque jour et passait la journée à pleurer. Cet état de chose dura une année entière. A la fin, on lui donna la permission de partir. Elle émigra donc en compagnie de son enfant, toute seule à dos de chameau pour un voyage d'une durée de dix jours.

Il est vrai qu'aucune famille n'avait enduré autant que les Abou Salama. En outre, il s'était avéré qu'il n'y avait pas plus noble et plus digne que 'Othman bin Talha qui refusa de laisser une femme et son fils effectuer un voyage d'une durée de dix jours et traverser un désert. Il se mit à son service et fit preuve de générosité et de vertu sans précédents.

Cinquièmement. Tous les émigrés se trouvèrent les hôtes d'un des Ansars qui on ainsi fait preuve dé grande hospitalité et de fraternité. Ils prouvèrent également qu'ils étaient de vrais musulmans.

Sixièmement, lorsque Souhayb décida d'émigrer à Médine, les mécréants de Qoraïch lui dirent: «Tu es venu sans le sou et as gagné tant d'argent parmi nous. Maintenant que tu es devenu riche, tu veux partir en emmenant ton argent. On te laissera point agir de la sorte.».

Souhayb leur dit alors: «Si je vous laisse mon argent, me laisserez-vous partir?»

Oui, fut la réponse.

«Je vous donne donc tout mon argent», et il leur indiqua la cachette puis il émigra. Quand le Messager d'Allah le vit, il lui dit:

«Souhayb a gagné, Souhayb a gagné.» A son égard, des versets furent révélés dans la sourate de la vache: "II en est un, parmi les hommes, qui s'est vendu lui-même pour plaire à Allah -Allah est bon envers ses serviteurs." [Coran II, 107].

Septièmement, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avait envoyé, avec les participants à la première allégeance, Mous'ab bin 'Oumayr bin Hachem avec l'ordre de leur réciter le Coran, leur apprendre l'Islam et les prescriptions de la religion. Il fut donc le premier «récitateur». Il est mort en

martyr à Ouhoud et fut enterré dans la même tombe avec le maître des martyrs, Hamza, qu'Allah les agrée et leur attribue une place au Paradis.

Huitièmement. 'Abdur rahmane bin Ka'b bin Malek a dit: «Mon père était aveugle et je le guidais quand il sortait. Lorsqu'on sortait le vendredi et qu'il entendait l'appel à la prière, il priait sur Abou Oumama As'ad bin Zarara. Je lui en demandai la raison; il me répondit: «Cet homme était le premier à nous réunir à Médine sur la montagne de Hazm An-nabite qui appartient à Banou Biyada et qui s'appelle «Naqui' Al-Khidmat.»

- Vous-étiez combien ce jour-là?» lui demandai-je.

- «Nous étions quarante hommes», me repondit-il.

Neuvièmement. Parmi les participtans à la deuxième allégance figuraient Mou'az bin Aj-Jamouh et Mou'az bin Jabal. Le premier avait un père qui adorait une statue de pierre installée dans sa maison, à l'instar des notables de Médine. Son fils et son ami Mou'az bin Jabal, tous deux musulmans, vinrent, pendant la nuit, prirent la statue et la jetèrent dans un dépotoir où Bani Salama jetait les selles et les ordures. Le lendemain, 'Amr la chercha et la trouva dans le dépotoir. Il la prit, la lava, la parfuma et la remit à sa place. Les jeunes garçons refirent la même chose; l'homme rechercha la statue et la trouva au même endroit.
Si je savais qui te fait cela, je le battrais», menaça-t-il

L'affaire se répéta; l'homme accrocha alors au cou de la statue un sabre et lui dit: «J'ignore qui te fait cela mais si tu fais du bien, tu pourras te défendre avec ce sabre.» Durant la nuit, les garçons prirent la statue, accrochèrent un chien mort à la place de l'épée et la jetèrent au dépotoir.

Le lendemain, ' Amr la chercha et la trouva, dans le dépotoir attaché à un chien mort. Quand il la vit, il s'assura que la statue n'est point digne d'adoration. On lui parla de l'Islam qui lui plut et il l'embrassa. Il cita, à propos de sa statue, les vers suivants:

Par Allah, si tu avais été un dieu, tu ne te serais pas trouvé avec un chien au milieu d'un puits. Ensuite, il dit:

Louange au Seigneur très haut aux multiples bienfaits, le dispensateur par excellence et le Juge suprême du Jour Dernier, c'est lui qui m'a sauvé des ténèbres d'une tombe dans laquelle je me trouvais.

Les étapes importantes de la Mission allant de la révélation, du Message, l'émigration bénie jusqu'à Tiba la pure.

L'émigration à Médine
La deuxième allégeance d'Al 'Aquaba
La première allégeance d'Al 'Aquaba
Début de l'Islamisation des Ançars
L'émigration à Taif
Le mariage avec 'Aicha
Le décès d'Abi Taleb
Le mariage de Sayda
Le décès de Khadija *radihallahou anha*
Le voyage nocturne et l'ascension au ciel
La répiliation du contrat
La deuxième émigration en Ethiopie
L'établissement du contrat injuste
Retour des émigrés
L'Islam de 'Omar *radihallahou anhou* bin Al-Khattab
La première émigration en Ethiopie
L'islamisation de Hamza bin Abd Al-Mouttaleb
Le début de la révélation.

L'émigration du Bien-aimé Mouhammad qu'Allah le bénisse et le salue, à Tiba

Lorsque les croyants quittèrent la Mecque les uns après les autres, émigrant vers Médine, le Bien-aimé resta dans la ville dans l'attente de la permission divine. Il garda 'Ali avec lui pour les cas où il aurait besoin de lui. Quant à Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, il demanda, à plusieurs reprises, au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, d'émigrer mais celui-ci lui disait: «Ne te hâte pas, il se peut que le Seigneur t'acccorde un compagon. Abou Bakr *radihallahou anhou* restait, dans l'espoir que ce compagnon ne serait autre que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
Au cours de cette époque, les hommes de Qoraï ch avaient peur que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, n'aille rejoindre les Ansars connus pour leur force, suivant ainsi les croyants qui étaient déjà à Médine. Ils décidèrent donc de se réunir à ***Dar An-nadwa*** "Leur parlement" avec tous les hommes doués de sagesse et d'expérience pour tenter de trouver une issue à ce problème . Alors qu'ils étaient réunis, un vieil homme frappa à la porte.

- «Qui est-tu?» lui demanda-t-on.
- «Un vieillard de Najd, je sais que vous avez un problème et je suis venu pour écouter vos paroles et vous aider peut-être de mes conseils.

Il fut admis à la réunion qui groupait Aba Soufiane, Abou Jahl, An-nadar bin Al-Hareth et autres.

Quelqu'un dit: «Cet homme "le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue" est dangereux après ce qu'il vient de faire, on ne peut plus s'assurer qu'il ne nous attaquera pas avec ses partisans».
Un autre suggéra: «Jetez-le en geôle et laissez-le y mourir à l'instar des autres poètes»;

A cet égard, le Seigneur a dit:

«"Diront-ils : «C'est un poète! Nous attendons pour lui les vicissitudes du trépas»? [Coran LII. 30].
C'est alors que le vieillard venu de Najd et qui n'était autre que le Démon, les malédictions d'Allah soient sur lui, venu se venger de son échec passé à Aquaba, dit: «Je ne suis pas de votre avis. Si vous l'emprisonnez comme vous dites, ses compagnons le sauront et vous attaqueront pour le libérer. Leur nombre augmentera grâce à lui et ils vous vaincront. Non cherchez une autre solution.»

Un autre homme proposa: «Nous l'exilons du pays. S'il quitte nos terres, peu nous importe l'endroit où il ira.».
Le vieillard de Najd les dissuada en disant:

- «Non, ce n'est point une bonne idée. N'avez-vous pas noté ses paroles mielleuses avec lesquelles il ensorcelle les hommes. Non, cherchez une autre solution».

Abou Jahl dit alors: «Je crois que j'ai trouvé la meilleure des solutions. A mon avis, nous devons choisir un jeune homme honnête et de bonne lignée de chaque tribu, lui donner un sabre afin que le groupe aille tuer cet homme. Son sang sera dispersé dans toutes les tribus et Banou 'Abd Manaf ne pourront pas les combattre tous. Ils devront donc accepter le prix de son sang».
«C'est vraiment la meilleure des solution», s'exclama le vieillard de Najd. Ils étudièrent alors les plans de leur projet et le mirent à exécution. Mais Allah apprit la nouvelle à son Messager qu'Allah le bénisse et le salue, qui demanda à son cousin *Ali de dormir dans son lit et se couvrir de son manteau: «Aucun mal ne te sera fait, si Allah le veut». Lui dit-il. Il prit ensuite une poignée de sable et sortit en récitant:

"Ya. Sin. Par le sage Coran! tu es en vérité, au nombre des Prophète jusqu'à **"pourqu'ils ne voient rien" [Coran XXXVI, 1-9].** Allah les aveugla et ils ne le virent pas sortir et ne sentirent pas le sable posé sur leur tête. Une heure plus tard, un homme s'approcha d'eux et leur dit:
- «Qu'attendez vous en cet endroit?»

-Mohammad, répondirent-ils. Et l'homme de répliquer: «Allah vous a désappointés, il est passé à côté de vous, a mis du sable sur vos têtes puis est parti».

Ils mirent leurs mains sur leurs têtes et trouvèrent le sable. Puis ils regardèrent par les fentes de la porte et virent *Ali couvert du manteau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue
- Voilà Mouhammad, il dort et se couvre de son manteau».

Ils demeurèrent ainsi jusqu'au lendemain à l'heure à laquelle 'Ali se réveilla et sortit.

-«Celui qui nous a parlé a dit vrai», dirent-ils et ils partirent.

Quant à l'émigration du Bien-aimé ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, laissons à 'A'icha *radihallahou anha* le soin d'en parler:

«Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* rendait toujours visite à Abou Bakr *radihallahou anhou* le matin ou le soir, mais le jour où il obtint le permission d'émigrer, il vint chez nous à midi.

Quand Abou Bakr *radihallahou anhou* le vit, il se dit: - «Le Messager d'Allah n'est venu à cette heure que pour une affaire inhabituelle». Il se leva de son siège pour lui céder la place.

Le Messager d'Allah lui dit: «Fais sortir les personnes présentes», car je me trouvais, moi et ma soeur Asma', avec mon père.

- «Mais Messager d'Allah, ce sont mes filles. Que se passe-t-il?».

-«Allah m'a permis de quitter la Mecque et d'émigrer», annonça-t-il.

- «Vais-je t'accompagner?» demanda Abou Bakr *radihallahou anhou.*

- «Oui, tu m'accompagneras», fut la réponse. Je ne savais pas avant ce jour, qu'on pouvait pleurer de joie. Abou Bakr *radihallahou anhou* dit:

-«Messager d'Allah, j'avais préparé deux montures pour ce jour».Ils louèrent alors les services de Abdullah bin Arquat de Bani Dibi, un polythéiste, pour leur servir de guide et lui donnèrent les deux montures afin qu'il en prenne soin jusqu'à l'heure du départ. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* décida de sortir, il demanda à 'Ali bin Abi Taleb de demeurer à la Mecque le temps de rendre les dépôts aux gens.

Car l'honnêteté et la sincérité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* poussaient les gens à lui confier leur dépôt. Abou Bakr *radihallahou anhou* vint et ils sortirent ensemble vers une grotte dans un mont de la Mecque, appelle la grotte de Thour. 'Abdullah, fils d'Abou Bakr *radihallahou anhou*, avait reçu l'ordre de son père d'écouter les paroles des gens à leur égard et de les rejoindre le soir pour leur rapporter les nouvelles. De même, 'Amer bin Fouhaira, esclave d'Abou Bakr *radihallahou anhou*, avait reçu l'ordre de son maître d'emmener paître les moutons dans la journée, et de passer près d'eux le soir afin qu'ils puissent profiter du lait. Si 'Abdullah ou sa soeur Asma' leur apportaient à manger, ils devaient les suivre avec les moutons pour effacer leurs traces.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et Abou Bakr *radihallahou anhou* demeurèrent dans la grotte durant trois jours. Les Qoraïchites les cherchaient sans relâche. Parmi les signes de prophétie, il convient de mentionner que l'araignée tissa sa toile à la porte de la grotte, une colombe y bâtit son nid et pondit ses oeufs en vue d'éloigner les polythéistes.

Trois jours plus tard, les recherches se calmèrent et les gens désespérèrent de les retrouver. L'homme amena les montures et Asma' apporta la nourriture dans un sac et voulut suspendre la sac au chameau mais en vain. Elle prit sa ceinture, la coupa en deux, utilisa une partie pour suspendre le sac et se ceintura avec la deuxième. C'est à partir de ce jour qu'elle fut appelée la fille aux deux ceintures "Zat-Annoutaquaîne".

Alors que les Polythéistes recherchaient le Messager d'Allah et Abou Bakr *radihallahou anhou* qui se trouvaient dans la grotte, Abou Bakr *radihallahou anhou* entendit le bruit de pas. Il eut peur et dit: «Messager d'Allah, si un d'eux lève son pieds, il nous verra». Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de répondre: «Que penses-tu, Abou Bakr *radihallahou anhou*, de deux hommes et Allah est leur troisième compagnon?». A ce propos, un verset, fut révélé:

"Si vous ne secourez pas le Prophète, Allah l'a déjà secouru, lorsque les incrédules l'ont expulsé lui, le deuxième des deux, le jour où tout deux se trouvèrent dans la caverne et qu'il dit à son compagnon: «Ne t'afflige pas; Allah est avec nous!»" [Coran IX 40].

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La grande affection que portait As-siddiq au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, puisqu'il voulait l'accompagner et pleura de joie quand il en eut la permission; c'est ainsi que réagit tout vrai aimant.

"2" La décision opprimante prise par Quoraïch avec l'aide du Démon, maudit soit-il, et selon laquelle le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, sera tue et son sang dispersé parmi toutes les tribus afin que personne ne le venge.

"3" La sortie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et son - passage parmi les polythéistes qui ne l'ont pas vu et n'ont rien senti quand il mit du sable sur leurs têtes.

"4" Le premier sacrifice en Islam fut celui de 'Ali pour le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui l'a laissé endormi à sa place alors que les Polythéistes croyaient que c'était le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"5" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avait un caractère décidé et était doué de sagesse:

- Il rusa les polythéistes en laissant 'Ali endormi à sa place.
- Il prépara les montures de voyage et loua les services d'un guide.
- Il se réfugia dans la caverne du Thour avec son compagnon pour fuir les polythéistes qui le recherchaient.

"6" L'araignée qui a tissé sa toile et la colombe qui a construit son nid et a pondu à la porte de la grotte sont des signes destinés à cacher le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* des yeux des polythéistes.

Lorsque Abraham fut jeté au feu, un angame y descendit et soufflât sur le feu pour le relancer. C'est la raison pour laquelle une Sounna déclare qu'une récompense est agréée à celui qui tue cet animal.

"7" Toute la famille d'As-Siddiq, tant hommes que femmes, est vertueuse.

On déduit la raison pour laquelle Asma' fut surnommée la femme aux deux ceintures.

Le voyage vers Médine

Le Bien-aimé et son compagnon quittèrent donc les lieux avec le guide choisi. Abou Bakr *radihallahou anhou* offrit la meilleure des montures au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, mais celui-ci refusa: «Je ne monte pas un chameau qui n'est pas le mien».

-«Je te l'offre, dit Abou Bakr *radihallahou anhou*.

- «Non, dit le Bien - aimé, sauf si je te l'achète au prix que tu as payé».

Et Abou Bakr *radihallahou anhou* de lui donner le chiffre que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* paya. Ils partirent donc avec l'esclave d'Abou Bakr *radihallahou anhou* montant derrière son maître afin de les servir en cours de chemin vers Tiba.

Mais il serait intéressant de retourner à la Mecque pour raconter deux ou trois faits importants.

"1" Quand les Qoraïchites se trouvaient à la recherche du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et son compagnon, ils allèrent à la maison d'Abou Bakr *radihallahou anhou*.

-«Où est ton père, bint Abou Bakr *radihallahou anhou*?» demandèrent-ils à Asma'.

- «Je l'ignore», répondit-elle.

C'est alors que l'ignoble Abou Jahl leva sa main et giffla la fille si fort que sa boucle d'oreille tomba.

"2"Qoraïch rechercha le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, mais en vain. Elle offrit une récompense de cent chameaux à celui qui leur apporte le Messager d'Allah, mort ou vivant.

"3" «Après le départ du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et son compagnon, nous sommes restés trois jours dans l'ignorance complète de leur direction», rapporte Asna'. «Mais un homme des djinns jaillit et chanta des vers, poussant les gens à suivre sa voix sans le voir jusqu'à ce qu'ils sortirent de la Mecque. C'est alors que nous sûmes qu'ils s'étaient dirigés vers la ville prophétique, Médine.

Le djinn chantait les vers suivants:

Qu'Allah, le maître des gens, récompense bellement Deux amis ont séjourné dans les tentes d'Oum Ma'bad. Ils ont fait halte puis sont repartis.

Il a réussi: celui qui est devenu le compagnon de Mouhammad.

"4" Lorsque Abou Bakr *radihallahou anhou* émigra, il prit tout son argent, une somme de six mille dirhams. «Mon grand-père, Abou Quouhafa, homme aveugle, vint chez nous et dit, rapporte Asma' :

- «Je crois qu'il vous a quitté en emmenant tout son argent». «Non, père», dis-je, «ils nous a laissé des biens immenses». Je pris alors des prierres, les déposai dans un trou de la maison où mon père avait l'habitude de mettre son argent, le couvris d'un tissu et l'emmenai vers ce côté-afin qu'il les touche.

- «Voilà, père tout l'argent qu'Abou Bakr *radihallahou anhou* a laissé», dis-je.
- «Il a bien agi», répondit l'homme, «cela vous servira pour vivre».

Ensuite, Asma' dit: II ne nous a rien laissé mais je voulais uniquement tranquilliser le vieil homme.

Retour aux voyageurs

Sur leur chemin, les voyageurs passèrent près de la tente d'Oum Ma'bad. Ils lui demandèrent de leur donner à manger ou à boire mais elle n'avait rien à leur offrir. Dans un coin de sa tente se trouvait une chèvre toute maigre. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, la vit et dit à Oum Ma'bad: - «Ne donne-t-elle point du lait?»

- «Elle est trop malade pour cela».
- «Me permets-tu de la traire?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.

«Si tu vois qu'elle peut te donner du lait, vas-y», répondit la femme.

(1) Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* appela la chèvre qui s'approcha de lui. Il essuya ses mamelles de sa main, cita le nom du Seigneur et pria pour elle. La chèvre écarta les pattes et donna une grande quantité de lait au point de remplir un seau entier. Il donna ensuite à boire à Oum Ma'bad, puis à ses compagnons et fut le dernier à se désaltérer conformément' à ses propres paroles: «Celui qui donne à boire aux gens devra se désaltérer en premier lieu»"1" Rapporté par Abou Daoud.

II prêcha ensuite Oum Ma'bad à l'Islam et partit.

Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq rapporte un autre récit décrivant un signe prophétique encore plus grandiose.

Après le départ du Messager d'Allah de la Mecque, Qoraïch offrit une récompense de cent chameaux à celui qui le rattrape. Souraka bin Malek bin Ya'cham se trouvait avec des amis quand il entendit un homme dire: «J'ai vu trois voyageurs passer près de moi et je crois que ce sont Mouhammad et ses compagnons. Je lui fis le signe de se taire, fis venir ma jument et mon épée et pris le chemin désigné en espérant obtenir les cent chameanx. Je m'approchai d'eux quand soudain ma jument trébucha et ses pattes s'enfoncèrent dans le sable, je tombai sur le sol. La jument arracha ses pattes suscitant une fumée pareille à une tempête.

Je sus alors que je ne saurai l'atteindre. J'appelai les voyageurs en leur disant:

- «Je suis Souraqua bin Ja'cham, regardez-moi, je ne vous veux aucun mal?»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit alors à Abou Bakr *radihallahou anhou*: «Demande-lui ce qu'il recherche?» Et l'homme de dire: «O Messager d'Allah, prends une flèche de mon carquois et prends le nombre que tu veux de mes chameaux qui se trouvent en tel lieu».

- «Je n'ai point besoin de tes chameaux», refusa le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
- «Souraqua voulut retourner quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:
- «Que dirais-tu, Souraqua, si on te met aux poignets les bracelets de Cosroès?
- «Cosroés bin Hormuz? redemanda Souraqua "1"Ceci eut lieu avec la prise de la perse par 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée.

Souraqua rentra à la Mecque et dissuada tout homme qui voulait capturer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Les voyageurs poursuivirent leur chemin, guidés par bin Addil. La deuxième nuit de Rabi' Al-AwaI, ils arrivèrent aux résidences de Bani Amr bin 'Awf. Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, passa la nuit chez Koulthoum bin Al-Hidm, frère de Bani 'Amr bin 'Awf qui était célibataire et recevait les compagnons émigrés encore célibataires. C'est pourquoi sa maison fut baptisée, la maison des célibataires. Abou Bakr *radihallahou anhou* demeura chez Khabib bin Isaf à Sourah. C'est à cet endroit que 'Ali rejoignit les voyageurs après avoir rendu les dépôts des gens et arriva trois jours après le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les pieds en sang. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya le chercher mais on lui dit qu'il ne pouvait point marcher. Il alla donc chez lui, le prit dans ses bras et pleura sur son état. Il cracha ensuite dans ses mains pures et essuya les pieds de 'Ali, qui guérit sur le champ et ne se plaignit plus des douleurs aux pieds jusqu'à sa mort. Il séjourna chez une femme qui n'avait pas de mari mais remarqua qu'un homme lui rendait visite pendant la nuit. Il eut des doutes et lui demanda une explication.

- «Cet homme n'est autre que Sahl bin Hanif qui, sachant que je n'ai pas d'époux, m'apporte les statues de son peuple qu'il casse afin qu'elles me servent pour mon feu».

Ali n'oublia point cette générosité et en parla jusqu'après la mort de Sahl bin Hanif.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

(1) L'hypocrisie de Abou Jahl et sa haine envers les croyants, maudit soit-il vivant et mort

"1"Ceci eut lieu avec la prise de la perse par 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée.

"2"Qoraïch a tout tenté pour tuer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et mettre un terme à l'Islam.

"3" Le mérite d'Oum Ma'bad, Atika bint Khaled.

"4" Un Signe de la prophétie mouhammadite, est apparu lorsque la chèvre donna du lait et désaltéra la famille d'Oum Ma'bad et les compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"5" Un autre signe apparut lorsque la jument de Souraqua tomba et empêcha son propriétaire d'atteindre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"6" Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, lui prédit qu'il portera les bracelets des cosroès et ses prédictions se réalisèrent.

"7" Un troisième signe apparut quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, essuya les pieds de 'Ali et le guérit de ses blessures.

A Tiba, la demeure du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, passa treize ans à la Mecque, allant du moment du Message au jour de son émigration. Sa vie a été pleine de souffrances et de chagrins. Il n'a même pas joui d'un moment de joie ou d'une journée de repos.

Quand aux dix années passées à Médine, elles étaient des années de Jihad "combat" continu pendant lesquelles le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, n'a pas pu se reposer ni même manger à sa faim-puisqu'il ne mangeait pas du pain d'orge deux fois en un seul jour. Mais au cours de ces années, il a effectué des oeuvres grandioses.

Le Bien-aimé à Qouba[5]

Avant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, arrive à Qouba qui se trouve à trois miles de Médine, les Ansars faisaient la prière du matin et sortaient de la ville pour recevoir le Messager d'Allah.

Ils demeuraient jusqu'à midi, heure à laquelle ils se trouvaient au soleil sans pouvoir se cacher dans une ombre, puis rentraient chez eux.

Le jour de l'arrivée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, ils sortirent comme d'habitude et étaient sur le point d'entrer à midi quand ils entendirent quelqu'un crier: - «Bani Quila, voilà votre grand-père qui arrive».

Le crieur n'était qu'un homme juif qui les avait vu sortir et attendre, jour après jour, l'arrivée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il les appela Bani Quila car ils ont été surnommés ainsi en relation à une grand-mère appelée Quila "reine".

Au cri entendu, tous les hommes accoururent et virent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah et son compagnon à l'ombre d'un palmier. La plupart d'entre eux ne connaissait pas le Prophète *salallahou alayhi wa salam* et ne savait qui des deux hommes l'était puisque Abou Bakr *radihallahou anhou* avait presque l'âge du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Mais quand l'ombre bougea, Abou Bakr *radihallahou anhou* se leva et protégea le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, du soleil avec son manteau. Les gens purent alors identifier le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Le Bien-aimé résida chez Koulthoum bin Al-Hidm et As-siddiq chez Khayb bin Isaf.

Première oeuvre du Prophète ﷺ** *salallahou alayhi wa salam*, **qu'Allah le bénisse et le salue, à Qouba

La première oeuvre de réforme et de charité effectuée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à Qouba' fut la construction de la mosquée de Qouba' au cours de son séjour chez Banou 'Amr bin Awf bin Malek qui avait duré une semaine.
La mosquée de Qouba' fut la première mosquée construite en Islam et fut désignée, par le Coran dans la sourate de l'immunité.

"Une mosquée fondée, dès les premiers jours, sur la crainte révérencielle d'Allah est plus digne de ta présence. On y trouve des hommes qui aiment à se purifier. - Allah aime ceux qui se purifient-" [Coran IX, 108].

A Qouba', le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* reçut la visite de Salmane Al-Farissi qui a tant attendu son arrivée. Il apporta avec lui un sac de dattes et lui dit: «Je vous offre ces dattes en guise d'aumône». Il voulait ainsi le tester. Et le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit: «Nous n'acceptons pas les aumônes» et lui ordonna de les donner à quelqu'un d'autre. Le lendemain, Salmane revint avec un deuxième sac de dattes et le présenta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: «Je vous offre ce cadeau». Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et lui souhaita du bien.

C'est alors que Salmane proclama son Islam et dit: «Je témoigne qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah et que Mohammad est le Messager d'Allah».

La raison de l'agissement de Salmane réside sur le fait qu'il avait lu dans les anciens Livres que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* Mouhammad accepte les cadeaux mais point les aumônes.

Après avoir terminé son séjour à Qouba', selon la volonté d'Allah, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* poursuivit son chemin à Médine. En cours de route, l'heure de la prière du midi arriva alors qu'il se trouvait chez Bani Salem bin 'Awf. Puisque c'était un vendredi le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, présida la prière et prononça un sermon dans leur mosquée qui se trouvait au fond de la vallée, Danouna. Ce fut la première prière de vendredi célébrée en Islam.
Lorsque le Bien-aimé qu'Allah le bénisse et le salue, enfourcha, monture, 'Outbane bin Malek et 'Abbas bin 'Oubada s'approchèrent de lui, prirent les rênes de son chameau et lui dirent:

- «Messager d'Allah, reste chez nous; nous sommes nombreux, bien armés et pouvons te défendre».
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de répondre:

- «Laissez mon chameau, il a reçu un ordre». Et il poursuivit son chemin vers Triba, que ses biens s'intensifient et la paix soit sur ses habitants.

***Conséquences et morales*:**

Nous pouvons ainsi déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La mosquée de Qouba' fut la première construite en Islam.

"2" Salman reconnut le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en le testant car il savait que parmi les qualités du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* des temps derniers, figure l'acceptation du cadeau et le refus de l'aumône.

"3" La Première prière du vendredi célébrée en Islam eut lieu dans la Mosquée de Banou Salem bin 'Awf et présidée par le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

"4"La propostion faite au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, par les banou Salim qui voulait qu'il demeure avec eux dénote une attitude honorable qu'Allah les agrée et les satisfasse.

La réception et la joie des Ansars à l'arrivée du Bien-aimé

Sur le chemin vers Médine, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était reçu par les hommes Ansars qui lui offraient de demeurer avec eux en lui décrivant leur nombre et leur armement et l'assuraient qu'ils étaient prêts à le défendre. Mais ils disaient à ceux qui tenaient les rênes de son chameau: -«Laissez-le car il a reçu un ordre».

Les habitants de Médine sortirent pour revoir le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue,. Il y avait des gens partout: dans les rues et sur les toits des maisons. Tous, hommes, femmes et enfants disaient: «Allah est grand, le Messager d'Allah est arrivé. Allah est grand, Mouhammad est arrivé».
Les femmes et les enfants battaient sur le tambourin et chantaient:

La pleine lune a fait son apparition

Des Thaniat-Al-Wada'»

-II faut qu'on remercie tant qu'un homme invoque Allah

O homme envoyé vers nous, tu nous a apporté ce qu'on doit obéir tu es arrivé et as honoré Médine. Bienvenu, O meilleur implorant.

Le Bien-aimé passa parmi la foule, entouré de tous les côtés par les gens. Anas bin Malek a décrit ce grand jour comme suit:

«J'ai été témoin du jour de l'entrée du Messager d'Allah à Médine et du jour où il trépassa, et je n'ai jamais vu deux jours pareils. Il arriva enfin près de la maison de Abi Ayyoub Ansari.

Le chameau s'arrêta, car le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui avait lâché les rênes, ensuite, il sauta, fit quelques pas et s'immobilisa. Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, en descendit et séjourna chez Abou Ayyoub, qui était un des oncles de son père, de Banou An-najjar.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah demeura à l'étage inférieur de la maison alors que Abou Ayyoub et Oum Ayyoub se trouvaient à l'étage supérieur; ceci déplut à Abou Ayyoub qui dit:

-Messager d'Allah, je déteste être au-dessus et toi en-dessous. Changeons pour que tu sois au-dessus et nous en-dessous.» Et le Messager d'Allah de répondre:

-«II vaut mieux pour moi d'être à l'étage inférieur de la maison.»

Abou Ayyoub, qu'Allah l'agrée, se résigna.

Abou Ayyoub préparait à manger au Messager d'Allah. Si celui-ci laissait des restes, Abou Ayyoub, les prenait, cherchait l'empreinte des doigts du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et mangeait en espérant obtenir la bénédiction. Il lui prépara un jour un mets avec de l'ail. On le rendit en lui disant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah, qu'Alla le bénisse et le salue, ne l'a pas touché. Il eut peur et accourut chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* .

«-Ce mets est-il interdit?»

-«Non, répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, mais je déteste cela». La raison en est que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, parlait avec l'ange en tête à tête.

L'endroit où la chamelle s'immobilisa s'avéra être un Marbad "endroit où l'on assèche les dattes", propriété de deux orphelins. Il y avait également en ce lieu des palmiers et quelques tombes. Il en parla à Mou'az bin 'A'ra' qui dit:

«-Messager d'Allah, c'est un terrain appartenant à deux orphelins qui se trouvent chez moi, et je vais les en récompenser.»

Le Messager d'Allah désigna ce terrain pour construire une mosquée.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire des conséquences et des morales résumées comme suit:

"1" L'immense joie des Ansars exprimée à l'arrivée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et la réception grandiose qu'ils lui ont offerte.

"2" Le signe révélateur de la chamelle qui était libre de marcher et de s'immobiliser conformément aux paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui disait: «laissez-la, elle a reçu un ordre».

"3" La victoire accordée à Abou Ayoub Khaled bin Zayd lorsque le Messager qu'Allah qu'Alla le bénisse et le salue, résida chez lui jusqu'à ce que la mosquée fut bâtie ainsi que la résidence voisine des femmes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* .

"4" La politesse et la grande affection d'Abou Ayyoub vis-à-vis du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, puisqu'il s'était vu gêné d'habiter l'étage supérieur alors que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait à l'inférieur.

"5" La légalité de rechercher la bénédiction dans les traces du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, tels que les restes de sa nourriture, ses cheveux, sa salive, ses vêtements et autres.

La construction de la Mosquée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ***et son mérite, et l'honneur accordé à Médine et à ses habitants***

Lorsque la chamelle s'immobilisa et s'agenouilla, le soir du vendredi du cours du mois de Rabi, Al-AwaI, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* voulut savoir à qui appartenait cet endroit:

-«O peuple des Ansars ‹fixez-moi le prix de ce lieu afin que je puisse y bâtir une mosquée**.**

-«Il appartient à deux orphelins qui se trouvent chez moi,» dit Mou'az bin 'Afra', «Sahl et Souhayl, fils de 'Amr. Je les compenserai alors construis ta mosquée.»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna alors l'ordre d'entamer la construction et il mit la main à la pâte afin d'encourager les gens. Tant les émigrés que les Ansars participèrent au travail au point que l'un d'eux dit:

Si l'on s'assoit alors que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* travaille Nous serons en train d'effectuer une acte d'égarement.

Il y avait en cet endroit des tombes de polythéistes, des palmiers et des ruines.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre d'abattre les palmiers, d'enlever les ruines et les tombes. Les hommes commencèrent à transporter en implorant le Seigneur comme suit:

Seigneur, il n'y a point meilleur que le bien de l'au-delà Accorde donc la victoire aux Ansars et aux émigrés.

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de transporter les pierres en disant: «II n'y a pas de vie pareille à celle de l'au-delà; Seigneur, sois miséricordieux envers les'Ansars et les émigrés».

Quant à Ali, il disait:

«-Ne sont point pareils celui qui construit les mosquées, se lève et s'agenouille sans relâche et celui qui se tient à l'écart de la poussière.»

Ammar bin Yasser répéta ces paroles devant un des Compagnons qui crut qu'elles lui étaient adressées. Il se mit en colère et menaça 'Ammar de son bâton en disant:

«-Je crois que je vais abattre ce bâton sur ton nez.»

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, l'entendit et se mit à son tour en colère:

«-Pourquoi traite-t-on 'Ammar ainsi.? Il les appelle au Paradis et ils l'appellent au Feu.»

Ainsi, la mosquée fut bâtie en pierres et couverte de queues de palmiers. Les résidences des femmes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, furent construites près de la mosquée.

Cette mosquée bénie fut l'une des trois mosquées vers lesquelles les hommes doivent se diriger, tant pour la grâce qui lui a été accordée que pour sa supériorité à l'égard des autres.

Le Bien-aimé ﷺ a, en effet, dit: «L'on ne doit sangler les montures que pour se diriger vers trois mosquées: la mosquée sacrée à la Mecque ma mosquée "à Mêdine" et la mosquée de Al-Aqsa "à Jérusalem".

Il ajouta ensuite en parlant de la grâce accordée à cette mosquée**:**

«La prière effectuée dans ma mosquée équivaut à mille prières ailleurs, à l'exception de la mosquée sacrée.» Et il dit aussi. «Celui qui vient vers ma mosquée à la recherche d'un bien, à apprendre ou à enseigner, est pareil à un combattant "moujahed" dans le sentier d'Allah» et aussi. «Il y a entre ma maison et ma chaire un des jardins du Paradis.»

Quant à l'honneur accordé à Medine et à ses habitants, il suffit de citer les hadiths suivants:

-«La foi se réfugie à Médine à l'instar du serpent qui se réfugie dans son trou.»

-«J'ai reçu l'ordre d'aller vers un bourg qui dévore les autres bourgs qu'on appelle Yathrib; c'est la ville qui expulse les gens comme le souffleur du forgeron expulse les scories de fer.».

Si le hadith suivant: «Seigneur, Tu m'as fait sortir de mon pays préféré; fais-moi habiter ton pays préféré» n'avait pas été opposé à celui qui dit: «Je jure, par Allah, que tu es la meilleure des terres d'Allah et sa préférée. Si on ne m'avait forcé à partir, je ne t'aurais jamais quittée», Médine aurait été meilleure que la Mecque, qu'Allah l'honore.

II est également un hadith susceptible de renforcer l'amour de Médine dans le coeur des croyants et de les pousser à y demeurer jusqu'à leur mort.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit: «Celui qui peut mourir à Médine, qu'il le fasse car je témoignerai et intercéderai en sa faveur le jour de la Résurrection.».

'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, le sut et implora son Seigneur en disant:

«-Seigneur, je t'implore de me faire mourir en martyr dans ton sentier et de mourir dans le ville de ton Messager.»

Il suffit à Médine d'être honorée par l'existence de la Maison du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, sa mosquée, sa tombe et le lieu duquel sa mission prit son élan.

Quant aux habitants de Médine, Allah leur a accordé l'honneur d'être ceux qui se précipitaient pour croire en Lui, loger Son Messager et les croyants, devenir leurs alliés et partager leur vie.

Allah les a loués quand II a dit**:**

"A ceux qui s'étaient établis avant eux en cette demeure et dans la foi; à ceux qui aiment celui qui émigré vers eux. Ils ne trouvent dans leurs coeurs aucune envie pour ce qui a été donné à ces émigrés. Ils les préfèrent à eux-mêmes, malgré leur pauvreté" [Coran LIX, 9].

Le Messager d'Allah fit allusion à l'honneur et aux mérites qui sont accordés aux Médinois dans divers hadiths dont:

-«L'amour pour les Ansars est le signe de la croyance; la haine à leur égard est le signe de l'hypocrisie» et aussi «Seul un croyant aimera les Ansars et un hypocrite les détestera. Allah aimera celui qui les aime et détestera celui qui les détestera.».

Il a également dit: «S'il n'y avait eu l'émigration, j'aurais été un homme des Ansars. Si ceux-ci avaient traversé une vallée et des routes, j'aurai traversé la vallée et les routes des Ansars. Ils sont l'habit qui colle au corps alors que les gens sont le manteau par-dessus.»

A cet égard, un poète de Ansars, Abou Quays Sarma Ibn Abou Anas, a cité dans un poème l'honneur divin accordé par l'Islam, l'émigration du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* vers eux et l'alliance que Médine lui a offerte. Ils ont tout fait pour que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* se sente en sécurité, soit honoré et emporte la victoire:

Avec lui. Allah a révélé sa religion et il est devenu heureux et satisfait.

Il a trouvé en nous des amis qui l'ont aidé. Il nous racontait ce que Noë a dit à son peuple et ce que Moïse a répondu à celui qui l'a appelé.

Nous sommes les ennemis de son ennemi même si celui-ci est notre bien-aimé qui nous console.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" La noble mosquée prophétique fut la première ouvre exécutée par le Prophète *salallahou alayhi wa salam* à Médine.

"2" Le mérite accordé à cette noble mosquée.

"3" La supériorité accordée à la ville du Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

"4" L'honneur accordé aux Ansars, les habitants de Médine qui ont reçu, logé et se sont ralliés au Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

"5" La grâce accordée à celui qui vit à Médine et y meurt.

Les efforts déployés par le Bien-aimé aux fins de réformer et de constuire la ville prophétique

Dès qu'il arriva à Médine, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, prit en charge le projet de réformer et d'instaurer la communauté musulmane et l'Etat islamique, héritier de deux grandes nations: Les Perses et les Romains.

Il a donc suivi les étapes suivantes:

1ère étape:

La construction de la noble mosquée prophétique fut la première ouvre effectuée dans le projet de la réforme et de la construction.

2ième étape:

L'arrivée des familles du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, et de Siddiq, qu'Allah l'agrée.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et son compagnon louèrent les services du guide, 'Abdullah bin Ourayquet, et envoyèrent avec lui Zayd bin Haritha et son esclave après lui avoir confié argent et montures. Ils avaient l'ordre de ramener les restant de sa noble famille. Ils revinrent, en effet, avec ses pures filles, Fatima et les autres, à l'exception de Zaynab qui était l'épouse de d'Abi Al* As bin Arrabi'. Ils ramenèrent également une des mère des croyants, Sawda bint Zam'a. La famille d'As-Siddiq arriva également: 'Abdullah et 'A,icha, mère des croyants, en faisaient partie, tout comme il y avait également Oum Ayman, femme de Zayd, l'esclave affranchi du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. C'est ainsi que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, s'installa dans le lieu de l'émigration qui devint dés lors connue sous le nom de la ville du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

3ième étape:

L'entrée en contact avec les Juifs par l'intermédiaire de 'Abdullah bin Salam, qu'Allah l'agrée, pour les appeler à embrasser l'Islam. Aussitôt arrivé à Tiba, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut la visite de 'Abdullah bin Salam, un chef religieux juifs, qui voulut le .tester pour s'assurer de la véracité de sa prophétie et de l'authenticité de son Message.

Il lui dit: «-Je te poserai trois questions auxquelles seul un Prophète pourra répondre:

- Quelle est le premier signe de l'heure dernière?

-Quelle est la première nourriture prise par les gens du Paradis?

-Pourquoi l'enfant ressemble tantôt à son père, tantôt a sa mère?».

-«Gabriel m'a déjà donné ces réponses», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

-«Gabriel?» demanda le Juif. «Oui», répondit le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Et 'Abdullah de dire: «C'est l'ange ennemi des Juifs.»

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de commencer à lui donner les réponses à ses questions:

«Le premier signe de l'heure suprême est un feu qui poussera les gens de l'Orient et les conduira vers l'occident.

La première nourriture consommée par les gens du Paradis est la crème du foie de la baleine.

Si la semence de l'homme devance celle de la femme, l'enfant ressemblera à son père. Si la semence de la femme devance celle de l'homme, l'enfant ressemblera à sa mère.»

Et la réponse de ' Abdullah bin Salam fut:

-«Je témoigne qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que tu es le Messager d'Allah.»

Après qu'Abdullah bin Salam eût embrassé l'Islam, il devint possible d'entrer en contact avec les Juifs et de les appeler à se convertir.

«Messager d'Allah,» dit 'Abdullah, «les Juifs sont un peuple infâme. Ils savent que je suis leur maître, et fils de leur maître et que j'ai un savoir meilleur que le leur. Appelle-les donc et demande-leur de te parler de moi avant de leur apprendre que je suis devenu musulman. Sinon, ils diront à mon propos des mensonges.»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya dire aux Juifs:

-«O peuple Juif, malheur à vous, craignez Allah car par Allah, il n'y point de divinité que Lui, vous savez que je suis vraiment le Messager d'Allah et que je vous apporte le vérité. Embrassez donc l'Islam.»

«-Non, nous ne le savons pas, répondirent-ils. Ils les exhorta à se convertir à trois reprises puis il leur dit:

«-Qui est pour vous 'Abdullah bin Salam?».

«-Il est notre maître, fils de notre maître, il est plus au courant des choses que nous et son père l'était avant lui,» répondirent-ils.

«Et s'il devient musulman?» ajouta-t-il «-Jamais il ne le fera,» fut la réponse. Et le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, de dire:

«-Ibn Salam, venez.»

Celui-ci s' addressa aux juifs et dit;

«-O peuple juif, craignez Allah, car vous savez, par Allah, il n'y a point d'Allah que Lui, qu'il est le Messager d'Allah, et qu'il apporte la vérité.
Quand les Juifs l'entendirent parler de la sorte,il s'écrièrent:

-«C'est un homme mauvais, fils d'un homme mauvais ,» et il le médirent.

-«C'est ce que je craignais,» dit alors 'Abdullah au Messager d'Allah.

'Abdullah bin Salam rapporta:

«Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, entra à Médine, je regardai son visage et sus que ce n'était pas celui d'un menteur. Ses premières paroles furent: «Saluez à haute voix, donnez à manger, faites la prière la nuit pendant le sommeil des gens: vous entrerez en paix au Paradis.»

Quatrième étape:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a établi un Ecrit pour les Emigrés et les Ansars en gardant de relations amicales avec les Juifs à Médine.

Parmi les plus importantes oeuvres effectuées par le Bien-aimé pour la réforme, et la construction, citons l'Ecrit rédigé et dans lequel figure un acte extrêmement précis, respectant une bonne politique qui a réussi à faire régner une ambiance amicale entre les Ansars, les Emigrés et leurs voisins, les Juifs. Ils formèrent un bloc uni, faisant face à tout homme qui aurait l'intention de faire du mal à la ville.

Nous citerons ci-après la préface de l'Ecrit et certains articles de l'Acte.

Au nom d'Allah

«C'est un écrit adressé par Mouhammad, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* illettré, aux croyants et musulmans de Qoraïch et Yathrib, ceux qui les ont suivis, et combattu ont avec eux; ils forment une nation unie».. etc jusqu'à la fin de l'Ecrit qui comprend le plus important pacte de l'humanité. En voici quelques articles des plus importants:

* «Les croyants ne laisseront aucun des leurs sous la charge de lourdes obligations sans acquitter pour lui, en toute bienfaisance, soit la rançon, soit le prix au sang.

* Aucun croyant ne s'alliera au Mawla "esclave affranchi" d'un autre croyant, au détriment de celui-ci.

* Les croyants pieux devront se mettre contre celui d'entre eux qui aura commis une violence ou aura désiré ruminer une injustice, un crime ou encore une transgression de droits ou une perturbation quelconque parmi les croyants. Les mains de tous se lèveront contre celui-là, fût-il fils de l'un d'eux.

* Nul croyant ne devra, à cause d'un mécréant, tuer un autre croyant ni soutenir un mécréant contre un croyant.

* Les croyants sont frères les uns des autres en dehors des autres hommes. Ceux des Juifs qui se rallieront à nous auront droit à notre aide et à nos soins, sans qu'ils soient opprimés, ni qu'il soit porté secours à quiconque, contre eux.

* La paix parmi les croyants étant une, nul croyant ne devra, dans un combat engagé pour la cause d'Allah, conclure, en dehors d'autres croyants, une paix qui ne soit basée sur l'égalité et la justice entre les croyants.

* Si quelqu'un fait, de toute évidence, périr un croyant par meurtre, il tombera sous la loi du talion, à moins qu'il ne satisfasse le défenseur des droits de la victime. Tous les croyants se mettront Contre lui et ils devront assurer le maintien de cette règle à ses dépens.

* Les Juifs auront l'obligation d'effectuer des dépenses avec les croyants, pour aussi longtemps que les uns et les autres resteront combattants. Les Juifs de Banou 'Auf formeront une communauté avec les croyants. Aux Juifs leur religion, et aux Musulmans leur religion, qu'il s'agisse de leurs esclaves ou d'eux mêmes. Quant à celui qui opprimera ou se rendra criminel, il ne fera tort qu'à lui-même et aux membres de sa propre famille.

* Aux Juifs leurs dépenses et aux Musulmans leurs dépenses.

Qu'il y ait entre eux entraide contre quiconque combattra ceux que vise cet Ecrit; qu'il y ait entre eux bienveillance et bonnes dispositions, observance et non violation. Nul ne devra porter préjudice à son allié et tout secours sera dû à l'opprimé. La personne sous protection sera mise sur le même pied que le protecteur. Ni opprimé, ni oppresseur.

* II ne sera permis à aucun croyant qui aura souscrit au contenu de cet Ecrit et cru en Allah et au Dernier jour, de porter aide à un meurtrier, ou lui donner asile. Quiconque le fera s'attirera la malédiction

d'Allah et son courroux au jour de la Résurrection. Il ne sera accepté de lui aucune indemnité, ni aucune compensation.

* Quel que soit la chose qui divise, elle devra faire retour à Allah et à Mouhammad, Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue».

5ième étape:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a fait régner des sentiments de fraternité entre les Emigrés et les Ansars.

Cet acte dénote la sagesse et la perfection prophétique et une maturité politique à une époque durant laquelle les Emigrés avaient grand besoin de quelque chose susceptible d'alléger leur nostalgie et leur pauvreté après avoir quitté leur pays, leurs biens et leurs familles pour s'installer dans une ville à peine capable de supporter ses habitants.

Le sentiment de fraternité liant les Emigrés et les Ansars s'intensifia au point qu'un Ansar disait à son frère émigré: choisis parmi mes femmes celle qui te plait. je la répudierai et tu pourras l'épouser dès qu'elle terminera sa période de viduité». C'est ainsi que la communauté devint unifiée -, capable de faire face à toute difficulté, à une guerre déclenchée sur le blanc et le jaune et affronter tous les polythéistes et les mécréants.

Et voici un modèle en miniature de cette fraternité:

Deux frères l'émigré AbouBakr As-Siddiq et l'ansar Kharija bin Zouhair
Deux frères L'Emigré Abou 'Oubayda et 'Amer bin Aj-Jarrah l'Ansar Sa'dbinMou'az
Deux frères L'Emigré *Abdurrahmane bin 'Awf et l'Ansar S a'ad bin Arrabî '
Deux frères L'Emigré ' Omar *radihallahou anhou* bin Al-Khattab et l'Ansar Otbane bin Malek
Deux frères L'Emigré ' Othmane *radihallahou anhou* bin ' Affane et l'Ansar Aws binThabit
Deux frères L'Emigré Talha bin ' Oubayd Allah et l'Ansar Ka'bbinMalek
Deux frères L'Emigré S almane Al-Farissi et l'Ansar Abou Addarda'
Deux frères L'Emigré Bilal bin Rabah et l'Ansar Abou Rouwayha

Nous citerons ci-après les paroles prononcées par le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, afin d'exhorter les Emigrés et les Ansars à devenir frères:

«Vos frères ont abandonné biens et enfants et sont venus chez vous».

Les Ansars répondirent tout de suite: «Nous partageons nos biens avec eux».

- «Et quoi encore?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Que demandez-vous. Messager d'Allah?» fut la réponse.

- «Ce sont des gens qui ne savent pas travailler; Epargnez-leur le travail et partagez les revenus avec eux».

- «Oui», acquiescèrent les Ansars. Sur ce, les Emigrés dirent:

- «Messager d'Allah, on n'a jamais vu des gens pareils à ceux qui nous ont reçu, ils nous consolent avec peu de chose, sont généreux avec beaucoup des choses, nous ont accordé des provisions, partagé avec nous leurs maisons, au point que nous craignons qu'ils prennent toute la récompense».

«Non», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, «aussi longtemps que vous les louez et priez pour eux».

C'est ainsi que la fraternité lia les hommes en période de difficultés. A cet égard. Allah a dit:

"Et les gens de parenté ont, les uns envers les autres, priorité, selon le Livre d'Allah, sur les croyants et émigrés, à moins que vous ne vouliez faire envers vos amis quelque convenance, ce qui reste tracé dans le Livre"[Coran XXXIII, 6].

Conséquences et morales:

Nous pouvons retirer de ces cinq étapes les conséquences et morales suivantes:

"1" En Islam, la mosquée est le point de départ pour tout bien et perfection requise par la nation musulmane. Car, c'est dans ce lieu que l'ignorance, l'immoralité et les vices sont traités et guéris.

"2" Chacune de ces étapes dénote la sagesse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"3" Les articles du Pacte contenus dans l'Ecrit adressé par le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, aux Emigrés et aux Ansars révèlent le savoir, la sagesse et la qualité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en tant que politicien.

"5" La fraternité entre les Emigrés et les Ansars, ainsi que l'Ecrit du pacte indiquent clairement que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* prédisait une guerre qui pourrait durer longtemps. En effet, elle dura dix ans jusqu'à ce le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, rejoigne le Très-haut. Le commandement de la guerre fut pris, après sa mort, par ses califes et leurs suivants. Cette guerre opposera les polythéistes et ceux qui croient en l'Unicité du Seigneur, entre la croyance et la mécréance aussi longtemps qu'il y aurait une sédition et qu'il y aurait des gens qui adoreraient un autre que Allah , conformément aux paroles divines suivantes:

"Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition; et que le culte soit rendu à Allah en sa totalité" [Coran VIII, 39].

Quelques événements heureux et malheureux

Avant que la première année de rémigration du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne se termine, plusieurs événements se succédèrent. Nous en citons:

La prière et l'appel à la prière:

Nous avons déjà mentionné que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, effectuait avant le voyage nocturne et la montée vers le ciel, deux rakaats le matin et deux autres le soir en compagnie des croyants. Il exécutait alors l'ordre divin qui dit:

"Sois constant! La promesse d'Allah est vraie. Demande pardon pour ton péché. Célèbre, soir et matin, les louanges de ton Seigneur" [Coran XL, 55].

Quand il effectua le voyage nocturne à la mosquée "Aqsa" et monta au ciel, Allah Tout Puissaut lu imposa ainsi, qu'à sa communauté, les cinq prières, Gabriel, le salut soit sur lui, descendit avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et pria avec lui près de la Ka'ba afin de lui apprendre la façon de prière, les horaires facultatifs et obligatoires. Trois ans plus tard, lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, émigra à Médiné, il eut la permission de réduire, en cours de voyage, les quatre rakats en deux, tout comme elles étaient avant le voyage nocturne et la montée vers le ciel.

C'est ainsi que l'on peut expliquer les paroles de 'A'icha *radihallahou anha*, mère des croyants, qu'Allah l'agrée, rapportées par Boukhari: «La prière est effectuée deux par deux; le nombre est augmenté lorsque le croyant est en ville et réduit lors des voyages puisque une permission fut accordée de réduire les quatre Rakaats en deux dans le verset suivant:

"Lorsque vous parcourez la terre, vous ne commettez pas de faute si vous abrégez la prière par crainte d'être surpris par les incrédules. - Les incrédules sont vos ennemis déclarés -"» [Coran IV,101].

Une fois la mosquée construite à Médine, les musulmans prirent l'habitude de se réunir pour la prière. Mais ils venaient à l'heure de la prière, effectuaient leur devoir et repartaient; le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, crut bon de trouver un moyen pour annoncer aux musulmans qu'ils sont entrés dans l'heure de la prière et l'approche de l'Ikama. Il demanda le conseil à ses amis: qui lui dit d'utiliser la trompette qu'il refusa parce qu'elle était déjà utilisée par les Juifs, qui lui parle de la crécelle mais il refuse parce que les Chrétiens l'utilisaient. Ils partirent sans qu'ils parviennent à un accord.

'Abdullah bin Zayd Al-Ansari Al-Khouzrouji vit dans son sommeil un homme portant deux habits verts et une cloche à la main. Je lui dis: «Hé, esclave d'Allah, acceptes-tu de vendre ta cloche?

- «Pourquoi la veux-tu?» demanda l'homme.

-«Pour appeler les gens à la prière», répondit 'Abdullah.
- «Veux-tu que je t'indique un meilleur moyen», proposa-t-il.
- Lequel?», demanda l'homme. Et l'autre de lui dire:
- «Allaho Akbar, Allaho Akbar "Allah est grand" J'atteste qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah J'atteste qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah. J'atteste que Mouhammad est le Messager d'Allah. J'atteste que Mouhammad est le Messager d'Allah. Venez à la prière, venez à la prière. Accourez au succès, accourez au succès. Allaho Akbar, Allaho Akbar. II n'y a point d'Allah qu'Allah».

Le lendemain, il raconta son rêve au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui lui dit:« Si Allah le veut, c'est une vision de vérité. Va avec Bilal, enseigne-lui la formule car sa voix est plus mélodieuse que la tienne».
Quand Bilal appela à la prière, 'Omar *radihallahou anhou* bin al Khattab l'entendit et alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en traînant son habit derrière lui:
- «Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, je jure par celui qui t'a accordé la vérité, j'ai vu un rêve pareil au sien».
-«J'en remercie le Seigneur», dit le Bien-aimé. Bilal ajouta à la prière du Fajr, la formule: «La prière vaut mieux que le sommeil».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, enseigna à Bilal la formule de l'Ikama. Il lui dit:
«Pour appeler à l'Ikama, dis: Allaho Akbar, Allaho Akbar "Allah est grand".
J'atteste qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah J'atteste que Mouhammad est le Messager d'Allah
Venez à la prière Accourez au succès. La prière est prête-la prière est prête. Allaho Akbar, Allaho Akbar». Il n'y a point d'Allah qu'Allah.

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:
"1" Avant le voyage nocturne et la montée vers le ciel, les croyants faisaient deux rakaats le matin et deux autres le soir, c'est après que furent instaurées les prières de la façon suivante:
- Quatre Rakaats à midi, quatre Al-Asr, trois au coucher du soleil "Maghrib", quatre à l'Icha et deux le matin "Sobh"; les quatres Rakaats peuvent être réduites à deux lors des voyages, que le croyant soit menacé d'un danger ou pas.
"2" La vision du croyant est pieuse, lui apporte une bonne annonce, tant pour lui que pour celui qu'elle concerne.
"3" La formule de l'appel à la prière et l'Ikama ainsi que la grâce accordée à 'Abdullah bin Zayd et 'Omar *radihallahou anhou* bin Al-khattab pour avoir vu l'appel à la prière, en songe.
"4" La légalité de s'opposer aux Juifs et aux Chrétiens.
"5" II vaut mieux que le muezzin ait une belle voix.
"6" La grâce accordée à Bilal, premier muezzin en Islam.

Le décès de Koulthoum bin Al-Hidm et As'ad bin Zarara, qu'Allah les agrée.
Parmi les malheurs qui ont eu lieu au cours de cette année figure la mort de Koulthoum bin Al-Hidm, cet homme qui a embrassé l'Islam avant l'arrivée à Médine. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* émigra de la Mecque et arriva à Qouba', le Seigneur honora cet homme par le séjour des meilleures de ses créatures dans sa maison. Quelques temps plus tard, Koulthoum qui était déjà un vieil homme, mourut.

Abou Oumama As'ad bin Zarara, un des chefs, mourut également. Il était le premier à prêter serment d'allégeance au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lors de la deuxième nuit à 'Aquaba. Il fut emporté par une crise cardiaque.
Les Juifs et les hypocrites, dirent à sa mort: «Si Mohammad était vraiment un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, son ami ne serait pas mort»; ce à quoi le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, répondit: «Je ne peux interdire au Seigneur d'agir sur ma personne ou sur mon compagnon». Banou Najjar demandèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de leur choisir un chef qui remplacera Abou Oumama, et lui de répondre:
«Vos êtes mes oncles et je suis avec vous. Je serai donc votre chef».

Ce fut un acte grandiose qui fit la fierté de Banou Najjar. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, en décida ainsi car il craignait que le choix du chef ne déclenche des querelles intestines. Il se désigna donc, de par sa sagesse, en tant que leur chef.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences suivantes:

"1" Le décès des grands hommes est un malheur qui chagrine les croyants.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne peut accorder, tant pour lui-même que pour autrui, un avantage ou un mal, sauf si Allah le veut.

"3" La sagesse incomparable du Prophète *salallahou alayhi wa salam* apparaît encore une fois.

Première naissance pour les Emigrés à Médine

Parmi les événements bienheureux de cette première année de rémigration, citons la naissance de 'Abdullah bin Az-zoubayr, qu'Allah les agrée.

En effet, Asma' était venue à Médine en compagnie de la famille du Siddiq; sa grossesse arrivait à terme. Aussitôt arrivée à Qouba', elle mit au monde 'Abdullah bin Az-zoubayr, qu'Allah les agrée, l'apporta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui prit une datte, la mâcha et l'introduisit dans la bouche du nouveau-né. La salive du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut donc la première des choses mises dans sa bouche. Il implora ensuite, pour lui, la bénédiction divine. Les compagnons du Messager d'Allah glorifièrent le Seigneur, tout heureux de cette première naissance en Islam.

Parallèlement, An-nou'mane bin Bachir fut le premier enfant à naître chez les Ansars.

Aussi Allah mit-il un terme aux calomnies des Juifs qui prétendaient que les musulmans sont ensorcelés et n'auront point de postérité.

***Conséquences et morales*:**

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les Juifs propageaient continuellement des rumeurs erronées et invraisemblables.

"2" Les Juifs pratiquaient la magie et en savaient plus long que les autres.

"3" La grâce accordée à Asma' bint As-Siddiq et son fils 'Abdullah lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam* mit la datte dans la bouche de ce dernier.

"4" La permission de se réjouir et de glorifier le Seigneur lors d'un bien.

"5" Les premiers enfants de l'Islam chez les Emigrés et les Ansars furent respectivement: 'Abdullah et An-nou'mane.

Le mariage du Prophète ﷺ** salallahou alayhi wa salam **qu'Allah le bénisse et le salue, avec la préférée des ses femmes.

C'est également au cours de cette année que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, épousa 'A'icha *radihallahou anha*, fille d'Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, qu'Allah les agrée.

En fait, le contrat de mariage avait été signé à la Mecque avant rémigration et après la mort de Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée. 'A'icha *radihallahou anha* avait alors six ans. Mais en ce mois de Chawal de cette année bénie, 'A'icha *radihallahou anha* avait neuf ans et le mariage fut consommée dans la demeure de son père à «Sounh» et au cours de la journée. Lorsque les gens exprimaient leur pessimisme quant au mariage entre les deux "fêtes", 'A'icha *radihallahou anha* ripostait: « Le Messager d'Allah m'épousa au mois de Chawai, et consomma notre mariage au mois de chawal. Laquelle des femmes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fut plus privilégiée que moi?».

En effet, Al-Boukhari rapporte que 'Abdullah bin 'AmrBin Al'As a dit: «J'ai demandé an Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: «laquelle de tes épouses aimes-tu le plus?».

- «'Aicha» me répondit-il. - «Et quel est ton compagnon préféré?» redemandai je?.
- «Son père», "Abou Bakr *radihallahou anhou*", répondit-il.

La consommation du mariage de 'A'icha *radihallahou anha* et du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, en cours de journée constitue une opposition à cette habitude prise par les gens de ne consommer les mariage que pendant la nuit.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" II est licite d'établir le contrat de mariage d'une fille impubère. Mais il faut attendre sa puberté pour consommer le mariage.

"2" La supériorité accordée à 'A'icha *radihallahou anha* aux dépens des autres femmes, par l'amour privilégié que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui portait.

"3" Le mariage peut être consommé dans la journée et non point exclusivement durant la nuit.

"4" La répudiation des idées pessimistes relatives au mariage entre la fête du Fitr et celle de l'Adha.

"5" Le mérite accordé à Abou Bakr *radihallahou anhou*, le plus aimé des compagnons par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

Les derniers évènements de cette années Trois régiments envoyés par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Une fois que Médine devint une ville exclusivement islamique malgré la présence des polythéistes, des hypocrites et des Juifs, Allah tout puissant donna aux musulmans l'autorisation de combattre, dans les versets suivant:

"Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués parce qu'ils ont été injustement opprimés. -Allah est puissant pour les secourir et à ceux qui ont été chassés injustement de leurs maisons pour avoir dit seulement: «Notre Seigneur est Allah !" [Coran XXII, 39-40].

Pour mettre cette autorisation divine à exécution, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, commença par envoyer des détachements afin de couper la route caravanière des commerçants polythéistes et prendre leur argent parce que les musulmans avaient plus de droit qu'eux à cet argent.

Le premier détachement envoyé fut celui de Hamza bin 'Abdemouttaleb, oncle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il arborait un drapeau blanc, premier drapeau en Islam, et était composé de trente hommes choisis parmi les Emigrés. Ils avaient pour mission d'empêcher la caravane des commerçants Qoraïchites de passer par le littoral; cette caravane était composée de trois cent hommes et à leur tête se trouvait Abou Jahl. Aucun combat n'eut lieu parce que Majdi bin'Amr Jouhani était ami des deux parties et que Abou Mourthid Al-Ghanawi était le porte-étendard de Hamza. Cette faction fut envoyée au mois de Ramadan, sept mois après l'émigration du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, suivait à la lettre les ordres divins: il n'agissait, ni remportait la victoire qu'avec l'autorisation de son Seigneur.

"2" La faction de Hamza, oncle du Messager d'Allah, fut la première faction en Islam.

"3" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, a également révélé sa sagesse et sa perfection en envoyant son oncle et les Emigrés pour barrer la route aux Qoraïchites.

"4" Le premier drapeau à être arboré en Islam fût celui de la faction de Hamza bin 'Abdel mouttaleb, qu'Allah l'agrée.

Le régiment de 'Oubayda bin Al-Hareth bin Abdel Mouttaleb bin Hachem.

Au mois de Chawai, huit mois après l'émigration du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, 'Oubayda bin Al-Hareth bin 'Abdel Mouttaleb bin Hachem reçut l'ordre de se diriger vers Bath Rabagh au Hijaz; le drapeau était porté par Mistah bin Athatha.

Le détachement était composé de soixante hommes choisis exclusivement parmi les Emigrés. Il se dirigea à la recherche d'une caravane de polythéistes, formée de deux cents hommes, et les deux partis se rencontrèrent près d'une source d'eau appelée «Ahya'». La caravane était dirigée par 'IKrima bin Abi Jahl ou.Makraz bin Hafs. Il n'y eut pas de combat mais des échanges de flèches dont l'une blessa Sa'd bin

Abou Waqas et ce fut la première flèche blessant un musulman. Ensuite les opposants se séparèrent. Les musulmans furent rejoints par Al-Mikdad bin 'Amr Al-Bahrani et 'Otba bin Jaber Al Mazini, qui étaient tous deux musulmans mais interdits d'émigrer par les polythéistes. Ils avaient participé à ce voyage pour pouvoir fuir et rejoindre les musulmans.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, révèle un aspect de sa perfection en envoyant ses deux oncles Hamza et 'Oubayda en missions pareilles.

"2" La grâce accordée à Mistah bin Athatha, cousin maternel d'Abou Bakr *radihallahou anhou* As-siddiq, qui porta le drapeau.

"3" La première flèche tirée dans le sentier d'Allah fut celle qui blessa Sa'd, qu'Allah l'agrée.

Le régiment de Sa'd bin Abou Waqas.

Au mois de **Zi** Al-Ko'da de cette première année bénie, un troisième régiment suivit ceux de Hamza et de 'Obayda. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, mit Sa'd bin Abi Waqas à la tête de vingt hommes piétons qui marchaient pendant la nuit et se cachaient durant le jour. Al-Mikdad bin Al Aswad, qu'Allah l'agrée portait le drapeau de ce détachement composé exclusivement d'Emigrés. Il avait pour mission de se diriger vers Al-Kharrar et ne point dépasser cet endroit. Mais malheureusement, ils atteignirent leur but le cinquième jour, ratant d'une journée la caravane des Qoraïchites.
Il n'y eut donc aucun combat puisqu'ils rentrèrent en remportant la récompense divine mais non point les biens qu'ils devaient prendre des polythéistes.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'honneur accordé à Sa'd bin Abi Waqas que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait envoyé à la tête d'une faction pour combattre les mécréants.

"2" L'honneur accordé à Al-Mikdak bin Al-Aswad qui portait le drapeau du Jihad dans le sentier d'Allah.

"3" L'obéissance absolue des compagnons du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, aux ordres donnés par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

L'apparition d'une grande inimitié et le début d'un conflit intérieur

Avec l'avènement de la deuxième année de l'émigration du Bien-aimé ﷺ , qu'Allah le bénisse et le salue, l'Islam commença à se répandre et la puissance des musulmans devint connue. Ceci ne plut ni aux Juifs hypocrites, ni aux polythéistes qui formèrent des parties contre les musulmans et l'Islam. La ville devint alors un champ de batailles intestines.

Vous trouverez ci-après une liste comprenant les noms des hypocrites Juif s et leurs méfaits, ainsi que ceux des Polythéistes et leurs méfaits.

Les hypocrites des Juifs.

Parmi les Juifs connus à Médine pour être des hypocrites car ils ont prétendu être des musulmans pour préparer une ruse au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, alors qu'au fond de leurs coeurs, ils demeurent des mécréants et des juifs, les malédictions d'Allah soit sur eux, nous citons:

"1" Zayd bin Allassit qui dit lorsque la chamelle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demeura introuvable: «Mouhammad prétend qu'il est Prophète *salallahou alayhi wa salam* recevant les nouvelles du ciel "1" alors qu'il ignore où se trouve sa chamelle.» Ces paroles furent rapportées au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit: «Par Allah, je ne sais que ce que Allah m'a enseigné mais Allah m'a guidé; elle se trouve dans ces buissons, ses rênes sont retenus par un arbre.» Quelques hommes allèrent à cet endroit et trouvèrent effectivement la chamelle. "1" Cet événement eut lieu à la bataille de Tabouk.

"2" Rafe' bin Houraymala. A sa mort, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «En ce jour est mort un grand des grands hypocrites». "1" Cet événement eut lieu à la bataille de Tabouk.

"3-4" Rifa'a bin Zayd bin At-tabout et Souayd bin Al-Hareth qui avaient prétendu être des musulmans par hypocrisie et pour ruser les musulmans. Quelques croyants se lièrent d'amitié avec eux mais ils reçurent l'ordre divin de s'en éloigner. Le Seigneur leur dit:

"O vous qui croyez! Ne prenez pas pour amis ceux qui considèrent votre religion comme un sujet de raillerie et de jeu parmi ceux auxquels le Livre a été donné avant vous, et parmi les impies. Craignez Allah ! si vous êtes croyants!" [Coran V, 57].

Lorsque Rifa'a adressait la parole au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, il tordait la langue et disait:

- «Mouhammad, sois bien attentif pour que tu puisses nous comprendre».

Ensuite, il attaquait l'Islam et le médisait. C'est à son propos que le Seigneur révéla les versets suivants:

"N'as-tu pas vu ceux auxquels une partie du Livre a été donnée? Ils achètent l'égarement et ils veulent que vous vous égariez hors de la voie droite. Allah connaît bien vos ennemis; Allah suffit comme protecteur; Allah suffit comme défenseur. Certains Juifs altèrent les sens des paroles révélées; ils disent: «Nous avons entendu et nous avons désobéi... Entends, sans que personne te fasse entendre; regarde-nous». Ils tordent leurs langues et ils attaquent la Religion. Mais s'ils avaient dit: Nous avons entendu et nous avons obéi... Entends... Regarde-nous».. C'eût été certainement meilleur pour eux et plus droit. Allah les a maudits à cause de leur incrédulité. Ils ne croient pas à l'exception d'un petit nombre d'entre eux" [Coran IV, 44-46].

"5-6-7" Sa'd bin Hanif, No'mane bin Awfa bin 'Amr et son frère 'Othmane *radihallahou anhou* bin Awfa.

"8-9" Silsila bin Yarham et Kinana bin Sourya étaient des chefs religieux Juifs qui avaient prétendu, par hypocrisie, qu'ils étaient des musulmans, visant par là à semer le désordre au sein des musulmans.

Ces neufs Juifs qu'on vient de citer ont prétendu être des musulmans alors qu'ils étaient en leur intérieur des mécréants: ils ont affiché leur Islam en vue de semer le désordre parmi les musulmans, de tenter les hommes de faible croyance et d'être au courant des affaires secrètes de musulmans afin qu'ils puissent contrecarrer leurs projets, mettre un terme à leur expansion, et pousuivre la réalisation de leur propre rêve: refonder l'ancien royaume de Banou Israël qui s'étendra du Nil à l'Euphrate.

Les hypocrites des polythéistes.

Les polythéistes ont été encouragés à devenir hypocrites par les hypocrites des Juifs car ils leur donnaient soi-disant des conseils et les guidaient vers la plus appropriée des attitudes visant à maintenir leur position.

Parmi les plus connus des polythéistes hypocrites citons:

"1" Zouway bin Harath de Bani 'Amr bin 'Awf.

"2" Joulas bin Souwayd de Banou Habib. Il n'avait pas suivi le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à la bataille de Tabouk et avait, un jour, dit:

- «Si cet homme-le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue-était vraiment sincère, nous serions pires que les ânes. 'Oumayr bin Sa'd l'entendit et lui dit:

- «Par Allah, O Joulas, tu m'es très cher et je crains trop qu'un mal ne te soit fait. Mais tu as prononcé des paroles qui pourront te faire un scandale si je les proclame et qui pourront nuire à ma foi si je les tais. Mais je choisis le moindre des maux».

Il alla donc chez le Prophète *salallahou alayhi wa salam* et lui rapporta les paroles de Joulas. Celui-ci nia en jurant par Allah et traita 'Oumayr de menteur. Mais c'est alors que le Seigneur révéla le verset qui dit:

۞

۞

"Ils ont professé l'incrédulité, puis ils ont juré, par Allah qu'ils n'avaient pas prononcé de telles paroles. Ils furent incrédules après avoir été soumis. Ils aspiraient à ce qu'ils n'ont pas obtenu et qu'ils n'ont trouvé à la place que la faveur que Allah et son Prophète ont bien voulu leur accorder" [Coran IX, 74].

On rapporte que Joulas est revenu plus tard vers le Seigneur et devint connu par le bien qu'il faisait et son bon Islamisme.

"3" Al-Hareth bin Souwayd, frère de Joulas bin Souwayd. C'était un hypocrite qui avait participé aux côtés des musulmans à Ouhoud. Mais il avait l'intention de venger son père tué pendant la Jahilyya et tua Al-Moujazar Al Balawi et Quays bin Zayd de Banou Doubay'a. Il alla ensuite à Qoraïch d'où il envoya à son frère Joulas de revenir rejoindre son peuple à Médine. Mais Allah tout puissant révéla le verset suivant:

۞

۞

"Comment Allah dirigerait-il ceux qui sont devenus incrédules après avoir été croyants; après avoir été témoins de la véracité du Prophète et des preuves irréfutables qui leur sont parvenues? - Allah ne dirige pas le peuple injuste–" Coran III, 86].

"4" Nabtal bin Al-Hareth de Banou Lawzane bin 'Amr bin 'Awf. C'est à son égard que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, a dit: «Celui qui voudrait voir un Démon, qu'il regarde Nabtal bin Al-Hareth».

Il avait un corps élancé, une peau très brune, les cheveux hirsutes, les yeux rouges et les joues noirâtres. Il allait chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, écoutait ses paroles et les rapportait aux hypocrites. C'est lui qui a dit à propos du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue: «Mouhammad est tout oreilles. Il croit tout ce qu'on lui dit». Allah Tout Puissant révéla alors le verset suivant:

۞

۞

"Plusieurs d'entre eux attaquent le Prophète en disant: «Il est tout oreilles.» Réponds: «Il est tout oreilles pour ce qui concerne votre bien»" [Coran IX, 61].

"5" Misba' bin Kayzi qui a dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lorsqu'il passa près de son jardin sur son chemin vers Ouhoud: «Je ne te permets pas si tu es Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de passer près de mon jardin». Puis il prit une poignée de sable et dit: «Par Allah, si je savais que ce sable n'atteindrait que toi, je l'aurais jeté».

Les compagnons voulurent le tuer mais le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, leur dit:

«Laissez-le, c'est un homme aveugle qui a et le coeur et la conscience frappés de cécité». Mais Sa'd bin Zayd tira une flèche qui pénétra sa tête.

"6" Aws bin Kayzi, frère de Misba' qui dit, le jour de Al-Khandaq: «Messager d'Allah nos maisons sont restées sans défense. Donne-nous la permission d'y retourner«. Le Seigneur révéla alors le verset qui dit:

۞ ۞

"Ils disent nos maisons sont restées sans défense»; mais elles n'étaient pas sans défense; ils voulaient seulement s'enfuir" [Coran XXXIII, 13].

"7" Hateb bin Oumayya bin Rafe' Al-Khouzrouji qui était un grand notable durant la Jahilyya et avait un fils devenu un des meilleurs des musulmans, appelé Yazid bin Hareb. Celui-ci fut blessé au cours de la bataille d'Ouhoud et fut transporté à la maison de Banou Zafer. Hommes et femmes musulmans

l'entourèrent et dirent au mourant: «Ibn Hateb, accueille avec joie la bonne nouvelle du Paradis». Ce fut son père, l'hypocrite, qui s'écria:.

- «De quel Paradis vous lui parlez. Vous avez vraiment trompé ce pauvre garçon».

"8" Bachir bin Oubayreq Abou To'ma, voleur des deux boucliers et désigné dans le verset suivant:

"Ne discute pas en faveur de ceux qui se trahissent eux-mêmes. Allah n'aime pas celui qui est traître et pêcheur" [Coran IV, 107].

"9" Quozman, un allié de Banou Bayraq.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en a dit: «II est un des gens du Feu». Il participa à la bataille d'Ouhoud, combattit avec grand courage et tua plusieurs polythéistes. Mais il se blessa et ne put pas poursuivre le combat. Transporté chez les Banou Zafer, on lui dit: «Sois heureux Quozman, tu as fait preuve aujourd'hui d'un grand courage.».

Et le blessé de répondre: «Pourquoi devrais-je être heureux? Je n'ai combattu que pour défendre mon peuple». Quand il ne put plus supporter les douleurs de ses blessures, il prit une flèche et se tua. C'est ainsi que se confirmèrent les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue: «II est un des gens de l'Enfer».

"10" 'Abdullah bin Abou Saloul Al Khouzrouji, chef des hypocrites. C'est lui qui a dit lors de la bataille de Banou Al-Moustaleq: «Lorsque nous retournerons à Médine, le plus puissant expulsera le plus faible.» C'est à son propos et à celui de ses suivants que la sourate des hypocrites fut révélée. Cet homme et son groupe étaient ceux qui envoyaient à Banou Nadir des messages d'encouragement alors qu'ils étaient assiégés par le Messager d'Allah: «Tenez-bon, disaient-ils, car par Allah

N'as-tu pas vu les hypocrites disant à leurs confrères qui ont mécru parmi les gens du Livre: "Si vous êtes chassés, nous partirons certes avec vous et nous n'obéirons jamais à personne contre vous; et si vous êtes attaqués, nous vous secourrons certes". Et Allah atteste qu'en vérité ils sont des menteurs " [Coran XLLX,11

Ces dix personnes déjà citées faisaient partie des hypocrites des polythéists qui prétendaient, suivant les conseils des Juifs, être des musulmans.

Certains parmi eux embrassèrent l'Islam et furent de bons croyants alors que d'autres moururent hypocrites. Mais le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, élimina tous les hypocrites, tant juifs que polythéistes. En effet, les Juifs répartis en trois groupements, furent éliminés par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, Banou Quaynouqa Banou An-Nadir et Banou Quoraïdha. Banou Quaynouqa' et Banou An-Nadir furent expulsés de Médine alors que Banou Quouraydha y furent exécutés en guise de châtiment pour leur trahison. Quelques-uns uniquement embrassèrent 'Islam. Nous en citons les plus célèbres:

'Abdullah bin Salam, qu'Allah l'agrée, et Moukhayriq qui embrassa l'Islam le jour d'Ouhoud. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en parla en disant:

«Moukhayriq est le meilleur Juif».

La raison en est que, lors de la bataille d'Ouhoud, il prit son arme et sortit après avoir dit à ses amis: «Si je meurs, mes biens seront à Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue». Il sermonna sa famille, l'appela à embrasser l'Islam puis alla combattre aux côtés du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et trouva la mort, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Les ennemis juifs qui ont franchement affiché leur inimitié:

Nous venons de citer les hypocrites juifs qui prétendirent être des musulmans pour semer le désordre entre les musulmans. Mais un grand nombre de chefs juifs n'usèrent d'hypocrisie mais proclamèrent leur inimité au Message d'Allah qu'Allah. le bénisse et le salue, et aux musulmans, poussés par un sentiment d'envie à l'égard des Arabes privilégiés par la sélection divine du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, parmi eux.

Nous rapporterons ci-après les noms de quelques uns de ces envieurs, ainsi que les paroles calommieuses qu'ils adressaient au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, soit par entêtement, soit pour le contrecarer, soit par orgueil:

Houyay bin Akhtab An-nadari était le plus grand ennemi du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et des croyants. Il était le père de Safiyya, épouse du Messager d'Allah et le frère de Abou Yasser bin Akhtab, et Jouday bin Akhtab; Kinana bin Al-Haquiq;
Rafe'Al- A'war tué à Khaybar; Arrabi'bin Arrabi* bin Abi Al-Haquiq; 'Amr bin Jahhach; Ka'b bin Al-Achraf; Kardam bin Kays, allié de Ka'b bin Al-Achraf et ils étaient tous de Banou An-Nadir.

'Abdullah bin Sourya Al-A'war, le plus grand chef religieux juif au Hijaz et originaire de Banou Tha'iaba.

Il y avait aussi Rifa'a bin Quays, Souwayd bin Al Hareth, Finhas, chas bin 'Adi, Malek bin Sayf, Rafe'bin Abi Rafe', Rafe bin Houraymala, Malek bin 'Awf, Ka'b bin Rached, et 'Azer, tous deBani 'Qaïnouqa'.
Parmi eux figurait 'Abdullah bin Salam qui devint musulman et, vrai croyont et avait reçu la bonne nouvelle d'être admis au Paradis.

Quant à Zoubayr bin Bara, 'Azai bin chamil, Ka'b bin Rached, Wakab bin Yahouza, Oussama bin Habib, Rafe' bin Roumayla, Nafe' bin Abi Nafe', 'Ouday bin Zayd, ils étaient tous de Bani Qouraïdha. Walid bin 'Assem fut celui qui, par l'intermédiaire de ses filles, ensorcela Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il était de Banou Zourayq. Kinana bin Sourya était de Banou Haritha.

Conséquences et morales.

Nous déduisons les conséquences et morales suivantes:

"1" l'étape critique que traversait la mission au cours de cette période.

"2" Le danger des hypocrites est plus menaçant que celui des mécréants qui affichent leur haine.

"3" Les noms des hypocrites Juifs et polythéistes.

"4" La prophétie Mohammadite apparaît dans différents événements.

"5" La grâce accordée tant à 'Abdullah bin Salam qu'à Moukhayria, deux juifs de Médine qui ont embrassé l'Islam et devenu de vrais croyants.

"6" La mécréance des Juifs et leur inimitié à l'égard de l'Islam étaient dues à leur jalousie de voir la prophétie passer aux Arabes.
Ils avaient également peur que l'Islam, ne tente de les empêcher **de** réaliser leur projet, à savoir rétablir leur royaume qui s'étendrait du Nil à l'Euphrate.

La Polémique des Juifs et quelques aspects de leur entêtement.

Outre la tromperie et la ruse dont avaient usé quelques hypocrites juifs qui prétendaient être des musulmans, plusieurs groupements affichaient leur mécréance et leur haine vis-à-vis du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, sa religion et ses disciples.
Ils déclenchaient des polémiques et révélaient leur inimitié. En voilà quelques exemples.
Rafe' bin Houraymala, les malédictions d'Allah soient sur lui, a dit:
-Mohammad, si tu es vraiment un Messager d'Allah comme tu prétends, dis à Allah de nous parler pour qu'on puisse l'entendre. Allah révéla alors le verset qui dit:

"Ceux qui ne savent rien ont dit: «S'il n'en était pas ainsi, Allah nous le dirait ou bien, alors, Un Signe nous parviendrait». Ceux qui vécurent avant eux ont prononcé les mêmes paroles, leurs coeurs, se ressemblent" [Coran II, 118].
Salam bin Michakam, No'name bin Awfa, Mohamoud bin
Dahya, chas bin Kays et Malek bin Sayf ont dit au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

- Comment pouvons-nous te suivre alors que tu as dénigré notre Kibla et ne prétends pas que Ozair est fils d'Allah.

Allah leur a donné pour réponse: "Les Juifs ont dit: «Ozair est fils d'Allah!». Les Chrétiens, ont dit: «Le Messie est fils d'Allah'!». Telle est la parole qui sort de leurs bouches; ils répètent ce

que les incrédules disaient avant eux. Que Allah les anéantisse! Ils sont tellement stupides!" [Coran IX, 30].

Jabal bin Abi Qouchaïr et chamouwil rencontrèrent le Messager d'Allah et lui dirent:
-Mohammad, si tu es vraiment un Prophète comme tu le prétends, dis-nous quand viendra l'Heure par défi au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue Allah leur a répondu en disant**:**

"Ils t'interrogent au sujet de l'Heure: «Quand viendra-t-elle?» Dis: «la connaissance de l'Heure n'appartient qu'à Allah ; nul autre que lui ne la fera paraître en son temps. Elle sera pesante dans les cieux et sur la terre et elle vous surprendra à l'improviste». Ils t'interrogent comme si tu en étais averti; dis: «La connaissance de l'Heure n'appartient qu'à Allah ». Mais la plupart des hommes ne savent rien-" [Coran VII, 187].
. Ils désertèrent avec lui. Il les appela à croire en Allah tout puissant et craindre sa revanche. Pourquoi devrons-nous craindre le Seigneur, riposèrent-ils, alors que nous sommes les fils d'Allah et ses préférés? La réponse divine fut comme suit:

"Les Juifs et les chrétiens ont dit: «Nous-sommes les fils d'Allah et ses préférés». Dis: «Pourquoi, alors, vous punit-il pour vos péchés? Non!... vous êtes des mortels, comptés parmi ses créatures. Il pardonne à qui il veut; il punit qui il veut. La royauté des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux appartient à Allah . Le retour final se fera vers lui" [Coran V,18].

Rafe'bin Haritha, Sallam bin Michakam, Malek bin Seif et Rafe' bin Houraymalah vinrent discuter avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. qu'Allah le bénisse et le salue: «Mouhammad, ne prétends-tu pas que tu observes la religion d'Abraham, et crois en notre Tora et attestes qu'elle provient d'Allah?

- «Si, répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, mais vous avez apporté des changements au pacte qu'Allah vous a donné et je me décharge de toutes les innovations que vous avec introduites». Nous abservons ce qu'on possède, ripostèrent-ils. Nous sommes dans la voie droite et de vérité: Nous ne croyons pas en toi et ne te suivons pas. Allah révéla alors les versets suivants:

"Dis: «O gens du livre! Vous ne vous appuyez sur rien, tant que vous n'observez pas la Tora, l'Evangile et ce qui vous a été révélé par votre Seigneur». Mais ce qui t'a été révélé par ton Seignuer, accroît la rébellion et l'incrédulité de beaucoup d'entre eux. Ne l'afflige pas au sujet des incrédules" [Coran V, 68].

An naham bin Zayd, Kardam bin Ka'b et Bahra bin "Amr dirent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

«Mohammad, ne reconnais-tu pas une autre divinité avec Allah?».
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de leur répondre:
«II n'y a point d'Allah qu'Allah; c'est ainsi que j'ai reçu la révélation, et à cela que je prêche les gens». Allah révéla également les versets suivants:

"Dis «Quelle preuve plus certaine pourrait-on apporter comme témoignage?» Dis: «Allah -est témoin entre moi et vous. Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, vous et ceux auxquels il est parvenu. Est-ce que, vraiment, vous témoignerez qu'il existe une autre divinité avec Allah ?». Dis: «Je ne témoignerai pas!». Dis: «II est, en vérité, un Allah unique, et moi, je désavoue ce que

vous lui associez»." Ceux auquels nous avons donné le livre connaissent le Prophète, comme ils conaissent leurs propres enfants. Les incrédules sont ceux qui se perdent eux-mêmes" [Coran VI, 19 - 20].

Un autre groupe vint chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui dirent: «Ce Allah a crée les créatures. Qui a donc crée Allah?» Le Messager d'Allah se mit en colère, pâlit et voulut les abattre pour venger son Seigneur. Gabriel vint, le calma et lui dit; «Calme-toi, Mouhammad» et il lui apporte la réponse à leur question:

﴿ ۞ ۞ ۞ ﴾

"Dis: Lui, Allah est Un! Allah !... L'impénétrable! Il n'engendre pas; il n'est pas engendré; nul n'est égal à lui!»" [Coran CXII].

Conséquences et morales:

"1" Il y avait parmi les Juifs des hypocrites. Ceci n'est point étrange puisqu'ils acceptent d'associer quelqu'un au Seigneur, à l'exception de ceux que Allah englobe de sa miséricorde.

"2"Avant que les Juifs n'aient quitté Médine, ils déclenchaient des polémiques avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

3" Des versets coraniques assuraient la réponse à toutes les questions et argumentations illicites et mensongères des Juifs.

A l'instar des Juifs, les Chrétiens de Najran déclenchent des polémiques

II conviendrait d'ajouter aux polémiques et controverses des Juifs celles des Chrétiens et notamment la délégation de Najran. En fait, cette délégation ne vint pas au cours de la première année de l'Hégire mais neuf ans plus tard, au cours de l'année des députations.

Cette délégation était composée de soixante cavaliers dont quatorze notables. Les chefs de cette délégation étaient au nombre de trois: Abdul Maissih Al'Aqueb, Al Sayyed dont le nom était Al-Ayham. et Abou Haritha, leur chef religieux, de Banou Bakr bin Wael ce prêtre était tenu en grande estime par les Rois Romains vu sa jurisprudence en matière de religion et son savoir.

Les rois finançaient ses oeuvres, construisaient pour lui des églises et l'honoraient.

Lorsque la délégation voulut aller-à Médine,Abou Haritha, leur chef, monta sur son mulet accompagné par un de ses frères, Karaz bm *Alquama. Le mulet trébucha, et Karaz s'exclama:

- Que le chagrin frappe celui qui est loin, désignant ainsi le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Mais Abou Haritha lui dit: «Que le malheur te frappe, à toi. »

-Et pouquoi me dis-tu cela? demanda le frère. Et l'homme de répondre: «Et s'il s'avère être le Prophère qu'on attendait?

- Si tu en es sûr, pourquoi ne le suis-tu point? redemanda l'autre.

Et le prêtre de dire:

-Ce qui m'en empêche, ce sont les honneurs que ces gens nous ont accordés. Comme ils s'opposent à lui, je ne peux que les suivre sinon ils me retireraient tout ce que je possède.

Karz se souvint des paroles de son frère et se convertit plus tard. Lorsque l'heure de l'Asr arriva, les hommes de la délégation entrèrent dans la Mosquée du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue et firent la prière en s'orientant vers l'orient. Quelques compagnons voulurent les en empêcher mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue leur dit: «Laissez-les prier en s'orientant vers l'orient puisque c'est là que se trouve leur Kibla dans leurs églises».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue parla avec trois d'entre eux: Abou Haritha, Al 'Aqueb et As-Sayyid.qui, malgré quelques opinions divergentes, attestent que le christ est Allah, qu'il est le fils d'Allah et qu'il est le troisième d'une Trinité.

En effet, les Chrétiens disent qu'il est le fils d'Allah car on ne lui connaissait pas de père, et a parlé dès le berceau, acte qu'aucun fils d'Adam n'a jamais fait auparavant. Ils disent également qu'il est l'un d'une trinité car il dit: «Nous avons fait, ordonné créé et jugé. S'il n'y avait qu'un seul, il aurait dit: «J'ai fait, ordonné, créé et jugé». Mais il y a Lui, Issa et Marie.

Ils disent,aussi qu'il est Allah parce qu'il ressuscite les morts, .guérit les malades, prédit l'avenir et fait un moulage dessus et le moulage se transforme en oiseau.

Quand les trois hommes parlèrent avec le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, celui-ci leur dit: «Soumettez-vous à l'Islam». - Nous nous sommes déjà soumis, répondirent-ils.

- «Non, vous ne l'avez pas fait, soumettez-vous à l'Islam», répéta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
- «Nous nous sommes soumis avant toi», dirent-ils.
-«Vous mentez, répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ce qui vous éloigne de l'Islam c'est que vous prétendez qu'Allah a engendré un enfant, vous adorez la croix et vous mangez la chair de porc».
Et les hommes de demander:
- Qui donc est le père de Jésus?
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se tut et ne dit mot. Pour leur répondre, le Seigneur révéla plus de quatre-vingt versets de la sourate de la famille de 'Imrane, en détaillant l'histoire de Jésus à partir de la naissance de Hanna "Jeanne", sa grand mère maternelle. Les versets révèlent que Jésus, le salut soit sur lui, est l'esclave d'Allah et que Mouhammad qu'Allah le bénisse et le salue, est un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

On cite de ces versets le suivant:

"Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès d'Allah: Allah l'a crée de terre, puis il lui a dit: «Sois», et il est" [Coran III, 59].
Ensuite, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, les exhorta à faire une exécration et sortit avec 'Ali, Fatima, Al-Hassan et Al Houssein, qu'Allah les agrée. Quand ils les virent, ils dirent:
-«Ce sont des visages qui, si tu jures, par Allah, d'éliminer les montagnes. II le fera».
Les hommes eurent peur et ne firent point d'exécration. A cet égard. Allah révéla le verset suivant:

"Si quelqu'un te contredit après ce que tu as reçu en fait de science, dis: «Venez! Appelons nos fils et vos fils, nos femmes et vos femmes, nous-mêmes et vous-mêmes: nous ferons alors une exécration réciproque en appelant une malédiction d'Allah sur les menteurs!" [Coran III, 61].

Les hommes dirent alors au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

-«Abou Al-Qassem, laisse-nous discuter un peu de cette affaire, Nous te mettrons ensuite au courant de notre décision à propos de ta mission.»
Ils le quittèrent et s'isolèrent avec Al 'Aqueb qui était leur chef: -Abdullmassih, que penses-tu de cela?».

-«Par Allah, O Chrétiens», répondit l'homme» ‹vous avez su que Mouhammad est un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoyé qui vous a apporté la vérité sur Jésus, le salut soit sur lui: Vous ignorez que lorsqu'un peuple maudit un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, les hommes de ce peuple, soient-ils grands ou jeunes, seront exterminés, et que si vous faites de même, vous subirez le même sort? Si vous n'êtes venus que pour reconnaître une religion qui est pareille à la vôtre, et maintenir vos propos au sujet de votre Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* "Jésus" faites la paix avec cet homme et rentrez dans votre pays».
Ils vinrent trouver le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dirent:

- «Abou Al-Qassem, nous avons décidé de ne pas nous opposer à toi, de te laisser sur ta religion et retourner à la nôtre. Mais envoie avec nous un de tes compagnons que tu choisiras toi-même, afin qu'il juge entre nous sur des litiges pécuniaires. Car nous avons confiance en toi».

Ils s'engagèrent à remettre au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* deux mille habits, d'assurer le soin de l'approvisionnement et des fournitures des envoyés du Messager d'Allah. La protection d'Allah et la garantie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'étendront sur Najran à condition qu'ils ne se détournent pas de leur culte et ne pratiquent pas l'usure.

Il nomma ensuite Abou 'Obayda bin Jarrah, l'homme de confiance de la nation mouhammadite, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Tous le gens du Livre, Chrétiens et Juifs, ont pris une unique attitude franchement opposée. Allah Tout Puissant a dit vrai quand II a dit:

"Les Juifs et les Chrétiens ne seront pas contents de toi tant que tu ne suivras pas leur religion" [Coran II, 120].

"2" Les avantages pécuniaires poussent, dans la plupart des cas, les hommes à demeurer attachés à l'illicite pour que ces avantages restent les leurs.

"3" Les Chrétiens disent tantôt que le Christ est Allah, Glorifié soit-Il, tantôt qu'il est le fils d'Allah et tantôt qu'il est un d'une trinité.

"4" N'est point musulman celui qui n'atteste pas que le Seigneur est un, dans Sa sature. Ses attributs. Ses Actes et Ses cultes.

"5" L'amour qu'un homme porte pour une chose à laquelle il s'était habitué le poussa à renier la vérité et persévérer dans l'erreur.

"6" La légalité de faire l'exécration en Islam à l'instar des autres religions.

L'état de santé à Médine

Lorsque le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses Compagnons arrivèrent à Médine, ils trouvèrent une ville au climat pollué par les maladies, selon les dires de 'A'icha *radihallahou anha*, mère des croyants, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

Et il ajoute: «Arrivé à Médine, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, trouva une terre où sévissaient différentes sortes de fièvres dont les compagnons souffrirent. Mais Allah Tout Puissant préserva son Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, de toute maladie.

Abou Bakr *radihallahou anhou* et ses esclaves, 'Amer bin Fouhaira et Bilal, partageaient un seule maison. Ils tombèrent tous malades et j'allai leur rendre visite. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne nous avait pas encore imposé le voile et nous ignorions complètement ce dont ces trois hommes souffraient. Je m'approchai de Abou Bakr *radihallahou anhou* et lui:

- «Comment te sens-tu, père?» Il me répondit:

Tout homme se réveille dans sa famille. Et la mort est plus proche de lui que les lacets de ses sandales.

- «Mon père est complètement inconscient de ses paroles?» dis-je puis m'approchai de 'Amer bin Fouhaira et lui dis: - «Comment te sens-tu, 'Amer?». Il me dit:

J'ai trouvé la mort avant de la goûter

L'homme lâche meurt malgré lui.

Tout homme combat avec sa capacité.

Tel le taureau qui veut sauver sa peau avec ses cornes.

- «Par Allah», dis-je, «'Amer est inconscient de ce qu'il dit». Quant à Bilal, il s'allongeait, lorsqu'il se trouvait guéri, dans la cour de la maison et citait des vers de sa voix mélodieuse dont le sens est le suivants:

Que je désire connaître si je passerais une nuit dans une vallée entourée d'izkhir et de jasmin Ou de boire un jour de l'eau de Mijanna. On de revoir les deux monts Chama et Tafil.

En décrivant l'état de Médine lors de l'Hégire, nous visons à informer que le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons n'ont pas été dans une ville garnie de fleurs, où ils ne trouvèrent ni malheurs, ni difficultés. Au contraire, ils durent faire face à la haine et la ruse des Juifs, à la mécréance et la tromperie des hypocrites, l'inimitié des polythéistes et même à un climat pollué par les fièvres de la malaria et le paludisme. C'est dans une ambiance pareille que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dut accomplir sa mission en vue de répandre le message.

Il a souffert, au cours de la première année de l'Hégire, de multiples malheurs et commença à se préparer à la deuxième année en s'apprêtant au Jihad et à combattre les polythéistes, exécutant par là les ordres divins suivants:

۞

۞

"O vous qui croyez! Combattez ceux des incrédules qui sont près de vous. Qu'ils vous trouvent durs. Sachez que Allah est avec ceux qui le craignent." [Coran IX, 123]

et

۞ ۞

"O Prophète! Combats les incrédules et les hypocrites; sois dur envers eux. Leur refuge sera la Géhenne: quelle détestable fin!" [CoranLXVI,9].
Il eut également l'autorisation de combattre les polythéistes injustes dans le verset qui dit:

"Toute autorisation de se défendre est donné à ceux qui ont été attaqués parce qu'ils ont été injustement opprimés. -Allah est puissant pour les secourir-" [Coran XXII, 39].
Par contre, toute bataille leur était interdite avant l'Hégire et au cours de la première année, il envoya les trois régiments qu'on a déjà détaillés.

Au cours de la deuxième année, le nombre des expéditions et des régiments se leva à dix-huit.

1- L'expédition «d'Al Abwa'».

Cette expédition fut appelée tant Abwa' que Waddane, vu que six miles uniquement séparaient le premier endroit du deuxième. Cette première razzia déclenchée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, eut lieu au mois de Safar. Le Messager d'Allah apprit que des caravanes Qoraïchites allaient traverser Al Abwa' et que Banou Doumra bin Bakr bin 'Abd Manaf bin Kinana se trouverait dans la région. Il décida d'aller les confronter et laissa les affaires de Médine entre les mains de Sa'd bin 'Oubada, qu'Allah l'agrée. Arrivé chez le Banou Damra, il traita avec le chef de la tribu, Makhchi bin 'Amr qui demanda à faire la paix avec lui. Mais, entretemps, il rata la caravane Qoraïchite et dût rentrer sans combat.

Il passa à Abwa' tout le mois de Safar et rentra à Rabi' Al Awal. Son drapeau était blanc et porté par Hamza, oncle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah l'agrée.

2- L'expédition de Bouat.

Dès son retour de l'expédition de Waddane ou d'Al-Abwa' au mois de Rabi' Al Awal de cette deuxième année de l'Hégire, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, assura l'intérim au gouvernement de Médine en nommant Sa'eb bin 'Othmane *radihallahou anhou* bin Maz'oun ou Sa'd bin Mou'az, qu'Allah les agrée, organisa une expédition de deux cent cavaliers et sortit de Médine au mois de Rabi' Al Awal. Il alla à la recherche de cent chameaux montés par des Qoraïchites dont quelques uns de Banou Oumayya bin Khalad. Ils avaient deux mille cinq cent têtes de bétail.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit porter le drapeau à Sa'd bin Abou Waqas et arriva à Bouat du côté du mont de Radwa. Il demeura en ce lieu le reste du mois de Rabi' Thani et retourna à Médine au début de Jamada Oula sans qu'il affronte les mécréants qui avaient pu se sauver grâce à un ordre divin. Il suffit, en fait, au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et des Compagnons d'exécuter les ordres pour atteindre leurs buts, mais les résultats demeurent entre les mains d'Allah, qui donne ou empêche pour des raisons auxquelles il faudrait se résigner.

3- L'expédition d'Al 'Achira

Vers la fin de Jamada Oula, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apprit que des caravanes commerciales allaient quitter Qoraïch en direction de Châm. Il décida de se diriger vers elles dans l'espoir de pouvoir les affronter.
Il quitta la ville après y avoir assigné les fonctions à Abou Salama bin 'Abdel Asad et fit porter le drapeau à son oncle, Hamza bin 'Abdel Mouttaleb. Le groupe marcha jusqu'à atteindre Al 'Achira à Youbou' mais ne rencontra point de caravanes qui étaient déjà passées par ce lieu. Il réussit quand-même à conclure une paix avec les Banou Midi et leurs alliés de Banou Doumra, acte bénéfique pour l'Islam et les musulmans.
Il passa dans la région le reste du mois de Jamada Oula, quelques nuits de Jamada Akhira et retourna à Médine.

4- La première expédition de Badr.

Cette expédition fut levée car, quelque dix jours après le retour du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de l'expédition d'Al Achira, Karaz bin Jaber Al-Fihri attaqua les bétails de Médine.

Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons décidèrent alors d'aller à sa poursuite pour reprendre le bétail. Il assigna à son esclave affranchi, Zayd bin Haritha, la mission de gouverner Médine et fit porter le drapeau par 'Ali bin Abi Taleb. Le groupe rechercha Karaz jusqu'à une vallée dite Safwane près de Badr mais il ne put rattraper Karaz. C'est pourquoi cette expédition fut appelée première expédition de Badr car elle prit fin près de Badr. Elle fut la première car il y aura une grande bataille couronnée de succès en faveur du Messager et des croyants contre Abou Soufiane et les polythéistes, et il y aura aussi une dernière expédition de Badr.

5- Le régiment de 'Abdullah bin Jahch à Nakhia, entre la Mecque et Taif.

Allah Tout Puissant voulut que ce détachement déclenche la grande expédition de Badr. En effet, ce régiment fut levé au mois de Rajab alors que la bataille de Badr eut lieu au mois de Ramadan de la même année: un mois seulement séparait donc les deux.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre à Abou 'Oubayda 'Amer bin Jarrah de se préparer pour effectuer une razzia. L'homme exécuta l'ordre et lorsqu'il vint faire ses adieux au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et pleura parce qu'il avait du mal à se séparer de lui. Quand le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, vit l'état dans lequel il se trouvait, il envoya à sa place *Abdullah bin Jahch en compagnie de huit Emigrés. Il lui confia une lettre et lui ordonna de la lire après deux jours de marche et d'exécuter les ordres qui y sont prescrits. En effet, deux jours plus tard, il décacheta la lettre et lut l'ordre d'atteindre Nakhia. entre la Mecque et Taif, d'y rechercher les nouvelles de Qoraïch et ses préparatifs, militaires. 'Abdullah mit ses compagnons au courant des ordres et le groupe poursuivit son voyage. Sa*d bin Abi Waqas et 'Otba bin Zaghwane avaient perdu des chamaux et ralentirent pour pouvoir les rattraper. Arrivé à Nakhia, le groupe rencontra des caravanes Qoraïchites transportant des raisins secs et autres.

Les voyageurs de cette caravane étaient 'Amr bin Al-Houdroum, 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Abduiïah bin Al-Moughira et son frère Nawfai ainsi que Al Hakam bin Kissan. 'Oukacha bin Mohsin, la tête rasée[1] alla à leur rencontre. Quand les musulmans virent sa tête, ils se sentirent en sécurité et dirent:

-«Ce sont des gens qui vont en petit pèlerinage "'Omra"».

[1] Une règle usée en période de guerre et appellée: la guerre est une tromperie.

Les membres du corps expéditionnaire musulman se consultèrent et dirent:

- «Nous sommes au dernier jour de Rajab. Si on les laisse ce soir, ils entreront dans l'enceinte sacrée et nous ne pourrons plus les combattre. Si on les combat ce soir, nous le ferons au mois sacré».

Ils hésitèrent puis prirent la décision de tuer autant qu'ils peuvent car les crimes des polythéistes son plus graves que de tuer au mois sacré.

C'est ainsi que Waqued bin 'Abdullah At-tamimi tua d'une flèche 'Amr bin Al-Hadrami. 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Abdullah et Al-Hakam bin Kissan furent pris captifs mais Nawfai put prendre la fuite.

Ils ramenèrent la caravane et les captifs à Médine et se présentèrent devant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Un membre de la famille de 'Abdullah bin Jahch rapporte que 'Abdullah dit à ses compagnons:.

- «Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, aura le cinquième du butin. Il lui mit donc de côté le cinqième des chameaux. Ceci eut lieu avant l'imposition du quint, car Allah Tout
Puissant l'avait révélé à 'Abdullah bin Jahch, gendre du Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue. Mais celui-ci les blâma pour avoir combattu au mois sacré, et refusa de prendre sa part du butin. Les membres de l'escadron eurent peur et crurent qu'ils étaient perdus. Tous les croyants les blâmèrent et Qoraïch saisit l'occasion pour les calomnier: «Mouhammad et ses compagnons se sont permis de tuer au cours du mois sacré, de piller les biens d'autrui et de captiver les hommes.» Les croyants qui se trouvaient à la Mecque leur présentaient des excuses en disant: «Ils ont agi ainsi durant la première nuit de Cha'bane et non point, au mois sacré de Rajab». Car il était possible que le dernier jour de Rajab coïncide avec le premier jour de Cha'bane.

Pour mettre un terme à toutes ces controverses, Allah Tout Puissant accorda, aux membres de l'escadre, l'alibi convenable en révélant:

"Ils t'interrogent au sujet du combat durant le mois sacré. Dis: «Combattre en ce mois est un péché grave; mais, écarter les hommes du chemin d'Allah, être impie envers lui et la Mosquée sacrée, en chasser ses habitants, tout cela est plus grave encore devant Allah " [Coran II, 217]
Selon ce verset, le combat en ce mois sacrés constitue un grave péché mais éloigner les hommes de l'Islam afin qu'ils ne croient pas et n'atteignent pas le bonheur est un péché plus grave que le périmer. Il y a plus tragique, à savoir être impie envers le Seigneur, Son Messager et Sa rencontre. De plus, lorsqu'on empêche les croyants d'entrer dans la Mosquée sacrée pour y faire leurs prières, en les torturant pour les expulser, est encore plus tragique que le combat en ce mois sacré. Il en est de même pour le péché de l'expulsion des croyants.

Lorsque les membres de l'escadron eurent leur alibi divin, ils demandèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Ce combat nous a-t-il rapporté une récompense?».

Ce fut également un autre verset coranique qui leur donna la réponse:

"En vérité, ceux qui ont cru ceux qui ont émigré, ceux qui ont combattu dans le chemin d'Allah: voilà ceux qui espèrent la miséricorde d'Allah. - Allah est celui qui pardonne, il est miséricordieux" [Coran II, 218] Allah leur a annoncé la bonne nouvelle de la récompense qu'ils désiraient.

Lorsque cette affaire prit fin, Qoraïch annonça qu'elle était prête à payer la rançon de ses captifs. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, attendit le retour de Sa'd bin Abi Waquas et 'Otba bin Zaghwane, qui étaient allés à la recherche de leur bétail. Il accepta ensuite la rançon de 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Abdullah et le libéra. Quand à Hakam bin Kaysan, il embrassa l'Islam et fut un bon musulman.

Aussi le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, ne le rendit-il pas aux polythéistes. Al Hakam mourut en martyr lors de l'évenement de Bi'r Ma'Ouna. qu'Allah l'agrée et le satisfasse.
As-siddiq, qu'Allah l'agrée, décrivit ce régiment dans les six vers suivants:

Vous prétendez que le meurtre durant le mois sacré est un grave péché
Mais il est plus grave péché qu'un homme guidé voit la Bonne Direction.
Vous réfutez ce que dit Mouhammad et êtes impies envers lui, Allah en est témoin.
Vous expulsez les gens de la Mosquée d'Allah afin qu'aucun homme ne se prosterne dans cette maison
Même si vous nous blâmez pour avoir tué et que les envieux calomnient l'Islam.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, devait accomplir différentes missions à la fois; le Jihad, prêcher l'Islam et préparer les expéditions successives. Que Allah le récompense en lui accordant la meilleure récompense qu'un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a jamais obtenue..

"2" La perfection du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se révèle dans ses agissements et sa sagesse.

"3" Le premier butin obtenu en Islam fut divisé en cinquièmes par une révélation divine. Ensuite, Allah Tout Puissant imposa le partage des butins en cinquièmes.

"4" La première rançon payée en Islam.

"5" Le grand amour porté par les compagnons au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue; Abou 'Oubayda ne put se séparer du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, qui eut pitié de lui et le garda avec lui.

"6" L'escadron de 'Abdullah bin Jahch prépara à la grande bataille de Badr.

6- La grande bataille de Badr.
Cette bataille revêt une grande importance dans l'histoire de la Mission. Elle figure dans le Coran sous le nom du Jour où l'on discerna les hommes justes des incrédules. Avant que ce jour n'arrive, il y eut des événements et des préparatifs tant du côté des croyants que de celui des polythéistes.
"1" Une grande caravane de commerce quitta le Châm sous la direction d'Abou Soufiane et ses hommes à destination de la Mecque.

"1" Badr est une ville située à cent cinquante kilomètres de la ville du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*;
elle était auparavant une vallée où se trouvait un puits pour un homme appelé Badr. La Bataille eut lieu en cet endroit et fut ainsi appelé Badr.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, eut vent de cette caravane et envoya quelques uns de ses compagnons afin de l'intercéder au cas où elle passerait par Hijaz dans l'espoir qu'Allah leur permette de mettre la main sur les marchandises qu'elle transporte. Les Emigrés avaient grand besoin de toute chose bénéfique puisqu'ils avaient tout abandonné lorsqu'ils avaient quitté la Mecque et Qoraïch avait ensuite confisqué tous leurs biens.

«Voici les chameaux de Qoraïch qui transportent des biens», ordonna-t-il à ses hommes, «intercéptez-les, peut-être qu'Allah vous accorde des biens?». Certains accoururent alors que d'autres préférèrent ne pas participer à l'expédition car personne n'était obligé de faire une chose malgré lui; en outre, ils ne croyaient pas que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, allait faire une guerre et combattre.

"3" La caravane dirigée par Abou Soufiane s'approcha du Hijaz. Mais Abou Soufiane, qui craignait une attaque de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons, allait à la recherche des nouvelles par-ci et par-là. Ils apprit enfin que Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, se préparait pour attaquer. Apeuré, il paya Damdam bin 'Amr Aighafari pour qu'il aille à la Mecque et appelle les Qoraïchites à défendre les chameaux, porteurs de leurs biens.

"4" Trois nuits avant l'arrivée de Damdam à la Mecque, 'Atika bint'AbdulMouttaleb vit dans son sommeil un rêve qui l'effraya; elle envoya chercher son frère, Al'Abbas, qu'Allah l'agrée, et lui dit:
- «Frère, j'ai vu dans mon sommeil un songe effrayant. Et je crains pour ton peuple un malheur et une calamité».
- «Qu' as-tu vu en rêve?» demanda son frère.
- «J'ai vu un cavalier s'approcher de quelques chameaux qu'il possédait», décrivit-elle. «Arrivé à Abrah, il s'écria de sa plus haute voix: «Fuyez car je vous tuerai dans trois jours. Les gens l'entourèrent. Il entra ensuite dans la mosquée où les hommes lui présentaient leurs condoléances. Il vit ensuite son chameau sur le -toit de la Ka'ba et répéta le même cri: «Fuyez car je vous tuerai dans trois jours».
Son chameau l'emmena ensuite au sommet du mont de Abi Quabis et répéta les même paroles. Il prit ensuite une pierre et la jeta: elle dégringola, s'effrita au pied de la montagne et ses morceaux entrèrent dans toutes les maisons de la Mecque sans exception».
- Et Ibn Al-'Abbas de lui dire:
- «Il vaut mieux que tu ne racontes ce songe à quiconque».
Elle lui demanda de faire de même mais il raconta le rêve à son ami. Al Walid bin 'Otba qui le raconta à son père et ainsi de suite jusqu'à ce que Abou Jahl l'apprit. Lorsque Al-'Abbas vint tourner autour de la Ka'bah, il lui dit:
- «Viens chez nous, lorsque tu auras fini» puis il dit: «Banou Abdel Mouttleb, depuis quand avez-vous cette intention?»
- «De quoi parlez-vous?» demanda Al'Abbas
Et l'homme de répondre: «De ce songe que 'Atika a vu».
- «Et qu'a-t-elle vu?» demanda-t-il
-Banou 'Abdel mouttah, nous vous suffit-il pas que **vos** hommes prédisent l'avenir? Il vous fallait aussi des femmes? **'**Atika prétend qu'on a dit dans son songe: «Fuyez car je vous tuerai dans trois jours». Nous attendrons et verrons ce qu'adviendra. Si sa vision est vraie, c'est bon. Sinon, nous allons proclamer que vous êtes la famille la plus menteuse des Arabes».

Trois jours plus tard, Damdam bin 'Amr Al ghafari arriva et arrêta son chameau au haut de la vallée et s'écria après avoir déchiré son habit et déforma le naseau de son chameau.
- «Secourez vos chameaux porteurs de vos biens précieux. Mouhammad et ses compagnons ont attaqué la caravane. Au secours, au secours».

La ville fit ses préparatifs, en se disant:
- Mouhammad et ses Compagnons croient-ils que nous serons comme les chameaux d'Ibn Al-Houdroumi. Nous lui montrerons ce dont on est capable».
Sur le point de partir, les hommes se rappelèrent le conflit qui les opposait à Banou Bakr et eurent peur que ceux-ci ne se vengent en les attaquant par derrière.

Mais le Démon apparut sous les traits de Sourqua bin Malek bin Ja'cham Al-Madjali, un des notables de Banou Kinana et les rassura: Je suis un voisin et Kinana ne vous attaquera point par le dos». Rassurés, ils sortirent en hâtant les pas.

"5" La nuit du lundi, huitième jour de Ramadan, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quitta la ville avec ses hommes après avoirs donné à 'Abdullah bin Oum Maktoum l'ordre de gouverner la ville. Mais il envoya plus tard Loubaba de Rouha' pour qu'il prenne les affaires de Médine en mains. Mous'ab bin 'Oumays fut le porteur du drapeau.

Devant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, marchaient deux hommes portant deux drapeaux noirs: Al-'Iqab par 'Ali bm Abi Taleb et l'autre avec un homme des Ansars. Le groupe était composé de trois cent quatorze hommes qui montaient à tour de rôle les soixante-dix chameaux disponibles.
Ils étaient accompagnés par les cavaliers de Zoubayr bm*Awam et Miqdad bin 'Amr. Ils prirent la direction d'Al-'Aquiq sur la route de Rawha' où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se reposa, puis leva le camp, s'éloigna de la route de la Mecque, se dirigea vers la droite et traversa la vallée jusqu'à la gorge de Safra'. Il envoya Bisbis Aj-Jouhani et 'Ouday bin Abi Zaghba aux nouvelles de Abou Soufiane et autres, puis se dirigea vers la valée de Zafrane qu'il traversa puis installa son camp. C'est là que Qoraï ch décida de défendre ses chameaux. Il en parla à ses hommes et entendit Abou Bakr *radihallahou anhou* dire: «C'est mieux ainsi», suivi par Omar *radihallahou anhou* qui dit de même. Ensuite, Al-Miqdad bin 'Amr dit:
- «Messager d'Allah, exécute l'ordre d'Allah. Nous sommes à tes côtés et nous ne dirons pas ce que le peuple d'Israël a dit à Moïse: - «Va combattre avec ton Dieu. Nous demeurerons ici», nous te dirons: «-Vas combattre avec ton Allah et nous combattrons à vos côtés». Par celui qui t'a envoyé par la vérité, nous te suivrons même si tu nous emmènes à Birak Al-Ghimad"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pria alors pour lui et ajouta; «Conseillez-moi». Sa'd bin Mou*az lui dit: - «Comme si tu avais besoin de notre conseil»? "1" Un lieu au fond du Yémen.

- «Oui, j'en ai besoin, dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Et Sa'd d'ajouter: Nous avons crue en'toi et attestons tue tu as apporté la vérité. Nous t'avons prêté serment et sommes engagés à te suivre.

- «Exécute donc, O Messager d'Allah, ce que tu veux et nous serons à tes côtés. Par Celui qui t'a envoyé par la vérité, nous te suivrons même si tu plonges dans cette mer et nous ne reculerons point si l'on recontre notre ennemi demain. Nous ferons preuve de patience en cas de guerre et de sincérité en cas de rencontre, peut-être qu'Allah te fera voir des actes qui te satisferont. Guide-nous avec la bénédiction d'Allah».

Heureux des paroles de Sa'd, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit: «Marchez et soyez heureux par la bonne nouvelle que je vous apporte: Allah m'a promis qu'on va l'emporter sur l'une des deux troupes. Par Allah ! Il me semble voir de ma place où les hommes "de l'ennemi" seront massacrés».
En fait, lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda à ses compagons de le conseiller, ils voulaient voir la réaction des Ansars. Car l'allégeance des Ansars prêtée au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* excluait une alliance hors de Médine. Mais il craignit qu'ils refusent de combattre avec lui. Les paroles de Sa'd le rassurèrent et il put ainsi se diriger vers badr.

Tactique de guerre.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et Abou Bakr *radihallahou anhou* allèrent inspecter la région et tenter d'avoir les nouvelles relatives aux caravanes et à Qoraïch. Ils rencontrèrent un vieillard appelé Soufiane Adoumari et lui demandèrent de leur parler de Qoraïch ainsi que de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons.
- «Je ne vous raconterai que si vous déclinez votre identité,» exigea l'homme.
Mais le Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:
- «Nous le ferons si tu nous racontes ce que tu sais».

- «On m'a rapporté», dit l'homme, «que Mouhammad et ses compagnons sont sortis de Médine tel jour, et si ces informations sont vraies, ils doivent se trouver aujourd'hui en tel endroit», et cita effectivement l'endroit où ils se trouvaient. «On m'a également rapporté que les Qoraï chites sont sortis tel jour et si cela est vrai, ils se trouvent en tel lieu, désignant l'endroit où ils se trouvaient effectivement. Maintenant, qui êtes-vous?».
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui répondre:
- «Nous sommes crées d'eau» conformément au verset qui dit:

"et nous avons créé, à partir de l'eau, toute chose vivante" [Coran XXI, 30].
Etonné, le vieillard ne sut s'ils étaient créés de l'eau de l'Iraq ou d'une autre eau. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, retourna au camp des musulmans.

Autre tactique.

Le même soir, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Ali, Az-zoubayr et Sa'd bin Abou Waqas en avant-garde pour inspecter les lieux et s'informer sur l'ennemi. Le groupe trouva deux hommes qui donnaient à boire aux Qoraïchites et les amenèrent au camp des musulmans.

- «Qui êtes-vous?» demanda-t-on aux deux hommes.

- Nous donnons à boire aux Qoraichites», répondirent-ils. Mais les musulmans les traitèrent de menteurs et les accusèrent de donner à boire aux chameaux et non point aux hommes parce qu'ils désiraient trouver les animaux qui, contrairement aux hommes, sont sans défense conformément aux paroles divines qui disent:

"Lorsque Allah vous promettait qu'un des deux groupes se rendrait à vous, vous désiriez vous emparer de celui qui était désarmé" [Coran VIII, 7].
Mais les deux hommes insistèrent et furent battus si fort qu'ils dirent enfin qu'ils appartenaient à Abou Soufiane. Entretemps, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, faisait sa prière; quand il termina, il leur dit:
- «S'ils vous disent la vérité, vous les battez; s'ils mentent, vous les laissez libres. Croyez bien qu'ils appartiennent à Qoraïch. Que savez-vous des Qoraïchites? Ils se trouvent derrière cette dune que vous voyez au versant le plus éloigné».

- «Combien sont-ils? demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Très nombreux».

- «Quelles sont les armes dont ils disposent?»

- «On l'ignore».

- «Combien égorgent-ils de moutons chaque jour?».

- «Entre neuf et dix moutons».

Alors le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* put déduire:
- «Il sont entre neuf cents et mille hommes» et il ajouta: «Quels sont les notables de Qoraïch qui se trouvent avec eux?»
- Il y a 'Otba bin Rabi'a, Chiba bin Rabi'a, Abou Bakhtari bin Hicham, Hakim bin Kizam» et il cita d'autres noms.

Le Messager d'Allah dit alors à ses hommes
- «La Mecque jette dans vos bras sa progéniture».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons quittèrent ensuite les lieux et s'installèrent près du versant le plus proche. Comme il n'y avait point d'eau, les hommes eurent soif, et ne purent se laver de leur état de Janaba. Le démon tentateur leur dit:
- «Comment allez-vous combattre demain alors que vous êtes en état de Janaba "impureté rituelle", vous n'avez point d'eau et vous risquez de mourir de soif». Mais Allah Tout Puissant les honora en faisant

tomber les pluies qui leur permirent de boire et se laver. Le sable s'agglutina, facilitant ainsi le mouvement des armées. A cet égard, le Seigneur a révélé:

"Lorsqu'il vous enveloppa de sommeil, comme d'une sécurité venue de lui, du ciel il fit descendre sur vous de l'eau pour vous purifier, pour écarter de vous la souillure du Démon, pour fortifier vos cours et pour affermir vos pas" [Coran VIII, 11].

Tactique passée.

Les musulmans avaient envoyé Bisbis bin 'Amr et 'Ouday bin Zaghba' pour s'informer des nouvelles de l'ennemi et ses mouvements. Ceux-ci s'arrêtèrent sur une colline proche d'une source d'eau.

Il se trouvait près de l'eau un homme, nommé Majdi bin 'Amr Al-Jouhani. Les deux hommes entendirent les voix de deux esclaves qui se disaient: «La caravane arrivera demain ou après-demain; je travaillerai à leur service et rendrai ton dû».

Dès qu'ils entendirent ses paroles, ils retournèrent et rapportèrent leurs renseignements au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Mais personne ne comptait sur la méfiance de Abou Soufiane qui devança la caravane et arriva à l'eau de Badr. Il y trouva Majdi et lui demanda:

- «As-tu vu quelqu'un?»

-«Personne que je suspecterai», répondit l'homme, «il n'est venu que deux cavaliers qui arrêtèrent leurs montures sur cette colline, se désaltérèrent puis partirent».

Abou Soufiane alla sur la colline, prit entre ses doigts la crotte des chamelles, l'effrita et y trouva des noyaux.

- «Ce sont les foins de Yathrib, dit-il puis il rejoignit la caravane en toute vitesse, la fit dévier du chemin qu'elle devait prendre et put ainsi la sauver

Abou Soufiane informa Qoraïch qu'Allah a sauvé la caravane et qu'ils pouvaient rentrer chez eux.

Les Qoraïchites se trouvaient à Jahfa et quand ils apprirent la nouvelle, Abou Jahl dit:

- «Nous ne retournerons qu'après avoir atteint Badr. On y passera trois jours, égorgera des moutons, offrira à manger et du vin à boire, les chanteuses joueront de la musique; nous voulons que les Arabes entendent parler de nous et voient notre nombre afin qu'ils nous craignent à jamais».

En réalité, la ville de Badr recevait, une fois par an, un marché réunissant un grand nombre de gens.

Mais Al Aknas bin Chouraiq Athaqafi un allié de Bani Zahra, refusa d'obtempérer et dit:

-«Bani Zahra, rentrez chez vous, nous n'avez aucun besoin de marcher jusqu'à Badr. Allah a protégé vos biens et sauvé votre ami, Makhrama bin Nawfal».

Les hommes de Bani Zahra retournèrent à la Mecque et n'assistèrent pas à Badr.

Quand à Qoraïch, elle poursuivit sa marche jusqu'à arriver au versant le plus éloigné.

Retour au camp musulman:

Al Khabab bin Al-Mounzir regarda l'endroit où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses companons avaient installé leur camp, et ne le trouva pas approprié, du point de vue militaire.

- «Messager d'Allah», dit-il, «vois-tu cet endroit, est-ce-un bon endroit que Allah l'aurait désigné, nous ne pouvons avancer ni reculer, au bien est-ce dû à la sagesse que recquiert l'état de guerre et la ruse?.

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de répondre: «C'est la sagesse que recquiert l'état de guerre et la ruse?

«Mais, ce n'est point un endroit convenable», ajouta l'autre,

«Ordonne aux hommes de s'approcher de l'eau, de s'installer dans un endroit approprié, de creuser le lit de l'eau, bâtir un bassin qu'on remplirait d'eau. Ainsi, nous pouvons combattre nos ennemis, boire et les priver d'eau».

- «Tu as eu une bonne idée», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui ordonna aux musulmans de s'approcher de l'eau, creuser le lit, construire un bassin qu'ils rempliraient d'eau et y jetteraient les récipients.

Tactique avantageuse:

Sa*d bin Mou'az proposa au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, ce qui suit:

- «Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, pourquoi ne pas te construire une litière et des montures, puis combattre l'ennemi. Si Allah nous accorde la victoire, Allah aurait exaucé nos désirs; si on essuie un échec, tu monteras cette litière pour rejoindre ceux qui sont restés derrière. Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, nous ne t'aimons pas plus qu'eux et s'ils voient que tu as fontes une guerre, ils accoureront, prendront ta défense, te conseilleront et combattront à tes côtés.
Le Messager d'Allah apprécia cette idée qui fut mise à exécution.

Le rapprochement des deux camps:
Les Qoraïchites se dirigèrent vers la vallée. Quand le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, les vit descendre la colline vers la vallée, il dit:
-«Seigneur, voilà les Qoraï chites qui approchent, tous fiers et orgueilleux, défiant ton Messager et le traitant de menteur. Seigneur, accorde-nous la victoire que tu m'as promise et châtie-les par une défaite».
Quand il vit 'Otba bin Rabi'a à dos d'un chameau roux, il dit:
«Si un de ces gens a un grain de bonté, le propriétaire de ce chameau roux l'est; s'ils lui obéissent, ils seront dans la bonne voie».

Dans le camp des polythéistes:
Lorsque les Qoraï chites installèrent leur camp, ils envoyèrent 'Oumayr bin Wahab Aj-Jamhi pour dénombrer les compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
Il fit un tour autour du camp des musulmans et dit à son retour:
- «Ils sont au nombre de trois cents hommes à peu près. Mais attendez que j'aille inspecter les lieux pour voir s'ils ont installé un piège ou ont des provisions».
Il fit le tour de la vallée, ne trouva rien et retourna dans son camp:
- «Je n'ai rien trouvé mais j'ai trouvé les chamelles transportant la mort certaine. Ces gens ont pour seul protection et refuge leur sabre. Je crois que chacun de ces hommes ne mourra qu'après avoit tué un de vous. Qu'en pensez-vous?»
Ce conseil provena de 'Omayr.
Quand Hakim bim Hizam entendit les paroles de 'Omayr, il vint chez 'Otba bin Rabi'a et dit:
- «Abou Al-Walid, tu es le chef de Quoraï ch, le plus obéi. Veux-tu agir de façon à ce que ton nom demeure jusqu'à la fin des temps?
- «Que veux-tu dire, Hakim?»
- «Rebrousse chemin», lui dit Hakim, «et fais face à ton allié, 'Amr bin Hadrami».
- «Si j'agis ainsi, je devrais payer la dette. Il faudrait mieux demander à Abou Jahl de juger entre les gens».
Mais 'Otba se leva et prononça le discours suivant:
- «O peuple de Qouraïch ‹vous n'obtiendrez rien par la bataille avec Mouhammad et ses compagnons. Mais si vous les combattez, chacun se haïra pour avoir tué un cousin ou un compatriote. Retournez chez vous et laissez les autres Arabes les combattre. S'ils l'emportent sur lui, il ne vous blâmera point».
Hakim vint chez Abou Jahl et lui rapporta que 'Otba l'envoie pour lui dire de ne pas combattre et de retourner à la Mecque.
- «Cet homme est devenu lâche», répondit l'autre, non, nous ne resterons jusqu'à ce que Allah juge entre nous et Mouhammad».
Quand 'Otba le sut, il répliqua:
- «Cet homme saura qui d'entre nous est lâche».
Le grand commandant bien-aimé ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, voulut aligner ses hommes. Il avait à la main une flèche et l'utilisait pour aligner les combattants. Arrivé près de Sawad bim Chaziyya qui se tenait un peu à l'avance, il le frappa au ventre avec la flèche et dit: «Retourne au rang, Sawad».
- «Messager d'Allah», riposta Sawad, Allah t'a envoyé pour apporter la vérité et la justice. Laisse-moi te rendre la pareille.
Le Messager d'Allah découvrit son ventre et lui dit: - «Vas-y, rends-moi la pareille».
L'homme le prit dans ses bras et l'embrassa au ventre.
- «Pourquoi as-tu agi ainsi?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Et Sawad de répondre:

- «Je voulais que la dernière chose que je ferai, mettre ma peau et la tienne en contact».

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, lui souhaita du bien.
Après avoir aligné les rangs, il retourna à la litière et y entra avec Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* commença tout de suite à implorer le Seigneur de lui accorder la victoire promise.

- «Seigneur, si tu fais périr ce groupe, personne ne t'adorera plus sur terre».

Puis il ajouta: «Seigneur, accorde-moi, la victoire que tu m'as déjà promise» en levant les yeux si haut dans l'air que son manteau tomba sur le sol. Abou Bakr *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, le prit et le lui déposa sur ses épaules en lui disant:

- «Messager d'Allah, tu as suffisamment imploré ton Seigneur, II te donnera ce qu'il t'a promis».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dormit pendant un laps de temps, se réveilla et dit:

- «Réjouis-toi, Abou Bakr *radihallahou anhou*, la vitoire d'Allah nous est parvenue.

Voilà Gabriel qui conduit une jument, couvert de poussière».

La rencontre des deux camps:

Au matin du dix-septième jour du mois de Ramadan de la deuxième année de l'Hégire, le camp des musulmans fit face à celui des polythéistes. Chacun voyait l'autre, par la grâce d'Allah, moins nombreux conformément aux paroles divines suivantes:

"Lorsque vous les avez rencontrés, il vous les montrait peu nombreux à vos yeux, de même qu'il vous faisait paraître à leurs yeux peu nombreux afin que Allah parachève un décret qui devait être exécuté. - Les décisions dépendent d'Allah "[Coran VIII, 44].

La bataille se déclencha: Les Polythéistes lancèrent des flèches dont l'une tua Mahja', l'affranchi de 'Omar *radihallahou anhou* bin Al-Khattab, qu'Allah les agrée, qui devint premier musulman à mourir dans une bataille. Haritha bin Saraqua, de Bani 'Ouday bin Najjar, était de boire de l'eau du bassin quand il fut tué par une flèche. A son retour à Médine, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut la visite de sa mère *qui* lui dit:

- «Dis-moi, Messager d'Allah, que devient Haritha? S'il est au Paradis, je prendrai mon mal en patience, sinon qu'Allah me désigne les actes, les lamentations et les pleures appropriés, «Malheur à toi», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, «es-tu devenue folle, il y a ci-haut huit paradis, c'est le plus haut des huit qui a été attribué à ton fils».

Un polythéiste appelé Al-Aswad bin 'Abdel Asad Al-Makhzoumi dit:

«Je m'engage à tout faire pour boire de l'eau de leur bassin, le détruire ou bien mourir en cas d'échec.
Hamza, qu'Allah l'argrée, l'affronta, lui assigna un coup qui lui trancha la jambe au niveau du genou alors qu'il n'avait pas encore atteint le bassin. Blessé, il tomba sur le dos, rampa sur le bassin en vue d'exécuter l'acte auquel il s'était engagé. Mais Hamza le suivit et le tua dans le bassin.

Ce fut le premier polythéiste tué à Badr.

Le duel avant la mêlée

Parmi les coutumes appliqués par les Anciens en période de guerre,il y avait un appel au duel précédant le combat. Un des deux camps adversaires lançait cet appel à l'autre en vue de créer l'ambiance de guerre et encourager les combattants:

A Badr, Otba bin Rabi'a, son frère Chiba et son fils Al-Walid bin Otba bin Rabi'a furent ceux qui lancèrent l'appel au duel.

'Awf, Moua'waz, fils de 'Afra', ainsi que 'Abdullah bin Rouwaha répondirent à l'appel au duel.

- «Qui êtes-vous?» demandèrent les polythéistes.
- «Un groupe d'Ansars», fut la réponse
- «Nous n'avons point besoin de vous», dirent les autres.

Leur crieur dit alors:

-«Que les visages se déforment» puis souffla [1] sur le sable, s'adressa à ses hommes en leur disant: «Courage» et retourna à la tente.

[1] A cet égard. Allah dit: «Tu ne lançais pas toi-même les traits quand tu les lançais mais Allah les lançait" car le sable atteignit les visage de la plupart des combattants et causa leur défaite. C'est grâce à Allah que ce sable put réaliser ce but.

Le combat commença et se termina par la défaite des polythéistes. Allah tua un grand nombre de Qoraïchites et, fit prendre d'autres captifs.
Lorsque la prise des captifs commença, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait dans la tonnelle protégée par Sa'd bin Mou'az et quelques Ansars.

Une fin heureuse:
Allah tout Puissant envoya des renforts aux musulmans pour les aider à obtenir la victoire. Il y avait mille anges, sous forme d'hommes portant des turbans blancs que certains hommes avaient vu et en avaient parlé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
Il est dit dans la sourate du Butin:

"Lorsque vous demandez le secours de votre Seigneur" car dès que les compagnons, qu'Allah les agrée, virent les polythéistes, ils implorèrent le Seigneur de leur accorder la victoire,
"il vous exauça: «Je vous envoie un renfort de milles anges, les uns à la suite des autres" [Coran VIII, 9]
et le Seigneur dit aussi:

۞

۞

"Ton Seigneur inspirait aux anges: «Oui, je suis avec vous; affermissez donc ceux qui croient" [Coran VIII, 12].
Car en effet, certains anges ont effectivement participé au combat alors que d'autres affermissaient les cours des croyants pour qu'ils poursuivent le combat.
La bataille fut couronnée par la grande victoire des musulmans.
Soixante-dix Qoreichites y furent tués soixante-dix autres captifs**.**
Parmi les morts citons: Le tyran Abou Jahal, Otba bin Rabi'a, son filsWalid bin 'Otba et son frère Chiba bin 'Otba, Hanzala bin Abi Soufiane, 'Oqba bin Abi Mou'it, Abou Baktari, *0baida bin Sa'id bin 'As, Naufai bin Khouwayled, Nadar bin Al Hareth bin Kalada, 'As bin Hicham, Oumayya bin Khalaf et autres.
Parmi les prisonniers, citons: 'Al 'Abbas, oncle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, 'Oquayl bin Abou Taleb, Nawfai bin Hareth bin 'Abdel.Mouttaleb, 'Amr bin Abou Soufiane, Abou 'As bin Arrabi', époux de Zaynab fille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, 'Aziz bin 'Omayr, frère de Mossab bin 'Omayr, Souhail bin 'Amr, un grand politicien de Qoraïch.

Signe de la prophétie Mouhammadite:
Au cours de la bataille, 'Okacha bin Mohsan vit son sabre se casser au point qu'il ne pouvait pas l'utiliser pour combattre. Il vint au Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui se trouvait au centre de commandement et se plaignit de la cassure de son sabre. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, lui tendit un bâton de bois et lui dit:
- «Combat avec ce bâton». Il le vit se transformer en un sabre long, bien ferme, à la lame blanche. Il retourna au champ de bataille et combattait jusqu' à la victoire.
Ce sabre fut appelé ***Al Awn*** "assistance" et demeura avec 'Okacha, qu'Allah l'agrée, jusqu'à sa mort durant la guerre de «Radda» sous Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq.
La transformation du bâton en sabre fut un signe de prophétie mouhammadite.

Les cadavres des polythéistes:
Après les combats, les musulmans purent enterrer leurs martyrs dont le nombre s'élevait à quatorze
Ils étaient: 'Obayda bin Al-Hareth bin 'Abdel mouttaleb, rendit l'âme alors que sa joue se trouvait sur le pied du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et dit: J'atteste que tu es un martyr, 'Omayr bin Abi Wakas frère de Sa'd, Zou chamanine bin 'Abd 'Amrou, 'Aquel bin Baquir, Mahja' esclave de 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab, Safwane bin Bayda tous des Emigrés. Parmi les Ansars, il y avait: Sa'd bin Khaythamah Mouchir bin 'Abdil Mounzir, Yazid bin Harith, 'Omayr bin Houman, Rafe' bin Ma'la, Haritha bin Saraqua, les deux fils de 'Afra': 'Awf et Mou'awaz, fils de Hareth qu'Allah les agrée.

Les cadavres des polythéistes furent tirés et jetés dans un puits asséché situé dans le champ de bataille. Seul Oumayya bin Khalaf ne fut pas jeté car il était tué en portant son bouclier et, gonfla au point qu'ils ne purent l'en enlever. Lorsqu'ils le bougèrent, sa chair commença à tomber en morceaux; ils durent donc le laisser sur place et le couvrir de sable et de pierres.

Le blâme adressé par le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, à ses ennemis.

Au milieu de la nuit, on entendit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, debout devant le puits, blâmer les cadavres des polythéistes qui y avaient été jetés: «O gens du puits, vous avez été une tribu détestable pour votre Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, vous m'avez traité de menteur alors que les autres m'ont cru; vous m'avez expulsé et les autres m'ont abrité; vous m'avez combattu et les autres m'ont aidé à emporter la victoire. Avez-vous trouvé ce que Allah vous a vraiment promis? car moi, j'ai trouvé ce que mon Seigneur m'a vraiment promis».
Les compagnons lui dirent:
«- Messager d'Allah, tu parles à des gens qui sont devenus des cadavres.»
«- Oui,» répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ils m'entendent aussi bien que vous mais ils sont incapables de me répondre».
A cet égard, Hassane décrit dans un poème la bataille de Badr. Nous n'en citons que quelques vers:
Rappelle-toi chaque jour poui libérer la chaleur des cours Raconte la nouvelle sans défaut en toute sincérité sans aucun mensonge
Banou Aws ont été soutenus par Banou Najjar, à la foi certaine
Abou Jahal est mort et nous a quitté
II en est de même pour 'Otba
Le Prophète ﷺ leur a parlé après qu'on les a jetés dans le puits
N'avez-vous pas conscience que mes paroles sont vraies
Et que le décret d'Allah se base sur le contenu des coeurs.
Ils n'ont dit mot mais s'ils l'avaient fait, ils auraeint dit:
Tu as vraiment raison.

Le conflit entre les amis et l'amitié retrouvée:

Le grand commandant bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre de tuer les polythéistes et de les prendre captifs. Puis il demanda à ramasser le butin. C'est alors qu'un conflit opposa les combattants, qu'Allah les agrée: ils voulaient savoir qui avait le plus droit au butin. Ceux qui le ramassèrent le revendiquèrent. Quant aux combattants, ils leur dirent:
«-Par Allah, vous n'auriez rien eu si on n'avait pas occupé l'ennemi et éloigné de vous. Même ceux qui guardaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans sa tente durant la bataille le revendiquèrent: «Personne n'a plus droit au butin que nous».

Mais Allah tout Puissant révéla le verset qui dit:

"Ils interrogent au sujet du butin. Dis: «Le butin appartient à Allah et à son Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Craignez Allah ! Maintenez la concorde entre vous. Obéissez à Allah et à son Prophète, si vous êtes croyants" [Coran VIII, 1]. Ainsi, il mit un terme à leur conflit puis partagea le butin comme suit:

"Sachez que quelque soit le butin que vous preniez, le cinquième appartient à Allah , au Prophète et à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur, si vous croyez en Allah et à ce qu'il a révélé à notre serviteur le jour où l'on discerna les hommes justes des incrédules; le jour où les deux partis se sont rencontrés. - Allah est puissant sur toute chose -" [Coran, VIII, 41].

L'annonce de la victoire:

Le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, se hâta d'envoyer des messagers pour rapporter la bonne nouvelle de la victoire aux musulmans à Médine.

'Abdullah bin Rouwaha fut envoyé aux habitants de la haute Médine, et Zayd bin Haritha aux habitants de la Médine inférieure:

Oussama bin Zayd, qu'Alla l'agrée, rapporte: «Nous venions d'enterrer Rouquayya, fille du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et épouse de .Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane, qu'Allah l'agrée, quand nous reçûmes la nouvelle de la victoire apportée par Zayd bin Haritha. Je m'approchai de lui dans la mosquée et l'entendis dire à la foule qui l'entourait: «On a tué 'Otba bin Rabi'a, Chiba bin Rabi'a, Abou Jahl, Zam'a bin Al Aswad, Abou Boukhtari, Oumayya bin Khalaf, Nabih et Mounabbih, fils de Hajjaj.

«- Père,» dis-je, «est-ce vrai ce que tu racontes? -«Oui, mon fils, je le jure,» répondit le père.

Le lever de la pleine lune:

Le Bien-aimé; ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, quitta Badr pour retourner à Médine, ramenant les prisonniers polythéistes et le butin mis sous la garde de 'Abdullah bin Ka'b An-Najjari. Il sortit de la gorge de safra, installa son camp sur une dune entre la gorge et Nazila, et partagea équitablement le butin entre les musulumans. Arrivé à Rawha', il fut reçu et félicité par les musulmans pour la victoire remportée.

C'est à Safra'-même que 'Ali bin Abou Taleb tua un des prisonniers, Nadar bin Hareth et que 'Assem bin Thabit Al-Ansari tua 'Oqba bin Abou Mo'it.

Ensuite, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rencontra Abou Hind qui lui offrit un sac en cuir contenant un mets formé de beurre et de dattes. Il dit à son propos:

«- Ce n'est qu'Abou Hind, un Ansar; accordez- lui vos filles en mariage et demandez la main de ses filles.»

Ces hommes exécutèrent l'ordre, à savoir que Abou Hind était raffranhi de Farwa Ben Amr Al-Baiadi

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, poursuivit son chemin vers Médine et y arriva un jour avant les captifs.

Lequel est-il meilleur: le meurtre ou la rançon?

Après la victoire accordée par Allah au Bien-aimé et les croyants, ceux-ci jetèrent les cadavres dans un puits comblé et ramenèrent soixante-dix captifs. Sur le chemin de retour, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'arrêta et demanda conseil à propos des prisonniers.

-«Vaudrait-il mieux les tuer ou demander une rançon qui leur permettra de poursuivre le Jihad?»

«Allah vous a permis de les vaincre,» dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, que faudrait faire de ces prisonniers?».

-Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, dit:

-«Messager d'Allah, tranche leurs cous. Ils t'ont traité de menteur et expulsé, tranche alors leurs cous.

Mais cette réponse ne plut pas au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui répéta la question. Cette fois-ci, Abou Bakr *radihallahou anhou* qu'Allah l'agrée,proposa:

«- Messager d'Allah, ne vaut-il pas mieux leur pardonner et les libérer en contrepartie d'une rançon.

Le chagrin se dissipa alors du coeur du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui» effectivement, accepta la rançon et libéra les prisonniers. Allah tout Puissant révéla le verset suivant:

"II n'appartient pas à un Prophète de faire des captifs, tant que, sur la terre, il n'a pas complètement vaincu les incrédules. Vous voulez les biens de ce monde. Allah veut, pour vous, la vie future" [Coran VIII,67] Ce verset appuya l'opinion de 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, qui voulait tuer les prisonniers.

Mais un autre verset fut révélé en ce qui concerne l'opinion du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et d'Abou Bakr *radihallahou anhou*:

"Si une prescription d'Allah n'était pas déjà intervenue, un terrible châtiment, vous aurait atteint à cause de ce dont vous vous êtes emparés. Mange ce qui, dans le butin, est licite et bon" [Coran VIII 68-69]
Puis II dit à propos des captifs**:**

"OProphète! Dis à ceux des captifs qui sont tombés entre vos mains: «Si Allah reconnaî t un bien dans vos cours, il vous accordera de meilleurs choses que celles qui vous ont été enlevées. Il vous pardonnera Allah est celui qui pardonne, il est miséricordieux" [Coran VIII.70].
Ce verset les encourageait à payer la rançon et leur promettait la miséricorde et le pardon s'ils embrassent l'Islam et deviennent de vrais croyants.

Parmi ces captifs, citons Al 'Abbas bin 'Abdel Mouttaleb, l'oncle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, et Aqil Ben Abi Taleb et autres.

Par ces versets, le Seigneur décréta qu'il fallait mieux tuer les prisonniers pris à Badr que de les libérer en contrepartie d'une rançon. Mais le contraire pouvait être appliqué dans les autres batailles conformément au verset divin suivant:

"Lorsque vous rencontrez les incrédules, frappez-les à la nuque jusqu'à ce que vous les ayez abattus: liez-les alors fortement; puis vous choisirez entre leur libération et leur rançon afin que cesse la guerre" [Coran XLVII, 4].

Le Seigneur donna le choix à l'imam de choisir entre l'application de la loi du talion, l'acceptation de la rançon et le reproche, compte tenu de l'intérêt public de l'Islam et des musulmans.

La Générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était tellement généreux et miséricordieux qu'il demanda à ses compagnons de prendre soin des captifs dont ils avaient la garde.
Un des captifs, Abou 'Aziz bin 'Omayr, frère de Mossab bin ' Omayr, rapporte:

«- Mon frère, Mossab, et un homme des Ansars passèrent près de deux captifs. Mon frère dit à l'autre: prends bien soin de lui car sa mère est riche et pourra payer sa rançon? Je me trouvai dans un groupe d'Ansars. Lorsqu'ils me donnaient à manger, ils m'allouaient le pain et se gardaient les dattes, par respect aux ordres du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. A chaque fois qu'un morceau de pain tombait sous la main d'un homme, celui-ci me le tendait. Parfois, j'en avais honte et le leur rendais mais personne n'acceptait de les manger et me le rendait.

- Mon Seigneur, combien les compagnons du Messager d'Allah sont obéissants! Qu'Allah le bénisse et le salue! Il est si miséricordieux! Sa miséricorde, a atteint même ses ennemis! Qu'Allah agrée ses compagnons obéissants et bienfaiteurs.

L'impact de la nouvelle de la défaite des polythéiste sur les Mecquois:

- 'Al Haysamane bin 'Abdullah Khouza'i était le premier arrivant à la Mecque après la bataille.

-«Que s'est-il passé?» demandèrent les Mecquois.

-Nous avons perdu 'Otba, Chiba, Abou Hakam, Oumayya bin Khalaf, Zam'a bin Al-Aswad, Nabih Mounabbah, Abou Boukhtari,.. Et s'ensuivirent les noms d'autres notables Qoraïchites.

Safwane bin Oumayya n'arrivait pas à croire ces nouvelles. Assis près de la pierre, il dit au gens: «Ce n'est pas possible, demandez-lui de vous donner de mes nouvelles.»
«- Et Safwane bin Oumayya,» s'exécutèrent-ils, «qu'est-il devenu?»
Et l'homme de leur répondre: II est là assis près de la Pierre, et j'ai vu ses père et frère quand ils ont été tués.»
Rapportons les paroles d'Abi Rafe l'affranchi du Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, qui parlait de la défaite des polythéistes:.

-«Je ne trouvais alors au service d'Al 'Abbas. Abou Lahab n'avait pas participé à Badr et avait envoyé à sa place Al 'As bin Hicham. Quand il apprit la nouvelle, il sortit en traînant ses pieds et s'assit sur l'extrémité du puits de Zamzam.

A ce moment, il entendit les gens annoncer l'arrivée d'Abou Soufiane bin Hareth qu'il appela dès qu'il le vit.

La foule entoura les deux hommes.

-«Mon neveu,» dit Abou Soufian, raconte moi ce qui s'est passé?» Vraiment!

-«Tout ce qu'on a fait», raconta l'autre, c'est de faire face à l'ennemi et leur offrir nos épaules pour qu'ils nous tuent à leur guise et nous captivent à leur guise. Mais malgré cela, je ne peux rien reprocher aux combattants, car nous avons combattu des hommes blancs montés sur des chevaux entre ciel et terre; ils éliminaient tout et personne ne pouvait les vaincre.

-« Ce sont sûrement les anges,» intervint Abou Rafe'qui reçut pour toute réponse une giffle par Abou Lahab.

Comme je continuai à susciter sa colère, il me prit, me jeta sur le sol et me lança des coups. Oum Fadi prit un bâton, en frappa sa tête et la fendit:

-« Tu saisis l'occasion de l'asbence de son maî tre et le bats,» le blâma-t-elle.

Il se leva alors humilié etmourut sept nuits plus tard d'un ulcère connu par «Al'Adassa».

- Quand les Qoraï chites apprirent cette nouvelle catastrophique, leurs femmes se lamentèrent mais ne voulant pas que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et ses compagnons se réjouissent de les voir dans cet état, ils interdirent les lamentations. De même, comme ils avaient peur que Mouhammad et ses compagnons n'élèvent le montant des rançons, ils interdisent aux familles de payer une rançon pour libérer leurs fils.

Al Aswad bin Mouttaleb avait su que trois de ses enfants, Zam'a, 'Aquil et Hareth, avaient été blessés. Il voulut pleurer mais l'interdiction proclamée l'en empêcha.

Il entendit, une nuit, une femme se lamenter et envoya un esclave aux nouvelles en lui disant: «Va voir si les lamentations sont devenues permises? peut-être pourrai-je alors pleurer mon fils Abou Hakima "Zam'a" car les larmes me brûlent». L'esclave partit et retourna lui dire: «Cette femme pleure sur un chameau qui s'est égaré.»

L'homme cita les vers dont le sens est:

- Pleure-t-elle parce que son chameau s'est égaré et cela l'empêche de dormir Elle ne pleure pas un fils aimé

La bataille de Badr a engendré des conséquences à long et à court terme dont nous citons les suivantes:

Le rachat de la liberté de Abi Wada'a:

Abou Wada'a As-Sahmi fut pris captif pendant la bataille. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le sut, il dit:

-«Son fils habite la Mecque et est un commerçant aisé. Je crois qu'il proposera de racheter la liberté de son père».

Mais lorsque Qoraïch demanda aux familles de ne pas se hâter de racheter les prisonniers afin que Mouhammad et ses compagnons n'utilisent pas cet argent pour s'armer et se fortifier, Al-Mouttalb bin Wada'a dit: -«Vous avez raison, ne vous hâtez pas».

Mais il sortit la nuit en toute clandestinité, arriva à Médine et racheta la liberté de son père en payant quatre mille dirhams. C'est ainsi qu'agissent les bons fils à l'égard des parents. Là aussi, la prédiction du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se révéla véridique.

Souhail bin 'Amr:

Mikraz bin Hafs vint à Médine pour racheter la liberté de Souhail bin 'Amr, captif chez Maleq bin Doukhcham, frère de Bani Salem bin 'Awf Al-Ansari.

Il leur proposa de libérer Souhail bin 'Amr, et on lui dit:

«Donne-nous notre rançon». Mais Mikraz, leur proposa: -«Prenez moi à sa place et libérez-le afin qu'il vous envoie la rançon.» Les hommes acceptèrent, libérèrent Souhail et captivèrent Mikraz.

Comme Souhail était un orateur et avait la lèvre supérieure fendue, 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

«- Laisse-moi arracher les incisives de Souhail bin 'Amr pour qu'il ne parle jamais de toi en mal.»

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:

-«Je ne les déformerai point pour que le Seigneur ne me défigure point même si je suis un prophère et j'espère qu'il arrivera à une position qui n'engendrera pas tes blâmes».
* Abou 'As bin Rabi':

Abous 'As bin Rabi' était le gendre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, épouse de sa fille zaynab qui l'a épousé avant la révélation encouragée par sa mère Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah les agrée.
Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut la révélation, Khadija *radihallahou anha* et ses filles, même Zaynab, crurent en lui. Mais Abou 'As demeura polythéiste et participa avec les polythéistes à Badr où il fut captivé. Zaynab envoya sa rançon et également un pendatif que Khadija *radihallahou anha* lui avait mis autour du cou le jour de son mariage.

Attendri par ce geste, le Messager d'Allah qu'Allah, le bénisse et le salue, dit a ses hommes: «Si vous jugez bon de libérer son homme et lui rendre ce qu'elle a envoyé, faites-le?.»

Les hommes le firent et ce fut là un signe d'amour pur et de grande obéissance.

*

L'émigration de Zaynab, qu'Allah l'agrée:

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, libéra Abi 'As sans contrepartie, celui-ci sentit qu'il s'était engagé à libérer Zaynab afin qu'elle rejoigne son père à Médine. Aussitôt qu'Abou 'As bin Rabi' arriva à la Mecque, le Messager envoya Zayd bin Harifha et une homme des Ansar pour ramener Zaynab.
-«Soyez à Ya'jaj jusqu'à l'arrivée de Zayd ensuite vous l'accompagnerez jusqu'ici. Un endroit à huit miles de la mecque.
Ceci eut lieu un mois après la bataille de Badr; lorsque 'Abou 'As arriva, il lui ordonna de rejoindre son père. Zaynab commença à préparer le voyage et rencontra Hind bint 'Otba qui lui dit:

- «Fille de Mohammad,on m'a rapporté que tu veux rejoindre ton père?».

Apeurée, Zaynab riposta:

- «Non, je n'en avais pas l'intention»

- «Oui, cousine», dit l'autre, «n'en fais rien; si tu as besoin de quoique ce soit, ne voyage pas, je te donnerai tout ce que tu voudras. N'aie point honte de moi car les hommes ne sauront rien des affaires des femmes».

Mais Zaynab ne la crut pas; elle fera le contraire de ce qu'elle dit, se dit-elle, et refusa de lui dire la vérité. Une fois les préparatifs du voyage finis, son beau-frère, Kinana bin Rabi' lui offrit un chameau qu'elle monta et il prit son arc et des flèches. Ils sortirent donc en cours de journée; Kinana guidait la chameau sur lequel se trouvait le palanquin de Zaynab. Des hommes de Qoraïch le surent et les suivirent jusqu'à Zi Tawa. Habar bin Aswad bin Mouttaleb bin Asad s'approcha d'eux, effrayant Zaynab de sa lance. Celle-ci tomba sur le sol.

Son beau-frère menaça les hommes de ses flèches et réussit à la chasser. Abou Soufiane s'approcha alors de lui:
-«Tu n'as pas agi logiqument lorsque tu as accompagné la femme hors de la ville au su de tous alors que tu n'igonres point nos malheurs dûs à Mouhammad. Les gens vont croire si tu fais sortir ainsi sa fille qu'une humiliation viendra s'ajouter à toutes les calamités. C'est vrai, on ne peut pas l'empêcher de rejoindre son père, et nous ne voudrons pas nous venger ainsi, mais retourne avec la femme jusqu'à ce que les gens s'arrêtent de parler. Quittez ensuite les lieux en toute clandestinité. Kinana obtempéra, retourna à la ville et y demeura quelques nuits puis il accompagna Zaynab et la remit à Zayd bin Hareth et son compagnon qui l'amenèrent chez son père.

Comment Abou Al-'As embrassa l'Islam?

Avant la prise de la Mecque, Abou Al-'As bin Rabi', époux de Zaynab qui avait émigré et rejoint son père à Médine, sortit de la Mecque en voyage de commerce. Les Qoraïchites lui donnaient leur argent afin qu'il leur fructifie.

Au retour du Châm, une des expéditions du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, intercéda som chemin et déroba tous les biens qu'il transportait. Mais elle ne put le captiver car il réussit à fuir et arriva à Médine pendant la nuit. Il arriva chez Zaynab et lui demanda de le secourir; elle répondit à son appel et l'aida à récupérer son argent.

Le lendemain, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, fit la prière du matin et proclama hautement la grandeur du Seigneur. Les gens proclamèrent avec lui; soudain la voix de Zaynab jaillit des rangs des femmes:
- «O Musulmans, j'ai accordé mon secours à Abou Al'-As bin Rabi'».

Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, termina sa prière, il s'adressa aux gens et leur dit:
O gens, avez-vous entendu ce que j'ai entendu?» - «Oui», répondit la foule.

- «Vraiment, je n'ai jamais entendu auparavant une chose pareille; les musulmans aident ceux qui leur sont inférieurs».

Le Messager d'Allah alla ensuite chez sa fille et lui dit:

- «Ma fille, honore-le. Ne le laisse pas s'approcher de toi car tu lui es illicite».
Il envoya dire aux membres de l'expédition: «Cet homme est un des nôtres, comme vous le savez et vous avez pris ses biens; nous aimerons que vous fassiez preuve de charité et rendiez ce que vous avez pris, si vous refusez d'agir ainsi, gardez l'argent que Allah vous a promis car vous le méritez plus que les autres.» Mais les hommes rendirent tous les biens pris à Abou Al-'As qui retourna à la Mecque et restitua les dépôts.

- «O peuple de Qoraïch «dit-il, «quelqu'un d'entre-vous revendique-t-il un dépôt qu'il m'aurait confié?».

-«Noى, répondirent-ils, nous t'avons trouvé honnête et généreux».

Et Abou Al-'As d'ajouter: «J'atteste donc qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhammad est son esclave et son Messager la seule raison qui m'empêchait de proclamer mon Islam chez lui c'est ma crainte qu'on m'accuse de dérober vos biens; maintenant que je vous ai tout restitué, je peux proclamer mon Islam». Il partit ensuite pour Médine où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le rendit à Zaynab qui s'était séparée de lui pour avoir embrassé l'Islam avant lui.

Un merveilleux exemple donné par Abou Al-'As

Sur le chemin de retour du Châm, l'expédition barra la route de Abou Al-'As et lui proposa:

- «Si tu embrasses l'Islam, tu pourras prendre et garder ces biens car ce sont ceux des polythéistes».

- «Ce n'est pas ainsi que j'entamerai cette religion», répondit-il, «je ne trahirai point la confiance des gens».
Et il y eut ce qu'on vient de raconter. Il revint donc à la Mecque, restitua les dépôts puis proclama son Islam. Quel merveilleux exemple de fidélité le gendre du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, a donné, qu'Allah l'agrée et lui accorde une place au paradis.

L'islamisation d'un démon.

Il y avait à la Mecque un homme appelé ' Omayr bin Wahab aussi rusé et hypocrite qu'un Démon; il porta énormément de préjudice aux croyants à la Mecque au point qu'on l'appela un des démons de Qoraï ch. Il parlait un jour avec Safwane bin Oummaya du malheur des gens de Badr et mentionna les gens du puits.
- «Je jure par Allah», dit Safwane, «qu'on aura aucun bien maintenant qu'ils sont morts».
- «Tu as raison», répondit 'Omayr puis il ajouta:
- «Je jure que s'il n'y avait pas ce voeu que je n'ai pas encore satisfait et des enfants qui se perdront si j'arrive à disparaître, j'aurrais enfourché ma monture pour aller tuer Mouhammad ﷺ car lui et ses hommes me font souffrir puisqu'ils tiennent mon fils Wouhayb captif.

Safwane saisit l'occasion et lui dit:
- «Je me chargerai de satisfaire ton voeu et prendrai soin de tes enfants durant toute leur vie; tout ce que j'aurai, je leur donnerai.
- «Gardons cette affaire entre nous», demanda alors 'Omayr et il se mirent d'accord sur cela.
'Omayr prit son épée, acéra la lame, mit du poison sur sa pointe et prit la direction de Médine. Omar *radihallahou anhou* bin Khattab se trouvait parmi un groupe d'hommes, commentant le bataille de Badr quand il vit 'Omayr bin Wahab s'arrêter à la porte de la mosquée, armé de son sabre.
- «Cet homme est l'ennemi d'Allah, Omayr bin Wahab», dit Omar *radihallahou anhou*, «il est sûrement venu pour un mal».

Il entra ensuite chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui parla de l'arrivée de 'Omayr.

- «Laisse-le entrer», dit le Messager d'Allah. 'Omar *radihallahou anhou* prit son épée et dit à quelques Ansars:

- «Entrez et demeurez avec le Messager d'Allah. Méfiez-vous de cet hypocrite, ne lui faites pas confiance».

Quand le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, le vit et vit 'Omar *radihallahou anhou* armé de son sabre, il dit:

-«Calme-toi 'Omar *radihallahou anhou*, approche 'Omayr»

Celui-ci s'approcha et salua à la façon des gens de la Jahiliya mais le Messager d'Allah lui dit: «Nous avons été honorés par un salut meilleur que le tien; le Salam», salut des gens du Paradis.

-«Je n'ai été mis au courant de cela que récemment», dit 'Omayr «Pourquoi es-tu venu?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Je viens pour discuter de l'affaire de mon fils Wahib, captif chez vous».

- «Pourquoi portes-tu donc cette épée?» redemanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Qu'Allah maudisse les épées, répond-il, «elle ne nous a apporté aucun bien».

- «Dis-moi la vérité», insista le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Je t'ai dit la vérité», répéta l'autre.

- «Non», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «tu as parlé avec Safwane bin Oumayya dans l'enceinte au sujet des gens du puits. Tu a dit ensuite:

Si je n'avais pas ce voeu et des enfants, je serais parti tuer Mouhammad. Safwane s'engagea à satisfaire ton voai et se charger des tes enfants à condition que tu me tues mais Allah mettra les bâtons dans les roues de ton projet»

Et 'Omayr de dire:

«J'atteste que tu es le Messager d'Allah. Nous t'avons traité de menteur, O Messager d'Allah, et de mensonge ta révélation que Allah t'envoyait, mais ces paroles ont été échangées entre moi et Safwane et je sais que Allah t'a mis au courant. J'ai été guidé à l'Islam, par la grâce d'Allah», et il cita la Chahada**.**

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, dit alors à ses hommes.

- «Apprenez à votre frère sa religion, le Coran et libérez son fils».

'Omayr retourna à la Mecque et se chargea de prêcher l'Islam avec autant de ferveur qu'il appelait à combattre l'Islam. Il dut faire face à d'énormes préjudices mais il put convaincre un grand nombre de personnes à se rallier à l'Islam.

Aussi, après avoir été un démon, 'Omayr bin Wahab est-il devenu un musulman exhortant les gens et les guidant vers la religion de la vérité.

C'est là aussi que se révèle un des signes de la Prophétie mouhammadite et de la vraie foi: Personne ne peut égarer celui que Allah guide; celui qu'Il égare ne peut être guidé.

Les honneurs accordés aux gens de Badr:

Les gens de Badr sont les croyants qui ont accompagné le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pour se mettre en travers du chemin caravanier des Qoraïchites provenant de la Syrie. Ils combattirent ensuite les mécréants de Qoraïch dans la vallée de Badr. Leur nombre s'élevait à trois cent quatorze hommes et furent les gens qui ont remporté les meilleurs honneurs conformément aux récits suivants:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut chez lui Oum Haritha, le martyr Ansari, qui lui dit:

- «Messager d'Allah, tu n'ignores point l'amour que je portais à Haritha; s'il se trouve au Paradis, je prendrai mon mal en patience et attendrai; sinon, qu'Allah m'indique ce que je dois faire» - désignant les lamentations et les pleurs.. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:

- «Malheur à toi, es-tu devenue folle; il n'existe pas uniquement un seul Paradis mais plusieurs et ton fils se trouve dans le Paradis du Firdous».

Ce hadith relatif aux martyrs de Badr indique que les gens de Badr, tant les martyrs que les survivants, auront des grâces et des honneurs.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit:

«Tout homme qui a assisté à Badr ou à Al-Houdaibia n'entrera point à l'Enfer». Rapporté par Ahmad selon les conditions de Moslim.

"3" Al-Boukhari rapporte que Gabriel a demandé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue

- «Comment considérez-vous les gens de Badr parmi ta communauté?»

-«Ce sont les meilleurs musulmans», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Tu as raison», dit Gabriel, «il en est de même des anges qui ont assisté à Badr».

"4" Al-Boukhari et Mouslim rapportent que Hateb bin Abi B alla'a envoya une lettre aux habitants de la Mecque avant que l'armée des musulmans ne commence à se diriger vers elle en vue de l'envahir.

- «Messager d'Allah», dit Omar *radihallahou anhou*, «permets-moi de lui trancher le cou». Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:

«II a assisté à Badr et tu ne sais pas ce que Allah a décrété à propos des gens de Badr. Peut-être a-t-il dit: «Faites ce qui vous plaît car je vous accorde une place au Paradis, ou bien je vous pardonne». Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, eut les larmes aux yeux et dit:

- «Allah et son Messager sont plus savants».

C'est ainsi que le Seigneur assigna les honneurs aux gens de Badr. Nous ne pouvons que demander au Seigneur de les agréer et nous permettre d'en faire partie, de par sa miséricorde.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'adoption de principe qui dit: «Rendre le mal par un autre pareil.» Car Qoraïch a expulsé les musulmans et confisqué leurs biens. Il est donc juste qu les musulmans lui rendent la pareille en dérobabant les gbiens transportés par leurs caravanes.

"2" L'adoption du principe de l'auto-défense conformément aux paroles divines suivantes:

"Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués parce qu^ils ont été injustement opprimés. -Allah est puissant pour les secourir" [Coran XXII, 39].

"3" Aucun blâme, ni châtiment ne seront apposés à ceux qui n'appliquent pas les actes et paroles recommandés. Aucun reproche ne fut adressé à ceux qui ne participèrent pas à l'expédition de Badr.

"4" II est tout à fait légitime de demander le conseil d'autrui pour toute affaire importante concernant les musulmans. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a demandé aux compagnons de le conseiller à propos du combat des polythéistes à Badr.

"5" L'obligation de respecter les engagements et les pactes. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'a fait quant il a demandé aux Ansars de révéler leur attitude au cas où une bataille se déclenche.

"6" Les honneurs accordés à Abou Bakr *radihallahou anhou*, 'Omar *radihallahou anhou*, Miqdad bin 'Amr et Sa'd bin Mou'az et surtout lorsqu'ils avaient satisfait les désirs du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en proclamant leur soutien.

"7" En période de guerre, il est nécessaire d'envoyer des hommes inspecter les mouvements, le nombre, et la force des ennemis.

"8" II est licite d'utiliser les symboles et les similitudes en période de guerre ainsi que l'assiègement de l'ennemi en vue de l'empêcher d'arriver à ce dont il peut bénéfier.

"9" II est permis de battre un ennemi légèrement sans lui porter un grave préjudice, pour l'obliger à parler, quand il s'agit des espions.

"10" II est nécessaire d'user de logique et de ruse en période de guerre.

"11" Parmi les signes de la prophétie mouhammadite, citons la transformation du bâton en épée entre les mains de 'Akacha bin Mohsan.

"12" Le signe de la poignée de sable que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, jeta, atteignit une armée entière et causa sa défaite.

"13" La confirmation du principe qui dit: Le mécréant et le croyant ne peuvent s'allier. En effet, le père a combattu son fils, le fils son père et les cousins se sont entrebattus durant la bataille de Badr.

"14" Parmi les signes de Prophétie mohammadite, citons: la participation des anges à la bataille de Badr.

"15" Le Démon abandonna ses frères, les polythéistes car il prit la fuite dès qu'il vit les anges dans le champ de bataille.

"16" Les railleurs ont été éliminés conformément au verset divin suivant:

"Nous te suffisons, face aux railleurs"[Coran XV, 95] Car tous les railleurs ont péri, à savoir Abou Jahl 'Otba, Oumayya, Walid et 'Oqba bin Abi Mou'it.

"17" Le dénouement de tout conflit entre musulmans doit être rapporté au Seigneur. Ce fut le cas du conflit dû au partage des butins et que Allah régla en toute équité.

"18" C'est l'imam des musulmans qui décide du sort des captifs de guerre, soit en acceptant de les libérer sous rançon, soit en les tuant, soit en les libérant.

"19" Allah Tout Puissant approuva la décision de 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, qui voulut tuer les captifs de Badr. Car les tuer valait mieux que les libérer sous rançon.

"20" La miséricorde du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. se révéla lorsqu'il demanda à ses hommes de prendre soin des captifs.

"21" II est possible, en Islam, d'accorder une protection aux personnes inférieures.

"22" Les Arabes de la Jahiliya jouissaient de bonnes qualités telles que la fidélité, l'assistance et la pudeur.

"23" Un des signes de la prophétie mouhammadite est sa connaissance de la conversation privée entre 'Omayr et Safwane.

"24" L'expédition de Badr eut lieu pendant le mois de Ramadan de la deuxième année de l'Hégire.

Les événements importants de la deuxième année de l'Hégire

II conviendrait de dénombrer les événements les plus importants de cette deuxième année de l'Hégire.

"*" La mort de 'Ohtmane bin Maz'oune, frère de lait du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il fut enterré à Baquia'; le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, déposa une pierre sur la tombe en disant: «Je saurai que c'est la tombe de mon frère». Ceci eut lieu durant le mois de Zi Hijja.

"*" Le changement de la Kibla de Jérusalem à la noble Ka'ba.

"*" La prescription du jeûne de Ramadan et l'abolition de celui de 'Achoura'. Mais ce jeûne demeura louable selon la Sounna; celui qui effectue ce jeûne se fera pardonner les péchés d'une année entière.

"*" La Sounna a imposé l'aumône du Fitr, et recommandé de la rupture du jeûne la prière du 'Eid "fête".

"*" L'imposition de l'aumône légale -la Zakat- ses conditions et ses bases.

"*" La fixation du prix du sang et la composition légale "diya" qu'on a trouvé écrit sur un feuillet et attaché au fourreau du sabre du Porphète.

"*" Le décès de Roukayya, fille du Messager d'Allah.

"*" Le mariage de 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane, le calife, avec Oum Koulthoum, fille du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, après la mort de sa saur Roukayya, qu'Allah les agrée.

"*" L'émigration de Zaynab, fille du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, de la Mecque à Médine.

"*" L'Islam de Ibn Abou Al As bin Rabi[4], qu'Allah l'agrée, et la restitution de sa femme Zaynab, qu'Allah l'agrée.

"*" Le mariage de 'Ali, qu'Allah l'agrée, et Fatima, fille du Messager d'Allah.

"*" La première prière et le premier sacrifice de l'Eid eurent lieu au cours de cette année.

"*" Le signe de la prophétie mouhammadite se révèle quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a dit:

- «Voulez-vous que je vous parle des deux hommes les plus misérables?»
- «Qui sont-ils?» demanda-t-on
- «Ouhaymer Thamoud, qui coupa les jarrets de la chamelle, et celui qui te frappe, O Ali ‹sur ta tête au point de faire tremper ta barbe»..

En effet, cette prédiction s'avéra être vraie car 'Ali fut tué par un des Khawarej en lui assignant un coup du la tête.

7- L'expédition de Banou Qaïnouqa

Banou Qaïnouqa formait l'un des trois groupements juifs; ils s'étaient installés à Médine, longtemps avant l'apparition de l'Islam, lorsqu'ils avaient fui les Romains qui les persécutaient. Ils s'attendaient à ce qu'un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fasse son apparition, tel que la Tora et la Bible le confirmaient.

Durant la première année de l'Hégire, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui émigra à Médine établit avec eux un accord de paix et de bon voisinage, accord déjà cité.
Mais un grand nombre de leurs chefs furent des hypocrites et s'allièrent en secret aux polythéistes. Ils gardaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compangnons à l'oil. Quand il quitta pour aller à Badr, ils se réjouirent, croyant que les musulmans essuiront une défaite et perdront leur force. Mais quand la Bataille fut couronnée de succès, ils se dévoilèrent et, calomnièrent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, les rassembla dans le marché de Bani Qaïnouqa' et leur dit:

- «Méfiez-vous du malheur qui a frappé Qoraï ch et soumettez-vous à l'Islam car vous savez que je suis un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoyé par Allah ».
Mais ils répondirent avec imprudence:

- «Mouhammad: Ne vous enorgueillissez pas d'avoir affronté des gens qui ignorent tout de la guerre et de les avoir vaincus. Si tu nous combats, tu sauras que nous sommes les vrais combattants» En réponse à leurs paroles et menaces, Allah Tout puissant révéla:

۞ ۞

۞

"Dis aux incrédules: «Vous serez vaincus; vous serez rassemblés dans la Géhenne» - Quel détestable lit de repos! ۞- Un signe vous a été donné lorsque les deux troupes se rencontrèrent: les uns combattaient dans la voie d'Allah et les autres étaient incrédules; ceux-ci de leurs propres yeux, voyaient les croyants en nombre deux fois supérieur au leur - Allah assiste, de son secours, qui il veut - voilà vraiment un enseignement pour ceux qui sont doués de clairvoyance" [Coran III, 12-13].

Le Divin ordonna à son Messager de leur annoncer leur défaite qui effectivement se réalisa, et qu'ils iront sûrement au Feu. Puis II lui dit de leur rappeler la défaite des polythéistes, malgré leur nombre et leur force.

Quelques jours plus tard, une femme musulmane vint au marché pour y vendre sa marchandise. Elle passa ensuite à la boutique d'un orfèvre juif pour s'acheter un bijou. Il y avait dans la boutique plusieurs juifs qui la blâmèrent pour le voile qui couvrait son visage et l'exhortèrent à l'enlever. Pour protéger sa pudeur et son honneur, elle refusa de montrer son visage à des étrangers.

Mais un des Juifs, qu'Allah les maudisse, attacha le bout de sa robe avec l'extrémité de son voile, à son insu. Dès qu'elle se leva, le voile tombe, découvrant son visage. Elle s'écria et fut entendue par un homme musulman qui accourut et assigna au Juif un coup mortel.

Les Juifs se révoltèrent et tuèrent à leur tour le musulman, mort en martyr, qu'Allah l'agrée et le satisfasse.

La nouvelle atteignit d'autres musulmans qui combattirent avec les Juifs. C'est ainsi que fut résilié le pacte signé avec les Juifs de Bani Qainouqa'.

Les Juifs se réfugièrent dans leurs forteresses que le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah, le bénisse et le salue, envahit après les avoir assiégé pendant quinze jours, jusqu'à leur soumission. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de leur lier les mains, et selon les articles du Pacte établi entre eux, de les exécuter. Mais un de leurs alliés, 'Abdullah bin Oubay, un grand hypocrite, intercéda en leur faveur.
- «Ce sont mes esclaves», dit-il au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci se mit en colère et ordonna à 'Abdullah de libérer son manteau auquel il se tenait. Mais l'hypocrite ajouta:

- «Je ne te libérerai que lorsque tu traiteras mes partisans avec bienveillance. Ils sont quatre cent combattants sans bouclier et trois-cent portant des bouliers. Ils m'ont protégé d'une guerre générale et tu pourras les vaincre en une journée.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui répondit:
- «Ils sont à toi, qu'Allah vous maudisse tous».
Et il les libéra. Le Seigneur révéla à leurs propos les versets suivants**:**

"O vous qui croyez! Ne prenez pas pour amis les Juifs et les Chrétiens; ils sont amis les uns des autres. Celui qui, parmi vous, les prend pour amis, est des leurs. "Allah ne dirige pas le peuple injuste-. Tu vois ceux dont les coeurs sont malades se précipiter vers eux, en disant: Nous craigons qu^un coup du sort nous atteigne». Allah apportera peut-être le succès ou un ordre émanant de lui? Ils regrettèrent alors leur pensées secrètes" [Coran V, 51-52].
'Obada bin Samet avait également établi une alliance avec ces Juifs. Il vint au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et dit:
- «Messager d'Allah, je prends pour maîtres: Allah et son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et les croyants et me décharge de toute alliance avec ces incrédules et leurs chefs».
Allah le désigna dans les versets qui disent:

"«Vous n'avez pas de maître en dehors d'Allah et de son Prophète et de ceux qui croient" [Coran V, 55]
et

"Ceux qui prennent pour maîtres: Allah , son Prophète et les croyants: Voilà ceux qui forment le parti d'Allah et qui seront les vainqueurs!" [Coran V, 56].
Lorsque le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta l'intercession d'Ibn Oubay, les Juifs furent libérés.
'Obada bin samet les accompagna jusqu'au mont de Zibab, à quelques miles de cham, où ils périrent quelques temps après.
Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, alla à la tête de ses hommes pour combattre les Juifs installés dans leurs forteresses, il laissa les affaires de Médine entre les mains de Abou Loubaba Ansari et fit porter le drapeau par Hamza bin 'Abdel mouttab, qu'Allah l'agrée.
Après l'expulsion des Juifs, le Messager d'Allah répartit leurs biens entre ses hommes, en se gardant le cinquième destiné aux dépenses que Allah ordonnera. il appliqua ainsi l'ordre divin:

"Sachez que quelque soit le butin que vous preniez, le cinquième appartient à Allah , au Prophète et à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur"[Coran VIII, 41].
Enfin, l'on ne sait pas exactement si cet affrontement eut lieu à Safar ou à Chawwal, mais il a eu probablement lieu à Chawwal, directement à la suite de la bataille de Badr, et donc au coeur de la deuxième année de l'Hégire.

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:
"1"La trahison des Juifs et leur irrespect à tout engagement accordé.
"2" La grâce accordée au croyant qui se mit en colère par amour pour Allah et tua le Juif qui se moquait de la femme croyante. Il fut mort en martyr, qu'Allah l'agrée.
"3" La générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* était illimitée et se révéla ainsi

lorsqu'il accepta l'intercession d'Ibn Oubay et libéra les traîtres, qu'Allah les maudisse.

"4" La grâce accordée à 'Obada bin Samet qui répudia toute alliance avec les Juifs et proclama sa soumission à Allah , son Messager et les croyants.

"5" La révélation du verset de la sourate de la famille de 'Imran en réponse à l'impudence et aux menaces des Juifs.

"6" La révélation du verset dans la sourate de la table servie en réponse à Ibn Oubay, qu'Allah le maudisse car il était hypocite et incrédule.

8- L'expédition de Koudr

Au retour du Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, de Badr et à la suite de l'expulsion des Juifs de Bani Qainouqua', le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apprit que Bani Soulaym s'étaient rassemblés, dans un endroit où se trouvait une source d'eau appelée Koudr, afin de le combattre. Il décida d'aller les affronter et assigna à Ibn Oum Maktoum le gouvernement de Médine. 'Ali bin Abi Taleb porta le drapeau et le groupe marcha jusqu'à la source de Koudr. Mais l'endroit était désert, à l'exception de quelques bétails et bergers. Il retourna alors à Médine.

Quelques jours plus tard, il envoya Ghaleb bin 'Abdullah Laythi à la tête d'une expédition pour affronter Bani Soulaym et Ghatafan que les musulmans purent vaincre mais durent perdre trois hommes, qu'Allah leur accorde Sa miséricorde et les agrée.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les Conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Les respect du principe qui dit:

Nous combattons ceux qui nous combattent et faisons la paix avec ceux qui la veulent.

"2" La possibilité légale au gouverneur de se faire remplacer par un autre lorsqu'il s'absente.

"3" Une des caractéristiques de cette nation est de s'attribuer licitement les biens des incrédules comme butin.

9-L'expédition de «As-Sawiq»

Après la défaite de Qoraïch à Badr, Abou soufiane bin Harb se jura de n'approcher ses femmes qu'après avoir combattu Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et tuer ses compagnons ou les captiver.

Mais le temps passa sans que son projet ne se réalisât. Pour se libérer de son engagement, il choisit deux-cent cavaliers Qoraïchites et quitta à leur tête la ville à destination de Médine; le groupe arriva aux alentours de Médine pendant la nuit. Abou soufiane laissa ses hommes à l'extérieur de la ville et se dirigea vers la maison de Houyay bin Akhtab, un Juif de An-Nadir. Il frappa à sa porte mais en vain car l'homme avait peur et ne voulait pas le recevoir. Il alla donc chez le chef de Bani Nadir et de leur trésorerie. Celui-ci le reçut, lui offrit à manger et le mit au courant des affaires de la ville. Abou Soufiane rejoignit ses hommes et ordonna à quelque-uns d'entrer dans la ville et, d'incendier un certain nombre de palmiers. Ils exécutèrent l'ordre en incendiant des palmiers du côte de 'Arid, à l'est de la ville, et tuant un paysan et un ami à lui qui se trouvaient en ce lieu.

Les Qoraïchites retournèrent ensuite à la Mecque. Aussitôt que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, apprit la nouvelle, il forma un groupe et sortit à leur tête en quête d'Abou soufiance et ses hommes. Mais ceux-ci purent fuir et allégèrent leur chargement en jetant, en cours de route, la farine fine qui constituait leur aliment. C'est ainsi que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons la trouvèrent et se l'approprièrent et que cette expédition fut nomnée ainsi. On demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

«Pensez-vous que nous remporterons la victoire?» - «Oui», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Lorsque Abou Soufiane se préparait pour aller combattre les musulmans, il cita des vers qu'il conviendrait de citer:

Attaquez Yathreb et ses habitants. Tout ce qu'ils possèdent vous sera un butin

S'ils l'ont emporté le jour de «Qualib». Bientôt ils subiront une grand défaite je m'engage à ne pas approcher les femmes ni me purifier que lorsque vous tuerez les tribus de Aws et Khouzrouj. Car le coeur est en flammes.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Les polythéistes arabes se purifiaient de la Janaba "état d'impureté", une qualité qu'ils avaient hérité de la religion d'Ismael et d'Abraham, tout comme ils pratiquaient la circoncision.

"2" Les polythéistes arabes croyaient en Allah , faisaient des serments et les respectaient.

"3" Lorsqu'un homme a l'intention de participer au Jihad, il acquiert la récompense même s'il ne combat pas.

Les plus importants événements de la troisième année de l'Hégire du Bien-aimé

Première expédition:

L'expédition de Zi Amar

La troisième année de l'Hégire fut inaugurée par l'expédition. de Zi Amar.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apprit qu'un groupe de Ghatafane de Bani Tha'iaba bin Mouhareb s'était rassemblé près d'une source d'eau nommée «Zou Amar» à Najd, en vue de le combattre.

Il fit appel à quatre cent cinquante hommes et ils quittèrent Médine un jeudi, au douze de Rabi Awai de la troisième année de l'Hégire. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'était fait remplacer par 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane, qu'Allah l'agrée, au gouvernement de la ville. Arrivé à la source de Amar, les croyants installèrent leur camp dans cet endroit déserté par les ennemis qui voulaient le combattre mais avaient préféré fuir et se réfugier dans les montagnes. De fortes pluies s'étaient déversées, mouillant les vêtements des hommes. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, s'assit sous un arbre et suspendit ses vêtements pour qu'ils sèchent. De leur refuge, les polythéistes le virent assis tout seul et exhortèrent le plus fort de leurs hommes, Ghawrath ou Dou'thour bin Hareth, à le tuer. Arrivé près du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'homme dégaina son sabre et dit:

-«Mouhammad, qui te défend maintenant?»

Il voulut lui donner un coup de son épée quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, répondit: «Allah» L'épée tomba sur le champ.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui répéta, la même-question après avoir pris l'épée.

L'homme se soumit en disant:

-«Personne, j'atteste qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhammad est son Messager. Par Allah je n'exciterai plus les hommes contre toi.»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui rendit son épée. De retour parmi son peuple, il leur dit:

«-J'ai vu un grand homme qui m'a poussé et m'a fait tomber sur le sol. Je sus alors que c'est un ange et attestai que Mouhammad est le Messager d'Allah Par Allah, je ne rassemblerai plus des troupes contre lui.

Il exhorta son peuple à embrasser l'Islam. C'est à propos de cet événement et des faits similaires qu'Allah révéla le verst suivant:

"O vous qui croyez! Rappelez-Vous les grâces que Allah vous a accordés: lorsqu'un peuple s'apprêtait à porter les mains sur vous, il a détourné leurs mains. Craignez Allah ! Que les croyants se confient à Allah !" [Coran V, 11].

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" II est tout à fait licite de combattre ceux qui nous combattent et faire la paix avec ceux qui la veulent.

"2" II est tout à fait licite de poursuivre l'ennemi et l'effrayer.

"3" Un des signes de la prophétie mouhammadite se révèle lorsque l'épée tombe de la main de Da'thour, ce qui le pousse à proclamer son Islam et s'engager à ne jamais rassembler des troupes contre lui.

"4" L'apparition de la miséricorde mouhammadite lorsqu'il a pardonné à celui qui voulait le tuer.

"5" Le bienfait du pardon une fois qu'on est capable de réagir.

Deuxième expédition.

L'expédition du Four' du côté de Bahrane

C'est à Bahraine, du côté de Four[4], que Banou Soulaym s'étaient rassemblés pour combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci le sut, choisit trois cents de ses hommes et se fit remplacer par Ibn Oum Maktoum, qu'Allah l'agrée.avant de sortir, prêt au combat. Quand les ennemis le surent, ils se dispersèrnt affirmant par là les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui a dit: «On m'a accordé la victoire par la terreur que j'inspire à l'ennemi, à une distance d'un mois de marche».

Il retourna avec ses hommes à Médine après dix jours d'absence.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, était un homme décidé et ferme.

"2" Un signe de prophétie mouhammadite se révèle par la fuite des polythéistes dès qu'ils surent que lui et ses hommes se dirigaient vers eux.

"3" Les honneurs accordés à Ibn Oum Maktoum du fait qu'il
s'est fait remplacer plus d'une fois par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au gouvernement de la ville.

"4" II est permi d'assigner le gouvernement à un aveugle s'il a les compétences requises car cela dénote une bonne foi et un savoir.

Premier détachement:

Le régiment de Zayd bin Haritha à Karad

Après la défaite des Qoraï chites à Badr, ceux-ci surent qu'ils ne pouvaient pas protéger les caravanes commerciales si elles prennent l'ancien intinéraire qui passe près de Médine. Ils décidèrent alors de changer, de route en adoptant celle de l'Irak vers Châm. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, fut mis au courant tout comme il sut qu'une caravane Qoraïchite transportait de grande quantité d'argent avait pris la nouvelle route. Il envoya Zayd bin Haritha, l'affranchi préféré du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à la tête de ses hommes. Ceux-ci arrivèrent à une source d'eau appelée Karad *et* y trouvèrent la caravane Qoraïchite dont les hommes prirent aussitôt la fuite. Parmi eux figuraient Abou Soufiane bin Harb, Safwane bin Oumayya et autres. Zayd et ses hommes s'atribuèrent le chargement de la caravane et captivèrent le guide, Fourat bin Hibbane de Bani Bakr bin Wa'el, employé par Abou Soufiane pour les guider sur le nouveau itinéraire des caravanes.

A Médine, butin et captif furent remis entre les mains du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Fourat embrassa l'Islam et devint un bon musulman; quant au butin, il fut réparti par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui en garda vingt milles dirhams, soit le cinquième.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La défaite des Qoraïchites à Badr avait eu un impact énorme dans les esprits des Qoraïchites qui se sentaient effrayés en permanence.

"2" Les honneurs accordés à Zayd bin Haritha puisque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le choisit pour commander cette expédition.

"3" II est légal de partager les butins en cinquièmes.

"1" Na'im bin Mas'oud vint à Médine et se réunit avec Kinana bin Haquiq et plusieurs Juifs autour d'un repas et de vins. Il se saoula et parla de la caravane et de son chargement. C'est de cette façon que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*"SAW" reçut la nouvelle.

"4" Conformément aux articles de l'allégeance de 'Aquaba, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. assignait, la plupart des temps, les missions à l'extérieur de Médine aux Emigrés et non pas aux Ansars.

Deuxième détachement

Le régiment de Mouhammad bin Maslama aux fins de tuer Ka'b, le Juif

Après la défaite de Qoraïch à Badr, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya deux hommes, Zayd bin Haritha et 'Abdullah bin Rawaha, pour annoncer aux gens la victoire des musulmans et la défaite des polythéistes à Badr.

La nouvelle arriva jusuqu'aux'oreilles de Ka'b bin Achraf, originaire de Ta' et professant la religion juive. Il dit alors:

-«Si Mouhammad a réussi à vaincre ces gens "désignant ainsi Oumayya bin Khalaf, Abou Jhal, 'Otba bin Rabi*a", le centre de la terre serait meilleur que sa surface.»

Il montra ensuite ses dents tel un chien enragé, insulta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, cita en détails les charmes des femmes musulmanes puis partit à Qoraïch pour exhorter les gens à combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Il fut bien reçu dans la ville et écouté par ses habitants qui lui demandèrent de parler de leur religion:

-«Votre religion est meilleure que celle de Mouhammad,» mentit l'homme rusé.

C'est à son sujet que fut révélé le verset suivant:

""N'as-tu pas vu ceux auxquels une partie a été donnée? Ils croient aux Jibt et aux Taghout; ils disent, en parlant des incrédules: «Ils sont mieux dirigés que les croyants»" [Coran, IV 51]

"1" Les femmes, 51.

Quand Ka'b retourna à Médine, Allah mit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au courant de ce que Ka'b avait dit et décidé de faire, violant par là la trêve signée avec les Juifs.

-«Que dois-je faire d'Ibn Achraf?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à quelques uns de ses compagnons.

-«Je le tuerai pour toi», dit Mouhammad bin Maslama, frère de bani 'Abdel Achhal.

Plusieurs hommes se mirent d'accord pour exécuter ce projet:

Mouhammad bin Maslama, Silkane bin Salama, frère de lait de Ka'b, "Abbad bin Bichr, Hareth bin Aws et Abou 'Abs bin Jabr, de bani Haritha. Le groupe partit et lorsqu'ils s'approchèrent de son palais, ils se firent devancer par Silkane bin Salama, père de Na'ila. Il entra au palais, parla pendant une heure avec lui en vers. Ensuite, Silkane dit: «Ibn Achraf, malheur à toi, je suis venu te parler d'une chose, alors laisse-moi parler»

-«parle,» dit l'autre.

-«L'arrivée de cet homme parmi nous,» dit l'homme, «nous a apporté des calamités: Les Arabes sont devenus nos ennemis, nous ont traités de la même façon, nous ont étouffés au point d'égarer nos enfants et nous ont fatigués.

-«Je suis Ibn Achraf,» dit Ka'b, «je t'avais dit qu'on arrivera à l'état que tu décris.»

Sur ce, Silkane lui avoua:

-«Je voulais que tu nous vendes de la nourriture. Nous t'accorderons un gage pour que tu nous fasses confiance.

-«Me donnerez-vous vos enfants à titre de gage?» demanda Ibn Achraf.

-«Tu veux nous diffamer. Mes amis pensent comme moi et je voulais qu'ils m'accompagnent jusqu'à toi afin que tu leur vendes la nourriture et qu'ils te promettent de payer la garantie,» répondit Silkane qui tentait de l'amener à parler des armes. Silkane rapporta cette conversation à ses amis, leur ordonna de prendre les armes et partir pour le rencontrer. Ils se réunirent chez le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui les accompagna jusqu'à Bani 'Al-Gharqad puis les dirigea en

implorant le Seigneur: «Seigneur, aide-les» puis il retourna alors que les hommes prirent le chemin jusqu'à la forteresse de Ka'b.

Abou Na'ila Silkane l'appela pour qu'il les rejoigne.
Etant un nouveau marié. Sa femme voulut le dissuader de sortir:
«Tu es un combattant, comment peux-tu sortir à cette heure?».

-«C'est Abou Na'ila,» répondit-il, «s'il me trouve endormi il me réveillera.»

-«Mais je sens qu'il te veut du mal,» dit la femme. Son mari ne fit pas attention à ses paroles, rejoignit Abou Na'ila et conversa avec lui pendant une heure.

Abou Na'ila lui dit: «Ibn Achraf, veux-tu qu'on marche jusqu'à sortir de la ville et passer cette nuit à converser?.

-«Si vous le voulez,» répondit l'autre. Ils marchèrent pendant une heure puis Abou Na'ila posa sa main derrière l'oreille et l'approcha de son nez en disant:

-Je n'ai jamais senti un parfum aussi bon que celui de cette nuit.»
Ils marchèrent encore une heure et Abou Na'ila répéta le même geste. Une heure plus tard, il fit la même chose en vue de rassurer son ennemi sur ses bonnes intentions. Ils donna ensuite l'ordre à ses hommes de tuer l'ennemi d'Allah. Les hommes exécutèrent l'ordre mais n'obtinrent aucun résultat.

Abou Na'ila dégaina un couteau qu'il portait à la ceinture, en poignarda l'homme au dessus de son aine et l'entendit crier avant de tomber raide sur le sol. Le groupe le laissa puis retourna vers Médine, transportant Al Harem que les épées de ses amis l'avaient blessé. Ils allèrent ensuite chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui sortit aux nouvelles puis cracha sur la blessure d'Aï Hareth qui guérit sur le champ.C'est à partir de ce jour que la peur envahit les coeurs des Juifs.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" II est licite de recourir à la ruse en vue de tuer un traître qui rassemblerait les incrédules contre les croyants.

"2" La possibilité d'utiliser les similitudes et les homonymes pour faire triompher la vérité et abolir l'erreur.

"3" Un des signes de la prophétie de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, se révèle lorsqu'il arriva à guérir une blessure au moyen de sa pure salive.

"4" La grâce accordée à Mouhammad bin Masiama puisqu'il a pu tuer Ka'b, qu'Allah le maudisse.

"5" Le meurtre de Ka'b fit son effet sur tous les Juifs qui commencèrent à craindre pour leur vie.

Troisième détachement

La bataille D'Ouhoud

Les causes:

Les Qoraïchites souffrirent de la perte de leurs hommes jetés dans le puits après la bataille de Badr qui eut lieu au cours de la deuxième année de l'Hégire. Plusieurs hommes, dont 'Abdullah bin Abi Rabi'a, 'Ikrima bin Abou Jahl et Safwane bin Oummayya, se chargèrent d'exhorter les gens à combattre Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons pour se venger d'eux . Ils demandèrent à Soufiane bin Harb de convaincre les propriétaires de caravanes, une fois sauvées, de consacrer tous leurs revenus dans un combat contre Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes. Ils acceptèrent et furent désignés par le Seigneur dans le verset suivant:

"Oui, les incrédules dépenseront leurs biens pour éloigner les hommes du chemin d'Allah. Ils les dépenseront, puis le déploreront de l'avoir fait et ils seront ensuite vaincus" [Coran VIII, 36] Le Butin, 36.

En outre, les Emigrés et les Ansars qui n'avaient pas pu participer à la bataille de Badr imploraient le Seigneur de leur offrir une occasion similaire à celle des gens de Badr afin de montrer à leur Seigneur ce qu'ils feront aux polythéistes et le degré de leur foi dans l'espoir d'obtenir une compensation de la récompense et du butin perdus à Badr.

Ces deux causes provoquèrnt la bataille de Ouhoud mais il existe des causes secrètes que Allah Tout Puissant mentionna quand II a dit:

"Nous faisons alterner ces journées-là pour les hommes afin que Allah reconnaisse ceux qui croient et qu'il prenne des témoins parmi vous; Allah n'aime pas les injustes-afin que Allah éprouve les croyants et qu'il anéantisse les incrédules" [Coran III, 140, 141].

Au mois de Chawal de la troisième année de l'Hégire, les Qoraïchites, hommes et femmes, et tous ceux qu'il purent immobiliser de Banou Kinana et Touhama, quittèrent la ville sous la direction de Abou Soufiane bin Harb, leur nouveau chef après la mort de Abou Jahl, et marchèrent jusqu'à atteindre le bord de la vallée de Quanat à l'opposé de Médine. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le sut, il réunit ses amis, un vendredi, et leur demanda conseil: -«Faudrait-il sortir de Médine et affronter les polythéistes, ou bien demeurer dans la ville et les y combattre.»

«Il optait pour un combat à l'intérieur de la ville qui serait à son avis plus avantageux conformément à la vision suivante: il avait vu une vache égorgée, une fissure sur la lame de son épée et s'est vu introduire dans un bouclier fortifié qui désignait, selon lui, Médine. Mais, malgré tout, la majorité des compagnons insistèrent pour que le combat ait lieu à l'extérieur de la ville. Le Seigneur ne lui révéla aucun conseil: le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se vit obligé d'accéder aux désirs de ses compagnons. Il entra chez lui, porta son bouclier et déposa son casque sur sa tête. Dès que les compagnons le virent ainsi, il regrettèrent leur décision et voulurent changer d'attitude.

-«Restons dans la ville,» dirent-ils au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, «tu as raison.»

En réalité ceux qui avaient insisté pour sortir de la ville n'étaient autres que ceux qui n'avaient pas participé à Badr. Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, insista à son tour en disant:

-«Un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne doit pas enlever son casque après l'avoir porté qu'après que le Seigneur ait jugé entre lui et son ennemi. Je voulais qu'on reste dans la ville mais vous avez refusé; vous devez donc croire en Allah , affronter l'ennemi avec patience et exécuter les ordres de votre Seigneur».

Il se fit remplacer par Ibn Oum Makhtoum pour le règlement des affaires de la ville et quitta celle-ci à la tête de mille hommes et atteignit Bada'i; son guide était Abou Khaythama, frère de Banou Haritha. En cours de chemin, ils passèrent près de la propriété- de Marba bin Kayzi, un hypocrite qui, dès qu'il entendit les bruits des sabots, prit une poignée de sable et dit:

-«Si je savais que ce sable n'atteindrait que ton visage, ô Mouhammad, je t'en aurais frappé».

Sa'b bin Zayd lui assigna un coup sur la tête et lorsque quelques hommes voulurent le tuer, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les en empêcha en disant:

-«Laissez-le, ne le tuez pas car et son ccair et sa vue sont frappés de cécité».

Arrivés à Chout, entre Médine et Ouhoud, 'Abdullah bin Oubay, maudit soit-il, préféra se retirer en emmenant le tiers des combattants. Il avait eu la mêmeopinion que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.qu'Allah le qu'Allah le bénisse et le salue, le vit se dandiner parmi les hommes, il commenta:

-« Cette façon de marcher est détestée par le Seigneur dans tous les endroits sauf celui-ci».

C'était l'ambiance qui régnait dans le camp des musulmans avant l'attaque.

Dans le camp adversaire, Abou Soufiane organisa les rangs de ses hommes puis s'adressa à Banou Abdel Dar et dit:

-« Banou Abdeldar, vous avez combattu à nos côtés à la bataille de Badr et avez vu l'échec qu'on a essuyé. En fait, les gens sont dépendants de leur étendard; s'il demeure arboré, tout va bien; s'il tombe au sol, ils seront vaincus. Soit vous défendez notre drapeau, soit vous nous quittez maintenant.»

Mais les hommes s'écrièrent et s'engagèrent à combattre pour la victoire:

-« Vous verrez demain ce qu'on est capable de faire!»

Abou Soufiane bin Harb visait par là à exhorter les hommes à combattre de toutes leurs forces.

Lorsque les deux camps adversaires s'affrontèrent, Hind, la femme d'Abou Soufiane ainsi que quelques femmes suivirent les hommes polythéistes en battant sur le tambourin et les encourageant à s'avancer vers leurs ennemis:

Allez, Banou 'Abdel Dar
Allez, protecteurs des foyers
Tuez chaque adversaire
Nous sommes les filles de Tareq
Si vous revenez, nous vous embrassons et étendrons les tapis
Mais si vous prenez la fuite nous nous séparerons de vous à jamais

Dans le camp des musulmans:

Abou Doujana dégaina l'épée, encercla le turban autour de sa tête en signe de mort et fonça vers la bataille en disant:

"C'est moi que mon ami m'a fait promettre alors que nous étions dans le versant près des palmiers. De ne plus rester en arrière de l'armée, de frapper de l'épée d'Allah et du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Et c'est ainsi qu'il assignait des coups mortels à chaque ennemi rencontré. Soudain, il vit un combattant polythéiste en train d'exhorter les gens au combat, il se dirigea vers lui. Quand celui-ci le vit, il lança des cris qui révélèrent son identité: ce n'était que Hind déguisée en homme. Il s'abstint alors d'utiliser l'épée du Messager d'Allah pour tuer une femme.

Le combat commença et les hommes se mêlèrent. Hamza combattit avec grand courage et bravoure. Il était suivi de Wahchi, esclave de Joubayr bin Mot* am qui lui avait promis de l'affranchir s'il tue Hamza. Cet esclave était un bon lancier. A chaque fois que Hind passait à côté de lui, elle lui disait pour l'encourager:

-« Abou Dasma, profite et fais profiter les autres,» car elle voulait venger la mort de son père à Badr.

L'esclave continua à suivre Hamza qui, tel un chameau gris cendré, fit face à Siba' bin 'Abd Al 'Ozza et lui dit:

-« Approche-toi, O fils de la femme qui pratique les excisions.»

Puis il lui assigna un coup mortel sur la tête. L'esclave saisit alors l'occasion et jeta sa lance qui l'atteignit au bas-ventre et dont le bout sortit de l'entre-jambes. Le blessé fit quelques pas puis tomba à terre. Son tueur attendit quelques instants puis prit sa lance et retourna au camp car il avait atteint son but.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait donné le drapeau à Mossab bin Omayr, qu'Allah l'agrée. Quand celui-ci fut. tué, il le donna à 'Ali Bin Abi Taleb qui le prit et s'avança en disant:

«Je suis Abou Al-Kassam.» Abou Sa'd bin Abi Taieh, porteur du drapeau des polythéistes, l'appela et lui dit:

-« Veux-tu qu'on livre un duel? Abou Al Kassam?»

'Ali accepta et les deux hommes sortirent des rangs et se firent face. Le duel ne dura pas longtemps car 'Ali prit rapidement le dessus et le blessa sans pour autant s'assurer de sa mort certaine.

-« Achève-le,» dit-on à 'Ali.

Et 'Ali de leur répondre:

-«II s'est dévoilé devant moi; j'ai eu pitié de lui, compte tenu de notre lien de parenté et je sus qu'Allah l'a fait périr.»

En cours de bataille, Hanzala bin Abi 'Amer fit face à Abou S oufi âne bin Harb.

Hanzala leva son épée mais Chaddad bin Aws fut plus rapide et le tua.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit à son sujet:

-«Les anges sont en train de laver votre ami. Allez demander à sa femme la raison?»

Sa femme leur dit qu'il venait de l'épouser le soir-même, quand il entendit l'appel au Jihad, il sortit pollué sans se laver. Mais ce sont les anges qui assurèrent son lavage.

Allah accorda la victoire aux musulmans comme II leur avait promis: les croyants réussirent à tuer un grand nombre de polythéistes et faire fuir les autres.

Zoubayr bin 'Awwam, qu'Allah l'agrée, décrivit la fuite des adversaires comme suit: «Je voyais les chaînes encerclant les chevilles de Hind et ses compagnes lorsqu'elles prirent la fuite, retroussant leurs vêtements.»

Le Seigneur décrivit à son tour la défaite des incrécules dans le verset suivant:

۞

۞

۞

"Nous jetterons l'épouvante dans les coeurs des incrédules parce qu'ils ont associé à Allah ce à quoi nul pouvoir n'a été concédé. Leur demeure sera le Feu. Quel affreux séjour pour les impies! "Allah a rempli sa promesse envers vous, quand avec sa permission, vous anéantissiez vos ennemis, jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous avez soulevé des contestations au sujet de cette affaire. Vous avez désobéi après que Allah vous eut montré ce que vous souhaitiez. Certains d'entre vous désirent le monde présent, certains d'entre vous désirent la vie future. Allah, ensuite, et pour vous éprouver, a fait fuire vos ennemis devant vous" [Coran III, 151- 152].

Lorsque les archers virent les polythéistes prendre la fuite et les croyants rassembler le butin, ils coururent vers le camp découvrant ainsi les dos des croyants aux cavaliers polythéistes. Ce fut la défaite. Un homme cria que Mouhammad avait été tué. Ebahis, les croyants ne surent comment réagir. L'ennemi put arriver jusqu'au Messager qu'Allah, le bénisse et le salue, qu'Ibn Quami'a, maudit soit-il, frappa avec une pierre, lui brisa le nez et le blessa au visage.

La plupart des compagnons se dispersèrent et s'éloignèrent du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au point que quelques-uns arrivèrent à Médine. Allah Tout Puissant décrit: "au moment où vous avez fléchi, où vous avez soulevé des contestations au sujet de cette affaire**.**

۞

۞

۞

" Vous avez désobéi après que Allah vous eut montré ce que vous souhaitiez. Certains d'entre vous désirent le monde présent, certains d'entre vous désirent la vie future. Allah, ensuite, pour vous éprouver, a fait fuire vos ennemis devant vous. Il vous a certainement pardonné. Allah est le Maître de la grâce en faveur des croyants." ۞ Lorsque vous fuyez sans vous retourner sur personne et que le Prophète vous appelait à l'arrière des troupes, Allah a changé pour vous une tristesse en une autre tristesse afin que vous ne vous affligiez ni de ce qui vous échappait ni de ce qui vous atteignait. Allah est bien informé de ce que vous faites" "Coran III, 152- 153"

"1" La famille de 'Imran, 152-153.

La cause de la défaite:

Cette dure défaite qui avait suivi la grande victoire était due aux cinquante archers que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait installés sur le mont des archers sous le commandement de 'Abdullah bin Joubayr. Il donna à ce dernier les directions suivantes:

-« Protège-nous des cavaliers au moyen des flèches afin qu'ils ne nous attaquent point par derrière. Et restez dans vos postes que nous soyons victorieux ou vaincus».

Mais lorsque ces archers virent que le Seigneur avait accordé aux musulmans la victoire et que ceux-ci avaient commencé à rassembler les butins et les biens alors que les polythéistes prenaient la fuite, les femmes troussaient leurs habits et faisaient de même, sans que l'un d'eux fasse attention au drapeau jeté sur le sol jusqu'à ce qu'une femme Qoraïchite le porte; quelques-uns demeurèrent dans leurs postes alors que la majorité les quittèrent pour rejoindre ceux qui prenaient butins et biens.

Lorsque Khaled bin Walid, un des cavaliers polythéistes, icmarqua que les archers avaient quitté leurs postes, affaiblissant ainsi la résistance, il se dirigea vers le mont et tua ceux qui y étaient restés. Il put

ensuite avec ses hommes tirer leurs flèches sur les musulmans et en tuer un grand nombre. Les polythéistes qui avaient pris la fuite revinrent pour encercler, avec les cavaliers du mont, les musulmans.

C'est ainsi que les musulmans essuyèrent un échec et que le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dû supporter ce qu'il avait supporté. Lorsque le Démon cria: «Mouhammad est mort», les musulmans jetèrent leurs armes et s'immobilisèrent tout ébahis. Parmi ces derniers figuraient 'Omar *radihallahou anhou* et Talha; Anas bin Talha, oncle de Anas bin Malek, vint à eux et leur dit:

-« Qu'est ce qui vous retient?»

-«Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, a été tué,» dirent-ils

-« Qu'allez-vous faire après sa mort?» les exhorta-t-il, «allez mourir comme il l'a fait.»

Puis, il fit face aux polythéistes et combattit jusqu'à la mort. Son corps fut trouvé blessé et frappé plus de soixante-dix coups; sa soair n'avait pu le reconnaî tre que grâce à ses doigts.

Le découragement atteignit le camp des croyants au point que certains dirent:

-« J'aimerai bien aue *Abdullah bin Oubay bin Saloul vienne et nous apporte une promesse de sécurité de Abou Soufiane avant qu'on soit tué?»

Anas bin Nadar leur dit: «Ecoutez, si Mouhammad a été tué, le Seigneur de Mohammad ne l'a pas été. Combattez pour les principes pour lesquel Mohammad qu'Allah le bénisse et le salue, a été tué. Seigneur, je t'implore d'excuser les paroles de ces gens et je me désavoue de leurs idées». Ensuite, il combattit jusqu'à la mort.

Kab bin Malek fut le premier à savoir que le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, était toujours vivant. Il cria de sa plus haute voix:

-« O musulmans! Réjouissez-vous, le Messager d'Allah n'a pas été tué«.

Même le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, leur disait:
«A moi, esclaves d'Allah! ! A moi, esclaves d'Allah! !» Des hommes demandèrent alors le pardon et combattirent de nouveau. Abou Talha et Abou Doujana firent preuve de grand courage. Les combattants avancèrent peu à peu vers les buissons. Dès que le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, s'appuya aux buissons, Oubay bin Khalaf l'attaqua en criant:

-"Que je ne survive pas aussi longtemps qu'il "Mouhammad, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue" survit.»

Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut plus rapide que lui, il prit une lance des mains de ses compagnons et l'enfonça dans son omoplate. L'incrédule tomba tel un taureau égorgé et mourut sur son chemin vers la Mecque.

Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, escalada le rocher sur lequel se trouvaient quelques-uns de ses compagnons et cela lui fit plaisir. Abou Soufiane tenta d'atteindre le même endroit sur le rocher, mais en vain. Le sommeil commençait à envelopper les compagnons qui se sentirent alors en sécurité conformément aux paroles divines suivantes**:**

"Allah a changé pour vous une tristesse en une autre tristesse, afin que vous ne vous affligiez ni de ce qui vous échappait, ni de ce qui vous atteignait.- Allah est bien informé de ce que vous faites.- ۞ Après l'affliction, il fait descendre sur vous la sécurité: Un sommeil qui enveloppa une partie d'entre vous, alors que les autres étaient inquiets". [Coran III. 153-154].

La Bataille prit fin et fut une dure leçon apprise par les musulmans. Hînd bint 'Otba, fille d'Abou Soufiane, défigura les cadavres en leur coupant le nez, les oreilles et les membres virils;
elle fendit le ventre de Hamza, qu'Allah l'agrée, et lui arracha le foie qu'elle voulait manger mais ne le put. Elle le jeta alors et partit.
Abou Soufiane s'approcha du rocher et se mit en dessous.

-«Mouhammad se trouve-t-il parmi vous?» demanda-t-il à trois reprises.
-«Ne répondez pas» ordonna le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-«Ibn Abi Quohafa se trouve-t-il parmi vous?» redemanda-t-il par trois fois. Puis il ajouta: Ibn Khattab se trouve-t-il parmi vous?.

Comme il ne reçut aucune réponse, il dit à ses amis:

«Les hommes sont donc morts.»

Mais 'Omar *radihallahou anhou* répondit alors et dit:

-«Trêves de mensonge, ennemi d'Allah, Allah a fait survivre ceux qui te font souffrir.»

-«Glorifié soit Houbal,» dit l'autre.

-«Répondez, dit le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, qu'Allah est plus suprême.

-«Nous avons 0uzza,» dit Abou Soufiane, «alors que vous n'en avez pas.»

-«Dites répondit le Messager d'Allah, «Allah est notre Maître, mais vous, vous nous n'avez pas de Maître.»

-«Par Allah, Omar *radihallahou anhou*,» dit Abou Soufiane, «a-t-on tué Mouhammad. ?»

-«Non,» répondit l'autre, «et il entend tes paroles.»

-«Tu es aussi sincère qu'Ibn Qam'a»[1] répondit Abou Soufiane puis il ajouta; «Aujourd'hui, nous sommes devenus quittes. La guerre n'est pas finie. Vous allez trouver vos morts défigurés mais moi je n'ai ni accepté, ni mesuis mis en colère, ni ai interdit, ni ordonné.

"1" Car c'est lui qui a prétendu que Mohammad ﷺ a été tué et qui a blessé le visage du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui fractura le nez. Qu'Allah bénisse et salue Mohammad, et maudisse Ibn Qami'a et l'humilé dans le Feu de la Géhenne.

Il partit alors accompagné de ses hommes après avoir dit:

-«Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Ali à leur suite et lui dit: «Observe-les, s'ils laissent les chevaux et montent les chameaux, ils retournent à la Mecque, s'ils montent les chevaux, ils se dirigent vers Médine. Dans ce cas, je les assassinerai.

En effet, Ali partit à leurs suites et les vit délaisser les chevaux. Il retourna en criant la nouvelle à haute voix, ne pouvant cacher sa joie.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda à un des hommes de jeter un coup d'oeil sur les morts, l'homme désigné trouva Sad bin Rabi[4] Ansari encore vivant. Celui-ci lui dit:

-«Envoie mes saluts au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et dis-lui qu'Allah le récompense de la meilleure façon qu'un Prophète peut l'être, salue mon peuple de ma part et dis-leur:
Aucune excuse ne vous sera accordée par le Seigneur si un tort est fait au Messager d'Allah alors que vous êtes encore vivants.» Sur ce, il rendit l'âme, qu'Allah te soit miséricordieux et t'agrée, O Sa'dbinRabi'.

Hamza, qu'Allah l'agrée, fut trouvé au fond de la vallée, le ventre fendu, le foie arraché et défiguré. Quand il le vit, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «S'il n'y avait le chagrin que Safiya ressentirait, ou si ceci n'avait été objet d'une Sounna je l'aurai laissé pour les fauves et les rapaces, et si Allah m'accorde la victoire surQoraïch, je défigurerai trente hommes.» Les musulmans l'approuvèrent. Allah révéla alors le verset qui dit:

"Si vous châtiez, châtiez comme vous l'avez été. Mais si vous êtes patients, c'est mieux pour ceux qui sont patients" [Coran XVI, 126].

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons comprirent alors qu'il faudrait pardonner et interdire l'oeil pour oeil.

Quelques hommes voulurent transporter les morts pour les enterrer à Médine mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de les enterrer là où ils furent tués et de mettre deux et même trois morts dans la même tombe et que celui qui connaît le plus le Coran soit orienté vers la Kibla. Ensuite il pria sur eux et à chaque fois qu'on apportait un martyr, il le mettait à côté de Hamza et priait sur les deux.

Abou Bakr *radihallahou anhou*, 'Omar *radihallahou anhou* et Al-Zoubayr descendirent dans la tombe pour enterrer Hamza, tandis que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, demeura sur le bord et ordonna d'enterrer *Amr Bin Al-Jamouh et 'Abdullah Ben Amr Ben Hizam dans une même tombe.

Le Prophète ﷺ*salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons retournèrent à Médine qu'ils entrèrent le soir du Samedi, jour de la bataille étemelle d'Ouhoud durant laquelle la grande part de la sourate de la famille de 'Imran fut révélée.

Différentes attitudes observées à Ouhoud

Attitudes honorables:

Un bref aperçu sur la bataille d'Ouhoud nous révèle deux sortes d'attitude: honorables et humiliantes. Nous citons des attitudes dignes d'estime les suivantes:

L'attitude de Abou Talha Al-Ansari est à citer aussi longtemps que durera l'Islam et que demeureront des musulmans. Anas, qu'Allah l'agrée, rapporte:

Lorsque les gens s'éloignèrent du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le jour d'Ouhoud, Abou Talha demeura avec lui, le protégeant avec un vase qu'il possédait.
Il était un bon archer mais avait cassé ce jour-là deux ou trois arcs. Lorsqu'un homme passait en portant un carquois il lui disait:
«Dispense-le pour Abou Talha.» Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se levait pour regarder les combattants, Abou Talha lui disait: «Par Allah, ne te montre pas pour qu'ils te blessent pas avec une de leurs flèches, et laisse-moi te défendre par mon corps. Qu'Allah agrée Abou Talha, le satisfasse et l'installe au Paradis.

* L'attitude de 'A'icha *radihallahou anha* bint Abou Bakr *radihallahou anhou* et Oum Soulaim, l'Ansarite. Anas rapporte:

J'ai vu 'A'icha *radihallahou anha* bint Abou Bakr *radihallahou anhou* et Oum Soulaim retroussant leurs robes au point de dévoiler les bracelets de leurs chevilles, passant l'eau aux gens en toute rapidité.

Quelle noble attitude et quelle générosité ont montré ces deux femmes, qu'Allah les agrée et les satisfasse.

* L'attitude de Talha bin 'Oubaydallah. qu'Allah l'agrée. Lorsque le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait avec des amis dans les buissons, un groupe de Qoraïchites escaladèrent le mont. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, voulut se lever mais il ne le put car il portait un bouclier qui l'alourdissait. Talha se mit en-dessous et le souleva pour l'aider à se mettre debout. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit:

-«Comme il est louable, l'acte de Talha, vu ce qu'il a fait pour le Messager d'Allah.»

* L'attitude du Bien-aimé Mouhammad, bien que toutes ses attitudes aient été honorables. Lorsqu'il s'appuya aux buissons, 'Oubay bin Khalaf, s'approcha de lui, à dos de cheval avec l'intention de le tuer car il disait: «Que je ne survive point s'il demeure vivant». Lorsqu'il s'approcha de lui, le Messager d'Allah prit la lance des mains de Hareth bin As-Sinna et l'enfonça dans la poitrine de Oubay qui tomba de son cheval. Sur le chemin vers Qoraï ch, il meuglait tel un taureau et disait: «Par Allah Mouhammad m'a tué.» Il mourut en cours de chemin à Sirf.

* L'attitude de Anas bin An-Nadar Al-Ansari; Lorsque le Démon s'écria que Mouhammad était mort et que les croyants se figèrent tout ébahis et désemparés, Anas leur dit:

-«Qu'est-ce qui vous retient loin du combat.?»

-«Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a été tué,» fut la réponse.
-«Qu'allez-vous faire après sa mort?» leur dit-il, «mourez par les principes pour lesquels il est mort. Si Mouhammad a été tué, son Seigneur ne l'a pas été, combattez pour ce que Mohammad a combattu. Seigneur, excuse les paroles qu'il profèrent et je me désavoue auprès de toi de ce qu'ils ont fait.

* L'attitude du Bien-aimé Mouhammad bien que sa vie ait été une suite d'attitudes honorables. Mais nous citons quelques-unes pour susciter l'amour dans les ccair. Après toutes ce souffrances, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, fut également blessé. Il nettoya son sang et dit: «Comment un peuple peut-il être heureux après avoir sali le visage de leur Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* "de sang" alors qu'ils les appelait à leur Seigneur». Allah Tout Puissant lui révéla:

۞ ۞

"Cette affaire ne te concerne pas: Soit que Allah revienne vers eux, soit qu'il les châtie; ils sont injustes" [Coran III, 128].

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit alors:
«Seigneur, pardonne à mon peuple car ils ne savent pas.»

* L'attitude de Fatima, fille de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue. Lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se blessa, Fatima lui nettoya les blessures avec l'eau que lui apportait "AIL Mais le sang coulait sans cesse. Elle apporta alors une natte de paille qu'elle brûla puis banda les blessures avec de la cendre chaude. Le sang se coagule.

* L'attitude de 'Abdulla bin 'Amr bin Haram.
Lorsque Ibn Oubay décida de se retirer du combat et retourna avec le tiers de l'armée à Médine, Abdulla les reçut et leur dit:
-«Venez, combattez dans le sentier d'Allah ou défendez-vous.»
*«Si nous savions combattre, nous t'aurions suivi,» répondirent-ils.
Allah Tout Puissant révéla à son sujet des versets lus jusqu'au Jour de la Résurrection.
* L'attitude de Hanzala, l'homme qui fut lavé par les anges.

Hanzala se maria alors qu'il n'avait pas encore embrassé l'Islam. Il passa sa première nuit de noces et fut réveillé le lendemain par l'appel au Jihad. Il mit son bouclier, prit son arme et alla participer à la bataille déjà déclenchée. Il agit tel un héros et combattit jusqu'à mourir en état de janaba. Ce furent les anges qui le lavèrent. Le Messager d'Allah rapporta cette nouvelle et dit: «Allez demander à sa femme.» Celle-ci leur dit qu'il avait quitté la maison en état d'impureté pour répondre à l'appel du Jihad.

Cette attitude assura à Hanzala l'entrée au Paradis bien qu'il n'eût jamais effectué une prière. Mais c'est un bienfait qu'Allah accorde à qui II veut; II est toute bonté.

* L'attitude de Oum 'Amara.

Cette femme est sortie au matin pour voir ce que les combattants sont devenus. Elle portait une gourde d'eau et arriva jusqu'à l'endroit où se trouvaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons heureux et certains qu'ils allaient sortir victorieux. Mais lorsque les musulmans essuyèrent une défaite, elle s'approcha du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, prit une épée pour le défendre et tirait de flèches jusqu'à ce que les blessures l'en empêchèrent.

Attitudes humiliantes:

On vient de citer des attitudes qui honorent ceux qui les ont prises et ceux qui les aiment. Voici quelques-unes des attitudes susceptibles d'humilier ceux qui les ont prises et ceux qui les aiment.

* L'attitude de 'Abdullah bin'Oubay bin Saloul, chef des hypocrites de Médine. Il est vrai que cet homme quitta avec l'armée des musulmans en route vers Ouhoud, mais tout au long du chemin, il émettait des doutes sur l'authenticité du Jihad et la finalité de ce voyage et réussit à se faire appuyer par trois cent hommes hypocrites, de faible foi qui quittèrent l'armée et déçurent le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants sincères. Ce fut l'attitude la plus humiliante, qu'Allah humilie Ibn'Oubay et ses partisans.

* L'attitude de Marba' bin Quayti, l'aveugle, maudit soit-il. Lorsque cet homme sut que l'armée musulmane, dirigée par Mouhammad, passa près de son jardin, il prit une poignée de sable et de cailloux en disant:

«-Si je savais que ceci n'atteindrait que toi, Mouhammad, je te l'aurais jeté à la figure. Si tu es un messager, je ne te permets pas d'entrer dans mon jardin.»

Ya-t-il une attitude plus médiocre que celle de cet hypocrite frappé de cécité dans son cour et dans sa vue.

* L'attitude de Abi *Amar que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, surnomma le pervers au lieu du moine, son surnom -au temps de la Jahiliya. Au matin d'Ouhoud, cet homme, maudit soit-il, se tint entre les deux camps et exhorta ses hommes à combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah et les croyants. Lorsque les Ansars lui répondirent par: «Qu'Allah ne t'accorde pas satisfaction, homme pervers», il leur dit: «Un mal a frappé mon peuple après moi.» Et il combattit avec sauvagerie dans les rangs des polythéistes.

C'était une attitude malheureuse et inoubliable.

* L'attitude de Hind bint 'Otba, épouse de Abou Soufiane.

Cette femme encourageait les hommes à tuer Hamza, qu'Allah l'agrée, et les exhortait au combat; elle défigura ensuite les morts, fendit le ventre de Hamza, arracha son foie mais ne put le manger.

Elle prit ainsi une attitude des plus humiliantes mais elle reçut plus tard le bienfait de l'Islam et put s'évader de la Géhenne à laquelle seront assignés Oubay bin Khalaf et Abou Jahal.

Mais elle devint plus tard une bonne croyante; sa foi effaça toutes ses attitudes passées.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'authenticité de la vision du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui vit en songe son épée fissurée. Il l'interpréta par une mort frappant sa famille. En effet Hamza, qu'Allah l'agrée, et "Abdullah bin Jahch moururent.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, remit l'cal de Quatada à sa place, après qu'il fut sorti de l'orbite oculaire, sans qu'il ne garde des séquelles.

"3" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, tua, de ses propres mains, Oubay bin Khalaf, conformément à ce qu'il lui avait dit à la Mecque avant l'Hégire. Il fut le seul homme, et le pire, que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* tua.

Les prédictions, constituèrent un signe de la prophétie mouhammadite.

"4" La confirmation du principe des conseils car le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda à ses compagnons de délibérer avant de prendre la décision de combattre à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville. Il se résigna à l'opinion de la majorité. Il émit également une maxime dont bénéficia tout homme, croyant ou incrédule, qui la respecta: «Un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne peut déposer son casque sur sa tête puis l'en enlever avant que le Seigneur ne juge entre lui et son ennemi».

Cette maxime a révélé son caractère décidé et son honnêteté.

"5" Le courage et le sang-froid du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, sont apparus à diverses occasions:

.Il poursuivit ses plans tracés même après le retrait d'Ibn Oubay et du tiers de l'armée.

.Il continua à combattre même après la fuite d'un grand nombre de ses compagnons.

.Il put prendre son mal en patience et poignarder Oubay bin Khalaf au point que celui-ci beugla tel un taureau et tomba à terre .Il mourut sur le chemin de retour à la Mecque.

"6" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était également un bon commandant. La preuve en est le choix du champ et de la date de la bataille et le choix de l'endroit où il avait installé les arhers après leur avoir commandé de ne pas quitter leurs postes, sous n'importe quelle condition, même s'ils voient leurs frères mourir en cours de bataille.

En fait, les musulmans, avaient essuyé cet échec parce que, justement, les archers avaient désobéi et abandonné leurs postes.

Il avait également envoyé Ali, qu'Allah l'agrée, à la suite des ennemis afin de connaître leur orientation et agir selon cette information.

"7" Le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, était également miséricordieux puisqu'il a pardonné à l'homme aveugle qui l'avait insulté à tel degré que les compagnons voulurent le tuer..

Mais il les empêcha d'agir ainsi en leur disant: «Laissez-le, son coeur et sa vue sont tous deux frappés de cécité». Il avait également dit, alors qu'il séchait le sang coulant de son noble visage:

-«Seigneur , pardonne à mon peuple car ils ne savent pas»; il pleura la mort de son oncle si fort que, lorsque son cadavre fut posé devant lui pour prier sur lui, il s'évanouit de fatigue et démotion.

"8" Sa patience était apparue lorqu'il ne montra aucun sentiment d'inquiétude lorsque son camp perdit la bataille alors que sa victoire était certaine le matin du même jour.

"9" Les conséquences désastreuses de toute décision contraire à l'opinion du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.

La défaite des musulmans était également due à l'insistance des compagnons de combattre à l'extérieur de Médine alors que la préférence du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* allait au contraire.

Lorsqu'il se résigna, mit son bouclier et son casque, ils regrettèrent leur décision mais il était déjà trop tard..

"10" La jouissance et la recherche des biens de la vie présente, qui s'accompagnent d'une désobéissance aux prescriptions d'Allah et du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, sont la cause de toute calamité frappant les musulmans à n'importe quel endroit et lieu.

"11" Allah promit aux croyants la victoire et la leur effectivement accorda le matin de la bataille. Il a dit:

"Allah a rempli sa promesse envers vous, quand, avec Sa permision" [Coran III, 152].

"12" Allah tout puissant châtia les croyants lorsqu'ils désobéirent en quittant leurs postes de défense à la recherche du butin. Ils se demandèrent pourquoi ils avaient perdu le bataille, et Allah leur répondit:

"Réponds: «Cela vient de vous»" [Coran III, 156] pour leur dite apparement: **"Allah a rempli sa promesse envers vous, quand, avec Sa permission, vous anéantissiez vos ennemis, jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous avez soulevé des contestations au sujet de cette affaire. Vous avez désobéi après que Allah vous eut montré ce que vous souhaitiez"** c'est-à-dire la victoire

"Certains d'entre vous désirent le monde présent, certains d'entre vous désirent la vie future. Allah ensuite, et pour vous éprouver, a fait fuir vos ennemis devant vous. II vous a certainement pardonné. Allah est le Maitre de la grâce en faveur des croyants"[Coran III 152]

Quatrième expédition:
L'expédition de Hamra[5] Al Assad

Parmi les aspects de la perfection du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, tant au niveau militaire que civil, il est à noter que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* était sorti au matin du dimanche pour effrayer les ennemis à l'extérieur et à l'intérieur.

Après la défaite des musulmans, le samedi, le muezzin du Messager d'Allah appela les croyants à rejoindre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pour poursuivre Abou Soufiane et son armée:

-« Seul celui qui a participé hier à la bataille d'Ouhoud pourra nous joindre, disait le muezzin.

Les croyants répondirent à l'appel. Même deux frères blessés le firent: celui qui était légèrement blessé portait l'autre, le déposait quand il se sentait fatigué puis le reprenait sur son dos une heure plus tard jusqu'à ce qu'ils purent atteindre le camp du Messager d'Allah, à Hamra' Al Assad. à huit miles de Médine. Jaber demanda au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, la permission de se joindre à son armée. La permission lui fut accordée pour la raison suivante: le père de Jaber, le martyr Abdulla bin Amr bin Haram. lui avait interdit d'aller au Jihad et le chargea de veiller sur ses septs soeurs car il ne voulait pas les laisser toutes seules sans qu'un homme ne les protège.

Alors que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait à Hamra' Al-Assad, il rencontra Ma'bad Al-Khouza'i qui était de passage. Khouza'a était une tribe formée dé musulmans et de polythéistes, et lui rapportait toutes les nouvelles de Touhama.

Ma*bad, qui était toujours polythéiste, dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

-« Mouhammad, il nous a été pénible de voir ce que tu as enduré, et nous aurions préféré que tu remportes la victoire.»

Il alla ensuite rencontrer Abou Soufiane et ses hommes à Rawha'. Ceux-ci avaient déjà décidé de retourner et affronter le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue,   et ses compagnons.

-«Nous les avons vaincus,» se disaient-ils, comment rentrer chez nous avant de les exterminer jusqu'au dernier.?»

Quand Abou Soufiance vit Ma'bad, il lui demanda:

-« Que veux-tu, Ma'bad?»

-«Mouhammad et ses hommes sont à ta poursuite,» rapporta-t-il, et «je n'ai jamais vu un aussi grand nombre.»

-« Malheur à toi, que dis-tu?» s'exclama Abou Soufiane.

-« Je te conseille de partir.»

-«Par Allah, nous avons décidé de les combattre jusqu'à les exterminer.»

- Je te l'interdis, ordonna Ma'bad, je jure que ce que j'ai vu m'a poussé à citer des vers de poésie.

-« Qu'as-tu dit?» demande Abou Soufiane.

-J'ai dit:

Malheur à Ibn Harb s'il vous rencontre et si les chevaux font trembler le désert

J'avertis les gens de Qoraïch qui ont un but précis et rainsonnable

Du danger qu'appose l'armée de Ahmad, ce ne sont pas la lie des gens; on ne peut même pas les décrire par des paroles.

Abou Soufiane eut alors peur et se rappela les paroles de Safwane bin Oumayya qui lui avait déjà déconseillé de retourner à
Médine:

-« N'en faites rien, car l'ennemi est vraiment en colère et je crains qu'ils ne combattent différemment de leur dernier combat. Retournez.»

En effet, Abou Soufiane donna l'ordre de retourner à la Mecque.

Sur leur chemin, les Qoraïchites passèrent près d'une caravane de Bani 'Abdel Quays:

-« Où allez-vous?» leur demanda-t-il

- «A Médine,» fut la réponse.

- Pourquoi faire?

- Nous revendiquons les dî mes.

-« Pouvez-nous porter un message à Mouhammad. si vous le faites, je vous enverrai demain de raisins secs à 'Okaz. Dites-lui que nous avons décidé de les poursuivre ainsi que ses amis pour les exterminer.»

Ce n'était qu'une manoeuvre susceptible de couvrir la peur ressentie lorsque Ma'bad lui avait parlé.

Lorsque la caravane arriva chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui rapporta le message d'Abou Soufiane, le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Allah nous suffit. Quel excellent protecteur». A cet égard, le Seigneur révéla le verset suivant:

"Ceux auxquels on disait: «Les gens ont sûrement réuni leurs force contre vous, craignez-les», leur foi augmentait alors et ils répondaient: «Allah nous suffit! Quel excellent Protecteur!"[Coran III, 173].

Puis le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Allah nous suffit! Quel excellent protecteur!», ce sont les paroles qu'Abraham prononça lorsqu'on le jeta au Feu.

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, demeura à Hamra' quatre jours, du dimanche jusqu'au mercredi, puis retourna à Médine. Il captiva en cours de chemin Mou'awiya bin Moughira bin Abi 'As et Abou Ouzza Jamhi qui s'endormit et ne partit pas avec les polythéistes. Lors de la bataille de Badr, Abou 'Ouzza avait été pris captif et demandé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de le libérer. Miséricordieux, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le uénisse et le salue, le fit après qu'il l'eût entendu s'engager à ne jamais l'affronter en ennemi. Mais il trahit le Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et participa à la bataille d'Ouhoud avec les polythéistes.

«Le musulman ne se laisse pas piquer deux fois d'un même trou», dit-il et il ordonna de les tuer.

Mouawiya, quant à lui, était celui qui défigura Hamza à Ouhoud et lui coupa le nez. Il s'égara, alla au domicile de 'Othmane *radihallahou anhou* et lui demande la protection.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta l'intercession de Othmane *radihallahou anhou* en sa faveur mais le menaça de le tuer s'il le retrouve trois jours plus tard. Etant une de ses parentés, Othmane *radihallahou anhou* lui donna une monture et lui dit: «Partez». Mais Mou'awiya s'égara encore une fois..

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, leva le camp de Hamra' Al-Assad, il dit à ses compagnons:

-« Mou'awiya doit être dans les environs, non loin de là. Allez à sa recherche.»
Zayd bin Haritha et 'Ammar bin yasser le trouvèrent et le tuèrent.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rentra donc à Médine sans affronter l'ennemi. Mais il fit ainsi peur aux ennemis hypocrites à l'intérieur de Médine et aux polythéistes à l'extérieur..

Qu'Allah le bénisse et le salue, il était doué de sagesse, de la meilleure sagacité politique et d'une grande patience ! !.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Parmi les nombreuses qualités du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, figurent le courage, la patience, la tolérance et la sagacité politique.

"2" Le mérite des compagnons du Messager d'Allah qui lui obéissaient, étaient patients et répondaient à l'appel du Seigneur et du Messager.

"3" L'impact de la propagande dans les esprits des non-patients; c'est la raison pour laquelle il faudrait s'en méfier.

"4" La confirmation du principe qui dit:
«Le croyant ne se laisse pas piquer deux fois d'un même trou.»
La légalité de l'intercession, même au-delà des limites légales.

Les événements majeurs de la troisième année de l'Hégire du Bien aimé

Les événements majeurs qui avaient eu lieu au cours de cette troisième année de l'Hégire furent:Le meurtre de Ka'b bin Achraf qui avait porté de graves préjudices au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et aux croyants en ameutant les polythéistes et les Juifs pour les combattre.
Il fut tué par Mouhammad bin Masiama, qu'Allah l'agrée.

* La bataille d'Ouhoud et la mort de soixante-dix musulmans et de trente polythéistes.

Il y avait parmi les martyrs des Emigrés:
Hamza bin *Abdul Mouttaleb, Moussab bin 'Omayr, 'Abdullah bin Jahch, Chamas et bin 'Othmane *radihallahou anhou*. Parmi les Ansares, il y avait:
Anas bin Nasr, Sa'b bin Rabi', 'Amr bin Jamouh et 'Abdullah bin Amr bin Haram. Parmi les musulmans des Juifs figurait Moukhayriq, qu'Allah l'agrée.

* L'opération militaire de Hamrà Al-Assad, le lendemain de la bataille d'Ouhoud.
* L'opération militaire de Zi Amr, une source d'eau appartenant à la tribu de Ghatafane.
* L'opération militaire de Far de Bahrane.
* L'expédition de Zayd bin Haritha, l'affranchi du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

L'expédition de Mouhammad bin Masiama avec pour mission l'élimination de Ka*b, le Juif opprimant.

*La naissance de Al Hassan bin Ali, qu'Allah l'agrée. Cinquante jours suivant l'accouchement, Fatima tomba enceinte et porta Al-Housssain en son sein.

* La grossesse de Jamila bint 'Abdullah bin Oubay qui porta en son sein *Abdullah bin Hanzala, fils de l'homme qui a été lavé par les anges et ce au cours du mois de chawai, la veille de la bataille d'Ouhoud.

Les événements de la quatrième année de l'Hégire du Bien-aimé

Le premier événement qui inaugura la quatrième année de l'Hégire fut:

L'évènement de Raji"1"

"1" Raji' était une source d'eau appartenant à Hazil, près du Hijaz, située entre la Mecque et 'Asfane.

Au début de cette année, un groupe d'hommes vint de Adoul et Quara à Médine pour rencontrer le Messager d'Allah. Ils lui exprimèrent leur désir d'embrasser l'Islam et lui demandèrent d'envoyer avec eux quelques hommes qui pourront leur enseigner la religion.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* choisit les six hommes suivants:

Mirthad bin Abi Mirthad Ghanawi, Khaled bin Boukayr Laythi, 'Asem bin thabit Awsi, Khoubayb bin Ouday, Zayd bin Dathna Bayadi et Abdullah bin Tareq, allié de Banou Zafer.
Il assigna le commandement à Mirthad bin Abi Ghanawi.

Les hommes partirent mais dès qu'ils arrivèrent à Raji, le groupe qui prétendait avoir le désir d'apprendre l'Islam, se retourna contre eux et demandèrent à Banou Lihyane de les aider. Ceux-ci apportèrent des renforts de cent hommes. Les musulmans se réfugièrent dans une montagne car ils ne

pouvaient, à eux six, combattre les cent hommes. Enfin, ils arrivèrent à leur soutirer un engagement de ne pas leur faire du mal.

Mais Assem refusa: «Je ne me soumettrai point à l'engagement d'un incrédule. Seigneur, parle de nous à Ton Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.»

Puis il fit face aux ennemis et les combattit avec Mirthad et Khaled bin Bakir. Ibn Dathra, Khoubayb et 'Abdullah bin Tareq se rendirent. Abdullah dit:

-« Ceci est le début delà trahison» et il fut aussitôt tué.

Les deux autres hommes furent vendus à la Mecque: Banou Harith acheta Khoubayb qui, à Badr, tua Hareth. Ils voulaient ainsi l'acheter et le tuer, pour venger la mort de Hareth. Ils l'emprisonnèrent dans la maison de Mawiya, esclave de Houjayr bin Abi Ihab. Il demanda un jour à la femme de lui passer un rasoir qu'il utilisait pour raser les poils de ses parties intimes en vue d'être toujours propre lorsque la mort survient.

Un petit garçon rampa jusqu'à lui et il l'installa sur sa jambe. Il continua à se raser mais quand la femme vit l'enfant et le rasoir, elle cria.

- «Crains-tu que je le tue?» la calma-t-il, «nous n'avons pas l'habitude de trahir autrui. Plus tard, la femme dit:

-« Je n'ai jamais vu un captif meilleur que Khoubayb. Je l'ai vu en train de manger une grappe de raisins alors qu'il n'y avait aucun fruit dans toute la Mecque.»

Quand il fut amené en dehors de l'enceinte sacrée pour l'exécuter, il dit à ses captivants:

- «Laissez-moi faire deux Rakaats.»

On lui donna la permission et il fit les deux Rakaats, la Sounna de l'exécution. Lorsque le Messager d'Allah, *salallahou alahi wa salam*, le sut, il confirma les deux Rakaats que plus d'un croyant fit.

Puis il dit:

- «J'aurai fait plus de deux Rakaats, mais je ne veux pas que vous disiez que j'ai eu peur de la mort.» Et il cita les vers suivants:

- Peu importe, puisque je meurs musulman, de quel côté je suis exécuté.

- Ceci est pour la cause du Seigneur. S'il le veut, il bénirait les diverses parties du corps déchiquetés.

Il implora son Seigneur comme suit:

-«Seigneur, dénombre-les, extermine-les et ne laisse aucun survivant.»

Les incrédules le crucifièrent et 'Otba bin Hareth s'approcha de lui et lui demanda:

- «Si tu dis que tu préfères voir Mouhammad à ta place, je te libérerai.»

- «Non, je ne veux pas être libéré et voir Mouhammad piqué avec une épine,» répondit Khoubayb qui fut tué sur le champ.

Quand à 'Assem, on envoya des hommes pour qu'ils apportent sa tête en vue de la vendre à Soulafa bint Sa'd. Celle-ci avait perdu deux fils à Ouhoud et exprima le voeu de boire du vin dans sa tête.

Mais les abeilles tournaient autour du cadavre et ils ne purent s'en approcher.

Ils le laissèrent avec l'intention de revenir à la nuit tombante. Mais un torrent l'emporta et personne ne le trouva.

C'est ainsi que le Seigneur répondit à l'engagement de 'Assem à l'égard de son Seigneur en se jurant de ne jamais toucher un polythéiste à condition de ne pas laisser un polythéiste le toucher. Aussi le Seigneur le protégea-t-il pendant sa vie et après sa mort.

A propos d'Ibn Dithna, il fut envoyé par Safwane bin Oumaya avec son esclave Nistas à Tamim pour le tuer, en vue de venger son père tué à Badr et jeté dans le puits.

Arrivé à Tan'im, il lui proposa:

- «Préfères-tu être dans ta famille et voir Mouhammad exécuté à ta place.»

Mais il répondit:

- «Je n'aimerai point voir Mouhammad piqué d'une épine et me voir dans ma famille! ! »

Abou Soufiane, qui assistait à l'exécution, commenta: «Je n'ai jamais vu quelqu'un aimer un autre autant que les compagnons de Mouhammad aimait Mouhammad.»

Enfin, Nistas lui assigna un coup mortel, et l'envoya pour le soumettre à la miséricorde d'Allah.

Il est opportun de mentionner que Sa'id bin 'Amer, qui avait assisté à l'exécution de Khoubayb, s'évanouissait dès qu'il parlait de sa mort ou y pensait.

'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, le sut et demanda à Sa'id de lui en parler: «Oui, c'est vrai,» dit l'autre, «je m'evanouis dès que je mentionne Khoubayb.»

Ceci ne fit que renforcer l'estime que 'Omar *radihallahou anhou* lui portait.

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1"La plupart des incrédules et des polythéistes sont des traîtres.

"2" Les honneurs accordés par le Seigneur à Khoubayb, quand il lui donna une grappe de raisins hors de sa saison, et que Sa'id s'évanouissait lorsqu'il le mentionnait.

"3" La légalité de faire la prière avant l'exécution, ce fut Khoubayb qui la décréta mais le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, la confirma.

"4" La grâce accordée à Ibn Douthna qui accepta de mourir à condition que le Messager d'Allah ne soit pas blessé avec une fourchette.

"5" Les compagnons aimaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, plus que leurs propres âmes; c'est le devoir de tout croyant et croyante dans la vie présente.

L'événement du puit «Ma'ounat Al-Jalal»

C'est au cours de cette quatrième année de l'Hégire que le pire des événements eut lieu. Lors de l'événement du puits de Ma'ounat, les musulmans perdirent soixante-dix des meilleurs compagnons.

Abou Bira' 'Amer bin Malek, surnommé Moula'eb Al Asima, vint à Médine pour rencontrer le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci lui proposa de devenir musulman mais l'autre refusa et dit:

- «Mouhammad, pourquoi n'envoies-tu pas quelques uns de tes hommes à Najd pour prêcher l'Islam à ses habitants? Peut-être répondront-ils à ton appel.»

- «Mais je crains que les gens de Najd ne leur fassent du mal,» dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Je les protégerai, n'aies aucune crainte,» le calma l'homme.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* choisit alors soixante-dix hommes des meilleurs compagnons, dont AlMounzir bin 'Amr, Hareth bin Samma, Haram bin Milhane, 'Amer bin Fahira, esclave de Siddiq, 'Orwa bin Sima' bin sait et Nafe 'bin Badil bin Warqua'.

Le groupe d'hommes fit halte à Bi'r Ma'ouna, terres situées entre Banou *Amer et Harra banou Soulm. Ils envoyèrent Haram bin Milhan en messager portant une lettre du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, à l'ennemi d'Allah, 'Amer bin Toufayl. Mais celui-ci ne lut point la lettre et donna l'ordre de tuer le messager. Puis il ameuta son peuple, les Banou 'Amer, qui refusèrent de répondre, à son appel en disant: «Nous ne trahirons point abou Boura' qui leur a accordé sa protection.»

Mais 'Amer ne s'avoua pas vaincu. Il eut recours à Banou Salem qui vinrent de 'Ossiya, Ri'l et Zaqwane.

Les compagnons furent encerclés mais ils combattirent jusqu'à la mort, la miséricorde d'Allah sur eux. Seul Ka'b bin Zayd fut blessé et laissé parmi les morts. Il survit pour mourir en marty lors de la bataille du Khandaq.

'Amr bin Oumaya Al-Soumari Moudri et Mounzir bin Mouhammad bin *0qba Al Ansari étaient en train de garder leurs chameaux quand ils virent des vautours survoler l'endroit où se trouvaient les cadavres des croyants.

-«Il doit y avoir en ce lieu quelque chose d'important!» dirent-ils avant d'aller aux nouvelles et trouvèrent les morts sur le sol et leurs meurtriers à dos de chevaux.

- «Que devons-nous faire?» dit Ansari.

- «Nous devrions rapporter la nouvelle au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue,» proposa Amr.

Mais Al Ansari refusa en disant:

Je ne m'éloignerai point de l'endroit où fut tué Monzir bin *Amr, et il fonça vers les tueurs et combattit jusqu'à la mort.

-Omar *radihallahou anhou* fut capturé puis libéré quand il leur dit qu'il était de Modar.

L'ennemi d'Allah, 'Amer bin Toufayl, lui rasa le toupet et l'affranchit.

-Amr marcha jusqu'à Karkara où il vit deux hommes de Banou Amer s'approcher des lieux et y firent halte..

- D'où êtes-vous? demanda-t-il

- De Banou Amer.

Il les laissa se reposer et quand il s'assura qu'ils s'étaient endormis, les tua pour venger les martyrs de Bi'r Ma'ouna..

Il ignorait tout du contrat de protection établi entre les Banou Amer et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit, quand il le sûî2

- «Tu as Kué deux personnes et tu dois payer le prix de leur sang. C'est un acte que je désavoue et que je craignais», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, que le chagrin frappa à cette nouvelle.

Ce fut également le cas de Aba Boura'.

Le peuple de ce dernier fut ameuté par Hassan à tuer 'Amer bin Toufayl.

Rabi* a exécuta l'ordre et le tua.

Voici les vers que Hassan citait alors qu'il exhortait Banou Abi Boura' à tuer Ibn toufayl. maudit soit-il:

- «O fils de ma femme, n'avez-vous pas craint, vous qui provenez de la souche de Najd, Comment Amer s'est moqué de Abou Bara qui été chargé de l'escorter et l'a tué volontaiemment.

Alerte Rabi'a aux efforts déployés ce que je peux faire nuit et jour.

Ton père, l'homme de guerre Abou Bara. Ton oncle maternel, l'illustre Hakam bin a'id.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Seul le Seigneur connaît l'avenir. Si le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pouvait prédire l'avenir, il n'aurait pas envoyé ses hommes à Bi'r Ma'ouna.

"2" L'ennemi d'Allah, 'Amer bin Toufayl, n'eut que de l'humiliation dans la vie présente et de la souffrance dans l'au-delà.

"3" L'honorabilité de Mounzir bin Mouhammad bin *0kba Ansari, qui combattit tout seul en quête du martyre et obtint ce qu'il désirait.

"4" 'Ossaya, Ra'l et zikwane furent l'objet de la colère divine et assignés au tourment.

"5" La légalité du recueillement dans la prière lorsque le croyant prie pour que Allah élimine les injustes et sauve les croyants des calamités.

"6" L'honneur accordé aux martyrs de Rajï ' et Bi'r Ma'ouna victimes de la trahison, selon le verset qu'on citera et qui sera plus tard abrogé:

«Dites à notre communauté de notre part que nous avons rencontré notre Seigneur qui nous a agrée'et qu'on a été satisfait de lui».

<u>Le détachement de 'Amr bin Oumaya Al-Doumari à la Mecque aux fins de tuer Abou Soufiane</u>

Déçu, Abou Soufiane regrettait l'occasion ratée de tuer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. La bataille de Badr lui avait coûté un grand nombre de morts, de captifs et d'argent et pourtant il ne put pas les venger plus tard à la bataille d'Ouhoud.

Il eut soudain une idée minable: «pourquoi n'envoie-t-il pas quelqu'un pour assassiner Mouhammad, ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue?.»

Il fit passer entre ses hommes le messager suivant: «Qui peut se porter volontaire pour assassiner Mouhammad lorsqu'il marche dans le souk et venger ainsi nos morts?.»

Un homme arabe vint à lui et lui dit:

«Si tu me fais confiance, j'irai l'assassiner. Je connais le chemin et je possède un poignard si petit que je pourrai aisément cacher comme la plus fine des plumes de l'aile d'un aigle.

- «Tu es l'homme que nous cherchons,» dit Abou Soufiane qui lui donna des montures et de l'argent.

- «Garde notre accord secret,» ajouta Abou Soufiane, «car je ne veux pas que quelqu'un le sache et le rapporte à Mouhammad.»

- «Personne ne le saura,» assura le .bédouin et il sortit dans la nuit en direction de Médine qu'il atteignit six jours plus tard.

Il attacha sa monture dans le quartier de Banou 'Abd Al-Achhal puis alla à la recherche du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et le trouva avec ses amis dans la mosquée. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le vit entrer dans la mosquée et se dit:

- «Cet homme a des intentions perfides mais Allah l'empêchera d'exécuter son projet»

L'homme s'arrêta et dit:

- «Qui d'entre vous est le fils de 'Abdel Mouttaleb?»

-«C'est moi», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

L'homme s'approcha du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et se courba devant lui.

Ousayd bin Houdaïr l'en éloigna et dit:

- «Eloigne-toi du Messager d'Allah,» puis il le tira de l'intérieur de la robe et découvrit ainsi le poignard.

-«Cet homme est un traître», s'exclama le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.

Effrayé, le Bédouin dit:

- «Mouhammad, épargne-moi.»

Ousayd le prit par le collet pour le frapper mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:

- «Dis-mois qui es-tu et pourquoi tu es venu? Si tu me dis la vérité, ta sincérité te sera bénéfique, mais si tu as l'intention de mentir, sache que je suis déjà au courant de tes plans».

- «Suis-je en sécurité?» dit le Bédouim.

- «Tu es en sécurité», le rassura le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Il lui raconta alors l'histoire de Abou soufiane bin Harb.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre de le garder en captivité chez Ousayd bin Houdayr.

Le lendemain, il l'appela et lui dit:

- «Je t'accorde la liberté, tu peux aller là où tu veux ou bien tu peux choisir une meilleure solution».

- «Quelle est cette solution?»

- «Que tu attestes qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah et que je suis le Messager d'Allah.»

Et l'homme de s'exécuter:

- «J'atteste qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah et que tu es le Messager d'Allah. Par Allah, Mouhammad, je n'ai jamais eu peur des hommes mais dès que je t'ai vu, je me suis senti perdu et faible.

Tu as ensuite connu mes intentions alors que personne ne les connaissais, je sus alors que tu es protégé et défendu, que tu apportes la vérité et que le camp de Abou Soufiane est le camp du Démon.»

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* l'écoutait, le sourire aux lèvres. Le Bédouin demeura quelques jours à Médine puis demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, la permission de quitter la ville.

On n'entendit plus jamais parler de lui.

Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, sut que Abou Soufiane avait envoyé un homme pour l'assassiner, il envoya 'Amr bin Oumayya Al-Doumari et un homme des Ansars et leur assigna la mission de tuer Abou Soufiane bin Harb.

'Amr rapporte:

Je quittai la ville en compagnie de l'homme qui partageait tout avec lui, nous montions à tour de rôle à dos du chameau.

Arrivés à Batn Yajij, nous attachâmes la monture aux buissons et je dis à mon compagnon:

- «Allons exécuter l'ordre et tuer Abou Soufiane. Si tu crains quelque chose, retourne à la monture et rentre à Médine pour raconter au Messager d'Allah ce qui s'est passé et laisse-moi.»

Nous entrâmes à la Mecque. J'avais préparé un poignard que je cachais pour le cas où un homme m'attaquerai - «Allons faire un tour autour de la Ka'ba et faire deux Rakaats,» proposa mon compagnon.

Je lui dis: «Les habitants de le Mecque aspergent l'extérieur de leurs maisons, le soir tombant, et s'y installent. Crois-moi, je les connais plus que toi.»

Nous marchâmes jusqu'à la Ka'ba qu'on tourna autour, fîmes la prière puis sortîmes. Arrivés près d'un groupe d'hommes, j'entendis l'un d'eux dire:
- «C'est Amr bin Oumayya.»
Quelques hommes nous suivirent en disant:
- «Ils sont sûrement venus pour commettre un méfait.»
- «C'est-ce que je craignais,» dis-je à mon compagnon, nous ne pouvons pas tuer Abou Soufiane, sauve-toi.»
Nous prîmes la fuite en direction de la montagne et entrâmes dans une caverne où nous passâms la nuit. Pendant ce temps, je vis 'Othmane *radihallahou anhou* bin Malek Al-Taimi s'arrêter à l'entrée de la caverne.
Je lui assignai un coup mortel et l'entendis crier si fort qu'il alerta les habitants de la Mecque.
Ceux-ci accoururent et le trouvant mourant lui demandèrent.
- «Qui t'a attaqué?»
- «C'est 'Amr bin Oumayya,» puis il rendit l'âme sans leur indiquer ma cachette.
Ils oublièrent alors d'aller à ma recherche et transporèrent leur ami à la Mecque.
Nous restâmes deux jours dans la caverne puis allâmes à Tan'im où nous trouvâmes Khoubayb crucificié et entouré de quelques gardes. Je le pris sur mon dos sans que les gardes ne me voient. Mais je n'avais pas fait plus de quarante pas qu'ils découvrirent l'affaire et coururent derrière moi. Je dus abandonner Khoubayb et m'enfuir. Les gardes me laissèrent. Mon compagnon prit la monture et alla rapporter au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ce que nous avions rencontré.

On ne vit plus jamais Khoubayb, comme si la terre l'avait enseveli.

Quand à moi, je partis, armé de mon arc et mes fèches, et entrai dans une caverne. Quelques temps plus tard, un berger borgne, de grande taille, entra dans la caverne et dit:

- «Qui es-tu?».

- «Je suis de Banou Da'il», De Bani Da'il, mentis-je. Rassuré, il s'allongea et chantonna le vers suivant:

Je ne deviendrai jamais musulman aussi longtemps que je vivrai et je ne professe par la religion des musulmans.

Dès qu'il s'endormit, je le tuai et pris la route. Je rencontrai deux hommes que les Qoraïchites avaient envoyé pour s'informer du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Je tirai une flèche sur l'un d'eux et capturai l'autre que je ramenai entre les mains du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* le bénisse et le salue. Je racontai tout ce que j'avais vécu au Messager qui rit et implora le Seigneur de m'accorder des bienfaits..

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

(1) La légitimité d'appliquer «l'oeil pour oeil» conformément au verset qui dit:

"Si vous châtiez, châtiez comme vous l'avez été" [Coran XVI 126]. Comme Abou Soufiane avait eu, le premier, l'idée d'assassiner le Messager d'Allah, qu'Alla le bénisse et le salue, celui-ci avait tous les droits de lui rendre la pareille et envoyer quelqu'un pour tuer Abou Soufiane.

"2" L'importance de la fatalité; Allah voulut que Abou Soufiane devienne musulman, voire même un des compagnons, qu'Allah les agrée. 'Amr bin Oumayya n'avait donc pas pu le tuer.

"3" 'Amr bin Oummayya était doué de grand courage et d'héroïsme que peu d'hommes possédaient. Il avait obtenu les prières du Messager en sa faveur.

"4" L'impact de la propagande dans les esprits des gens est très important. C'est elle qui poussa le berger de Da'il à se vanter de ne pas être musulman, ni professer la foi musulmane.

"5" Qoraïch a déployé d'immenses efforts pour combattre l'Islam et y mettre un terme mais en vain.

Première expédition

L'expédition de Banou An-Nadir

Banou An-Nadir était un des trois groupes Juifs qui habitaient aux alentours de Médine. Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, émigra et arriva dans la ville, il les rassura sur leur sort et leur accorda, par écrit, la paix de sa part. Mais comme l'on a déjà rapporté, Banou Qaïnouqua' résilièrent l'accord au cours de la deuxième année de l'Hégire, juste après la bataille de Badr. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de les expulser mais ne les tua point car il accepta l'intercession de leur allié, 'Abdullah bin Oubay. Ils quittèrent la ville et allèrent du côté du Châm où ils périrent.

A leur tour, Banou An-Nadir violèrent leur promesse en complotant impudemment pour tuer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Après la bataille d'Ouhoud, Abou Boura' Amiri vint à Médine et rencontra le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; celui-ci lui proposa d'embrasser l'Islam. L'homme n'accepta pas la proposition mais ne la refusa pas pour autant. Il dit:

- «Acceptes-tu d'envoyer un groupe de tes meilleurs hommes afin d'appeler mon peuple à l'Islam. J'espère qu'ils te répondront».

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, exprima sa peur sur la vie de ses hommes. Abou Bara' lui promit de les défendre. Rassuré, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* choisit soixante-dix hommes de ses meilleurs compagnons et les envoya pour accomplir cette mission. Mais l'attaque de Bi'r Ma'ouna eut lieu et les soixante-dix hommes trouvèrent la mort.

Lorsque 'Amer bin Toufayel captura 'Amr bin Oumaya puis le libéra, celui-ci revint à Médine et rencontra deux hommes de Bani 'Amer. Pour venger la mort des martyrs de Bi'r Ma'ouna, il les tua.

Mais ces deux hommes avaient donné leur parole au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de ne pas les combattre, Amr ne le savait pas et lorsqu'il raconta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ce qu'il avait fait, celui-ci dit:

- «Je paierai le prix de leur sang. En effet, leurs parents vinrent à lui et revendiquèrent le prix de sang de leurs fils. L'accord avec les Juifs stipulait, entre autres, l'engagement des deux partis à payer le prix de sang légal.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, Abou Bakr *radihallahou anhou*, 'Omar *radihallahou anhou* et 'Ali allèrent chez Banou An-Nadir pour leur demander de participer au paiement du prix du sang versé des deux hommes de Amer selon l'accord.

Ils n'objectèrent point, les reçurent avec bienveillance et les installèrent dans une belle résidence voisine de celle d'un des leurs. Ils leur donnèrent l'impression de vouloir les aider mais en réalité ils complotaient pour le tuer:

- «C'est une occasion que l'on pourra peut-être ne plus obtenir. Tuez l'homme».

Ils désignèrent 'Amr bin Jahch pour accomplir la mission qui devait le faire en jetant sur le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, une meule de moulin.

Salam bin Michkam les contredit:

- «N'en faites rien», leur dit-il mais ils se mirent d'accord de passer outre son conseil et de poursuivre le plan.

Quelques minutes avant que le crime n'ait lieu, le Seigneur, qu'Allah le bénisse et le salue, en informa Son Messager qui se leva sur le champ et entra dans la ville. Ses compagnons l'attendirent et quand il tarda à revenir, ils le suivirent. Il leur raconta ce que Allah lui avait révélé au sujet du complot et cita le verset relatif qui dit:

۞

۞

O vous qui croyez! Rappelez-vous les grâces que Allah vous a accordées lorsqu'un peuple s'apprêtait à porter les mains sur vous, il a détourné leurs mains" [Coran V, 11].

Un événement pareil s'était répété à diverses reprises. Un verset était révélé à chacun de ces événements et nous les citerons au fur et à mesure afin de rappeler les grâces que Allah accorde aux croyants qui pourront l'en remercier par la patience et l'obéissance.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Mohammad bin Maslama avec l'ordre de les expulser du pays pour avoir violé le contrat établi entre eux. Mais les hypocrites et notamment Ibn Oubay envoyèrent des messagers aux Juifs pour les encourager à rester et désobéir à l'ordre. Le Seigneur dit à cet égard:

""11"
N'as-tu pas vu les hypocrites disant à leurs confrères qui ont mécru parmi les gens du Livre: "Si vous êtes chassés, nous partirons certes avec vous et nous n'obéirons jamais à personne contre vous; et si vous êtes attaqués, nous vous secourrons certes". Et Allah atteste qu'en vérité ils sont des menteurs."[Coran LIX, 11] puis II a dit:

"Ils sont semblables à ceux qui, peu de temps avant eux, ont goûté les conséquences de leur conduite. Ils subiront un douloureux châtiment" [Coran LIX, 15] désignant par ceux-ci Banou Quainouqua'.

Quand les Juifs refusèrent d'évacuer les lieux, encouragés par les promesses des hypocrites, le grand commandant bien-aimé, Mouhammad,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, déclara la guerre contre eux. Il se fit remplacer à Médine par Ibn Oum Maktoum, sortit avec ses hommes et les assiégèrent pendant près de quinze jours. Il menaça d'incendier leurs palmiers et de les couper. En effet, quelques-un des croyants incendièrent quelques palmiers et coupèrent d'autres. Ces agissements gênèrent quelques musulmans et surtout lorsque les Juifs critiquèrent le Messager d'Allah: «On croyait que tu interdisais la destuction et blâmais le destructeur. Comment as-tu donné la permission d'incendier les palmiers?»

Le Seigneur répondit dans le verset qui dit:

"Soit que vous coupiez un palmier, soit que vous le laissiez debout, c'est avec la permission d'Allah et pour confondre les pervers" [Coran LIX, 5]**.**

"1" Le Rassemblement, 5.

En fin de compte, les Juifs obtempérèrent et se soumirent à l'ordre du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue: ils pouvaient prendre avec eux tous leurs biens à l'exception des armes pour qu'ils ne les utilisent plus pour les combattre. Ils prirent en effet toutes leurs possessions: certains allaient même jusqu'à détruire le toit de leurs maisons pour prendre le bois ou prendre la porte. Le Seigneur dit à cet égard:

" Ils ont alors démoli leurs maisons de leurs propres mains et avec l'aide des croyants. Tirez donc une leçon de cela, O vous qui êtes doués d'intelligence!" Si Allah n'avait pas décrété leur bannissement, il les aurait certainement châtiés en ce monde; mais ils subiront dans la vie future le châtiment du feu." Il en est ainsi parce qu'ils se sont réparés d'Allah et de son Prophète. Allah est terrible dans son caâtiment envers quiconque se sépare d'Allah" [Coran LIX, 2-4].

Les Banou An-Nadir quittèrent la ville. Seuls deux hommes, Yamine bin 'Omayr et Abou Sa'id bin Wahab, embrassèrent l'Islam et purent ainsi avoir une part des biens.

Lorsque les Juifs passèrent par Khaybar, Salam bin Abi Haquiq, Kinana bin Rabi' et Houyay bin Akhtab y entrèrent et furent reçus par les Juifs de Khaybar par des chants et de la musique comme s'ils étaient de grands héros envahisseurs alors qu'ils sont en vérité des traîtres vaincus.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, répartit les biens de Bani An-Nadir entre les Emigrés exclusivement parce qu'ils avaient grand besoin d'argent et vivaient aux dépens des Ansars. En outre, les biens des Juifs ne formaient pas des butins de guerre mais des biens octroyés par le Seigneur sans que le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, voyage ou combatte. A ce propos. II a dit:

"Ce que Allah a octroyé à son Prophète comme butin pris sur les habitants des cités appartient à Allah et à son Prophète, à ses proches, aux orphelins, aux pauvres, au voyageur afin que ce ne soit pas attribué à ceux d'entre vous qui sont riches" [Coran LIX,7]
Mais deux hommes des Ansars, Abou Doujana et Sahl bin Hanif, vinrent se plaindre d'un manque d'argent; le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur accorda une part.

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:
"1" La violation d'un accord représente le déclenchement d'une guerre.
"2" Parmi les qualités caractérisant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, citons son respect total pour les accords établis.
"3" La violation des accords est de la nature même des Juifs et des incrédules qui agissent ainsi dès que leurs intérêts les y appellent.
"4" En temps de guerre, il s'avère nécessaire de détruire les ponts et les bâtiments et couper les arbres.
"5" L'octroi des biens est différent de celui du butin.
"6" L'engouement des Juifs pour les tambours, les chants, les dances et le libertinage à toute époque.
"7" La sourate du Rassemblement se rapporte en entier aux Juifs de Banou An-Nadir.

Une morale spéciale:
Après que Banou An-Nadir évacuèrent les lieux et laissèrent leurs demeures en ruine, 'Amr bin Sou'da, un grand chef religieux juif de Banou Kourayza, passa dans les lieux et vit la ville détruite alors qu'elle était prospère et qu'il faisait bon y vivre. Il prit la trompette de la synagogue et appela les hommes de Bani Kourayza à se réunir. Ensuite, il les rappela de l'état de Banou An-Nadir et Bani Qaïnouqua' avant eux et l'humiliation qui les avait frappés. Il cita quelques paroles de la Tora qui décrète que Mouhammad est le dernier des Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s et qu'il apporte la vérité. Ceux qui le suivront seront sauvés mais ceux qui le combattront et deviendront ses ennemis perdront.
Il leur apporta des arguments et des témoignages si divers qu'ils l'approuvèrent. Ka'b bin Asad Al-Qorazi lui demanda:
- «Abou Abdurrahmane, qu'est-ce qui t'empêche de le suivre?»
- «Toi, Ka'b, répondit l'autre».
- «Mais pourquoi, je ne t'éloignerai jamais de lui».
- «C'est toi qui es responsable de notre engagement», dit Zoubayr bin Bâta». Si tu le suis, nous le suivrons; si tu refuses, nous refuserons».
'Omar *radihallahou anhou* bin Sou'da vint chez Ka'b et discutèrent de l'affaire.
'Amr dit: «Je répète encore ce que j'ai dit: Je n'aimerai pas devenir partisan de quelqu'un».
L'ostentation joue un grave rôle en poussant les hommes à renier la vérité même s'ils perdent, à cause de cela, leurs âmes et familles dans la vie présente et l'au delà.

L'expédition de Zat Rouqua[6]

On rapporte de Banou Mouhareb et Bani Tha'iaba de Ghatafane se mobilisèrent et décidèrent de combattre le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci le sut, fit appel à quatre-cents combattants, se fit remplacer à Médine par Abou Zarr Al-Ghafari ou 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane, qu'Allah les agrée, et alla pour affronter les ennemis en prenant la direction de Najd. Il installa son camp dans un site de palmiers sur les terres de Ghatafane à Najd.
Lorsque les ennemis qui voulaient la guerre eurent vent des préparatifs et des forces du Messager d'Allah, ils se dispersèerent et se réfugièrent aux sommets des montagnes sans qu'il y ait eu de combat. La raison de l'appellation de cette opération militaire par Zat-Al-Riqa' provient de leur coutume annuelle de poursuivre les chameaux. Cette année, ils le firent en été, et il faisait tellement chaud qu'ils entouraient leurs pieds de «morceaux de tissus», ou «Riqa'» "qui signifie en arabe chiffons".

Au cours de cette opération militaire, il y eut les faits suivants:

"1" Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes passèrent la nuit dans une gorge entre deux montagnes, il assigna la garde nocturne à un Emigré, 'Amr bin Yasser, et un Ansar, 'Oubad bin Bichr. Les deux hommes se partagèrent la besogne entre eux: l'Ansar choisit de faire la garde durant la première moitié. Il demeura éveillé puis alla faire la prière et commença à lire la sourate de la caverne. Un des franc-tireurs de l'ennemi tira sur lui une flèche mais le croyant la retira et poursuivit sa prière; l'ennemi lui envoya une deuxième flèche et une troisième mais il retira ces deux autres de la même façon. Son compagnon se réveilla à ce moment et vit le sang couler de ses blessures.

- «Pourquoi ne n'as-tu pas réveillé?» demanda-t-il.

- «J'étais en train de réciter une sourate et ne voulais pas l'interrompre avant de la terminer. Quand il continua à me tirer dessus, je me suis prosterné et t'ai réveillé. Par Allah, si je n'avais pas raté un endroit que le Messager d'Allah m'a ordonné d'apprendre,, il m'aurait tué avant que je ne termine».

"2" Lorsque Ghawrath Al-Ghatafani dit à ses hommes:

- «Voulez-vous que je tue Mouhammad?»

- «Oui, mais comment allez-vous procéder?» demandèrent-ils.

- «Je l'assassinerai».

Il poursuivit l'armée des musulmans qui firent halte dans une vallée pleine d'arbres et se dispersèrent pour s'allonger à l'ombre des arbres. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, choisit un arbre, suspendit son sabre à une branche et s'allongea. Discrètement, Ghawrath Al-Ghatafani arriva jusqu'à lui et déroba l'épée suspendue.

- «Qui te protège de moi maintenant, Mouhammad?» demanda-t-il au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Le Messager le regarda et lui dit: «Allah».

Aussitôt, l'homme tomba et relâcha l'épée. A son tour, le Messager la prit et lui dit:

- «Qui te protège maintenant?»

- «Personne», dit l'homme et s'engagea à ne jamais le combattre. Il retourna ensuite dans son peuple et grâce à lui et à cette histoire, un grand nombre de personnes embrassèrent l'Islam.

"3" Le chameau de Jaber bin 'Abdullah tomba malade et ne put plus marcher.

Le Bien-aimé Mouhammad, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, passa près de lui et trouva Jaber debout devant son chameau complètement épuisé.

-«Donne-moi la cravache», demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui prit la cravache et en frappa le chameau. Celui-ci se leva et marcha si vite qu'il allait devancer les autres.

Pour être agréable à Jaber, il lui dit: «Jaber, veux-tu le vendre?»

- «Je te l'offre, O Messager d'Allah», répondit l'autre.

- «Non, je te l'achète».

Puis il marchanda sur le prix jusqu'à ce qu'ils arrivent à un accord. Jaber imposa la condition de l'amener à Médine et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta.

Arrivé à Médine, Jaber amena le chameau et l'attacha près du domicile du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il dit à un des hommes:

- «Dis au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, que Jaber a amené le chameau».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit à 'Ammar: «Donne cet argent à Jaber et dis-lui de garder le chameau car je n'ai pas besoin de lui.»

Jaber garda le chameau et son prix en remerciant le Seigneur et son Messager.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" La véracité des paroles du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quand il a dit: «On m'a accordé la victoire par la crainte "que j'inspire à l'ennemi", à une distance d'un mois de marche.»

"2" Le bien-fondé de laisser des gardes surveiller le camp en état de guerre.

"3" Le caractère parfait de la piété de 'Abbad bin Bichr Al-Ansari et son respect pour les paroles divines.

"4" Un des signes de la prophétie mouhammadite se révèle lorsque 'Ghawrath tomba et relâcha l'épée.

"5" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit preuve de grande généroisté lorsqu'il donna à Jaber le chameau et son prix.

Un des signes de la prophétie mouhammadite se révéla lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* frappa le chameau de Jaber et lui restitua son dynamisme alors qu'il était complètement éreinté.

Troisème expédition

I'expédition de Sawiq ou la dernière expédition de Badr

La cause de cette expédition: Sur le chemin de retour de la bataille d'Ouhoud, Abou Soufiane bin Harb dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et à ses hommes.

«Je vous donne rendez-vous à Badr, l'année prochaine.»

- «Dites-lui que vous êtes d'accord,» dit Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à ses hommes qui s'exécutèrent.

A l'approche de la date convenue, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se fit remplacer à Médine par "Abdullah bin Rouwaha ou 'Abdullah bin "Abdullah bin Oubay bin Souloul et fit appel à mille et cinq-cent combattants. Les croyants marchèrent jusqu'à 'Badr où avait lieu, chaque année, un marché.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons y effectuèrent des achats et des ventes et purent fructifier leurs capitaux et le doubler ensuite retournèrent en toute sécurité.

Car, lorsque Abou Soufiane et ses hommes arrivèrent à 'Ousfane, le chef eut peur d'essuyer une défaite et dit à ses hommes:

- «Cette année est une année de sécheresse, et je pense qu'une année de fertilité vous sera plus convenable. Je crois qu'il vaut mieux qu'on retourne.»

Les hommes mangèrent leurs provisions constituées de farine fine, -dite «Sawiq»- et retournèrent vers leurs villes. Les habitants de la Mecque les blâmèrent en leur disant:

-On dirait que vous n'êtes, pas sortis pour faire la guerre mais pour manger du sawiq. C'est ainsi que cette opération fut nommée l'opération militaire de Sawiq.

Ka'b bin Maleq décrivit cette expédition dans des vers dont le sens est le suivant:

Abou Soufiane nous a promis de nous rencontrer à Badr mais il n'a pas été honnête et n'a pas tenu sa promesse.

Je jure qui si tu étais venu, tu aurais été humilié et perdu tes partisans.

Vous avez désobéi au Messager d'Allah

Fi de votre religion car vous ne cherchez que le butin. même si vous me faites violence, je vous dirai:

Je sacrifie ma famille et mes biens pour le Messager d'Allah.

Nous l'avons obéi et nous n'avons pas trouvé un autre que lui tel

Une étoile scintillante qui nous guide dans les ténèbres de la nuit.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'honnêteté du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* aboutit à la révélation d'un courage sans précédent puisqu'il n'a pas eu peur à l'instar d'Abou Soufiane qui a pris la fuite.

"2" La légitimité des opérations de vente et d'achat à chaque fois qu'une occasion se présente, même pendant le Jihad et le pèlerinage.

"3"La véracité du Hadith qui dit: «On m'a accordé la victoire par la crainte que j'inspire à l'ennemi, à une distance d'un mois de marche.» L'armée d'Abou Soufiance essuya une défaite avant l'affrontement qui devait avoir lieu à Badr.

"4" L'explication du verset suivant:

"Ceux auxquels on disait: Les gens ont sûrement réuni leurs forces contre vous, craignez-les», leur foi augmentait alors, et ils répondaient: «Allah nous suffit! Quel excellent protecteur!». Ils sont revenus avec un bienfait et une grâce d'Allah. Aucun mal ne les a touchés. Ils ont recherché le bon plaisir d'Allah. Allah est le Mai tre d'une grâce incommensurable" [Coran III, 173-174].

Les événements majeurs de la quatrième année de l'Hégire du Bien-aimé

AU cours de cette quatrième année de l'Hégire, divers événements historiques eurent lieu.

* Le décès de Abou Salama 'Abdullah bin 'Abdel Asad Makhzoumi, fils de la tante paternelle du Messager d'Allah, Birra bint 'Abdel mouttaleb.

* La naissance d'Al-Houssein bin 'Ali, qu'Allah les agrée, petit-fils du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, car il est le fils de sa fille, Fatima AL-Zahra;

* Le mariage du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à Zaynab bint Khouzaima bin Hareth Hilalya surnommé Oum Massakine "mère des misérables".

* Le mariage du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, à Ouma Salama après le décès de son mari Abou Salama et la fin de la période de viduité.

* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna à Zayd bin Thabit, un jeune Ansar, d'apprendre l'écriture des Juifs. Quinze jours plus tard, il en est devenu savant.

Les événements de la cinquième année

L'Hégire du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, entama sa cinquième année qui fut inaugurée par:

L'expédition de Doumat Joundal

On rapporta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qu'un groupe de polythéistes s'était réuni à Doumat Joundoul, un village situé à quinze jours de voyage de Médine et à cinq jours de Damas.

Ils détroussaient les voyageurs et leur portaient préjudice. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* voulut leur inculquer une leçon, visant d'une part à mettre fin à leurs agissements opprimants et d'autre part à effrayer les Romains et les dissuader de penser même à lui faire la guerre. Il avait également l'intention de prêcher l'Islam parmi les habitants de ce pays îl se fit remplacer par Siba* bin "Ourfouta Al-Ghafari et rassembla mille hommes. Mais arrivé dans ces terres, il ne trouva personne car dès que les voleurs furent mis au courant de ses intentions, ils eurent peur et se dispersèrent.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demeura plusieurs jours dans ce pays, et envoya diverses expéditions vers différents coins mais elles n'amenèrent que du bétail. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, rentra ensuite à Médine sans qu'il eût rencontré d'adversaires.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Avant l'Islam, ce pays était plongé dans le chaos: il y avait des voleurs qui détroussaient les voyageurs.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, était un policicien habile. Il était allé à Doumat Joundoul pour diverses raisons:

-effrayer les Byzantins
-mettre fin à l'oppression
-prêcher l'Islam.

"3" La véracité des paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit: «On m'a accordé la victoire par la crainte que j'inspire à l'ennemi à une distance d'un mois de marche». Car dès que les détrousseurs surent que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le

bénisse et le salue, était allé à leur recherche,il se dispersèrent vaincus bien qu'une distance d'un mois de voyage les séparait.

"4" La légitimité de la prise du butin par les musulmans qui forment cette communauté combattante qui répand la bonne voie et le bien parmi ceux qui embrassent l'Islam.

La bataille du Khandaq "le fossé" ou des Ahzabs

Cette bataille fit l'objet de dix-sept versets de la sourate des factions. Nous allons la décrire en détails pour faciliter sa compréhension et profiter des morales qu'elle offre.

1- Les causes.

Lorsque les chefs de banou An-Nadir passèrent par Khaybar après leur bannissement, ils furent reçus, comme l'on a déjà cité, par les Juifs de cette ville qui célébrèrent leur arrivée.

Les chefs étaient Houyay bin Akhtab, 'Abdullah bin Salam bin Abi Haquiq, Kinana bin Rabi' bin Abi Haquiq et autres. Ils décidèrent de ses venger du Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et des croyants qui les ont humiliés. Ils allèrent à la Mecque pour ameuter les Qoraï chites et les pousser à combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Les habitants de Qoraï ch ne cherchaient pas mieux que de venger leurs différents défaites et insuccès. Les Juifs les égarèrent davantage en leur assurant qu'ils étaient dans la voie de la vérité, que leur religion est meilleure que celle de Mouhammad et que leur voie est plus droite dans les domaines religieux, social et politique.

A cet égard, le Seigneur a dit:

۞

۞ ۞

"N'as-tu ps vu ceux auxquels une partie du Livre a été donnée? Ils croient aux Jibt et aux Taghout; ils disent, en parlant des incrédules: «Ils sont mieux dirigés que les croyants.» Voilà ceux que Allah maudit: Tu ne trouveras pas de défenseur pour celui que Allah maudit!" [Coran IV, 51-52].

Ils quittèrent Qoraïch quand ils virent ses habitants faire les préparatifs de guerre et faire appel à ses hommes dans les diverses tribus pour combattre Mouhammad, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

Les chefs juifs se dirigèrent alors vers les tribus de Ghatafane pour les mêmes fins et trouvèrent également des alliés qui se soumirent aux injonctions des Juifs.

Les tribus de Ghatafane se dirigèrent au champ de bataille sous le commandement de 'Ouyayna bin Hisn. Mais chaque tribu était dirigée par un chef: 'Ouyayna dirigeait banou Fazara, Al Hareth bin 'Awf la tribu de Marra et Mous'ir bin Rakhila la tribu de Achja*.

Les Qoraïchites sortirent sous le commandement d'Abou Soufianc bin Harb et tous les groupes marchèrent jusqu'au confluent des torrents près de Douma, entre le «Jourf» et «Al-Ghaba».

Le nombre des combattants s'éleva à dix mille combattants Quoraïchites, leurs esclaves et leurs partisans de Kinana et Touhama.

Les tribus de Ghatafane installèrent leur camp à l'est de Médine, du côté est d'Ouhoud. A ce propos le Seigneur dit:

۞

۞

۞

"O vous qui croyez! Souvenez-vous des bienfaits d'Allah envers vous: lorsque les armées marchèrent contre vous, nous avons envoyé contre elles un ouragan et des armées invisibles. Allah voit parfaitement ce que vous faites. Quand ils marchaient sur vous de toutes parts" [Coran XXXIII, 9-10].

2-le creusage du fossé,mesure de protection

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, entendit parler des préparatifs des Juifs visant à le combattre. II réunit ses hommes en consultation. Salmane Al Farissi proposa de creuser un fossé autour de la montagne de «Sal'» de façon que les musulmans auraient leurs dos vers la montagne et leurs visages vers le fossé. Il pourrant ainsi empêcher les ennemis d'arriver jusqu'à eux après avoir installé les femmes et les enfants dans les forteresses de Médine. Les hommes se mirent d'accord de creuser le fossé et commencèrent le travail avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à leurs côtés celui-ci répartit la tâche entre eux en assignant à chaque dix hommes quarante coudées "50 centimètres". Un groupe d'hommes creusaient alors que d'autres transportaient le sable et le jetaient à une distance lointaine. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, faisait partie du dernier groupe en vue de les encourager à poursuivre le travail. Lorsqu'ils composaient des poèmes, il répétait le dernier mot.

Ils composèrent un poème sur un homme qui s'appelait Jouayl mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui donna le nom de 'Amr.

Il s'appelait Jou'ayl mais il lui donna le nom de Amr.

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, répétait: «*Amr».

Le pauvre avait un jour un appui et il répétait «appui». Quand il vit que les signes de fatigue commençaient à apparaî tre sur les hommes, il implora le Seigneur.

«Seigneur, il n'y a de vie que celle de l'au-delà-Pardonne aux Ansars et aux Emigrés».

Les hommes répondaient en citant le vers suivants:

Nous avons prêté serment d allégeance à Mouhammad de faire avec lui la guerre sainte "Jihad" à jamais.

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, transportait le sable avec eux, il répétait les vers de Abdullah bin Rouwaha:

Par Allah, s'il n'y avait Allah nous n'aurions pas été guidés, ni fait l'aumône, ni prié.

Donne-nous la sérénité et renforce-nous lors des combats.

Les ennemis nous veulent du mal mais s'ils nous tentent, nous nous y refuserons.

3-Des signes de prophétie précédant et suivant le creusage.

Les hommes étaient en train de creuser quand ils arrivèrent à une grosse pierre qu'ils ne purent fendre. Ils s'en plaignirent auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui leur dit: «Je descends dans le fossé».

Puis il se leva, le ventre attaché à une pierre car ils étaient restés sans nourriture tout au long de trois jours. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna un coup de pioche sur la roche qui s'effrita.

Jaber bin *Abdullah demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue: «Messager d'Allah, donne-moi la permission de rentrer chez moi».

- «La permission me fut accordée», rapporta-t-il, «et je dis à ma femme:

-J'ai vu que le Messager d'Allah n'a rien mangé et je ne pouvais plus attendre. Qu'as-tu à la maison?»

- «Je n'ai que de l'orge et un petit chevreau», répondit-elle.

«J'égorgeai le chevreau, moulus l'orge et mis la viande dans une marmite. Lorsque je vis que le pâte était cuite et la marmite sur le feu, j'allai chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et l'invitai avec un ou deux hommes à manger.

- «Combien avez-vous de nourriture dans la marmite?» demanda-t-il.

-Je lui décris et l'intendis dire: «C'est beaucoup. Dis à ta femme de laisser la marmite sur le feu et le pain dans le four jusqu'à ce que j'arrive».

Il dit ensuite aux hommes: «Venez». Jaber entra chez sa femme et lui dit:

- «Malheur à toi, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, est accompagné de Ansars et des Emigrés».

- «Ta-t-il demandé ce qu'on avait?

- Oui, répondit Jaber.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* invita alors ses hommes:

- «Entrez mais ne vous poussez pas».

Puis il commença à partager le pain et verser du contenu de la marmite jusqu'à ce que les hommes furent rassasiés.

Il dit alors à la femme: «II reste encore dans la marmite, mange et distribue car les gens sont en période de famine».

Salmane, qu'Allah l'agrée, rapporte:

J'étais en train de creuser une partie du fossé quand une pierre me fit obstacle. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qui était proche, me vit, il descendit près de moi, prit la pioche et donna un premier coup; je vis un éclair jaillir sous la pioche; il donna un deuxième coup et je vis un deuxième éclair; au troisième coup apparut un troisième éclair. Je lui dis alors:

- Que sont ces éclairs qui jaillissaient sous la pioche?
- Salmane, les as-tu vus? demanda-t-il. Oui, répondis-je.

-Par le premier, le Seigneur m'accorde le Yémen; par le deuxième, II m'accorde la Syrie et le Maghreb; par le troisième. II m'accorde le Machreq "l'orient"».

D- Attitude blâmable des hypocrites

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants commencèrent à creuser le fossé, aucun d'eux ne quittait son lieu de travail que pour une affaire urgente et avec la permission du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Quand aux hypocrites, chacun d'eux travaillait un peu puis rentrait chez lui en clandestinité sans demander la permission de ses chefs.

Allah en a parlé quand II a dit:

"Allah connaît ceux d'entre vous qui se dérobent secrètement. Ceux qui s'opposent à son ordre doivent prendre garde qu'une tentation ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux" [Coran XXIV, 63].

Et II loua les croyants en disant:

"Seuls sont croyants ceux qui croient en Allah et en Son Prophète Lorsqu'ils sont avec lui pour une affaire qui les réunit, ils ne se retirent pas avant de lui en avoir demandé la permission. Ceux qui te demandent cette permission, voilà ceux qui croient en Allah et en son Prophète. S'ils te demandent la permission d'entrer pour une affaire personnelle, accorde-la à qui tu veux. Implore pour eux Iç pardon d'Allah. Allah est celui qui pardonne, il est miséricordieux"[Coran XXIV, 62].

E- L'affrontement

Lorsque le creusage des tranchées prit fin, les Qraïchites arrivèrent et installèrent leur camp à Majma' Asial "le confluent des torrents", près de Bi'r Douma.

Les tribus de Ghatafane installèrent leur camp à l'est de Médine près de Ouhoud. Le nombre des ennemis s'élevait à douze mille combattants contre trois mille combattants musulmans. Ceux-ci tournèrent le dos à la montagne de Sala' et leur visage vers l'ennemi. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait assigné le gouvernement de la ville à Ibn Oum Maktoum, l'homme aveugle, et installé les femmes et les enfants dans les maisons des hauteurs et les forteresses.

F- Un acte maléfique effectué par Ibn Akhtab

Houyay bin Akhtab, les malédictions d'Allah soient sur lui, alla chez Ka'b bin Asad Al-Korazi, l'homme qui établit l'accord de Bani Kourayza avec le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Lorsque Ka'b entendit et reconnut la voix de Houyay, il ferma sa porte et nè^voulut pas le recevoir.

- «Malheur à toi», s'écria Houyay, «ouvre la porte».

Et Ka'b de lui dire:

- «Malheur à toi, Houyay, tu es un mauvais homme; j'ai établi un accord avec Mouhammad et ne suis pas prêt à le rompre car il est fidèle et honnête».

Mais, Houyay insista au point que Ka'b se résigna et ouvrit la porte. Il le blâma en disant:

«Malheur à toi, Ka'b, je suis venu avec l'honneur des temps et une armée grandiose, je suis venu avec Qoraï ch et ses chefs et les ai installés à Majma' Asiale, et avec Ghatafane et ses chefs et les ai installés à Zanab Naqma près de Ouhoud. Ils m'ont promis de combattre jusqu'à exterminer Mouhammad et ses suivants».

Et Ka'b de lui répondre:

«Par Allah, tu m'as apporté l'humiliation des temps. Malheur à toi, laisse-moi en paix».

Mais Houyay continua à parler pour le convaincre et réussit à lui faire rompre l'engagement et proclamer qu'il désavoue ce qu'il y a eu entre lui et Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue.
C'est ainsi que Bani Qourayza démoncèrent le traité établi avec le Messager d'Allah. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut mis au courant et envoya les deux Sa'd, Sa'd bin Mo'az et Sa'd bin 'Oubada pour en savoir plus et s'assurer de la véracité de cette rumeur.

Ils allèrent avec d'autres hommes et rapportèrent au Messager d'Allah la dure vérité; Oui, Qourayza ont effectivement dénoncé l'accord et sont devenus bien hypocrites.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, leur demanda de ne pas déclarer cette nouvelle au grand jour mais d'y faire seulement allusion afin de ne pas semer la discorde parmi les combattants, ni de les décourager, ni devenir sujets à des trahisons comme auparavant. Sur ce, le Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, se leva, glorifia le Seigneur et dit: «Réjouissez-vous, ô Musulmans».

Après la violation du traité par les Qourayza, la discorde et les calamités s'intensifièrent, la situation devint pareille à celle décrite par le Seigneur comme suit:

۞

۞

"Quand ils marchaient sur vous de toutes parts" [Coran, XXXIII, 10] c'est-à-dire Quorayza du sud ouest Qoraïch et Ghatafane du nord est et ouest: **"Quand vos regards se détournaient de terreur; quand les coeurs remontaient dans les gosiers"***à cause de la terreur*, **"et que vous livriez à de vaines suppositions au sujet d'Allah "** [Coran XXXIII, 10], c'est-à-dire de diverses suppositions émises par les hypocrites et les hommes de faible foi. Quand aux croyants sincères. Allah en a dit:

۞ ۞

"Les croyants furent éprouvés et violement ébranlés. Quand les hypocrites et ceux dont les coeurs sont malades disaient: «Allah et son Prophète ne nous ont fait des promesses que pour nous tromper»" [Coran XXXIII, 11].

Mou'attab bin Quouchayr dit: «Mohammad nous promettait les trésors de Cosroès et de César alors que l'un de nous ne peut s'assurer arriver jusqu'à l'endroit où il pourra faire ses besoins».

Aws bin Quayzi dit: «Messager d'Allah, nos maisons sont sans défense. Permets-nous de retourner chez nous».

Allah les a désignés alors comme suit:

۞

۞

"O vous, les gens de Yathrib II n'y a pas de place ici pour vous: Partez!» Certains d'entre eux, cependant, demandaient au Prophète la permission de se retirer en disant: «Nos maisons sont restées sans défense», mais elles n'étaient pas sans défense; ils voulaient seulement s'enfuir"[Coran XXX I-I, 13].

G - Une miséricorde prophétique apparaît dans une offre louable.

Lorsque le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, vit qu'il se trouvait, ainsi que les musulmans, dans une situation grave et que les croyants commencent à avoir peur, il envoya à Oyayna bin Hisn et Hareth bin Awf, les chefs de Ghatafane, pour leur proposer une réconciliation: il leur offrait le tiers des fruits de Médine à condition que les troupes ennemis se retirent. Les adversaires acceptèrent et le traité de réconciliation fut établi mais il ne le signa point.

Avant la signature finale, le Messager d'Allah qu'Allah, le bénisse et le salue, envoya aux deux Sa'd pour les mettre au courant et les consulter.

- «Messager d'Allah», dirent-ils, est-ce une affaire que tu veux personnellement réaliser, ou que Allah t'a ordonné d'effectuer ou tu la réalises pour nous?»

- «C'est une chose que je fais pour vous, répondit le Messager d'Allah, «par Allah comme j'avais vu que les Arabes vous traitent de la même façon et vous assiègent de toutes parts, j'ai voulu que vous ressentiez de la peur à leur égard pour aboutir à une fin que je ne vous dévoile pas».

- «Messager d'Allah», dirent les deux hommes, nous étions, à l'instar de ces hommes, des polythéistes et des païens. On ne connaissait pas Allah et ce gens ne pouvaient avoir une datte que si on la leur offrait ou vendait. Maintenant qu'Allah nous a honorés par l'Islam et nous y a guidés on, leur donne nos biens? Non, nous refusons une chose pareille, nous ne leur donnons que l'épée jusqu'à ce qu'Allah juge entre nous».

- «Que vas-tu faire de ce document?» dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Sa'd bin Mouaz prit le document, effaça les inscriptions qui le couvraient et dit: «Qu'ils nous affrontent».

Les débuts de la bataille.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants firent face à l'ennemi et virent les cavaliers de Qoraïch bouger sous le commandement de 'Amr bin Abd woud. Ceux-ci passèrent près du camp de Bani Kinana et leur dirent:
«Préparez-vous à la guerre, vous saurez qui seront les cavaliers choisis aujourd'hui?» Ensuite, ils se hâtèrent en direction de Médine et arrivés aux tranchées, dirent: «C'est un piège que les Arabes n'auraient pas fait». Ils firent le tour des tranchées et arrivés à un endroit étroit, ils sautèrent dessus et errèrent à dos de cheval entre Sabkha et Sala. Lorsque les musulmans les virent, un groupe d'entre eux, avec Ali bin Abi Taleb, sortirent et les attendirent près de l'endroit par lequel ils purent sauter au dessus des tranchées. Quand les ennemis retournèrent, ils les virent. Amr bin Woud dit:

- «Qui entre en duel?»

'Ali bin Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, s'approcha et dit:

- «Amr, tu t'es engagé vis-à-vis du Seigneur d'accepter la proposition de tout homme de Qoraïch qui t'appelle à adopter deux bonnes coutumes».

- «C'est vrai», répondit 'Amr. Et 'Ali de lui répondre.

- «Je t'appelle à croire en Allah, son Messager et l'Islam».

- «Je n'ai pas besoin d'y croire», répondit l'autre.

- «Bon, je l'appelle au duel», dit 'AU.

- Pourquoi O mon neveu? Je n'aime pas te tuer.«

- Mais moi, j'aimerai te tuer, répondit *Ali.

'Amr se mit en colère, descendit du cheval qu'il frappa puis se dirigea vers 'Ali. Les deux hommes échangèrent quelques coups puis Ali tua 'Amr. Aussitôt, les cavaliers polythéistes prirent la fuite en sautant par dessus la tranchée et ne purent plus la traverser de nouveau. Le combat se limita au lancement des flèches.

Ibn Al 'Araka tira sur Sa*d bin Mou*az et le blessa en disant:
«Meurs par les mains d'Ibn Al 'Araka "1"

Al 'Araka était Quoubaba bint Sa*id, surnommée Oum Fatima, grand-mère de Khadija *radihallahou anha*, la mère de sa mère Hala. On l'appelait 'Araka à cause de la bonne odeur de sa sueur.

Blessé à la cheville, blessure généralement fatale, Sa'd implora le Seigner en disant:

-«Seigneur, si la guerre avec les Qoraïchites laisse quelque chose, garde-moi en vie car j'aime, plus que tout au monde, combattre des gens qui ont porté préjudice à ton Messager, l'ont traité de menteur et expulsé. Seigneur, si tu déclenches un combat entre nous et eux, laisse-moi y mourir en martyr; garde-moi en vie jusqu'à ce que je vois Bani Quorayza vaincus». La situation s'aggrava; le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, implora le Seigneur de lui accorder la victoire et vaincre les ennemis:
-«Seigneur, révélateur du Livre, Toi qui règle rapidement les comptes. Mets les factions en déroute. Seigneur vaincs-les et ébranle-les».

Quelques-uns des compagnons demandèrent:

- «Devons-nous dire quelque choix? Les cours remontent dans les gosiers».

- Oui, répondit le Prophète ﷺ*salallahou alayhi wa salam*, dites; «Seigneur cache nos choses privées et calme nos terreurs». L'affrontement des combattants dura jusqu'au delà de la prière de l'Asr. Les musulmans durent faire cette prière après le coucher du soleil et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa*

salam maudit les polytéistes en disant: «Qu'Allah remplisse leurs maisons et leurs tombes de Feu car ils nous ont occupé et empêché de faire la prière de l'Asr à temps».

Ils durent faire face à une situation pareille à plusieurs reprises car le Coran n'avait pas encore décrété la prière de la peur sinon ils auraient prié à temps et sans retard.

Allah répondit à l'imploration de son Messager et des croyants sincères. Il leur envoya Nou'aym bin Mas'oud Ghotahfani après l'avoir guidé à l'Islam. Il vint au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit: «Messager d'Allah, je suis devenu musulman mais mon peuple l'ignore. Dis-moi ce que je dois faire?».

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:

«Tu n'es qu'un seul homme et tu peux recourir à la ruse, car la guerre est tromperie».

Nou'aym bin Mas'oud alla chez le Bani Quorayza qui étaient ses amis aux temps de la Jahiliyya et leur dit: «Bani Quorayza, vous connaissez l'affection que je vous porte et les relations qui nous lient».

- «Tu as raison, on ne t'accuse de rien», répondirent-ils.

- «Qoraich et Ghatafane», ajouta-t-il, «ne sont pas comme vous ce pays est le vôtre; vous y avez vos biens, vos enfants et vos femmes et vous ne pouvez le quitter pour un autre. Quant à Qoraïch et Ghatafane, ils sont venus pour combattre Mouhammad et ses compagnons et vous êtes en train de les assister à réaliser leurs plans. Ce n'est pas leur pays; leurs biens et leurs femmes sont ailleurs; si une occasion se présente, ils la saisiront; dans le cas contraire, ils rentreront chez eux et vous abandonneront face à cet homme que vous ne pouvez combattre seuls. Je vous conseille de ne combattre aux côtés de ces hommes que si vous gardez chez vous, en guise d'otages, quelques-uns de leurs notables, afin que vous soyiez sûrs qu'ils combattront avec vous jusqu'à la fin».

- «Vous avez raison», dirent Bani Qourayza.

L'homme alla ensuite au camp des Qoraïchites et dit à Abou Soufiane bin Harb et ses hommes:

- «Vous connaissez l'affection que je vous porte et la haine que je porte à Mouhammad. Il m'a été rapporté une nouvelle que je dois vous communiquer pour que je vous conseille mais ne dites à personne que je l'ai fait».

Ils acquiescèrent et il ajouta:

-«Les Juifs ont regretté leurs agissements et la rupture de leur accord avec Mouhammad».

Ils lui ont envoyé dire: «Nous regrettons ce que nous avons fait? Pouvons-nous nous faire pardonner si nous vous amenons de Qoraïch et de Ghatafane quelques notables pour que vous les tuiez et nous vous aiderons à combattre ceux qui restent jusqu'à ce qu'on les extermine. Mouhammad a accepté. Si les Juifs vous demandent de leur envoyer quelques uns de vos hommes. N'envoyez aucun».

Puis il prit la route vers Ghatafane et leur dit: «Peuple de Ghatafane, vous êtes ma communauté et les plus chers à mon coeur;je ne crois pas que vous m'accusez de quoique ce soit».

- «Tu as raison, on ne t'accuse de rien», répondirent-ils.

- «Gardez le secret de ce que je vais vous raconter».

- «Dites-nous ce qu'on doit faire».

Et il leur raconta ce qu'il a déjà raconté aux Qoraïchites.

Pour aider Son Messager et les croyants à sortir de leur dilemne, le Seigneur envoya Abou Soufiane et des hommes de Ghatafane à Bani Quorayza, le soir du Samedi leur dire: «Nous n'allons pas rester ici éternellement. On déclenche le combat demain jusqu*à exterminer Mouhammad car nous craignons si vous endurez à cause de cette guerre des pertes et une défaite, prendre la fuite et nous abandonner aux prises de cet homme qu'on ne peut combattre seuls,».

Les émissaires retournèrent à Qoraïch et Ghatafane et rapportèrent ce que Banou Quorayza avaient dit:

- «Ce que Nou'aym bin Mas'oud a dit est donc la vérité», dirent les Qoraïchites avant d'envoyer à Banou Ghatfane la réponse suivante:

- «On refuse de vous envoyer un seul homme. Si vous voulez combattre, allez-y.Lorsque ce messager arriva chez Banou Quorayza, ils se dirent:

- «Nou'am nous a donc dit le vérité, ces gens veulent seulement combattre. Si une occasion se présente, ils la saisiront, sinon, ils rentreront chez eux et laisseront cet homme dans notre pays».

Ils envoyèrent dire à Qoraïch et Ghatafane:

- Nous ne combattrons Mouhammad à vos côtés que si vous nous donnez une garantie.

Demande refusée. Allah Tout Puissant sema la discorde entre eux et aucune décision unanime de combattre ne fut prise.

Allah , Glorifié soit-il, leur envoya un vent extrêmement froid qui arracha leurs tentes et rendit leur séjour difficile. Ils décidèrent alors de rentrer au pays sans acquérir aucun bien. C'est Allah qui les a empêché de combattre le Messager et les croyants et révéla à cet égard les versets suivants:

"O vous qui croyez! Souvenez-vous des bienfaits d'Allah envers vous lorsque les armées marchèrent contre vous, nous avons envoyé contre elles un ouragan et des armées invisibles - Allah voit parfaitement ce que vous faites" [Coran XXXIII,9]
Et [Coran XXXIII, 25".

"Allah a renvoyé les incrédules avec leur rage; ils n'acquerront jamais aucun bien. Allah a épargné aux croyants le combat; Allah est fort et puissant"

Houzayfa bin Yamane, qu'Allah l'agrée, nous rapporte ce qu'il avait vu dans le camp de Abou Soufiane au cours de cette nuit de grand froid lorsqu'il annonça le départ.

Un homme de Koufa lui dit: «Abou 'Abdullah, avez-vous vu et accompagné le Messager d'Allah».

- «Oui, neveu,» répondit-il
- «Comment avez-vous agi?» demanda-t-il.
- «On était en train de faire le Jihad».
- «Si on était avec lui, on ne l'aurait pas laissé marcher sur le sol et on l'aurait porté à nos cous».

Et Houzayfa de lui dire:

- Nous étions dans les tranchées avec le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci pria une partie de la nuit et puis nous regarda et dit: «Qui se porte volontaire pour aller voir ce que l'ennemi fait?» Puis il implora pour celui qui se portera volontaire: «J'implore Allah pour que cet homme soit mon compagnon au Paradis».

Mais personne ne se porta volontaire, tous les hommes avaient peur, faim et froid. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dut alors choisir. Il m'appela et me dit: «Houzayfa, vas voir ce que les ennemis font et ne fais rien jusqu'à ce que tu retournes parmi nous».
J'exécutai l'ordre et vit le vent et les armées d'Allah "les anges" faire ce qu'ils faisaient.

Aucun feu ne s'allumait, aucune tente ne restait attachée. Abou Soufiane dit alors:

- «Peuple de Qoraïch, que chacun de vous regarde l'homme à ses côtés»

Je pris la main de l'homme qui se trouvait à ses côtés et lui demandai son identité. Je suis tel, me dit-il.

Abou Soufiane ajouta:

- «Peuple de Qoraï ch, on ne peut plus rester dans ces lieux où tout fut péri et détruit: tente, et bête, et en plus Banou Quourayza nous ont trahi et les vents sont en train de rendre notre séjour difficile. Partez car moi, je pars..»

Il alla ensuite à son chameau, l'enfourcha, lui donna des coups jusqu'à ce qu'il se dressa. Si le Messager d'Allah ne m'avait pas dit:
«Ne fais rien jusqu'à ce que tu retournes parmi nous», je l'aurais tué d'une flèche.
Je pris le chemin de retour et vit le Messager d'Allah en train de prier sur un vêtement appartenant à une de ses femmes. Quand il me vit, il me fit le geste d'approcher et me couvrit du bout du vêtement puis se prosterna et salua.
Je lui racontai ce que j'avais vu et nous entendîmes plus tard la nouvelle que Ghatafane sont de retour dans leur pays quand ils surent ce que Qoraï ch avait fait.
Le Bien-aimé qu'Allah le bénisse et le salue, dit alors:
«Maintenant, nous pouvons les attaquer sans qu'ils nous attaquent«.
En fait, Qoraïch ne pensa plus attaquer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* jusqu'à ce que celui-ci envahit la Mecque.
Le lendemain, le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes retournèrent à Médine.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

."1" Ceux qui avaient suscité le déclenchement de l'expédition de Khandaq "fossé" étaient les chefs de file des Juifs de Bani An-Nadir: Houyay bin Akhtab, Salam bin Michkam et Kinana bin Rabi. Même de nos jours, les Juifs sont ceux qui déclenchent les guerres.

"2" La trahison de 'Oyayna bin Hisn Ghatafani avec lequel le Messager établit un accord mais il le viola.

"3" Le mérite de Salaman Farsi qui donna aux croyants l'idée de creuser le fossé.

Lorsque les Emigrés et les Ansars voulaient l'insérer dans son groupe, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur dit: «Salamane fait partie de la famille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*».

"4" L'apparition de divers signes de prophétie durant les travaux de creusage du fossé.

- La pulvérisation de la pierre qui était extrêmement dure.
- Les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à chaque éclair.
- Le pouvoir de donner à manger à des centaines de personnes avec un «Sa'» d'orge et un petit chevreau.

"5" Cette opération militaire a constitué une épreuve pour les croyants et un moyen pour les hypocrites sans défense.

"6" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a fait preuve d'une grande miséricorde quand il tenta d'aboutir à une réconciliation avec l'ennemi en vue de soulager les croyants des difficultés d'un combat.

"7" La noble attitude de Sa'd bin Mou'az quand il refusa l'accord, poussé à cet agir par sa foi, sa patience et son honnêteté.

"9" La grande perte accusée par les musulmans à la blessure de Sa'd bin Mou'az qui, lors de sa participation au combat, a dit:

Demeure un peu de temps pour voir un chameau entrer dans la mêlée
Je n'ai pas peur de mourir si mon heure s'approche.

"10" Allah tout puissant a répondu aux implorations de son Messager et des croyant.

"11" Le rôle important de Nou'aim bin Mas'oud visant à semer la discorde entre les Juifs et les polythéistes.

"12" La confirmation d'une sage politique, à savoir ne jamais prendre en considération les conseils de l'ennemi, quoique sincère, et se méfier toujours de lui. Cette vérité apparut dans le rôle joué par Nou'aym qui usa de ruse en forme de conseils pour dérouter les ennemis.

"13" L'honneur accordé à Houzayfa bin Yaman lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam* le choisit pour inspecter la situation de l'ennemi et sa récompense future aux côtés du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, au Paradis.

"14" L'explication des dix-sept versets de la sourate des factions, relatifs à cette opération militaire.

Troisième événement:

L'expédition de Banou Qourayza

Les Banou Quourayza étaient un des trois groupements Juifs qui vivaient dans les environs de Médine. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait établi avec eux une trêve mais rejettaient les pactes successifs, l'un après l'autre.

Le Seigneur a dit la vérité, quand Il a dit:

"Chaque fois qu'ils concluent un pacte, plusieurs d'entre eux le rejettent" [Coran II, 100].

Jusqu'à nos jours, les Juifs ne tiennent aucune promesse et ne respectent aucun pacte. L'infidélité et la trahison sont inhérentes à leur nature.

Après avoir rejeté ce pacte, ils se joignirent au camp des polythéistes assiégeant Médine et voulant exterminer le Messager et les croyants. Ceux-ci devaient donc les combattre et les tuer ou bien les expulser du pays.

Il fallait donc réagir de quelque façon à la violation du pacte et le ralliement des Juifs aux polythéistes opprimants.

Le début de l'expédition:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants retournèrent du fossé un mercredi vers la fin de Zi Ko'da de la cinquième année de l'Hégire, vers midi de ce même jour, Gabriel, le salut soit sur lui, apparut au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, portant un turban et monté sur une mule sellée couverte d'un tissu de brocart.

- «Messager d'Allah, as-tu déposé les armes?» demanda-t-il. «Oui,» répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Ce n'est pas le cas des anges,» poursuivit Gabriel, «et je ne suis venu que pour les attaquer».

Le Seigneur t'ordonne de se diriger vers Banou Qourayza; je me dirige sur le champ vers eux et vais les ébranler».

Le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, exécuta, en toute vitesse, l'ordre divin, se fit remplacer à Médine par Ibn Oum Maktoum et demanda à son cousin, 'Ali bin Abi Taleb, d'aller aux nouvelles de l'ennemi.

Le muezzin du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* appela les croyants à se diriger sur le champ à la rencontre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah, le bénisse et le salue. Quand ils se furent réunis, le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, leur donna l'ordre de marcher contre Bani Qourayzza et leur dit: «Ne faites la prière du Asr que sur les terres de Bani Qourayza». Les hommes se hâtèrent de s'exécuter et à l'heure de la prière du Asr, certains firent la prière en route après avoir interprété l'ordre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* alors que d'autres n'arrivèrent qu'à la tombée de la nuit et firent alors la prière suivant le sens littéral de l'ordre. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ne blâma ni les premiers ni les derniers car tous ont suivi son ordre.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et quelques compagnons partirent et rencontrèrent *Ali qui revenait de sa mission et dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, :

- «Tu ne dois pas t'approcher de ces gens ignobles».

- «Pourquoi.» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, «ont-ils dit du mal de moi?».

'Ali acquiesça.

- «S'ils m'avaient vu, ils n'auraient rien dit de tel,» ajouta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

En effet, les Juifs avaient médit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* devant Ali.

Le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, poursuivit son chemin vers les terres de Bani Quourayza, s'approcha de leurs châteaux-forts et dit:

- «Frères des singes, Allah vous a-t-il vaincu et abattu sa colère sur vous?»

- «Abou Al-Quassem, tu n'as jamais été insensé».

Sur le chemin vers les terres de Bani Qourayza, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rencontra un groupe de ses hommes et leur demanda:

- «Avez-vous vu quiqu'un passer?»

- «Oui, Messager d'Allah, nous avons vu Dihya bin Khalifa Kaibi sur une mule blanche sellée et couverte d'une étoffe de brocart».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de dire: «C'est Gabriel qui a été envoyé à Bani Qourayza pour ébranler leurs forteresses et jeter la terreur dans leurs cours». Le Bien-aimé et ses hommes descendirent près d'un des puits de Bani Qourayza appelé:

«Ana» ou «Anni». Quand le nombre des musulmans s'éleva, ils assiégèrent, par ordre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, les Juifs et le Messager d'Allah leur proposa de se rendre. Mais ils refusèrent. Quand l'assiègement les étouffa et ils s'assurèrent que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne se retira point.

A ce moment, Ka*b bin Asad, un de leurs notables et homme de décision, leur dit:

- «O peuple juif, vous faites face à une affaire difficile, je vous propose trois solutions et vous pouvez choisir l'une d'elles».

- «Quelles sont ces solutions?» demandèrent-ils.

- Soit vous suivez cet homme et vous le croyez car vous savez bien que c'est un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoyé désigné déjà dans votre livre et vous pouvez lui confier votre vie, vos biens, vos enfants et vos femmes».

- «Nous ne rejetterons jamais les prescriptions de la Tora, refusèrent-ils, «et ne remplacerons notre religion par aucune autre».

- La deuxième solution, poursuivit-il, est de tuer nos fils et femmes puis aller combattre Mouhammad et ses hommes, sans qu'on ait des charges pour lesquels on aurait peur, jusqu'à ce que le
Seigneur juge entre nous et Mouhammad. Si on est perdu, on n'aurait pas laissé une progéniture, et si on remporte la victoire, nous pouvons avoir d'autres femmes et enfants».

- «Comment veux-tu; qu'on tue ces pauvres êtres? comment pouvoir vivre sans eux?» refusèrent-ils encore une fois.

- «Bon, vous avez la troisième solution, cette nuit est la nuit du samedi "le sabat". Mouhammad et ses hommes sont sûrs qu'on ne fera rien et nous pouvons les prendre par surprise».

- «Tu veux qu'on gâche notre samedi et faire ce que les précédents ont fait pour qu'on soit défiguré comme eux».

C'est alors que Kab commenta: «Aucun Juif n'a été, un jour, un homme décidé tout au long de sa vie».

Proposition réfutée;

Désemparés et terriblement effrayés, les Juifs déléguèrent Chas Bin Quays pour négocier avec le Messager d'Allah. Le délégué Juif demanda à ce que son peuple soit traité à l'instar de Bani An-Nadir, à savoir ils font sortir biens, femmes et enfants et laissent en place leurs armes. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, refusa.

Chas lui dit alors: «Tu épargnes nos vies, gardes les femmes et progéniture et on ne prend rien de nos biens».

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, insista pour les soumettre à son ordre. Chas retourna à son peuple et les mit au courant des négociations qui leur étaient défavorables.

Proposition acceptée:

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, refusa la proposition des Juifs, ceux-ci lui demandèrent de leur envoyer Abou Loubab pour délibérer avec lui au sujet de leur soumission au jugement du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Abou loubab était de Aws, les alliés de Qourayza.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et envoya Abou Loubab. Dès que les Juifs le virent entrer dans leur forteresse, hommes, femmes et enfants l'entourèrent et pleurèrent au point qu'Abou Loubaba en eut mal au ccair.

- «Abou Loubab,» demandèrent-ils, «devrons-nous nous soumettre au jugement de Mouhammad?

- Oui, dit-il puis il fit le geste de regorgement.

La chute d'un noble qui a été relevé par le Seigneur tout Puissant:

Abou Loubab les quitta en disant:

«Je sus aussitôt que j'ai trahi Allah et son Messager, qu'Allah le bénisse et le salue. Il alla tout suite, sans passer voir le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, et s'attacha à une des colonnes de la mosquée.

- «Je ne quitterai cet endroit,» dit-il, «jusqu'à ce que le Seigneur me pardonne».

Puis il s'engagea à ne jamais parler avec une personne de Bani Qourayza et ne jamais mettre le pied dans un pays où il a trahi Allah et son Messager.

C'est à son propos que le Seigneur révéla le verset suivant:

"O vous qui croyez! Ne **trahissez ni Allah , ni son Prophète ; vous ne respecteriez donc pas le dépôts qui vous ont été confiés, alors que vous savez?"** [Coran VIII, 27].

Entretemps, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* l'attendait et nota son retard. Mais on lui rapporta la nouvelle d'Abou Loubab et il dit:

- «S'il était venu me voir, je lui aurais pardonné; mais puisqu'il a agi ainsi, je ne le libérerai que si Allah lui pardonne».

En effet, Abou Loubab demeura ainsi plusieurs jours. Sa femme venait à l'heure de la prière, le déliait pour qu'il fasse la prière puis le reliait au poteau.

A l'aube de la sixième nuit, Oum Salama entendit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dire:

-«Qu'as-tu Messager d'Allah,pourquoi ris-tu?» demanda-t-elle de nouveau.

Il répondit par l'affirmative car le voile n'avait pas encore été imposé aux femmes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et des croyants.

Elle se mit à la porte de sa chambre et dit:

- «Réjouis-toi, Abou Loubaba, Allah t'a pardonné».

Les gens accoururent pour le libérer mais il les arrêta net en disant:

- «Non, c'est le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, en personne qui doit me libérer.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le fit sur son chemin vers la mosquée pour la prière de l'aube.

La veille de la soumission de Qourayza:

La veille de la soumission de Bani Qourayza au jugement du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, le Seigneur honora trois Juifs non-Qourayzite et un Juif de Quourayza en leur accordant l'Islam..

Les non-Qourayzites de Bani Hadel étaient Tha'iaba bin Sa'ya, Ousayda bin Sa'ya et Asad bin 'Oubayd. Le Qourayzite était 'Amr bin Souda qui refusa de trahir le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Il dit à son peuple: «Je ne trahirai jamais Mouhammad». Il passa au cours de la nuit près des gardes du Messager d'Allah, commandés par Mouhammad bin Masiama. Celui-ci le reconnut et dit:

«Seigneur, ne me prive d'aider les gens nobles à se relever de leurs chutes». Et il le laissa partir. Le Juif alla à la mosquée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, où il passa la nuit puis se dirigea vers un endroit inconnu et on n'entendit plus jamais parler de lui.

Quand on parla de lui au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ce de dernier dit:- «Ce fut un homme qu'Allah sauva grâce à sa fidélité».

La soumission de Banou Qourayza au jugement du Messager d'Allah.

Au lever du jour, les Banou Qourayza proclamèrent leur soumission au jugement du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Aussitôt, celui-ci reçut la visite des hommes de Aws qui lui dirent:

- «Messager d'Allah, ce sont nos alliés et les Khazraj ne le sont pas. Tu as traité les alliés de nos frères comme tu l'as fait». "Il offrit Banou Quaynouqua à Ibn Abou Khazraji qui intercéda avec insistance en leur faveur".

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de leur proposer:

- «Acceptez-vous qu'un d'entre vous juge entre eux?».

Les Aws approuvèrent et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ajouta:

- «J'assigne cette mission à Sad bin Mou'az».

De l'hôpital au tribunal:

Blessé lors de la bataille du Khandaq à la cheville, Sad implora le Seigneur qu'il ne trépasse jusqu'à ce qu'il puisse voir les Banou Qourayza vaincus.

Après la défaite et le départ des polythéistes, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants retournèrent à Médine.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre d'installer Sad bin Mou'az dans la tente de Rafida Al-AsIamiya qui se trouvait à l'intérieur de la mosquée et était transformée en hôpital pour soigner les pauvres musulmans blessés, tout en comptant sur la Récompenses divine, le jour de la résurrection.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de le mettre dans la tente de Rafida afin qu'il soit près de lui et qu'il puisse lui rendre visite.

Lorsque le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le prit pour juge quant au sort de Bani Qourayza, un groupe des Aws le portèrent sur un âne après avoir déposé sur le dos de la monture un coussin de cuir.

Ils l'amenèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en lui disant: «Abou 'Amr, juge en faveur de tes alliés, car le Messager t'a choisi pour cette fin.»

Quand ils insistèrent, il leur dit:

- «Il est temps pour Sa'd de ne pas agir de façon à être blâmé par le Seigneur».

Les hommes comprirent que Sa'd ne les traitera pas avec clémence et commencèrent à se lamenter sur le sort de Bani Qourayza avant que Sa'd n'arrivât chez eux.

Lorsque Sa'd arriva, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur dit:

- «Allez à sa rencontre».

Ils se levèrent, l'aidèrent à descendre de la monture et lui dirent:

- «Abou 'Amr, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, t'a assigné la mission de juger du sort de tes alliés».

- «Jurez-vous au nom d'Allah et son pacte, que vous consentirez sur mon jugement, quoiqu'il soit?».

Puis il ajouta:

- «Et celui qui se trouve ici?» désignant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'il ne regardait pas par déférence.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui dit: «Oui» et Sa'd de prononcer son jugement:

«Je déclare qu'il faut tuer les hommes, répartir les biens et soumettre les femmes à l'esclavage».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de 1' approuver :

«Tu as prononcé le même jugement que prononce le Seigneur du haut des sept cieux».

Comment les Qourayza quittèrent leurs forteresses?

Lorsque le Seigneur prononça le jugement par l'intermédiaire de Sa'd bin Mou'az et que le Messager et les croyants l'approuvèrent, les Qourayza se trouvaient dans leurs forteresses après avoir refusé de se soumettre au jugement de Sa'd.

-Ali bin Abi Taleb s'écria: «O escadron de la foi». Puis il s'avança avec Zoubayr bin 'Awam et dit: «Par Allah, soit je goûte ce que Hamza a goûté, soit j'attaque leurs forteresses».

Les Juifs eurent peur et dirent:

- «Mouhammad, on se soumet au jugement de Sa'd bin Mou'az».

Ils se rendirent, furent amenés à Médine et emprisonnés dans la demeure de Nousayba bint Harem, une femme de Bani Najjar.

Mise à exécution du jugement.

Le Bien-aimé Mouhammad, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, alla ensuite au marché de Médine et ordonna le creusage de fossés puis il donna l'ordre d'amener les Juifs par groupes pour leur trancher le cou et les jeter ensuite dans les fossés. Les Juifs étaient au nombre de sept cents, y inclus leur chef Ka'b bin Asad, l'ennemi d'Allah Houyay bin Akhtab qui exhortait les gens à combattre le Messager d'Allah-et les croyants.

Alors que des Juifs étaient amenés auprès du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, ils dirent à Ka'b.

- «Ka'b, où nous amènent-ils?».

- «Qu'avez-vous? Ne voyez-vous pas que celui qu'on amène ne retourne plus? Vous allez à la mort».

Enfin, on amena l'ennemi d'Allah, Houyay bin Akhtab, portant un habit de couleur rouge fendu de tous les côtés afin que les musulmans n'en profitent pas après sa mort. Ses mains étaient attachées à son cou. Lorsqu'il regarda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, il lui dit:

- «Je ne me suis jamais blâmé pour l'inimitié que je te portais». Puis il s'adressa aux gens et leur dit:

- «J'accepte l'ordre divin, sous forme de Livre et de sort, et une épopée décrétée par Allah pour Bani Israël». Puis il s'assit et son cou fut tranché.

Une étrange femme de Qourayza.

Tous les hommes de Bani Qourayza furent tués, à l'exception de Rifa'a. Salma bint Quays, mère de Mounzir Annajaria, avait
demandé au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui faire don de Rifa'a:

- «Messager d'Allah, fais-mois don Rafa'a, il a prétendu qu'il fera la prière et mangera la chair de chameau». Il le lui offrit et elle le garda captif pour la vie. Quand aux femmes, il n'y eut qu'une seule exécutée pour un crime commis.

'A'icha *radihallahou anha*, mère des croyants, nous rapporte au sujet de cette femme Ourwa bin Zoubayr rapporte que sa tante maternelle 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, a dit: «Une seule femme de Bani Qourayza a été tuée. Elle se trouvait chez moi, parlait, riait jusqu'aux larmes alors que le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, tuait les hommes de son peuple au marché. Soudain, on entendit quelqu'un l'appeler:
- «Où se trouve-t-telle?».
- «C'est moi», dit-elle.
- «Malheur à toi, lui dis-je, «pourquoi t'appelle-t-on?».
- «Pour m'exécuter», répondit-elle.
- «Et pourquoi?» ajoutai-je.
- «Pour un acte que j'ai fait», me dit-elle avant d'aller à sa mort. Et 'A'icha *radihallahou anha* de conclure:
«Je n'ai jamais vu quelqu'un comme elle: elle parlait et riait alors qu'elle savait qu'elle allait être exécutée». "1" Elle a jeté une pierre de moulin sur Khilal bin Souwayd et le tua.

Un étrange homme de Qourayza.
L'homme dont on va parler est encore plus étrange que la femme Qourayzite: c'était Zoubayr bin Bâta, un grand notable de Bani Qourayza.

Il avait, un jour, aux temps de la Jahiliya, accordé une faveur à Thabit bin Quays bin Chamas lors de la guerre de Bou'ath: il lui avait rasé le toupet put libéré.

Thabit, devenu un vieillard, vint à lui et dit:

- «'Abdurrahmane, me reconnais-tu?»
- «Un homme comme moi ignore-t-il quelqu'un comme toi?» dit-il
- «Je voudrais te rendre la faveur que tu m'a accordée», ajouta le vieil homme.
- «Seul le généreux récompense le généreux», répondit Zoubayr.

Thabit alla au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:

- «Messager d'Allah, Zoubayr bin Bâta m'a accordé une faveur et je voudrais lui rendre la pareille. Offre-moi sa vie».

-«Il est à toi», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Thabit alla mettre Zoubayr au courant et lui dit:

-«Le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, m'a offert ta vie, et à mon tour je te l'offre».

Zoubayr lui répondit:

«Je suis devenu un vieil homme. Sans femme ni enfant, quel sera le sens de ma vie?».

Thabit demanda alors au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui offrir la vie de la femme et l'enfant de Zoubayr. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, les lui accorda Zoubayr. Mis au courant, dit:

- «Une famille au Hijaz sans argent ni biens, pourquoi devrait-elle demeurer en vie?»

Thabit demanda alors au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de lui accorder les biens de Zoubayr et il les eut. Zoubayr demanda ensuite:

-«Qu'est devenu Ka'b bin Asad, celui qui avait un visage comme un miroir reflétant le visage de Ka'b bin Asad?»

- «Il a été tué».
- «Et qu'est devenu Houyay bin Akhtab, maître du désert et des villes?»
- «Il a été tué».

- «Qu'est devenu 'Azzai bin Samaw'al, celui qui nous devançait lors des combats et nous protégeait lorsque nous fuyons?»
- «Il a été tué».
-«Que sont devenus les deux conseils? désignant les Bani Ka'b et les Bani Qourayza?»
- «Ils ont été tués».

-«Alors, je te demande de me faire suivre les gens, car je n'aurais aucun bien à survivre après la mort de ces hommes. Je ne veux pas attendre un moment pour rencontrer les chers amis. Thabit obtempéra et son cou fut tranché. Quand on rapporta l'histoire à Abou Badr Siddiq:
- «La rencontre des chers amis, celui-ci dit: il les rencontrera dans le Feu de la Géhenne et ils y resteront éternellement».

Les biens de Bani Qourayza

Conformément au jugement prononcé par Sa'd bien Mou'az, compatible avec celui du Seigneur et de son Prophète, les biens de Bani Qourayza ainsi que leurs femmes et progéniture devaient être répartis entre les musulmans.

Aussi le Prophète,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, a-t-il donné aux cavaliers trois parts et aux piétons une part après avoir retranché le cinquième dû au Seigneur, au Prophète et à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs. C'est à partir de cette année que les butins ont commencé à être répartis en Islam mais certains ulémas jugent qu'il vaut mieux donner au cavalier deux parts et au piéton une part.

Ensuite, le Messager d'Allah,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, envoya les esclaves de Bani Qourayza avec Sa'd bin Zayd Achhal, frère de Bani 'Abd Achhal, à Najd en vue de les y vendre. Il acheta avec l'argent collecté des chevaux et des armes pour les musulmans.

Raihana, concubine du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue.

Raihana était une femme issue de Bani 'Amr Bin Qourayza, choisie par le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, avant le partage des esclaves. Il lui offrit le mariage et voulut lui imposer le voile mais elle refusa et lui dit:

- «Messager d'Allah, garde-moi en ta possession, ce sera mieux pour nous deux».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et lui proposa d'embrasser l'Islam mais elle préféra demeurer juive. Il décida alors de l'isoler.

Un jour, il était en compagnie de quelques hommes quand il entendit des bruits de pas s'approcher.
Tha'iaba bin Sa'ya qui m'annonce la bonne nouvelle de Raihana». En effet, ce fut Tha'iaba qui lui annonça:

- «Messager d'Allah, Raihana est devenue musulmane». Cette nouvelle réjouit le Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Raihana demeura chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, jusqu'à sa mort.

La mort de Sa'd bin Mou'az, qu'Allah l'agrée

Après avoir prononcé le jugement quant au sort de Banou Qourayza, jugement conforme à celui du Seigneur et du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, Sa'd bin Mou'az fut transporté de nouveau à la tente de Rafida, à la Mosquée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, afin que cette femme prenne soin de lui.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, tua les hommes de Bani Quourayza et répartit leurs biens, leurs femmes et leur progéniture. Sa'd bin Mou'az assista ainsi à la défaite et la perdition de Bani Qourayza et c'est pendant une des nuits suivantes qu'il mourut. Gabriel dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

- «Mouhammad, qui est ce mort à qui les portes du ciel se sont ouvertes et le trône a tremblé?».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se leva et se hâta vers la tente de Sa'd, traînant son habit, et suivi par Abou Bakr *radihallahou anhou* et 'Omar *radihallahou anhou*. Ils trouvèrent Sa'd mort en martyr à cause de la blessure de la bataille du Khandaq.

'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, rapporte:
«J'ai entendu Abou Bakr *radihallahou anhou* et 'Omar *radihallahou anhou* pleurer Sa'd».
Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne pleurait sur personne. Sa grande émotion se révélait par un seul geste: il mettait sa main sur sa barbe.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morale résumées comme suit:

(1) Les conséquences fâcheuses de la trahison sur celui qui la commet, conformément aux paroles divines suivantes:

۞ ۞

"Quiconque est parjure,est parjure à son propre détriment" [Coran XLVIII, 10] et [Coran XXXV, 43].

۞ ۞

"Mais la ruse méchante m'enveloppe que ses auteurs" [Coran XXXV, 43].

"2" Le bienfait divin accordé à Abou Loubaba lorsque le Seigneur a accepté son repentir et le mérite de Abi Loubaba qui s'est sincèrement réfugié auprès du Seigneur le très Haut.

"3" La fidélité aboutit à la sauvegarde, et la sincérité est un moyen de se sauver.

"4" Les mérites accordés à Rafida Aslamiya qui a monté une tente dans la mosquée pour y soigner les blessés. Cette tente est l'ancêtre de l'hôpital de nos jours.

"5" Quelques êtres humains ont des attitudes bizarres. Les exemples que nous citons sont: La Qourayzite exécutée et Zoubayr bin Bara.

"6" Les signes de la générosité, la tolérance et la fermeté du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lors de l'opération militaire de Banou Qourayza.

<u>Les événements majeurs de la cinquième année de FHégire du Bien-aimé</u>

Les événements les plus importants qui ont eu lieu au cours de cette cinquième année de l'Hégire sont:

* L'expédition de Doumat Joundoul.

* L'expédition du Khandaq "fossé" et les signes de la prophétie qui s'y sont révélées. Mais les musulmans y ont essuyé un échec.

* L'expédition contre les Bani Qourayza qui ont perdu puisque leurs hommes ont été exécutés, leurs femmes et progéniture soumis à l'esclavage. Ce furent les conséquences de leur trahison.

* La mort de Sa'd bin Mouaz, qu'Allah l'agrée.

* Le mariage du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, avec Zaynab bint Jahch, la fille de sa tante paternelle, à la suite de sa répudiation par Zayd, affranchi du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

* L'imposition du voile, le lendemain du mariage de Zaynab, qu'Allah l'agrée, dont l'acte a été conclu par le Seigneur qui voulait la récompenser pour son obéissance à son Seigneur et son Messager.

* L'annulation définitive de l'adoption par le mariage du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, avec Zaynab .Elle avait été l'épouse de Zayd bin Haritha qui avait été adopté par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à la Mecque, lorsque cette coutume était encore en vigueur.

<u>Les événements de la sixième année de l'Hégire du Bien-aimé</u>

La sixième année de l'Hégire du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fut inaugurée par:
L'expédition contre Bani Lahyane

Au mois de Jamada Oula de cette sixième année de l'Hégire, le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah, le bénisse et le salue, pensa qu'il fallait venger la mort des hommes de Raji', Khoubayb et ses compagnons, qu'Allah les agrée, trahis et assassinés par les hommes de Lahyane. Il sélectionna deux cents hommes, se fit remplacer par Ibn Oum Maktoum pour gouverner Médine et donna l'impression qu'il se dirigeait vers le Châm.
Il dévia du chemin allant vers Bani Lahyane pour tromper l'ennemi puis reprit le même chemin afin de les prendre par surprise.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes hâtèrent le pas puis attaquèrent les -demeures de Bani Lahyane à Ghourane, une vallée entre Amaj et "Osfane s'étendant jusqu'à un pays appelé Saya.

Quant les ennemis surent les intentions du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, ils prirent refuge dans les sommets des montagnes. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, attaqua leurs demeures mais n'y trouva personne. Il voulut alors effrayer les Qouraïchites en se dirigeant vers leurs terres à la recherche des traîtres de Bani lahyane. En fait, il avait déclaré après la défaite de Qoraïch à la bataille du «Fossé»: «Aujourd'hui, nous les attaquons et il ne nous attaquent point».

Il se diriga donc avec ses deux cents cavaliers vers Qoraï ch et arriva à 'Osfane.

Il envoya, ensuite, plusieurs de ses cavaliers sous le commandement de Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq qui atteignirent Kira' Ghamim"1" puis le groupe rebroussa chemin en disant:

- «Nous retournons repentant vers notre Seigneur, s'il le veut en Le louant. *Allahou Akbar* ! Je me réfugie auprès de toi contre la peine du voyage, le mauvais retour et la mauvaise rencontre des familles et des biens».

"1" Un endroit au Hijaz, entre la Mecque et Médine mais plus proche de la Mecque.

Ka'b bin Malek décrivit cette expédition dans les vers d'un poème dent le sens est:

Si Bani Lahyane avaient attendu, ils auraient rencontré chez eux un groupe d'hommes sincères, ils auraient rencontré des gens qui font peur à celui-qui fait face à un escadron puissant et vainqueur.

Mais ils n'étaient que des insectes qui se sont réfugiés dans des impasses.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" La légitimité de l'application de «l'oeil pour oeil» pour combattre et tuer les traîtres.

"2" La légitimité de la dissimulation en vue de prendre l'ennemi par surprise.

"3" La légitimité d'effrayer l'ennemi en l'attaquant et lui montrer la force.

"4" la légitimité de dire: Nous retournous repentants et remercions le Seigneur, au retour du voyage bénéfique.

"5" La légitimité de rechercher la protection du Seigneur contre la fatigue du voyage, le mauvais retour et la calamité frappant la famille et les biens.

Deuxième événement

L'expédition de Zi Quarad

Les causes de cette expédition:

A l'instar des autres opérations militaires, cette expédition avait également une cause qui va déclenchée. Ouyayne bin Hisn Al Fazari, le commandant des tribus de Ghatafane pour combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à Médine, cet ennemi rancunier, avait effectué avec plusieurs de ses hommes, un raid sur un groupe de chamelles que possédât le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah, le bénisse et le salue, et qui paissaient en dehors de Médine. Ils volèrent les vingts chamelles, tuèrent le berger et enlevèrent sa femme.

Le premier homme au courant de ce raid:

Salama bin Al-Abwa' As-Soulami, qu'Allah agrée, allait dans la forêt. Il escalada le mont du Wida et vit, au loin, les cavaliers de 'Ouyayna. Il escalada le mont de Sala en criant: «Wa Sabahah, wa Sabahah» cri d'alarme en vigueur à cette époque. Il poursuivit ensuite les cavaliers ennemis et tira sur eux. Ceux-ci durent libérer quelques-unes des chamelles pour pouvoir tirer sur lui. Ils durent donc perdre la plupart des chamelles sans pour autant voir l'homme cesser de les poursuivre. Il fut ensuite assisté par les cavaliers du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Quand il entendit le cri de Salama, Al Miqdad bin 'Amr fut le premier cavalier à accourir à la tente du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, puis fut suivi par d'autres cavaliers. Pour la première fois, le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, dit:

- «Cavaliers d'Allah, courez».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se fit remplacer à Médine par Ibn Oum Maktoum et marcha à la tête des hommes qui devaient se soumettre selon ses ordres au commandement de Sad bin Zayd. Il dit à ce dernier: «Vas à la recherche des ennenris et je te rejoindrais avec les autres».

Les cavaliers prirent les devants. Mihraz bin Fadia, surnommé Akhram, fut le premier homme à rattraper les attaquants. Il leur dit:
«Arrêtez-vous, O peuple de Bani Loukay'a afin que vous rattrappent les Emigrés et le Ansars qui vous suivent. Un homme des ennemis l'attaqua et le tua. Sa jument fit le tour des lieux sans qu'on puisse l'attaquer puis elle retourna à Médine.

Les cavaliers commencèrent à arriver successivement: Abou Katada tua un des ennemis, le couvrit dé son manteau et reprit sa poursuite. Quand les gens virent le cadavre couvert du manteau, ils crurent que Abou Katada avait été tué et dirent: «Nous sommes à Allah et nous retournons à lui».

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, leur dit: «Ce n'est pas Abou Katada, c'est celui qui a été tué par lui et qu'il a couvert pour qu'il le reconnaisse».

'Okacha bin Mohsin rattrapa Awbar et son fils 'Amr bin Awbar, à dos de chameaux, et les tua.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les hommes marchèrent et arrivèrent à la montagne de Zi Quarada. Ils y demeurèrent un jour et une nuit et furent rejoints par un grand nombre de gens.

Salama bin Al-Akwa s'écriait en poursuivant, l'ennemi:

Meurs de ma flèche car je suis Ibn Al Akwa et aujourd'hui c'est le jour des ignobles

II dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue,:

- «Messager d'Allah, si tu me donnes cent hommes, je réussirai à libérer le reste des chamelles et à tuer les ennemis».
- «Il sont en train de boire le lait de chamelles à Ghatafane» pour lui signaler qu'ils sont déjà arrivés chez eux et sont en train de dî ner.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna d'égorger deux chameaux pour nourrir les hommes et de retourner à Médine.
La femme d'Al-Ghafari, l'homme qui avait été tué par les hommes de 'Oyayna, rapporta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'elle avait fait le voeu d'égorger la chamelle qu'elle montait si Allah lui accorde la survie.

Le Messager d'Allah sourit et lui dit:
- «De quelle calamité tu frappes cette chamelle pour la récompenser de t'avoir portée et aidée à survivre. Aucun voeu n'est licite à exécuter quand il s'agit d'une désobéissance au Seigneur ou une chose dont on n'est pas le propriétaire. Cette chamelle est à moi, retourne dans ta famille avec la bénédiction d'Allah».

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:
"1" Cette opération fut appelée l'expédition de Zou Quarad car le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* installa le camp près d'une eau appelée l'eau de Zou Quarad.
"2" L'honneur accordé à Salama bin Akwa et Abi Katada suite aux paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui a dit:
- «Abou Katada est le meilleur de nos cavaliers; Salama bin Akwa' est le meilleur de nos hommes».
"3" La confirmation de l'inimité et la perfidie de 'Ouyayna bin Hisn.
"4" La confirmation de l'héroïsme et le courage de Salama bin Al-Akwa'.
"5" L'annulation du voeu contenant une désobéissance et du voeu relatif à une chose que l'homme ne possède pas.
"6" La tolérance, la générosité, la bonne politique et la politesse du Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue,.

Troisième événement:

L'expédition de Bani Moustalaq de Khouza'a ou «Mourayzi»

Les causes:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apprit que Bani Moustalaq de Khouza'a se sont rassemblés sous le commandement de Harith bin Abi Dirar, père de Jouayriyya, épouse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, près d'une eau appelée Mourayzi' du côté de Quadid.

Il se fit remplacer à Médine par Abou Zar al Ghifari, rassembla un groupe d'Emigrés et d'Ansars et combattit l'ennemi à Mourayzi Allah vainquit les polythéistes et accorda la victoire aux musulmans qui tuèrent un grand nombre d'ennemis et prirent leurs femmes en captives. Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, répartit les esclaves entre ses hommes: II y avait parmi elles:

Jouayriya,qui deviendra mère des croyantes, qu'Allah l'agrée, blessée par une flèche tirée par Quays bin Chamas ou un de ses cousins.

Jouayriya demanda à son maître son affranchissement par contrart.

Lorsque Jouayriya fut soumise à l'esclavage alors qu'elle était fille du chef Al-Hareth bin Dirar, elle demanda à son maî tre Thabit Bin Quays de l'affranchir moyennant une somme d'argent.

Puis elle recourut au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, afin qu'elle lui demande de l'aider à payer le prix de sa liberté.

- «Veux-tu que je te propose une chose encore meilleure?» lui dit-il.
- «Que me proposes-tu, Messager d'Allah?».

-«Je paie le prix de ton affranchissement et t'épouse,» proposa-t-il.

Et la femme de répondre.

- «J'accepte, Messager d'Allah».

En effet, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'acquitta du prix de son affranchissement et l'épousa, poussant ainsi les musulmans à s'écrier:

Comment peut-on garder les proches parents du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en tant qu'esclaves et captives?».

Et ils affranchirent sur le champ les esclaves de Bani Moustaliq qui se trouvaient chez eux et dont le nombre s'élevait à plus de cent familles.

'A'icha *radihallahou anha*, mère des croyants, qu'Allah l'agrée, disait: «Je n'ai jamais vu de femme qui apporta à son peuple une plus grande bénédiction!!».

Une discorde semée par Ibn Oubay, mais Allah en a sauvegardé les musulmans.

Les musulmans se trouvaient dans leur camp installés à Mourayzi quand ils entendirent une voix criant: «A moi, Ansars!»et une autre dire: «A moi, O Emigrés!».

Effrayés, les hommes accoururent et virent Jahjah Ghafari, employé chez 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab, qu'Allah l'agrée, et Sinane Jahni, allié des Khazraj, en train de se battre à cause d'une source d'eau et chacun d'eux appelait ses contribules.

Le chef des hypocrites, 'Abudallah bin Oubay bin Saloul, se mit en colère et regarda les hommes de sa communauté qui se trouvaient avec lui et parmi lesquels figurait le jeune Zayd bin Arquam et s'exclama:

- «Ils ont ainsi agi! Ils se sont rassemblés dans notre pays et leur nombre devint supérieur au nôtre. Par Allah si nous retournons à Médine, le plus puissant qui s'y trouvera expulsera le plus faible». Ensuite, il ajouta en blâmant son peuple:

-«Vous l'avez cherché car vous les avez reçus chez vous et partagé vos biens avec eux. Si vous leur avez refusé votre aide, ils auraient cherché ailleurs».

Dès qu'il sortit de chez Ibn Oubay, Zayd alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui se trouvait chez 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab et lui rapporta les paroles entendues.

- «Ordonne à Abbad bin Bichr de le tuer» conseilla "Omar *radihallahou anhou*.

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, refusa et dit:

«Que vont dire les gens, que Mohammad est en train de tuer ses compagnons. Non, va donner l'ordre de lever le camp». Ainsi, le camp fut levé à une heure inhabituelle mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, voulait empêcher les hommes de réfléchir à cette tentative de dissension. Ceci dénota une sagesse qui n'avait jamis eu de précédent et que personna n'aura dans l'avenir.

Ousayd bin Houdayr vint, salua le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:

- «Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, tu as donné le signe de départ à une heure inhabituelle. Quelle en est la raison?».

-«N'as-tu pas eu vent des paroles de 'Abdullah bin Oubay?» répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Qu'a-t-il dit? redemanda Ousayd. «Il a prétendu que s'il retourne à Médine, le plus puissant qui s'y trouvera en expulsera le plus faible». Et Ousayd de lui répondre.

- «C'est toi qui l'en expulsera si tu le désires. C'est toi le Puissant et c'est lui le faible.

Ensuite, il ajouta:

- «Messager d'Allah, aie pitié de lui. Allah t'a envoyé à Médine alors que son peuple alignait des perles pour lui en faire une couronne . D'après lui, tu l'as privé d'une royauté».

Quand Ibn Oubay entendit la nouvelle, il accourut chez le Messager d'Allah et lui jura par Allah qu'il n'avait jamais prononcé de telles paroles.

Vu que Ibn Oubay était connu pour son honnêteté parmi son peuple, les gens commencèrent à le croire en disant au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

- «Peut-être le jeune garçon s'est trompé».

Mais Allah révéla alors la sourate des Hypocrites qui dit:

۞

۞

"Quand les hyporcrites viennent à toi,.."[Coran LXIII, 1].

Une attitude prudente.

Ibn Oubay avait un fils appelé 'Abdullah bin 'Abdullah bin Oubay, un homme vertueux qui était l'un des hommes auxquels le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dictait les révélations divines. Quand il entendit parler de l'agissement de son père, il dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

-Messager d'Allah, on m'a rapporté que tu as l'intention de tuer mon père. Si cela est vrai, laisse-moi exécuter ton ordre et je t'apporterai sa tête. Car, je crains que, si tu donnes cet ordre à un autre et que je rencontre un jour l'assassin de mon père, je commettrai un péché en tuant un croyant pour venger un incrédule et j'en serai châtié au feu de la Géhenne».

- «Non, ton père ne sera point tué, on le traitera avec bienveillance aussi longtemps qu'il demeurera parmi nous».

A partir de ce jour, à chaque fois qu'Ibn Oubay disait quelque chose ou agissait de quelque façon, son peuple le blâmait, le lui reprochait et même le menaçait.

Laquelle des deux décisions est meilleure?

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* sut que les hommes d'Ibn Oubay blâmaient et menaçaient celui-ci quand il agissait de façon inappropriée, il dit à 'Omar *radihallahou anhou*:

-Que penses-tu de cela 'Omar *radihallahou anhou*? Si j'avais suivi ton conseil et l'avais tué ce même jour, j'aurais suscité contre moi la colère de gens qui le tueront aujourd'hui si je leur donne l'ordre.

«La décision du Messager d'Allah est plus sage que la mienne,» dit 'Omar *radihallahou anhou*.

La trahision de l'incrédule n'est point surprenante

Qu'un incrédule commette un acte de trahison n'est point surprenant car les ténèbres de l'incrédulité couvre les coeurs et en éliminent toute trace de bien, de vertu et de charité. L'incrédule ne reconnaît plus le convenable, ni rejette l'interdit.

Miqias "1" bin Soubaba Laythi avait perdu son frère Hicham bin Soubaba au cours de cette expédition. Celui-ci avait été tué par une flèche tirée, par erreur, par un des Ansars de Bani Oubada bin Samet.

Miqias vint chez les musulmans, prétendit qu'il était croyant et revendiqua le prix du sang de son frère. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le lui donna. Le soi-disant croyant demeura quelques temps chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, tua l'homme qui avait tué son frère puis revint à la Mecque après avoir dévoilé sa propre mécréance:

J'ai satisfait mon voeu et vengé mon frère. Me voilà de retour aux statues que j'adore.

"1" Niqias est l'un des quatre hommes que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*"SAW" ordonna de tuer: -Tuez-les même si vous les trouvez attachés aux rideaux de la Kaa'ba. Ce sont des gens qui ont rejeté leur religion et doivent être tués pour leur incrédulité.

L'événement de la calomnie.

Sur le chemin de retour de l'expédition de Bani Moustaleq, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fit halte pour une nuit dans un lieu proche de Médine. C'est cette halte qui donna lieu à un grand événement. Mais il conviendrait de rapporter la version donnée par 'A'icha *radihallahou anha*, mère de croyants, qu'Allah l'agrée, d'après les gens des Sounans et des Traditions.

Elle rapporta:

- «Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, voulait partir en voyage, il tirait au sort pour choisir l'épouse qui l'accompagnera. Le sort me choisit pour accompagner le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, lors de l'expédition de Bani Moustalaq. A cette époque-là, les femmes avaient à peine de quoi manger et n'étaient pas alourdies par un surplus de chair. Je me mettais dans un palanquin déposé à dos de chameau que des hommes guidaient. Sur le chemin de retour, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, s'arrêta dans un endroit près de Médine et y passa une partie de la nuit. Puis il donna le signe de départ.

Entretemps, j'avais quitté mon palanquin pour satisfaire un besoin, portant à mon cou un collier de perle de Zifar. Je retournai à mon palanquim mais remarquai que j'avais perdu mon collier. Je rebroussai chemin à la recherche du collier et n'avais point remarqué que les hommes avaient emmené mon chameau, me croyant dans le palanquin. Lorsque je retournai au camp, je ne trouvai personne. désemparée, je m'enroulai dans mon manteau, et m'allongeai sur le sol en attendant qu'ils retournent pour me ramener.

Safwane bin Mou'attal Soulami avait été devancé par les autres pour un besoin à satisfaire et me vit allongée; il s'approcha de moi et me reconnut pour m'avoir vu avant l'imposition du voile.

- «Pourquoi êtes-vous-là?» me demanda-t-il. Je lui racontai ce qui s'était passé et le vis approcher son chameau et me demanda de le monter. Il prit ensuite les rênes et marcha en hâtant les pas.

Arrivés dans leur ville, les hommes s'installèrent en toute sécurité et virent l'homme guider le chameau sur lequel je me trouvai. Les calomniateurs proférèrent des paroles si ignobles que le camp des musulmans, en entier trembla. Moi, je n'étais au courant de rien car je tombai malade dès mon arrivée à Médine. Les calomnies furent rapportées au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et à mes père et mère qui ne m'en dirent mot. Pourtant je sentis quelque réserve de la part du Messager d'Allah qui, lorsqu'il entrait dans ma chambre, il demandait à ma mère qui me soignait:

«Comment se porte-t-elle?»

Le sentant éloigné de moi, je lui demandai de me permettre d'aller chez ma mère afin qu'elle puisse me soigner. Il m'accorda la permission et je fus transportée chez mes parents dans l'ignorance complète des calomnies dont j'étais l'objet. Mais après ma convalescence, une vingtaine de jours plus tard, je sus tout. Comme nous pratiquions les coutumes des Arabes, nous n'avions pas des lieux d'aisances tout proches des demeures à cause de leur odeur. Les femmes sortaient tous les soirs pour satisfaire leurs besoins, ce fut au cours d'une nuit que je suis sortie pour satisfaire un besoin avec Oum Mistah bint Abi Rouhoum bin Mouttaleb et dont la mère était la tante maternelle d'Abou Bakr *radihallahou anhou*.

La femme trébucha soudain et s'exclama:

- «Que le malheur frappe Mistah». Je ripostai sur le champ.
- «Par Allah, que dis-tu? Parles-tu ainsi d'un homme des Emigrés qui a participé à Badr».
- «N'es-tu au courant de rien?» me demanda-t-elle.
- «De quoi parles-tu?» dis-je.

Elle me raconta toute l'histoire. Le sang se figea dans mes veines au point que je ne pus plus satisfaire mon besoin; je rentrai chez moi et pleurai au point que je crus que les pleurs vont fendre mon foie.

- «Les gens ont parlé de moi», reprochai-je à ma mère, «et tu ne me dis rien».
- «Calme-toi ma fille», me dit-elle, «c'est toujours ce que subit une belle femme privilégiée par son mari: les autres épouses de son mari la jalousent et les gens la calomnient. Tu ignores que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a prononcé un discours à ce sujet; il a commencé par chanter louanges au Seigneur puis a dit:

«O gens, pourquoi y a-t-il des hommes qui me font du tort en parlant de ma femme et en disant des choses non-vraies alors que je n'ai vu que du bien de sa part; ils médisent également d'un homme dont je n'ai vu que du bien et n'entre chez moi qu'en ma compagnie».

En fait, 'Abdullah bin Oubay bin Saloul, quelques hommes de Khazraj et Mistan m'avaient outrageusement calomnié. Et il y avait également Hamna bint Jahch, soeur de Zaynab bint Jahch qui se

trouvait dans la maison du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et me jalousait plus que toutes se épouses et voulait prendre ma place dans le coeur de mon mari. Zaynab, en bonne croyante, n'avait dit de moi que du bien. Mais Hamna proférait des rumeurs et me calomniait.
Je devins le sujet de conversation des gens dans les mosquées et une discorde allait diviser les hommes à cet égard.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, vint un jour chez moi, appela 'Ali bin Abi Taleb et Oussama bin Zayd et les consulta.
- «Demandons à l'esclave, Bourayra», proposa 'Ali, qu'Allah l'agrée.
On amena Bourayra et lui posa la question. 'Ali la giffla même mais elle jura par Allah et insista sur le fait qu'elle n'a vu que du bien de 'Aicha qui n'a jamais commis de méfait.
Mais Bourayra était une femme qui préparait la pâte et chargeait 'Aicha de la garder; cette dernière s'endormait et une brebis entrait dans la maison et mangeait la pâte.
Un autre jour, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* entra chez moi alors que je me trouvais avec mes père et mère et une femme des Ansars. J'étais dans un était lamentable et versais de chaudes larmes. Il s'assit, chanta louanges du Seigneur et dit: "O' A'icha ".
Puis elle parla de son état, se décrit et dit: «Je ne cesse de répéter ce que le père de Joseph a dit:

"Patience! C'est à Allah qu'il faut demander secours contre ce que vous racontez"[Coran XII, 18].

Puis elle ajouta. «Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, demeura à sa place et s'évanouit comme d'habitude lorsque le Seigneur lui donnait Ses révélations; je déposai un oreiller en cuir sous sa tête.

Quand je vis le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, je ne sentis aucune peur car je me savais innocente et fêtais sûre que le Seigneur prendait ma défense et ne m'opprimerait point. Mais mes père et mère avaient peur que le Seigneur confirme les paroles des gens.

Le Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, se réveilla, s'assit et essuya la sueur qui perlait sur son visage.

-«'A'icha *radihallahou anha*, réjouis-toi. Allah a confirmé ton innocence.

- «Louange à Allah », dis-je. Il sortit ensuite et prononça un discours dans lequel il cita les versets révélés.

Puis il donna l'ordre d'appliquer la sanction prescrite sur les calomniateurs, à savoir Mistah bin Athatha, Hassan bin Thabit et Hamna bint Jahch.

On rapporte que les père et mère de 'A'icha *radihallahou anha* demandèrent à leur fille de remercier le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

-«Mes louanges n'iront qu'au Seigneur qui m'a innocentée,» dit-elle. Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, de leur dire:

«Le droit ira à celui qui le mérite».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Lorsque le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, épousa Jouayriya bint Hareth, chef de Bani Moustaleq, il visait à appliquer le principe suivant:

-«Accordez à chacun le rang qui lui revient.» Il honora ainsi la fille et son père qui étaient des notables parmi leur peuple.

"2" La grâce divine accordée à Jouayriya car grâce à ce mariage, plus de cent familles furent affranchies.

"3" L'apparition de l'hypocrisie et de la ruse d'Ibn Oubay, les malédictions d'Allah soient sur lui, qui voulait semer la discorde.

"4" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a fait preuve de grande sagesse et de bonne politique lorsqu'il calma la dissension, mit fin au mal en donnant le signe de départ et n'autorisa quiconque de tuer Ibn Oubay même s'il a dit à son sujet: Ibn Oubay Kabcha est toujours en train de semer la discorde dans le pays. Ces paroles démontrent que Ibn Oubay a rejette la religion mais en fait il n'a jamais cru en l'Islam pour qu'on puisse dire qu'il l'a rejeté.

"5" La légitimité du tirage au sort susceptible de calmer les esprits.

"6" La légitimité d'emmener la femme du combattant au champ de bataille si les conditions sont favorables.

"7" Le bien-aimé ne prédisait pas l'avenir: il attendait que le Seigneur l'en informe. Ceux qui déclarent pouvoir prédire le futur sont en train de tromper les musulmans en vue de les exploiter.

"8" La mère des croyants a dû faire face à maintes calamités mais elle eut recours à la patience jusqu'à ce que le Seigneur chasse ses problèmes en dévoilant la vérité. Aussi le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a-t-il eu raison de dire: «Les Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s sont ceux qui affrontent le plus de calamités. Viennent ensuite les meilleurs puis les meilleurs».

"9" La révélation de l'innocence de la mère des croyants. Celui qui doute de son innocence, même après la révélation du Coran, est un mécréant: il devrait donc redevenir musulman ou demeurer incrédule et être châtié au Feu.

"10" Une sanction pénale fut prescrite contre la diffamation d'un croyant ou d'une croyante. Cette peine fut prescrite à Mistah, Hassan et Hamnah, qui furent ainsi purifiés grâce au Seigneur. Mais ceci ne s'appliqua point à Ibn Oubay car il était un incrédule qu'aucune sanction ne purifierait.

"11" Abou Bakr *radihallahou anhou* avait obéi au Seigneur qui a dit:

۞ ۞

"Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne? et Allah est Pardonneur et Miséricordieux!" [Coran XXIV, 22] .

Abou Bakr *radihallahou anhou* avait cessé d'assurer à son cousin Mistah la nourriture et l'habillement quant il calomnia la mère des croyants. Mais il racheta son serment et redonna à son cousin ce qu'il lui donnait du fait de sa parenté et parce qu'il était un pauvre émigré.

"12" L'interdiction de calomnier les femmes croyantes et les hommes croyants. Cet agir est un grand péché et impose un châtiment de 80 fouets.

"13" Nous pouvons déduire un grand nombre des qualités du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue: «Il était tolèrant, clément, patient, généreux, réfléchi et consultait les membres de sa famille à propos des affaires familiales».

Le quatrième événement

Le petit pèlerinage "Omra" de Houdaybiya, le serment d'Allégeance de Radwane et la réconciliation qui y eut lieu

Au mois de Zi Quo'da de la sixième année de l'Hégire, le Bien-aimé ﷺ décida de visiter la Maison sacrée. Il lança un appel à tous ceux qui voulaient l'accompagner et faire le petit pèlerinage:certains répondirent à l'appel alors que d'autres s'abstinrent. La plupart de ces derniers étaient des bédouins installés autour de Médine.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons portèrent les habits de l'ihram et prononcèrent la Talbia puis ils prirent la route de la Mecque.

Les Qoraïchites apprirent que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et mille quatre cents de ses hommes se dirigent vers eux et emmènent avec eux soixante-dix chameaux, signe révélateur que le Messager d'Allah ne voulait pas faire la guerre mais désirait se rendre en pèlerinage.

Arrivé à 'Osfane, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rencontra Bichr bin Soufiane Al Ka'b qui lui dit:

- «Qoraïch a été mis au courant de ton départ de Médine; ils sont sortis à leur tour avec les chamelles, portant les habits de guerre et attendent à Zi Tawa. Ils se sont engagés à t'empêcher d'y entrer. Et c'est Khalid bin Walid qui commande leur cavalerie.

Quand Bichr termina, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit:

-«Malheur à Qoraïch, la guerre les a ensorcelé. Pourquoi ne m'affrontent-ils point seuls; s'ils remportent la victoire, ils auront ce qu'ils veulent; si Allah m'accorde la victoire, ils deviendront des musulmans; par Allah, je les combattrai en m'appuyant sur ce que Allah m'a révélé: soit je remporte la victoire, soit je meurs».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, changea de direction; il se dirigea vers la droite et prit le chemin de Houdaybiya. Soudain, sa chamelle baraqua.

- «Elle n'en peut plus», dirent les hommes mais le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Ce n'est pas dans sa nature de baraquer sans raison mais elle a été arrêtée par celui qui a arrêté l'éléphant», puis il ajouta:

- «Si les Qoraïchites me font aujourd'hui une proposition en me demandant de prendre en considération nos liens de parentés, je le ferai».

Les hommes poursuivirent leur chemin, traversèrent des gorges de montagnes sinueuses et débouchèrent dans une vallée.

- «Dites, nous implorons Le Pardon d'Allah et nous revenons à Lui», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les hommes obtempérèrent.

- «par Allah, ce sont les paroles de Pardon offertes à Bani Israël, mais ils refusèrent de les prononcer», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avant de donner l'ordre à ses hommes de faire halte.

Mais des hommes lui dirent:

- «Messager d'Allah, il n'y a dans cette vallée aucune source d'eau près de laquelle on peut s'installer».

- «Le Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, ne dit mot: il prit une de ses flèches et la tendit à un de ses compagnons. Celui-ci la prit, descendit jusqu'au fond d'un des puits comblés et l'y enfonça.

C'est à ce moment que l'eau jaillit si abondamment que les hommes purent se désaltérer, donner à boire à leurs chameaux et y faire leurs ablutions.

Dès que la cavalerie de Qoraïch vit que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, avait changé de direction, elle retourna à la Mecque.

La délégation de Khouza'a.

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, installa son camp en cette vallée, il reçut la visite de Boudayl Bin Warqua' Khouza'i à la tête d'une délégation de Khouza*a, venue aux fins de connaî tre les raisons de la venue du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci leur dit qu'il ne cherchait pas à faire la guerre mais voulait visiter la Maison et glorifier Sa grandeur.

Puis il répéta les paroles dites à Bichr bin Soufiane.La délégation retourna à Quoraïch pour jouer le rôle de médiateur.

-«O Gens de Qoraïch, vous avez jugé Mouhammad hâtivement; Mouhammd ne veut pas faire la guerre; il n'est venu que pour le pèlerinage.

Mais les Qoraïchites refusèrent de les croire et dirent: «Même s'il n'a pas l'intention de faire la guerre, il n'entrera pas à la Mecque par la contrainte et nous ne laisserons pas les Arabes nous le reprocher».

L'ambassadeur de Qoraïch:

Qoraïch envoya Mikraz bin Hafs bin Al-Ahhiaf pour la représenter. Dès que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le vit, il dit: «Cet homme est un traître».

Et il donna la même réponse déjà donnée à Boudayl bin Warqua et rapporta aux chefs Quoraïchites les paroles du Messager ﷺ.

Encore une fois, les Qoraïchites décidèrent d'envoyer un autre ambassadeur de leur part. Le choix tomba sur Houlays bin 'Alquama. Dès qu'il le vit, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Cet homme vient d'un peuple qui adore un autre que Allah ; faites défiler les offrandes devant lui».

Quand l'ambassandeur témoigna du grand nombre d'offrandes entourés de guirlandes et ayant perdu les poils à cause de leur longue rétention, il rebroussa aussitôt chemin et rapporta aux Qoraï chites ce qu'il avait vu.

-«Tu n'es qu'un bédouin ignorant!» fut la réponse des Qoraï chites.

Une colère bien-intentionnée:

Mais lorsque Qoraï ch le traita d'ignorant, il se mit en colère et leur dit:

- O peuple de Qoraïch, je ne me suis pas allié à vous pour que vous agissiez de cette manière? Comment pouvez-vous interdire à quelqu'un de venir glorifier la Maison Sacrée. Je vous jure que si vous ne laissez pas Mouhammad effectuer son pèlerinage, J'ameuterai les Abysins contre vous».

Lorsque Qoraïch vit que Houlays était effectivement énervé et pouvait mettre sa menace à exécution, ils lui dirent:

- «Attends, Houlays, nous allons demander des choses qui te satisfairont».

Un troisième ambassadeur:

Les chefs de Qoraïch décidèrent d'envoyer un troisième représentant en la personne de 'Orwa bin Massoud qui leur dit avant d'accepter la mission:

-«J'ai vu comment vous avez traité ceux que vous envoyez comme ambassadeurs chez Mouhammad lorsqu'ils vous revenaient et vous rapportaient des paroles qui vous déplaisaient. Mais je suis l'un de vous et j'ai entendu parler des malheurs que vous endurez. Aussi ai-je rassemblé mes partisans et suis-je venu pour vous consoler».

- «Tu as raison, on ne t'accuse de rien», répondit-il. Il se rendit ensuite chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui dit:

- «Mouhammad, as-tu rassemblé les ramassis des gens et voulu prendre la Mecque? Sache que les Qoraïchites sont prêts à combattre pour t'empêcher d'entrer à la Mecque. Et je crois que tes amis que voici t'abandonneront demain».

Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq se leva aussitôt et lui dit:

- «Comment? nous l'abandonnerons demain?»

- «Qui est-cet homme, O Mouhammad" demanda le Qoraïchite.

- «C'est Ibn Abi Quouhafa», répondit le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Par Allah, si tu ne m'avais pas rendu un service auparavant, je t'aurais récompensé. Considère ce pardon de ma part en tant que récompense: Mais je te donne celle-ci».

Il continua à parler tout en mettant sa main sur la barbe du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Al Moughira bin Chou'ba s'énerva et donna un coup sur la main de 'Orwa à chaque fois qu'il la tendait vers le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Oui est cet homme?» demanda l'ambassadeur.

- «C'est ton neveu Al Moughira bin Chou'ba», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Le traître! Ce n'est pas plus tôt qu'hier que tu as lavé tes parties intimes».

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, lui donna la même réponse qu'aux autres ambassadeurs:

- «Je ne veux pas de guerre, mais uniquement effectuer le petit pèlerinage».

Le retour de L'amabssadeur:

'Orwa bin Massoud Al-Thoqafi, ambassadeur des polythéistes, vit, de ses propres yeux, l'estime, et le respect que les compagnons portaient au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. En effet, lorsqu'il il faisait ses ablutions, ils accouraient se servir de cette même eau; lorsqu'il crachait, ils se hâtaient pour recevoir son crachat,. Lorsqu'un de ses cheveux tombait, ils le prenaient:.

De retour à Qoraï ch, 'Orwa raconta:

- «O peuple de Qoraï ch, j'ai rendu visite à Cosroès dans son royaume, à César dans sa cour à et An-najachi dans sa monarchie. Je n'ai jamais vu un roi traité pur sa cour comme l'est Mouhammad par ses compagnons. J'ai vu des gens qui ne trahiront leur chef pour rien au monde.Qu'en pensez-vous?»

***L'émissaire du Prophète** ﷺ salallahou alayhi wa salam:*

Lorsque les délégations successives de Qoraïch ne donnèrent aucun résultat concret. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Khirach bin Oumaya Al-Khouza'i à Quoraïch et lui donna un de ses chameaux, nommé Tha'lab, avec pour mission d'informer les notables de Qoraïch du but de sa visite. Mais les Qoraïchites coupèrent les jarrets du chameau du Messager d'Allah et voulait tuer son émissaire mais les Abyssins les en empêchèrent. L'émissaire fut donc libéré et put donc retourner chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Offense et acte charitable

Les Qoraïchites maltraitèrent l'émissaire du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; ils coupèrent les jarrets de son chameau, étaient sur le point de le tuer et n'acceptèrent de croire à aucune des paroles qu'il devait leur rapporter. En outre, ils envoyèrent quarante malfaiteurs pour tirer des lances et jeter des pierres sur le camp du Messager d'Allah dans l'espoir que quelques uns des compagnons puissent être éliminés. Mais il fallait compter sur le courage des musulmans qui réussirent à les arrêter et les amener, vivants et vaincus jusq'au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci leur pardonna et les libéra.

Par cet acte fut confirmée la description du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans la Tora: II ne répond pas au méfait par un autre; au contraire, il pardonne, qu'Allah le bénisse et le salue.

***Un plus noble ambassadeur*:**

Le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, ne s'avouait pas vaincu; il cherchait à éteindre le feu de la guerre que les polythéistes voulaient déclencher à tout prix.

Il appela 'Omar *radihallahou anhou* Bin Khattab et lui annonça qu'il l'avait choisi pour être son deuxième ambassadeur chez les Qoraïchites, après Khirach bin Oumaya Khouza'i. Incapable d'exécuter la mission, 'Omar *radihallahou anhou* s'excusa:.

- «Messager d'Allah, je crains pour ma vie. Aucun homme de Bani 'Adi bin Ka'b pourra me prendre sous sa protection à la Mecque. Tous les Quoraïchites reconnaissent en moi un de leurs grands ennemis. Je pourrai, quand même te désigner un homme plus puissant que moi. Othmane *radihallahou anhou* bin, 'Affane pourra exécuter cette mission.

En effet, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya chercher 'Othmane *radihallahou anhou* bin Affane et lui assigna la mission d'aller à la Mecque pour y rencontrer Abou Soufiane et les notables de Qoraïch et leur dire que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, n'avait pas l'intention de faire la guerre; il ne voulait que se rendre en pèlerinage.

Le nouvel ambassadeur prit le chemin de la Mecque et rencontra, dès son arrivée, un de ses parentés; Abane bin Sa'id bin 'As qui le prit entre ses bras et sous sa protection jusqu'à l'accomplissement de sa mission.

Il l'accompagna chez Abou Soufiance et les notables de Qoraïch et l'émissaire put leur rapporter les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. II eut également la permission de tourner autour de la Ka'ba "tawaf" mais il s'y refusa:.

- «Je ne le ferai qu'à la suite de Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue».

Les Qoraïchites le gardèrent quelques temps dans la ville mais une rumeur vit le jour annonçant que les Qoraïchites avaient tué 'Othmane *radihallahou anhou*, ambassadeur du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, auprès d'eux.

L'allégeance du Radwane:

Dès que la rumeur du meurtre de Othmane *radihallahou anhou* atteignit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, celui-ci annonça à ses compagnons sa décision de combattre les polythéistes.

-«Nous ne quitterons ces lieux qu'après avoir exterminé ces gens».

Il invita ensuite les croyants à lui prêter serment d'allégeance, sous un arbre, de ne pas prendre la fuite lors de l'affrontement avec l'ennemi.

Cette allégeance fut appelée «Radwane» et désignée par le Seigneur comme suit:

۞

۞

"Allah était satisfait des croyants quand ils te prêtaient serment sous l'Arbre. Il connaissait le contenu de leurs coeurs. Il a fait descendre sur eux la Sakina, il les a récompensés par une prompte victoire"[Coran XLVIII 18].

Tous les croyants présents prêtèrent serment à l'exception de Jid bin Quays, frère de Bani Salama. Jaber bin "Abdullah l'avait décrit:

Il m'apparu collant à l'aisselle de sa chamelle afin de ne pas être des gens.

Le premier homme à prêter serment fut Abou Sinan Al-Asadi, frère de 'Okacha bin Mohsin qui prêta également serment à la place de Othmane *radihallahou anhou*; il frappa une main sur l'autre et dit: «Ce serment est de la part de Othmane *radihallahou anhou*».

Quelques temps plus tard, la rumeur fut réfutée:"Ohtmane n'est pas mort, il est revenu parmi les croyants après le prêt du serment."

***Un ambassadeur et un armistice*:**

Quand les Qoraïchites apprirent que les musulmans avaient prêté serment de les combattre, ils se hâtèrent d'envoyer un ambassadeur, en la personne de Souhail bin 'Amr, pour proposer une réconciliation:

- «Va chez Mouhammad et offre-lui une réconciliation à condition qu'il n'entre pas à la Mecque cette année afin de pouvoir garder la face».

N'ont-ils pas dit: «Nous n'accepterons pas que les Arabes disent que Mouhammad ﷺ a usé de contrainte pour entrer à la Mecque».

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, vit l'ambassadeur de Qoraïch se diriger'vers lui, il dit:

- «Ces gens ont envoyé cet homme pour me proposer une réconciliation».

En effet, Souhail lui parla longuement et les deux hommes aboutirent à un accord verbal qui devait être déposé sur papier.

'Omar radihallahou anhou conteste:

'Omar *radihallahou anhou* assista aux négociations qui aboutirent à un accord de réconciliation. Il alla ensuite chez Abou Bakr *radihallahou anhou* et eut avec lui la conversation suivante:

- «Mouhammad n'est-il pas le Messager d'Allah?»
- «Si».
- «Ne sommes-nous pas les musulmans?»
- «Si».
- «Ne sont-ils pas les polythéistes?»
- «Si»
- «Pourquoi devons-nous nous montrer conciliants?»
- «Suis ses ordres et ne les conteste pas car j'atteste qu'il est le Messager d'Allah».
- «Moi aussi, j'atteste qu'il est le Messager d'Allah».

'Omar *radihallahou anhou* alla ensuite chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et il eut avec lui la même conversation qu'avec Abou Bakr *radihallahou anhou* mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* répondit à la dernière question par:

- «Je suis l'esclave d'Allah et Son Messager. Je ne désobéirai pas son ordre et Il ne rendra pas mon obéissance vaine».

Le repentir de 'Omar radihallahou anhou:

On rapporte que 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, a dit:

- «Je n'ai cessé de faire l'aumône, jeûner, faire la prière et affranchir, des esclaves pour pouvoir racheter des paroles prononcées ce jour-là et espérer du bien».

Le texte du pacte:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, appela *Ali bin Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, pour qu'il écrive le pacte de la réconciliation. Il lui dit:

«Ecris: Au nom d'Allah: Celui qui fait miséricorde. Le Miséricordieux». Souhail, le représentant de Qoraïch, l'interrompit: «J'ignore cette formule. Ecris seulement Par ton nom, Seigneur».

Le Message d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et dit: «Ecris par ton nom. Seigneur», puis ajouta: «Voilà l'accord auquel sont parvenus Mouhammad, Messager d'Allah, et Souhail bin 'Amr». Encore une fois, ce dernier l'interrompit: «Si j'attestais que tu es le Messager d'Allah, Je ne t'aurais pas combattu. Ecris seulement ton nom et celui de ton père».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et dicta ce qui suit:

«Voilà l'accord auquel sont parvenus Mouhammad bin 'Abdullah et Souhail bin Amr. Ils se sont convenus de ne pas faire la guerre pendant dix années durant lesquelles les gens se sentiront en sécurité et renoncèrent à se combattre».

«Si un des hommes de Quoraïch demande à s'allier à Mouhammad sans l'autorisation de ses chefs "1", il sera renvoyé à Qoraï.ch et si un des hommes de Mouhammad demande à s'allier à Qoraï ch, il ne sera pas renvoyé. Nous cachons en nous une inimitié qui durera autant que durera l'armistice, il n'y aura ni vols clandestins, ni trahison. Celui qui voudrait s'engager parmi les hommes de Mouhammad pourra le faire; il en est de même pour celui qui voudra s'engager parmi les hommes de «Qoraï ch».

"1" C'est cette partie-là, outre le refus d'écrire au nom d'Allah et Mohammad Messager d'Allah, qui provoquèrent la colère de 'Omar *radihallahou anhou* et blessèrent l'mour-propre des musulmans. Mais il faudrait avant tout obéir aux ordres du Seigneur et du Messager car on en sera bien récompensé.

En effet, Khouza annonça aussitôt qu'elle était l'alliée de Mouhammad alors que Banou Bakr prirent le parti de Qoraï ch.

«Tu nous laisses cette année et n'entres pas à la Mecque;
L'année prochaine, on ne te laissera entrer avec tes compagnons, tu passeras trois jours et tu auras les armes de la cavalerie: les épées ne seront point dégainées». Plusieurs musulmans et polythéistes furent témoin à la rédaction de ce pacte qui entra aussitôt en vigueur.

Alors que la rédaction du pacte venait de se terminer, Abou Joundal, fils de l'ambassadeur polythéiste Souhail bin 'Amr, accourut traînant les fers et fuyant les polythéistes. Son père se leva et le giffla puis il dit à Mouhammad: «notre affaire a été conclue avant l'arrivée de celui-ci?».

- «Tu dis la vérité», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* .

Le père entraina alors son fils pour le ramener à Qoraï ch alors qu'Abou Joundal n'arrêtait pas de crier:

- «O musulmans, dois-je être renvoyé aux polythéistes pour qu'ils m'écartent de ma religion».

Ces cris chagrinèrent les musulmans qui furent encore plus malheureux lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit:

«Abou Joundal, patiente et attends, car Allah t'accordera, à toi et aux faibles qui sont avec toi, une délivrance et une solution. Nous avons établi avec eux une réconciliation et avons échangé, tous deux, des serments en jurant par Allah que nous ne les trahirions point».

La désacralisation:

Une des conditions du pacte de récondiliation stipulait que Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes retourneraient à Médine en reportant le petit pèlerinage pour l'année à venir. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna donc à ses hommes de se désacraliser en vue de prendre le chemin de retour. Mais il fit face à un refus général de la part de ses hommes qui n'acceptaient point cette solution.

Il entra alors chez sa femme, Oum salama, connue pour ses sages conseils et qui encore une fois, le conseilla en lui disant:

- «Egorge ta bête et dégage-toi de ton ihram, ils t'imiteront».

En effet, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* égorgea son mouton et se rasa la tête pour se dégager de son Ihram. Quand ses hommes le virent, ils l'imitèrent Certains se rasèrent la tête alors que d'autres coupèrent uniquement courts leurs cheveux.

- «Qu'Allah soit miséricordieux envers ceux qui se sont rasés», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Et ceux qui ont coupé courts leurs cheveux?» demanda-t-on.

Il répéta trois fois la même imploration:

«Qu'Allah soit miséricordieux envers ceux qui se sont rasés» et c'est uniquement à la quatrième reprise qu'il dit: «Et ceux qui ont coupé courts les cheveux».

- Pourquoi as-tu renforcé l'imploration à ceux qui se sont rasés plus qu'à ceux qui ont coupé courts leurs cheveux?», demanda-t-on. «C'est parce qu'ils n'ont pas douté», répondit-il.

Le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, rebroussa chemin donc vers Médineet c'est en cours de route que la sourate de la victoire fut révélée

"Oui, nous t'avons accordé une éclatante victoire..." [Coran XLVIII] qui détailla tous les événements de l'expédition de Houdaybiya, la victoire de Khaybar et l'obtention des croyants des butins de Khaybar.

Il leur annonça également qu'ils feront le petit pèlerinage l'année prochaine et c'est ainsi que Allah confirma la vision accordée à son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'il pénétrera en compagnie des croyants à la Mecque en sécurité.

Les conséquenses de la réconciliation:

Quelques jours après l'établissement de l'armistice, Oum Khoulthoum bint Oqba bin Abi Mouith émigra vers Médine, foyer de l'Islam, fuyant le centre du Polythéisme. Ses deux frères, 'Oumara et Walid, la suivirent et demandèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de la rendre conformément au contrat établi. Mais comme les articles de l'accord concernaient exclusivement les hommes, puisque les femmes ne combattent pas, le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, refusa et c'est à. cet égard que le Seigneur révéla le verset suivant:

"vous les croyants! lorsque des croyantes qui ont émigré, viennent à vous, éprouvez-les. Allah connaî t parfaitement leur foi -. Si vous les considérez comme des croyants, ne les renvoyez pas vers les incrédules; elles ne sont plus licites pour eux; ils ne sont plus licites pour elles " [Coran LX, 10.

Abou Basir fuya également de Qoraïch et émigra vers Médine. Qoraïch envoya deux hommes qui demandèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en respect à l'armistice conclu, de leur rendre l'homme.

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, dût obtempérer et dit à Abou Basir:

-«Abou Basir, nous avons accordé à ces gens ce que tu n'ignores point et nous ne devons pas trahir; mais Allah t'accordera, à toi ainsi qu'aux autres faibles comme toi, une délivrance. Retourne donc à ton peuple?»

- «Messager d'Allah,» dit Abou Basir, «tu me rends aux polythéistes afin qu'ils me détournent de ma foi».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de répéter les mêmes paroles.

Abou Basir partit donc avec les deux hommes. Le groupe fit halte à Zou Houlaifa. Abou Basir regarda l'épée du polythéiste et dit:

- «Permets-tu que je regarde ton épée de près?» L'homme accepta et vit Abou Basir dégainer le sabre et l'en frapper. L'autre polythéiste prit la fuite et retourna à Médine pour raconter au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ce qui se passa. Abou Basir arriva, portant le sabre et dit:

- «Messager d'Allah, tu as respecté le pacte conlu et m'a remis entre les mains de ces gens; mais j'ai voulu protéger ma religion».

-«Malheur à une nation dirigée par un déclencheur de guerre, s'exclama le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Abou Basir prit de nouveau la fuite et arriva à 'Is, sur le littoral, route empruntée par les caravanes Qoraïchites allant vers le Châm.

Plusieurs hommes entendirent parler de Abou Basir et décidèrent de quitter la Mecque et se joindre à lui, formant ainsi une armée musulmane qui arrêtaient les caravanes Qoraïchites et tuaient les hommes polythéistes.

Plusieurs d'entre ces musulmans prirent l'initiative de correspendre avec le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, et l'implorer de leur assurer l'abri et accepter qu'ils se joignent à ses hommes à Médine. Le Messager accepta et c'est ainsi que fut accordée la délivrance annoncée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à Abou Basir et Abou Joundoul.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'obligation d'effectuer le petit pèlerinage "'Omra" à la Maison sacrée pour la glorifier.

"2" La révélation du caractère décidé du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quand il dit: «Par Allah, je les combattrai en m'appuyant sur ce que Allah m'a révélé: soit je remporte la victoire, soit je meurs».

"3" La formule du repentir est:
«Nous demandons pardon à Allah et nous revenons à Lui».

"4" La révélation d'un signe de Prophétie lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, enfonça sa flèche dans un puits et fit Jaillir une eau abondante.

"5" L'attitude louable de Hilis, chef des Abyssins, et représentant des Qoraï chites, lorsqu'il se mit en colère.

"6" Le grand respect des compagnons à l'égard du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, attitude qui provoqua la surprise de l'ambassadeur des polythéistes, 'Orwa bin Masoud, et le poussa à demander aux Qoraïchites de s'en méfier.

"7" La généreuse attitude du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui pardonna et libéra les quarante criminels qui ont fait pleuvoir lances et pierres sur son camp, mais cette attitude eut des effets bénéfiques dans le pacte de l'armistice.

"8" Le mérite de 'Othmane *radihallahou anhou* qui refusa de graviter autour de la Ka'ba en l'absence du Messager d'Allah.

"9" La grâce accordée aux gens de l'Allégeance après les gens de Badr, conformément au verset suivant:

"Allah était satisfait des croyants quand ils te prêtaient serment sous l'Arbre. Il connaissait le contenu de leurs cœurs. Il a fait descendre sur eux la Sakina. Il les a récompensés par une prompte victoire et par l'abondant butin dont ils se sont emparés" [Coran XLVIII, 18].

"10" La vertu de 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab apparut lorsqu'il décida de se repentir pour une longue durée des paroles prononcées; paroles vraies mais empreintes d'une opposition à une affaire publique.

"11" II serait sage qu'un homme renonce à des choses qui ne causent aucun préjudice à sa cause afin de réaliser des butins plus importants.

"12" La grâce accordée à 'Ali, qu'Allah l'agrée, qui écrivit le pacte et ne fit aucune objection, à l'instar de certains compagnons.

"13" L'obligation de respecter les engagements et de ne point trahir autrui.

"14" L'obligation d'égorger le mouton lorsque le pèlerinage "petit ou grand" demeure inachevé; regorgement doit être suivi du rasage ou de la coupe des cheveux.

"15" II est interdit de remettre les femmes croyantes qui émigrent entre les mains des polythéistes.

Les divers régiments successifs

A- Le régiment de 'Oukacha bin Mohsen.

Ce régiment quitta Médine au mois de Rabi'AwaI de cette année **et** était formé de quarante hommes. Mis au courant de leur sortie, l'ennemi prit la fuite. Les musulmans les cherchèrent mais en vain:ils ne trouvèrent que deux cent chameaux qu'ils ramenèrent à Médine.

B- Le régiment de Mouhammad bin Salama.

Ce régiment fut envoyé pour combattre Bani Tha'iaba bin Sa'd. Il était formé de dix cavaliers. L'ennemi leur avait préparé une embuscade et les extermina touts à l'exception de leur chef, Mouhammad bin Salama qui fut uniquement blessé.

C- Le régiment de Abi 'Obaida bin Jarrah.

Il était envoyé à Zi Quassa. et était formé de quarante hommes. Lorsque les polythéistes surent que ce régiment venait vers eux, ils prirent la fuite. Arrivés à la source d'eau «Al-Quassa», les musulmans trouvèrent un homme et des chameaux, prirent ces derniers et libérèrent l'homme qui embrassa l'Islam.

D- Le régiment de Zayd bin Haritha.

Arrivé à Hamoum, une femme de Mouzaina appellée Halima indiqua aux musulmans un des quartiers de Bani Soulaim. Ils y trouvèrent des chameaux et des moutons et purent prendre des captifs.

Parmi ceux-ci se trouvait le mari de Halima. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rendit le prisonnier à sa femme et la laissa libre.

E- Le régiment de Zayd bin Haritha "dans une deuxième expédition".
Ce régiment fut envoyé a Al'Iss et put confisquer tous les biens que possédait Abi As bin Rabi. Celui-ci demanda à Zaynab de le prendre sous sa protection; elle le fit et lui rendit tous ses biens.

F- Le régiment de Zayd bin Haritha "dans une troisième expédition".
Ce régiment fut envoyé à Bani Tha'iaba, au Taraf et était composé de quinze hommes. L'ennemi prit la fuite, laissant derrière lui vingt chameaux que les musulmans prirent.

G- D'autre régiments commandés par Zayd et étaient au nombre de trois:
Un régiment envoyé à Housma, un deuxième à Wadi Al-Quoura et un troisième à Oum Quourfa.

H- Le régiment de Karz bin Jaber Fihri.
Il fut envoyé aux 'Oumouï nés qui ont tué le berger du Messager d'Allah et pris ses chameaux. Il était composé de vingt cavaliers qui reprirent les chameaux et captivèrent les Oumouïnes, tués ensuite à Hara. Les cadavres y sont restés plusieurs jours, châtiment qui leur fut décrété parce qu'ils ont embrassé l'Islam puis apostasie et volé les chameaux des aumônes. C'est à leur égard que le verset suivant fut révélé:

۞

"La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messager, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtiment," [Coran V, 33].

Les lettres envoyées par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ***à divers rois et chefs***

C'est au cours de cette sixième année de l'Hégire et à la suite de l'accord de réconciliation que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rédigea des lettres et les envoya à des rois et chefs différents en les exhortant à embrasser l'Islam, la religion de la Vérité envoyée pour guider tous les hommes, toutes races confondues, vers le chemin qui les amène à l'apogée de la perfection morale et intellectuelle ainsi qu'au bonheur dont jouiront leurs âmes et corps dans la vie présente et l'au-delà.

Il envoya donc les émissaires porteurs de ses précieuse et nobles lettres à Cosroès, roi des Perses; César, roi des Romains; An-najachi, Négus d'Abyssinie etMouquawquas, roi d'Egypte.

Il envoya également Chouja* bin Wahab au Hareth bin Abi Chimr Al-Ghassani, Salit bin 'Amr Al-'Amiri à Howza bin 'Ali Hanafi et 'Ala' bin Houdroumi à Mounzir bin Sawa frère de "Abd Quays. Les porteurs des lettres envoyés aux rois:

* Dihya bin Khalifa Kaibi fut envoyé à César, roi des Byzantins.
* Hateb bin Abi Balta'a porta la lettre à Mouquawqas, roi d'Egypte.
* 'Abdullah bin Houzafa porta la lettre à Cosroès, roi des Perses.
* 'Amr bin Oumaya Doumri porta la lettre à An-najachi, Négus d'Abyssinie.

Plusieurs modèles des lettres du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, ***qu'Allah le bénisse et le salue***

A- La lettre adressée à Cosroès.

«Au nom d'Allah, celui que fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à l'attention de Cosroès, roi des Perses. Salut sur celui qui se laisse guider dans la bonne

Direction, croit en Allah et son Messager et atteste qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah. Il n'a aucun associé et que Mouhammad est Son esclave et Messager.

Je t'appelle à croire en Allah , car je suis le Messager d'Allah envoyé à tous les hommes pour avertir ceux qui sont vivants et dire la vérité à l'égard des incrédules.
Si tu deviens musulman, tu seras en sécurité; si tu refuses, tu porteras le péché des Mages».
Le sceau du Prophète ﷺ salallahou alayhi wa salam.

Lorsque Cosroès décacheta la lettre et la lut, il se mit en colère et la déchira. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fut mis au courant de cette réaction, il implora le Seigneur qu'il déchire son royaume et Allah exauça son invocation.

B- La lettre adressée à César:
«Au nom d'Allah, celui qui fait Miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à l'attention de Héraclius, roi des Romains. Salut sur celui que se laisse guider dans la bonne Direction. Si tu deviens musulman, Allah doublera ta récompense. Si tu t'en détournes, tu porteras le péché des laboureurs.

"Dis: "O gens du Livre! venez à une parole commune entre nous et vous: nous n'adorons que Allah ; nous ne lui associons rien; nul parmi nous ne se donne de Seigneur, en dehors d'Allah. S'ils se détournent, dites-leur: «Attestez que nous sommes vraiment soumis." [Coran III, 64].
Le sceau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam.*

C- La lettre adressée à Mouquawquas.

«Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, esclave et messager d'Allah, à l'attention de Mouquawquas, chef des Coptes. Salut sur celui qui se laisse guider dans la bonne Direction. Je t'appelle à embrasser l'Islam; si tu deviens musulman, tu seras en sécurité; si tu deviens musulman, Allah doublera ta récompense;si tu t'en détournes, tu porteras le péché des coptes.

Dis:"O Gens du Livre! venez à une parole commune entre nous et vous: nous n'adorons que Allah ; nous ne lui associons rien; nul parmi nous ne se donne de Seigneur, en dehors d'Allah. S'ils se détournent, dites-leur: «Attestez que nous sommes vraiment soumis."[Coran III, 64].
Le seau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

D- La lettre adressée au Roi d'Abyssinie.

«Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à l'attention de Najachi, le roi d'Abyssinie. Salut sur celui qui se laisse guider par la bonne Direction. Louange à Allah, il n'y a point d'Allah que lui; II est le Roi, le Saint, la Paix, celui qui témoigne de sa propre véridicité Le vigilant. J'atteste que Jésus, fils de Marie, est de l'Esprit émanant de Lui et sa parole qu'il a jeté en Marie, la bonne et pure vierge, qui porta en son sein Jésus. Il forma de sa main Adam. Je t'appelle à croire en Allah , l'Unique qui n'a point d'associé et à accepter de lui obéir de me suivre et croire en ce qui m'a été donné car je suis le Messager d'Allah, et je t'appelle ainsi que tes soldats à croire au Seigneur, Glorifié soit-Il. Tu as été averti et conseillé. Accepte mon conseil et le salut sur celui qui se laisse guider dans la bonne Directions».
Le sceau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

E- La lettre adressée à Al-Hareth Al-Ghassasi au Cham.

«Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à l'attention de Hareth bin Abi Chimr. Le salut sur celui qui se laisse guider dans la bonne Direction et qui croit. Je t'appelle à croire en Allah , qui n'a pas d'associé et tu pourras garder ton royaume».
Le seau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

F- La lettre adressée au Roi D'Oman.

«Au nom d'Allah, Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad bin 'Abdullah à l'attention de Jayfar et 'Abbad, fils de Jalandi. Le salut sur celui qui se laisse guider dans la bonne Direction. Je vous invite à embrasser l'Islam. Si vous devenez musulmans, vous serez saufs. Je suis le Messager d'Allah envoyé à tous les hommes pour avertir ceux qui sont vivants et dire la vérité au sujet des incrédules. Si vous reconnaissez l'Islam, je vous accorderai des pouvoirs; si vous y refusez, vos pouvoirs disparaîtront, mes cavaliers envahiront vos pays et ma prophétie l'emportera sur votre royaume».

Le seau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

G- La lettre adressée à Hawza, gouverneur de Yamama.

«Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à Hawza bin Ali, le salut sur lui qui se laisse guider dans la bonne direction. Sache que ma religion sera victoirieuse. Si tu embrasses l'Islam, tu seras en sécurité et pourras garder les pouvoirs que tu détiens actuellement»

Le sceau du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

H- La lettre adressée à Mounzir, gouverneur du Bahrain

«Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. De la part de Mouhammad, Messager d'Allah, à Mounzir bin Sawi.

Les événements de la septième année de l'Hégire du Bien-aimé et Khaybar

La septième année de l'Héfire fut inaugurée par l'événement suivant:

Khaybar était le centre de rassemblement des ennemis de l'Islam et des musulmans. C'était en ce lieu que les groupements du mal Juifs se sont rassemblés et c'est Khaybar qui était le cerveau qui complota pour que déclenche la guerre des Factions. Aussi fallait-il l'attaquer et en éliminer les ennemis.

C'est au cours de la septième année de l'Hégire et vers la fin-dû mois de Mouharram que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, décida d'attaquer Khaybar..

Il assigna le gourvemement de Médine à Siba bin 'Ourfouta Al-Ghatfane ou, selon d'autres récits, à Noumayla bin 'Abdullah Laythi et sortit à la tête de mille quatre-cents combattants dont deux-cents cavaliers et passa par une montagne sur laquelle une mosquée lui avait été construite, puis fit halte dans une grande vallée appelée Raji' coupant ainsi toute communication entre Khaybar et leurs alliés Ghatafane.

Parmi les signes de la prophétie apparus au cours de cette expédition, il est dit que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit à 'Amer bin Al-Akwa, oncle de Salama bin 'Amr bin Al-Akwa' :

«Raconte tes voyages ei tes aventures afin d'exhorter les chameaux à hâter le pas».

Et 'Amer cita alors les vers dont le sens est:

Par Allah, s'il n'y avait Allah, on n'aurait pas été guidé dans la bonne voie, ni fait l'aumône, ni la prière.

Accorde-nous donc la Sakina et renforce nos pas lors des combats.

- «La miséricorde d'Allah soit sur toi», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; vu que cette formule annonçait la mort de l'homme auquel il l'adressait, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, annonça ainsi la mort de 'Amer, qu'Allah l'argée.

En effet, 'Amer participa aux combats et fut blessé par son propre sabre. Il rendit ensuite l'âme. Certains disent: C'est son arme qui l'a tué. Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit aussitôt: «C'est un martyr». Il pria ensuite sur lui et les musulmans le firent également.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et son armée poursuivirent la marche et arrivèrent près de Khaybar.

Il dit alors à ses hommes: «Arrêtez-vous». Ils s'arrêtèrent et le Messager implora le Seigneur en disant:

- «Seigneur, maî tre des cieux et ce qu'ils couvrent, maî tre des terres et ce qu'elles renferment, maître des démons et ce qu'ils égarent, maître des vents et ce qu'ils emportent. Nous t'implorons de nous

accorder le bien de ce village et de ces habitants; et de nous protéger de leur mal et du mal de ce qui s'y trouve». Puis il ajouta:
«Avancez au nom d'Allah».

L'armée des musulmans entra, pendant la nuit, à Khaybar sans que les habitants ne le sentent. Au matin, en allant vers leurs terres, ils virent le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes et commencèrent à crier: «Mouhammad et son armée», puis allèrent se réfugier dans leurs forteresses.

«Allah est le plus grand, nous entrerons dans un village; grande sera la détresse du matin de ceux qui ont été avertis».

Il assiégea ensuite les forteresses et confisqua les biens restés dehors puis attaqua et força les foteresses l'une à la suite de l'autre.
La première forteresse abattue fut celle de Na'em; Les musulmans perdirent alors Mahmoud bin Masiama frère de Mouhammad bin Abi Houqaayq et prit des captives dont Safiya bint Houyay bin Akhtab Noudari qui se trouvait chez Kinana bin Rabi* bin Abi Houquayq. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, la choisit pour lui-même sans que Dihya soit mis au courant "étant donné qu'elle était sa part du butin". Quand celui-ci la revendiqua, il lui dit qu'il voulait la garder et lui accorda deux de ses cousines.

Un sage discours législatif

Lorsque le nombre des femmes captives s'éleva chez les musulmans qui avaient la permission de jouir d'elles et avaient déjà mangé la chair des ânes domestiques proliférant et inutiles à Khaybar, le Messager d'Allah prononça un discours dans lequel il établit d'importantes régies législatives relatives aux femmes captives et autres.

Ibn Ishaq bin Hanach San'ani rapporte:.

«Nous avons accompagné Rouayfi' bin Thabit Ansari lorsqu'il a envahi le Maghreb et notamment un village nommé Jerba "1". Il prononça alors le discours suivant:

«II est interdit à tout homme croyant en Allah et au jour dernier d'irriguer de son eau la culture d'autrui, c'est-à-dire d'avoir des rapports avec les captives enceintes -; il est interdit à tout croyant en Allah et au Jour Dernier d'avoir de rapports charnels avec une captive sans que cette dernière ne soit dans une période de vacuité.

Il est interdit à tout croyant en Allah et au Jour dernier de vendre une partie de sa part du butin avant que celui ne soit divisé; il est interdit à tout homme croyant en Allah et au Jour dernier de monter une monture qui fait partie du butin des musulmans et de la rejeter lorsqu'elle s'amaigrit; il est interdit à tout homme croyant en Allah et au Jour dernier de porter un habit qui fait partie du butin des musulmans et de le rendre après l'avoir usé».

"1". Une ville siutée actuellement au sud de la Tunisie.

Ensuite, le crieur du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Allah et son Messager vous interdisent de manger la chair des ânes domestiques car ils sont des souillures».

Imploration exaucée:

Alors que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, combattait les Juifs de Khaybar et abattait leurs forteresses, quelques-uns de Banou Asiam qui embrassèrent l'Islam vinrent à lui et dirent:

-«Messager d'Allah, nous sommes dans la gêne et n'avons rien entre nos mains».

Mais le Messager ne trouvant rien à leur donner, il implora alors le Seigneur par les mots suivants:
- «Seigneur, tu connais leurs conditions et le degré de leur faiblesse. Je n'ai rien à leur donner alors fais qu'on puisse investir la forteresse la plus riche en nourriture».

Le Seigneur répondit à cette imploration et les aida à investir le fort de Sa'b bin Mouaz, le plus riche à Khaybar en provisions.

Dernière forteresse abattue.

Le Bien-aimé ﷺ continua à abattre les forteresses l'une après l'autre et il ne lui resta que la dernière, à savoir Watih et Soulalem qu'il assiégea pendant plus d'une dizaine de jours.

Au cours de l'assiègement, plusieurs duels eurent lieu, dont celui de Marhab le Juif. Celui-ci quitta le fort, bien-armé et dit:

- «Qui me défie en duel?»

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda:

- «Qui se porte volontaire?»

Mouhammad bin Salama s'approcha: «C'est moi qui le combattrai», di-il, «je pourrais ainsi venger la mort de mon frère tué la veille».

-«Va donc vers lui. Seigneur, accorde-lui la victoire», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Mouhammad bin Salama put effectivement tuer Marhab après l'échange de quelques coups.

Yasser, frère de Marhab, sorti ensuite et fit le même appel auquel Al-Zoubair bin Al-Awam répondit. Sa mère Safiya accourut et dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue: «II tuera mon fils». «Non», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «c'est ton fils qui le tuera si Allah le veut».

Les deux hommes se firent face et Al-Zoubair tua Yasser.

A la suite de ces duels, les deux camps combattirent. Le drapeau était porté par Abou Bakr *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, qui afficha un grand courage avant d'être blessé. 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, prit la relève et fit de même jusqu'à ce qu'il fut blessé.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se dit alors:

«Demain, le drapeau sera porté par un homme qui aime Allah et son Messager et qu'Allah et son Messager aiment. Allah nous accordera par son intermédiaire la victoire et il n'est point fuyard».

Il appela alors 'Ali, qu'Allah l'agrée, qui souffrait de conjectivite et cracha dans ses yeux avant de lui dire:

- «Prends ce drapeau et combats; ne retourne pas avant qu'Allah ne t'accorde la victoire».

"Ali sortit en courant et enfonça le drapeau dans un tas de pierre sous un mur de la forteresse. Un Juif apparut du haut du mur et lui demanda:

- «Qui es-tu».

- «Je suis 'Ali bin Abi Taleb, votre arrogance vous a poussé au point de vous considérer même au dessus de ce qu'Allah a fait révéler à Moïse».

'Ali ne retourna pas avant que le Seigneur ne lui accordât la victoire et les musulmans purent entrer dans la ville. C'est ainsi que, par la grâce d'Allah, Khaybar devint une terre musulmane.

Attitudes à noter:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, décida d'attaquer Khaybar par la permission divine. Le Seigneur avait promis aux croyants les butins de Khaybar à leur retour de Houdaybiya quand II a dit:

"Allah vous promet un butin abondant dont vous vous emparerez; il hâte pour vous la conclusion de cette affaire" [Coran XLVIII, 20]

C'est-à-dire la réconciliation de Houdaybiya alors que le butin abondant désignait les biens de Khaybar.

"2" Le nombre des martyrs musulmans de Khaynbar s'éleva à quinze hommes.

"3" Lorsque toutes les forteresses furent abattues, les Juifs demandèrent au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, de les épargner en contrepartie de tous leurs biens. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* accepta puis convint avec eux de leur laisser une partie des terres et des palmiers et donner l'autre partie aux croyants à condition qu'ils quittent les lieux dès qu'il le leur ordonne.

"4" Lorsque Khaybar tomba entre les mains des musulmans, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* donna l'ordre de tuer les deux fils Al Haquiq en guise de châtiment pour leur traîtrise. Un de ces traîtres étaient le mari de Safiya bint Houyay. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, demanda d'accompagner Safiya et quelques autres femmes captives à sa tente; on s'exécuta et le groupe passa à côté des cadavres des morts, ce qui suscita les pleurs de femmes.

Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, en blâma Bilal et lui dit:

-«N'as-tu plus de miséricorde dans ton cour».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, proposa à Safiya l'Islam, elle se convertit et devint l'épouse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Son affranchissement fut sa dot. Leur mariage fut consommé sur le chemin de retour vers Médine et le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, organisa un festin grandiose à cette occasion.

Il regarda un jour son visage, vit les traces verdâtres d'un hématome, lui en demanda la cause et l'entendit dire:

- «J'ai vu en songe la lune bouger de sa place et tomber dans mon giron. Je racontai ce songe à mon mari Ibn Abi Houquayq qui me giffla et dit: «Tu désires ce roi dans la ville». Par Allah, je ne pensais absolument pas à ça».

"5" Après l'invasion de Khaybar, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, divisa la ville en trente-six parts: La moitié de ces parts fut accordé au Messager et aux musulmans et la deuxième moitié aux délégations et aux ruinés parmi les musulmans.

"6" Zaynab bint Hareth, femme de Sallam bint Michkam le Juif, offrit un mouton empoisonné au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue; Bichr bin Bara' en mangea et mourut:

- «Pourquoi as-tu agi ainsi?» demanda le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, à l'empoisonneuse.

- «Je voulais savoir», dit elle, «si tu es un roi, le poison nous aurait débarrassé alors de toi, mais si tu es un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, aucun mal ne te serait fait.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui pardonna et elle devint Musulmane. Mais, selon une autre version, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de la tuer.

"7" Ja'far bin Abou Taleb et ses compagons, Ach'arites, arrivèrent à Khaybar après son invasion mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, leur accorda une part du butin. En fait, ils étaient les seuls à partager le butin parmi les musulmans qui n'avaient pas participé à l'expédition. On rapporte que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, embrassa le front de Ja'far et dit:

- «J'ignore quelle est la cause de ma joie: est-ce l'invasion de Khaybar ou l'arrivée de Ja'far?

"8" Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses hommes assiégeaient une des forteresses de Khaybar, un berger noir vint au Messager et lui dit:

- «Propose-moi de devenir musulman?»

Il lui proposa l'Islam et le berger l'embrassa avant de dire:

«Messager d'Allah, j'étais employé chez le propriétaire de ces moutons qui sont un dépôt confié à moi? Que dois-je en faire?»

- «Jette du sable à leur visage et le troupeau retournera à son propriétaire».

Le noir prit une poignée de cailloux et les jeta aux visages des moutons qui retournèrent chez leur propriétaire comme si quelqu'un les guidait à l'intérieur de la forteresse. Le pâtre voulant participer aux combats reçut une pierre qui le tua sur le champ. On l'ensevelit dans un manteau, mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se détourna de lui et répondit lorsqu'on lui demanda la cause: «Il se trouve maintenant avec ses épouses les Houris aux grands yeux».

"9" Lorsque les habitants de Fadaq apprirent l'invasion de Kahybar, ils eurent peur et envoyèrent au Messager d'Allah une proposition de paix en contrepartie de la moitié de Fadaq. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta et s'appropria tout le butin parce qui cela constituait un don de la part du Seigneur et non plus un butin acquis à la suite d'un combat.
Il avait envoyé de Khaybar Mouhayassa pour les appeler à l'Islam et ils acceptèrent en concluant un pacte de reconciliation; leur chef était alors Youcha'bin Noun le Juif.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La permission de raconter des histoires et répéter des chansons qui ne renferment ni des paroles obscènes ni du mal.

"2" La révélation d'un signe de prophétie lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* annonça la mort prochaine de Amr bin Al Akwa.

"3" Il est louable de dire:

-«Seigneur, maître des septs cieux et ce qu'ils couvrent, maîtrès des terres et ce qu'elles contiennent, maître des démons et ce qu'ils égarent, maître des vents et ce qu'ils emportent. Nous t'implorons de nous accorder... etc».
"4" L'interdiction de s'approprier une part du butin avant sa répartition.
"5" L'interdiction d'avoir des rapports sexuels avec les captives de guerre avant qu'elles ne soient dans leur période de vacuité.
"6" La grâce accordée à 'Ali bin Abi Taleb, et l'amour que lui portaient le Seigneur et son messager.
"7" La véracité de la promesse du Seigneur qui a promis aux croyants le butin de Khaybar et tint sa promesse.
"8" La grâce accordée à Safiya, mère des croyants, qu'Allah l'agrée et la satisfasse.
"9" La légitimité d'embrasser le front d'une personne si elle le mérite de par sa vertu ou le lien de parenté.
"10" La réconciliation établie avec les habitants de Fadaq confirme le hadith qui dit:
-«On m'a accordé la victoire par la crainte "que j'inspire à l'ennemi" à une distance d'un mois de marche».

Deuxième événement

L'expédition de Wadi Al Quoura

A la suite de l'expédition de Khaybar et l'accord établi avec les Juifs de Fadaq, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se dirigea vers Wadi Al Quoura en vue de l'envahir; son armée l'assiégea pendant plusieurs nuits avant de s'y introduire. Au cours de l'assiègement, une flèche de destination inconnue tua l'esclave affranchi du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, que Rifa'a bin Zayd Al Jouzami lui avait offert.
- «Il sera en paix au Paradis,» commenta un des musulmans. Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, répondit:
- «Non, par celui qui tient l'âme de Mouhammad en sa main le manteau "qu'il a dérobé du butin" est en flammes maintenant à l'Enfer».
En effet, il avait dérobé le manteau du butin de Khaybar avant sa distribution. Un homme s'approcha alors et lui dit:
- «Messager d'Allah, j'ai pris deux lacets pour mes sandales de ce même butin».
- «Deux lacets de feu t'attendent,» dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, laissa aux habitants les palmiers et les terres, les traitant à l'instar des habitants de Khaybar et de Fadaq.
La situation à Khaybar, Fadaq et Wadi Al-Quoura demeura telle quelle jusqu'au règne de 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, qui mit en application la recommandation du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: «Deux religions ne doivent pas cohabiter dans l'île». Il expulsa alors les Juifs et purifia la terre d'Islam de la souillure des polythéistes et de la mécréance des incrédules.

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:
"1" La légitimité de poursuivre les invasions afin qu'aucune dissenssion n' ait lieu et que seul Allah soit adoré.
"2" L'interdiction de prendre une chose, quoique futile, telle que les lacets des sandales, du butin avant sa répartition.
"3" II ne conviendrait pas d'affirmer qu'un tel serait au Paradis ou au Feu mais on souhaite le Paradis pour les bienfaiteurs et on craint le Feu pour le musulman qui commet un méfait.
"4" II est permis de jurer par Allah en vue de renforcer la crédibilité des paroles.

Les événements importants qui ont eu lieu sur le chemin de retour de Khaybar

Sur le chemin de retour de Khaybar et Wadi Al Quoura vers Médine, plusieurs événements importants eurent lieu. Nous en citons:

A- La consommation du mariage du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et Safiya bint Houyay, qu'Allah l'agrée. Ce fut Oum Soulaim bint Milhane, mère d'Anas bin Malek qui para la mariée avant de l'amener à la tente de son époux où fut consommé le mariage. Abou Ayoub Ansari Khaled bin Zayd garda la tente du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* pendant cette nuit.

B- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, voyageant la nuit, eut sommeil. Il demanda à ses hommes:

- «Qui d'entre vous est capable de rester réveillé jusqu'à l'aube pour qu'on puisse dormir?»

- «Je le ferai,» dit Bilal.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et les autres hommes sombrèrent dans le sommeil alors que Bilal priait. Enfin il s'appuya à son chameau et attendit l'aube. Mais le sommeil le prit et il s'endormit pour ne se réveiller qu'après le lever du soleil, quand le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, se leva et s'écria:

- «Qu'as-tu fait, O Bilal«؟

- «C'est le sommeil qui t'a pris et qui m'a également pris».

- «Tu as dit la vérité», répondit le Messager puis fit ses ablutions suivi par les autres hommes. Il donna ensuite l'ordre à Bilal d'appeler à la prière. Les musulmans firent la. prière de la Sounna de l'aube.

Bilal fit ensuite l'Ikama et ils firent la prière de l'aube. Le Messager dit alors aux hommes:- «Si vous oubliez la prière, faites-la lorsque vous vous en rappelez car Allah, Tout Puissant, à dit:

"Certes, c’est Moi Allah: point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi." [Coran XX**,** 14].

C- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, accepta d'accorder aux femmes quelque chose du butin sans leur assigner une part bien délimitée.

Un groupe de femmes de Bani Ghafar était venu au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:

- «Messager d'Allah, nous voulons participer à ton expédition à Khaybar en vue de soigner les blessés et aider les musulmans dans la mesure du possible».

- «Avec la bénédiction d'Allah,» accepta Messager.

Une des femmes rapporte:

«Nous accompagnâmes donc le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue; j'étais alors une jeune esclave; le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* me prit en croupe derrière lui sur le chameau.

Quand il descendit, je fis de même et vis sur la selle du sang qui provenait de mes premières menstrues. Je me cramponnai, honteuse, à la selle. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* vit le sang et me demanda:

- «Qu'as-tu? As-tu eu tes menstrues?»

- «Oui,» répondis-je.

- «Alors, va t'arranger puis prends un récipient d'eau salée, lave le sang sur la selle et retourne à ta place».

Lorsque les musulmans envahirent Khaybar, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, nous donna quelque chose du butin sans nous assigner une part.

Il me donna ce pendentif qui ne m'a jamais quitté».

D- Al Hajaj bin Ilât As-Soulami était un homme fortuné de la Mecque. Il devint musulman à Khaybar mais les polythéites ne le surent pas. Il demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de retourner à la Mecque avant que la nouvelle de la victoire des musulmans n'y parvienne puis le mit au courant de la ruse qu'il avait préparée.

Arrivé à ia Mecque, il trouva les gens avides de savoir les nouvelles de la guerre en espérant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* sera vaincu. Il fit répandre la rumeur de la défaite des musulmans et annonça que le Juifs ont l'intention de l'amener à la Mecque pour l'y tuer. La joie emporta les gens alors que AP Abbas s'attrista. Il voulut s'assurer et prit contact avec Hajjaj, en secret. Celui-ci le mit au courant de la vérité et du but visé: II voulait rassembler ses biens et quitter les lieux. Si les gens savent qu'il était devenu musulman, ils l'empêcheraient de partir. Il annonça qu'il voulait retourner à Khaybar pour avoir, en priorité, la possiblilité d'acheter une partie du butin de guerre.
Avant de quitter les lieux, il demanda à Abbas de dire aux gens la vérité trois jours après son départ.
En effet, trois jours plus tard. Al 'Abbas mit ses plus beaux atours, se parfuma, prit un bâton et gravita autour de la Ka'ba.

- «Abou Fadi, lui dit-on,» «comment peux-tu être aussi haureux après une calamité pareille?»

Et Al Abbas de leur avouer:

-«Non, par Allah, c'est Mouhammad qui a envahi Khaybar, épousa la fille du roi et prit les biens des gens de Khaybar».

- «Qui t'a rapporté cette nouvelle?»

- «Celui qui vous a apporté la première nouvelle, il est revenu musulman, prit tout son argent et alla rejoindre Mouhammad et ses compagnons».

- «Cet ennemi d'Allah a dû sûrement nous échapper. En effet, il put s'échapper.

Troisîème événement Sept régiments envoyés à divers endroits

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, retourna, vainqueur, à Médine vers la fin de Rabia Thani. Il commença alors à envoyer les régiments, l'un à la suite de l'autre, aux fins de répandre l'Appel d'Allah, éliminer le mal et mettre un terme aux faits des opprimants.

Le premier régiment:

Le régiment d'Abou Bakr Siddiq radihallahou anhou

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Aba Bakr Siddiq et Salama bin Akwa* à Najd où se trouvaient les Banou Fazara. Ils prirent de nombreux captifs dont une belle esclave qui fit partie de la part de Salama. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda de la lui offrir, et l'envoya à la Mecque en échange de plusieurs musulmans emprisonnés à la Mecque.

Le deuxième régiment:

Le régiment de 'Omar bin Khattab radihallahou anhou

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'envoya à la tête de trente hommes à Turba, sur les terres de Hawazine. Leur guide était issu de Bani Hawazine. Le groupe marchait la nuit et se cachait pendant le jour mais les gens de Hawazine le surent et prirent la fuite. Arrivés à leur but, les musulmans ne trouvèrent personne et durent rebrousser chemin vers Médine.

Le troisième régiment:

Le régiment de Bachir bin Sa'd Ansari *radihallahou anhou*

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Bachir à la tête de trente homme, à Bani Mourra, dans la région de Fadaq. Ils confisquèrent les chameaux et combattirent les ennemis. Tous les hommes du régiment furent tués à l'exception de Bachir qui combattit héroïquement jusqu'à la tombée de la nuit. Il se réfugia dans la maison d'un Juif de Fadaq puis retourna à Médine.

Le quatrième régiment:

Le régiment de Ghaleb Kaibi

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya ce régiment à Al-Maraquat de Jouhayna qui fut vaincu. Ousama bin Zayd bin Haritha participait à ce régiment. Il vit, ainsi qu'un homme des Ansars, un des ennemis prendre la fuite. Oussama le rattrapa et entendit l'homme"Mirdans bin Nahiq." dire: «Il n'y a point de divinité qu'Allah.» L'homme Ansar ne le toucha pas mais Oussama enfonça sa lance dans son corps et le tua.

De retour à Médine, les hommes rapportèrent l'événement au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Oussama, l'a-tu tué après l'avoir entendu dire: il n'y a point de divinité qu'Allah?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Il a prononcé cette formule pour ne pas être tué,» s'excusa Oussama.

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* continua à répéter sa question au point que Oussama dit:

- «J'ai souhaité n'avoir pas embrassé l'Islam avant ce jour».

En fait, à l'égard d'une situation pareille, il fallait suivre la prescription divine suivante:

"O les croyants! Lorsque vous sortez pour lutter dans le sentier d'Allah, voyez bien clair "ne vous hâtez pas" et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut "de l'Islam": "Tu n'es pas croyant", convoitant les biens de la vie d'ici-bas. Or c'est auprès d'Allah qu'il y a beaucoup de butin. C'est ainsi que vous étiez auparavant; puis Allah vous a accordé Sa grâce. Voyez donc bien clair. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites." [Coran IV, 94].

Cinquième régiment:

Le régiment de Bachir bin Sa'd Ansari *radihallahou anhou*

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Bachir bin Sad Ansari à la tête de trois cents hommes au Yémen sur les terres de Ghatafane pour combattre un groupe de polythéistes réunis en cet endroit en vue d'attaquer Médine. Ils étaient passés et soutenus par 'Ouyayna bin Hisn, un tyran opprimant. Ils marchaient pendant la nuit et se cachaient le jour. Mais le groupe eut vent de leur arrivée prochaine et prit la fuite. Les musulmans ne purent donc que confisquer de nombreux chameaux et captiver deux hommes qui, arrivés à Médine, devinrent musulmans et bons croyants.

Sixième régiment :

Le régiment de 'Abdullah bin Rouwaha *radihallahou anhou*

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, apprit que Yassir bin Rizam le Juif était en train de rassembler des hommes de Ghatafane aux fins de les attaquer. Il envoya alors 'Abdullah bin Rouwaha à la tête de trente cavaliers, dont Abdullah bin Ounais. Arrivés à Khaybar, ils dirent à Yassir:

- «Le Messager d'Allah nous a envoyés pour qu'on t'annonce qu'il voudrait t'assigner le gouvernement de Khaybar».

Il les crut et rassembla trente hommes qui firent monter les trente musulmans derrière et prirent la route vers Médine.

Arrivés à Quarquarat Niar, à six miles de Khaybar, le Juif regretta son agir et voulut tuer Abdullah bin Ounais de son épée mais le musulman le sentit et put éloigner le chameau des autres puis assigner au Juif un coup qui lui trancha le pied. Mais Yassir put quand même blesser gravement [4] Abdullah bin Rouwaha au visage. Chacun des musulmans put tuer son coéquipier sauf un seul des Juifs.

"1" C'est le père de No'mane bin Bachir, le noble compagnon.

A Médine, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, cracha dans la blessure de Abdullah qui guérit aussitôt et sa blessure ne lui causa aucun problème jusu'à sa mort.

Septième régiment

Le régiment de 'Abdullah bin Houzafa *radihallahou anhou*

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Abdullah bin Houzafa à la tête d'un régiment et donna l'ordre aux hommes du régiment de se soumettre aux directives de leur chef.

En cours de chemin, le régiment fit halte.

Le chef donna un ordre à ses hommes qui n'obéirent pas. Il leur dit alors:

- «Rassemblez du bois». Ils le firent.

- «Allumez-un feu». Ils s'exécutèrent.

- «Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, ne vous a-t-il pas dit d'obéir à mes ordres?».

- «Si», fut la réponse collective.

- «Entrez-donc dans ce feu», ordonna-t-il. Les hommes se regardèrent et dirent:

- «Nous avons fui vers le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pour ne pas entrer au Feu».

La colère du chef se calma alors et le Feu fut éteint.

L'événement fut relaté au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui commenta en disant:

-«S'ils étaient dans ce feu, ils n'en seraient pas sortis; mais l'obéissance est de rigueur».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait le caractère décidé et la patience de continuer le Jihad pour répondre à l'appel de son Seigneur.

"2" La sagesse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apparut dans diverses situations.

"3" Aucun manque ne viendra tacher l'importance ni la récompense du régiment si l'ennemi prend la fuite ou si les musulmans n'arrivent pas à le vaincre.

"4" La légitimité d'échanger des prisonniers.

"5" II est interdit de tuer celui qui atteste qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhammad est son Messager, même s'il a prononcé cette formule pour qu'on épargne sa vie.

"6" La salive du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, est bénie puisqu'elle a guéri la blessure de 'Abdullah bin Ounais.

"7" La désobéissance du Seigneur et du Messager fait partie des grands péchés dont le châtiment est le Feu. Seul le Seigneur peut accorder le pardon.

Quatrième événement

Le petit pèlerinage "Omra" du Kada

Conformément au pacte de Houdaybiya conclu l'année précédente, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, décida d'effectuer le petit pèlerinage. Il se fit remplacer à Médine par 'Ouwayf bin Adbat Di'li et partit en compagnie de deux milles musulmans, outre les femmes et les enfants.

En fonction du pacte de l'année précédente conclu au mois de **Zi** Ka'da, les musulmans retournent à Médine sans effectuer le pèlerinage mais reviennent à la Mecque une année plus tard. Les Qoraïchites leur laisseront la ville pendant trois jours pour qu'ils puissent faire leur 'Omra et retourner sains et saufs, à Médine. Cette 'Omra fut appelée Quada' ou Quadiya "la cause" ou le petit pèlerinage du Solh "la réconciliation".

Lorsque les musulmans s'approchèrent de la Mecque, Les Qoraïchites quittèrent la ville et s'enfermèrent dans les maisons. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, entra sur une chamelle guidée par 'Abdullah bin Rouwaha.

Quand les polythéistes le virent, ils se dirent: «Mouhammad et ses hommes font sûrement face à des difficultés». Le Démon les encouragea dans cette vie et ils décidèrent de les attaquer.

Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* le sut. Lorsqu'il entra dans la mosquée, et que ses compagons s'enveloppèrent de leur vêtement de l'Ihram, il leur dit:

-«Qu'Allah soit miséricordieux envers un homme qui leur montre aujourd'hui le degré de sa force».

Les hommes gravitèrent autour de la Ka'ba au pas accéléré trois fois en commençant par la Pierre Noire, montrant ainsi à Qoraï ch leur force.

A ce moment, les âmes des Quoraïchites furent apaisées. Et à partir de cette occasion, le port des habits de sacralisation et la tournée processionnelle au pas accéléré autour de la Ka'ba symbolisèrent l'état de force dont doivent jouir les musulmans afin de raffermir la vérité et abolir l'erreur.

Le mariage du Bien-aimé

Au cours de son séjour à la Mecque, le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, épousa Maymouna bint Hareth, soeur de Oum Fadl, épouse d'Al-'Abbas, qu'Allah l'agrée. La mariée demanda à son beau-frère de devenir son tuteur pour établir le contrat de mariage. Maymouna devint alors la mère des croyants.

Trois jours plus tard, les Qoraïchites envoyèrent Houayteb 'Abd 'Ouzza à la tête d'un groupe pour demander au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, de respecter l'accord et quitter la ville.

La générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Lorsque Houayteb apporta au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, le message des Qoraï chites, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit:

- «Pourquoi ne pas me laisser pour que je puisse célébrer mes noces parmi vous et vous invite à participer au festin?»

-«On n'a point besoin de votre festin, quitte la ville», répondit-on.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, quitta la ville et laissa Abou Raie', son esclave affranchi, afin qu'il lui ramène Maymouna lorsqu'elle terminera son trousseau. La mariée rejoignit son époux à Sirf où leur union fut consommée. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, retourna ensuite à Médine au début du pèlerinage que les polythéistes organisèrent.

A l'égard de cette Omra, le Seigneur a révélé**:**

"Oui, Allah confirme la vérité de la vision accordée à son Prophète Vous pénétrerez donc en sécurité dans la mosquée sacrée-Si Allah le veut-la tête rasée et les cheveux coupés et vous n'aurez pas peur. Allah sait ce que vous ne savez pas. Il vous avait accordé auparavant une prompte victoire" [Coran XLVIII, 27].

La preuve en est:

"1" La victoire à Khaybar est la prompte victoire; la victoire lointaine est la conquête de la Mecque en l'an huit de l'Hégire.

"2" Ils sont entrés à la Mecque en sécurité.

"3" Après avoir tourné autour de la Ka'ba et marché entre Safa et Marwa, certains musulmans ont rasé leurs têtes alors que d'autres ont coupé leurs cheveux: ce fut l'interprétation de la vision du Prophète *salallahou alayhi wa salam* avant Houdaybiya.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La légitimité de poursuive l'acte de foi si on vient à le manquer par une force majeure.

"2" La légimité d'effectuer la 'Omra au cours des mois sacrés, acte que les gens de la Jahiliya refusaient.

"3" La légitimité la Sounna qui consiste au port des habits de sacralisation et les tournées processionnelles une fois qu'on arrive à la Mecque pour une visite pieuse "Oumra" ou un pèlerinage.

"4" Le fait d'être en état de sacralisation et de faire les trois premières tournées au pas accéléré a pour but de montrer la force du musulman car un croyant fort est plus préféré chez Allah qu'un croyant faible.

"5" La légitimité de dresser un acte de mariage en terre ennemie lorsqu'on en a la possibilité.

"6" Pour celui qui voudrait savoir si le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, épousa Maymouna en état de sacralisation et consomma le mariage lorsque la 'Omra prit fin, l'on dit que le Prophète

salallahou alayhi wa salam, qu'Allah le bénisse et le salue, se fiança à Maymouna et dressa l'acte de mariage après s'être dégagé de son état de sacralisation le premier jour de son entrée à la Mecque, puis ordonna à son esclave affranchi de la lui amener à Sirf où il consomma leur union. Il n'a donc pas parlé fiançailles, ni dressé l'acte de mariage, ni épousé en état de sacralisation.
"7" II est intéressant de mentionner que Maymouna était la dernière femme que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, avait épousé, et la dernière de ses épousas à mourir. En outre, l'union de Maymouna fut consommée à Sirf où elle mourut et fut enterrée. Qu'Allah l'agrée, la satisfasse et lui accorde une place au Paradis.

Cinquième événement:

Le régiment d'Ibn Abi Awja *radihallahou anhou*

De retour de la Omra du Kada', le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya, au mois de Zi Hijja, Ibn Abi *Awja' As-Soulami à la tête de cinquante cavaliers vers les Bani Soulaym. Un espion alla chez les Soulaym et leur annonça l'arrivée d'un régiment pour les appeler à l'Islam. Ils se préparèrent aussitôt pour les combattre et dès que les musulmans arrivèrent et les appelèrent à devenir musulmans, ils tirèrent vers eux des lances en disant:

- «On n'a pas besoin de ce que vous nous dites».

Les renforts vinrent appuyer les Bani Soulaym et encerclèrent les musulmans de toutes parts; les cavaliers combattirent courageusement mais un quand nombre fut tué; le commandant fut gravement blessé mais put grand même retourner à Médine avec les autres musulmans survivants.

Conséquences et morales:

"1" L'obligation d'appeler les hommes à croire en Allah avec clémence et patience.
"2" Le danger des espions en période de guerre et l'obligation de s'en méfier.
"3" Le courage et la patience des compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et des autres croyants.

Les événements importants de cette année, outre les expéditions et les régiments

Outre les expéditions et les régiments, il y eut au cours de cette septième année de l'Hégire les événements suivants:
"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rendit sa fille Zaynab à son mari, Abi Al-As bin Al-Rabi.
"2" Le mariage du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avec Maymouna, bint Hareth Hilaliya.
"3" Le retour de Hateb bin AbiBalta'a de la cour de Mouquawquas, roi des Coptes en Egypte. Il était accompagné de Maria la copte, mère d'Ibrahim, fils du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, et de Sirine, qui toutes deux, embrassèrent l'Islam en cours de chemin vers Médine.
"4" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons accomplirent la Omra qu'ils ne purent accomplir en l'an six de l'Hégire.

Les événements de la huitième année de l'Hégire du Bien-aimé

La huitième année de l'Hégire commença et fut inaugurée par:

Le régiment de Ghaleb *radihallahou anhou*

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Ghaleb bin 'Abdullah Laythi Kalbi pour appeler Bani Moulawah à l'Islam. Il rencontra en cours de chemin, Hareth bin Barsa' Laythi qu'il captiva.
- «Je suis venu pour embrasser l'Islam», dit Hareth.
- «Si tu dis la vérité», répondit Ghaleb, «aucun mal ne te sera fait si on te garde attaché pour une nuit; mais si tu es menteur, nous le saurons. Il le laissa ensuite entre les mains d'un de ses hommes avec l'ordre de lui trancher le cou s'il le combat».

Le régiment poursuivit son chemin et arrivèrent dans l'après-midi à Batn Kadid. Joundoub bin Makith Al-Jouhani fut délégué pour l'inspection. Il rapporte:
«J'escaladai une petite colline qui donnait sur la ville. Un homme des ennemis me vit allongé et tira sur moi une flèche qui vint s'enfoncer dans mes côtes. Je la retirai sans bouger de ma place. Il tira une autre flèche qui s'enfonça dans mon épaule. Je l'enlevai sans bouger. L'archer se dit: «Si cet homme avait été un ennemi envoyé en avant-garde, il aurait bougé».

Nous avons donc attendu que les ennemis emmènent leur bétail au pâturage et les pénétrèrent avant de les attaquer: nous les tuâmes et prîmes les chameaux puis fuyâmes en hâtant les pas. Nous entendîmes les gens crier et nous poursuivre. Arrivés au fond de la vallée de Kadid, Allah envoya des nuages qui déversèrent des pluies si abondantes que personne ne put traverser la vallée inondée. Je le vis nous regarder sans pouvoir avancer un pas et nous poursuivre.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, exécutait l'ordre divin sans relâche.

"2" La patience et l'endurance pour la cause du Seigneur sont les deux caractéristiques qui doivent parer les croyants honnêtes.

"3" La légitimité d'effecuter des raids dans le sentier d'Allah afin qu'il soit les seul adoré et que les gens en soient heureux.

"4" Allah a honoré les croyants en les sauvant par les pluies et les torrents qu'il leur a envoyés.

Deuxième événement:
Le régiment de Chouja' *radihallahou anhou*

Chouja* bin Wahab fut envoyé à la tête de quatorze hommes pour appeler Bani 'Amer à L'Islam. Il ramenèrent des chameaux. La part de chaque homme s'éleva à quinze chameaux.

Troisième événement:
Le régiment de 'Amr bin Ka'b *radihallahou anhou*

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le, salue, envoya 'Amr bin Ka'b Al Ghafari à la tête de quinze hommes à «Zat Al-Atla'».

Ils y trouvèrent une nombreuse population et l'appelèrent à embrasser l'Islam. Les habitants de cet endroit refusèrent de répondre à l'appel, tuèrent les hommes du régiment. Seul Amr put survivre.

Zat Atla' était situé du côté du Châm; ses habitants sont issus de Kouda'a et leur chef s'appelait Sadous.

Quatrième événement.
Khaled, 'Amr et 'Othmane radihallahou anhouma embrassent l'Islam

L'Islam a remporté une grande victoire lorsque Khaled bin Walid, 'Amr bin Al-As et 'Othmane bin Abou Talha Al 'Abdari devinrent musulmans. Leur entrée dans la vraie foi fut un grand événement dans l'histoire du message et tarda jusqu'au mois de Safar en l'an huit.

'Amr rapporte:
- «Lorsque nous quittâmes «le Khandaq», je dis à mes hommes.

- Mouhammad est en train de gagner en importance, et ceci ne me plait guère. Je crois qu'il vaut mieux que j'aille rejoindre Najjachi; s'il remporte la victoire et nous abat, nous serions avec Najjachi. Si nous l'abattions, nous serons ce qu'ils savent.

Mon idée plut aux hommes. Nous décidâmes alors de rassembler du cuir pour l'offrir en cadeau au roi et allâmes chez Najjachi. Arrivés chez lui, nous vîmes arriver 'Amr bin Oumaya Doumari, portant le message du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au sujet de Ja'far et ses hommes.

J'entrai chez Najjachi et lui demandai de me remettre 'Amr bin Oumaya afin que je le tue en geste d'amitié pour les Qoraïchites de la Mecque. Mais Najjachi se mit en colère, se frappa le nez si fort que je crus qu'il l'avait cassé et je me hâtai de lui dire.
- «Je n'aurais rien dit de tel si j'avais su que tu désapprouves cette idée».
- «Tu me demandes de te remettre le messager d'un homme qui reçoit la grande loi qu'avait reçu Moïse pour que tu le tues?» demandai-je.

- «Malheur à toi, 'Amr», répondit-il. Obéis et suis-le car il est dans la bonne voie. Il remportera la victoire sur tous ses ennemis tout comme Moïse l'emporta sur Pharaon et ses soldats».

C'est alors que je pris la décision et lui dis:

- «Laisse-moi te prêter serment d'allégeance à l'Islam».

Il tendit la main et je prêtai serment.

Je rejoignis ensuite mes hommes et gardai ma conversion au secret, puis pris le chemin vers le Messager d'Allah.

Je rencontrai Khaled bin Walid avant la conquête de la Mecque.

- «Où vas-tu, ô Abou Soleymane?» lui demandai-je.

- «Par Allah, je sais maintenant que cet homme est un Prophète. Et je vais de ce pas proclamer mon Islam, et toi?».

- «Je viens également pour proclamer mon Islam,» répondis-je. Nous allâmes ensuite chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, Khaled bin Walid s'avança et devint musulman. Je le suivis, précédant également ' Othmane *radihallahou anhou*.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le savoir des autres religions est important puisque c'est ce savoir-même qui rendit Najjachi croyant en Mouhammad comme Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

"2" C'est Allah qui dirige les hommes. La preuve en est le retard de la conversion de Khaled, Amr et Othmane *radihallahou anhou* bin Talha bien qu'ils soient raisonnables et très intelligents.

"3" La clémence de l'Islam qui accepta ces trois hommes malgré leurs agissements contre la foi et les croyants.

N'est-il pas basé sur le principe qui dit:

«Le repentir efface tout ce qui le précède».

Le régiment de «Zat As-Salassel»

Le Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Amr bin Al As au pays de Bali et 'Azra aux fins d'appeler les gens a l'Islam. Oum Amr étant de Bali, le Messager du Allah, ﷺqu'Allah le bénisse et le salue, s est réconcilié avec ses habitants et voulait se montrer clément. 'Amr marcha jusqu'à atteindre une source d'eau appelée Salassel, et c'est ainsi que cette expédition fut appelée Zat As-Salassel.

Arrivé à cet endroit, il eut peur et demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui envoyer des renforts.

Le Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Abou Obayda bin Jarrah à la tête d'un groupe d'Emigrés et d'Ansars, dont Abou Bakr *radihallahou anhou* et 'Omar *radihallahou anhou*. Il recommanda à Abou 'Obayda.

- «Ne vous opposez pas,» c'est-à-dire toi et le chef du régiment.

Abou Obayda et ses hommes rejoignirent 'Amr qui dit aussitôt à Abou 'Obayda:

- «Tu n'es venu que parce que j'ai demandé des renforts».

- «'Amr, répondit Abou Obayda, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, at dit« ne vous opposez point», si tu me désobéis, je t'obéie.

- «Je suis ton chef et supérieur,» répondit Amr.

- «Et moi, j'obéis à tes ordres,» répliqua Abou ' Obayda.

'Amr présida alors la prière de ses hommes et des renforts envoyés par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Le nombre du régiment s'éleva à cinq cents hommes qui attaquèrent l'est et l'ouest du pays et dominèrent ceux qui s'y trouvaient.

Au cours de cette expédition, 'Amr devint un matin pollué et ne se lava pas de peur de mourir de froid. Il lava seulement ses parties intimes, fit ses ablutions, le tayammum et pria.

Quand on demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah s'il approuvait cet agir, il se tut confirmant l'acte de 'Amr.

Sixième événement

Le régiment de 'Amr bin Al-'As

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Amr bin Al-'As à Jayfar et *Abad, fils de Jouloundi à Oman. Ceux-ci embrassèrent l'Islam et devinrent croyants.

'Amr bin Al-'As imposa alors aux Mages habitant à 'Oman une capitation.

Septième événement

Le régiment du Khabat

Au cours de cette huitième année de l'Hégire, le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Abou 'Obayda bin Jarah à la tête d'un régiment de trois-cents combattants. Il leur donna comme provisions des sacs de dattes et leur ordonna de se diriger vers le littoral. Les dattes vinrent à manquer au point qu'ils se partageaient les rares dattes qui restaient. Un d'eux dit:

- «Je me disais: A quoi sert cette datte? Mais quand je ne pouvais même pas l'avoir, je sus quelle était sa vraie valeur».

Les hommes eurent faim: ils gaulaient les feuilles des arbres qu'il ramassaient, les trempaient dans l'eau puis les mangaient; c'est de là que provient l'appellation de ce régiment. Arrivés à proximité de la côte, ils virent au loin une dune de sable. Ils s'en approchèrent et trouvèrent un cachalot mort. Ils mangèrent de sa chair pendant près de quinze jour au point qu'ils grossirent, puisèrent le gras de son cal. Et le rapporteur de poursuivre: «Nous dressâmes deux côtes de cet animal comme une voûte et le chameau pouvait la traverser sans toucher les côtes, et enfin nous fimes une provision de la chair».

Arrivés à Médine, les hommes racontèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ce qu'ils ont vécu.

- «C'est un bienfait qu'Allah a fait sortir pour vous. Reste-t-il quelque chose de sa chair qu'on puisse goûter?»

Ils envoyèrent au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, un morceau de cachalot qu'il mangea.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, poursuivit l'appel au Seigneur en vue de réformer les gens et leur permettre d'avoir le bonheur ici-bas et dans l'au-detà.

"2" Les compagnons étaient doués de patience et supportaient les difficultés par amour pour le Seigneur.Allah Tout Puissant a honoré les compagnons de son Messager en leur envoyant le cachalot qui leur assura la nourriture d'une quinzaine de jours.

"3" La possiblité de manger les animaux marins morts.

"4" Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, voulait tranquilliser les esprits de ses hommes et demanda à manger un morceau du cachalot mort.

C'est lui qui a décrit la mer en disant:

«Son eau est purifiante, ses animaux morts licites».

Huitième événement

Le régiment de Abou Katada

Au mois de Cha'bane de cette année, le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Abou Katada et 'Abdullah bin Abi Houdroud à la tête d'un régiment à la forêt où Rifa'a bin Quays avait rassemblé des hommes afin de combattre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah, le bénisse et le salue.

Arrivés au village au coucher du soleil, chacun des musulmans se cacha dans un endroit et attendit.

Entretemps, Rifa'a attendait le retour d'un de ses bergers qui tarda à venir. Il décida d'aller aux nouvelles.

'Abdullah bin Abou Houdroud raconte:

- «Je le vis et lui lançai une flèche qui le toucha au coeur. Il ne broncha pas. Je lui tranchai la tête, retournai au camp et glorifiai le Seigneur en disant: Allaho Akbar. Mes amis répétèrent la même formule derrière moi».

Les habitants du village prirent aussitôt la fuite en emmenant leurs femmes et enfants ainsi que des biens légers.

Nous ramenâmes les chameaux, les moutons et la tête de Rifa'a au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, qui m'accorda treize chameaux et l'équivalent d'un chameau en moutons, c'est-à-dire dix moutons.

Neuvième événement
Le régiment d'Abou Katada envoyé à 'Idam.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Abou Katada à 'Idam en compagnie de Mahiam bin Jouthama. "Amer bin Adbar Achja'i passa à côté d'eux et les salua à la manière des musulmans. Personne ne s'en approcha sauf Mahiam bin Jouthama qui le tua et prit son chameau et ses biens.

De retour à Médine, les hommes racontèrent aux Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ce qui se passa. Allah révéla alors le verset qui dit:

"O vous qui croyez !soyez lucides lorsque vous vous engagez dans le chemin d'Allah;ne dites pas à celui qui vous offre la paix: «Tu n'es pas croyant!» Vous rechercheriez ainsi les biens de la vie de ce monde; vous vous comportiez ainsi autrefois: Lieu vous a accordé sa grâce; soyez lucides! Allah est bien informé de ce que vous faites!" [Coran IV, 94].

L'expédition de Mouta
Ce fut une expédition très importante dans l'histoire de l'Islam.

Elle eut lieu au mois de Jamada Awal de cette huitième année de l'Hégire. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, désigna sa date, l'endroit de la bataille et nomma les commandants successifs:
II nomma son esclave affranchi Zayd bin Haritha; Ja'far bin Abou Taleb prendra la rélève si Zayd meurt et "Abdutllha bin Rouwaha la prendra si Ja'far meurt.
Le nombre des combattants s'éleva à trois milles. La désignation de Zayd comme chef du régiment déplut à Ja'far qui dit au Messager d'Allah:
- «Je n'irai pas si Zayd doit être mon supérieur».
- «Si, participe à ce régiment,» répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «car tu ignores le bien que tu en auras». Le gens pleurèrent et dirent:
- «Es-tu en train d'annoncer leur mort?» car, effectivement, le fait qu'il désigne des chefs successifs indique leur mort.

Les combattants se préparèrent et firent leurs adieux au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et aux gens.

'Abdullah bin Rouwaha pleura et les gens lui demandèrent la raison.
- «Je ne pleure pas par amour pour la vie ou parce que je crains de vous quitter mais parce que j'ai entendu le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, réciter le verset qui dit:

«II n'y a personne de vous qui n'y sera précipité: c'est un arrêt décidé par ton Seigneur" [Coran XIX, 71].
Je ne sais pas comment pourrai-je être favorisé une fois jeté dans le Feu?»
- «Qu'Allah vous accompagne et vous rend à nous sains et saufs,» dirent les hommes.
Le régiment marcha jusqu'à Ma'âne au pays du Châm. Il apprit que Héraclius se trouvait à Ma'ab, à Balka', à la tête de cent mille Romains et cent autres mille Arabes professant le christianisme de Lakham, Jizam, Al Quayn et Bali.

Les musulmans demeurèrent deux nuits à Ma âne en train de discuter:
- «Il vaut mieux qu'on écrive au Messager d'Allah pour qu'il nous envoie ses ordres».
Mais 'Abdullah bin Rouwaha les encouraga en disant:

- «O Gens, vous n'êtes sortis que pour obtenir le martyre. Nous n'avons pas besoin de nombreux effectifs et de force pour les combattre. Nous combattrons avec cette religion. Allez, partons nous ne devons obtenir que l'un de deux bienfaits.

- «Il dit la vérité, répondirent les hommes.

Le régiment poursuivit son chemin et fit face à l'armée des Romains et des Arabes dans un village de Balqua' appelé Macharef. Les musulmans se retirèrent dans un village appelé Mouta où les adversaires se rencontrèrent. A la droite des musulmans se trouvait Kotba bin katada 'Ouzri et à leur gauche Obada bin Malek Ansari.

Zayd combattit en portant le drapeau du Messager d'Allah ﷺ jusqu'à la mort. Ja'far bin Abou Taleb prit alors le drapeau et combattit; sa jument eut les jarrets coupés et fut la première jument en Islam à avoir les jarrets coupés. L'homme combattit et perdit sa main droite; il porta le drapeau dans sa gauche et poursuivit le combat. Quand son autre main fut tranchée, il tint le drapeau avec ses avant-bras. A sa mort, on trouva sur son corps plus que quatre-vingt coups et blessures. 'Abdullah bin Rouwaha prit comme convenu le drapeau, hésita un peu puis s'avança . Il descendit de sa jument et vit son cousin s'approcher de lui et lui donner un morceau de viande:

- «Mange, ça te fortifiera après avoir vécu ce que tu as vécu».

Il prit la viande et la grignota. Quand il entendit les bruits du combat du côté du camp, il se dit:

- «Ils combattent alors que tu es encore en vie». Il jeta le morceau de viande, prit son épée, se dirigea vers le champ de bataille et combattit jusuqu ' à la mort.

Les musulmans se trouvèrent dans une situation difficile: Kotba avait déjà été tué par Malek bin Zafila, chef des Arabes professant le Christianisme.

Thabit bin Arkam, frère de Bani Ijlane, prit le drapeau et dit:

- «O musulmans, choisissez un chef».

- «On te choisit,» dirent les hommes.

- «Non, je ne serai par votre chef,» répondit-il.

Ils choisirent alors Khaled bin Walid qui prit le drapeau, repoussa l'ennemi et se retira de la bataille. Il prit ensuite, avec les hommes, la route vers Médine.

Le Prophète ﷺ** salallahou alayhi wa salam **qu'Allah le bénisse et le salue, est mis au courant de la bataille:

A Médine, les nouvelles détaillées du combat étaient rapportées au Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

Un jour, il se mit sur la chaire, appela à la prière et dit:

- «Une source de bien, une source de bien, une source de bien. Je vous rapporte ce que votre grande armée effectue. Ils ont affronté l'ennemi: Zayd est mort en martyr et je demande le pardon pour lui;

Ja'far prit la relève, combattit et mourut en martyr, je demande le pardon pour lui. Ensuite, Abdullah bin Rouwaha prit le drapeau.».

Sur ce, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se tut; le sang se figea dans les veines des Ansars qui crurent que Abdullah avait mal agi. Mais le Messager ajouta:

«II combattit et mourut en martyr. Ils ont tous été élevés au Paradis sur des lits d'or. J'ai vu le lit de Ibn Rawaha un peu écarté des autres lits; en demandant la raison, on m'a répondu parce qu'il a un peu hésité avant de prendre le drapeau mais enfin il a accompli sa mission. Lorsque Ibn Rouwaha trouva la mort, Thabit bin Arquam Ansari prit la relève et dit aux hommes:

- «Choisissez un chef parmi vous».

- «C'est ainsi que le drapeau fut porté par une des épées d'Allah, Khaled bin Walid qui protégea les gens».

C'est à partir de ce jour que Khaled fut surnommé l'épée d'Allah.

Récit de l'intervention de Khaled ibn Walid tel qu'elle est racontée dans le livre intitulé "Les campagnes du Prophète" de M.A.Bachmil

Thabit ibn Aqram dit pour Khaled bin Walid "O Abou Soulayman prend l'étendard"Je ne le prendrai pas, rétorqua Khâlid, tu en as plus de droit que moi en plus, tu es plus âgé..- Prends-le, ô homme! par

Allah. je ne l'ai pris que pour te le donner en matière militaire, tu es plus savant que moi», termina Thâbit.
Quant au reste des Musulmans, ils approuvèret ce choix et ne laisse Khâlid aucune excuse, surtout que ce n'est guère le temps ni le lieu de longue discussions; l'ennemi n'attendait pas.

Qu'a fait Khâlid pour sauver Sa situation?:

Pour Khâlid, Mu'ta était sa première bataille en tant que musulman.C'était aussi la première fois qu'il détint le commandement d'une armée musulmane. Donc, rien ne rendait la tâche facile à ce génie militaire.Il n'avait, en plus de cette qualité, que la chaleur de la foi qui ébranle les cœurs de ses hommes; car, selon les normes habituelles, les Musulmans auraient tout perdu.
La victoire totale des Musulmans, avouons-le, était impossible ils étaient d'accord sur le fait de se retirer de Mu'ta sans plus de pertes mais comment se retirer? Et même si les Musulmans arrivaient à le faire, convaincre l'ennemi à ne pas poursuivre la petite armée, surtout qu'ils se trouvaient à une distance très éloignée "mille kilomètres environ" de Médine.Enfin, si cela était possible, comment pouvoir donner un coup dur peut on dire, aux troupes adverses? A toutes ces questions, Khâlid entrevit un plan se résumant en deux points:
Primo, persuader l'ennemi de l'arrivée des renforts de Médine avec des ordres à poursuivre les combats.
Secundo, préparer le plan en pleine nuit. Et c'est d'ailleurs ce qu'ils firent tout de suite, car le désordre au sein de l'armée musulmane avait commencé justement dès les premiers instants de la nuit. Pur hasard?

Le Plan:

1° Dès la tombée de la nuit, Khâlid commença à rassembler ses hommes et à les organiser de nouveau.
2° Après l'organisation des troupes, il ordonna à quelques cavaliers de se diriger au sud, dans la direction de l'Arabie, et ce en évitant s coûte le éclaireurs de l'ennemi.
3° - II ordonna à ces cavaliers de se disperser, une fois à l'endroit en plusieurs corps, dont chacun avait son chef.
4° - II leur commanda aussi de quitter leurs positions dès le lever de l'aube que cela se fasse à des intervalles de temps très proches en et de faire le plus de bruit possible, et ce en prononçant les takbir et les tahlîl, et en faisant passer les chevaux par un terrain résonnant au contact des sabots. Le but était, bien sûr, de convaincre l'adversaire de l'énormité des renforts.
5° - II changea les étendards des corps de l'armée, ainsi que les hommes, des deux flancs et du centre. Il désigna enfin d'autres chefs Ainsi tout laissait croire alors qu'on était devant une nouvelle armée qui n'ela:[7]. pas du tout fatiguée des accrochages des six derniers jours.
A peine le jour commença-t-il à pointer à l'horizon que les Byzantins et leurs alliés Arabes se virent devant une «nouelle armée»: les étendards, la disposition des corps, les chefs, enfin tout est nouveau». Et à peine commencèrent-ils à se poser des questions au sujet des renforts possibles qu'un tas noir de poussière apparut au loin, du côté du sud, derrière l'armée -musulmane, des voix de tehlîl et des sabots se firent entendre. Et pour ne laisser aucun doute qu'il s'agissait bel et bien de renforts, les Musulmans qui étaient à Mu'ta levèrent eux aussi des voix de tekbîr "Allahou Akbar".
Tout était sychronisé d'une manière précise tant et si bien que les Byzantins et les Syriens restèrent bouche bée; la crainte d'une nouvelle bataille contre une armée plus puissante que les trois mille hommes les laissa perplexes.

Khalîd, quant à lui, observait au moindre détail ce qui se passait dans le camp ennemi. Et, grâce au don d'un chef militaire, il attendait le moment propice. Moment où il sentit que l'ennemi était saisi de peur et de perplexité; autrement dit, le moment où il donna à ses hommes l'ordre de passer à assaut L'attaque fut fulgurante. Toutes les rangés musulmanes s'abattirent : comme un torrent sur les premières lignes adverses. Khâlid ne leur laissa aucune initiative, aucune riposte. Un grand nombre des soldats de l'ennemi trouvèrent la mort.
El-Wâqidy: 'Attaf ben Khâlid m'a rapporté quelques détails en disant:
Lorsque fut abattu ibn Rawâha durant la nuit, Khâlid ben al-Walîd [devint chef]. Au matin, on s'aperçut qu'il "Khâlid" avait changé la disposition des corps de l'armée: l'avant-garde devint arrière-garde et

l'arrière-garde avant-garde; le flanc gauche devint droit. De la sorte, [L'ennemi] ne put reconnaître l'armée; ses membres se dirent: "II viennent de recevoir des renforts!" Enfin, la peur s'empara d'eux, d'où ils battirent retraite vaincus; ils subirent un -carnage qu'aucun n'a jamais subi».

Ibn Sa'd rapporte qu'ib 'Âmir avait dit:
«Après avoir pris l'étendard, 'Abdullah ben Rouwaha combattit jusqu'à la mort; après quoi, les Musulmans subirent une si grande défaite que je n'ai jamais vue, à un point où je ne vis aucun Musulman avec un autre Musulman... Après cela, Khâlid ben al-Walîd prit l'étendard... Il attaqi ensuite l'ennemi à qui il fit subir, grâce à Allah, une très grande défaite que n'ai jamais vu; les Musulmans purent alors "mettre leurs épées là où ils voulaient ».

Les accrochages furent donc meurtriers, à un point où Khâlid vit neuf épées se casser entre ses mains. Le voilà qui dit: «Le jour de Mu'ta, neuf épées sont cassées dans mes mains. Un seul sabre yéménite put résister..».
Dans cette atmosphère de désordre, de défaite temporaire et d stupéfaction byzantines et syriennes, Khâlid passa à la deuxième étape de s ruse: il donna l'ordre aux chefs des corps de se retirer au sud, en gardant leu sang froid et leur organisation.
En effet, la petite armée musulmane réussit son retrait sans null difficulté.
Quant aux troupes adverses, qui auraient pu poursuivre aisément le Musulmans et les anéantir, elles préférèrent ne pas se risquer dans une «aventure».
Quelques historiens avancent que les Byzantins craignaient, en pourchassant Khâlid et ses hommes, de tomber dans un piège; d'autre; comme Muhammad Hussayn Haykal, dans La vie de Muhammad prétendent que les Byzantins, après le retrait des Musulmans, se réjouirent; ils craignaient de n'avoir contre ces «bédouins arabes» aucune victoire.
De toute façon le plan de Khâlid réussit à merveille. Celui-ci put donc-traverser plus de mille kilomètres, et revenir à Médine, sans rencontrer aucun problème.

A Médine:
La capitale de l'Islam attendait les nouvelles impatiemment; beaucoup; avaient des proches parents au sein de l'armée. Malheureusement les: nouvelles arrivèrent déformées; quelques-uns prétendirent que les combattants-Musulmans avaient fui la bataille sans avoir montrer de résistance

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit:«Jafar est passé hier avec un groupe d'anges; il avait deux ailes et les pieds couverts de sang».

La femme de Jafar rapporte:
Asma' bint 'Oumais, épouse de Jafar Tayyar bin Abou Taleb, qu'Allah les agrée, rapporte:
- «Je venais de termniner mes travaux domestiques, avais lavé et parfumé les enfants de Ja'far quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, vint. Il prit les enfants, les sentit et eut les larmes aux yeux.

- «Messager d'Allah, as-tu eu des nouvelles de Ja'far?» demandai-je.
- «Oui, il a été blessé aujourd'hui,» dit-il.

Il alla ensuite chez lui, donna l'ordre de préparer des mets pour la famille de Jafar. Lorsque l'armée des musulmans retourna à Médine, le Messager d'Allah ﷺ alla à leurs devant en portant 'Abdullah bin Jafar dans ses bras.
Les gens jetèrent du sable sur les soldats en leur disant: O les fuyards, les fuyards.

Le Messager d'Allah ﷺ les arrêta et leur dit:
- «Ils ne sont pas des fuyards mais des hommes qui attaqueront de nouveau, si Allah le veut».

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les honneurs accordés aux trois commandants: Zayd, Ja'far et Ibn Rouwaha.

"2" La légitimité de faire des adieux à un homme qui effectue un voyage à finalité vertueuse, telle que le Jihad, le pèlerinage ou autre.

"3" 'Abdullah bin Rouwaha craignait énormément le Seigneur et avait peur du Feu.

"4" Ibn Rouwaha a dit une vérité quand il encouragea ses hommes par ses paroles:

-«Les musulmans ne combattent pas avec de nombreux effectifs et de la force mais avec leur foi. S'il sont des vertueux, ils seront victorieux, sinon ils perdront.»

"5" La légitimité de préparer l'âme à obéir aux prescriptions divines.

"6" Les signes de prophétie mouhammadite apparaissent quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* raconta aux gens de Médine les différentes étapes du combat comme s'il y assistait et même le dirigeait.

"7" La grâce accordée à Khaled et la raison pour laquelle il fut surnommé l'épée d'Allah.

"8" Le Messager d'Allah fut chagriné par la mort des chefs musulmans et notamment celle de Ja'far bin Abou Taleb, qu'Allah les agrée.

"9" La légitimité de préparer à manger à la famille du mort qui sera trop occupée par le chagrin.

Les premiers mets faits à cet effet fut ceux que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit à la famille de Ja'far. Ce fut donc une Sounna qui se traduisit tout de suite en acte.

"10" La légitimité de porter les enfants et les sentir par pitié pour eux.

Onzième événement

La conquête de La Mecque

Les causes de cette expédition

L'accord de Houdaybiya stipulait que Khouza'a s'était alliée au Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, alors que Bakr s'allia à Qoraïch.

Allah voulut qu'un homme de Khouza'a entendit un autre homme de Bakr satiriser le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Il le frappa et le blessa, provoquant un problème à plus grande échelle: Bakr encerla les Khouzaa et fut aidé par Qoraïch qui leur envoya des armes et des montures

Certains Qoraïchites combattirent même incognito à leur côtés, tels que Safwane Bin Oumaya, "Ikrima bin Abou Jahl et Souhail bin Amr. Les Khouzaa se retirèrent dans l'enceinte sacrée mais les Bakr les y suivirent sans aucun respect pour l'enceinte et y tuèrent plusieurs d'entre eux.

C'est ainsi que Quoraïch résilia l'accord établi avec le Messager d'Allah. Elle aida les Bani Bakr à combattre les Khouzaa, alliés du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

'Amr bin Salem Khouza'i se dirigea alors vers Médine, rencontra le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui demanda de venir à leur secours.

-«On va t'aider, O Amr bin Salem», répondit le Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue.

-«Boudail bin Warqua' vint également à la tête d'un groupe de Khouza'a et trouvèrent le Prophète *salallahou alayhi wa salam* en train de se laver. Ils l'appellerent.

-J'arrive, répondit-il.

Il termina son lavage et sortit à leur rencontre. Ils lui racontèrent ce qui s'était passé et comment Quoraïch avait résilié l'accord puis retournèrent à la Mecque.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. qu'Allah le bénisse et le salue, avait, auparavant, dit à ses hommes:

-«Je crois que Abou Soufiame a l'intention de venir pour renouveler l'armistice, par peur de moi, et même proroger la durée».

La prédiction du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'avéra être vraie car Abou Soufiane se trouvait sur son chemin vers Médine et rencontra Boudail qui en venait:

«-D'où viens-tu? demanda Abou Soufiane à Khouza'a.»

«-De Khozaa sur le littoral et du fond de la vallée, répondit Boudail.

«-Tu n'as pas été voir Mouhammad?»

«Non, nia Boudail.

Lorsque Boudail partit, Abou Soufiane dit à ses hommes:

-«Regardez le crottin de sa chamelle; s'il contient des noyaux, il vient sûrement de Médine.» En effet, le crotin de la chamelle contenait des noyaux.

Abou Soufiane poursuivit sa route et entra à Médine. Il se dirigea tout de suite vers la maison de sa fille, Oum Habiba, épouse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il voulut s'asseoir à la place du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* mais sa fille l'en empêcha.

«-Tu enlèves le matelas à cause de moi ou à cause de lui?» demanda-t-il.

-«C'est le matelas du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et tu es un polythéiste souillé. Je ne veux pas que tu te mets à sa place, répondit-elle.»

-«Un mal t'a frappée,» commenta-t-il. Il alla chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, lui parla mais ne reçut aucune réponse. Il alla ensuite voir Abou Bakr *radihallahou anhou* et lui demanda d'intercéder en sa faveur auprès du Messager. Abou Bakr *radihallahou anhou* refusa, Omar *radihallahou anhou* fit de même:

-«Je n'intercéderai point en ta faveur, par Allah si je ne trouve que les petites fourmis, je vous aurais combattu avec elles.»

Il fit la même demande à Ali qui répondit:

-«Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, prend une décision, personne ne peut en discuter avec lui.»

Il appela alors Fatima et lui proposa:

«-Bint Mouhammad, peux-tu demander à ton fils», et désigna Al Hassan qui était encore petit garçon, «de demander aux gens la protectoin mutuelle et devenir le maî tre des Arabes?»

Et Fatima de répondre:

«-Mon fils ne peut pas faire cela entre les gens et personne ne peut demander au Prophète d'Allah ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de le protéger.»

Abou Soufiane regarda alors 'Ali et dit:

-«Je vois que tout est contre moi, que me conseilles-tu?»

-«Tu es le maître de Kinana,» répondit 'Ali, demande aux hommes de te secourir, et retourne dans ton pays.»

Abou Soufiane se leva dans la mosquée et dit:

-«O hommes! J'ai demandé aux gens la protection». Puis il enfourcha son chameau, retourna à la Mecque et raconta le fait aux Qoraï chites et qu'a été la réponse de 'Ali.»

Ils lui répondirent: «Par Allah, il n'a fait que de se moquer de toi».

Les préparatifs pour l'expédition contre la Mecque.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, décida d'attaquer Qoraïch en vue de prendre la Mecque qui dénonça le traité conclu entre eux de façon claire.

Il ordonna donc de faire les préparatifs et implora le Seigneur en disant:

«Seigneur, éloigne les espions et les rapporteurs des nouvelles de Qoraïch afin qu'on puisse les prendre au dépourvu».

Lorsque Hateb bin Abi Balta'a sut que le Messager avait décidé d'attaquer Qoraï ch, il eut peur pour sa femme et ses enfants qui se trouvaient à la Mecque, sans protecteur. Conscient que le Seigneur accordera la victoire au Messager, il écrivit une lette aux Qoraï chites pour les mettre au courant des projets du Messager et l'envoya avec une femme de Mouzaina appellée Kounoud qui prit la route de la Mecque sur le champ.

Mais la révélation divine fut plus rapide à atteindre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Celui-ci, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Ali bin Abou Taleb et Zoubayr bin 'Awam derrière la femme pour reprendre la lettre avant qu'elle ne tombe entre les mains des Qoraïchites. Ils le firent et réussirent leur mission par la grâce d'Allah qui répondit ainsi à l'imploration de Son Messager quand îl a dit: «Seigneur éloigne les espions et les rapporteurs des nouvelles de Qoraïch».

Il fit venir Hateb et lui demanda:

«Qu'est-ce qui t'a poussé à agir de la sorte?»

«-Par Allah, répondit l'homme, «je crois en Allah et son Messager et ma foi n'est point altérée mais ma femme et mes enfants se trouvent parmi eux; comme je n'ai pas de famille en cet endroit, je les ai confiés aux Mecquois en contre partie de nouvelles pareilles».

Omar *radihallahou anhou* intervint et proposa:

«-Messager d'Allah, permets-moi de lui trancher le cou car il a commis un acte d'hypocrisie.»

«-Mais le Messager d'Allah refusa:

«-Qu'en sais-tu, O' Omar *radihallahou anhou* ‹il se peut que le Seigneur ait dit aux gens de Badr:

-«Faites ce que vous voulez car je vous ai pardonné».

Le Seigneur Tout Puissant révéla à propos de Hateb les versets suivants:

"O vous les croyants! Ne prenez pas pour patrons mes ennemis et les vôtres en leur manifestant de l'amitié" jusqu'à **"s'égare hors du chemin droit"**[Coran LX, 1].

La marche vers la Mecque.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se fit remplacer à Médine par Abou Rouhm Koulthom bin Hisn Ghafari et sortit ,le dixième jour de Ramadan, à la tête de dix mille combattants. Il fut rejoint, en cours de chemin, par 'Oyayna bin Hisn, Akra bin Habes ainsi que Al Abbas bin'Abdel Mouttaleb qu'il recontra à Zoul-Houlaifa. Il donna à ce dernier l'ordre d'envoyer ses montures à Médine et l'accompagner. Al Abbas obtempéra et entendit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui dire:

-«Tu es le dernier des Emigrés et je suis le dernier des Prophètes».

Le Messager et ses compagnons jeûnèrent et ne rompirent leur jeûne qu'entre Osfane et Amaj.

Durant sa halte à Niq-Al-Iquab, il vit arriver Abou Soufiane bin Hareth bin 'Abdel Mouttaleb et Abdullah bin Abi Oumaya qui demandèrent à le voir. Oum Salama parla au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et l'entendit lui répondre:

-«Je n'ai pas besoin de les rencontrer. Quant à mon cousin, fils de mon oncle paternel, il a attaqué mon honneur; mon autre cousin, fils de ma tante paternelle, a dit ce qu'il a dit à la Mecque.

Les deux hommes entendirent ces paroles. Abou Soufiane, qui était accompagné de son fils appelé Ja'far, dit:

-«Par Allah, s'il ne me permet pas de le voir, j'irai avec mon fils, celui-là, errer sur terre jusqu'à mourir de soif et de faim».

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, eut pitié d'eux, les fit entrer et les vit embrasser l'Islam.

"1" Il a dit: Nous ne croirons en toi que si tu t'élèves dans le ciel, et nous ne croirons à ton ascension tant que tu ne feras pas desendre sur nous un Livre que nous puissions lire.

Au Harr Al-Dhahran.

Le Bien-aimé et le grand commandant ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, installa son camp près du harr Al-Dhahran, à quelque distance de la Mecque. Son armée victorieuse comptait dix mille combattants, la plupart d'entre eux étaient des Emigrés et des Ansars et le reste provenait de Jouhayna, Ghafar, Mouzaina, Soulaim, Tamim, Asad et Quays.

Al 'Abbas évalua la force de l'armée et dit:

«-Quoraïch va à sa perte. Si le Messager ﷺ la prend au dépourvu et l'attaque dans son propre pays, Qoraïch est perdue jusqu'à la fin des temps.»

Il prit ensuite le mulet du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avec en tête l'idée d'inspecter les lieux:

«-Peut-être verrai-je un bûcheron ou un homme qui va à la Mecque pour une affaire quelconque. Je leur dirai où se trouve le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, afin qu'ils viennent et lui demandent de les épargner».

En effet, il sortit et erra dans les lieux avoisinants. Soudain, il entendit les voix d'Abou Soufiane, Hakim bin Hizam et Boudail bin Al-Warqua' Khouza'i qui étaient sortis de la Mecque pour une tournée de reconnaissance. Ils virent les feux du camp illuminer la nuit et se demandaient qui pouvait se trouver en si nombreux effectifs.

-«Je n'ai jamais vu des feux plus nombreux que ceux-là», s'exclama Abou Soufiane.

-«Ils doivent être les feux de Khouza'a, répondit Boudayl.

«-Non», nia Abou Soufiane, «les Khouzaa ne sont pas aussi nombreux». Al 'Abbas interpella Abou Soufiane par son surnom:

«-Abou Hanzala».

«Aboul Fadl?» répondit Abou Soufiane. «-C'est moi, me voilà, je t'apporte une nouvelle intéressante; le Messager d'Allah est dans ce camp à la tête de dix mille musulmans».

«-Que me conseilles-tu?» demanda Abou Soufiane. «-Tu m'accompagnes au camp des musulmans,» conseilla APAbbas, «où j'implorerai pour toi une amnistie du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, car par Allah, si tu tombes entre leurs mains, on te tranchera le cou».

Abou Soufiane accepta le conseil d'Al Abbas qui raconte:

Abou Soufiance enfourcha le mulet du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* derrière moi et nous accourûmes vers la tente du Messager d'Allah. Lorsque nous passions près d'un feu de camp, les musulmans disaient:

-L'oncle du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, à dos du mulet du Messager d'Allah.

Arrivés près du feu de Omar *radihallahou anhou* bin Khattab, celui-ci s'écria:

«-C'est Abou Soufiane, louange à Allah qui nous a permis de t'emprisonner sans qu'il y ait entre nous ni pacte ni engagement de quelque sorte».

Il pressa ensuite les pas dans la direction du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* mais le mulet fut plus rapide. En présence du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, 'Omar *radihallahou anhou* dit:

«-Laisse-moi lui trancher le cou».

«-Messager d'Allah, je lui ai assuré ma protection», dis-je avant de mettre ma main sur la tête du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en disant:

«-Personne ne doit aujourd'hui lui faire du mal.»

Comme Omar *radihallahou anhou* voulait me contrecarrer, je m'adressai à lui et dis:

«-Tu me dis cela que parce qu'il est de Bani Abd Manaf; tu n'aurais rien dit de tel s'il était de Bani Ouday».

«-Calme-toi Abbas», intervint le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, par Allah, «le jour de ton islamisation m'était plus cher que celui de la conversion de Khattab s'il l'avait fait» et il ajouta:

-«Nous lui accordons la protection jusqu'au matin, lorsque tu me le ramèneras».

J'amenai Abou Soufiane sous ma tente où nous passâmes la nuit. Au matin, nous retournânes chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui, dès qu'il vit Abou Soufiane, dit:

«-Malheur, O Abou Soufiane, n'est-il pas temps que tu sois sûr qu'il n'y a point de divinité qu'Allah?.»

«-Si, O Messager d'Allah, répondit Abou Soufiane, «s'il y avait une autre divinité qu'Allah, il m'aurait épargné quelque chose».

-Malheur à toi, ajouta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, n'est-il.pas temps que tu saches que je suis le Messager d'Allah?.

«-Que je sacrifie pour toi père et mère, quant à cette attestation, mon âme ne cesse d'hésiter».

C'est à ce moment que j'intervins pour dire à Abou Soufiane:

«-Malheur à toi, prononce l'attestation de vérité avant qu'on te tranche le cou».

Il prononça la chahada et se convertit à l'Islam. Il en fut de même pour Hakim bin Hizam et Boudaï 1 bin Warqua'.

Défilé de l'armée pour effrayer l'ennemi

Le Bien-aimé, ﷺqu'Allah le bénisse et le salue, ordonna à Al 'Abbas de retenir Abou Soufiane sur la route par laquelle l'armée des musulmans défilera pour qu'il puisse voir de ses propres yeux le degré de force de l'Islam et des musulmans.

«-Emmène Abou Soufiane», ordonna-t-il, «et retiens-le à la gorge de la vallée afin qu'il voit défier les soldats d'Allah».

«-Messager d'Allah,» demanda Al Abbas, «cet homme aime s'enorgueillir, donne-lui une raison pour qu'il garde sa fierté parmi son peuple».

Et le Messager de dire:

-«Qu'on entre à la Mecque et déclare: Quiconque se réfugiera dans la maison d'Abou Soufiane est sauf: quiconque se réfugiera dans la maison de Hakim bin Hizam est sauf; quiconque se réfugiera dans la mosquée est sauf; quiconque s'enfermera dans sa maison est sauf».

Al 'Abbas rapporte:

Je sortis avec Abou Soufiane jusqu'à la gorge de la vallée où nous nous arrêtâmes et vîmes les tribus défiler l'une à la suite de l'autre.

«-Qui sont ces gens?» me demanda-t-il.

«-Les hommes d'Aslam», répondis-je.

«-Et ceux-là?» redemanda-t-il.

«-Le hommes de Jouhainah», ajoutai-je».

«-Et pourquoi me les montres-tu?»
Enfin passèrent le Messager d'Allah et sa faction dite «verte» car ils étaient armés jusqu'aux dents.
«-Qui est-ce? me demanda-t-il.
«-C'est le Messager d'Allah à la tête des Emigrés et ru Ansars».
«-Le royaume de ton neveu est devenu immense», commenta-t-il.
«-Malheur à toi», c'est la prophétie, m'écriai-je, va, rejoins tes compatriotes et avertis-les.
Il se dirigea en compagnie de Hakim bin Hizam au centre urbain et proclama dans la Mosquée:
«O peuple de Qoraïch, Mouhammad se dirige vers vous avec une armée si immense que vous n'êtes point capable d'affronter.» «-Que devons-nous faire?» demanda-t-on.
«-Quiconque se réfugie dans ma maison, dans la mosquée ou s'enferme chez lui, est sauf. O peuple de Qoraïch,. embrassez l'Islam et vous serez saufs».
Sa femme, Hind, vint à lui et le tint par la barbe:
«-O gens de Ghaleb, tuez ce vieux fou».
«-Enlève ta main de ma barbe, dit-il, je jure que si tu ne te convertis pas, je te trancherai le cou. Rentre dans ta maison». Elle le quitta et partit.

Les détachements musulmans entrent dans la Mecque.

Le Messager d'Allah dirigea l'armée jusqu'à Za Tawa. Portant une houppelande rouge, il arrêta, alors, sa monture et divisa l'armée: il mit Az-Zoubayr bin Al-'Awam à la tête d'un détachement qui devait entrer par la montagne de Kadi, Sa'd bin *0ubada et son détachement devaient entrer par Kida'. Les musulmans, dont 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab, entendirent Sa*d dire:
- «Ce jour est le jour de la bataille; tout ce qui est illicte devient aujourd'hui licite».
Lorsque Omar *radihallahou anhou* Ben Al-Khattab rapporta ces paroles au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, celui-ci appela *Ali bin Abou Taleb et lui dit:
-«Suis Sa'd, retire l'étendard que je lui ai assigné et entre toi-même à la tête des hommes».
Il ordonna également à Khalid de commander un détachement, d'entrer par «Lit» au sud de la Mecque et d'être du côté droit alors que Zoubayr sera du côté gauche. Abou 'Oubayda bin Al-Jarrah arriva à la tête d'un détachement auprès du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, comme il lui présenta la Mecque.
En signe de modestie et de remerciement à Allah , le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, entra à la Mecque, prosterné sur le dos même de sa monture au point que sa barbe touchait la selle. Il n'entra point à la manière des tyrans envahisseurs hautains et orgueilleux.
Il donna l'ordre à ses hommes de ne combattre que ceux qui s'opposent à eux. Safwane bin Oumayya, 'Ikrima bin Abou Jahl et Souhail bin 'Amr avaient rassemblé une troupe à Khandamah pour combattre. Lorsque Khaled bin Walid et son détachement arriva au lieu de leur rassemblement il y eut quelques escarmouches: les polythéistes perdirent treize hommes et s'enfuirent. Ayant pris une route autre que celle de Khaled bin Walid, Karz bin Jaber et Houbaych bin Khalid bin Rabi'a furent les seuls musulmans tués.

De la coupole à la sainte Mosquée.

Le Bien-aimé, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, sortit du dais, construit à Houjoune à son intention et se rendit à la sainte Mosquée en compagnie de Al-Siddiq. Il récita la sourate de la victoire, fit à dos de sa monture sept tours autour de la Kaba puis toucha la Pierre Noire au moyen d'un bâton à bout de fer. Il utilisa ce même bâton pour démolir les trois-cent soixante statues qui entourent la Ka*ba.
A chaque fois qu'une statue se brisait, il disait: «Que la vérité triomphe et que l'erreur disparaisse. L'erreur est incapable de commencer ni de répéter».
Il donna également l'ordre de faire sortir toutes les statues et les figures de l'intérieur de la Ka'ba. Ensuite, il y entra, fit la prière, glorifia le Seigneur dans ses différents coins et sortit pour prononcer un discours aux gens qui l'attendaient à l'extérieur.

Les Aspects de la générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Il se tint debout à la porte de la Ka'ba et dit:
- «Il n'y a point de divinité qu'Allah, II a rempli sa promesse, accordé la victoire à son esclave et vaincu les Factions tout seul. Toute vengeance, dignité ou bien sont maintenant sous mes deux pieds que voilà, à l'exception de la garde de la Ka'ba et la charge d'abreuver les pèlerins.

Le meurtre quasi-intentionnel, où l'on tue par bâton ou une pierre, coûtera, comme prix de sang, cent chamelles ou quarante chamelles grosses "en période de grossesse".
O peuple de Qoraïch. Allah vous a éliminé le sentiment tribal de la période préislamique en se vantant des ancêtres. Les hommes sont issus de Adam, et Adam est créé de terre». Ensuite il récita le verset suivant:

"O vous, les hommesîNous vous avons crées d'un mâle et d'une femelle. Nos vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux d'entre vous. Allah est celui qui sait et qui est bien informé" [Coran XLIX, 13]. Il ajouta ensuite.

- «O peuple de Quoraïch, qu'attendez-vous de ma part?».
- «Du bien, car tu es un noble et neveu d'un noble, répondirent-ils.

«Allez-vous en, vous êtes libres», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Une fois victorieux, il leur pardonna, faisant ainsi preuve de grand pardon à l'égard de gens qui ont commis des méfaits.

ﷺ***Les douze criminels.***

L'amnistie générale avait excepté huit hommes et quatre femmes.

Les huits hommes étaient:

'Ikrima bin Abi jahl, Safwane bin Oumayya bin Khalaf, 'Abdullah bin Sa'd bin Abi Sarh, 'Abdullah bin Khati, Houwayreth bin Naquiz bin Wahb, Miquias Ben sababa et 'Abdullah bin Zaba'ri. Ces hommes étaient les ennemis les plus invétérés du Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci avait, donné l'ordre de les tuer comme polythéistes mais leur pardonna lorsque quelques-uns se convertirent à l'Islam, à savoir 'Ikrima, Safwane, 'Abdullah bin Sa'd bin Abi Sarh et 'Abdullha bin Zaba'ri. Les quatres autres moururent incrédules.

Quant aux femmes, elles étaient:

Hind bint Sarah, l'esclave affranchie de 'Amr bin 'Abdel Mouttaleb et les deux chanteuses de 'Abdullah bin Khati.Hind et une des deux chanteuses embrassèrent l'Islam alors que les deux autres demeurèrent incrédules et furent tuées.

L'allégeance à l'Islam.

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, choisit Safa pour lieu où il pourra écouter les gens prêter serment d'allégeance à l'Islam. Il acceptait leur serment à condition qu'ils obéissent au Seigneur et à son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans les limites du possible.
Quand vint le tour des femmes, un groupe s'avança vers lui. Parmi elles se trouvait Hind bint 'Otba reniant ce qu'elle avait fait à Hamza, qu'Allah l'agrée.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, eut avec ces femmes, dont Hind était le porte-parole, la conversation suivante:

-«Prêtez-vous serment de n'associer rien au Seigneur?»
- «Tu nous poses des conditions que tu n'as pas posés aux hommes, oui, on accepte.
- «De ne pas voler?».
- «Par Allah, je ne prends de l'argent de Abou Soufiane qu'une part minime».

Et Abou Soufiance de dire:

- «Tu es libérée de tout ce qui est passé».
-«Es-tu Hind?» redemanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue,.
-«Oui, c'est moi; pardonne ce qui s'est passé, qu'Allah te pardonne.
- «Prêtez-vous serment de ne pas forniquer?».
- «Une femme libre fornique-t-elle?»
-«De ne pas tuer vos enfants?»
- «Nous les avons élevés dès leur jeune âge et tu les a tués, adultes, à Badr. Toi et eux savent plus que nous».

On entendit alors le rire de 'Omar *radihallahou anhou*:

- «De ne pas forger, de vos mains et de vos pieds, de calomnies ».
- «La calomnie est un méfait».
«De ne pas désobéir à un acte convenable?»
- «Nous ne sommes pas ici avec l'intention de te désobéir».
-«Qu'elles prêtent serment d'allégeance», dit le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, à 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab puis il implora pour elles le pardon divin car le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, ne mettait jamais sa main dans celle d'une femme qui n'était pas la sienne.

L'homme avant l'islamisation.

Lorsque hommes et femmes eurent prêté serment d'allégeance, l'heure sonnait midi.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna à Bilal de se mettre sur le toit de la Ka'ba et d'appeler à la prière.

Lorsque Jouayriyah bint Abi Jahl l'entendit dire: «J'atteste que Mouhammad est le Messager d'Allah», elle dit: «Grâce à Allah, mon père est déjà mort et n'a pas entendu Bilal brailler au-dessus de la Ka*ba. Allah a donné de l'éclat au nom de Mouhammad, quant à nous, nous allons prier mais nous n'aimons pas ceux qui ont tué nos bien-aimés».

Khaled bin Asad dit:
- «Grâce à Allah, mon père n'a pas assisté à ce jour». Al-Hareth bin Hicham et d'autres dirent:
- «J'aurai préféré être mort avant ce jour. Mais ils ont embrassé l'Islam qui a chassé de leur coeur la mécréance et l'ignorance, origines de ces paroles qu'aucun croyant ne prononcera, même s'il doit être crucifié ou massacré».

Des histoires à morales.

A- Oum Hani Bint Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, raconte:

«Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, entra à la Mecque, deux hommes de ma belle-famille, de Bani Makhzoum, vinrent à moi me demander de leur accorder la protection. J'étais mariée à Houbayra bin Abou Wahab Al-Makhzoumi.

Mon frère, Ali bin Abi Taleb, entra chez moi et menaça de les tuer.

Je les enfermai dans ma maison et me rendit auprès du Messager d'Allah ﷺ qui se trouvait, en haut de la Mecque, en train de se laver.
Sa fille, Fatima, le cachait avec son manteau qu'il prit dès qu'il termina et s'en couvrit. Après avoir effectué huit Rak'ats du Doha, il me dit:
«Bienvenue, Oum Hani, que puis-je faire pour toi?»

Je lui racontai l'histoire des deux hommes et les menaces de 'Ali.
- «Nous assurons la protection de celui à qui tu accordes ta protection, 'Ali ne les tuera pas».

B- Lorsque le Messager ﷺ qu'Allah, le bénisse et le salue, gravita autour de la Ka'ba, il appela 'Othmane *radihallahou anhou* bin Abou Talha, lui demanda la clef de la Ka'ba où il entra et la débarassa de toutes les figures et statues.
- «Messager d'Allah», demanda 'Ali bin Abou Taleb, «à qui assignes-tu les dignités de la «hijabah» "garde de la porte du Temple" et la «Siquayah» "faire abreuver les pèlerins"?»
-«Où est Othmane *radihallahou anhou* bin Talha?», demanda-t-il. Quand l'homme désigné s'approcha, il lui dit:
-«Reprends ta clef, 'Othmane *radihallahou anhou*, ce jour est celui de la fidélité et de la reconnaissance».

C- Le jour de la prise de la Mecque, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, gravita autour de la Ka'ba.
Foudalah bin 'Omayr bin Moulawah se disait qu'il pouvait tuer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au cours de l'un de ses tours. Quand il s'approcha du Messager, celui-ci lui dit:
- «Est-ce toi Foudalah?»
- «Oui, c'est Foudalah, Messager d'Allah».
-«A quoi pensais-tu, Foudalah?»
- «A rien, j'invoquai Allah».

- «Implore le pardon d'Allah», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en riant puis déposa sa main sur son coair. La suite est rapportée par Foudalah qui dit:
«Lorsqu'il éloigna sa main de ma poitrine, il n'y avait pas de créature sur terre plus chère à mon coeuir. Sur le chemin de retour, je rencontrai une femme au courant de mes intentions passées.
- « Va exécuter ce que tu voulais faire», me dit-elle. Mais je lui opposai un refus catégorique.»

D- C'était au vingtième jour de Ramadan que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, investit la Mecque et entra dans la Mosquée. Abou Bakr *radihallahou anhou* vint à lui accompagné de son père Abou Quouhafa.

Dès qu'il le vit, le Messager lui dit:

- «Pourquoi n'a-tu pas laissé ce vieil homme chez lui, pour que je vienne moi-même lui rendre visite?».

-«Messager d'Allah, ﷺ il est plus en droit qu'il vienne à toi que toi de venir à lui», répondit Abou Bakr *radihallahou anhou.*

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, installa le vieil homme en face de lui, passa sa main sur sa poitrine et dit:

-«Soumets-toi à l'Islam».

L'homme se convertit. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit alors à Abou Bakr *radihallahou anhou*:
«Change la couleur de ses cheveux et évite la couleur noire» désignant les cheveux blancs d'Abou Quouhafa.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le manquement à la parole a des conséquences fâcheuses. Lorsque Qoraïch viola le pacte, elle essuya une défaite et perdit son entité qu'elle défendait et protégeait.

"2" La prophétie mouhammadite apparut lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se révéla au courant de la mission de la femme portant la lettre de Ibn Abi Balta a et de l'endroit où elle était arrivée, à savoir Rawdat Khakh,

"3" La légitimité de voyager au mois de Ramadan, tout en observant le jeûne ou le rompant.

"4" La légitimité d'embrouiller les tactiques militaires afin de prendre l'ennemi au dépourvu. Il n'aurait pas ainsi la possibilité de rassembler ses forces, perdra le combat tout en réduisant énormément le nombre de morts.

"5" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, était un grand et habile commandant des armées, destiné à remporter des victoires grandioses.

"7" La légitimité d'effrayer l'ennemi en lui montrant les forces qu'on a, conformément au verset suivant:

۞

"de forces et de cavaleries, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre" [Coran VIII.60]

"8" La légitimité d'accorder à tout homme le mérite qu'on lui doit. Le Messager a accordé à Abou Soufiance la possiblité de s'enorgueillir quand il a fait proclamer à la Mecque:

- «Celui qui se réfugie à la maison d'Abou Soufiane, à la mosquée ou s'enferme chez lui est sauf».

"9" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a fait preuve de modestie et remercié le Seigneur pour ses bienfaits quand il entra à Ja Mecque en; état de prosternation sur sa monture. Il n'a pas agi à la façon des tyrans opprimant les innocents et les faibles.

"10" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a accordé une amnistie générale à tous les Qoraî chites qui étaient ses ennemis les plus invétérés. Il a donné l'ordre de tuer quatre hommes et deux femmes qui ont refusé de se convertir.

"11" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a fait preuve de justice et de fidélité quand il a rendu la clef de la Ka'ba à 'Othmane *radihallahou anhou* bin Abou Talha et ne l'a pas donné à son noble gendre, Ali bin Abi Taleb, qui l'a demandée.

"12" La légitimité de démolir les statues et les figures et de les éloigner des mosquées, les maisons d'Allah.

"13" L'Islam confirme le principe d'accorder une protection, selon le hadith qui dit:

- «Nous accordons la protection à celui à qui tu as accordé la tienne, Oum Hani».

"14" Celui qui prête serment d'allégeance à l'Islam doit jurer d'obéir au Seigneur, à son Messager et à ceux qui ordonnent le convenable, dans la limite du possible.

"15" Un signe de prophétie apparaît lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'avéra être au courant des intentions de l'homme qui voulait le tuer au cours d'un des tours autour de la Ka'ba.

"16" Le Messager, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, respectait et honorait la famille de Al-Siddiq, la seule dont tous les membres sans, exception, se convertirent.

"17" La légitimité de teindre les cheveux de la tête et la barbe en une autre couleur que le noir.

Douzième événement.

L'expédition de Khaled contre Banou Jouzayma

Lorsque le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, prit par la grâce d'Allah, la Mecque, il envoya quelques régiments dans les environs de la ville pour prêcher l'Islam et leur ordonna de ne pas combattre.

Il mit Khaled bin Walid au commandement d'un détachement missionnaire et ne lui donna pas l'ordre de combattre. Le régiment de Khaled installa son campement à Ghoumaysa', un des puits de Jouzayma.

A l'époque de l'ignorance, la tribu de Jouzayma avait pillé et massacré deux commerçants venant du Yémen, et qui n'étaient autre que 'Awf bin Abou 'Abdurrahmane bin *Awf et Al-Taqueh bin Moughira, oncle de Khaled bin Walid. Lorsque les Banou Jouzayma virent Khaled et son régiment installés à ce puit, ils prirent les armes en vue de le combattre.

- «Baissez les armes», dit Khaled, «car les gens se sont convertis».

Ils se rendirent et eurent les mains liées puis furent tués.

Lorsque le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, fut mis au courant, il leva les mains vers le ciel et dit:

-«Seigneur, je me décharge auprès de Toi des agissements de Khaled». Il envoya ensuite 'Ali bin Abou Taleb aux fins de payer les prix de sang des tués.

'Ali exécuta l'ordre et paya les prix de sang de tous, et il lui resta une petite somme d'argent.

- «Je vous donne également cette somme au cas où j'aurais oublié quelque chose», dit-il. De retour chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, il lui raconta ce qu'il avait fait et entendit le Messager lui dire:

-«Tu as bien agi».

Khaled et 'Abdurrahmane bin 'Awf eurent une conservation qui se termina par des excuses présentées par Khaled.

Cet événement fit, en fait, l'objet d'un songe vu par le Messager d'Allah, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue:

«Je me suis vu en train de mettre dans ma bouche une bouchée de Hays; le goût me plut mais quelque chose se mit en travers de ma gorge. 'Ali introduisit sa main et l'arracha».

Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq, qu'Allah l'agrée, interpréta ce songe comme suit:

- «Tu envoies un de tes détachements en mission et tu désapprouves ses agissements. Tu enverras alors 'Ali arranger les choses».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'obligation de continuer à prêcher l'Islam après la prise de la Mecque.

"2" Les agissements de Khaled étaient erronés, mais il fut pardonné car il a mal interprété les ordres.

"3" Les songes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s étaient véridiques, et As-siddiq savait interpréter les songes.

"4" L'agissement de 'Ali fut approuvé par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit: «Tu as raison et as bien agi».

Deux événements importants précédant la prise de la Mecque

Premier événement:

L'islamisation de 'Abbas bin Mirdas.

Le père de Abbas bin Mirdas adorait une idole appelée Damar. Il dit un jour à son fils: «Adore Damar car il pourrait t'être bénéfique ou te nuire».

'Abbas se trouvait près de Damar quand il entendit une voix jaillir de l'idole et dire:

« Dis aux tribus de Soulaym.

"A mort Damar et vivent les gens de la mosquée.Est dans la Bonne voie celui qui a hérité la prophétie et la Bonne Direction après le fils de Maryam.

A mort Damar et croyez en le Prophète ﷺ Mouhammad *salallahou alayhi wa salam*.

'Abbas démolit Damar, suivit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et se convertit.»

Deuxième événement.

Khaled démolit Al'Uzza.

Vers la fin de Ramadan, le Messager d'Allah, toujours à la Mecque, envoya Khaled bin Walid aux fins de démolir Al 'Uzza. Cette idole était en fait une maison à Nakhla, entre la Mecque et Ta'if, glorifiée par Qoraïch, Kinana et Moudar.

Lorsque le gardien d'Al 'Uzza sut que Khaled venait pour la détruire, il accrocha une épée à l'idole.

Quand Khaled arriva, le gardien exhorta l'idole en disant:

- «'Uzza, montre-lui quelques-unes de tes colères».

On ne vit qu'une femme noire complètement nue sortir en poussant des cris.

Khaled lui assigna un coup mortel, démolit l'idole et sa maison. Il rapporta ensuite l'histoire au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit:

-«Cette 'Uzza n'est pas à adorer».

-Amr bin Al- As démolit Soua à Hazil; son gardien se convertit aussitôt.

Sad bin Zayd Achhali détruisit Manar à Mouchallal.

Troisième événement.

L'expédition contre les Hawazin

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait encore à la Mecque après l'avoir prise quand on lui rapporta que la tribu des Hawazin n'apprécie point la prise de la Mecque. Les hommes se s'étaient rassemblés sous le commandement de Maleq bin Awf Nasri de Bani Nasr bin Mou'awiya bin Bakr.

Ils craignaient que le Messager d'Allah, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ne les attaque et décidèrent de réagir.

Rien ne l'empêche de nous attaquer; alors pourquoi ne pas le devancer et l'assaillir. Ce projet rallia les Thaquif sous la direction de Kareb bin Aswad bin Mas'oud et Zoul Khimar Soubay'bin Hareth ainsi que son frère Al-Ahmar bin Hareth, chef de Bani Malek; Nasr, Jacham et Sa'd bin Bakr étaient les seuls représentants de Quays Ilane. Il y avait également quelques-uns de Bani Hilal mais Ka'b et Kilab ne prirent pas part aux projets.

Un sage conseil réfuté.

Lorsque Malek bin 'Awf décida de faire la guerre au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et rassembla les combattants ainsi que leurs femmes, enfants et biens.

Arrivés à Awtas, Dourayd bin Sinna, un vieillard doué de sagesse, leur demanda:

-«Dans quelle vallée vous vous trouvez?».

- «A Awtas», répondirent-ils.

- «Comment arrive-t-il que je suis en train d'entendre le mugissement des chameaux, le braiment des ânes le beuglement des moutons et les pleurs des enfants?»

- «C'est Malek qui a donné l'ordre d'emmener ceux-ci avec nous», fut la réponse.

Il s'adressa alors à Malek:

- «Qu'est-ce qui t'a poussé à agir ainsi?»

- «Je voulais que chaque homme défende ses femmes et enfants ainsi que ses biens», révéla Malek.

- «Mais qu'est-ce qui peut retenir l'homme vaincu? Si tu remportes la victoire, seul un homme armé t'aidera et si tu es vaincu, tu seras frappé dans ta famille et tes biens. Mais dis-moi, comment les Kab et les Kilab ont-ils réagi?

- «Ils ont décidé de ne pas participer à la guerre», répondit-il.

- «Si cette guerre devait apporter grandeur et gloire, Kab et Kilab y auraient participé. J'aurai préféré que vous fassiez de même».

Il conseilla alors à Malek: «Amène tes contribules et place-les dans les plus hauts endroits de ton pays, puis mets ceux qui ne sont pas tes coreligionnaires, c.à.d les musulmans, sur les dos des chevaux. Si tu emportes la victoire ceux qui sont restés en arrière te joindront, mais si tu étais vaincu, tu aurais ainsi sauvé familles et biens».

Et Malek de répondre: «Par Allah , je ne ferai plus une chose pareille. Toi, tu as vieilli et acquis tant de savoirs. O gens de Hawazen !Obéissez-moi, sinon je m'appuyerai sur mon sabre jusqu'à ce qu'il sorte de mon dos». Ainsi il n'a pas accepté la proposition de Douraid.

Puis Malek s'adressa à ses contribules: «O hommes! Lorsque vous voyez les musulmans, détruisez les fourreaux de vos sabres et élancez-vous contre eux comme un seul homme».

Des espions qui voient les anges:

Malek envoya ses espions pour lui rapporter les nouvelles des ennemis. Ils retournèrent tremblant, dans un état démentiel.

- «Qu'avez-vous?» demanda Malek.

- «Nous vîmes des hommes blancs sur des chevaux. A cette vue, nous devînmes dans cet état, répondirent les espions.

Mais rien n'y fait. Ceci ne dévia pas Malek de ses projets visant à combattre le Messager d'Allah, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, et les musulmans.

En fait, les hommes que les espions de Malek avaient vus n'étaient autre que les anges désignés par le Seigneur dans le verset suivant:

"II fit descendre des armées invisibles" [Coran IX, 26] C'est-à-dire, les compagnons du Messager d'Allah ne les avaient pas vus en cours de bataille.

La sortie du Messager d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, contre les Hawazin.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait envoyé 'Abdullah Bin Abou Hadrad Asiami pour lui rapporter des nouvelles des Hawazin. A son retour, il lui apprit que ceux-ci avaient l'intention de les combattre. Le Messager, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, décida alors de lever une armée et sortir à leur rencontre. Il sut également que Safwane bin Oumaya, qui ne s'était pas encore converti, possédait des armes et des boucliers. Il lui emprunta cent cottes de maille et leurs accessoires, nomma 'Otba bin Ousayr pour assurer les fonctions gouvernementales de la Mecque et sortit à la tête de douze mille combattants, dont deux milles hommes nouvellement islamisés. Quand ils quittèrent la Mecque, un commentaire jaillit:

- «Cette fois, on n'est pas en petit nombre pour qu'on soit vaincu.

A cela, le Seigneur répondit:

"Le jour de Hunaï n, quand vous étiez fiers de votre grand nombre- celui-ci ne vous a servi à rien" [Coran IX, 25].

Une demande réfutée car provenant des coutumes de la Jahiliya.

Sur le chemin vers Hounayn, l'armée des musulmans passa près d'un grand jujubier vert.

Le nouveaux islamisés interpelèrent le Prophète , ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

-«Messager d'Allah, désigne-nous un arbre aux grandes feuilles à l'instar de celui des polythéistes qui lui rendent visite une fois par an, y passent un jour et une nuit, y suspendent leur armes et immolent à son pied». Quand le Prophète , ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, entendit leur paroles, il leur dit:

- «Allah est grand, par celui que l'âme de Mouhammad est en sa main, vous demandez une chose que la communauté de Moïse a faite quand elle lui a dit:

۞

"Fais-nous un dieu semblable à leurs dieux», H dit: «Vous êtes un peuple ignorant" [Coran VII, 138].

Ensuit, il ajouta: «Ce sont les traditions, vous allez suivre les traditions de ceux qui vous ont précédés». Il réfuta leur demande sans pour autant les blâmer car leur conversion était encore récente.

L'armée poursuivit sa marche Jusqu'à la vaste vallée de Hounayn qu'ils atteignirent avant le lever du jour. Les polythéistes y étaient arrivés avant eux et s'étaient cachés dans les buissons pour leur préparer des embuscades.

C'est ainsi que l'ennemi surprit l'armée musulmane: une volée de flèches s'abattit sur les combattants qui prirent la fuite. La déroute était complète. Le Messager d'Allah,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, dévia vers la droite et s'écria:

- «Combattez, venez vers moi, je suis le Messager d'Allah, je suis Mouhammad bin Abdullah», répéta-t-il par trois fois.

Les chameaux s'entremêlèrent. Seul le Messger d'Allah qu'Allah le bénisse et le salue, put garder son sang-froid avec une poignée de fidèles Ansars, Emigrés et de sa propre famille demeurée autour de lui:

II y a avait Abou Bakr *radihallahou anhou*, Omar *radihallahou anhou*, Ali, Al Abbas et son fils Fadl, Abou Soufiane bin Al-Hareth, Rabia bin Al-Hareth, Ayman fils d'Oum Ayman et Oussama bin Zayd.

A la tête des Hawazin se trouvait un homme monté sur un chameau roux et portant un étendard noir. Il donnait des coups de lance et élevait le drapeau pour que ses hommes le suivent. 'Ali bin Abou Taleb, qu'Allah l'agrée, le brava et le tua.

La réjouissance des rancuniers.

Lorsque les ennemis de l'Islam surent ce qu'était advenu à Hounayn, ils se réjouirent. Les commentaires fusèrent par-ci et par-là.

- Abou Soufiance dit: «Leur défaite se poursuivra et les repoussera vers la mer».

-Jabla bin Hanbal dit: «La magie n'a plus d'effet».

-Safwane bin Safwane était encore polythéiste car le Messager lui avait donné un délai pour la réflexion: soit il se convertit, soit il émigre, soit il accepte d'être exécuté.

Il dit à son frère Jabla: - «Tais-toi, malheur à toi, je préfère de loin être sous le commandement d'un homme de Qoraïch que de suivre les ordres d'un Hawazin».

Chiba bin 'Othmane *radihallahou anhou* commenta:

- «Je me suis vengé en ce jour de Mouhammad». Car son père était polythéiste et fut tué à Ouhoud. Le fils voulut assassiner le Messager mais quand il s'approcha de lui, un voile couvrit son coeur et l'empêcha d'exécuter son projet.

Retournons à la bataille de Hounayn, Al 'Abbas se trouvait avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, tenant les rênes de sa mule. Comme il était costaud et à forte voix, le Messager dit:

O Abbas, appele les gens en disant:

O vous les Ansars ‹les gens de l'arbre "allusion au jour de Houdaybia".

Les interpellés accoururent en disant:

-Nous voilà. Nous voilà».

Ils se hâtaient tellement à répondre à l'appel que l'homme n'attendait pas que son chameau baraque, il prenait son arme et sautait en se dirigeant vers la source de l'appel.

Cent hommes entourèrent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et reçurent l'ordre de braver l'ennemi et le combattre. Il participa lui-même à la bataille en disant:

Je suis le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et je ne mens point. Je suis le fils de 'Abdel Mouttaleb.

Les deux camps adversaires s'entremêlèrent. Le Messager d'Allah ordonna à sa mule de s'immobiliser. Il prit une poignée de sable et la jeta aux visages des polythéistes qui s'avouèrent aussitôt vaincus. Lorsque les fuyards de l'armée musulmane revinrent, ils trouvèrent les captifs dans le montangnés pris par le Messager d'Allah.

A cet effet, une femme musulmane cita le vers suivant •

Les chevaux d'Allah vainquirent les chevaux de Lat.

Ses chevaux méritent plus la constance.

Outre la défaite, les Thaquif et Banou Malek perdirent soixante-dix hommes. Quant aux alliés des Thaquif, ils perdirent deux hommes seulement car ils furent rapides à prendre la fuite et parent ainsi sauver leur peau. Quelques polythéistes se rendirent à Taif accompagnés de leur commandant en chef, Malek; la cavalerie du Messager d'Allah les suivirent et tuèrent quelques-uns.

D'autres polythéistes se trouvaient à Awtas; le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, leur envoya quelques hommes sous la direction de Abou 'Amer Ach'ari qui fut tué d'une flèche lors de la bataille qui fut déclenchée. Abou Moussa Ach'ari prit la relève et porta l'étendard; il poursuivit le combat jusqu'à la victoire.

Les musulmans remportèrent des butins et des captives dont Chaima' bint Al-Hareth bin Abdel 'Uzza.

- «Je suis la soeur de lait de votre chef», leur dit-elle.

Mais personne ne l'avait cru; amenée auprès du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, elle lui répéta:

- «Je suis ta soeur».

- «As-tu une preuve à m'indiquer?» demanda-t-il.

- «Oui, tu m'a mordu dans le dos alors que je te portai à ma taille», avoua-t-elle. Il la reconnut aussitôt et la fit asseoir sur son manteau.

- «Je te donne le choix», lui dit-il «entre rester chez moi honorée, ou rentrer dans ta communauté avec les présents que je t'offrirai». Elle choisit la deuxième alternative et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* tint parole: il lui accorda des biens et la ramena chez elle avec une escorte dirigée par Boudail bin Waraqua' Khouza'i.

Des nouvelles diversifiées:

II y eut au cours de l'expédition de Hawazin des faits divers que nous citerons ci-après:

A- Le comportement d'Oum Soulaim.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, vit Oum Soulaim bint Malkane qui accompagnait son mari Abou Talha, la taille ceinturée de sa houppelande. Elle était alors enceinte de 'Abdullah bin Abou Talha et tenait les rênes du chameau de son époux. De peur que la monture ne l'écrase, elle s'était bien attachée.

«-Oum Soulaï m, que fais-tu?» l'interpela le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

«-Par Allah, O Messager d'Allah, je suis prête à tuer les fuyards tout comme tu tues ceux qui te combattent car ils méritent la mort».

«-Allah nous suffit, O Oum Soulaï m, répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Son époux vit qu'elle portait une dague. «-A quoi te sert cette dague, demanda Abou Talha.

«-Je l'ai prise aux fins de m'en servir si un des polythéistes s'approche de moi.»

«-Messager d'Allah, entends-tu les paroles d'Oum Soulaï m?» demanda le mari.

B- L'étrange comportement de Abou Katada.

Abou Katada rapporte:

Pendant la bataille de Hounayn, je vis un musulman et un polythéiste en train de se battre. Soudain, un autre polythéiste s'avança pour aider son ami contre le musulman. J'accourus et lui tranchai la main d'un coup de sabre. Mais il tenta de m'étrangler de son autre main. Je pus m'en délivrer et le tuai. Préocupé par la bataille qui m'entourai, je ne lui pris pas ses dépouilles. Un homme Mecquois vint et pilla les possessions du mort.

A la suite de la bataille, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* déclara:
«-Celui qui a tué un adversaire prendra ses dépouilles».
J'avançais alors et dis.
«-J'ai effectivement tué un polythéiste mais ne pus mettre la main sur ses dépouilles car occupé par le combat. J'ignore donc qui les pilla».

Un homme Mecquois avoua:
«-C'est vrai, c'est moi-même qui ai pris les dépouilles de ce mort. Donne-lui donc une part de ce que j'ai pris.
Mais Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq intervint et refusa la proposition du Mecquois:
«-Par Allah, le Seigneur n'acceptera point qu'un de ses lions combat pour répandre sa religion et se voit obligé de partager son dû. Rends-lui les dépouilles du mort».
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'approuver:
«II a raison, rends-lui ce que tu as pris».

Je récupérai donc mon dû, le vendis et achetai dix palmiers. Ce fut mes premiers biens légaux.

C- Un comportement plus étrange.
Rabi' bin Rafi poursuivit Douraid bin As-Soumma et le rattrapa. Il croyait qu'une femme se trouvait sur la monture. Il fit accroupir le chameau et découvrit un vieillard aveugle que Rabi' ne reconnut pas».

«-Qui es-tu?» lui demanda-t-il.

«-Que me veux-tu?» répondit l'homme.

«-Te tuer,» révéla Rabi.

«-Qui est-tu?» interrogea encore l'aveugle.
«-Je suis Rabi bin Rafi' Chilmi,» dit l'homme avant de lui adresser un coup de sabre qui fut vain.

«-Malheur à toi, prends mon épée qui se trouve sur la selle et frappe-moi- Que ton coup soit au-dessus des os et en dessous de la tête. C'est à cet endroit que je donnais mes coups. Lorsque tu verras ta mère, dis-lui que tu as tué Douraid bin As-Soumma car j'ai défendu un jour trois femmes de ta famille.

Quand il vit sa mère, Rabi lui rapporta avoir tué cet homme et entendit sa mère lui dire:

«-Par Allah, il a affranchi trois femmes de ta famille».

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" La confirmation d'un sage principe qui stipule qu'une opinion raisonnable provenannt d'une personne expérimentée est de loin meilleure à la bravoure et à la puissance.

"2" Un des signes de prophétie se révèle lorsque les polythéistes voient les anges, le salut soit sur eux, de leurs propres yeux.

"3" La légitimité d'avoir recours aux espions en temps de guerre pour avoir des nouvelles de l'ennemi et connaître ses intentions.

"4" L'interdition de se vanter de sa propre personne, ou de ses agissements ou de sa force car cette vantardise avait abouti à la défaite des croyants dès le premier combat.

"5" II faudrait se méfier de tout endroit destiné à une bénédiction illégitime car on serait ainsi en train de donner un associé au Seigneur.

"6" La distinction entre les vrais croyants porteurs d'une foi bien ancrée et ceux dont la foi est encore superficielle et qui révèle rapidement son ignorance et son injustice.

"7" La légitimité d'honorer les frères de lait.

"8" La grâce accordée à Oum Soulaym, épouse de Abou Talha, qui avait pris à plusieurs reprises de attitudes dignes d'estime.

"9" L'éloquence et le courage de Dourayd bin As-Soumma qui était un polythéiste.

Quelles seraient ses qualités s'il s'était converti!.

Quatorzième événement:

Le siège de Taif
Après la défaite des Hawazine et des Thaquif dans les vallées de Hounayn et Awtas, les Thaquif et leurs alliés prirent refuge à Taif où ils rassemblèrent tout ce dont ils avaient besoin.

Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et ses fidèles les suivirent et assiégèrent la ville fortifiée de Ta'if. Ils-utilisèrent au cours de cette bataille destinée à prendre la ville d'assaut des catapultes pour lancer des pierres et une voiture blindée de peaux de boeufs, selon le conseil de Salmane Farissi.

Et pourtant les musulmans ne purent pas contraindre l'ennemi à capituler. A leur tour, les polythéistes utilisèrent les fils de fer chauffés qu'ils lancèrent sur la voiture blindée. Les hommes en sortirent en toute hâte et reçurent une volée de flèches qui pleuvaient sur eux et causa la mort de plusieurs d'entre eux. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna de faire en sorte de leur interdire de sortir à leur gré mais en vain.

Au cours du siège, plusieurs esclaves se rendirent. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les affranchit.

On en cite Abou Bakr *radihallahou anhou*a Nafi bin al Hareth bin Kalda qui fut surnommé ainsi par le Messager car il est descendu de la forteresse au moyen d'une «Bakra» "Bobine".

Le siège de Ta'if se prolongea. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, convoqua un petit conseil de guerre de l'armée musulmane.

Nawfal bin Mou'awiya Dou'ali lui conseilla:

«-Messager d'Allah, ils sont tel un renard caché dans une cavité souterraine. Les prendre d'assaut ne serait possible qu'avec beaucoup de patience; mais laissé seul. Taif ne peut constituer aucune menace».

Le Messager donna l'ordre de lever le siège qui dura plus de vingt jours.

Après s'être retiré de Ta if, le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, arriva à Najrat Rougha' où il ordonna d'exécuter un homme de Bani Laith pour avoir tué un homme de Houzail. Ce fut la première fois que la loi du talion fut mise à exécution en Islam.

Sur le chemin de retour, un musulman dit au Messager d'Allah:

«-O Prophète, maudis le Thaquif.

-«Seigneur, guide les Thaquif dans la Bonne Direction et aide-les», fut la réplique du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Le siège de Taif coûta aux musulmans la perte de douze hommes: sept Qoraïchites et cinq Ansars dont Abdullah bin Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq qui fut blessé et rendit l'âme à Médine après la mort du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Des événements à citer:

II y eut au cours du siège de Ta'if plusieurs événements dont nous citons:

"1" Le Prophète ﷺ*salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, dit à Abou Bakr *radihallahou anhou* alors que Ta'if était assiégé:

-«J'ai vu en songe qu'on m'a offert un vase rempli de beurre. Un coq donna un coup de bec au vase et fit couler son contenu». Et Abou Bakr *radihallahou anhou* d'interpréter ce songe:

«-Je crois que tu n'atteindras pas le but que tu vises». «-Je suis également de ton avis», approuva le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

"2" Lorsque Ta'if se convertit, les maîtres des esclaves que le Messager avait affranchi, revendiquèrent ces esclaves. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, refusa en disant: «Ce sont les affranchis d'Allah».

"3" Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, assiégea les Thaquif, deux dais lui furent bâtis: un dais pour son épouse Oum Salama, qu'Allah l'agrée, et l'autre pour une autre. Il faisait ses prières entre les deux dais.

Après la conversion des Thaquif, 'Amr bin Oumayya bin Wahab construit sur l'endroit où le Prophète *salallahou alayhi wa salam* faisait ses prières une mosquée, celle connue de nos jours par la mosquée d'Ibn 'Abbas.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, exécutait les prescriptions divines avec détermination.

"2" La légitimité de consulter les hommes connus pour leur sagesse sans prendre des décisions personnelles sans délibération.

"3" La légitimité de recourir aux armes les plus sophistiquées et éfficaces en vue de réaliser des actes louables et réprouver le mal aussi longtemps qu'il n'y a point de sédition et que seul le culte du Seigneur unique est en vigueur.
"4" La légitimité d'instaurer des sanctions prescrites au-delà des territoires islamiques et dans une ambiance de paix et de sécurité.
"5" Le Seigneur a répondu à l'appel de son Messager quand il a guidé les Thaquif dans le droit chemin et les a aidés.
"6" La légitimité de raconter les songes à un homme vertueux et la légitimité de l'interpréter.
"7" Les honneurs accordés à Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq, qu'Allah l'agrée, que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* tenait en grande estime.

Quinzième événement.

Le partage du butin de Hounayn

Arrivé à Al-Jou'rana, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* voulut s'occuper du partage du butin et des captifs détenus à cet endroit.
Mais il reçut alors une délégation de Hawazin qui annonça sa conversion et revendiqua leurs biens et leurs prisonniers.
«-Messager d'Allah», dit leur porte-parole, «nous provenons d'une même origine et d'un même clan. Vous avez été témoin des calamités qui nous ont frappés alors sois bienfaiteur à notre égard comme le Seigneur l'a été à ton égard».
Zouhayr surnommé Abou Sourd intervint alors:
-Parmi ces captives figurent tes tantes et tes nourrices qui t'ont pris en charge. Si nous avons allaité et nourri Harith bin Abou Chamr ou Nomane, on se serait rendu chez eux pour quêter leur pitié et générosité. Toi, O Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, tu es la meilleure personne à avoir été prise en charge.«
Le Messager d'Allah leur donna alors le choix entre leurs femmes et enfants et leurs biens. Il préférèrent naturellemnet les membres de leur tribu.
«-Les esclaves qui ont été notre part, à moi personnellement ou aux membres de Abdul-Moutalleb, je les libère gratuitement en votre faveur», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avant d'ajouter: «Lorsque je présiderai à la prière des gens, dites: «Nous implorons le Messager d'Allah d'intercéder en notre faveur auprès des musulmans et aux musulmans d'intercéder en notre faveur auprès de lui pour nous remettre nos femmes et enfants. Car je pourrai alors vous aider».
"1" Issu de Bani Sa'd bin Bakr où fut allaité le Messager d'Allah.

Quand il présida la prière des musulmans à midi, les membres de la délégation firent ce qu'il leur avait ordonné de faire. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, déclara alors:«Ce qui a été attribué à moi personnellemut et aux membres de Abdul-Mouttaleb, je le libère gratuitement en votre faveur».
Et les Emigrés et Ansars de l'imiter:
«-Nous libérons nos parts du butin en faveur du Messager d'Allah».
Mais d'autres refusèrent de céder leurs parts du butin: ce fut le cas de Aqra' bin Habes et les Tamim, Ouyayna bin Hisn, les Fouzara et "Abas bin mirdas qui parla en son nom et en celui des Soulaym.
Mais ceux-ci dirent:
«-Ce qui nous appartient revient au Messager d'Allah». Et Abbas de dire:
«-Vous m'avez déçu».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* proclama alors le décret suivant:
Celui qui refuse de céder sa part des captifs aura pour chaque personne six parts du premier butin qu'on obtiendra. Rendez donc aux gens leurs femmes et enfants».

La conversion de Malek.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda des nouvelles de Malek bin Awf, commandant Hawazinite de la dernière bataille.
«-Il se trouve à Ta if», lui rapporta-t-on.
«-Dites-lui que s'il vient et se convertit, je lui restituerai ses biens et les membres de sa famille».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui accorda un traitement privilégié: il lui remit les membres de sa famille et ses biens ainsi que cent chameaux. Puis il le nomma gouverneur de sa tribu et des autres tribus converties. L'homme devint alors un missionnaire musulman enthousiaste qui combattit et attaqua les polythéistes jusqu'à ce qu'ils aient embrassé l'Islam.

La revendication du noble Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rendit les captifs à leurs familles, il enfourcha son chameau pour partir. Une foule le gens de suivirent en lui disant:
«-Messager d'Allah, partage le butin entre nous. Ils l'entourèrent et insistèrent au point qu'il se trouva poussé vers un arbre; son manteau s'accrocha aux branches de l'arbre.»
«O gens», s'écria-t-il, rendez-moi mon manteau. Je jure par Allah que si le Seigneur m'avait accordé des bienfaits en nombre égal aux arbres de Touhama ‹je les aurais répartis entre vous. Vous ne me trouverez point avare, ni lâche, ni menteur.Il prit ensuite un poil de la bosse du chameau et ajouta:
«-Ma part du butin et de toute chose, fût-elle insignifiante, ne dépasse pas le cinquième qui, en fait, vous reviendra».
Il accorda ensuite aux nobles gens, tels que Abou Soufiane bin Harb et son fils Mou'awiya, Hakim bin Hizam, Al-'Aka' bin Oumaya, Souhayl bin 'Amr, Houwayteb bin 'Abdel 'Uzza, ' Oyayna bin Hisn, Aqra bin Habes et Maleq bin 'Awf An-nasri, cent chameaux.
Il donna à d'autres un nombre inférieur à cent. Comme il accorda à Abbas bin Mirdas quelques chameaux et vit que l'homme n'était point content, il augmenta le nombre jusqu'à ce qu'il exprima sa satisfaction.

Celui qui n'obtient rien du butin est meilleur que celui qui en obtient.

Un homme assista au partage du butin et ne put s'empêcher d'exprimer sa surprise:
«-Messager d'Allah, tu as donné une part à ' Oyayna et Aqra' mais rien à Jail bin Souraqua.»
Et le Prophète *salallahou alayhi wa salam* de répliquer: «Par celui qui tient mon âme en sa main, Ja'il est le meilleur des hommes qui vivent sur la terre. Quand à *0uyayna et Al-Aqra, j'ai été très généreux avec eux afin de rallier leurs coeurs, mais Jail je l'ai confié à son islamisme.»

Protestation des Ansars.

Les Ansars n'apprécièrent point que le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, partage le butin entre les tribus de Qoraï ch, Hawazin et Tamim en exclusivité.
Un d'eux alla même jusqu'à dire:
- «Le Messager d'Allah ﷺ ne pense qu'à sa tribu!».
Sa'd bin 'Obada rapporta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les plaintes des Ansars.
- «Quel est ton avis, O Sa'd «؟demanda le Messager.
- «Je suis du côté de mon peuple,» répondit l'homme.
-Réunis-les car je veux leur parler, ordonna-t-il.
Une fois rassemblés, les Ansars virent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* venir à eux et dire:
-Que me rapporte-t-on? Ne vous ai-je pas trouvé égarés et Allah vous a guidés par mon intermédiraire? et pauvres et Ils vous a enrichi par mon intermédiaire? et sujets à des querelles intestines et Il a soufflé l'amour dans vos coeurs par mon intermédiaire?»
- «C'est vrai», répondirent les hommes, «et nous serons toujours reconnaissants au Seigneur et à son Messager».
- «Répondez!» insista le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
- «Que voulez-vous qu'on vous dise?» demandèrent-ils.

-«Si vous le vouliez, vous auriez dit: les gens te traitaient de menteur et on t'a cru; tu étais vaincu et on t'a aidé à remporter la victoire; tu es venu en réfugié et on t'a reçu parmi nous; tu étais pauvre et on t'a consolé. Etes-vous courroucés O gens des Ansars, et avides d'obtenir des choses insignifiantes par lesquelles j'ai rallié les coeurs des gens afin d'embrasser l'Islam et je vous ai confiés à votre Islamisme. Par celui qui tient mon âme en sa main, s'il n'y avait pas l'Hégire "l'émigration" j'aurais aimé être un des Ansars "Médinois". Si les gens avaient emprunté un chemin un et que les Ansars prenaient un autre, j'aurai emprunté celui des Ansars. Allah Très Haut! Fais miséricorde aux Ansars, à leurs fils et à leurs petits-fils».

Les hommes fondirent en larmes au point de mouiller leurs barbes et répondirent: «Nous nous satisfaisons d'avoir le Messager d'Allah notre part». Puis ils se dispersèrent et retournèrent chez eux.

Le petit pèlerinage "Omra" du Bien-aimé.

C'est au cours du mois de Zoul-Ki'da que le Messager d'Allah ﷺ et les fidèles se mirent en état d'ihram à Jou'rana. Il envoya le reste du butin à Mijanna, près de Marr Zahran et rentra à la Mecque pour y faire une 'Omra. Il fit le tour de la Ka'ba, effectua le parcours "entre As-Safa et Marwa" puis se rasa et se déchargea de sa sacralisation. Il nomma 'Itab Ben Oussaid gouverneur de le Mecque et lui fixa comme salaire un dirham par jour. Mou'az bin Jabal fut désigné pour enseigner aux gens la religion.

'Itab prononça à la Mecque un discours où il dit:

- «O peuple mecquois, qu'Allah frappe de disette celui qui ressent de la faim alors qu'il possède un dirham. Le Messager d'Allah m'a fixé un salaire journalier d'un dirham, je n'ai donc besoin de personne».
Le Bien-aimé ﷺ et ses compagnons Emigrés et Ansars retournèrent à Médine et y arrivèrent six jours avant la fin de Zoul-Kada.

Le peuple de Taif demeura polythéiste jusqu'au mois de Ramadan de l'an neuf de l'Hégire.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les paroles de politesse et louables donnent une bonne impression dans le coeur des gens.

"2" La confirmation du principe qui dit que celui qui revendique un bienfait doit être le premier à l'appliquer; c'est ainsi qu'il l'obtiendra.

"3" Certains bédouins vivant toujours à l'écart des centres urbains ont gardé une certaine rudesse.

"4" La perfection u Prophète Mouhammad ﷺ dans ses caractères et sa prouesse, ainsi a-t-il donné l'exemple aux hommes, comme il a été caractérisé dans ce verset coranique:

۞ ۞

«Et tu es, certes oui, d'un caractère eminent" [Coran LXVIII, 4].

"5" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était un politicien incomparablement habile.

"6" Jou'ail, qu'Allah l'agrée et le satisfasse, fut bien honoré par les fonctions que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui avait attribuées.

"7"Les honneurs accordés aux Ansars auxquels le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* vouait une grande affection. Il avait prié pour eux, leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils sont les peuples des trois meilleurs siècles:celui des compagnons, des Tabiine "les suivants" et des Tab'Tabi'ine "les suivants des suivants".

"8" La légitimité d'effectuer le petit pèlerinage au cours du mois sacré.

Al-Jourana ne fait pas partie de l'enceinte sacrée.

"9" La légitimité de fixer un salaire à tout fonctionnaire de façon à ce qu'il subvienne à ses besoins.

"10" La légitimité de nommer les gouverneurs et les enseignants de la religion.

Les événements majeurs de l'an 8 de l'Hégire

Au cours de cette année, il y eut, outre les expéditions et les détachements, les événements suivants:

-Le Messager ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, épousa Fatima bint Dahaq de Bani Kalb. Quand elle le vit, elle demanda la protection du Seigneur contre lui. Il la répudia aussitôt.

-La naissance d'Ibrahim, fils du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et de son esclave. Marie la copte. L'enfant fut remis à Oum Barada bint Al Ansariah qui fut sa nourrice.

- Le Messager envoya un détachement de quinze hommes vers les Kouda'a pour leur prêcher l'Islam.
Les Kouda'a ripostèrent en tuant les membres du détachement sauf leur commandant Ka'b qui retourna à Médine.

- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Oyayna bin Hisn contre les Bani 'Anbar de Tamim. Les musulmans attaquèrent et prirent des femmes en captivité. A'icha *radihallahou anha* avait auparavant formulé le voeu d'affranchir un descendant de Ismael.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit:
Nous sommes en possession de captives issues de Bani 'Anbar. Je vais t'en faire don d'une pour que tu satisfasses ton voeu et l'affranchisses. Elle s'exécuta, ce qui affirma que les bani Tamim sont les descendants de Ismael.

- Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Jarir bin 'Abdullah Al Bajali à la tête de cent cinquante hommes contre Zi Khalasa où se trouvait une idole appelée la Ka'ba yéménite.
Le détachement incendia l'idole et détruisit tout l'emplacement.

Quand il le sut, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, bénit par cinq fois les cavaliers de Ahnas et ses hommes.

L'an 9 de l'Hégire

Premier évènement.

L'Islamisation de Ka'b bin Zouhayr bin Abi Soulma.

A l'instar de son père, Zoubayr bin Abou Soulma, Ka'b était également un poète. Il avait composé des satires contre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, et son frère Boujair, converti à l'Islam, lui écrivit pour le conseiller d'embrasser à son tour l'Islam car le Messager d'Allah, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, avait donné l'ordre de tuer tous les poètes qui l'avaient satirisé et lui avaient porté préjudice sauf s'ils viennent à lui repentis, voulant se convertir et se faire pardonner.
Soit il rejoint le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à Médine et se convertit, soit il cherche un abri pour qu'il puisse sauver sa peau.
Les poètes de Qoraïch, tel Ibn Zabari et Houbayri bin Abou Wahab avaient opté pour la deuxième alternative et pris la fuite.
Sourd aux conseils et recommandations de son frère, il s'obstina dans ses convictions. Boujair mit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* au courant des paroles de son frère. Le Messager se mit en colère et le proclama un hors-la-loi que tout homme pouvait tuer licitement.

Boujair écrit de nouveau à son frère et lui conseilla ce qui suit:
- «A la réception de cette lettre, embrasse l'Islam et rends-toi au Messager car les fautes passées ne sont plus prises en compte dès que l'homme se convertit».
Convaincu. Kab se convertit et se rendit chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Arrivé à la porte de la mosquée où se trouvaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons, Kab fit baraquer sa monture. Il réconnut tout de suite le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, compte tenu de la description qu'on lui avait faite, se dirigea tout droit vers lui, annonça sa conversion et.. Lui dit:

- «J'implore la sécurité, O Messager d'Allah; je demande ta protection.«

- «Qui es-tu?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Ka'b bin Zoubayr», répondis-je.

- «Est-ce toi qui a cité tels vers», demanda le Messager avant de se tourner vers Abou Bakr *radihallahou anhou* et lui demanda:

-«Qu'a-t-il dit?»

Abou Bakr*radihallahou anhou* cita alors les vers dans lesquels j'avais réfuté le premier appel de Boujair et satirisé le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
J'intervins alors pour citer les vers à nouveau après avoir apporté quelques modifications en ma faveur.
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, de me rassurer:
- «par Allah, tu es en sécurité».

La réponse déplut aux Ansars mais les Qoraïchites l'applaudirent.

Ce fut l'occasion pour que le poète compose un poème dans lequel il satirisé les Ansars. Déçus, les Qoraïchites voulaient qu'ils chantent leur louange pour leur attitude à son égard. De leur côté, les Ansars n'apprécièrent point les vers de satire.
En fin de compte, il récita un poème en éloge pour les Ansars. Charmé, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna au poète la houppelande qu'il portait.

Durant le califat de Mou'awiya, celui-ci proposa au poète de lui acheter la houppelande. Demande réfusée. «Je ne préfère personne à la houppelande du Messager d'Allah». Mou'awiya l'obtint quand même à la mort de Ka'b pour la somme de vingt mille dirhams. Cet habit passa de calife en calife et se trouve sans doute actuellement dans un musée en Turquie.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:
"1" De par sa nature, l'homme aime être flatté et déteste être satirisé.
"2" Kab a fait preuve d'une grande intelligence: il se convertit, se rendit à Médine auprès du Prophète *salallahou alayhi wa salam* et reconnut celui-ci sans qu'on le lui indique. Il avait également un esprit alerte puisqu'il a pu composer des poèmes satiriques et élogieux successivement.
"3" II est tout à fait légitime de chanter les louanges du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses bienfaits aussi longtemps qu'on respecte la vérité.
L'exagération dans les louanges fut interdite par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.
"4" Chacun des compagnons et ceux qui les ont suivis voulurent s'approprier une des traces du Prophète *salallahou alayhi wa salam*. La preuve en est que la houppelande du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a été achetée à vingt mille dirhams.
"5" La générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* apparut lorsqu'il pardonna à Kab ses fautes passées et lui offrit sa houppelande.

Deuxième événement:

<u>*L'expédition de Tabouk*</u>

L'expédition de Tabouk est la plus importante de toutes les expéditions; cette importance est due aux difficiles conditions au cours desquelles elle eut lieu: sécheresse, disette et chaleur atroce sévissaient. En outre, l'ennemi était en grand nombre et extrêmement puissant.

C'est à l'occasion de cette opération militaire que le Messager ordonna une mobilisation générale. Contrairement à son habitude de garder secrète sa destination, il la révéla cette fois-ci.
Ajoutons à toutes ces raisons le témoignage puisé du Coran:

"O vous qui croyez! Qu'avez-vous? Lorsque l'on vous a dit:«Elancez-vous dans le chemin d'Allah», vous vous êtes appesantis sur la terre"[Coran IX, 38.39]
et aussi

"II n'appartient pas aux habitants de Médine ni à ceux des Bédouins qui sont autour d'eux de rester en arrière du Prophète d'Allah" [Coran IX, 120].

L'armée fut appelée l'armée de la difficulté "Al Isra" compte tenu des conditions difficiles qui sévissaient.

Les causes de cette expédition.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, apprit que Héraclius, empereur de Roum "Byzantins" avait décidé, en coordination avec les tribus arabes professant le christianisme de Lakhm et Jouzam, de marcher vers Hijaz pour combattre Mouhammad, ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, et les musulmans. Ils voulaient par là prendre l'initiative du combat car les souvenirs de l'expédition de Mou'tah étaient encore vivaces: Comment leur armée composée de deux-cent mille combattants n'avait-elle pas exterminé les quelques trois mille musulmans ni même les vaincre?. "1" Le nom d'une source d'eau.

La mobilisation générale.

Contrairement à son habitude de garder secrète sa destination, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* la révéla cette fois, demanda aux croyants de se préparer à sortir en guerre contre les Byzantins et commanda une mobilisation générale. Certains croyants accoururent pour répondre à l'appel du Jihad tandis que d'autres donnèrent des prétextes pour retarder leur départ. Le Seigneur révéla à ces propos les versets suivants:

"O qui croyez! Qu'avez-vous? Lorqu'on vous a dit:«Elancez-vous dans le chemin d'Allah» vous vous êtes appesantis sur la terre. Préférez-vous la vie de ce monde à la vie future? Qu'est donc la jouissance éphémère de cette vie comparée à la vie future, sinon bien peu de chose! Si vous ne vous élancez pas au combat, Allah vous châtiera d'un châtiment douloureux; il vous remplacera par un autre peuple; vous ne lui occasionnerez aucun dommage. -Allah est puissant sur toute chose" [Coran IX, 38-39]

et

"Légers ou lourds, élancez-vous au combat. Luttez avec vos biens et vos personnes, dans le chemin d'Allah. C'est un bien pour vous, si vous saviez!" [Coran IX, 41].

Contributions destinées aux préparatifs de l'expédition.

Les préparatifs nécessitaient des équipements complets, à savoir effectifs, armement, et montures. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit appel aux contributions.

Les volontaires accoururent: Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq donna tous ses biens, 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab versa la moitié de ce qu'il possédait alors que "Othman apporta une contribution si grande qui lui valut l'imploration suivante de la part du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: «Seigneur, agrée 'Othmane *radihallahou anhou* car moi je suis satisfait de lui.» En fait, Othmane *radihallahou anhou* contribua à l'équipement de toute l'armée en faisant don de mille dinars et mille chameaux.

Des hommes riches apportèrent également leur part en comptant sur la récompense ultérieure.

Excuse mensongère.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, invita officiellement Al-Jidd bin Quays, connu pour son hypocrisie de participer au combat contre les Byzantins.

- «Messager d'Allah, dispense-moi et ne me tente pas», prétexta l'homme, car tous mes contribules savent que j'aime courtiser les femmes. Je crains de ne pas pouvoir résister si je vois les femmes des Byzantins.

-«Je t'en dispense», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Le Seigneur révéla à son égard le verset suivant:

"Un d'entre aux a dit: «Dispense-moi du combat; ne me tente pas! Ne sont-ils pas tombés dans la révolte? La Géhenne enveloppera sûrement les incrédules" [Coran LX, 49].

Cette dernière partie du verset fait allusion à la mécréance de cet homme qui n'avait pas fait passer les intérêts du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et des musulmans avant les siens.

Une excuse rejetée.

Un groupe Ghafarite composés des bédouins des environs de Médine demandèrent à être dispensés du combat mais le Messager d'Allah rejeta leurs excuses. Les hypocrites restèrent quand même chez eux et firent l'objet du verset suivant:

"Ceux des bédouins qui allèguent des excuses sont venus demander d'être dispensés du combat. Ceux qui ont accusé de mensonge Allah et son Prophète sont restés chez eux. Un châtiment douloureux atteindra bientôt ceux d'entre eux qui sont incrédules" [Coran IX, 90].

Une défaillance certaine.

Quelques hommes s'abstinrent de participer à l'expédition de Tabouk non point à cause de leur mécréance, mais parce qu'ils ne se sentaient pas capables d'affonter les conditions difficiles en vigueur. En outre, l'époque des récoltes était imminente. Ils s'excusèrent auprès de Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, qui accepta leur excuse et Allah leur pardonna. Pourtant, trois de ces hommes ont été mis à l'épreuve et ont vu leur pardon retardé. Ils étaient trois grands des compagnons, Kab bin Malek, Mourara bin Rabi' et Hilal bin Oummaya. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, les punit à son retour: personne ne devait leur parler. Cette excommunion les étouffa au point que, toute vaste qu'elle fut, la terre leur devint étroite, et aussi leurs propres personnes leur devinrent étroites, et ils pensèrent qu'il n'y a de refuge contre Allah qu'auprès de Lui. Puis Allah accueillit leur repentir afin qu'ils se repentent Allah est miséricodieux et revient vers le repentant.

Les "Bakka'oun" "les pleurs"

Ils étaient sept hommes, sept croyants musulmans complètement démunis de bien.
Ils voulaient absolument participer à l'expédition mais n'avaient pas de moyens de transport. Ils se rendirent alors au Prophète en pleurant:
- «Emmène-nous, O Messager d'Allah, nous tenons à vous accompagner.«
Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne pouvait pas non plus leur fournir les montures.
Ils retournèrent, toujours en pleurs, dans leurs quartiers. Le Seigneur les désigna par le verset révélé:

"II n'y a rien à reprocher aux faibles, aux malades, à ceux qui liront pas de moyens, s'ils sont sincères envers Allah et son Prophète. II n'ya pas non plus de raison de s'en prendre à ceux qui font le bien, Allah est celui qui pardonne, il est miséricordieux -ni à ceux qui, venus à toi pour que tu leur fournisses une monture, et auxquels tu as dit: «Je ne trouve aucune monture à vous donner» sont repartis, les yeux débordants de larmes, tristes de ne pouvoir en faire la dépense" [Coran IX, 91-92].

La sortie de l'expédition du Bien-aimé.

Le Messager d'Allah,ﷺ *salallahou alahi wa salam,* nomma Siba' bin Ourfoutah pour assurer l'intérim sur les fonctions gouvernementales de Médine, et ordonna à Ali bin Abou Taleb de le remplacer à la tête de sa famille.
Les hypocrites saisirent l'occasion de semer la discorde et dirent:
- «Il n'a mommé Ali que pour l'occuper».
'Ali se mit en colère et alla à la suite du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Il le mit au courant des paroles des hypocrites et entendit le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dire:

-«Ce ne sont que des menteurs. Je t'ai laissé en arrière pour que tu prennes ma famille et la tienne en charge. Ne veux-tu pas occuper vis-à-vis de moi la place de Haroun vis-à-vis de Moïse? La seule différence est qu'il n'y aura plus de Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* après moi»

'Ali rebroussa chemin et le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, pousuivit la route vers Bani Asfar "Les Byzantins".

Propos dissuasifs.

Avant la sortie du Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, il apprit qu'un groupe d'hypocrites se réunissait dans la maison d'un d'entre eux, à savoir Souwaylem le Juif, et s'évertuait à dissuader les croyants à sortir avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Ne partez pas en campagne par ces chaleurs», disaient-ils aux fins de minimiser l'importance du Jihad, semer le doute dans les esprits vis-à-vis du Messager et du Message.

Le Seigneur en parla dans le verset suivant:

"Ceux qui ont été laissés à l'arrière se sont réjouis de pouvoir rester chez eux à l'arrière du Messager d'Allah, ils ont répugné à lutter par leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah, et ont dit: "Ne partez pas au combat pendant cette chaleur!" Dis: "Le feu de l'Enfer est plus intense en chaleur." - S'ils comprenaient!." [Coran IX, 81].

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre à Talha Ben Oubaidallah et à un groupe de tuer Souwaylem avec les personnes qui s'y trouveraient. Ad-dahak bin Khalifa sortit par l'arrière de la maison et se fractura le pied tandis que les autres réussirent à prendre la fuite.

Abou Khaythama remporte la récompense.

Abou Khaythama regarda son départ vers Tabouk. Il était marié à deux femmes qu'il trouva un jour prêtes toutes deux à le recevoir.

Elles avaient aspergé la tente d'eau, refroidi l'eau potable et préparé à manger.

Quand Abou Khaythama se vit ainsi chargé, il se dit:

- «Comment puis-je accepter l'idée d'être ainsi à l'ombre, goûtant à de l'eau froide alors que le Messager est la proie de la chaleur et des vents? ce n'est point équitable. Par Allah, je n'entrerai chez aucune de mes épouses. Je vais de ce pas rejoindre le Messager».

Il prépara ses provisions, enfourcha son chameau et le mit aux trots. Arrivé près de Tabouk, les croyants le virent d'une certaine distance.

- «Messager d'Allah», dirent-ils, «un cavalier approche».

- «Ce doit être Abou Khaythama», répondit le Messager d'Allah.

L'homme arriva et lui raconta ce qui s'était passé. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* pria pour lui.

Des signes de la prophétie.

A- Sur son chemin vers Tabouk, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, passa par Al-Hijr, territoire de Thamoud. L'armée y fit halte et puisa l'eau de son puits.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, leur dit:

-«Ne buvez point de cette eau et ne l'utilisez pas pour vos ablutions. Si vous avez pétri la pâte avec cette eau, donnez-la aux chameaux et n'en mangez pas.

Qu'aucun d'entre vous sorte la nuit seul, soyez toujours escorté d'un compagnon». Tous les hommes exécutèrent l'ordre sauf deux de Bani Sa'ida:

Le premier sortit pour satisfaire un besoin et dénigra l'ordre du Messager. Il fut étouffé sur son chemin.

L'autre alla, seul, à la recherche d'un chameau égaré. Les vents le portèrent jusqu'aux monts de Tay'.

Quand le Messager fut mis au courant, il dit:

- «Ne vous ai-je point interdit de sortir non-accompagné».

Il pria ensuite pour celui qui a été étouffé par les djinns et le guérit ainsi. Quand à l'autre homme, la tribu de Tay' en fit don au Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, dès son retour à Médine.

B-Dans un autre de ses signes prophétiques, il est dit qu'un homme connu pour être un grand hypocrite accompagnait le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et le suivait partout. De passage dans les terres de Thamoud, l'hypocrite se couvrit le visage et hâta les pas.
- «N'entrez pas dans les maisons des opprimants», dit-il à ses compagnons, qu'en pleurs, de crainte que nous ne soyez frappés par ce qui les a frappé».

L'eau vint à manquer. Les hommes se plaignirent auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui implora le Seigneur. Le Miséricordieux envoya un nuage qui déversa une quantité abondante d'eau: les hommes se désaltérèrent et s'approvisionnèrent. Ils dirent ensuite à l'hypocrite:
- «Malheur à toi, y a-t-il signe plus évident -Doutes-tu encore?
et lui de répondre:
~ «Ce n'était qu'un nuage passager».

C-Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants firent halte dans un lieu où la chamelle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'égara. Les compagnons allèrent à sa recherche mais elle demeura introuvable.
Un de compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* appelé 'Amara bin Hazm, "il avait prêté serment d'allégeance à 'Aquaba et participé à Badr" avait parmi ses hommes un hypocrite appelé Zayd bin Lousit Qaynouqua'i qui ne put s'empêcher de dire:
- «Mouhammad ne prétend-il pas être un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui reçoit un message céleste. Comment se fait-il qu'il ignore où se trouve sa chamelle?»

Au même moment, Amara se trouvait auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui dit:
- «Un homme vient de dire: Mouhammad vous dit qu'il est un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et prétend qu'il reçoit des prescriptions du ciel mais il ignore où se trouve sa chamelle?»
- «Sachez que je ne sais que ce que mon Seigneur m'apprend. Il m'a indiqué où se trouve ma chamelle: elle est dans telle vallée; ses rênes ont été retenus par des buissons. Allez la chercher».
De retour parmi ses hommes, 'Amara rapporta le fait à ses compagnons qui lui avouèrent que ce n'était autre que Zayd qui avait proféré de telles paroles.
'Amara voulut alors étrangler l'hypocrite de ses propres mains.
- «J'avais parmi mes hommes un ennemi sans le savoir. Pars car tu ne fais plus partie de mes hommes».

D-Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, poursuivit sa route vers Tabouk. Un homme resta en arrière. Quand on rapporta le fait au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, il dit: «Laissez-le; si sa présence nous apporte un bien, Allah nous le fera suivre; sinon, Allah nous en a libérés».
Abou Dhar vit sa jument ralentir le pas. Il prit ses bagages et suivit les traces du Messager à pied. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, fit halte, un musulman dit:
- «Messager Allah, je vois un homme arriver vers nous tout seul».
- «J'espère que ce sera Abou Dhar».

Quand il s'approcha, les hommes s'écrièrent:
- «Par Allah, c'est vraiment Abou Dhar». Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de s'exclamer:
- «Qu'Allah soit miséricordieux envers Abou Dhar; il marche seul, mourra seul et sera ressuscité seul».
Les années passèrent. Abou Dhar fut exilé à Rabza où il trépassa.
Il n'y avait à ses côtés que sa femme et son esclave. Peu avant sa mort, il avait recommandé à sa femme de le laver, l'ensevelir et attendre sur la route le premier venu.
-«Dites-lui, c'est le corps d'Abou Dhar, compagnon du Messager d'Allah; aidez-nous à l'enterrer».
La femme et l'esclave exécutèrent les recommandations et attendirent le premier arrivant.

Un groupe de l'Irak arriva vers eux et ne virent pas le cadavre qui risqua d'être piétiné par les chameaux. L'esclave s'avança et leur demanda:
-«C'est le cadavre de Abou Dhar, le compagon du Messager d'Allah; aidez-nous à l'enterrer».
'Abdullah bin Mas'oud commença à pleurer et dit:
- «Le Messager d'Allah ﷺ a proféré une prédiction vraie: tu marches seul, mourras seul et seras ressuscité seul».
Il aida ensuite la femme et l'esclave à enterrer l'homme.

E-Il existe sur la route de Tabouk, dans la vallée de Al-Mouchaquaq, une source d'eau qui ne donne qu'une petite quantité d'eau, à peine suffisante à désaltérer un, deux, voire trois hommes.

- «Si l'un de vous arrive le premier à cette source», recommanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «qu'il attende notre arrivée et ne touche point à l'eau».

Mais des hypocrites devancèrent le corps expéditionnaire et burent de l'eau.

Arrivé à la source, le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, ne trouva rien, pas une goutte.

- «Qui est arrivé le premier?» demanda-t-il.

- «Tel et tel hommes», fut la réponse.

-Ne leur ai-je point interdit de boire de cette eau jusqu'à mon arrivée». Puis il les maudit.

Il mit ensuite sa main sous une pierre et implora le Seigneur. L'eau jaillit avec abondance et désaltéra les hommes.

Un séjour béni.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, arriva à destination, à Tabouk et y passa entre dix et vingt jours.

Au cours de ce séjour, il réduisait la prière, effectuait la prière du Dhohr "midi" et de l'Asr conjointement ainsi que celles du Maghreb et l'Icha.

Il ne put fixer la durée de ce séjour car il n'avait reçu aucun ordre divin à cet égard. Il convoqua ses compagnons et les consulta.

- «Devons-nous avancer vers la syrie et la Byzance?»

'Omar *radihallahou anhou* lui répondit:

- «Si tu as reçu l'ordre d'avancer, fais-le».

- «Si j'avais reçu un ordre divin, je ne vous aurais pas consulté».

- «Vous savez que les Byzantins sont en grand nombre, ajouta 'Omar *radihallahou anhou*, et il n'y a pas de musulmans. Je me suis approché d'eux et ils ont eu peur. Je crois qu'il vaut mieux attendre l'ordre du Seigneur».

Le Prophète ﷺ*salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, retourna alors à Médine sans qu'il y eût de combat. Allah lui avait accordé la victoire à une distance d'un mois de marche.

Les Byzantins eurent peur et ne sortirent pas à sa rencontre, contrairement à leurs plans premiers.

Un sermon généralisé:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, prononça à Tabouk le sermon généralisé suivant:

II chanta les louanges à Allah et dit:

«Le livre d'Allah procure la plus vraie des paroles; l'attestation qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhammad est Son Messager établit les plus sûrs de liens, la confession d'Abraham est la meilleure de toutes; les Sounan "Traditions" de Mouhammad sont les meilleurs de toutes; l'invocation d'Allah est la plus noble des paroles; le Coran est le meilleur des récits; les meilleurs actes sont l'accomplissement des devoirs prescrits; les innovations sont les pires des actes; la voie dans laquelle nous guident le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* est la meilleure; le martyre est la plus noble des morts; qu'un homme s'égare après avoir été guidé constitue la pire des cécités; les actions bénéfiques sont les meilleures, la Bonne voie que les hommes poursuivent est la meilleure; la pire des cécités est celle qui frappe le coeur.

La main supérieure est meilleure que la main inférieure "la charité est meilleure que la mendicité"; ce qui est suffisant est meilleur que la largesse qui suscite à la négligence des devoirs prescrits; on doit être reconnaissant lors de la mort grâce aux excuses qui prodiguent le pardon.

Le pire des regrets est celui qu'on ressent le jour de la Résurrection. Il est des gens qui vont à la prière du Vendredi vers sa fin; d'autres qui considèrent que la mention d'Allah est quelque chose de rebutant. Le mensonge est le plus grand des péchés; la meilleure des richesses est celle de l'âme; la piété est la meilleure des provisions; l'apogée de la sagesse est la crainte d'Allah.

La foi est la meilleure des choses qui demeurent dans les coeurs. La suspicion est une forme de mécréance; les lamentations sont une coutume de la Jahiliya, le dol sera châtié dans la chaleur de la Géhenne; l'ivresse sera châtiée au Feu de la Géhenne. La poésie est un acte du Démon. La fornication sera châtiée par les braises de l'Enfer. Le pire des biens est celui usurpé à un orphelin. L'homme bienheureux

est celui qui profite des conseils des autres; le malheureux sera ainsi dans l'utérus de sa mère; le sort de l'homme sera dans un fossé de quatre coudées de longueur et ce qui a été prédestiné sera exécuté au complet. Les meilleures des oeuvres sont celles qui sont accomplies à la perfection.

Le pire des récits est le récit mensonger; tout ce qui doit arriver est proche. L'insulte adressée à un musulman est une forme de perversité; combattre un musulman est une mécréance: le médire est un péché; il faudrait s'interdire de lui usurper l'argent tout comme il est interdit de le tuer; celui qui jure par Allah en faisant un faux serment sera démenti; celui qui pardonne sera pardonné, celui qui fait preuve de clémence, le Seigneur sera clément à son égard; celui qui retient sa colère sera récompensé par le Seigneur, celui qui supporte une affliction aura une compensation divine; les paroles de calomnie seront désavouées parle Seigneur; celui qui fait preuve de patience sera pardonné; celui qui désobéit au Seigneur sera torturé».

Il implora ensuite, par trois fois, le pardon du Seigneur.

Des dispositions positives.

Durant son séjour à Tabouk, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* prit les dispositions louables suivantes:

"1" II envoya à Youhanna bin Rou'ba' évêque gouverneur de Ailah, une lettre où il lui demanda de payer une capitation équivalente à trois cent dinars; le texte de la lettre est cité ci-après:

Au nom d'Allah, le miséricordieux le très miséricordieux

C'est une sécurité qu'accorde Allah et Mouhammad, le Prophète et le Messager d'Allah,"ﷺ *salallahou alayhi wa salam*" à Youhanna bin Rou'ba et les habitants de Ailah. Leurs navires et caravanes marchandises sont sous la protection d'Allah et de Mouhammad Son Prophète "ﷺ *salallahou alayhi wa salam*". Il en est de même pour les habitants de la Syrie, du Yémen et les marins.

Au cas où l'un de vous commet une transgression, ses biens n'empêcheront pas d'appliquer la peine sur sa personne. Il n'est pas permis de refuser l'eau à quiconque vient pour se désaltérer ou abreuver ses animaux, où de barrer un chemin terrestre ou une voie maritime déjà empruntés».

"2" - Les habitants de Jarba' et Adhrouh, deux villages de la Syrie situés à une distance de trois jours l'un de l'autre, se rendirent auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Ils lui payèrent la capitation et obtinrent de lui l'écrit suivant:

"Au nom d'Allah, le miséricordieux le très miséricordieux. «C'est un écrit de Mouhammad, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, adressé aux habitants de Adhrouh et Jarba'. Ils bénéficient de la sécurité du Seigneur et de Mouhammad, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Ils doivent payer, à chaque Rajab, cent dinars comme capitation. Allah est à même de conseiller et faire acte de charité envers les musulmans».

"3"- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Khaled bin Walid au commandement de quatre-cent vingt hommes à Oukyaydar bin 'Abdul Maliq Al-Kindy, gouverneur de Doumat al-Jandal. C'était un village sous forme de forteresse qu'on appela le fort de Mared.

- «Comment pourrais-je vaincre Okaydar, en plein centre des terres de Kalb et Anmarr alors que mes hommes sont en très petit nombre?» demanda Khaled au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

«Tu le trouveras en train de chasser des fauves-ou des bovins-et pourras le capturer», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Khaled et ses hommes se dirigèrent vers le fort de Oukaydar et y arrivèrent à proximité en une nuit de pleine lune.

Oukayder et son épouse se trouvait au haut de la forteresse et entendaient les vaches gratter de ses comes le portail du fort.

La femme, regardant l'entrée de la fortresse, s'exclama: «Je n'ai jamais vu une nuit aussi belle qui celle-ci. Qui donc peut passer outre de la contempler?»

«Personne», lui répondit-il.

Accompagné de son frère Hassane et de quelques membres de sa famille, il sortit du fort à la chasse des bovins. La cavalerie du Messager d'Allah les attendait; Oukaydar fut pris captif; Hassane se défendit et put fuir avec les autres et se réfugier à l'intérieur du fort. Oukaydar portait un manteau à fils d'or;

Khaled le lui prit et l'envoya au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Anas raconte:
«Lorsque le manteau de Oukaydar fut remis au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, les musulmans s'approchèrent pour le discuter et l'admirer. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'exclama:

- «Cette chose suscite votre admiration? Les mouchoirs de Sa'd bin Mouaz au Paradis sont meilleurs que ceci».

Ramené à Médine auprès du Messager d'Allah, Oukaydar put garder la vie sauve après avoir accepter de payer la capitation. Il retourna à son village et y demeura tout comme il demeura chrétien et ne se convertit pas. Quand il viola l'accord conclu ave le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* au temps de Abou Bakr *radihallahou anhou* Siddiq, Khaled l'assiégea de nouveau et le tua. A sa mort, il était un polythéiste incrédule.

Un événement important.

Divers événements furent encourus par le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, sur son chemin vers Tabouk et lors de son retour.
L'événement qu'on va citer eut lieu sur le chemin de retour:

Douze hommes hypocrites complotèrent afin de tuer le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue. Ils avaient l'intention d'aller à sa rencontre à un point de chemin étroit et d'essayer de le jeter du dos de sa monture. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, arriva à l'endroit où les hypocrites l'attendaient. Houzayfa bin Yamane prenait les rênes de sa chamelle alors que 'Ammar bin Yasser la guidait. Soudain, douze cavaliers se mirent en travers du chemin. Houzayfa attira l'attention du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui cria contre eux:
Les hypocrites prirent la fuite. Allah les a désignés dans le verset suivant:

۞ ۞

" **Ils aspiraient à ce qu'ils n'ont pas obtenu** " [Coran IX, 74].

Le Messager les maudit et ils attrappèrent effectivement une maladie appelée Doubayla: une tumeur qui commence dans le dos et atteint le coeur, causant la mort de la victime.

J'aurai aimé être l'homme de cette fosse!.

L'homme qui avait exprimé ce souhait fut *Abdullah bin Massoud, qu'Allah l'agrée; quant à l'homme de la fosse, il était 'Abdullah, l'homme aux deux vêtements rayés "Zou bijadayn". Celui-ci est un croyant persécuté par sa propre communauté. Ne pouvant plus supporter leur oppression, il dut émigrer et abandonner sa famille. Il n'avait pour vêtement qu'un bijad, habit fait en une étoffe épaisse. A l'approche de Médine, il déchira son habit en deux parties, s'entoura la taille d'une moitié et se couvrit de l'autre, d'où son surnom de Zou bijadayn.

'Abdullah bin Massoud, qu'Allah l'agrée raconte:

-Je me suis levé au milieu de la nuit lors de l'expédition de Tabouk. Je constatai que 'Abdullah Zou bijadayn était mort, et vis le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, Abou Bakr *radihallahou anhou* et 'Omar *radihallahou anhou* en train de lui creuser une tombe et l'enterrer. Debout dans la fosse, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, tendait les mains et disait: «Tendez-moi votre frère». Lorsqu'il le déposa dans la tombe,il implora Allah en disant: «Seigneur, je suis satisfait de lui, agrée-le».

Et 'Abdullah bin Mas'oud de conclure:
J'ai dit alors: «J'aurai aimé être l'homme de cette fosse!».

La mosquée nuisible:

«Masjid Ad-dirar» ou la mosquée qui a été établie comme une rivale nuisible était le foyer de complots contre le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et construite pour douze hypocrites alors que les musulmans se trouvaient à Médine.

Lorsque la construction s'acheva, ces hypocrites se rendirent auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, qui préparait sa sortie en expédition à Tabouk, et lui demandèrent d'effectuer la prière dans la mosquée en vue de lui conférer un statut légal. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'excusa et déclina leur demande:

-«Je me prépare à un voyage et suis extrêmement occupé.» ou bien « A notre retour, si Allah le veut, nous y effectuerons la prière.» De retour de Tabouk, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit halte à **Zi** Awane, à une heure de Médine. Le Seigneur lui révéla alors le verset qui dit:

۞

۞

"Ceux qui ont édifié une mosquée nuisible et impie pour semer la division entre les croyants et pour en faire un lieu d'embuscade au profit de ceux qui luttaient auparavant contre Allah et contre son Prophète " [Coran IX, 107].

Le Messager fit chercher deux de ses compagnons, Malek bin Doukhchoum de Bani Salem bin 'Awf et Ma'n bin 'Adi de Bani Al-'AjIane, et leur ordonna de se rendre à cette mosquée nuisible aux fins de la détruire et l'incendier. Les hommes exécutèrent l'ordre et incendièrent la mosquée des hypocrites.

Retour béni et réception grandiose.

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* s'approcha de Médine, les habitants de la ville sortirent à sa réception en chantant:

La pleine lunea fait son apparition des «Thabiat-Al-Wada'» Nous devons être reconnaissants chaque appel à Allah . Il leur dit:

-«II se trouve à Médine des hommes qui n'ont parcouru une distance ou traversé une vallée, sans qu'ils ne vous aient accompagné, seul l'excuse les a retenus».

- «Ces hommes se trouvent-ils à Médine?», s'assura-t-on.

-«Oui», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «ils se touvent à Médine»,.

Ceux qui sont restés en arrière.

Les drapeaux de victoire battaient sur les toits des maisons quand le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam* rentra victorieux à Médine. Il se dirigea vers la mosquée, y fit deux Rakats puis reçut les hypocrites qui vinrent s'excuser et se faire pardonner. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur pardonna mais le Seigneur ne leur accorda pas son pardon car seul leur hypocrisie et leurs mauvaise fois les retinrent de sortir avec le Messager. Le Seigneur révéla à leur sujet:

۞

۞

"Ils s'excuseront lorsque vous reviendrez vers eux. Dis-leur:«Ne vous excusez pas! Nous ne vc JS croyons pas. Allah nous a instruit sur votre compte"[Coran IX, 94].

Et aussi**:**

۞ ۞

"Ils vous feront serment pour vous plaire, mais si vous êtes satisfaits d'eux. Allah n'est pas satisfait d'un peuple pervers"

[Coran IX, 96].

En outre, trois croyants à la vraie foi n'avaient pas accompagné le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue; leur paresse et non point une sorte d'hypocrisie les en empêcha; ces trois hommes étaient Ka'b bin Malek, Mirara bin Rabi et Hilal bin Oumaya, qu'Allah les agrée, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* les punit en les excommuniant jusqu'à ce que le Seigneur lui dicte son jugement: va-t-il les torturer ou les pardonner selon le verset qui dit:

۞ ۞

"D'autres hommes attendent la décision d'Allah; ou bien il les châtiera, ou bien il reviendra vers eux. Allah est celui qui sait et qui est juste" [Coran IX, 106].

Leur excommunion dura cinquante jours et prit fin lorsque le Seigneur les pardonna et révéla:

۞

۞

"Allah est revenu vers le Prophète, vers les émigrés et vers les auxiliaires qui l'ont suivi à un moment difficile alors que les coeurs de plusieurs d'entre eux étaient sur le point de dévier. Il est revenu ensuite vers eux. Il est bon et miséricordieux envers eux. Ils est revenu vers les trois hommes qui étaient restés à l'arrière, si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exiguë; ils se sentaient à l'étroit, ils pensaient qu'il n'existe aucun refuge contre Allah , en dehors de lui. Lui est ensuite revenu vers eux, afin qu'ils reviennent vers lui. Allah est celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant; il est miséricordieux" [Coran IX, 117-118].

Conséquences et morales:
Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" La légitimité de proclamer la mobilisation générale à laquelle tous les hommes doivent répondre, à l'exception de ceux qui en sont dispensés ou qui ont eu l'autorisation du grand chef.

"2" La légitimité de faire appel à des souscriptions publiques aux fins de collecter de l'argent pour le combat dans le sentier d'Allah.

"3" II est possible que de vrais croyants soient retenus à s'élancer au combat.

"4" Aucun reproche ne sera adressé aux gens qui ont de vraies excuses, tels que les aveugles, les boiteux, les malades et ceux qui ont des moyens financiers rudimentaires.

"5" Certains vrais croyants ont pleuré parce qu'ils n'avaient pas la possibilité de partir en expédition.

"6" Les hommes soit-disant croyants qui ne se sont pas élancés vers la bataille et ont eu peur ne sont pas de vrais croyants.

"7" Abou Khaythama, Abou Zar, Zou Bijadayn et 'Abdullah bin Massoud, qu'Allah les agrée, ont effectué des actes louables.

"8" Cinq signes de prophétie ont été révélés.

"9" Lorsque les croyants passaient par les quartiers des persécutés, il leur était interdit de rire, pleurer ou faire semblant de pleurer.

"10" La légitimité de réduire les prières et les réunir en cours de voyage.

"11" La légitimité de conclure un pacte entre le chef et les polythéistes si besoin en est.

"12" Khaled bin Waled a fait preuve d'héroïsme en cours de bataille.

"13" Les mérites de 'Ali, Abou Bakr *radihallahou anhou* et 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah les agrée.

Troisième événement:

L'expédition de Tay[5] et l'islamisation de 'Adi

Le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya 'Ali à la tête de cent cinquante hommes, dont cinquante cavaliers, en expédition de force pour démolir l'idole de Tay' appelée Fils. Le régiment avait un drapeau noir et un étendard blanc. Arrivée aux quartiers de Tay', l'armée attaqua, démolit l'idole, captiva des femmes, fit butin de leur bétail et leurs chameaux.

Fatima, soeur de 'Adi bin Hatem Ta'i , fut faite prisonnière car son frère prit le chemin de la Syrie dès qu'il sut que le détachement se dirigeait contre eux, mais il négligea de la prendre avec lui. Il y avait au-dessus de l'idole deux épées, Moukhzam et Rassoub.

-Ali, qu'Allah l'agrée, les prit ainsi que trois autres et trois cottes de maille qu'il avait trouvé dans le coffre de *Adi. Il nomma Abou Katada comme gardien des captives et 'Abdullah bin 'Otayk comme gardien du trésor. Le butin fut réparti en cours de chemin après avoir réservé la part du Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Bint Hatem fut ramenée à Médine où elle fit face au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Laissons à son frère 'Adi le soin de nous raconter son histoire et celle de son islamisation:

Le détachement dirigé par 'Ali attaqua nos quartiers et ramena ma soeur et d'autres gens à Médine. En apercevant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, elle lui dit-

- «Mon père est mort, mon frère m'a honteusement abandonnée; sois généreux envers moi. Allah sera généreux envers toi! !».

-«Qui est ton frère?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Adi bin Hatem», répondit la fille.

- «Celui qui s'est enfui d'Allah et de son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*», ajouta-t-il. Puis il eut pitié d'elle et lui dit:

-«Demande à cet homme de te faire l'aumône», dit-il en désignant Ali bin Abi Taleb, debout à ses côtés.

La femme le fit et se vit accorder un vêtement et une somme d'argent. Quant à moi, j'étais le chef des Tay' et je m'appropriais le quart des butins. Etant chrétien je pris le chemin de la Syrie dès que j'appris que les cavaliers de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, venaient vers nous.

- «Je serai chez les gens de ma religion», me dis-je.

Je me trouvais en Syrie quand ma soeur vint, me reprocha de l'avoir abandonnée puis elle me dit:

«-II faut que tu ailles toi aussi à Médine; si Mouhammad est vraiment le Messager d'Allah, ceux qui le reconnaissent tôt ont plus de mérite; et s'il n'est qu'un roi seulement, ta soumission ne te voudra aucune humiliation, car tu es ce que tu es.»

Je fus d'accord avec elle, me rendis à Médine, saluai le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, en me faisant connaî tre. Il m'emmena chez lui. En route, une vieille femme s'approcha du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui parla longuement.

«-Un roi m'aurait jamais permis cela», me dis-je.

Ensuite, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'adressa à moi et me dit:

«-'Adi, tu perçois un quart du butin des razzias, chose défendue d'après ta religion.

«-Mais qu'est-ce qui t'empêche donc d'embrasser l'Islam? Si tu crois que les musulmans sont pauvres et que leurs ennemis sont nombreux, tu verras bientôt qu'il n'y aura plus personne chez eux qui voudraient accepter une aumône car ils auraient une multitude de biens. Tu verras bientôt qu'une femme pourra voyager toute seule depuis Quadisiya en Iraq jusqu'à la Mecque pour faire le pèlerinage sans craindre personne sauf Allah : Tu verras bientôt que les palais blancs de Babylone s'ouvriront pour eux.

Je finis par me convertir et vécus assrez longtemps pour voir les palais blancs s'ouvrir, la femme voyager seule on toute sécurité et la troisième prédiction relative aux biens immenses se réalisera bientôt. J'entrai un jour chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui récitait le verset suivant:

"Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui! Gloire à Lui! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent."[Coran IX, 31].

«-Ils ne les ont pas adoré?» demandai-je.Et le Prophète ﷺ me répondit:«Ces docteurs et moines leur ont interdit le licite et autorisé l'illicite. Les gens ont obéi et c'est ainsi que leur culte s'est formé».

Conséquences et morales:

"1" La légitimité de démolir les idoles et attaquer les idolâtres et accomplir leur islamisation.

"2" L'ignorance et l'égarement des polythéistes qui suspendaient les armes sur les idoles pour qu'elles se défendent.

"3" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a fait preuve de générosité en appliquant le principe qui dit:

«-Honorez le chef d'un peuple vaincu.»

"4" Des signes de prophétie s'ajoutent aux précédents car les prédictions au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* se réalisèrent.

"5" Le fait d'obéir aux docteurs et gouverneurs en s'interdisant ce que Allah a rendu licite, et de ne permettre que ce que Allah a déclaré illicite, constitue une adoration de ces docteurs et gouverneurs si les hommes n'y sont pas contraints.

Quatrième événement.

Ourwa bin Massoud Ath-thaqafi se rend auprès du Prophète ﷺ

Ourwa bin Massoud était un des grands notables de Thaqif. Le Coran rapporte qu'il était l'homme désigné par les polythéistes Mecquois quand ils ont dit:

"Si seulement on avait fait descendre ce Coran sur un personnage important de l'une de ces deux cités" [Coran XLIII. 31].

Le deuxième homme désigné n'était autre que Abou Jahl, surnommé Abou Hakam et dont le véritable nom était 'Amr bin Hicham. Mais il périt à Badr.

En l'an 9 de l'Hégire, Ourwa bin Massoud se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et proclama sa conversion. Quand il vit les Qoraïchites embrasser l'Islam après la prise de la Mecque et la défaite des Hawazen et des Thaqif, cet homme doué de raison fut guidé vers l'Islam.

Une fois converti, il demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de lui accorder la permission de retourner à son peuple pour leur prêcher l'Islam.

«-Ils te tueront sûrement», l'avertit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. «-Non», répondit Ourwa, «ils m'aiment plus que leurs fils aimés. Et j'espère que compte tenu de mon importance parmi eux, ils le croiront et le suivront.

Il revint donc à Ta'if, monta sur le toit de sa maison et afficha son Islam aux habitants de sa ville en les exhortant à se convertir à leur tour. Mais ils tirèrent sur lui et une des flèches lui fut fatale.

Peu avant de rendre l'âme, on lui demanda:

«-Que coule dans ton sang?»«-Je vois un honneur que mon Seigneur m' a accordé et un martyre qu'il m'a gratifié. Il coule dans ce sang ce que coule dans celui des martyrs assassinés dans le sentier d'Allah aux côtés du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Enterrez-moi près de ceux-ci.»

Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* apprit la nouvelle, il dit au sujet de Ourwa:

-«II est dans son peuple tel l'homme de Ya Sin dans son peuple;

Lorsqu' il les appelle à un bien, ils le tuent.»

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Un de signes prophétique apparaît lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, annonce à Ourwa qu'il sera tué par son prore peuple et advint ce qu'il prédit.

"2" II est louable de prêcher l'Islam et endurer les souffrances qui en découleront.

"3"L'honneur accordé à Ourwa bin Mas'oud qu'Allah l'agrée, lorsque le Messager le compara à l'homme de Yasin, Habib bin Najja, le salut soit sur lui.

Cinquième événement.

<u>L'arrivée de la délégation des Thaquif</u>

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, assiégeait les Thaquif, on lui avait dit:

-O Messager, maudis-les.

-Seigneur, guide les Thaquif et aide-les, répondit-Il.

Cette nouvelle rappportée aux Thaquif les poussa à former une délégation qui se rendit, au mois de Ramadan, à Médine.

En outre, il était une autre raison qui les amena à ce faire. Les tribus arabes avoisinantes les attaquaient et voulaient les soumettre. Leur ennemi le plus invétéré était Malek bin 'Awf An-nadari qui pillait leurs biens et captivait leurs hommes. Impuissants, les notables de Thaqif se réunirent et formèrent une délégation des personnes suivantes:

Abdyalayl bin 'Oumayr, Al-Hakan bin 'Amr bin Wahab et Charhabil bin Ghilane des Ahiaf "alliés" ainsi que 'Otîhmane bin Abou Al-'As, Aws bin 'Awf et Nomayr bin Kharacha de Bani Malek.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit installer la délégation dans le dôme de la Mosquée. Khaled bin Sa'id bin Al-'As était l'intermédiaire entre les membres de la

délégation et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. II leur portait la nourriture que le Messager leur envoyait mais ils n'y touchaient qu'après qu'il l'eût goûtée.

Des conditions rejetées.

La délégation se déclara prête à embrasser l'Islam et offrit elle-même les conditions que voici.

"1" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'engage à ne pas détruire leur idole que trois ans plus tard.

Le Messager refusa cette condition. Mais les membres de la délégation voulaient la garder pour ne pas devenir cible de la colère de leurs idiots et leurs femmes. La durée fut réduite de trois ans à une année, mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ne leur accorda même pas une heure.

"2" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les exemptera des prières quotidiennes, mais il refusa également et leur dit: «On n'espère aucun bien d'une religion privée d'offices des prières.»

La délégation accepta mais voulut être dispensée des prosternations.

-«Aucun bien n'est souhaité d'une prière sans prosternations.»

Lorsque la délégation embrassa l'Islam, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, désigna 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Amr bin 'Abou Al-'As au commandement; bien qu'il fût le plus jeune membre de ta délégation, 'Amr était le plus enthousiaste et le plus sincère dans sa pratique du culte.

Lorsque les Thaqifites reprirent le chemin de retour, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoya avec eux Al-Moughira Ibn Chu'ba et Abou Soufiane bin Harb pour se débarasser de l'idole. Lorsque Moughira s'approcha de l'idole, ses parentés de Bani Mout'ab l'entourèrent de peur que quelqu'un lui tire dessus comme ils l'on fait à 'Ourwa bin Mas'oud.

Il démolit l'idole et confisca les cadeaux offerts à l'idole. Les femmes de Thaqif sortirent de leurs maisons, dévoilées et en pleurs.

Paiement de dettes grâce aux biens de l'idole:

De précieux cadeaux étaient offerts à l'idole. Al-Moughira et Abou Soufiane les confisquèrent avant de démolir le temple à l'ordre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Abou Moulayh bin 'Ourwa bin Mas'oud lui demanda d'utiliser la somme réalisée pour payer les dettes laissées par 'Ourwa. Le Messager accepta. Kareb bin Al Aswad fit la même demande concernant les dettes de son père qui était le frère de 'Ourwa. Mais le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, réfuta sa demande:

-«Aswad était polythéiste à sa mort».

«-Messager d'Allah», répondit Kareb dans une tentative pour le convaincre, tu serais alors en train d'aider un musulman qui était son parent et devra payer ses dettes. C'est moi qui dois payer ses dettes».

Abou Soufiane reçut alors l'ordre de payer les dettes de 'Ourwa etAswad avec les biens pris à l'idole.

Des instructions adressées à Ibn Abou 'Asi.

Lorsque la délégation de Ta'if se convertit et que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* nomma 'Othmane *radihallahou anhou* bin Abou Al-'As chef de la région, il donna à ce jeune gouverneur les instructions dont on cite ce qui suit:«-'Othmane *radihallahou anhou*, n'allonge pas trop les prières, et prends en considération les besoins du plus faible parmi les personnes présentes, telles les vieillards, les petits, les malades et ceux qui sont pressées par leurs affaires».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'apparition d'un nouveau signe de prophétie car le Seigneur répondit à l'imploration du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* concernant Thaqif: II les a guidés et amenés jusqu'à lui.

"2" Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, respectait et traitait les délégations avec égards avant qu'il ne sache s'ils insistent à rester polythéistes et incrédules.

"3" La légitimité d'abroger toute condition contradictoire avec les prescriptions divines. Toute condition autorisant un acte illicite ou interdisant un acte licite ne tient pas dans un traité après l'attestation de l'Unicité. Les prosternations et les inclinaisons sont les facteurs les plus importants de la prière.

"4" La légitimité de rembourser les dettes avec les biens de la Trésorerie de l'Islam si le chef le juge nécessaire.

"5" La faiblesse mentale des femmes polythéistes qui ne voulaient point voir leur idole démolie.

L'afflux des délégations auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Au cours de l'an 9 de l'Hégire, les délégations commencèrent à affluer à Médine, ville bénie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Elles proclamaient leur Islam et proposaient leur alliance.

Le nombre des délégations était immense et il n'était pas possible aux chroniqueurs de les citer tous; chaque chroniqueur se limita à quelques-unes.

La raison qui se trouvait à l'origine de cet afflux réside dans la conversion des Qoraïch, chef des Arabes, à l'Islam, suivie par la prise de la Mecque, Taif et l'attaque des Byzantins à Tabouk. Pas de doute personne ne songeait à vaincre le «Porteur du Message» après de telles victoires.

Les délégations des tribus arabes commencèrent à affluer de tous le côtés de l'est, de l'ouest du nord et du Sud. Le Seigneur l'avait annoncé auparavant quand II a dit:

"Lorsque viennent le secours d'Allah et la victoire; ۞ lorsque tu vois les hommes entrer en masse dans la Religion d'Allah, ۞ célèbre les louanges de ton Seigneur et demande-lui pardon. Il est, en vérité celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant"[Coran CX].

Par «Lorsque viennent le secours d'Allah», le Seigneur désigne les victoires des musulmans à Badr, Hamra' Al-Asad, les factions. Al Houdaybiya, Khaybar et autres. «La victoire» signale la prise de la Mecque et de Taif.

"1" La délégation de Bani Asad.

Cette tribu était puissante et habitait au nord est du Hijaz. La délégation était formée de dix hommes qui, dès leur arrivée, dirent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

Nous sommes venus à toi avant que tu ne nous envoies un messager. Il visait par là lui faire une faveur mais le Seigneur leur répondit:

"Ils "les Bédouins" te rappellent leur soumission comme si c'était, de leur part, une faveur. Dis: «Ne me rappelez pas votre soumission comme une faveur: bien au contraire c'est Allah qui vous a accordé la grâce d'être dirigés vers la foi, si vous êtes sincères!" [Coran IL, 17] II leur interdit l'ornithomancie, la divination et l'usage de pierres pour connaître l'avenir.

"2" La délégation de Bali.

La délégation s'installa, chez un des leurs, Rouwayfe bin Thabit Al-Balawi. Quand celui-ci les vit, il leur dit:

-Louange au Seigneur qui vous a guidés vers l'Islam. Car tout homme qui meurt sans avoir embrassé l'Islam sera installé au Feu».

En faisant ses adieux au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Abou Doubayb chef de la délégation dit au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

-Messager d'Allah, j'aime offrir mon hospitalité" aux gens, en serai-je récompensé?

-«Oui, tout acte convenable fait à un riche ou un pauvre est considéré comme aumône».

-Combien de temps doit durer une visite? S'enquêta l'homme.

-«La visite ne doit par dépasser les trois jours. Les jours supplémentaires seront considérés comme une aumône. Le visiteur ne doit pas rester plus de trois jours pour ne point t'embarasser.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur offrit ensuite des cadeaux et ils partirent.

"3" La délégation des Tamim.

Elle était formée de plus de dix personnes, tous de notables de Bani Tamim, dirigée par Outared bin Hajeb bin Zirara bin Oudas At-tamimi. Il y avait, entre autres, Al-Akra bin Habes , Al-Hijab,Az-zibrikane bin Badr bin Yazid, de Bani Darem bin Malek et 'Ouyayna bin Hisn.
Tant ' Ouyayna que Al-Akra avaient participé, aux côtés du Prophète *salallahou alayhi wa salam* , à la prise de la Mecque, Hounayn et Taif.

La rudesse et l'impolitesse de cette délégation.

La délégation entra dans la mosquée et interpela le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de l'extérieur de ses appartements privés.

- «Mouhammad, Mouhammad», dirent-ils avec insolence, «sors et viens à nous».

Blessé par leurs manières insolentes, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, vint à eux et les entendit dire:

- «Nous sommes venus pour que tu sois fier de nous; permets à notre poète de parler.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* accorda sa permission.

Le chef de la délégation de leva et dit:

«Louange au Seigneur à qui nous devons la gratitude qu'il mérite. Il nous a rendus des rois, nous a accordé de biens immenses à utiliser dans des actes louables; II nous a rendus les plus puissants des gens du Machreq, les plus nombreux et les mieux équipés. Qui nous ressemble? Ne sommes-nous pas les chefs et les plus vertueux? Celui qui veut proclamer sa supériorité sur nous qu'il énumère ce qu'on a énuméré. Si nous le voulons, nous pouvons dire encore des choses et des choses mais nous aurons honte d'énumérer tous ce que le Seigneur nous a donné. Mais ces biens sont connus partout. Je veux que vous dites des choses pareilles aux nôtres et énumériez des bienfaits meilleurs».

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, fit signe à Thabit bin Quays de répondre. Il dit:

«Louange au Seigneur qui possède toutes les créatures des cieux et de la terre; son savoir est immense. Tout ce qu'on a, on le doit à Sa grâce. C'est lui qui nous a rendus rois, choisi parmi nous un messager issu d'une noble lignée et à grande sincérité. Il lui a révélé son Livre, lui a confié les hommes, et il fut le meilleur des mondes. Il appela les gens à croire en Lui. Les Emigrés de sa communauté et ses proches crurent en lui et répondirent à l'appel. Il est d'une noble lignée, a la meilleure mine parmi les hommes et auteur des meilleurs actes. Quant à nous, nous sommes les Ansars d'Allah et les vizirs "conseillers" de Son Messager, nous combattons les gens jusqu'à accomplir leur islamisation. Celui qui croit en Allah et en son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* aura ses biens et son âme saufs. Mais celui qui demeure incrédule, nous le combattrons à jamais et le tuerons avec grande facilité . Et la paix soit sur vous».

Sur ce, Al-Akra' bin Habes dit:

- «Leur sermonneur est meilleur que le nôtre».

- Les membres de la délégation embrassèrent l'Islam. C'est à leur sujet que Le Seigneur révéla ce qui suit:

۞ ۞

۞

"La plupart de ceux qui t'interpellent de l'extérieur de tes appartements privés ne comprennent pas.۞S'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à leur rencontre, ce serait préférable pour eux. -Allah est celui qui pardonne, il est miséricordieux"[Coran XLIX. 4].

"4" La délégation de Abd al-Quays.

-Abd-al-Quays était une grande tribu instaurée par leur ancêtre, *Abd al-Quays bin Afsa bin Da'mi bin Joudayla bin Asad bin Rabia bin Nizar.

Lorsque la délégation se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, celui-ci leur dit:

- «Qui êtes-vous?»

- «Nous sommes des Rabia», répondirent-ils.

- «Soyez les bienvenus», rétorqua le Messager, vous n'aurez ni déshonneurs, ni regrets». Ils répondirent:

- «O Messager d'Allah, c'est le territoire des paï ens des tribus de Moudar qui nous sépare de toi, nous ne pouvons venir que lors de mois sacrés. Enseigne-nous donc les principes essentiels de l'Islam, qui nous suffiront pour entrer du Paradis».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de leur dire:

-«Je vous commande quatre choses, et je vous défends quatre choses. Ce que je vous ordonne est la profession de la foi.Savez-vous ce qui c'est la foi? Elle consiste à témoigner qu'il n'y a d'Allah qu'Allah et que Mouhammad est l'Envoyé d'Allah; célébrer les offices quotidiens, payer la zakat, jeûner le mois de Ramadan et livrer le cinquième du butin au Trésor public. Et je vous interdis les gourdes, les jarres, le tronc creux du palmier et le vase enduit de poix; en un mot, les boissons alcooliques. Retenez ce choses est faites-les passer à ceux que vous avez laissés derrière vous. Le Messager d'Allah dit ensuite à Achaj *Abdul Quays:

- «Tu es doté de deux qualités que le Seigneur aime en toi: la tolérance et la patience».

"5" La délégation de Bani Hanifa.

Mousaylamah, le mensonger, faisait partie de cette délégation mais il était resté au campement et ne rencontra pas le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue. Lorsque les autres membres de la délégation se convertirent, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* donna des cadeaux à chacun d'eux et donna à Mousaylamah le même présent quand il sut qu'il les accompagnait mais n'est pas venu avec eux.

Rentré à Yamama, l'ennemi d'Allah émit la prétention d'être lui aussi un envoyé d'Allah, et même reconnu comme tel par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Il faisait semblant de communiquer «les révélations divines», une simple parodie du Coran. Il annula les offices quotidiens, l'interdiction du vin et de l'adultère et autre.

Il envoya une lettre au Messager d'Allah qui contenait: De Mousaylama, messager d'Allah à Mouhammad, Messager d'Allah. Je vous associe à ma mission car que les Qoraïchites sont un peuple injuste».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui répondit par la lettre suivante:

Au nom d'Allah le miséricordieux, le très miséricordieux «De Mouhammad Messager d'Allah à Mousaylama le menteur.

La paix sur qui suit la vraie voie! Ensuite la terre est à Allah . Il en fait hériter à qui II veut d'entre ses esclaves. Cependant l'avantage restera aux croyants».

"6" La délégation des messagers des rois de Himiar.

Il y avait Al Hareth bin 'Abd Koulal, Na'im bin 'Abd Koula, An-no'mane Zi Rou'ayn, Mou'afer et Hamazane. Ces délégués apportèrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* la nouvelle de l'Islamisation de leurs peuples respectifs. Le porte-parole était Malek bin Mourra Rihawi envoyé par Zar'a Zou Yazan au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Celui-ci leur adressa la lettre suivante:

-«Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le très miséricordieux. De Mouhammad, le Messager d'Allah et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, à Hareth bin Koulal, Na'im bin 'Abd Koula, No'mane Kil Zi Rou' ayn. Mou' afer et Hammadane. Je vous mande les louanges du Seigneur qu'il n'y a point d'Allah que Lui. Votre messager nous est parvenu à Médine et nous a rapporté votre message, celle de votre islamisation et votre assassinat, des polythéistes. Par sa grâce. Allah vous a guidé. Si vous êtes vertueux, vous obéirez à Allah, son Messager, célébrez les prières, payez la Zakat, livrez le cinquième du butin dû à Allah et à son Messager qu'il a choisi de préférence et donnez l'aumône imposée aux croyants.»

Il leur fixa ensuite l'aumône imposée sur les cultures, les chameaux, les vaches et les moutons. Puis il ajouta:

«Celui qui donne plus, le bien lui sera acquis, prend les hommes à témoins, aide les croyants à vaincre les polythéistes, il serait un croyant, a les mêmes devoirs et les mêmes obligations que les autres croyants. Celui qui demeure Juif ou chrétien verra son désir respecté; la capitation sera imposée à tout homme ou femme, esclave ou libre ayant atteint l'âge de puberté; elle est équivalente à un dinar sur la valeur des habits yéménites ou autre. Quiconque paie la capitation au Messager d'Allah aura la protection du Seigneur et celle de son messager. Quiconque refuse de la payer sera l'ennemi d'Allah et de son Messager».

"7" La délégation de Bahra[5].

Elle provenait du sud du Yémen et était formée de treize hommes. Ses membres séjournèrent chez Al-Miqdad bin 'Amr et apprirent durant leur séjour les devoirs et obligations religieux. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur donna, lors des adieux, les mêmes présents accordés aux membres des délégations précédentes.

"8" La délégation de 'Ouzra.

Elle était formée de. douze hommes dont Hamza bin No'mane. Lorsque ses membres se présentèrent devant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, celui-ci leur demanda:

- «Qui êtes-vous?»

-Nous sommes Banou Ouzra, dit leur porte-parole, les demi-frères de Qoussay, du côté de sa mère, c'est nous qui avons épaulé Qoussay et expulsé de la Mecque Khouza'a et Bani Bakr. Il y a entre nous des parentés et des alliances».

- «Vous êtes les bienvenus», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «comment aurai-je pu vous reconnaître?»

Les membres de la délégation se convertirent alors à l'Islam, le Messager leur fit la bonne annonce de la prise de la Syrie et la fuite de Héraclius, puis leur interdit de recourir aux devins et, d'égorger les animaux comme ils le faisaient. Ils n'ont que des offrandes à faire.

Ils reçurent des cadeaux et rentrèrent au pays.

"9" La délégation de Zi-Mourra.

Elle était formée de treize hommes et dirigée par Al-Hareth bin 'Awf.- «Quel est l'état de votre pays?» demanda le Messager d'Allah.

- «Nous souffrons d'une période de sécheresse», répondirent-ils, «priez le Seigneur pour nous».

- «Seigneur, envoie-leur des pluies», implora-t-il.

La délégation passa quelques jours à Médine et se vit accordée les présents du Messager.

De retour au pays, elle découvrit que les pluies tombèrent le même jour où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* implora le Seigneur pour eux.

"10" La délégation de Sa'd bin Bakr.

La délégation était dirigée par Dimam bin Tha'iaba qui s'avança et posa au Messager de multiples questions sur les règles de la religion, les devoirs et les interdictions. Il embrassa ensuite l'islam et rebroussa son chemin pour prêcher l'Islam dans son peuple.

-«Si l'homme à la chevelure épaisse est sincère, il entrera au Paradis».

La première parole prononcée par Dimam quand il se réunit avec les notables de son peuple fut:

Que al-Lat et al Uzzah soient maudites.

-Crains la lèpre, l'éléphantiasis et la folie, menacèrent-ils pour avoir maudit Lat et 'Uzza, leurs idoles. Mais Dimam ajouta:

- «Mais ces deux-là n'apportent ni un bien, ni un mal. Allah a envoyé Mouhammad comme messager, Lui a révélé un Livre pour vous sauver des conditions dans lesquelles vous vous trouvez».

Puis il proclama son Islam, acte qui eut pour effet d'accomplir l'Islamisation de toutes les personnes présentes. Aucun délégué n'avait été meilleur et plus béni que Dimam bin Tha'iaba.

"11" La délégation des Azd.

Souwayd bin Hareth Al-Azdi raconte:

«Je fis partie de la septième délégation se rendant auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Nous parlâmes, les membres de la délégation et moi-même, avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, suscitant ainsi son admiration.

- «Qui êtes-vous?» demanda-t-il.

- «Nous sommes des croyants», répondit-on. Le Messager sourit et ajouta:

- «Toute parole se fonde sur une vérité. Quelle est la vérité sur laquelle se base vos paroles et votre croyance?»

- «Ce sont quinze caractéristiques: vous nous avez envoyé cinq avec vos envoyés pour qu'on y croit; et vous nous avez ordonné d'agir en fonction de cinq autres; et les cinq restants datent de la Jahiliya, nous les repecterons jusqu'à ce que tu nous en interdis une.

-Quelles sont les cinq premières dans lesquelles je vous ai ordonné de croire?» questionna le Messager.

- «Tu nous a ordonné de croire en Allah, Ses anges. Ses livres, Ses messagers et en la Ressurection, fut la réponse.

-«Et quelles sont les cinq autres en fonction desquelles vous devez agir?»

- «Tu nous a ordonné de dire: II n'y a point d'Allah qu'Allah, Mouhammad est le Messager d'Allah, de célébrer les prières, effectuer la Zakat, jeûner au mois de Ramadan et aller en pèlerinage si on en a les moyens».

- «Quelles sont les cinq dernières qui vous qualifiaient au temps de la Jahiliya?»

- «Louer le Seigneur quand on est dans l'aisance, patienter lors des calamités, se résigner à notre destinée, être toujours sincère et ne pas se réjouir à voir les ennemis vaincus».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de leur dire:

-«Vous êtes des sages et des savants. Votre savoir vous élève au rang de Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s. Je vais ajouter cinq autres caractéristiques, élevant ainsi le total à vingt: ne faites pas provisions de ce que vous ne mangez pas, ne construisez pas ce que vous n'habitez pas, ne vous rivalisez pas sur une chose que vous abandonnerez le lendemain, craignez celui auquel vous reviendrez, et soyez avides d'obtenir ce qu'il vous atteindra et vous y demeurerez éternellement "le Paradis".

Les hommes retournèrent au pays et exécutèrent toutes ces recommandations.

"12" La délégation de Tay

Dirigée par Zayd al-Khayl, la délégation de Tay' se rendit à Médine et rencontra le Messager d'Allah. Celui-ci leur proposa d'embrasser l'Islam et les membres de la délégation se convertirent. A propos de leur chef, le Messager dit:

«Toutes les fois qu'on n'avait parlé de la grandeur d'une personnalité arabe et que je la vis par la suite, je trouvai toujours qu'on avait exagéré,sauf en ce qui concerne Zayd-Al-Khayl "Zayd-le-cheval": on n'avait point exagéré.» Il lui donna le nom de Zayd-al-Khayr "Zayd-le-Bien" et lui concéda la région de Fayd et deux autres terrains.

Lorsque Zayd quitta Médine, le Messager dit:

-«J'espère que Zayd survivra à la fièvre de la ville.» Arrivé à Wajd, Zayd but d'une source d'eau et attrapa une fièvre qui l'emporta; sa femme prit les documents de la concession que le Messager lui avait donné et les brûla.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

***La délégation de Bani Asad*:** l'interdiction de l'ornithomancie, de la divination et de l'usage des pierres pour connaî tre l'avenir.

***La délégation de Bali*:** L'hospitalité ne doit pas dépasser trois jours.

- Tout acte louable est compté comme aumône.

***La délégation de Tamim*:** L'Islam prévaut sur toute religion et nulle ne lui est supérieure.

***La délégation de 'Abdel Quays*:** La foi se traduit en croyance, paroles et actes.

- Le mérite de la clémence et la patience.

***La délégation de Bani Hanifa*:** Mousaylama le menteur était un renégat et prétendit qu'il était un Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

***La délégation des messagers des rois de Himiar*:** L'explication des principes de la religion et de la capitation.

La légitimité de dire: Soyez les bienvenus.

***La délégation de 'Ouzra*:** Un signe de prophétie apparut grâce à une prédiction exaucée.Le musulman n'a à offrir que des offrandes "pour Allah ".

***La délégation de Zi Mourra*:** Un autre signe de prophétie apparut lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam* implora pour eux la tombée des pluies et son imploration fut exaucée.

***La délégation de Sa'd bin Bakr*::**L'honneur accordé à Dimam qui prêcha l'Islam dans sa communauté et fut unaniment répandu.

La délégation de *Tay*[9]*:* L'honneur accordé à Zayd-al-Khayr qui fut admiré par le Messager.

Septième événement

Abou Bakr As-Siddiq, prince du pèlerinage

Vers la fin du mois de Zoul-Ki'da de l'an 9 de l'Hégire, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoya Abou Bakr *radihallahou anhou* comme prince du Pèlerinage.

Il lui confia vingt vaches et Abou Bakr *radihallahou anhou* prit également vingt autres et sortit à la tête de trois cent hommes médinois.

Lorsqu'ils arrivèrent à Zou-Houlaifa "Abir Ali" à sept miles de Médine, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* envoya 'Ali pour lui ordonner de réciter la sourate «Le repentir ou l'immunité» [Coran IX] aux polythéistes, Abou Bakr *radihallahou anhou* retourna à Médine et demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*:

-« As-tu reçu une révélation qui me concerne?»

- «Non», répondit le Messager, «mais il ne convient à personne de transmettre mes propos sauf moi-même ou un des miens, ne te suffit-il pas d'être mon compagnon de la grotte et au bassin?

- Si, Messager d'Allah, répliqua Abou Bakr *radihallahou anhou*. Il reprit le chemin de la Mecque et administra le pèlerinage tant des musulmans que des polythéistes qui faisaient également le pèlerinage.

Le jour de la fête de l'Adha, Ali récita aux hommes la sourate «Le repentir» et proclama:

«Tout polythéiste n'a plus le droit de pèleriner à partir de cette année. Il est interdit à la personne nue de graviter autour de la Ka'bah; tous les pactes conclus avec le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, seront maintenues jusqu'à leurs échéances.

De retour chez eux, les polythéistes échangèrent des reproches et conclurent à la fin:

«Suivez l'exemple de Qoraï ch, et embrassez l'Islam.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le pèlerinage n'est pas d'obligation si on est incapable de l'accomplir et que cette cette cause persiste et n'est pas momentanée.

Car seuls trois cents hommes accompagnèrent Abou Bakr *radihallahou anhou* au pèlerinage malgré le grand nombre d'hommes et de femmes qui se trouvaient alors à Médine.

"2" La légitimité de nommer un prince du pèlerinage.

"3" Les mérites de Abou Bakr *radihallahou anhou* et Ali, qu'Allah les agrée.

"4" La légitimité de conduire les offrandes au pèlerinage ou de les envoyer avec autrui sans que la personne soit présente.

"5" L'interdiction imposée à tout polythéiste et incrédule d'entrer dans l'enceinte sacrée. Il est obligatoire de couvrir les parties honteuses lors des tournées processionnelles autour de la ka'ba.

"6" Qoraïch avait une grande importance parmi les Arabes qui étaient rattachés à elle.

Les événements majeurs de l'an 9 de l'Hégire

Plusieurs événements à importance historique eurent lieu au cours de cette année. Nous en mentionnons:

* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Jarir bin 'Abdullah Al-Bajli à Zi Kholza pour la démolir.

* Ibrahim, fils du Messager, trépassa à l'âge de dix-huit mois et fut enterré à Baqui'.

* Gabriel apparut, sous les traits d'un homme, au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et aux personnes présentes à la Mosquée, et lui posa des questions sur la foi, l'Islam, la perfection et les signes de l'Heure.

* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya les collecteurs d'impôt à divers coins des pays islamisés.

* Oum Koulthoum, fille du Messager, trépassa Son lavage mortuaire fut effectué par Asma' bint 'Omays et Safiya bint Abdel mouttaleb, qu'Allah les agrée.

* Le chef des hypocrites, 'Abdullah bin Oubay bin Saloul, périt. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, effectua la prière des morts. Le Seigneur lui interdit ensuite de prier pour les hypocrites:

"Ne prie jamais pour l'un d'entre eux quand il est mort, ne t'arrête pas devant sa tombe" [Coran IX, 84].

* An-Najachi trépassa. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, et les croyants prièrent pour lui in abstencia, qu'Allah soit miséricordieux envers lui.

L'an 10 de l'hégire

Premier événement

Khaled bin Al-Walid envoyé à Bani Hareth bin Ka'b àNajrane

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya Khaled bin Al-Walid à la tête d'un détachement contre Bani Hareth bin Ka'b à Najrane. Il leur assigna la mission de leur prêcher l'Islam par trois fois. S'ils acceptent de se convertir, il devrait rester pour leur enseigner les principes de l'Islam; dans le cas contraire, un conbat s'avérerait nécessaire.

Khaled, qu'Allah l'agrée, se hâta d'exécuter l'ordre du Messager.les Bani Hareth acceptèrent de se convertir. Il demeura alors parmi eux pour leur enseigner les bases de l'Islam et envoya une lettre au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* pour lui apprendre leur islamisation.
Il retourna ensuite à Médine en compagnie d'une délégation formée, entre autres, des Quays bin Al-Houssayn bin Yazid bin Quinane, Yazid bin 'Abdel Madane et autres. Ils séjournèrent pour quelques temps à Médine puis retournèrent à leur pays. Le Messager d'Allah nomma 'Amr bin Hazm pour qu'il les accompagne, leur enseigne les lois de l'Islam et collecte leurs aumônes.

A la mort du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, 'Amr bin Hazm était encore gouverneur de Najrane.

Conséquences et morales

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" L'obligation de prêcher l'Islam.

"2" L'obligation d'enseigner les nouveaux islamisés les principes de l'Islam.

Deuxième événement:

L'arrivée de la délégation des Chrétiens de Najrane auprès du Bien-aimé

Les Chrétiens de Najrane envoyèrent une délégation dirigée par Aquib et As-sayyed pour impressionner le Messager d'Allah et faire périr celui qui ne suit pas la religion vraie!!!.

Ils prétendit que Issa, le salut sur lui, est le fils d'Allah et que le christianisme est la religion d'Allah alors que le Messager Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, affirmait que 'Issa est l'esclave d'Allah et son Messager et l'Islam est la religion d'Allah.

Lorsque le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, sortit accompagné de Ali, Fatima, Al-Hassan et Al-Houssein, quand les Chrétiens les virent, ils s'exclamèrent:

- «Si ces figures implorent Allah pour qu'il élimine des montagnes. II le fera».

Ils conclurent un accord avec le Messager et acceptèrent de lui céder deux milles habits de quarante dirhams chacun et d'offrir l'hospitalité à ses envoyés.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, leur assura la protection d'Allah et la garantie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, même s'ils demeurent Chrétiens. Il exigea qu'ils ne pratiquent point l'usure.

Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut à cette époque la révélation de plus de quatre-vints versets de la sourate de la famille de Imrane. Le Seigneur y parle de Jésus, esclave d'Allah et son Messager, et non point fils d'Allah, ni partage sa divinité.

Il raconte l'histoire de Jésus à partir de sa grand-mère Hanna jusqu' à sa naissance.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les Chrétiens de Najrane reconnurent la prophétie du Messager, l'authenticité de son message, et mirent un terme à la divinisation de Jésus, le salut soit sur lui.

"2" La légitimité des gens du Livre de garder leur foi même si l'Islam l'a abrogé.

"3" L'interdiction de la pratique de l'usure s'étend également aux gens du Livre.

Troisième événement:

L'arrivée de nombreuses délégations à Médine

Au cours de cette année également, maintes délégations se rendirent à Médine. Nous les citons ci-après :

"1" La délégation de Salamane.

Elle arriva à Médine au mois de Chawai, était formée de seize personnes et dirigée par Habib Salamani.

Les membres de la délégation se convertirent et se plaignirent de la sécheresse dont souffrait leur pays. Le Messager pria pour eux et leur accorda des présents,

De retour au pays, ils découvrirent que les pluies se sont déversées le jour où le Prophète *salallahou alayhi wa salam* pria pour eux.

"2" La délégation de Ghassan.

Elle vint à Médine au mois de Ramadan.

"3" La délégation de 'Amer.

Elle se rendit également à Médine au mois de Ramadan .

"4" La délégation de Azd.

Elle était formée de plus d'une dizaine d'hommes et dirigée par Sard bin 'Abdullah. Ses membres embrassèrent l'Islam. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, nomma Sard chef de Azdi islamisé et lui assigna la mission de combattre les polythéistes. Sard se diriga vers la ville de Jarach où se trouvaient des tribus du Yémen, dont Khatham, et les assiégea près d'un mois. Les tribus se défendirent et résistèrent au siège. Sard et ses hommes se retirèrent alors vers une montagne appelée Kacher. Le croyant vaincu, les habitants de Jarach sortirent à sa poursuite et le 'virent les attaquer et déclencher une bataille.

Les habitants de Jarach avaient envoyé des émissaires au Messager d'Allah pour leur apporter de ses nouvelles.

Ils étaient auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quand ce dernier leur dit:

-Dans quelle partie de la terre d'Allah se trouve Kacher? Des multiples chameaux sont en train de s'y immoler».

Abou Bakr *radihallahou anhou* et Othmane *radihallahou anhou* regardèrent les deux émissaires et leur dirent:

-«Maudits soyez-vous? Il vous apporte la nouvelle du périssement de votre peuple. Demandez-lui qu'il implore le Seigneur en vue d'alléger vos calamités».

Les deux émissaires obtempérèrent et entendirent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dire:

- «Seigneur, allège leur souffrance».

Ils retournèrent ensuite chez eux et découvrirent que leur peuple avait essuyé une défaite à l'heure même où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* le leur apprit.

Une délégation de Jarach se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et embrassa l'Islam.

"5" La délégation de Mourad.

Farwa bin Moussayq Al-Mouradi faisait partie de cette délégation.

Durant la période pré-islamique, une bataille, nommée la Journée du Razm, opposa Mourad et Hamadan. Les Hamadan l'emportèrent et tuèrent un grand nombre des Mourad.

Lorsque Farwa se présenta face au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, celui-ci lui demanda:

-«Es-tu toujours malheureux de la défaite essuyée par ton peuple à la Journée du Razm?»

«Est-il normal qu'on ne se sent pas malheureux si on voit son peuple encourir ce que mon peuple a encouru le Jour du Razm?» répondit-il.

- «Sache donc que ceci n'ajoute que du bien à l'islamisation de ton peuple», ajouta le Prophète puis il le nomma gouverneur de Mourad, Zoubayd et Mazhij.

Il envoya également Khaled bin Sa'id bin Al'As comme collecteur d'aumône et il demeura en ces lieux Jusqu'à la mort du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue.

"6" Le messager de Farwa bin 'Amr AL-Jouzami.

Farwa bin 'Amr Al-Jouzami envoya un messager au Prophète, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, pour l'informer de son islamisation.II lui donna un mule blanc comme cadeau pour le Prophète.

En fait, Farwa avait été nommé par les Byzantins comme gouverneur des peuples arabes qui se rattacheront à eux.

Lorsque ses supérieurs apprirent son islamisation, ils.l'emprisonnèrent, lui tranchèrent le cou et le crucifièrent. Il devint ainsi martyr de sa foi.

"7" La délégation de Zoubayd.

Elle était dirigée par 'Amr bin Ma'd Yakreb. Mais le Prophète, ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, avait auparavant nommé Farwa bin Mousayk au gouvernement de Zoubayd et Mourad.

'Amr retourna à son pays et élit domicile chez Bani Zoubayd. A la mort du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, 'Amr abjura l'Islam.

"8" La délégation de 'Abdul Quays.

Elle se rendit auprès du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue. Parmi elle figurait AI-Jaroud bin 'Amr, un chrétien, qui embrassa, ainsi que les autres membres de la délégation, l'Islam.Cet homme était éloquent et avait interdit à son peuple d'abjurer l'Islam à la mort du Prophète, suivant par là Mounzir bin No'mane.

Le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, avait envoyé Ala' bin Hadrami, avant la prise de la Mecque, comme émissaire auprès de Mounzir bin Sawa Al'Abdi qui embrassa l'Islam. Il trépassa après le décès du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, et peu avant l'abjuration des gens du Bahrain alors qu'il était gouverneur par ordre du Messager.

"9" La délégation de Kinda.

Elle était dirigée par Ach'ath bin Quays et formée de soixante cavaliers.

Al Ach'ath dit: «Nous sommes les fils des mangeurs du picridium et tu es le fils du mangeur du picridium.»

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de lui répondre:

-«Nous sommes Banou Nadar bin Kinana; nous ne renions ni notre mère, ni notre père».

- «Par Allah, tout homme qui dit de telles paroles me verra lui assigner quatre-vingt coups», répondit Ach'ath.

Lorsqu'ils entrèrent chez le Messager d'Allah, ils avaient peigné leurs franges et porté de riches habits de soie.

-«N'avez-vous pas embrassé l'Islam?» dit le Messager qu'Allah, le bénisse et le salue.

La délégation répondit par l'affirmative.

- «Pourquoi portez-vous donc de la soie? Débarassez-vous donc de ces habits».

"10" La délégation de Mouhareb.

"11" La délégation de 'Abd 'Abs.

"12" La délégation de Sadef.

Elle rejoignit le Messager d'Allah au pèlerinage d'adieu.

"13" La délégation des Rahawiyines:

Les Rahawiyines sont un clan de Mizhij

"14" La délégation de Khawlane.

Elle était constitué de de dix personnes

"15" La délégation de Bani Amr bin Sasa'ah

Amer bin Toufayl Arbid bin Quays et Jabar bin Soulma bin Malek bin Jaffarfaisait partie de cette délégation.

'Amer avait l'intention d'assassiner le Messager d'Allah. ﷺ *salallahou alayhi wa salam* Il se mit d'accord avec ses hommes qu'ils allaient faire semblant d'embrasser l'Islam.

- «Je ne suivrai jamais un jeune pareil». Puis il dit à Arbid:

- «Lorsque nous serons avec lui, je vais agir en sorte de l'occuper alors que tu le tueras par derrière».

En présence du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue. Amer monopilisa l'attention du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* pour que Arbid agisse comme convenu. Mais celui-ci ne fit rien. 'Amer promit au Messager de lui envoyer plein de chevaux et d'hommes.

Quand il partit, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* implora son Seigneur:

-«Seigneur, protège-moi de 'Amer».

Entretemps, 'Amer blâmait Arbid:

- «Pouquoi ne l'as-tu point tué?»

- «A chaque fois que je m'approchai, quelque chose le mettait hors de mon atteinte et je ne voyais que toi. Que pourrais-je faire? Te tuer à sa place?»

Sur le chemin de retour, le Seigneur ﷻ frappa 'Amer bin Toufayl de la peste et il rendit l'âme dans la maison d'une femme de Saloul. A sa mort, il dit:

- «O Bani 'Amer, je meurs tels les chameaux et de plus dans la maison d'une Salouliya».

Quand à Arbid, demi-frère de Loubayd bin Rabi'a, une tempête le frappa et le tua.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" Le Seigneur répondit à aux reprises deux implorations du Messager, ce qui qui constitua deux signes supplémentaires de prophétie.

"2" L'interdiction aux hommes de porter de la soierie. L'obligation de se soumettre rapidement aux ordres d'Allah et de son messager.

"3" Un signe de prophétie se révèle avec l'abattement de la tempête sur Arbid et la peste sur Ibn Toufayl, qu'Allah le maudisse.

Quatrième événement

Ali envoyé au Yémen et l'islamisation de Hamadane

En l'an 10 de l'Hégire, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya *Ali bin Abou Taleb au Yémen.

Il avait auparavant envoyé Khaled bin Walid au même endroit pour prêcher l'Islam mais persone ne répondit à cet appel.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ordonna à 'Ali de demander à Khaled et aux autres compagnons de retourner à Médine.

'Ali exécuta l'ordre et lut la lettre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, adressée aux habitants du Yémen. Tout Hamadane embrassa l'Islam en un seul jour.

'Ali en informa le Messager qui s'exclama, «la paix soit sur Hamadan».

L'islamisation de autres tribus Yéménites se succéda. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en remercia le Seigneur par une prosternation.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Les Hamadan embrassèrent l'Islam en un seul jour, ce qui leur valut le salut du Messager par trois fois.

"2" La légitimité de se prosterner en guise de louange du Seigneur à l'occastion d'un bienfait reçu.

"3" La grâce accordée à 'Ali bin Abou Taleb que le Seigneur guida, grâce à lui, ceux qui ne l'avaient pas été par l'intermédiaire de Khaled, qu'Allah les agrée.

Cinquième événement

La nomination des percepteurs des aumônes

La Zakat joue dans l'Etat islamique un rôle important: elle est d'une part la limite entre la foi et la mécréance; et d'autre part constitue le fondement des intérêts de l'Etat, voire de la nation, en tant que ressource fixe.

La liste ci-après cite les noms des percepteurs des taxes que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* choisissait parmi les plus compétents.

La ***Zakat*** fut aussi nommée Sadaquah "aumône", car elle indique la véracité de la foi de celui qui l'acquitte.

"1" L'émigré Oumaya bin Houghira fut envoyé à Sanaa. Al Ansi le combattit alors qu'ils s'y trouvait.

"2" Ziad bin Labid Ansari fut envoyé à Hadramawi.

"3" Ouday bin Hatem Ta'i envoyé à Tay' et Asad.

"4" Malek bin Nouwayra fut envoyé à Bani Hanzala.

"5" Zabraqane bin Badr et Qays ben Assem furent envoyés à Bani Sa'd bin Zayd Manat bin Tamim.

"6" Al 'Ala' bin Hadrami fut envoyé à Bahrain.

"7" Ali bin Abou Taleb fut envoyé à Najrane pour percevoir la Zakat et la capitation imposée aux Chrétiens du Najrane.

Il se fit remplacer au commandement de son armée par un de ses hommes et alla réjoindre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, à la Mecque pour le pèlerinage d'adieu. Le nouveau commandant par intérim donna à chacun des hommes un habit de lin.

Lorsque Ali les vit, il leur arracha les habits. Les hommes allèrent porter plainte auprès du Prophète *salallahou alayhi wa salam* qui leur dit:

«- Ne vous plaignez point, ô gens, de Ali auprès de Moi. Il est si rude à combattre pour l'amour d'Allah et dans le sentier d'Allah qu'il ne mérite pas un tel traitement».

Conséquences et morales

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit:

"1" L'importance de la Zakat et de sa perception ainsi que de la nomination des percepteurs.
"2" La légitimité d'imposer la capitation aux gens du Livre.
"3" La légitimité d'agir de façon à changer l'illicite ou tout acte repréhensible. Ali avait, pour cela, enlevé les habits portés par ses hommes sans sa permission.
"4" L'honneur accordé à 'Ali lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, dit qu'il est si acharné dans le sentier d'Allah qu'il ne mérite pas qu'on porte plainte contre lui.

Sixème événement

Le pèlerinage d'adieu et le sermon

Cet événement doit sa grande importance au sermon prononcé au cours de ce pèlerinage, sermon résumant les droits et les devoirs des hommes. Le nom d'adieu prouve des paroles même du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, qui avait dit:
«Je ne vous recevrai peut-être, après cette année».
C'est comme s'il savait qu'il n'allait pas survivre longtemps à ce pèlerinage.
Au cours du mois de Zoul-Ka'da, le Prophète ! *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, commença les préparatifs du pèlerinage et annonça son intention pour que ceux qui veulent l'accompagner se préparent également. Cinq jours avant la fin du mois, il nomma Abou Doujana ou Siba bin 'Ourfouta Al-Ghifari au gouvernement de Médine et sortit en direction de la Mecque. Arrivé à 'Aquiq situé à sept miles de Médine, Gabriel, le salut sur lui, lui apporta le salut du Seigneur des deux mondes:
- Ton Seigneur t'adresse le salut et te dit: «Tu te trouves dans la vallée bénie; effectue en ce lieu la prière et dis que tu effectueras une Omra et un pèlerinage en même temps. Le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna ensuite le choix à ses hommes: certains optèrent pour le pèlerinage, d'autres pour une 'Omra alors que d'autres préférèrent un pèlerinage et une 'Omra.
Le groupe poursuivit sa marche. Arrivée à Saref, 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah ﷻ l'agrée, eut ses menstrues. Elle pleura mais le Prophète *salallahou alayhi wa salam* la tranquillisa: «Ceci est une chose que le seigneur a destiné aux filles d'Adam. Fais, ô 'A'icha *radihallahou anha*, tout ce qu'un pèlerin fait mais tu n'accompliras le Tawaf "gravitation autour de la Ka'bah" qu'une fois purifiée».
Il ordonna ensuite à tout homme qui ne conduit pas d'offrandes de faire une Omra ou bien d'un pèlerinage pour leur alléger les devoirs.
Arrivé à la Mecque, il gravita autour de la Ka'ba, fit le parcours entre Safa et Marwa mais ne se désacralisa pas car il avait conduit des offrandes. Il vit quelques uns de ses hommes toujours en sacralisation bien qu'ils n'eussent pas conduit d'offrandes.
Il leur ordonna de se désacraliser et les y encouragea par les paroles suivantes:
Si j l'avais pu, je n'aurais pas conduit d'offrandes et aurais effectué une 'Omra.
Ils obéirent, se désacralisèrent et lui demandèrent:
- Ceci n'est valable que pour cette année?
- Non, répondit-il, elle demeura à jamais, c'est-à-dire tout homme venant pour un pèlerinage pourra transformer son grand pèlerinage en petit "Omra".
Ses pèlerins demeurèrent à la Mecque jusqu'au jour de la Tarwiya; ils se sacralisèrent pour le pèlerinage, sortirent à Mina où ils passèrent la nuit.
Le Jour de Arafat, ils sortirent et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, prononça un sermon qui résuma tous les droits, devoirs, prescriptions et autre.
En voici le texte du sermon d'adieu susceptible d'éclairer les ténèbres des croyants.
Il commença par chanter les louanges que le Seigneur mérite et ajouta:

«Ecoutez ce que je vous dis car je ne sais pas si je pourrai encore vous rencontrer ici, après cette année- 0 peuple, vos sangs, vos biens et vos honneurs sont sacrés jusqu'à la rencontre de votre Seigneur, comme ils sont sacrés ce jour-ci, en ce mois-ci. Or vous allez rencontrer Allah ﷻ et II vous demandera au sujet de vos oeuvres, et j'ai transmis. Quiconque reçoit un dépôt, qu'il le rende à celui qui le lui avait confié. Et l'intérêt "usure" du temps de l'Ignorance est aboli mais vous avez le droit sur vos capitaux: ne soyez ni oppresseurs ni opprimés. Allah ﷻ a décrété qu'il n'y ait pas d'usure. Et la première usure, abolie

catégoriquement est celle de Al Abbas Ibn Abd al-mouttaleb.
Et les meurtres du temps de l'Ignorance sont supprimés; et le premier, par lequel je commence, c'est le sang de Ibn Rabi a bin Hareth bin Abd al-mouttaleb, confié à Bani Layth et tué par Houzail.
O peuple, Satan a, en vérité, désespéré d'être adoré dans votre terre: mais il sera heureux d'être obéi dans vos actes que vous considérez sans valeur. Prenez donc garde à lui pour votre religion.

O peuple ،l'intercalation d'un mois profane au milieu des mois de la Trêve d'Allah est une addition de la mécréance; sont égarés par cette addition ceux qui se sont rendus mécréants; ils rendent profane ce mois pendant une année, et ils le rendent sacré pendant une autre année, pour observer extérieurement le nombre de mois que Allah a-rendus sacrées; et ils rendent sacré ce que Allah ﷻ a rendu profane.
En vérité, le temps est revenu à la condition où Allah ﷻ l'avait crée le jour qu'Il a crée les cieux et la terre. Et en effet, le nombre des mois auprès d'Allah ﷻ est 12. De ces douze mois, quatre sont sacrés, dont trois consécutifs, et un isolé, Rajab des Moudarites qui se trouve entre Jamada et Cha'bane.

Ensuite, ô peuple, quant à vos femmes, elles ont des droits sur vous, et vous, vous avez des droits sur elles; il leur incombe qu'elles ne laissent entrer dans vos maisons aucune personne que vous n'aimez pas, sauf avec votre permission et qu'elles ne commettent pas une turpitude manifeste. Si elles le font. Allah ﷻ vous a permis de les fuir dans les couches et de les frapper mais pas trop durement.
Si elles cessent et vous obéissent, il vous incombe de leur fournir nourriture et vêtement convenables, soyez bienveillants à l'égard des femmes, car, elles sont comme des prisonnières chez vous, et ne peuvent rien faire pour elles-même. Et vous les avez prises par un dépôt d'Allah, et vous vous êtes permis de les aborder en vous conformant aux paroles d'Allah. O gens! Retenez bien mes propos, car je vous ai transmis le Message. J'ai laissé parmi vous deux choses si vous vous y attachez, vous ne serez jamais égarés: Le Livre d'Allah et la Sounna de Son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

O peuple, sachez que les croyants et les musulmans sont des frères. Il est donc interdit à l'un de vous de s'approprier des biens de son frère sauf ce qu'il lui donne de son bon gré. Ne vous opprimez pas.Ai-je donc fait parvenir le message? O Allah témoigne-le». O peuple, en vérité. Allah a fixé pour chaque héritier sa portion de l'héritage; il n'est donc pas permis de faire un testament en faveur d'un héritier. Et l'enfant appartient au lit "où il a été consommé", et l'homme qui a commis l'adultère est lapidé, quiconque revendiquera la parenté d'un autre que de son père, et quiconque se réclame le patronage autre que celui de ses affranchis, sur eux la malédiction d'Allah ﷻ, des anges, et de tous les humains. On n'acceptera d'eux, ni compensation ni oeuvres pies».

Après le coucher du soleil, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* présida la prière et se dirigea vers le mont 'Arafate et dit: «Je me suis arrêté ici, or 'Arafate, toute entière, est une station».

Ensuite, au coucher du soleil, il se dirigea à Mozdalifa et y arriva après l'Icha. Il passa la nuit à cet endroit et à l'apparition de l'aube, il fit la prière du matin, s'arrêta au mont Quouzah et dit:
- «Je me suis arrêté ici or toute Mouzdalifa est station». A la clarté du jour, il se rendit aux Jamarates où il jeta des cailloux puis égorgea la tête du sacrifice en disant:
«-J'ai fait mon sacrifice ici, or Mina toute entière est un lieu pour le sacrifice». Puis il dévala et passa à Mina trois nuits durant lesquelles il lapidait les trois Jamarates à la fin de chaque journée. Il commençait par la plus petite et finissait par la plus grande. Il prononça un sermon à Mina et apprit à ses fidèles tout ce dont ils avaient besoin jusqu'au Jour dernier.

Ce pèlerinage fut appelé le pèlerinage d'adieux car il fit alors ses adieux à sa communauté: c'était son dernier pèlerinage.

Qu'Allah le bénisse et le salue le jour de sa naissance, de sa mission, de son Jihad, de son pèlerinage et de sa 'Omra ainsi que le jour de ses adieux et le jour de sa mort où il a réjoint le plus Haut Compagnon dans un Paradis dont la largeur est égale à celle des cieux et de la terre.

Conséquences et morales.

Nous pouvons déduire les conséquences et morales résumées comme suit
"1" Le pèlerinage d'adieu eut lieu après la purification de l'enceinte sacrée des polythéistes, c'était le fruit d'un Jihad sacré qui a duré plus de vingt années.
"2" La vallée d'Al 'Aquiq est bénie et elle est le lieu du port des habits d'ihram pour les habitants de Médine car Zoul-Houlait est situé à sa droite.

"3" La légitimité de choisir une des trois formes:
Un pèlerinage ou une visite pieuse "Omra"
- Une jouissance d'une vie normale entre le pèlerinage et la visite pieuse.
- Un pèlerinage et une 'Omra réunis.
"4" Les menstrues n'empêchent pas la femme de se sacraliser car elle effectue ce que tout pèlerin effectue à l'exception du Tawaf qu'elle effectuera un fois purifiée.
"5" II est permis au pèlerin de transformer son pèlerinage en 'Omra, ceci révèle une miséricorde de la part du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui facilite et allège les devoirs des croyants.
"6" La ligitimité de s'opposer aus Juifs, aux Chrétiens et aux polythéistes. Ceux-ci considéraient comme profane une 'Omra durant les mois du pèlerinage. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ordonna à se sacraliser et d'effectuer la 'Omra. Les compagnons hésitèrent mais obtempèrent quand il se mit en colère.
"7" Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, apprit aux croyants les fondements du pèlerinage. Il leur avait dit:
- Faites au pèlerinage ce que vous m'avez vu faire».
"8" La proclamation des droits du musulmans: il lui est interdit le meurtre, l'usurpation des biens et la fornication-
"9" L'interdiction de l'oppression, de l'usure et autres coutumes de l'époque de l'Ignorance.
"10" La proclamation des droits des épouses et des époux.
"11" L'interdiction de faire un testament en faveur des héritiers "réservataires".
"12" L'interdiction de l'adoption et la revendication d'un patronage autre que celui de ses affranchis.
"13" L'enfant appartient au lit où il a été consommé, et l'homme qui a commis l'adultère est lapidé et ne doit pas revendiquer le fruit de cette fornication.

L'an 11 de l'Hégire du Bien aimé

Premier événement

L'envoi de l'armée d'Oussama en Syrie

Le dernier détachement du Jihad au temps du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fut celui d'Oussama bin Zayd son bien-aimé, fils de son bien aimé.qu'Allah les agrée.

A son retour du pèlerinage d'adieu, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* voulut envoyer un détachement en Syrie et choisit Oussama bin Zayd pour le commander bien qu'il ne dépassât pas dix-huit ans. Il lui demanda de passer par Balqua' et Daroum, en palestine.

Il y eut quelques oppositions au choix d'Oussama qui était trop jeune pour une mission pareille, mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur répondit:

«Si vous trouvez des objections contre son commandement, vous aviez trouvé aussi auparavant à redire contre le commandement de son père»; les murmures d'objection se rapportaient non seulement au jeune âge d'Oussama mais parce que tant Zayd qu'Oussama étaient des esclaves affranchis.

Les préparatifs furent faits. L'armée était composée de grands émigrés et Ansars tels que Abou Bakr *radihallahou anhou*, Omar *radihallahou anhou* et autres.

Occupés par ces préparatifs, les croyants virent le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* tomber malade.

Tout s'immobilisa en attendant la guérison du bien-aimé ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue. Mais une semaine plus tard, le Propète qu'Allah le bénisse et le salue, rendit l'âme.

L'armée d'Oussama était toujours dans l'attente. Abou Bakr *radihallahou anhou* prit la relève après le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, et exauça le dernier désir du Messager: Il envoya l'armée d'Oussama à sa destination fixée.

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Le Messager ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, poursuivit le Jihad jusqu' au dernier jour de sa vie.

"2" La possibilité d'assigner au commandement de l'armée un jeune homme s'il possède les compétences requises.

"3" La nature humaine ne change pas: Les hommes objectèrent contre le commandement de Zayd et de son père en présence du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.

"4" Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq était un grand ami du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, il lui obéissait alors qu'il était vivant et continua à le faire après sa mort lorsqu'il envoya l'armée d'Oussama comme le désirait le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, en Syrie.

La fin du Jihad du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avait effectué, au cours des dix années de l'Hégire, vingt-six ou vingt-sept expéditions.

Il participa lui-même aux expéditions suivantes:

- La grande Badr, Ouhoud, Khandaq. Kourayza, Moustaleq, Khaybar, la prise de la Mecque, Hounayn, et Taif.

Il organisa les autres expéditions sans prendre part aux combats. Il envoya à sa place ses compagnons, qu'Allah les agrée; ces expéditions furent:

- Waddane ou Abwa', Bouat, *0uchaira, la première Badr puis l'expédition de Bani Soulaym, Souwayd, Ghatafane, Najrane au Hijaz, Bani An-Nadir, Zat Rika', la dernière Badr, Doumat Joundoul, Bani Lahyane et **Zi** Quarad.

Les détachements atteignirent le nombre de trente-cinq et nous les avons déjà détaillés.

Dernier et plus éminent événement

La maladie et le décès du Bien-aimé

Le début de sa maladie:

Au début de Rabi' Awai, un mercredi tout précisément, les douleurs du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, commençaient; il souffrait d'un mal de tête et de fièvre.

Quelques jours plut tôt, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, avait prononcé un sermon dans lequel il avait fait allusion à sa mort.

Il monta sur la chaire, commença par adresser ses louanges au Seigneur et dit:

- «Le Seigneur a donné le choix à un de ses esclaves entre la vie et ce qu'il a chez Lui; l'esclave choisit ce que le Seigneur a chez Lui».

Abou Bakr *radihallahou anhou* pleura à cet instant car il comprit que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* parlait de sa propre personne.

Et le Messager d'ajouter:

- «Celui qui m'a fait confiance en me confiant sa compagnie et ses biens fut Abou Bakr *radihallahou anhou*. Si je devais choisir un ami, j'aurais choisi Abou Bakr *radihallahou anhou*. Fermez toutes les portes qui accèdent à la Mosquée sauf celle d'Abou Bakr *radihallahou anhou*».

Au milieu de la nuit, le Messager d'Allah réveilla son affranchi, Abou Mouwayhaba et dit:

-«Abou Mouwayhaba, j'ai reçu l'ordre de demander pardon pour les gens du Baqui'. Accompagne-moi».

Arrivé à Baqui ', il dit: - «La paix sur vous, ô habitants des tombes. Jouissez de ce qui vous a été accordé. Les dissensions arrivent tels des morceaux de nuit de ténèbres, l'une à la suite de l'autre, la dernière pire que la première».

Il dit ensuite à Abou Mouwayhaba:

-«O Abou Mouwayhaba, on m'a donné les clefs des trésors du bas monde et d'y rester, immortel et le Paradis et on m'a donné le choix entre ceci, et la rencontre de mon Seigneur et le Paradis».

- «Que je ne sacrifie pour toi père et mère, prends les clefs des trésors de la vie, l'immortalité et le Paradis», dit l'affranchi.

- «Non, Abou Mouwayhaba, j'ai opté pour la rencontre de mon Seigneur et le Paradis».

Il demanda ensuite pardon pour les habitants des tombes à Baqui et rentra chez lui. Son mal de tête empira et devint atroce quand il alla chez 'A'icha *radihallahou anha*. Elle aussi souffrait d'un mal de tête.

- «O A'icha *radihallahou anha*, moi aussi j'ai un mal de tête atroce»;

puis il ajouta:
- «Aucun mal ne te sera fait si tu meurs avant moi; je t'ensevelirai, prierai pour toi et t'enterrerai».

Et A'icha *radihallahou anha* de rétorquer:
- «Je te vois retourner de mon enterrement et jouir la même nuit d'une de tes femmes».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* sourit, son mal de tête s'allégea un peu. Il fit le tour de ses épouses mais ne put plus supporter les douleurs alors qu'il se trouvait chez Maymouna. Il réunit ses épouses et leur demanda la permission de demeurer, tout au long de sa maladie, chez "A'icha *radihallahou anha*. Les femmes lui donnèrent l'autorisation.

Dans la maison de 'A'icha radihallahou anha

Une fois l'autorisation de ses épouses obtenue, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* se dirigea vers la maison de 'A'icha *radihallahou anha* soutenu par deux hommes de sa famille: Al Abbas et 'Ali

Arrivé chez * A'icha *radihallahou anha*, sa fièvre s'intensifia.

-«Déversez sur moi sept outres d'eau afin que je puisse sortir aux gens et leur parler», dit-il à sa famille.

Il fut isolé dans un bassin appartenant à Hafsa radhallahou anha bint'Omar *radihallahou anhou* et sa famille déversa sur lui l'eau au point qu'à la fin il leur dit:

- «Arrêtez-vous, ça suffit».

Il sortit, présida la prière des musulmans et prononça un sermon.

Lorsque sa maladie l'affaiblit, il dit:

- «Dites à Abou Bakr *radihallahou anhou* de présider la prière».

- «Si Abou Bakr *radihallahou anhou* prend ta place», dit 'A'icha *radihallahou anha*, «ses pleurs empêcheront les gens de l'entendre. Ordonne à Omar *radihallahou anhou* de présider la prière».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* insista et A'icha *radihallahou anha* répéta le refus. Elle dit ensuite à Hafsa radhallahou anha *radihallahou anha* de lui répéter ses paroles.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur répondit:

- «Taisez-vous, vous êtes les dames égyptiennes de Joseph. Donnez à Abou Bakr *radihallahou anhou* l'ordre de présider la prière des gens».

Abou Bakr *radihallahou anhou* était en train de présider la prière du midi quand il vit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* arriver soutenu par Al Abbas et 'Ali Ilvoulut lui céder la place mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui fit le signe de continuer.

- «Installez-moi à ses côtés», dit-il aux deux hommes.

Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* suivait la prière du Messager alors que les gens suivaient celle d'Abou Bakr *radihallahou anhou*.

Au cours de sa maladie, le Messager dit à Aisha:

-"Je sens toujours le goût du poison du mouton de Khaybar. et je crois que le moment où mon artère sera tranchée par ce poison est arrivé". Quatre jours avant sa mort, les gens étaient réunis chez lui. Il fit mander un papier et une plume:

- «Je vous dicterai un écrit; si vous le suivez, vous ne vous égarerez plus».

II y eut des propositions et quelques polémiques: II mit un terme à cela en disant:
«or il est meilleur de ce que vous me proposez».

Il leur fit trois recommandations:

-«Expulsez les polythéistes de l'île arabique, offrez des cadeaux aux délégations comme je le faisais», et garda la troisième sous silence.

Le lundi matin, jour de sa mort, les gens étaient en train d'effectuer leur prière présidée par Abou Bakr *radihallahou anhou*. Ils furent surpris de voir le Messager lever le rideau de la chambre de 'A'icha *radihallahou anha*, les regarder, sourire et rire.

Croyant que le Messager voulait se joindre à eux, Abou Bakr *radihallahou anhou* voulut se lever. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* leur fit le signe de poursuivre la prière et retourna dans la chambre. Les gens quittèrent la mosquée en croyant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avait guéri. 'Abdurrahmane bin Abou Bakr *radihallahou anhou* entra chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, un siwak à la main.

- «La tête du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se reposait sur ma poitrine, rapporte ' A'icha *radihallahou anha*. Je notai que le Prophète *salallahou alayhi wa salam* regardait le siwak, lui qui aimait tellement se curer.

- «Veux-tu que je te le prenne?» demandai-je. Il me fit un signe affirmatif. Je pris le siwak qui était assez rude.

- «Veux-tu que je te le ramollisse?» redemandai-je. A son signe affirmatif, je le lui ramollis et il se cura, allongé, la tête toujours reposée sur ma poitrine et portant un broc d'eau entre les mains. Il trempa la main, s'essuya le visage en disant:

-«II n'y a point d'Allah qu'Allah; la mort est précédée d'une agonie», les dernières paroles furent: «Seigneur, le suprême compagnon».
Mon âge, ne me permet pas de réaliser que j'ai été privilégiée par le Seigneur. Quand il rendit l'âme, je déposai sa tête sur le coussin et rejoignis les femmes pour me giffler le visage.
Le Seigneur m'a vraiment privilégiée.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* trépassa chez moi, la tête reposant sur ma poitrine. Le Seigneur avait réuni ma salive et la sienne lorsque j'avais ramolli le siwak et le lui avais tendu».
Le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, rendit l'âme le lundi 12 du mois de Rabi' Awal en l'an 11 de l'Hégire, et à une heure pareille à celle de son entrée à Médine.
Il était né un lundi, le 12 du mois de Rabi', reçut la révélation un lundi, arriva à Médine un lundi et trépassa également un lundi. C'est la raison pour laquelle il jeûnait ce jour-là et disait:
- «Je suis né et ai reçu ma révélation un lundi».
A l'annonce de la mort du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, les croyants perdirent la raison et demeurèrent stupéfaits et désemparés.
Même 'Omar *radihallahou anhou* ne voulut pas croire à sa mort; il jurait aux gens que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* était toujours en vie. Abou Bakr *radihallahou anhou* entra chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et le vit couvert d'un tissu. Il dévoila son visage, 1'embrassa et pleura.
- «Que mes parents soient sacrifiés à ta place», dit-il, heureux sois-tu mort et vivant. Par celui qui tient mon âme en Sa main, Allah ne te fera pas goûter la mort deux fois».
Il sortit et se dirigea vers Omar *radihallahou anhou* qui parlait aux gens:
-" Assieds-toi, ô Omar *radihallahou anhou*", dit-il.
Mais Omar *radihallahou anhou* ne voulut pas l'écouter.
Les gens abandonnèrent Omar *radihallahou anhou* et se rassemblèrent autour de lui.
Il chanta les louanges du Seigneur et ajouta:
-«A quiconque adorait Mouhammad, j'annonce la mort de Mouhammad. Mais à celui qui adore Allah ﷻ, Le Seigneur est vivant et ne meurt pas. N'a-t-Il pas dit:

۞ ۞

" En vérité tu mourras et ils mourront eux aussi; " [Coran XXXIX, 30]
et aussi

۞

۞

"Mouhammad n'est qu'un Prophète; les Prophètes ont vécu avant lui. Retourneriez-vous sur vos pas, s'il mourait, ou s'il était tué"[Coran III, 144].
C'est alors que les musulmans commencèrent à pleurer. Ibn 'Abbas raconte:
«On dirait que les gens n'avaient jamais entendu ces versets qu'une fois cités par Abou Bakr *radihallahou anhou*. Tous les entendirent et les répétèrent».

Le Lavage, l'ensevelissement et l'enterrement du Bien-aimé.

Lorsque Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq fut nommé pour prendre la relève au gouvernement de la communauté du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, celui-ci fut lavé par les hommes de sa famille, à savoir 'Ali bin Abou Taleb, Al Abbas bin Abdelmuttaleb, Al Fadl et Katham, fils d'Al Abbas, Oussama bin Zayd et Chouqrane, esclave affranchi du Messager d'Allah.

Al Abbas et ses fils *radihallahou anhoum*, retournaient le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, Oussama et Chakrane versaient l'eau alors que Ali *radihallahou anhou*, le lavait au-dessus de ses vêtements. Personne n'a touché son pur corps, ni vu le mort dans sa nudité comme il est de coutume.

Au cours du lavage, 'Ali *radihallahou anhou*, disait:

-«Que mes parents soient sacrifiés à ta place. Tu sens une si bonne odeur mort comme tu le faisais de ton vivant».

Le Messager fut enseveli dans trois habits: deux habits Souhari et une houppelande.

Les hommes ne savaient comment le laver? Devraient-ils le dénuder comme les autres hommes? Le sommeil les prit durant cette discussion et ils entendirent une voix leur dire:

- «Lavez le Messager en lui gardant ses vêtements».

Une autre discussion survint au sujet de l'endroit de la tombe. Abou Bakr *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, apporta la solution quand il dit:

J'ai entendu le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dire:

-«Tout Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fut enterré à l'endroit où il est mort».

Son lit fut donc levé, et une tombe creusée par Abou Talha Ansari *radihallahou anhou*,.

Les gens commencèrent alors à défiler pour prier; les hommes entrèrent les premiers, suivis par les femmes, les enfants puis les esclaves.

Enfin, le mercredi soir, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, fut déposé dans sa tombe par Ali bin Abou Taleb Al Fadl et Quatham, fils d'Al Abbas, et Chouqrane *radihallahou anhoum,*.

Aws bin Hawli Ansari demanda à Ali la permission de les aider; l'autorisation fut accordée. Le sable recouvrit la tombe.

A sa mort, le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, avait soixante-trois ans et n'avait laissé pas un seul dinar. Même sa cotte de maille était hypothéquée pour avoir acheter à crédit une certaine quantité de grains.

Qu'Allah le bénisse et le salue le jour de sa naissance, le jour de sa mort et le jour de sa résurrection.

La personne du Prophète ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue

Le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, était un être humain, mais le plus parfait et le meilleur de tous.

Sa perfection lui fut accordée par le Seigneur ﷻ tout Puissant. C'est d'ici que découle l'impossibilité d'exprimer sur papier cette personnalité.

Plusieurs personnes proches du Messager, ses compagnons, ses esclaves affranchis et ses parentés, ont tenté de la décrire mais personne ne put donner un résultat réussi car incapable d'exprimer la véritable image de cette personne.

Compte tenu de ce qu'on vient de dire, nous avons préféré citer une seule description, celle faite par le compagnon qui le connaissait le mieux et le plus proche: c'était un membre de sa famille, le mari de sa fille et le père de Hassan et Houssayn; ce n'était autre que "Ali bin Abou Taleb *radihallahou anhou*,.

Le noble portrait du Bien-aimé Mouhammad qu'Allah le bénisse et le salue

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah ﷻ le bénisse et le salue, avait une taille ni grande, ni petite, sa tête et sa barbe étaient bien fournies, ses mains et ses pieds charnues, ses épaules larges, les poils de sa poitrine abondants, le visage rouge. Lorsqu'il marchait, il se penchait vers le côté comme s'il descendait une colline. Je n'ai jamais vu de semblable ni avant lui, ni après lui. Il avait des yeux noirs, des cheveux raides, des joues lisses veloutées et un cou pareil à une carafe d'argent.

Lorsqu'il se tournait, tout son corps tournait. Les gouttes de sueur perlant sur son visage ressemblaient à des perles humides dégageant une bonne odeur. Le sceau des prophéties garnissait le milieu de ses épaules et était une partie de chair en saillie entourée de poils doux et lisses.

Ce fut le portrait du Messager d'Allah ﷺ esquissé par le plus éloquent de ses compagnons, le plus sincère et même le plus zélé à rechercher la vérité. Si les peintres d'aujourd'hui, maudits par Allah ﷻ par la

bouche de Son Messager, essaient de dessiner l'image du Messager qu'Allah le bénisse et le salue, ils en seraient incapables même réunis.
S'ils tentent de la faire, ils seraient des menteurs. Maudit est celui qui ment au Messager d'Allah.

On m'a rapporté qu'il y eut quelque part une tentative de sculpter l'image du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Mais les employés à l'ambassade de l'Arabie Séoudite la démolirent.
Qu'Allah leur accorde les meilleures récompenses.

Les noms des la nature mouhammadite

A toute nature humaine est accordée un ou plusieurs noms qui la distinguent des autres. C'est un fait affirmé dans toutes les lois, établi dans les âmes et appréhendé par la raison.
Plus la nature, humaine est honorable, parfaite et sublime,-plus nombreux seront ses noms et ses attributs.
Le Seigneur Tout puissant ﷻpossède quatre-vingt dix-neuf attributs disséminés dans le Coran et réunis dans la Sounna.
Le Bien-aimé ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, n'a que cinq noms, privilège dont n'avaient pas joui les autres Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s. Ces cinq noms furent cités dans le Mouatta' de Malek
Mouhammad, Ahmad, Mouquaffa, Al'Aqueb, Al-Hacher.
Quant à ses nombreux attributs, tels que Prophète de la miséricorde, du repentir, ils sont nombreux. Une partie fut inscrite sur un mur de sa mosquée mais elle aurait due été inscrite sur des plaques d'or.
Mais le majorité des hommes ne savent pas.

Les épouses du Bien-aimé

Ibn Al-KaIbi rapporte les paroles de Ibn Al-Athir à propos des épouses du Messager:
- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, épousa quinze femmes, consomma son union avec treize d'entre elles. Il réunit onze co-épouses et avait à sa mort neuf femmes, qu'Allah les agrée.
Khadija bint Khouwayled *radihallahou anha* fut la première épouse du Messager d'Allah ﷺ. Elle était auparavant la femme de Outaiq bin A'iz bin 'Abdullah bin Makhzoum qui trépassa. Elle épousa en deuxième noce Abou Hala bin Zirara bin nabbach Tamimi, et puis le Messager d'Allah et devint la mère de tous ses enfants à l'exception d'Ibrahim, fils de l'esclave. Marie la copte, offerte au Messager par Mouquawquas, roi des coptes.

'Aicha bint Abou Bakr Assiddiq *radihallahou anha* fut la deuxième épouse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. A cause de son jeune âge, l'union ne fut consommée qu'après son Hégire à Médine suivie par l'émigration de la noble famille de 'A'icha *radihallahou anha*.

Il épousa, à la Mecque, ***Sawda bint Zam'a*;** celle-ci avait été l'épouse d'un homme alcoolique, 'Amr frère de Souhayl bin "Amr, qui avait émigré en Abyssinie y avait embrassé le christiannisme puis y est mort incrédule. Le père de la femme, Zam'a bin Quays, exprima son désir de marier sa fille au Prophète *salallahou alayhi wa salam*. Khawla bint Bouhaym, épouse de 'Othmane *radihallahou anhou* bin Maz'oun demanda la main de la femme. Le mariage fut célébré et consommé à la Mecque. La dot payée par le Messager équivalait à quatre-cent dirhams.

Il épousa ensuite ***Hafsa*** *radhallahou anha*, fille de Omar bin Khattab, qui avait été auparavant mariée à Khounays bin Houzafa As-Sahmi et reçut pour dot quatre cent dirhams.

Il épousa ensuite ***Oum Salama bint Abou Oumayya AI-Makhzoumia*,** *radhallahou anha* veuve de Abou Salama bin Abdel Asad, martyr d'Ouhoud, qu'Allah l'agrée.

Puis il épousa ***Zaynab bint Khouzama*,** Oum Al-Massakine "mère des déshérités" qui était la femme de Toufayl bin Hareth bin Abdel Mouttaleb. Elle mourut du vivant du Messager, qu'Allah le bénisse et le

salue. Khadija *radihallahou anha* et Zaynab furent les seules épouses à mourir du vivant du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Il épousa ***Jouwayriya bint Al-Hareth*** bin Abou Darar Al-Khouza'iya de Bani Moustaleq. Elle avait été l'épouse de Malek bin Safwane Moustalaqui et ne lui avait pas donné de progéniture.

Puis vint le tour de ***Oum Habiba bint Abou Soufiane bin Harb*,** veuve de 'Obaydallah bin Jahch, un des Emigrés en Abyssinie.
Il y avait embrassé le christianisme et trépassa.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envoya un émissaire au Négus pour demander la main de la veuve. Le contrat fut signé en Abyssinie-même par Khaled bin Sa'id bin As. Le Négus offrit à la mariée sa dot de quatre-cent dinars. Le vrai prénom de Oum Habiba était Ramia.

Il épousa ensuite ***Zaynab bint Jahch*,** qui était la femme de son esclave affranchi, Zayd bin Haritha. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, reçut, par l'intermédiaire de Gabriel, la révélation d'un ordre d'Allah ﷻ d'épouser Zaynab. Ceci devint objet de sa fierté. Elle s'en vantait devant les autres épouses du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
"J'ai eu le meilleur tuteur et émissaire".Elle fut la première épouse à suivre le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue dans la tombe: elle mourut au temps du califat de 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah les agrée.

Ensuite eut lieu le mariage du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avec ***Safiya bint Houyay bint Akhatab An-Nadaria*,** qui épousa en premières noces Sallam bin Michquam puis en deuxièmes noces Kinana bin Rabi' bin Abou Houquayq tué à Khaybar. Etant une des captives prises à Khaybar, le Messager l'affranchit et l'épousa.
Il épousa plus tard ***Maymouna bint Hareth Hilaliya*** mariée en premières noces à 'Oumayr bin 'Amr Thaqafi puis en deuxièmes noces'Oumayr Abou Zouhayr bin 'Abdel 'Uzza. Elle était la tante maternelle de 'Abdullah bin 'Abbas, qu'Allah les agrée. Le Messager d'Allah établit leur contrat de mariage à la Mecque, lors de la 'Omra de Kada', à la suite de la désacralisation.
La consommation de leur union eut lieu à Saref.

Il épousa ensuite **Chiraf bint Khalifa** Al-KaIbi qui trépassa avant que leur union ne soit consommée. Elle était la scair de Dihya bin Khoulayfa Al-Kabli, qu'Allah l'agrée.

Il épousa également une femme de Bani Kilab qui mourut avant la consommation du mariage.

Vint ensuite le tour de ***Chanba bint 'Amr Al-Ghifarya.*** Ce fut elle qui dit, lorsque Ibrahim, fils du Messager, mourut:
-«S'il avait été vraiment un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, son fils ne serait pas mort. Ses paroles lui valurent sa répudiation.

Il épousa aussi ***'Ourba bin Jaber Al-Kilabiya*** qui, dès qu'elle le vit, demanda la protection du Seigneur en disant:
- «Est protégé celui qui demanda la protection d'Allah».
Il épousa ensuite ***Al'Aîya bint Zibyane.*** Il consomma leur union puis la répudia pour un défaut dont elle souffrait.

Nous avons ainsi cité toutes les femmes que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait épousé.
Quant aux concubines, il n'avait que Maria bint Cham'oum la copte et Rihana bint Zayd Al-Quouraziya ou An-Nadariya.

Il serait opportun de préciser que 'A'icha *radihallahou anha* était la seule vierge que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait épousée. Il accepta cette union pour honorer son grand ami et le père de la fille, Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* qui l'aida dès le .début de sa mission.

Tout homme doué de raison et <le clairvoyance saura que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* n'avait épousé aucune de ses treize femmes pour obtenir des plaisirs charnels. Il avait agi pour de nobles finalités et de nobles objectifs que seul le Bien-aimé avait visés.

Il avait épousé Khadija *radihallahou anha* qui en avait exprimé le désir pour qu'elle devienne la base de sa mission, sa confidente et sa consolatrice lorsqu'il éprouvait la peur et faisait face aux difficultés.

Quant à Oum Habiba, Oum Salama, Sawda, Maymouna et Oum Al-Massakine, il les épousa car elles étaient des veuves et il voulait leur fournir un refuge et les sauver de la persécution et la souffrance dans la voie du Seigneur.

Son Seigneur lui donna l'ordre d'épouser Zaynab bint Jahch. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne voulait pas ce mariage de crainte que les gens ne disent: Mouhamamd a épousé la femme de Zayd, son fils adoptif.

Il épousa Hafsa radhallahou anha bint 'Omar ﷺ *radihallahou anhou* pour honorer 'Omar *radihallahou anhou* et réaliser son voeu: II voulait que sa fille devienne membre de la famille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et une des mères des croyants. Pouvait-il lui refuser une telle demande?

"1" La concubine est une esclave qui vit avec son maître. Si elle lui donne un enfant, elle devient Oum Walad "mère enfant" et son maître ne peut plus la vendre. Ce fut le cas de Maria, mère d'Ibrahim.

Quand à Safiya et Jouayriya, il les épousa pour alléger leur souffrance causée par la mort de leurs époux lors d'une bataille qui opposa le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et leurs époux.

Aussi tous les mariages du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, furent ils conclus pour Allah et avec Sa permission.

Qu'Allah punisse, donc ceux qui trouvent à redire quant à la perfection du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, ceux qui le diffament, ce sont les ennemis d'Allah.

Les enfants du Bien-aimé

A l'instar des autres Prophète et messagers d'Allah mariés, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, eut des fils et des filles. Cette progéniture apportait un surplus à sa perfection conformément au verset divin:

۞ ۞

"Nous avons envoyé des Prophètes avant-toi et nous leur avions donné des épouses et des enfants" et aussi:

"Dirige -toi d'après leur direction" [Coran VI, 90].

۞ ۞

Il est vrai que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* avait épousé toutes ces femmes qu'on vient de citer, mais seules deux femmes lui ont donné des enfants:

Khadija *radihallahou anha* bint Khouwayied, Asadiya de Qouraïch et Maria bint Cham'oume, une égyptienne copte.

Khadija *radihallahou anha* lui donna des fils: Al Qassem, 'Abdulla, At-Tayyeb ou At-taher, morts, en bas-âge et enterrés à la Mecque avant l'Hégire. Elle lui donna également des filles: Zaynab, Rouquaya, Oum Koulthoum et Fatima. Les filles grandirent et se marièrent ***Zaynab*** épousa Abou Al-As bin Rabi*.

Rouquaya et ***Oum Koulthoum*** épousèrent l'une à la suite de l'autre, 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane et trépassèrent l'une après l'autre.

Fatima *épousa* "Ali bin Abou Taleb et eut Al-Hassan et Al-Houssayn *radihallahou anhoum*, l'origine des Achrafs de la nation islamique actuelle.

Maria la copte donna le jour à Ibrahim qui mourut alors qu'il était nourrisson non encore sevré. Il fut enterré a Baqui* à l'instar d'Oum Koulthoum, Rouquaya et Fatima, qu'Allah les agrée.

Les esclaves affranchis du Bien-aimé

Voici la liste des esclaves affranchis par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et qui ont été à son service à une époque donnée:
* Zayd bin Haritha Al-Kalbi et son fils Oussama bin Zayd, le bien-aimé et le fils du bien-aimé, *radihallahou anhouma* qu'Allah les agrée.
* Thawbane, surnommé Abou 'Abdullah, fut pris en captivité. A la mort du Messager, il élit domicile à Homs et y mourut.
* Chaqrane ou Saieh, son vrai nom. Certains disent qu'il provenait d'Abyssinie alors que d'autres dirent qu'il était perse. Mais-il était probablement perse eï vint avec les armées perses qui envahirent le Yémen durant la période pré-islamique.
* Abou Rafe', de son vrai nom Ibrahim le copte. Il appartenait à la famille d'Al 'Abbas. Quand il embrassa l'Islam, Al'Abbas en fit don au Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, qui l'affranchit et le maria. Il eut des enfants et devint scribe au temps du califat de 'Ali, qu'Allah les agrée.
* Salmane Al Farissi Al-Asbahani *radihallahou anhou* "un perse d'Asfahan". Il était à l'époque pré-islamique esclave chez un Juif. Il établit ensuite avec son maître un contrat d'affranchissement «Moukataba» et fut aidé par le Messager.

* Safina appartenait à Oum Salama. Elle lui offrit la liberté à condition qu'il demeure au service du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, toute sa vie.

Il accepta et honora l'accord.
* J'aurai aimé que moi-même, ma mère et mes-enfants soyons au service du Messager d'Allah toute sa vie», "dit l'auteur de cet ouvrage".
* Anassa, surnommé Abou Masrouh, enfant de captifs. C'est lui qui demandait la permission d'entrer chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* ou lui parler. Il mourut au temps du califat d'Abou Bakr *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée.
* Soulaym, surnommé Abou Kabcha, fut acheté puis affranchi par le Messaager, qu'Allah le bénisse et le salue. Il assita à la bataille de Badr et trépassa le jour où 'Omar *radihallahou anhou* prit les rênes du califat.
* Rouwayfe' surnommé Abou Mouwayhaba fut acheté et affranchi par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
* Rabah Al-Aswad était celui qui demandait au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, la permission de faire entrer le visiteur. C'est lui qui demanda l'autorisation de faire entrer 'Omar *radihallahou anhou* auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à l'époque où il était en colère et faisait serment de n'approcher aucune de ses femmes.
* Foudala Al-Yamani élu domicile en Syrie.
*Mid'am fut tué à Wadi Al-Quoura par une flèche de provenance anonyme.
* Abou Doumayra était, d'après les récits, perse. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, l'avait eu comme captif lors d'une bataille et l'affranchit.
* Yassar était de la Nubie. Il fut pris en captivité-lors d'une expédition mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'affranchit. Il fut tué par les 'Arnites qui attaquèrent les chameaux du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
* Mihrane,!'esclave affranchi qui rapporta des récits à propos du Messager.
* Hounayn, grand-père d'Ibrahim bin 'Abdullah bin Hounayn. Il était le serviteur du Messager, et l'aidait à faire ses ablutions. Le Prophète *salallahou alayhi wa salam* l'offrit plus tard à son oncle Al 'Abbas et l'affranchit.
* Zayd Abou Yassar qui rapporta le hadith suivant:
* «Celui qui dit: «Je demande pardon à Allah qu'il n'y a d'Allah que lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même, je reviens à lui repentant», est pardonneé même s'il avait fui la guerre sainte».
*Karkarah était à la charge du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans une de ses expéditions. Fraudant un vêtement du butin, le Messager dit à son sujet: «II est à l'Enfer» "A cause de son vol".
* Kayssane fut celui qui rapporta le hadith suivant:
«Nous sommes les membres d'une noble famille. Nous n'acceptons pas les aumônes».
"Rapporté par Al-Baghawi".

* Abou Bakr Nouwayfe* Aththaqafi quitta le fort de Taif à dos de chameau. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'affranchit ainsi que d'autres esclaves.
Lorsque les habitants de Taif se convertirent à l'Islam, ils réclamèrent leurs esclaves. Le Messager ne les rendit pas:
* «Ce sont les affranchis d'Allah!» dit-il.

Les captives de guerre affranchies du Bien-aimé

Le Bien-aimé.ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, avait un grand nombre de captives de guerre affranchies. Nous en citons.
* Barakah, Oum Ayman et Oum Oussama bin Zayd. Elle eut l'honneur d'aider Amina à prendre soin de l'enfant Mouhammad.
Après la mort du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, Omar et Abou Bakr *radihallahou anhouma* lui rendirent visite. Elle commença à pleurer.
* «Ne sais-tu pas que ce qui se trouve chez le Seigneur est meilleur pour le Messager qu'Allah le bénisse et le salue?» lui dirent-ils.
* «Si», répondit-elle, «mais je pleure parce que la révélation céleste est interrompue». Les deux hommes commencèrent alors à pleurer.
* Khawla, domestique du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.
*Radwa bint Ka<b.
* Rihana bint Cham'oun Al-Kouraziya ou Nadariya.
* Sania, l'af franche du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
* Salma, surnommée Oum Rafe', épouse d'Abou Rafe'.
* Maymouna bint Sad. Ses dix compagnons ont rapporté des hadiths d'après elle.
* 'Ounquouda, surnommée Oum Malih, l'Abyssine; elle était l'esclave de 'A'icha *radihallahou anha* et s'appelait 'Inaba. Mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui donna le nom de Ounquouda.
* Oum *Ayach. Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, maria sa fille à Othmane *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, il envoya Oum 'Ayach pour la servir.
* Maymouna bint Abi 'Oussayb. Elle demanda un jour au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui enseigner une imploration susceptible de calmer son coeur et tranquilliser son âme. Elle rapporta que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui avait dit:
* «Pose ta main droite sur ton cour, essuie-le et dit: «Au nom d'Allah, Seigneur, soigne-moi par tes soins; guéris-moi par ta guérison et accorde-moi des bienfaits qui m'empêcheront de demander à autrui».
Voici la liste des esclaves affranchis et domestiques du Messager ﷺ.

Abou Bakr *radihallahou anhou*, le meilleur de ses compagnons, l'a également fièrement servi. Le nombre des compagnons qui l'ont donc servi n'est nullement inférieur à celui de ses domestiques[0^]

"1" On a rapporté que le nombre de ses compagnons variait entre 60 mille et 120 mille.

Les scribes du Bien-aimé

Parmi les caractéristiques du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, il est important de signaler qu'il était illettré, attribut mentionné dans les premiers versets révélés. Il ne lit donc aucun écrit, ni l'inscrit. Dans le cas contraire, ceux qui doutent de lui auraient trouvé un alibi.
Il fallait donc trouver des scribes qui inscrivent les messages révélés par le Seigneur ainsi que les documents, les pactes, les correspondances avec les rois et les chefs aux fins de prêcher l'Islam.
Nous citerons ci-après une liste non-exhaustive des scribes du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue.

* Abou Bakr As-Siddiq *radihallahou anhou*
* 'Omar bin Al-Khattab *radihallahou anhou*.
* 'Othmane *radihallahou anhou* bin 'Affane *radihallahou anhou* .
* 'Ali bin Abou Taleb. *radihallahou anhou*
* Khaled binSa'id. *radihallahou anhou*
* Abane bin Sa'id. *radihallahou anhou*

* Al 'Ala' bin Al-Hadrami. *radihallahou anhou*
* Oubay bin Ka'b *radihallahou anhou*, premier scribe à Médine.
* Zayd bin Thabit. *radihallahou anhou* Le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, lui avait demandé d'apprendre l'hébreu. Il le fit en un mois et demi.
* 'Abdullah bin Sa'd bin Abou Sarah *radihallahou anhou*. Il abjura l'Islam puis l'embrassa de nouveau le jour de la prise de la Mecque.
* Hanzala Al-Ossayidi *radihallahou anhou* .
* Az-Zoubayr bin Al 'Awam *radihallahou anhou*, un des apôtres et cousin du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.
* Khaled bin Al-Walid Al-Makhzoumi *radihallahou anhou* .
* Thabit bin Quays bin Chamas *radihallahou anhou* .
* 'Amer bin Fouhayra *radihallahou anhou*, esclave affranchi d'Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq, qu'Allah les agrée.
* *Abdullah bin Arqam bin Abou Al-Arqam Al-Makhzoumi.
* Mouhammad bin Salama Al-Ansari.

"'Mou'awiya bin Abou Soufiane qui écrivait devant le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.
* Al-Moughira binCho'ba Ath-Thaqafi, le rapporteur du Hadith de l'essuyage sur les bottines.
* 'Abdullah bin Zayd bin 'Abd Rabou, qui a vu l'appel à la prière en songe.

Les noms des chevaux du Bien-aimé

Donner une appellation aux montures est un acte affirmé par la loi et la raison. C'est ainsi qu'on accorde à chaque chose ou bête un signe caractéristique.

Le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, possédait des chevaux qu'il utilisait pour aller au Jihad et non pas pour se vanter à l'instar des autres êtres humains. Nous citons des chevaux du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les suivants:

* As-Sakb, premier cheval possédé par le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Il le montait lors de l'expédition d'Ouhoud. Le nom de Sakb provient de sa rapidité.
* Moulah.
* Al Mourtajaz.
* Al-Lahif lui avait été offert par Rabi* bin Abou Barra'.
* Az-Zarb offert par Farwa bin 'Amr Al-Jouzam.
* Al-Ward offert par Tamim Ad-dari; le Messager en avait fait don à 'Omar *radihallahou anhou* bin Khattab, qu'Allah l'agrée.
* Al Lazaz offert par Mouquawquas qui lui avait offert Maria et la mule Addaldal.

Les noms des mules du Bien-aimé

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, possédait deux mules:

- Ad-daldal, une mule blanche, présent de Mouquawquas, roi des coptes et première mule vue en Islam.
- Fiddah, présent de Qahrawa bin 'Amr. Le Messager en avait fait don à Abou Bakr *radihallahou anhou* As-Siddiq.

Il avait aussi un âne appelé Ya'four ou 'Ouf air, présent de Mouquawquas, roi des Coptes.

Les noms des chameaux de monture, des chamelles de fécondation et des brebis laitières

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait un seul chameau de monture appelé Al-Qassawi, Al 'Adaba' ou aussi Al-Jaz'i. Il l'avait acheté à Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* pour quatre cent dirhams. C'est sur son dos qu'il avait émigré de la Mecque à Médine et il l'avait gardé pour une longue durée.

Les chamelles de fécondation étaient au nombre de vingt et pâturaient dans la forêt. Elles furent attaquées par les 'Amites.

Leurs appellation était: Al-Hasna', As-Samra', Al 'Ariss, As-sa'diya, Al-Baghoum, Al-Yassira, Ar-rayya, Mahra et Chaqra' qui donnait chaque soir son lait à la famille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, avait sept brebis laitières: 'Ajwa, Zamzam, Saquia, Baraka, Warsa, Atlal et Atraf. Il avait également sept chèvres gardées par Ayman bin Oum Aymane, l'esclave affranchie du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue.

Les noms des armes du Bien-aimé

L'épée «Zoul Fiquar» était la plus célèbre arme possédée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Cette épée fit partie du butin de la bataille de Badr et appartenait à Mounabih bin Hajaj. L'expédition contre Bani Qaynouqua' lui apporta en butin trois épées: Al-Quali, Al-Battar et Al-Khif.

Il possédait également un sabre appelé Al-Moukhzam et un autre appelé Rasoub.

A la Mecque, il était en possession de deux sabres qu'il avait pris lors de son émigration. Il était armé de l'un d'eux, Al-Quadib, à la bataille de Badr.

Il possédait également trois lances: Ar-rawha', Al-Bayda' et As-Safra'.

Parmi ses armes figuraient également trois cottes de maille:

- Al-Fiddah fit partie du butin obtenu à l'expédition contre Bani Qaynouqua'.
-Zat Al-Foudoul qu'il portait à la bataille d'Ouhoud. Il avait également avec lui Al-Fidda et As-sa'diya.

Il avait un seul bouclier, mais comme il portait l'image de la tête d'un mouton, il le détesta et s'en débarrassa.

Il possédait également un bâton appelé Al-Mamchouq.

L'imam Ibn Kathir dit, conformément aux dires de 'Ali *radihallahou anhou* et des compagnons, qu'à sa mort, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* n'avait laissé aucun bien; même sa cotte de maille avait été hypothéquée pour avoir acheté à crédit trente Sa de grains. Il avait achevé de donner les esclaves, les bêtes et les armes précités en aumônes.

N'as-t-il donc pas dit:

- «Nous, les Prophètes, nous ne laissons rien en héritage. Tout ce qu'on laisse est donné en aumône».

Les caractéristiques du Bien-aimé

Le Seigneur avait privilégié le Messagerﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, en lui accordant des qualités morales qu'il était le seul à posséder. Nous en citerons les suivantes:.

"1" La prophétie:

Aucun autre homme ne doit prétendre d'être un prophète après le Messager ﷺ. Le Seigneur ﷻ l'avait désigné comme le dernier des Prophètes:

" Mohammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient." [Coran XXXIII, 40]. Tout homme qui se déclare Prophète, à l'instar de Mousaylamah l'imposteur, est un menteur et un incrédule. Il serait pardonné s'il accepte de se repentir sinon il doit être tué pour incrédulité.

"2" La révélation du Message divin:

Aucun homme, après lui, ou au cours de son temps, ne doit prétendre avoir reçu une révélation quelconque à l'état d'éveil, en songe, ou avoir entendu, ou vu un angle lui rapporter un message. La révélation prit fin à la mort du Messager; la loi religieuse est achevée et n'a plus besoin d'un surplus. L'homme qui prétend avoir reçu une révélation est un incrédule qu'il faudrait traiter à l'instar de celui qui se déclare Prophète.

"3" Le sommeil des yeux, non du cour.

Cette caractéristique lui a été désignée par le Seigneur en toute exclusivité. Quiconque prétend en être doté est un menteur. Sa prière ne sera point acceptée.

"4" L'autorisation d'épouser plus de quatre femmes.
Ce privilège fut accordé au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, uniquement. Lorsque le Seigneur révéla le verset qui dit:

"O Prophète! Nous t'avons rendu licites tes épouses à qui tu as donné leur mahr "dot", ce que tu as possédé légalement parmi les captives [ou esclaves] qu'Allah t'a destinées, les filles de ton oncle paternel, les filles de tes tantes paternelles,les filles de ton oncle maternel, et les filles de tes tantes maternelles, - celles qui avaient émigré en ta compagnie -, ainsi que toute femme croyante si elle fait don de sa personne au Prophète, pourvu que le Prophète consente à se marier avec elle: c'est là un privilège pour toi, à l'exclusion des autres croyants. Nous savons certes, ce que Nous leur avons imposé au sujet de leurs épouses et des esclaves qu'ils possèdent, afin qu'il n'y eût donc point de blâme contre toi. Allah est Pardonneur et Miséricordieux." [Coran XXXIII, 50**].** Le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, était marié à neuf femmes.
Quand aux hommes de sa communauté. II leur a dit:

" Epousez, comme il vous plaira deux, trois ou quantre femmes " [Coran IV, 3]. Tout homme ne peut épouser que quatre femmes; un nombre supérieur à quatre était l'exclusivité du Prophète *salallahou alayhi wa salam*.

"5" Là poursuite du jeûne:
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait la capacité de demeurer à jeûne pour deux jours consécutifs et ne rompait le jeûne qu'au soir du deuxième jour. Il n'avait pas donné à aucun homme de sa communauté l'autorisation d'agir de la sorte: «Je ne suis pas comme vous: moi je vis chez mon Seigneur qui me donne à boire et à manger». La boisson et la nourriture désignées dans ce hadith sont spirituelles; elles le sont également dans le hadith relatif au malade.
- «Ne forcez pas vos malades à boire ou à manger; Allah leur, donne à boire et à manger».

"6" L'interdiction de manger l'aumône:
Cette interdiction se rapporte au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et aux membres de sa famille.
Tout homme pauvre ou dans le besoin a le droit d'accepter l'aumône, voire de la quémander au besoin.

"7" L'obligation d'effectuer les prières nocturnes:
Le Seigneur lui a donné l'ordre suivant:

"Tiens-toi, debout, en prière, une partie de la nuit" et aussi "veille en prière, durant la nuit: ce sera pour toi une ouvre surérogatoire" [Coran XVII, 79].
Les prières nocturnes étaient uniquement imposées au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*;
sa communauté pouvait les effectuer à titre surérogatoire.

"8" L'absence d'héritage:
Tout ce que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, aurait laissé à sa mort est considéré comme aumône. Fatima n'a pas eu sa moitié, ni les mères des croyants leurs huitièmes, ni son oncle ce qui lui était dû.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, en effet, avait dit:

«Nous, les Prophète, on ne lègue rien; tout ce qu'on laisse sont des aumônes».
Le Seigneur avait dit:

۞ ۞

[Salomon hérita de David" [Coran XXVII, 16]; Salomon n'avait pas hérité des biens mais la royauté et la prophétie.

"9" L'acceptation des dons des femmes

Toute, femme qui s'offrait qu Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pouvait devenir son épouse sans qu'il lui offre son douaire.
Aucun homme de sa communauté n'a le droit de se marier sans payer de douaire. Mais le Seigneur avait autorisé le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue:

۞

۞

" Toute femme croyante qui se serait donnée au Prophète, pourvu que le Prophète ait voulu l'épouser. Ceci est un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants " [Coran XXXIII,50] Si la femme ne se donne pas à lui, il doit payer son douaire. En fait, il avait payé à la plupart de ses épouses une somme de quatre-cents dirhams.

"10" L'interdiction d'épouser les femmes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* **après sa mort:**

C'est un privilège accordé uniquement au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Le Seigneur avait dit:

۞ ۞

"Le Prophète est plus proche des croyants qu'ils ne le sont les uns des autres, ses épouses sont leurs mères" [Coran XXXIII, 6].
Il est interdit à tout croyant d'épouser les veuves du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Quant aux autres hommes de la communauté, quelques éminents fussent-ils, ils ne peuvent interdire à leurs ex-épouses le remariage si elles en expriment le désir.

<u>Les miracles mouhammadites</u>

Le terme «miracle» est défini par tout acte qu'un être humain est incapable d'exécuter, même si des groupements se forment à cette fin.
Si le miracle est lié à un défi, le miracle est propre aux Prophètes ; dans le cas contraire, le miracle n'est qu'un honneur accordé par le Seigneur à ses esclaves vertueux qu'il choisirait. Le miracle a donc pour fondement les paroles divines suivantes:
"Croyez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dans tout ce qu'il rapporte à mon sujet"; il affirme donc la prophétie et distingue le vrai Prophète de l'imposteur.
Le terme «miracle» ne se trouve pas dans le Coran, mais son synonyme, à savoir «Aya» ou signe s'y trouve
II est un dicton que prononce le commun des gens:
- «Il n'y a pas de Prophète sans miracles, ni de Wali "les saintes personnes" sans prodiges».
Le Bien-aimé,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, effectua de multiples miracles dont le Seigneur l'a honoré, il a affirmé son message par quelques Miracles dont nous citerons:

Premier miracle:

Le Noble Coran

Le Coran contient les paroles révélées d'Allah, désignant ainsi la prophétie de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, et l'authenticité de son Message.

La complexitié du Coran englobe non seulement les mots, les lettres, les significations et les structures; elle embrasse également les prédictions annoncées. Ce noble livre contient également des lois religieuses et philosophiques abordées pour la première fois. Un défi est lancé aux humains et aux djinns de coopérer conjointement pour donner un livre pareil. Le Seigneur a dit:

۞

۞

"Dis: «Si les hommes et les Djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble, même s'ils s'aidaient muturellement»" [Coran XVII,88].

Un autre défi fut également lancé aux plus éloquents des Arabes de forger dix sourates semblables à celles du Coran:

۞

۞

"Ou bien ils disent: "Il l'a forgé [le Coran]" - Dis: "Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées "par vous". Et appelez qui vous pourrez "pour vous aider", hormis Allah, si vous êtes véridiques". [Coran XI, 13].

Il alla même jusqu'à les défier a forger une seule sourate semblable à celle du Coran:

۞

۞

"Si vous êtes dans le doute au sujet de ce que nous avons révélé à notre serviteur, apportez-nous une sourate semblable à ceci; appelez vos témoins autres que Allah , si vous êtes véridiques". [Coran II, 23].

La dernière partie prédit l'incapacité de tous de forger une seule sourate semblable à celles du Coran. Plus de mille quatre-cents ans ont passé, et jusqu'à présent, les incrédules n'ont pas apporté une sourate similaire à celles du Coran.

Le Coran constitue donc un miracle étemel qui durera autant que durera la vie sur terre. L'Islam et donc étemel car le miracle qui l'apporté l'est.

Deuxième miracle:

La fente de la lune

Ahmad, Boukhari et Moslim rapportent que les Mecquois demandèrent au Messager d'Allah de leur montrer une preuve de sa prophétie. Il leur monta la lune fendue en deux parties.

Mot'em raconte:

- «Aux temps du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, la lune se fendit en deux: une partie surplombait cette montagne et l'autre surplombait cette autre montagne».

A ceux qui s'exclamèrent en disant:

- «Mouhammad nous a ensorcelés,, le Seigneur répondit en affirmant l'authenticité du message révélé à Mouhammad:

.﴿ اقْتَرَبَتِ السَّاعَةُ وَانشَقَّ الْقَمَرُ ۞ وَإِن يَرَوْا آيَةً يُعْرِضُوا وَيَقُولُوا سِحْرٌ مُّسْتَمِرٌّ ۞ وَكَذَّبُوا وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ وَكُلُّ أَمْرٍ مُّسْتَقِرٌّ ۞

"L'heure approche et la lune se fend! ۞ s'ils voient un Signe, ils s'écartent en disant: «C'est une magie continuelle!». ۞ Ils crient au mensonge; ils suivent leurs passions mais tout décret est immuable" [Coran LIV, 1-3].

Troisième miracle

Le déversement des pluies grâce à son invocation

Une sécheresse étouffante frappa le pays. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, debout sur sa chaire, prononçait un sermon lorsqu'un homme entra dans la mosquée et s'adressa au Messager en s'écriant:

- «Messager d'Allah, nous avons perdu nos biens et nous ne savons plus quoi faire. Implore pour nous le secours du Seigneur»:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, leva ses mains vers le ciel et dit:

- «Seigneur, accorde-nous des pluies».

Le ciel était limpide, aucun nuage ne n'y trouvait, rapporte Anas. Il n'y avait aucune maison entre nos quartiers et le mont Sala'. Soudain, un nuage pareil à un bouclier surgit de derrière la montagne. Arrivé au milieu du ciel, il s'étendit et déversa des pluies.

Un autre homme entra par la même porte, la semaine suivante, tandis que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* prononçait son sermon.

«Messager d'Allah, nos biens sont perdus et nous ne savons plus quoi faire; implore le Seigneur pour que les pluies cessent».

Le Messager d'Allah leva ses mains vers le ciel et dit:

- «Seigneur que les pluies tombent autour de nous et non sur nous, sur les collines, les montagnes et les terres de cultures»; les pluies cessèrent et le soleil apparut sur le champ.

Ce miracle se répéta à plusieurs reprises. Il n'eut lieu que grâce à la puissance divine.

Quatrième miracle:.

L'écoulement de Peau des doigts du Bien-aimé ﷺ

II existe aussi un miracle confirmant la prophétie du Messager et l'authenticité de la divinité de son message.

Anas bin Malek, domestique du Messager d'Allah, raconte:

«L'heure de la prière de l'Asr arriva, les gens ne trouvèrent pas d'eau. On apporta au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* un récipient dans lequel il déposa sa main. Il ordonna aux hommes de faire leurs ablutions avec l'eau du récipient. Je vis de mes propres yeux l'eau jaillir entre ses doigts.

Tous les hommes achevèrent leurs ablutions.

- Presque trois cents hommes, répondit l'autre».

Aucun être humain a la capacité d'effectuer un acte aussi miraculeux. Le Seigneur n'a pas décrété que l'eau coulerait des doigts des hommes. C'est un signe s'ajoutant aux autres signes confirmant sa prophétie. Il eut lieu dans le marché de Médine et eut pour témoins quelques trois cents hommes, des plus honnêtes, intelligents et pieux.

Cinquième miracle:.

Le débordement de l'eau du puits de Houdaybiya

En l'an 6 de l'Hégire, le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, se trouvait avec ses compagnons à Houdaybiya. Les hommes avaient épuisé l'eau du puits qui se trouvait en ce lieu jusqu'à la dernière goutte. Les hommes au nombre de mille quatre-cent, eurent peur de mourir de soif. Ils se plaignirent auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui se dirigea tout de suite vers le puits, s'assit à son bord et implora le Seigneur pour qu'il donne de l'eau. Il prit dans sa main une quantité d'eau qu'il utilisa pour se rincer la bouche puis la recracha dans le puits. Quelques minutes plus tard, le puits remplit leurs gourdes. Le camp tout entier profita de l'eau; c'étaient les gens de l'allégeance du Radwane agrées par le Seigneur qui en parla dans le verset suivant:

۞

۞

"Allah était satisfait des croyants quand ils te prêtaient serment sous l'Arbre. Il connaissait le contenu de leurs coeurs. Il a fait descendre sur eux la Sakina. Il les a récompensés par une prompte victoire" [Coran XLVIII, 18].
Le signe de miracle voulait inciter les gens à croire le Message du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* car il est vraiment le Messager qu'Allah nous a envoyé.

Sixième miracle:.

Un verre de lait suffit pour désaltérer une multitude de gens

Al-Boukhari rapporte que Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, a dit:
- «Je m'appuyais sur la terre parfois sous l'effet de la faim. Il m'arrivait même de serrer une pierre sur mon ventre pour calmer mon estomac qui cnait famine Je me suis installé un jour sur la route que les musulmans emprutaient. Abou Bakr *radihallahou anhou* passa et je lui demandai de m'enseigner un verset du livre divin.
Je voulais par là qu'il me demande de le suivre "chez lui afin de me donner à manger" mais il ne fit rien. 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, passa ensuite et je lui demandai de me montrer un signe du noble Coran afin qu'il me demande de le suivre mais en vain.
Quand Aboul Quassem passa ﷺ, il sut de quoi je souffrais dès qu'il me vit.
- «Abou Hourayra», me dit-il.
J'accourai vers lui.
-«Suis-moi» m'ordonna-t-il. Je le suivis et vis un verre de lait. «-D'où provient ce verre de lait?» interrogea le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. «-Un tel de la famille Telle nous l'a offert,» répondirent-ils.
«-Abou Hirr» "le diminutif de son nom" m'appela-t-il de nouveau, «va appeler les hôtes des musulmans. Ces hôtes "les hommes du Souffa" n'avaient ni famille, ni biens.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, leur envoyait les cadeaux qu'il recevait et les aumônes qu'on lui offrait et auxquelles il ne touchait point.
Je me sentis vraiment chagriné et déçu car je voulais prendre quelques gouttes de ce lait afin de pouvoir tenir jusqu'au lendemain.
Je me dis: «Etant donné que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* m'a désigné comme émissaire, c'est à moi de leur offrir le lait. Que me restera-t-il donc?»
Mais je ne pouvais pas désobéir au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Je me dirigeai vers les hôtes des musulmans et exécutai l'ordre.
Les gens se rendirent chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et chacun prit une place.
-«Abou Hourayra, me dit le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, prends le verre et fais-le passer à tour de rôle».
Je pris le verre et le tendis à tour de rôles aux hommes présents. Chacun buvait jusqu'à satiété et me rendait le verre.
Quand je fis le tour des hommes, je retournai au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui donnai le verre.
Il le prit et vit qu'il y avait une petite quantité restante. Il leva la tête, me regarda et sourit:
-«Abou Hourayra, il ne reste que nous deux».
-«Tu as raison. Messager d'Allah, dis-je».
-«Assieds-toi et bois», ordonna-t-il. J'obtempérai et je bus. Le Messager répétait: «Bois, encore, encore». Enfin, j'arrêtai et lui dis:
-«Par Allah, je n'en peux plus».
- Donne-moi donc le verre, me dit-il. Il le prit et but le reste. Ce nouveau miracle suscite vraiment l'étonnement: Comment un seul verra de lait a-t-il pu calmer la famine et la soif de tous ces hommes!
Le Messager a également fait preuve d'une noblesse d'âme car il a préféré être le dernier à boire du même verre qui servit à tois les hommes.

Septième miracle.

Une outre de beurre se vide et se remplit aussitôt

Al-Hafez Abou You'ia rapporte qu'il a entendu Anas bin Malek, domestique du Messager d'Allah ﷺ, dire:
«Oum soulaym, ma mère, possédait une brebis. Elle avait rempli un récipient de beurre et donna l'ordre à Rabiba de l'offrir au Messager d'Allah.

Rabiba se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:
«-Messager d'Allah, Oum Soulaym t'envoie ce récipient de beurre.»
«-Videz-lui le récipient», ordonna le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
Le récipient fut vidé et rendu à Rabiba. Celle-ci retourna à la maison; n'y trouvant pas Oum Soulaym à la maison, elle suspendit le récipient à sa place.
A son retour, Oum Soulaym remarqua que le récipient était plein et que le beurre en dégoulinait.

-« شRabiba, ne t'ai-je pas ordonné d'aller le porter au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue?»

-«Mais je l'ai fait», rétorqua la fille, «si tu ne me crois pas, va demander au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.»

Les deux femmes se rendirent auprès du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

-«Messager d'Allah, j'ai envoyé cette fille avec un récipient de beurre. L'as-tu reçu?» demanda Oum Soulaym.

-«Oui», di le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-«Comment se fait-il donc que le récipient soit toujours plein de beurre», ajouta la femme.

-«Oum Soulayn, t'étonnes-tu que le Seigneur t'ait donné de la nourriture comme tu as donné à Son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; manges-en et offre à autrui».
De retour chez elle, Oum Soulaym répartit le beurre et se garda une quantité qui lui avait suffi pour un ou deux mois.
Un miracle supplémentaire s'ajoute aux différents miracles mouhammadites. Il n'y a pas de coutume divine qui prescrit que le récipient de beurre se remplit après qu'il fût vidé; acte vu par des témoins.

Huitième miracle.

Une petite quantité de nourriture rassasie la faim d'un grand nombre de gens

Al-Boukhari rapporte que Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, a dit:

«Abou Talha dit à Oum Soulaym:

-«La voix du messager d'Allah est si faible que je suis sûr qu'il a faim. As-tu quelque chose à lui donner?»
Oum Soulaym prit quelques galettes, les enveloppa d'une étoffe et m'envoya auprès du Messager qu'Allah le bénisse et le salue. Je le trouvai à la mosquée entouré de quelques hommes.

-«C'est Abou Talha qui t'a envoyé?».

-«Oui», répondis-je.

-«Portes-tu de la nourriture?».

-«Oui», répliquai-je.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se leva et fit à ses hommes le signe de me suivre.

Arrivé à la maison, le Messager interpela Oum Soulaym:

«-Qu' as-tu à nous offrir?»

La femme apporta les quelques galettes de pain qui furent découpées à l'ordre du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Elle vida le reste du beurre qu'elle avait.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* fit manger dix hommes à satiété. Ces dix furent suivis par dix autres jusqu'à un total de soixante-dix ou quatre-vingts hommes qui mangèrent à leur faim.

Ya-t-il un miracle plus grandiose?

Quelques morceaux de pain ont suffi pour nourrir et rassasier quatre-vingts hommes.

Neuvième miracle

L'accroissement de la nourriture

Ce miracle se répéta à multiples reprises et à diverses occasions.
Ahou Hourayra, qu'Allah l'agrée, raconte:

«On se trouvait avec le Messager d'Allah^qu' Allah.. le bénisse et le salue, lors de l'expédition de Tabouk. Les provisions vinrent à manquer. Les musulmans demandèrent au Messager d'égorger les | chameaux. L'autorisation leur fut accordée.

Quand 'Omar *radihallahou anhou* le sut, il se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:

«-Messager d'Allah, leurs chameaux les transportent et escaladent les montagnes. Comment peuvent-ils les égorger? Demande qu'on t'apporte les reste des vivres et implore la bénédiction du Tout-Puissant».

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, l'approuva. Il fit mander les restes des provisions et implora la bénédiction du Seigneur.

Les provisions abondèrent dans les récipients.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'exclama alors:

«J'atteste qu'il n'y a point de divinité qu'Allah, que je suis son esclave et son Messager. Celui qui rencontre le Seigneur sans douter de ce fait entrera au Paradis».

Dixième miracle.

Le remboursement de la dette de Jaber

Al-Boukhari, la miséricorde d'Allah, soit sur lui, rapporte l'histoire de Jaber.

Abou Na'im rapporte avoir entendu Jaber bin 'Abdullah bin 'Amr bin Haram, qu'Allah les agrée, dire:

«Mon père mourut en laissant des dettes. Je me rendis auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dis: «Mon père a laissé des dettes et je n'ai pas d'argent pour l'acquittement. Tout ce que j'ai sont les dattes que portent ces quelques palmiers et dont la récolte de plusieurs années ne sera plus suffisante, viens avec moi par crainte que les créanciess ne me maltraitent pas».

Il m'accompagna jusqu'à un des endroits où étaient rassemblées les dattes et pria puis alla vers un autre et pria encore.

Il donna l'ordre de cueillir les dattes et paya aux créanciers leurs dûs. Les dattes purent ainsi payer toutes les dettes de mon père et il en resta une grande quantité du seul fait de la présence du Messager et de sa prière pour moi.

Onzième miracle.

Les arbres se soumettent à l'ordre du Bien-aimé

Moslim rapporte que Jaber bin 'Abdullah, qu'Allah les agrée, a dit:

-«Nous sortîmes avec le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et arrivâmes à une vaste vallée. Le Messager s'éclipsa pour satisfaire un besoin. Je pris un vase d'eau et le suivis. Je le vis regarder autour de lui à la recherche d'un endroit à l'écart. Il vit deux arbres au bord de la vallée, se dirigea vers l'une d'eux et prit une de ses branches:

«Suis-moi avec la permission d'Allah», dit-il à l'arbre.

L'arbre le suivit tel un chameau soumis. Il se dirigea vers l'autre arbre et fit de même.

Ensuite il dit: «Rapprochez-vous et couvrez-moi avec la permission d'Allah».

Ils se rapprochèrent et s'unirent.

Je rebroussai chemin en toute hâte de peur qu'il me voie et s'éloigne de l'endroit.

Je m'arrêtai et regardai du côté du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: les deux arbres s'étaient désunis de nouveau et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* retourna au campement».

Douzième miracle:

Le tronc de l'arbre ressent de la nostalgie envers les invocations du Bien-aimé

Ahmad, la miséricorde d'Allah soit sur lui, raconte que Jaber Bin 'Abdullah, qu'Allah les agrée, a dit:

«Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, prononçait ses sermons en s'appuyant sur un tronc de palmier.
Une femme des Ansars avait un fils menuisier et lui proposa:
-«Messager d'Allah, mon fils est menuisier. Donne lui l'ordre de te construire une chaire que tu escaladeras pour prononcer tes sermons?»
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* apprécia l'idée. Lorsque vint l'heure du sermon du vendredi, il monta sur la chaire et entendit une voix faire jaillir des lamentations.
-«C'est le tronc d'arbre qui pleure pour avoir été privé des invocations».
Ce tronc d'arbre ne doit pas normalement avoir des émotions car chose inanimée. Mais quand il est question d'un signe de prophétie, les objets inanimés bougent et pleurent pour constituer des preuves évidentes sur l'authenticité du Message».

Treizième miracle.

Les cailloux glorifient Allah , entre ses mains, et le salut des arbres au Prophète ﷺ

Al-Hafez Abou Bakr Al-Bayhaqi, la miséricorde d'Allah soit sur lui, rapporte que Souwayd bin Yazid As-Soulami a dit que Abou Zarr Al-Ghifari, qu'Allah l'agrée, a dit:
«Je n'ai dit que du bien de Othmane *radihallahou anhou* après avoir assisté à une scène extraordinaire:
J'avais l'habitude de me présenter auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à chaque fois qu'il se tenait en solitaire. Je me suis rendu un jour auprès de lui, suivi par Abou Bakr *radihallahou anhou* qui salua et se mit à la droite du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue. 'Omar *radihallahou anhou* arriva, salua et se mit à la droite d'Abou Bakr *radihallahou anhou*. Vint ensuite 'Othmane *radihallahou anhou* qui salua à son tour et s'assit à la droite de 'Omar *radihallahou anhou*. Il y avait devant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, sept cailloux. Il les prit dans sa paume. On l'entendit en train de chanter Pureté au Seigneur d'une voix pareille à celle du tronc du palmier. Quand ils furent posés sur le sol, ils se turent. La même scène se répéta quand ils furent posés dans la main d'Abou Bakr *radihallahou anhou*, de Omar *radihallahou anhou* et enfin de Othmane *radihallahou anhou*
-«Voici ceux qui seront des califes après moi, commenta le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
Ce miracle nous a montré que les cailloux ont chanté pureté du Seigneur dans les mains des futurs califes.

Quatorzième miracle.

La pierre salue le Bien-aimé

Moslim et Ahmad rapportent que Samoura, qu'Allah l'agrée, a entendu le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dire:
-«II y avait à la Mecque une pierre qui me saluait avant que je ne reçoive la révélation du message. Je suis capable de la reconnaî tre aujourd'hui».
Qu'une chose inanimée salue le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, est un miracle qui vient affirmer la prophétie mouhammadite et s'ajouter à longue liste des miracles.

Quinzième miracle.

Le chameau s'agenouille en face de lui et se plaint auprès de lui

An-nassa'i et Ahmad rapportent que Anas bin Malek a dit:
Une famille d'Ansars avait un chameau qu'ils utilisaient pour puiser l'eau du puits. Un jour, le chameau se révolta et ne voulut plus travailler. Les Ansars vinrent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dirent:

«-Messager d'Allah, nous possédons un chameau que nous utilisons pour puiser l'eau du puits. Il est devenu rebelle et ne veut plus travailler. Que devons-nous faire maintenant que nos cultures et nos palmiers ont besoin d'être irrigués?»
«-Suivez-moi, dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à ses hommes. Il entra dans le jardin et se dirigea vers le chameau.
Craignant que le chameau ne blesse le Messagerﷺ, les hommes le mirent en garde.
-«Ne craignez rien, il ne me fera aucun mal», dit le Messagerﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue.
Quand la bête le vit, elle se dirigea vers lui, et se prosterna en face de lui.Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* prit ses rênes et la remit au travail.
-«Cette bête est privée de raison mais elle s'est prosternée pour toi. Nous sommes plus en droit de le faire qu'elle». Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de répondre:
-«Un être humain ne doit pas se prosterner pour un autre humain. S'il m'avait été autorisé de soumettre quelqu'un à se prosterner devant un autre, c'est bien à la femme que j'aurais demandé de le faire devant son mari».
Moslim rapporte que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons entrèrent un jour dans un jardin appartenant à des Ansars.
Un chameau s'approcha de lui et versa des larmes. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* les lui essuya et le calma.
A qui appartient ce chameau? demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
Un jeune Ansar s'avança: -«II est à moi», dit-il «-Ne crains-tu donc pas le Seigneur dans le traitement de cet animal que Allah t'a accordé. Il m'a dit que tu le fais souffrir de famine et le tues au travail».

Ces deux miracles ne sont-ils point extraordinaires? Comment peut-on rester insensible au message d'un tel Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*; ceci est vraiment la pire des incrédulités provenant soit d'une complète ignorance, soit d'une envie jalouse, soit de la crainte de perdre des avantages matériels. Ce fut les cas des nations ignares, des Juifs jaloux et des hommes religieux qui eurent peur de perdre leur souvemaineté spirituelle et donc leurs bénéfices matériels.

Seizième miracle.

Le loup atteste de l'authenticité du message du Bien-aimé

Ahmad, la miséricorde d'Allah soit sur lui, rapporte dans son Mousnad que Abou Sa'id Al-Khadri, qu'Allah l'agrée, a dit:
«Un loup poursuivit une brebis et l'attrapa. Le berger la lui arracha et la récupéra. Déçu, le loup parla:
-«Ne crains-tu point le Seigneur? Tu me-prives d'un revenu qu'Allah m'a accordé».
-«C'est très étrange! Un loup me parle de la langue des humains», s'exclama le berger.
-« Mais oui, et je vais te raconter encore de plus étrange. Mouhammad apporte aux gens des nouvelles d'antan».
Le berger conduisit le bétail, le mit sous garde puis se rendit chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* pour lui raconter ce qu'il avait vu et entendu.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donna l'ordre d'appeler les gens à la prière puis dit au berger:
-« Raconte aux musulmans ce que tu viens de me rapporter».
Le berger répéta l'histoire. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* dit:
«Cet homme a dit la vérité Par celui qui tient mon âme en Sa main l'heure Suprême ne se dressera pas avant que parleront les. fauves aux humains, l'homme parlera à la miche de son fouet et aux lacets de ses chaussures, et sa cuisse lui racontera ce que sa femme avait commis après sa mort».

Dix-septième miracle.

Les fauves respectent le Bien-aimé

Ahamd rapporte que Moujahid a entendu 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, dire:

«La famille du Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, possédait un animal toujours à l'état sauvage.
Nous avions remarqué, lorsque le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, quittait la maison, l'animal jouait, gambadait et sautillait. Dès que le Messager rentrait, il se calmait et ne bougeait plus de peur qu'il ne fasse un geste susceptible de le blesser.
L'agissement de l'animal non domestique constitue effectivement un signe miraculeux qui ne peut se rapporter qu'au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Si quelqu'un objecte et dit: Nous pouvons inculquer à un animal un comportement précis, il faudrait signaler que le Messager ne s'était jamais approché de cet animal ni tenté de le domestiquer.
Ce comportement lui a sûrement été inculqué par le Divin qui l'a crée.

Dixhuitième miracle.

L'aide apportée par le lion à l'esclave affranchi du Bien-aimé

Abd Ar-razzaq, auteur d'Al-Moussanif, rapporte que Safina, l'esclave affranchi du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a été fait prisonnier par les Byzantins mais a réussi à prendre la fuite. Il se dirigeait vers le camp des musulmans quand un lion se mit en travers de son chemin.
-« O Abou Hareth je suis l'esclave affranchi du Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit-il, puis il lui raconta son histoire.
Le lion s'approcha, tourna autour de lui puis marcha à ses côtés jusqu'au camp des musulmans. Il rugit alors comme pour lui faire ses adieux et partit.
Même si ce fut Safina, esclave affranchi du Messager, qui vécut une telle histoire, on ne peut que le compter parmi les miracles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue,.
Le lion a eu des égards pour l'esclave affranchi à cause de la prononciation du nom du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Dixneuvième miracle:

La gazelle parle et tient sa promesse faite au Bien-aimé

Abou Na'im Al-Asbahani rapporte dans son livre intitulé «Les Signes de prophétie» que
Thabit Binani a raconté que Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, a dit:
« Le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fut de passage,
chez un groupement qui avait chassé une gazelle et l'avait attachée à une colonne.
-« Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue», s'exprima la gazelle dans le langage des humains. J'ai été prise alors que j'ai deux petits. Demande pour moi la permission d'aller les allaiter et je reviendrai juste après.
-«A qui appartient cette gazelle?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
-«A nous», répondirent les hommes.
-«Libérez-la afin qu'elle allaite ses petits puis vous revient», ajouta-t-il.
-« Qui peut nous garantir son retour?» interrogèrent-ils.
- «J'e m'en porte garant».
La gazelle fut donc libérée. Elle revint en effet après avoir allaité ses petits.
Les hommes la rattachèrent au poteau.
Lorsque le Messager repassa et la revit, il demanda:
-« A qui appartient cet animal?»
-« A un Tel», fut la réponse.
-« Acceptez-vous de la vendre?»
-« II est à vous, 0 Messager».
-« Laissez- la partir alors», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Non seulement la gazelle a parlé mais elle a, en plus, tenu la promesse faite au Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue. C'est un signe miraculeux qui ne peut qu'aboutir à croire en lui, l'obéir et l'aimer.

Vingtième miracle:

Les implorations du Bien-aimé chassent le Djinn habitant le corps du petit garçon

Ahmad, la miséricorde d'Allah soit sur lui, raconte **que** Ibn 'Abbas, qu'Allah les agrée, a dit:
« Une femme se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* accompagnée de son fils».
-« Messager d'Allah», se plaignit-elle, «notre fils est sujet à des accès de folie qui ne lui arrivent qu'aux heures du repas».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, essuya, de sa main, la poitrine du graçon et proféra des implorations.
L'enfant toussa. On vit quelque chose comme un chiot noir sortir et prendre la fuite.
Un signe supplémentaire de Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* prend forme. Il suffit que le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, essuie de sa main la poitrine de l'enfant malade et prie pour lui, pour que le djinn le quitte sur le champ.

Vingt-et-unième miracle:

Un aveugle recouvre sa vue par la grâce des invocations du Bien aimé

Ahmad rapporte que 'Othmane *radihallahou anhou* bin Hanif a dit:
-Un homme frappé de cécité se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue.
-« Messager d'Allah», demanda-t-il, «prie le Seigneur pour que je recouvre ma vue».
-« Si tu le veux, je retarde cette demande car ce sera mieux poui toi au-delà. Mais si tu le désires, je le ferai maintenant».
-« Non, j'aimerai que tu implores les Seigneur en ma faveur.
-«Bon, tu dois faire tes ablutions, effectuer deux Rak' ats et répéter cette invocation:" Seigneur, je T'invoque et T'implore par l'intermédire de Mouhammad, Prophète de la miséricorde. Mouhammad, je m'adresse à toi pour que tu m'aides. Seigneur accepte son intercession en ma faveur». L'homme exécuta l'ordre du Messager ﷺ et recouvrit sa vue.

Vingt-deuxième miracle:

La salive du Bien-aimé guérit 'Ali, qu'Allah l'agrée

D'après le Sahih, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, aurait dit lors de l'expédition de Khaybar:
«Demain, je confierai le drapeau à un homme qui aime Allah et son messager et que Allah et Son Messager aiment. C'est par son intermédiaire qu'Allah nous accordera la victoire».
Le lendemain, il fit chercher 'Ali.
-« 'Ali souffre d'une conjonctivite, lui dit-on.
-« Amenez-le-moi, demanda le Messager. Quand 'Ali arriva, le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, lui trempa les yeux de sa propre salive.
"Ali guérit sur le champ et n'eut plus mal aux yeux.

Vingt-troisième miracle:

L'oeil de Katada quitte l'orbite oculaire puis retrouve sa place

Katada bin No'mane fut blessé à la guerre d'Ohoud. Son oeil quitta l'orbite et pendit sur sa joue.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le remit, de sa main, à sa place. Katada guérit sur le champ et ne garda aucune séquelle de sa blessure.

Personne ne peut renier un tel miracle. Il est impossible aux médecins ou à tout autre homme de remettre un oeil jailli de son orbite à sa place et voir le blessé guéri aussitôt.

Vingt-quatrième miracle:

La guérison du garçon grâce à un reste d'eau utilisée par le Bien-aimé

Ibn Abou Chiba rapporte qu'une femme de Khath'am a amené auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, un enfant qui souffrait d'un problème mental et était muet.

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, fit apporter de l'eau qu'il utilisa pour se rincer la bouche et laver ses mains.
Il tendit ensuite l'eau à la femme et lui orftonna d'en faire boire au garçon et essuyer le corps. L'enfant guérit et devint parmi les plus sages des hommes.

Vingt-cinquième miracle:

La branche d'arbre se transforme en épée

A la bataille de Badr, F épée de 'Oukacha bin Mohsan se cassa. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui donna un morceau de bois et lui dit:

-« Utilise le pour combattre».

Le bois se transforma en long sabre, de couleur blanche et puissant.
Il l'utilisa dans toutes les guerres et le garda jusqu'à sa mort en martyr dans un combat contre les renégats.
Encore un miracle qui ne fait qu'appuyer la prophétie et le messager du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue.

Vingt-sixième miracle:

***Des prédictions du Prophète** salallahou alayhi wa salam*

Abou Dawoud rapporta d'après Oum Waraqua bint Nawfai que celle-ci demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lors de l'expédition de Badr:

-« Messager d'Allah, donne-moi la permission de vous accompagner dans cette expédition. Je pourrais soigner les malades. Peut-être le Seigneur m'accordera le martyre».

- «Reste chez toi, car Allah t'y accordera le martyre».

Cette femme était appelée la martyre et avait appris le Coran. Elle demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de l'autoriser à engager un muezzin qui appellera à la prière dans sa maison.
Elle avait à son service un esclave homme et une esclave. femme qui l'asphyxièrent une nuit en la couvrant d'une étoffe, puis prirent la fuite. 'Omar ﷺ *radihallahou anhou* les rattrappa et les crucifia pour les punir d'avoir commis ce crime. Ces deux-là furent les premiers crucifiés dans l'histoire de l'Islam.

Voilà une première prédiction qui se réalisa. Elle fut suivie par de nombreuses prédictions, toutes véridiques.

Première prédiction:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit au sujet d'Al-Hassan, qu'Allah l'agrée.

- «Mon fils que voici sera un maître. Allah réconciliera par son intermédiaire deux partis importants».

En effet, c'est par son intermédiaire qu'Allah réconcilia les partisans d'Al-Houssayn et ceux de Mo'awiya, qu'Allah les agrée.

Deuxième prédiction:

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, aurait dit:

-«Calme-toi Ouhoud car un Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, un Siddiq et deux martyrs se tiennent sur toi».

En effet, Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* attrapa une maladie qui causa sa mort, 'Omar *radihallahou anhou* fut tué dans le mihrâb de la mosquée alors que 'Othmane *radihallahou anhou* fut assassiné dans sa demeure. Qu' Allah les agrée.

Troisième prédiction:

Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quitta la Mecque pour le pays de son Hégire, Qoraïch annonça qu'elle gratifierait celui qui lui apporte Mouhammad de multiples récompenses.

Souraqua bin Malek le suivit et fut sur le point de le rattraper. Soudain, les pattes de sa jument s'enfoncèrent dans le sol.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* lui dit:

-« Que dirais-tu si on te met aux poignets les bracelets de cosroès?».

En effet, lorsque 'Omar ﷺ *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, mit la main sur les bracelets de cosroès, il les ramena et les mit aux poignets de Souraqua en disant:

-« Louange au Seigneur qui les a dérobés à cosroès et donnés à Souraqua».

Quatrième prédiction:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit:

-«L'Heure ne viendra que lorsque deux parties défendant une seule cause s'opposeront».

En effet, les armées de 'Ali et Mou'awiya s'étaient combattues à Siffine alors qu'elles avaient une seule et unique mission.

Cinquième prédiction:

Sur son chemin vers Taif, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'était arrêté et dit:

- «C'est la tombe d'Abi Righal qui porte une branche en or».

Les hommes creusèrent la tombe et découvrirent qu'effectivement la prédiction du Prophète *salallahou alayhi wa salam* était véridique.

Sixième prédiction:

Khabab bin Arat s'était rendu auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, et se plaignit de la persécution dont les musulmans étaient victimes à Qoraï ch.

Il lui demanda d'implorer le Seigneur de lui accorder le dessus sur les incrédules. Une rougeur envahit le visage du Messager,qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit:

-«Ceux qui vous avaient précédé voyaient une tombe se creuser pour eux, on apportait une scie et divisait leur corps en deux. Tout cela ne les faisait pas dévier de leur foi. Par la grâce d'Allah, arrivera le jour où le cavalier voyagera de Sanaa à Hadramout et ne craindra que le Seigneur ﷻ et le loup qui risquerait de dévorer ses moutons».

Une nouvelle prédiction qui se réalisa.

Septième prédiction:

Le Messager ﷺ a dit: «L'Iraq refusera de payer les tributs en dirham et en quafiz» "en espèce et en récolte"; le châm rerusera ses dinars et ses moudds; l'Egypte refusera ses dinars et ses irdables, et vous deviendrez comme vous étiez auparavant».
En effet, l'Irak, la Syrie et l'Egypte avaient refusé de payer les tributs aux gens du Hijaz qui retournèrent alors au point de départ, c'est-à-dire souffrirent de disette après avoir joui de vie luxueuse
"1" Les qualifiz, moudd, et irdable sont des mesures déterminées pour percevoir les tributs.

Huitième prédiction:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait annoncé:
«Le califat durera, après moi, trente-ans; ensuite Allah accordera le règne à qui il veut».
Il est à savoir que le califat d'Abou Bakr *radihallahou anhou* dura deux ans, quatre mois moins dix jours, celui de 'Omar *radihallahou anhou* dix ans, six mois et quatre jours; celui de Othmane douze ans moins deux mois. Ajoutons les six mois du Califat d'Al-Hassan bin 'Ali, qu'Allah les agrée, qui désista en faveur de Mou'awiya en l'an 40 de l'Hégire.
Ceci ne fait que confirmer le Hadith qui dit:
«Mon fils que voici sera un maî tre; Allah réconciliera par son intermédiaire deux parties».

Neuvième prédiction.

Le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit au sujet de 'Othmane *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée:
- «Ouvre-lui la porte et fais-lui la bonne annonce du Paradis en récompense à une calamité qui le frappera».
Il est dit dans le Sahih:
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, entra dans un jardin, s'assit sur la margelle et pendit ses pieds.
Abou Moussa qui l'accompagnait se dit:
- «Je vais être son portier aujourd'hui». Et il se mit derrière la porte. On frappa à la porte.
- «Qui est-ce?» demanda Abou Moussa.
- «Abou Bakr *radihallahou anhou*», me répondit-on. J'en informai le Messager qui me dit:
-«Ouvre-lui la porte et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis»
Puis Omar *radihallahou anhou* arriva et je lui annonçai la même nouvelle. Quant à Othman, le Prophète *salallahou alayhi wa salam* me dit: «Ouvre-lui la porte et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis en récompense à une calamité qui s'abattra sur lui».

Dixième prédiction:

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit à Fatima, qu'Allah l'agrée:
«Gabriel avait l'habitude de me faire réviser le Coran une fois par an; cette année, il le fit par deux fois. Je crois que ma mort est devenue imminente».
Fatima pleura. Pour la réjouir, il lui annonça qu'elle sera la meilleure des femmes au Paradis et la première à le rejoindre dans la tombe.
En effet, Fatima trépassa six mois après le décès de son père, la première à mourir dans la famille du Messager après lui.

Onzième prédiction.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit à ses épouses:
«Une d'entre vous verra les chiens de Haw'ab aboyer après elle».
En effet, A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, était sortie pour tenter de réconcilier Ali et Mou'awiya, qu'Allah les agrée, à l'affrontement du Jamal. Elle arriva de nuit à la source d'eau de Bani 'Amer et entendit les chiens aboyer.

- «Où sommes-nous?» demanda-t-elle.
- «Nous sommes arrivés à la source d'eau du Haw' ab».
- «Il vaut mieux que je rebrousse chemin», s'exclama-t-elle. Mais les gens insistèrent:
- «Non, tu vas poursuivre ton chemin car les musulmans se réconcileront dès qu'ils te verront».

Elle se rappela alors les paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les rapporta aux gens comme étant une prédiction véridique.

Douzième prédiction.

Ahmad rapporte que 'Ammar bin Yasser a dit:

Le Messager d'Allah avait mis Ali au commandement de l'expédition d'Aï 'Achira et lui avait dit:

«Abou Tourab, veux-tu que je te parle des deux hommes les plus méprisables» -

- «Dis, Messager», fut la réponse.
- «Ce sont Ouhaymar Thamoud qui coupa les jarrets de la chamelle et celui qui te frappera, O Ali, sur la tête et fera tremper celle-ci ta barbe-de sang»

En effet, un Khawarij appelé 'Abdurrahmane bin Maijam, tua 'Ali à Koufa de la façon décrite par le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

Treizième prédiction.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait annoncé:

«De cette nation sortiront des missions qui atteigneront la Chine et l'Inde».

Effectivement, les musulmans arrivèrent aux temps du califat de Mou'awiya, en l'an 44, en Inde puis les expéditions se succédèrent conformément aux paroles du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

***Quatorzième prédiction*:**

A la réconciliation de Houdaybiya, Souhayl bin 'Amr avait été le représentant de Qoraïch. Son obstination énerva 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, calma ce dernier en lui disant:

- «J'espère que l'attitude de cet homme te fera plaisir».

A la mort du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, la déroute envahit le pays et l'incrédulité commença à jaillir parmi les croyants. Souhail bin 'Amr, qu'Allah l'agrée, se mit à la porte de la Ka'ba, prononça un sermon dans lequel il exhorta les Mecquois à être constants dans leur foi et les sauvegarda ainsi de l'apostasie.

Omar et les croyants ne purent qu'en être heureux et se réjouir d'une attitude similaire.

Quinzième prédiction:

Le Messager avait prédit:

«Cette nation se divisera en soixante-treize sectes qui entreront toutes à la Géhenne à l'exception d'une seule».

Lorsqu'on lui demanda de leur parler de cette dernière, il ajouta:

-«C'est celle qui groupera ceux qui adopteront ce que j'adopte aujourd'hui, moi et mes compagons».

«Il y aura des tapis et matelas de luxe, l'homme sortira portant un vêtement et retournera portant un vêtement et retournera portant un autre; il sera mis devant une assiette et on enlèvera une autre;leurs maisons couvertes à l'instar de la Ka'ba».

«Votre situation actuelle est meilleure que la leur ce jour-là. Même s'ils marchent en se dandinant et auront à leur service des filles perses et byzantines, Allah retournera leur puissance contre eux et fera soumettre les gens du bien aux gens du mal.

La première tranchée du hadith s'est réalisée: les musulmans se sont divisés en soixantes-treize parties. Quand à la deuxième tranche, nous pourrons la constater même si son sanad "chaîne de transmission" est jugé comme faible. A la mort du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, Allah accorda de larges revenus à la nation islamique. Et les musulmans devinrent alors tels que le Messager les avait décrits. Le Seigneur mit alors sa menace à exécution et donna le dessus aux gens du mal à différentes époques et dans plusieurs endroits.

Nous venons de mentionner quarante miracles, mais notre liste n'est point exhaustive: on rapporte que le nombre des miracles du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, a atteint mille.

Tous ces signes miraculeux visaient à renforcer la croyance des gens et prêcher l'Islam en appelant les hommes à suivre ce Messager, lui obéir et l'aider aux fins d'obtenir récompense et pardon dans l'au-delà et se mettre dans la file des Prophètes , des justes, des témoins et des saints conformément aux dires divins:

"Ceux qui obéissent à Allah et à son Prophète sont au nombre que Allah a comblés de bienfaits; avec les Prophètes, les justes, les témoins et les saints: Voilà une belle assemblée! c'est une grâce venue d'Allah: Allah possède une science suffisante!" [Coran IV. 69-70].

La moralité du Prophète salallahou alayhi wa salam, ***un exemple à suivre***

"Tu es d'un caractère élevé"[Coran LXVIII, 4], paroles prononcées par le Seigneur au sujet du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Il a dit aussi:

"Vous avez, dans le Prophète d'Allah, un bel exemple" [Coran XXXIII, 21].

Le premier verset comporte une attestation divine sur la perfection de la moralité du Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci avait les valeurs morales les plus éminentes et les meilleures de toutes.

Comment pourrait-il ne pas être ainsi alors qu'il avait dit:

«Mon Seigneur m'a éduqué; il m'a fort bien éduqué» et aussi «J'ai été envoyé pour parachever les bonnes valeurs morales».

Le Seigneur avait également dit:

"Vous avez, dans le Prophète d'Allah, un bel exemple pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier et qui invoque souvent le nom d'Allah" [Coran XXXIII. 21].

Allah voulait inciter les croyants à prendre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en exemple. Etant donné que sa moralité est parfaite, qu'il provient d'une noble lignée et occupe un rang des plus éminents, aucun des hommes ne pourrait refuser de le suivre et l'imiter en vue de se rapprocher du Seigneur Tout Puissant.

Aussi la perfection du Messager qu'Allah le bénisse et le salue, est-elle de deux sortes:

La première est inimitable car personne ne peut l'avoir de par sa seule volonté. C'est le cas de la noblesse de sa lignée, de la beauté de sa nature, de son éminence et d'avoir été choisi pour prêcher l'Islam et recevoir la révélation du message divin.

La deuxième pourrait être prise en exemple et devenir cible des compétitions. Celui qui emportera la victoire sera récompensé dans l'au-delà.

Nous détaillerons ce point dans le chapitre suivant:

La civilité du Bien-aimé

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, observait les bonnes manières suivantes:

"1" II détournait le regard dès qu'il notait la chose. Il ne fixait personne des yeux. Il regardait la terre plus longtemps qu'il ne regardait le ciel.

"2" Lorsqu'il était accompagné d'un groupe d'amis ou d'un ami, il cédait toujours la priorité aux autres et ne prenait pas les devants.

Il était le premier à saluer autrui.

"3" Lorsqu'il parlait, ses paroles étaient décisives. Il ne s'adonnait pas au bavardage et ne disait que le strict nécessaire.

Il disait: «Le bon musulman ne se mêle pas de ce qui ne le concerne pas» et aussi «Celui qui croit en Allah et au Jour dernier doit dire du bien ou garder le silence».

Il articulait ses paroles pour être compris de ses interlocuteurs et gardait le silence pour de longues durées.

"4" II se montrait toujours chagriné, méditait en permanence» ne se reposait point, était gentil, n'était ni rude, ni humiliant. Lorsqu'il recevait un bienfait, il le magnifiait, minime fût-il ou énorme.

"5" Les choses de la vie ne suscitaient point sa colère. Quand il s'agissait d'une injustice, il s'emportait de sorte qu'on ne le connaissait pas, et il ne se calmait qu'une fois les choses fussent remises en place. Il ne s'emportait pas pour lui-même et ne se vengeait pas.

"6" Lorsqu'il se mettait en colère, il se détournait. Lorsqu'il ressentait un joie, il détournait le visage. Le sourire était le seul signe de son bonheur.

"7" Lorsqu'il parlait, il répétait ses paroles par trois fois; lorsqu'il saluait, il répétait la formule par trois fois; lorsqu'il demandait une permission, il la faisait à trois reprises. Il visait ainsi à se faire comprendre des autres habitués à son éloquence.

"8" II participait aux conversations de ses amis: s'ils évoquaient la vie présente, il l'évoquait également. S'ils évoquaient la vie de l'au-delà, il en parlait aussi. S'ils parlaient de nourriture et de boissons, il faisait de même.

"9" Lorsqu'il s'asseyait, il dressait ses genoux et les serrait de ses mains.

Lorsqu'il s'installait pour manger, il dressait son pied droit et s'asseyait sur le pied gauche.

"10" II n'exprimait aucun dégoût pour la nourriture, quoiqu'elle fût.

S'il appréciait le plat, il en mangeait. Dans le cas contraire, il le laissait sans un mot.

Nous venons de passer en revue les convenances observées par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dans la vie quotidienne. Tout croyant pourrait les adopter également.

Les caractères du Bien-aimé

Les hommes à la bonne moralité occupent un rang élevé.

Un hadith authentique déclare que «les croyants qui ont la foi parfaite sont ceux qui sont dotés des meilleurs caractères». «Au Jour de la Résurrection, ceux que j'aimerai le plus et qui seront les plus proches de moi sont ceux qui seront dotés des meilleurs caractères».

Quand on demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de parler de la piété, il dit: «C'est la bonne moralité». Au sujet des meilleures oeuvres, il répondit également: «C'est la bonne moralité».

C'est de ces hadiths que l'on peut déduire qu'il vaut mieux être doté de bonne moralité et de vertu que d'avoir une grande fortune. Nous pouvons pour ce faire, prendre pour exemple le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le meilleur de tous.

Nous avons opté pour citer les qualités vertueuses du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* à la fin de ce livre en vue d'encourager le musulman à tenter de s'en qualifier pour son propre bien.

Nous détaillerons ci-après ces caractères vertueux dans l'espoir que nous puissions s'en doter.

La générosité du Bien-aimé

La générosité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était l'exemple à citer.

Il répondait, en effet, à la demande de tout mendiant.

Un jour, un homme lui demanda de lui faire don de l'habit qu'il portait. Pour ne pas le décevoir, il entra dans sa maison, enleva l'habit et sortit pour le lui donner.

Dans les Sahihs, Boukhari et Moslim rapportent que Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, a dit:

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, n'a jamais refusé de donner une aumône à celui qui la lui demande. Un homme lui avait demandé une aumône, et il lui avait accordé des moutons qui se trouvaient entre deux monts. L'homme accourut chez son peuple et leur dit:

- «O Gens, embrassez l'Islam car Mouhammad est un homme généreux qui fait des dons tel un homme qui ne craint pas la pauvreté».

Lorsqu'un homme se présentait auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et lui demandait une des choses de la vie, il sortait de chez lui transformé:sa religion devenait plus aimée et plus chère que la vie et ses jouissances.
Citons également le hadith que Boukhari rapporta d'Ibn Abbas. qu'Allah les agrée. On avait demandé à ce dernier de parler de la générosité du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, il avait dit:
-“ Le Messager d’Allah, qu’Allah le bénisse et le salue, était le plus prodigue des hommes. Sa prodigalité atteignait don culminant au mois de Ramadan, lorsque Gabriel venait à sa rencontre et lui apprenait le Coran.

Sa générosité ne cessait jamais; confirmons-la par les exemples suivants:

* On lui offrit quatre vingt-dix dirhams qu'on avait posés sur un tapis. Il les distribua, tous, et ne refusa pas d'accorder quelque chose à celui qui le lui demandait.

* II donna à AlAbbas, qu'Allah l'agrée, une si grande quantité d'or qu'il ne put la porter.

* Un homme vint à lui et demanda son aide.

* «Je n'ai rien à te donner», lui dit-il, «mais vas acheter ce que tu veux à mon compte. Je rembourserai le vendeur lorsque j'aurai de quoi le payer».

Comment le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, ne peut-il pas être le plus prodigue de tous alors qu'il est celui qui avait dit:
«Chaque jour, deux anges descendent le matin au bas monde;l'un d'eux dit: Seigneur, donne à celui qui dépense "en aumônes" en compensation» et l'autre dit: «Seigneur, inflige une perte à celui qui retient son argent».
Il est celui qui a rapporté un hadith à provenance divine:

«Le Seigneur tout Puissant a dit: Fils d'Adam, dépense et je dépenserai pour toi».

Le Seigneur a également révélé à cet égard:

"٣٩"

"Dis: "Mon Seigneur dispense avec largesse ou restreint Ses dons à qui Il veut parmi ses serviteurs. Et toute dépense que vous faites [dans le bien], Il la remplace, et c’est Lui le Meilleur des donateurs". [Coran XXXIV. 39].

La mansuétude du Bien-aimé

La mansuétude est un pouvoir d'auto-contrôle destiné à retenir toute parole ou acte blessant. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait cette indulgence parmi ses nobles qualités et en avait fait preuve à diverses situations. Nous en citons:
- Lors de la bataille d'Ouhoud, bien qu'ayant de dents cassées et son casque le blessant à la tête, il s'exclama:
- «Seigneur, pardonne à mon peuple car ils ne savent pas». C'est vraiment l'acte de mansuétude, par excellence.
- Lorsque Zou Khowaysara lui reprocha une injustice "en partageant le butin" en disant:
- «Sois équitable, ce partage ne respecte pas les prescriptions divines».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, fit preuve d'indulgence et se limita à le blâmer par les paroles suivantes:
- «Malheur à toi, si moi je ne suis pas équitable, qui donc le serait?»
Il ne se vengea pas de lui et ne permit pas à ses compagnons de le faire.
- Lorsque le Bédouin le tira par son habit si fort que l'habit laissa des traces sur son cou en lui disant:
- «Charge mes deux chameaux des biens d'Allah qui te sont confiés car tu ne me donnes pas des aumônes de tes propres biens ni des biens de ton père.
Indulgent, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, lui dit simplement:

- «Ces biens sont ceux d'Allah et moi je suis Son esclave. Tu seras châtié pour ton comportement à mon égard!

- «Non», répondit l'homme.

- «Et pourquoi pas?» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

- «Parce que tu ne réponds pas au mal par un autre».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rit et donna l'ordre de charger un chameau d'orge et l'autre de dattes.

- Aucune preuve n'a confirmé que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'était vengé d'une injustice, ni avait battu un domestique, ou une femme.

'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, avait dit:

- «Je n'ai jamais vu le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* venger une injustice dont il a été victime sauf au cas où il y avait acte illicite interdit par le Seigneur. Il n'a jamais donné des coups sauf dans les batailles du Jihad. Il n'a jamais battu un domestique, ni une femme».

- Zayd bin Sa'na, un chef religieux juif de Médine, vint revendiquer une dette contractée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.

Il le tira par le vêtement et lui parla rudement:

- «O vous Bani 'Abdulmouttaleb, vous retardez le moment de rembourser vos dettes».

'Omar *radihallahou anhou* cria après lui et le traita lui-aussi avec rudesse.

Pendant ce temps, le Messager souriait. Il s'adressa à 'Omar *radihallahou anhou*, et lui dit:

«O 'Omar , cet homme et moi-même avions besoin que tu nous dises d'autres paroles. Tu aurais dû m'ordonner de rembourser mes dettes convenables et lui ordonner de mieux traiter ses clients». Puis il ajouta:

- «Il reste trois jours pour que le délai de remboursement de ma dette expire».

Il donna à 'Omar *radihallahou anhou* l'ordre de lui payer son dû et de lui accorder un surplus de vingt Sa. Le Juif se convertit alors à l'Islam, alors qu'il disait auparavant:

- «J'ai reconnu en Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue, tous les signes de prophétie sauf deux que je -n'avais jamais mentionnés:

Sa mansuétude précède son emportement, et quelque soit son emportement, cela ne l'incitait qu'à plus de mansuétude».

Le pardon du Bien-aimé

Le pardon signifie que l'homme excuse, dans la mesure du possible, celui qui lui a fait du mal ou porté préjudice. Cette qualité fit partie de la bonne moralité du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, et fut ordonné par le Seigneur Lui-même:

"Pratique le pardon; ordonne le bien; écarte-toi des ignorants" [Coran VII, 199].

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, demanda à Gabriel de lui expliquer la significaton de ce verset.

- «Je vais le demander au Très haut», dit-il, s'absenta et revint avec l'explication. «Mouhammad, le Seigneur t'ordonne de consolider tes parentés avec ceux qui les ont rompues, donner en aumônes à celui qui t'a privé et pardonner à celui qui t'a opprimé.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait obéi aux ordres de Son Seigneur. les exemples suivants en sont la preuve:

"A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, a rapporté:

«Lorsque le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, avait le choix entre deux actes, il choisissait le plus facile sauf s'il comportait un péché, il s'en éloignait alors.

Il n'a jamais pris de revanche sauf si un acte interdit par le Seigneur avait été commis; il vengeait alors la violation des lois divines.

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, se reposait, lors d'une expédition, à l'ombre d'un arbre lorsque Ghawrath bin Hareth s'approcha de lui en vue de l'assassiner.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne remarqua sa présence que quand il fut debout en face de lui, le menaçant avec son épée et disant:

- «Qui te défend contre moi?»

- «Allah», dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* l épée tomba des mains de Ghawrath;le Messager la prit et demanda à son tour»

- «Qui te défend contre moi?»
-«Sois un bon pardonneur», répondit l'autre.
Le Messager ﷺ, en effet, lui pardonna et le laissa partir.
Arrivé chez son peuple, Ghawrath leur raconta qu'il avait été chez le meilleur des hommes.
- Le lendemain de la prise de la Mecque, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah, le bénisse et le salue, entra dans la Mosquée et y trouva les notables de Qoraïch, la tête baissée, dans l'attente du verdict du Messager.
- «Quel sera, à votre avis, mon verdict?» demanda-t-il.
- «Tu es un noble frère, neveu d'un noble homme», répondirent-ils.
Il leur pardonna malgré tout; malgré les innombrables crimes commis contre lui et contre ses compagnons. Il ne leur adressa pas le moindre reproche, ne les battit point et n'assassina personne.
- Loubayd bin Al-A'sam le Juif l'ensorcela; pourtant, il lui pardonna et ne lui adressa pas de blâme.
- Sur son chemin de retour vers Médine en provenance de Tabouk, les hypocrites complotèrent contre lui et voulurent le tuer. Il le sut et leur pardonna pour une raison qu'il donna:
«Je ne permettrai pas aux gens de dire que Mouhammad assassine ses compagnons»*

Un homme s'approcha de lui avec l'intention de l'assassiner. Ses projets criminels furent dévoilés. L'homme eut peur et commença à trembler.
- «N'aie pas peur», le calma le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «même si tu voulais me tuer, tu ne l'aurais pas pu». Car le Seigneur l'avait informé qu'Il le protégeait. Malgré tout, le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue , tout indulgent qu'il était, pardonna à celui qui voulait le tuer.

Le courage du Bien-aimé

Le courage, tant celui de l'esprit que celui du coeur, fait partie des nobles qualités. Le courage du coeur signifie qu'il ne faut ressentir de peur et avait l'audace de repousser de toutes ses forces ce dont on a peur.
Quant au courage de l'esprit, il désigne la raison et le désintérêt total pour toute conséquence dès qu'on est sûr qu'on agit selon le convenable et la Bonne voie.
Le Bien-aimé, Mouhammad ﷺ, était le plus courageux des hommes. Il l'avait été sûrement pour que le Seigneur le charge de combattre les ennemis tout seul:

"Combats donc dans le sentier d'Allah, tu n'es responsable que de toi même, et incite les croyants "au combat" Allah arrêtera certes la violence des mécréants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition."
[Coran IV, 84].
Les preuves nous sont procurées par les exemples suivants:
* Les braves hommes attestèrent de son courage. 'Ali bin Abi Taleb, qu'Allah l'agrée, un des hommes les plus téméraires, avait dit:
«Lorsque la bataille faisait rage, nous nous mettions derrière le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, pour éviter les coups.
* A la bataille d'Ouhoud, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait fait preuve de grand stoïcisme, allant jusqu'à abasourdir les plus braves des combattants.
Il se tint tel une fière montagne; ses hommes l'entourèrent et combattirent jusqu'à la fin du combat durant lequel les musulmans essuyèrent un échec écrasant pour lui avoir désobéi».
- A Hounayn, les musulmans voyaient l'ennemi l'emporter grâce aux embuscades qu'ils leur avaient préparées . La seule solution pour eux était la fuite. Mais sa volonté à lui ne fléchit point. Il demeura à dos de son mulet clamant à haute voix:
- «Je suis le Prophète en vérité».
- «Je suis le fils de 'Abdulmouttaleb». C'est en plein combat qu'il appela ses hommes à le rejoindre. Encouragés, ils combattirent et purent cette fois remporter la victoire. En fait, leur première défaite avait été causée par les paroles d'un prétentieux qui, sûr de la victoire, avait dit:
- «Nous ne pourrons être vaincus étant si nombreux!»
Allah leur rappela ses paroles quand II leur a dit:

" Le jour de Hounayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre, celui-ci ne vous a servi à rien" [Coran IX, 25].
- A la bataille d'Ouhoud, Oubay bin Khalaf, la malédiction d'Allah sur lui, vit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
- «Où se trouve Mouhammad?» demanda-t-il, «que je meure s'il survivra».

A dos de sa jument, il s'avança vers le Messager ﷺ. Quelques musulmans se mirent en travers de son chemin:
- «Laissez-le passer», ordonna le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qui prit la lance des mains d'Al-Hareth bin Sima puis s'agita si fort que ses hommes s'éloignèrent de lui. Il assigna un coup dans le cou de son ennemi qui s'écria: «Mouhammad m'a tué».
Il mourut à Saref sur le chemin de retour vers la Mecque avec l'armée des polythéistes.
- Les habitants de Médine entendirent un bruit jaillir au milieu de la nuit.
Quelques hommes allèrent pour s'enquêter mais ils virent que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, les avait devancés, avait pris la jument de Abou Talha sans selle et son épée et était allé aux nouvelles.
- «Ne craignez rien», leur dit-il rassurant. C'est en se basant sur cette histoire que Anas bin Malek disait:
- «Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* était le meilleur, le plus prodigue et le plus courageux des hommes».
- 'Imrane bin Housayne, qu'Allah les agrée, avait dit une vérité:
- «A chaque affrontement avec l'ennemi, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, était celui qui donnait le premier coup».
Tous ces témoignages affirment que le Messager d'Allah ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, avait un coeur courageux. Quant à son courage mental, il suffirait de mentionner un seul témoignage. Son attitude vis-à-vis de l'entêtement de Souhayl bin Amr, lorsqu'il dictait le pacte de trêve de Houdaybiya. Il accepta de remplacer la formule «au nom d'Allah» par «En ton nom Seigneur», et la formule «Mouhammad Messager d'Allah par «Mouhammad bin Abdullah».

La colère de ses compagnons atteignit son point culminant mais il demeura patient et constant. Quelques temps plus tard, il put prendre la Mecque et put montrer qu'il joignait à son courage, une clairvoyance et un raisonnement des plus logiques.

La patience du Bien-aimé

La patience indique l'adoption d'une attitude par laquelle l'homme obéit au Tout puissant, s'empêche de commettre tout acte interdit parle Seigneur et se résigne au destin prescrit. C'est une des plus sublimes qualités que l'homme acquiert par la pratique pour devenir enfin inhérente à sa nature.

Allah a exhorté à la patience à divers endroits du Coran, il adressait tantôt l'ordre au Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, tantôt aux croyants:

"Sois patient, comme ont été patients ceux des Prophète qui étaient doués d'une ferme résolution" [Coran XLVI, 35],

"Sois patient! Ta patience vient d'Allah" [Coran XVI, 127]
et

"O les croyants! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment "contre l'ennemi" et craignez Allah, afin que vous réussissiez!" [Coran III. 200].

Tout au long des vingt trois années de sa mission, le Messager fut patient et encouragea les autres à la patience.

L'idée même d'abandonner la mission ne l'a jamais effleuré, quelque fussent les difficultés; il accomplit les désirs du Divin et répandit l'appel sur de vastes terres.
Nous citerons ci-après plusieurs scènes dans laquelle se révèle la patience du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, patience qui devait être prise en exemple par tout croyant et croyante.
C'est en toute patience qu'il supporta les préjudices portés par les Qoraïchites alors qu'il se trouvait à la Mecque: il fut battu, la placenta d'une chamelle fut jetée sur son dos, il fut assiégé dans l'enclos de Abou Taleb pendant trois ans, fut condamné à mort et échappa à une tentative d'assassinat par la grâce d'Allah.
Tout ceci ne bougea point sa résolution et il continua à prêcher l'Islam.

* Au cours de l'année des chagrins, c'est cette patience-même qui l'aida à supporter le vide laissé par la mort de Khadija *radihallahou anha*, sa tendre épouse, et celle d'Abou Taleb, son oncle aimé et son défendeur.

* II fit également preuve de patience lors des batailles de Badr, Ouhoud, Khandaq, la prise de la Mecque, Hounayn, Taif et Tabouk. Il n'a jamais été lâche ni découragé. Il combattait «sans relâche et conduisit diverses expéditions et détachements pour une durée de dix ans.

* II fit face avec patience au complot des Juifs de Médine contre lui dans le but de le tuer et mettre fin à sa mission.

* II supporta une grande faim. On sut à sa mort qu'il n'avait jamais mangé deux fois, en un seul jour. du pain d'orge.

* Tous les malheurs qui s'étaient abattus sur lui n'ont rien changé à ses projets. Un autre à sa place aurait été découragé et avait abandonné mission et responsabilité.
Mais Allah a accordé la patience à ce Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, et l'a protégé pour qu'il exécute sa mission et représente un exemple de patience, de sagesse, de pardon et de générosité pour tous.

L'équité du Bien-aimé

L'équité est l'opposé de l'oppression. Le Seigneur a exhorté les hommes à l'adopter tant en propos qu'en sentence:

۞ ۞

"Lorsque vous parlez, soyez équitables même s'il s'agit d'un parent proche" [Coran VI, 152]
et

۞

۞

"Allah vous ordonne de restituer les dépôts et de juger selon la justice, lorsque vous jugez entre les hommes" [Coran IV, 58].
Les jugements des cieux et de la terre se basent sur cette équité.

Comment le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, pouvait-il ne pas être juste alors qu' il est celui qui a déclaré:
- «Trois catégories d'hommes sont dignes de l'estime d'Allah:
Une de ces catégories est le gouverneur juste; celui-là même qui fait partie "j[es sept catégories d'hommes qui seront à l'ombre d'Allah, le jour où il n' aura d'ombre que la Sienne.

Il avait également dit:

«Les justes seront sur des chaires de lumière le Jour de la Résurrection. Ce sont les personnes équitables dans les jugements qu'ils rendent et envers leurs sujets qu'ils gouvernent».
C'est ainsi que la justice était appliquée par le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, aussi bien dans ses propos que dans ses agissements et ses sentiments.
Cette qualité était inhérente à son caractère bien avant la révélation du Message divin.

En voici des modèles de justice exemplaire: lorsque les Qoraïchites avaient élevé les murs de la Kaba et que vint l'heure de mettre la Pierre noire à sa place, s'ouvrit une grande querelle. Chacun des clans en voulait avoir l'honneur,
- «Laissons-le à Allah », dirent-ils enfin, «et acceptons le jugement de la première personne qui va arriver demain». Le hasard voulut que ce fût Mouhammad, qu'Allah le bénisse et le salue.

-«C'est l'homme digne de confiance "Al-Amin", nous accepterons son arbitrage».
Le Messager; qu'Allah le bénisse et le salue, fit apporter une étoffe, l'étendit sur la terre, plaça la Pierre sur l'étoffé et appela les représentants des divers clans à soulever l'étoffé, puis il remit la Pierre à sa place.
- Lorsque la femme Makhzoumia avait volé, les croyants eurent pitié d'elle et voulurent lui éviter l'application de la sanction pénale prescrite. Ils envoyèrent Oussama bin Zayd pour intercéder en faveur de la voleuse.
- «Es-tu venu intercéder pour éviter l'application d'une sanction pénale prescrite par Allah ?».
«Par Allah, même si Fatima bint Mouhammad avait commis un vol, je lui aurais coupé la main».
- II était marié à neuf femmes et les traitait équitablement mais sa crainte d'avoir été injuste le poussait à demander le pardon du Seigneur.
- «Seigneur, c'est bien ma part que je possède. Ne me blâme pas pour une chose que Tu possèdes et que je ne possède pas».
- Un Bédouim lui avait dit:
-«Sois équitable, ce n'est pas un partage qu'Allah approuverait».
- «Malheur à toi», lui dit-il, «qui serait équitable si je ne le suis pas; si je ne l'avais pas été, j'aurais essuyé un échec».
- Au sujet du manger et du boire, il disait:
«Le fils d'Adam se ferait du tort s'il remplit énormément son estomac. Il lui suffit quelques bouchées qui le feront tenir; s'il le fait, qu'il laisse dans son ventre un tiers au manger, un tiers au boire et un tiers à la respiration».
Le Messager ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, partageait son temps en trois:
- Un tiers consacré à son Seigneur.
- Un tiers consacré à sa famille.
- Un tiers consacré à sa personne.
Le dernier tiers était également réparti entre sa personne et les gens.
Il disait:
- «Aidez celui qui ne peut me demander secours. Celui qui comble le besoin d'un autre qui ne peut le demander sera sauvegardé par Allah le Jour de la grande alarme».
Al-Hassan rapportait:
«Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, ne jugeait personne pour un péché commis par un autre, et ne croyait pas les paroles prononcées contre un autre».

L'ascétisme du Bien-aimé

L'ascétisme désigne un renoncement à la vie présente privée de toute convoitise. L'ascète serait en train d'abandonner toute cupidité en la remplaçant par une vie austère.
Le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, disait:
«Mène une vie austère, Allah t'aimera; Sois indifférent à l'égard des biens des hommes, ceux-ci t'aimeront».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait effectivement mené une vie austère, les jouissances de la vie sur terre ne l'intéressaient point.
En voici des modèles de son austérité exemplaire:
* Dans le Sahih, on trouve le hadith suivant:
«Si je possédais une quantité d'or aussi grande que le mont Ouhod, je n'épouverais aucun plaisir à la garder chez moi pour trois nuits, sauf si c'était une somme nécessaire pour rembourser une dette».
* Omar entra un jour et le trouva allongé sur un matelas fait de cuir et fourré de fibres.
* «Messager d'Allah, Cosroès et César dorment sur telle et telles choses alors que tu dors sur un matelas pareil?»
Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, de lui répondre:
* «Les choses de la vie sur terre ne m'intéressent point. Je n'y suis qu'un cavalier assis à l'ombre d'un arbre qui le quitte et part».
* Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, rentra de Taif blessé et triste, le Seigneur lui proposa de lui transformer deux monts de la Mecque en or et argent.
- «Non, Seigneur», refusa le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* , «je préfère manger à ma faim un jour pour te mander les louanges; et avoir faim un autre jour pour que je t'invoque et t'implore».

- Le Messager ﷺ répétait incessamment l'invocation suivante:
-«Seigneur, accorde à la famille de Mouhammad des vivres suffisantes».
Il annonça également:
-«Un peu de biens vaut mieux, qu'une grande quantité qui divertit. La quantité suffisante vaut mieux que la multitude qui divertit».
- * A'icha *radihallahou anha* raconte:
«A la mort du Messager ﷺ, je ne possédais aucune nourriture, ni viande; je n'avais qu'un petit morceau de pain d'orge sur une étagère.
A sa mort, son bouclier était hypothéqué chez un Juif pour avoir acheté à crédit trente Sa' d'orge».
Adonnons-nous à une méditation de ces attitudes; nous découvrirons sûrement que l'ascétisme faisait partie de la moralité du Bien-aimé, qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit:
- «La vie sur terre est le domicile de celui qui n'a pas de foyer, le bien de celui qui est démuni; seul un homme privé de raison collectera des biens pour cette vie».

La pudeur du Bien-aimé

La pudeur est un caractère vertueux; on n'espère aucun bien de celui qui en est privé car cette vertu découle de la foi.
C'est une attitude à prendre lorsqu'on craint d'effectuer un acte illicite ou prononcer des propos blâmables. Elle se traduit par une rougeur du visage et l'abandon de tout acte conduisant à un blâme.
Elle occupe pour la femme, le même rang qu'occupe le courage chez l'homme.
Ainsi, la réserve est plus louable chez la femme que chez l'homme.
- «La pudeur fait partie de la foi», a dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Il a dit aussi:
«La pudeur est du bien, n'apporte que du bien et fait partie de la foi».
Nous citons ci-après plusieurs modèles de pudeur exemplaire.
* Les aspects de la pudeur du Messager se manifestent par les faits et les propos suivants:

"Cela offenserait le Prophète; il a honte devant vous tandis que Allah n'a pas honte de la vérité" [Coran XXXIII, 53].
* Les deux cheihks "Al-Boukhari et Moslem" rapportent qu'Abou Sa'id Al-Khoudri, qu'Allah l'agrée, a dit:
- «Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, était plus timide qu'une vierge dans son gynécée.
Lorsqu'il désapprouvait quelque chose, son sentiment apparaissait sur son visage».
- 'A'icha *radihallahou anha* rapporte:
Lorsque le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, apprenait qu'un homme a commis un acte réprouvable, il ne disait pas:
- «Pourquoi un Tel dit cela?»
Il gardait l'anonymat de l'homme et se limitait à dire:
- «Pourquoi y a-t-il des gens qui disent ou font telle chose?»
- Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, a raconté:
- «Un homme se présenta devant le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, portant un babit dont la couleur avait jauni.
Il ne lui dit rien pour ne pas le blesser. Quand il sortit, il dit aux personnes présentes.
- «Dites-lui de laver son habit».
- Al Boukhari rapporte les paroles de 'A'icha *radihallahou anha*:
- «Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, ne commettait pas de turpitudes, ne vociférait pas dans les souks, ne rendait pas le mal par un autre; il pardonnait».
Cette description est la même que celle de la Tora, d'après 'Abdullah bin Salam, qu'Allah l'agrée.
- La timidité du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'empêchait de fixer son regard sur le regard d'autrui.
- 'A'icha *radihallahou anha*, qu'allah l'agrée, a dit:
- «Je n'ai jamais vu les parties intimes du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, ni lui les miennes».
Voilà l'homme cité comme exemple à suivre dans le Coran:

۞ ۞

"Vous avez, dans le Prophète d'Allah, un bel exemple" [Coran XXXIII. 21].

Le comportement du Bien-aimé vis-à-vis des amis et de la famille

Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, était connu par sa bonne compagnie, la politesse qu'il adoptait vis-à-vis de ses amis et les convenances cérémonieuses qu'il adoptait.

Citons des exemples confirmant ces dires.

* *Ali, qu'Allah l'agrée, a décrit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, comme suit:

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, était un homme au grand coair, honnête, sincère et de grande politesse.

* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* passa un jour à dos de son mulet près de Ibn Oubay qui se trouvait parmi un groupe formé de musulmans et de polythéistes.

- «Ne soulevez pas de poussière, retournez dans vos quartiers».

Les musulmans se mirent en colère et faillirent s'entretuer avec les polythéistes qui prirent le parti de Ibn Oubay.

Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, les calma et mit fin au conflit, ill pousuivit son chemin vers la maison de Sa'd bin Mou'az et lui raconta la scène.

- «O Messager d'Allah», dit Sa'd , «pardonne-lui. Les gens de Médine avaient décidé de le nommer au trône, quand le Seigneur t'a envoyé avec la vérité».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui pardonna. Lorsqu'il voulut rentrer chez lui, Sa'd lui présenta un âne couvert d'une étoffe. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, l'enfourcha et dit au fils de Sa'd, qui devait l'accompagner, de monter.

Lorsque le garçon refusa, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, lui posa un ultimatum:

- «Soit tu montes avec moi, soit tu pars».
- «Je pars», choisit le garçon.

Une autre version dit qu'il lui avait dit: «Monte devant moi car **le** propriétaire de la monture est plus en droit de monter devant».

Ibn Abou Hala l'a décrit aussi:

«Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, était toujours affable, et doux. il ne montrait aucune rudesse et insolence, ne commettait pas les turpitudes, ne diffamait personne et ne chantait avec exagération les éloges de personne; lorsqu'il n'aimait pas une chose, il détournait son visage. Il répondait à toutes les invitations, acceptait les cadeaux, même si on lui offrait les pattes d'un mouton et récompensait à son tour celui qui lui offrait des présents.

Anas bin Malek dit:

-« J'ai travaillé au service du Messager dix ans; il ne m'a jamais rudoyé et ne m'a jamais dit: Pourquoi as-tu fait cela? Pourquoi as-tu laissé cela?»

- 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, dit:

-«Personne n'avait une moralité meilleure que celle du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

Lorsqu'un de ses compagnons ou de sa famille l'appelait, il accourait».

- Un de ses proches le décrivit aussi:

-«Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, plaisantait avec ses amis, conversait avec eux, cajolait leurs fils et les installait sur ses genoux.

Il répondait à l'appel de l'homme libre, et de l'esclave du riche et du pauvre, rendait visite aux malades même s'ils habitaient à l'extrémité de la ville et acceptait l'excuse de tous».

* Un autre de ses proches dit:

-«Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, prenait l'initiative du salut, et tendait le premier la main. Personne ne l'avait jamais vu tendant les jambes pour ne pas mettre ses compagnons à l'étroit.

Il honorait son visiteur,allant même jusqu'à étendre son manteau pour lui, lui accorder le coussin sur lequel il était assis et insistait pour qu' il s ' asseye dessus.

Il appelait ses amis par leurs surnoms ou par les noms qu'ils chérissaient le plus; il n'interrompait aucun interlocuteur sauf si celui-ci commençait à devenir diseur; il l'arrêtait alors ou se levait.

S'il était en train de faire sa prière et sentait quelqu'un s'approcher de lui, il réduisait sa prière et lui demandait ce qu'il voulait. Il reprenait ensuite sa prière.
Enfin, citons la meilleure des descriptions, celle du Seigneur qui dit:

"C’est par quelque miséricorde de la part d’Allah que tu "Muhammad" as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude,au coeur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage.Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon "d’Allah".Et consulte-les à propos des affaires; puis une fois que tu t’es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité,ceux qui Lui font confiance." [Coran III, 159".

La crainte révérencielle du Bien-aimé vis-à-vis du Seigneur et la longue durée de son culte

La crainte révérencielle du croyant vis-à-vis de son Seigneur, en son for intérieur et en public, est le fruit de la croyance en Allah, en tant que Seigneur plein de majesté et de munificence. Le Tout Puissant a dit:

۞ ۞

"Parmi les serviteurs d'Allah, les savants sont seuls à le redouter" "Coran XXXV, 28].
Quant au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue,, il a dit:
- «Je suis plus au courant que vous des choses relatives au Seigneur et le redoute plus que tous».
Cette crainte provint donc du vrai savoir, celui qui nous informe sur le Seigneur, plein de majesté et de munificence, sur ses nobles attributs, ses qualificatifs éminents, les actes louables autorisés et les ouvres illicites interdites.
Qui connaît Allah mieux que le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue? Personne n'en est capable.

Il n'est point étrange que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, soit celui qui redoute le plus le Seigneur, le plus obéissant à Ses ordres, celui qui désire le plus ce qu'il possède, qui fuit le plus de Ses châtiments et fait preuve de la plus grande des ferveurs.
Citons des exemples susceptibles de confirmer ces propos:

-A La crainte révérencielle du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, vis-à-vis du Seigneur.
At-Tirmidhi rapporte que Abou Zarr Al-Ghifari, qu'Allah l'agrée, a entendu le Messager ﷺ dire:
-«Je vois ce que vous ne voyez pas, entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel s'est appesanti, il est en droit de s'appesantir car là où il y a un espace de quatre doigts, se trouve un ange en prosternation pour le Seigneur, par Allah si vous savez ce que je sais, vous rirez un peu et pleurerez beaucoup, vous ne jouirez plus des femmes sur les lits et vous sortirez dans les rues quémandant la protection du Tout Puissant».

Ce hadith renforce en fait celui qu'on a déjà cité, affirmant que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, est en fait celui qui sait plus de choses sur le Seigneur et le craint plus que tout.
- 'Abdullah bm Ach-chakher rapporte:
-« Je me rendis auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et le trouvai en train de faire sa prière; une effervescence pareille à celle d'un réchaud jaillissait de son corps».
- Répétons la description du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, donnée par Abou Hala:
-« Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, était toujours plongé dans ses pensées et donnait libre cours à sa méditation sans aucune relâche».
- Un hadith authentique indique que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a dit:-« Je demande pardon au Seigneur cent fois par jour». Une autre version réduit le nombre à soixante-dix.

- 'Abdullah bin 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, raconte:
-« Nous étions en présence du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et comptions le nombre de fois qu'il prononçait la formule:
-« Seigneur, pardonne-moi et accepte mon repentir. Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant et Tu es Le Miséricordieux». Il l'avait prononcé cent fois».

B- Les aspects de la longue durée de son culte

Le Sahih évoque d'après Al-Maghira bin Chou*ba, qu'Allah l'agrée, qui a dit:

-« Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a effectué la prière pendant une si longue durée qu'il avait les pieds enflés.

Ses compagnons ne s'empêchèrent pas de lui faire la remarque en lui disant:

-«Pourquoi te fatigues-tu autant alors qu'il t'a pardonné tes fautes passées et futures?».

-«Et alors», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «ne dois-je pas être un esclave reconnaissant?»

- 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, raconte:

-«Les oeuvres de culte du Messager ﷺ étaient continuelles. Qui autre que lui pouvait faire de même?

Il jeûnait au point qu'on disait qu'il ne rompait pas son jeûne.

Il rompait le jeûne à ce qu'on dise qu'il ne jeûne pas. Lorsque tu désirais ne pas le trouver en train de faire ses prières nocturnes, tu le trouvais en prière; et lorsque tu désirais ne pas le trouver endormi, tu le trouvais ainsi.

- Abou Dawoud rapporte dans ses Sounanes que 'Awf bin Malek a dit:

-« Je me trouvai une nuit en compagnie du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et le vit se curer les dents et faire ses ablutions.

Lorsqu'il se leva pour faire la prière, je le suivis.

Il commença par réciter la sourate de la vache; lorsqu'il récitait un verset de miséricorde, il quémandait au Seigneur de lui en accorder; récitant un verset de tourment, il implorait qu'il en soit protégé. Il s'agenouilla ensuite et demeura en cette position longtemps tout en répétant:

«Gloire à celui qui détient la puissance, la royauté et la grandeur», puis il se prosterna et répéta lai même formule. Il suivit la récitation de la sourate de la Famille de 'Imran et les mêmes gestes se répétèrent.

* La mère des croyants, *A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, raconte que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, prononça la formule de l'Ikamà et un verset de la sourate de la Table servie:

"Si tu les châties, ils sont vraiment tes serviteurs. Si tu leur pardonnes.. Tu es, en vérité, le Puissant, le Juste" "Coran V, 118".

Tous ces exemples cités servent à confirmer le hadith suivant:

- «Je puise ma satisfaction dans la prière».

-

La modestie du Bien-aimé

Si la modestie indique un comportement d'humilité, il serait intéressant de signaler que cette attitude dénote un rang élevé, une noble origine et un caractère vertueux.

Le Messager ﷺ a révélé sa modestie à différentes occasions. Nous en citons: Le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, rapporta que le Seigneur lui avait donné le choix entre être un Prophète détenant un pouvoir et une royauté et entre être Prophète -esclave. Il choisit la deuxième alternative. Allah le récompensa pour cette modestie en lui annonçant qu'il serait le maître des humains, le premier à humer le Paradis et le premier intercédeur.

* Abou Oumama, qu'Allah l'agrée, raconte:

-«Le Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, vint à nous, en s'appuyant sur une canne. Nous nous mîmes tous debout. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* désapprouva notre geste:

- Ne vous levez pas à l'instar des non-arabes qui se glorifient les uns les autres; je ne suis qu'un esclave, je mange comme un esclave et m'assois comme un esclave».

Plus d'un de ses compagnons affirma que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, enfourchait l'âne et faisait monter derrière lui des coéquipiers, il rendait visite aux misérables, conversait avec les pauvres, répondait à l'appel de l'esclave, se mêlait à toute réunion et acceptait l'invitation à manger, même s'il ne s'agissait que de pain d'orge et d'un simple bouillon. * Au cours du pèlerinage où il offrit cent bêtes de sacrifice, il fît le tour de la Ka*ba à dos de monture couverte d'une simple étoffe "d'une valeur de moins que quatre dirhams".

* Lorsque le Seigneur accorda à Son Messager la victoire et le fit entrer à la Mecque, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, entra à dos de sa chamelle, la tête baissée, en position de prosternation au point que sa barbe touchait presque la selle de l'animal.
Une attitude de modestie et d'humilité sans précédent dans l'histoire des humains.

* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit:

* «Ne me prodiguez pas des éloges comme ont fait les Chrétiens à l'égard du fils de Marie, je ne suis qu'un esclave; dites alors l'esclave d'Allah et Son messager!»

* «Ne me préférez pas à Jonas bin Matta», ordonna-t-il, «et n'accordez pas de préférence particulière à un des Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salams*; ne me préférez pas à Moïse; nous sommes plus en droit du doute qu'Abraham, Si j'étais resté en prison autant que Joseph, j'aurais répondu à l'appel».

* Les épouses du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, rapportèrent que lorsque le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, demeurait à la maison, il vaquait à diverses taches: il débarrassait son vêtement des poux, trayait la brebis, cousait son habit, réparait ses sandales, attachait les chameaux, nourrissait sa monture, mangeait avec la domestique, l'aidait à pétrir la pâte et transporter ses provisions du marché».

* Un homme entra chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et commença à trembler qu'il vit à quel point il était imposant.

*«Calme-toi», lui dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, «je ne suis point roi; je suis le fils d'une femme Qoraïchite qui mangeait la viande séchée».

* Abou Hourayra, qu'Allah l'agrée, raconte:
-«J'ai accompagné le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, au marché. Il acheta des pantalons à un vendeur qui voulut lui embrasser la main.

«C'est un acte que les non-Arabes font vis-à-vis de leur roi», dit-il en retirant sa main, «moi je ne suis pas un roi, je suis un de vous». Il prit les pantalons et sortit. Je le suivis et voulus porter moi-même le pantalon mais il me dit:
-« Le propriétaire de la chose est plus en droit de la porter».

L'humour du Bien-aimé

L'humour signifie l'échange de plaisanteries et de blagues. Mais une question ne peut que se poser:
Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue,, homme de rang élevé, occupé par une mission précieuse et responsable du commandement des armées et de l'orientation des hommes vers le droit chemin, s'adonnait-il aux plaisanteries?
Oui, il plaisantait de temps en temps car ses occupations sérieuses prenaient tout son temps. Mais il faudrait préciser que les plaisanteries ne comportaient aucune parole mensongère.
Par ces blagues, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, effectuait un acte louable en accordant à ses compagnons un répit humoristique. Ses cajoleries adressées aux petits enfants suscitaient les rires et la joie.
Passons aux exemples:

- Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée raconte:

-«Un homme se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui demanda de lui assurer une monture, un chameau ou autre.

-« Nous allons te donner un chamelet», lui dit le Messager.

-«Comment un chamelet pourrait-il me porter? »s'exclama l'homme.

-« Le chamelet n'est-il pas le petit de la chamelle?» lui dit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qui à titre de plaisanterie, prononça une vérité.

- Noymane bin Bachir, qu'Allah les agrée, raconte:

Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* demandait la permission d'entrer chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, quand il entendit la voix de A'icha *radihallahou anha* s'élever sur celle du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue. Dès qu'il entra, le père giffla sa fille et la blâma:

"«Depuis quand élèves-tu la voix après le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*?» Le Messager le retint et Abou Bakr ﷺ *radihallahou anhou* sortit tremblant de colère.

Il se tourna alors vers sa femme et lui dit:

-« Que penses-tu de ma façon de te sauver de cet homme?»
Quelques jours plus tard, Abou Bakr *radihallahou anhou* rendit visite au Messager qu'Allah le bénisse et le salue, et trouva le couple réconcilié.
-«Faites-moi participer à votre paix comme j'ai participé à votre guerre», demanda-t-il.

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de répondre:
-« Nous l'avons déjà conclue, nous l'avons déjà conclue».
- Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, raconte que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, l'a interpelé un jour en l'appelant:
-«O toi, homme aux deux oreilles.«

Une plaisanterie démunie de mensonge car tout être humain a deux oreilles.

- Anas bin Malek rapporte:

«Un bédouin appelé Zaher offrait au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à l'occasion de chaque sortie en expédition, un cadeau.
Un jour, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, en dit:

«Zaher est notre désert et nous sommes sa cité urbaine».
En fait, le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, lui vouait une grande affection.
Le Bédouin vint un jour à Médine pour vendre sa marchandise;le Messager s'approcha de lui et le prit dans ses bras par derrière.

-« Devine qui suis-je?»

L'homme tourna la tête vit le Messager ﷺ et garda sa position pour que son dos demeure à proximité de la poitrine du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

- «Qui achète cet esclave?» proclama le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

-« Et bien, me trouves-tu si commun?» demanda l'autre.

- «Tu n'es point commun auprès d'Allah, tu es précieux».

- Al-Boukhari, la miséricorde d'Allah soit sur lui, rapporte:

Un homme appelé "Abdullah et surnommé Houmara, était le bouffon du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

On le trouvait en état d'ivresse et le soumettait à la sanction pénale.
Un jour, un homme le maudit mais le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* intervint et dit:

-«Ne le maudis pas car il aime Allah et Son messager».

- Anas bin Malek, qu'Allah l'agrée, raconte:

Le Messager ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, avait à son service un homme appelé Anjacha qui guidait les chamelles des épouses du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Il poussa un jour les chamelles qui hâtèrent le pas.

-«Malheur à toi, ô Anjacha», s'écria le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, «fais attention aux bouteilles».

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* n'a comparé les femmes aux bouteilles qu'à titre de plaisanterie.

Les femmes, aussi délicates que ces bouteilles risquaient de se casser si elles tombaient de leur palanquin.

- Massrouq rapporte les paroles suivantes de 'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée:

«Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a raconté une histoire à ses épouses. Mais une d'elle lui dit:
- «Messager d'Allah, l'histoire que tu viens de nous raconter est complètement fictive "Khourafa"».
-«Sais-tu ce que veut dire ce mot "Khourafa"» demanda le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, "Khourafa" était un homme de Bani 'Azrah pris comme prisonnier par les Djinns à l'époque de l'Ignorance. Ils le gardèrent longtemps puis le rendirent aux humains.

Quand il racontait aux gens les choses extraordinaires dont il avait été témoin, personne ne le croyait et c'est ainsi que le terme Khourafa entra en usage».
La gentillesse du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'empêcha de reprocher à son épouse d'avoir inventé cette histoire. Il préféra recourir à la plaisanterie.
- Al Hassan Al-Basri, la miséricorde d'Allah soit sur lui, raconte qu'une vieille femme se rendit auprès du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et lui dit:

- «Implore le Seigneur en ma faveur afin qu'il m'introduise au Paradis!».
- «O mère de Tel, une vieille femme ne peut pas entrer au Paradis», répondit-il.
La femme sortit en pleurant. Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, dépêcha quelqu'un derrière elle et lui dit:
-Dis-lui qu'elle n'y entrera pas en tant que vieille femme car le Seigneur a dit:

۞ ۞ ۞ ۞

"C'est nous, en vérité, qui avons créé Houris d'une façon parfaite. Nous les avons faites vierges, aimantes et d'égale jeunesse" [Coran LVI, 35-37].
On raconte qu'une autre femme vint chez le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, pour demander des nouvelles de son mari.
- «Ton mari est celui qui a du blanc dans les yeux?» demanda le Messager ﷺ.
Croyant que son mari avait été frappé de cécité, la femme fondit en larmes.
On lui dit alors que tout homme a du blanc aux yeux et que le Messager était en train de plaisanter. Toutes ces plaisanteries comportaient des vérités, jamais des mensonges.

L'éloquence du Bien-aimé

L'éloquence du Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, était exemplaire. Il connaissait toutes les règles de la rhétorique, exprimait son objectif en quelques mots brefs, maniait les structures linguistiques à la perfection, connaissait tous les dialectes des Arabes, et était même capable de prouver qu'il était plus habile que leurs meilleurs linguistes.
Il arrivait parfois que ses compagnons l'arrêtaient pour qu'il leur explique telle ou telle partie de discours.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, s'exprimait donc en divers dialectes avec grande éloquence.
Son langage avec les Qoraïchites, les Ansars et les habitants de Najd était différent de son discours adressé à Zi Michar Al-Hamadani, Tafha An-nahdi Katam bin Haritha 'Oulaymi, Ach ath bin Quays, Wa'el bin Hajar Al-Kindi et autres.
Il s'avère inopportun de citer des exemples prouvant cette éloquence car la traduction des hadiths du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* en français les prive de tous les aspects de la rhétorique que nous désirons démontrer. "1" Chefs des délégations envoyées au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, en l'an 9 de l'Hégire.

La miséricorde du Bien-aimé

Le Seigneur a insufflé dans le coair de son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, Son Messager choisi parmi tous les hommes, une miséricorde destinée à tous les mondes.

۞ ۞

"Nous t'avons seulement envoyé comme une miséricorde pour les mondes" [Coran XXI, 107] et notamment pour une catégorie spéciale

۞ ۞

Leur Seigneur leur annonce de Sa part, miséricorde et agrément, et des Jardins où il y aura pour eux un délice permanent [Coran IX, 21].
En voici des exemples:

***A- La miséricorde envers tous les mondes*:** Lorsque le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, fut traité de menteur par sa communauté, Gabriel lui était apparu et lui avait dit:-«Allah, gloire à lui, a entendu les paroles de ton peuple à ton égard; il a ordonné à l'ange des montagnes d'exécuter l'ordre que tu lui donnerais»,
L'ange des montagnes arriva et lui dit:
-«Donne-moi l'ordre que tu veux. Si tu le désirais, je ferais en sorte que les deux Akchab se rapprochent et les étouffent».

-Non, tout ce que je demande, c'est que sortent parmi eux des hommes qui adoreront le Seigneur Unique sans rien Lui associer», dit le miséricordieux messager.

'A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, enfourcha un chameau qui éprouvait du mal à marcher. Elle l'y obligea et l'exténua.

-«Aie pitié de l'animal, O A'icha *radihallahou anha* ‹dit le Messager**.**

On rapporta qu'il a dit:

-«Une femme a mérité les tourments de l'enfer pour avoir emprisonné une chatte et l'avoir laissée mourir d'inanition. Elle l'a laissée sans boire et sans manger dans sa prison; elle ne l'a ni nourrie, ni relâchée pour manger des bestioles de la terre!».

B- La miséricorde envers les croyants.

Il a dit:

«Si je ne craignais d'imposer à mon peuple ce qui lui est pénible, je l'aurais astreint à se frotter les dents avant chaque prière».

* «Que personne ne me rapporte quelque chose relative à mes compagnons car j'aimerai sortir à votre rencontre le coeur léger».

- Un Bédouin demanda au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, une aumône. Il lui donna quelque chose et demanda:
- «Ai-je été charitable à ton égard?».
- «Non, tu ne l'as pas été», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Les musulmans présents se mirent en colère et voulurent le battre pour son insolence. Le Messager le leur interdit. Il entra chez lui et fit au Beldouin des largesses en aumônes.

- «Ai-je été charitable à ton égard?» redemanda-t-il.
- «Oui. Qu'Allah t'en récompense du bien en ta famille et ton clan».
- «Tu as déjà proféré des paroles qui ont suscité la colère des mes compagnons. Si tu le désires, répète devant eux ce que lu viens de me dire afin qu'il n'y ait plus de rancune dans leurs coeurs envers toi».

L'homme accepta et revint le soir même ou bien le lendemain pour exécuter l'ordre du Messager. Celui-ci s'adressa à ses hommes et leur dit:

«Ce bédouin m'a demandé une aumône et j'ai été charitable à son égard. N'est-ce pas?».

- «Oui, tu l'as été, qu'Allah te récompense du bien en ta famille et ton clan».

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'ajouter: «Cet homme et moi-même ressemblons à un homme dont la chamelles* est égarée. Il alla à sa poursuite, aidé par quelques hommes. Mais la chamelle ne faisait que fuir et s'éloigner. Le propriétaire de l'animal appela les hommes et leur dit:

-Laissez-moi traiter avec ma chamelle car j'ai plus de pitié envers elle que vous et la connais mieux.

Puis il se dirigea vers elle, prit une poignée d'herbe et la lui tendit. Elle s'approcha et baraqua. Il l'enfourcha et retourna chez lui. Si je vous avais laissé battre cet homme pour son insolence. vous l'auriez peut-être tué et il aurait été en enfer».

C'était quelques aspects de la miséricorde du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, envers tous les mondes et notamment les croyants. Malheur à ceux qui le combattent, s'opposent à lui, lui désobéissent, lui portent préjudice, renient son message et le traitent de menteur; ils en seront châtiés dans la vie et l'au-delà.

La fidélité du Bien-aimé, vis-à-vis des humains et de ses promesses

Le Messager,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, était fidèle à ses promesses; il ne les oubliait point ni faisait semblant de les avoir oublié. Il était l'homme fidèle par excellence: il consolidait ses parentés et ne leur était jamais indifférent.

Comment pourrait-il ne pas être doté de cette qualité alors qu'il est le maître des fidèles, des tuteurs et des Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*s de la race humaine.

A- La fidélité à ses promesses:

*Abdullah bin Abi Al-Hamsa' rapporte:

«J'avais vendu au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avant la révélation du message, une marchandise. Il m'avait payé une partie du prix et m'avait donné rendez-vous

chez lui pour qu'il me payât le reste. Mais j'oubliai le rendez-vous . Je m'en étais rappelé trois heures plus tard. Arrivé au lieu du rendez-vous, je le trouvai en train de m'attendre:

-«Pourquoi as-tu tardé? Je me suis inquiété car je t'attends depuis trois heures».

Il avait ainsi agi de la même façon que son ancêtre Ismael, le salut soit sur lui, et le Seigneur le loua:

"Mentionne Ismael dans le Livre; il était sincère en sa promesse; ce fut un apôtre et un Prophète . Il ordonnait à sa famille la prière et l'aumône. Il était agrée par son Seigneur" [Coran XIX, 54-55].

Al-Boukhari rapporte dans "Al-Adab Al-Moufrad" que Anas bin Malek a dit: «Lorsque le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, recevait un cadeau, il disait: «Donnez-le à une Telle; elle était l'amie de Khadija *radihallahou anha* et l'aimait?».

En effet, même après la mort de sa femme Khadija *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, il continua à honorer ses amies et ceux qu'elle aimait.

- A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, raconte:

«Je n'ai jamais été aussi jalouse d'une femme comme je l'ai été de Khadija *radihallahou anha* car le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en parlait tout le temps. Il lui arrivait d'égorger un mouton et faisait don de sa chair aux amies de la défunte. Une femme vint lui rendre visite; il la reçut avec grande amabilité et s'enquêta de ses nouvelles.

Lorsqu'elle partit, il me dit:

«Elle venait nous rendre visite du vivant de Khadija *radihallahou anha*. La fidélité est une forme de croyance».

La moralité irréprochable du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, l'empêchait d'oublier les morts ainsi que les vivants; il faisait en sorte que personne ne lui reproche un oubli.

B- La consolidation de ses parentés.

La consolidation des parentés est un devoir imposé aux hommes. Qui respecte les devoirs mieux que le Messager d'Allah ﷺ? Citons les quelques exemples suivants:

-Abi Al'As bin Oumayya était, au début, un polythéiste opprimant puis il se convertit à l'Islam.

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, en parla alors qu'il était polythéiste:

- «Les membres de la famille d'un Tel ne sont pas mes amis mais une parenté nous lie et je me dois de la respecter».

Abou Toufayl raconte:

«J'étais un jeune garçon quand je vis une femme s'approcher du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue. Celui-ci étendit son manteau et l'invita à s'asseoir dessus».

- «Qui est-ce?» demandai-je.

-C'est sa nourrice, me dit-on.

Il effectua un prière en portant Oumama la fille de Zaynab, qu'Allah l'agrée; en fait, il portait la fille sur son épaule alors qu'il faisait sa prière. Quand il se prosternait, il la déposait sur terre puis la remettait sur son épaule quand il se redressait.

* Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, envoyait à sa nourrice Thouwayba, l'esclave affranchie d'Abou Lahab , des vêtements et des vivres. Lorsqu'elle trépassa, il demanda si elle avait des parents.

«Il ne reste personne de sa famille», lui dit-on

Si elle avait eu des parents, il aurait été charitable à leur égard par le seul fait qu'ils sont apparentés à sa nourrice.

Conclusion l'attitude du musulman vis-à-vis du Bien-aimé

Chaque membre de la communauté islamique est tenu d'adopter vis-à-vis du Messager qu'Allah le bénisse et le salue, les dix devoirs suivants:

A- Croire en lui;

B-L'aimer;

C- Lui obéir;

D- Le suivre;
E- Le prendre pour exemple;
F- Le respecter;
G- Le glorifier;
H- Etre sincère envers lui;
I- Aimer sa famille;
J- Aimer se compagnons;
K- Prier pour lui.
Nous détaillerons ci-après chacun de ces points.

A- Croire au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

La croyance au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah, le bénisse et le salue, complète la croyance en Allah. Ses anges. Ses Livres, Ses messagers, le Jour Dernier et la destinée. Le Seigneur a décrété cet ordre:

"Croyez en Allah , en son Prophète et à la Lumière que nous avons fait descendre" [Coran LXIV, 8] et également

"Croyez en Allah et en son envoyé, le Prophète qui ne sait ni lire ni écrire qui croit en Allah et en ses paroles; suivez-le! peut-être, alors, serez-vous dirigés" [Coran VII, 158].

Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a également imposé cette obligation aux croyants:

-«J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes pour qu'ils attestent qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah et que Mouhammad est le messager d'Allah».

A une autre occasion, il répéta ce hadith et le poursuivit:

-«J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes pour qu'ils attestent qu'il n'y a point d'Allah qu'Allah et croient en moi et en ce que j'apporte. S'ils le font, leurs vies et leurs biens seront sacrés à inolirc qiTîls ne commettent un transgression, et Allah réglera leur compte».

Croire en lui signifie une croyance en sa Prophétie et en le message que Allah lui a révélé. Il faudrait croire en l'authenticité et la véracité des prescriptions de cette religion et affirmer cette foi verbalement et mentalement car tout acte doit acompagner la parole.

B- Aimer le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue:

Le Coran et le hadith exhortent à aimer le Messager,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue.

Le Seigneur dit**:**

«"Dis: «Si vos pères, vos His, vos frères, vos épouses, votre clan, les biens que vous avez acquis, un négoce dont vous craignez le déclin, des demeures où vous plaisez, vous sont plus chers que Allah et son Prophète *salallahou alayhi wa salam*, et la lutte dans le chemin d'Allah: Attendez-vous à ce que Allah vienne avec son ordre: «Allah ne dirige pas les gens pervers" [Coran IX, 24].

Ce verset exhorte les croyants à aimer le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et comporte une menace à ceux qui accordent la priorité de leur amour à leurs famille, biens et progéniture.

- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, dit dans un hadith authentique: «N'est croyant que celui qui m'aime plus qu'il aime sa progéniture, son père et tous les gens».

Lorsque 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, entendit ce hadith, il dit:

-« O Messager d'Allah, tu m'es plus cher que tous à l'exception de mon âme qui se trouve en mon sein.«

Et le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénissent le salue, d'ajouter:

- «N'est croyant que celui qui m'aime plus que sa propre personne. Omar répliqua: -«Par celui qui t'a révélé le livre, tu m'es plus cher que mon âme».
- «C'est maintenant que tu as atteint la vraie croyance», répondit le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
- Le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit:
«L'homme qui aurait les trois qualités suivantes aurait goûté à la douceur de la foi:
-Qu'Allah et son messager soient plus chers à son coeur que tout autre.
- Qu'il aime un autre rien que par amour pour le Seigneur.
- Qu'il déteste de retourner à l'état d'incrédulité après que le Seigneur l'en a sauvé comme il détesterait être jeté au Feu».
L'amour vis-à-vis du Prophète ﷺ *salalلahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, se traduit par les actes suivants:
"1" Lui obéir, le prendre pour exemple, aimer ce qu'il a apporté et prêché, s'allier à lui pour le secourir et secourir ceux qui croient en lui, à savoir les membres de sa famille, ses compagnons et les suivants.
"2" Le respecter et le glorifier quand son nom et ses qualités sont évoqués, quand on rend visite à sa tombe, s'assoit dans sa mosquée et y fait la prière, en baissant la voix, détournant le regard s'empêchant de commettre un acte ou prononcer une parole réprouvée.
Les signes révélant l'amour que le croyant lui porte sont les suivants:
"1" imvoquer son nom à diverses occasions;
"2" Ressentir une nostalgie à son égard;
"3" verser des larmes lorsqu'on invoque son nom.

C- Obéir au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue:
Le Seigneur a ordonné d'obéir au Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, quand il a dit:

۞ ۞

"O vous qui croyez, obéissez à Allah ! Obéissez au Prophète! Ne rendez pas vaines vos oeuvres!" [Coran XLVII, 33] et aussi

۞ وَمَا أَرْسَلْنَا مِن رَّسُولٍ إِلاَّ لِيُطَاعَ بِإِذْنِ اللّهِ ۞

"Nous n'avons envoyé un Prophète que pour qu'il soit obéi, avec la permission d'Allah" [Coran IV, 64].
Il a même accordé une grande importance à son obéissance dans les versets suivants:

۞ ۞

"Ceux qui obéissent au Prophète obéissent à Allah "[Coran IV.80],

۞ ۞

"Le Feu de la Géhenne est destiné à ceux qui désobéissent à Allah et à son Prophète . Ils y demeureront à tout jamais immortels!" [Coran LXXII,23]

et: ۞ ۞

"Dis: «Obéissez à Allah ! Obéissez au Prophète "[Coran XXIV, 54].
Obéir au Prophète ﷺ *salalلahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, signifie exécuter ses ordres et abandonner des oeuvres qu'il avait interdit.
L'obéissance au Prophète ﷺ *salalلahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, se traduit par les actes suivants:
"1" Respecter sa Sounna et imiter ses actes tels que: Observer les deux rak'ats avant la prière de l'aurore, le witr, les prières semi-obligatoires avec les prescrites, la prière en commun, faire acte de zèle en accourant pour se mettre dans les premiers rangs, respecter la prière de Al-Douha, faire les prières à la suite des ablutions et enfin éviter d'effectuer les prières aux heures interdites.
"2" Faire preuve de bonne moralité, baisser la voix, garder les habits et le corps propres et être sincère tant en propos qu'en agissement.
"3" Effectuer des actes licites pour gagner les vivres, acheter des vêtements et prétendre à la main d'une fille.
"4" Aimer les pauvres et être charitable à leurs égards, visiter les tombes pour demander pardon aux morts et s'en rappeler.

"5" Respecter le principe désigné par le verset suivant:

"Prenez ce que le Prophète vous donne et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit" [Coran LIX, 7] et aussi le hadith qui dit:
«Lorsque je vous ordonne de faire quelque chose, obéissez-moi dans la mesure du possible, lorsque je vous interdis une chose, évitez-la» "Rapporté par Mouslim et autres".

D- Suivre le Messager, qu'Allah le bénisse elle salue:
La religion impose aux croyants d'adopter la doctrine, les paroles et les actes du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue. Une dérogation à ses prescriptions est une sorte d'apostasie.
Le Seigneur a dit:

"Suivez-le! peut être. alors, serez- vous dirigés" [Coran VII. 158].
Suivre le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* est l'accès à une bonne direction, et s'en détourner sera un aberration. Allah n'accorde Son amour pour son serviteur que s'il suit Son Messager ﷺ et ce qu'il a apporté. Il a dit:

"Dis: "Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. "Coran III, 31].
L'esclave devrait, pour ce faire, calquer son comportement et ses propos sur celui du Messager ﷺ sans plus ni moins. Ceci se traduit par les actes suivants:
"1"Ne point adopter des innovations apportés à la Sounna du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, sauf si elles ont été pratiquées par l'un des quatre Califes, Abou Bakr *radihallahou anhou*, Omar, Othamane et Ali, qu'Allah les agrée. Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit:.
- «Suivez ma Sounna et celle des califes Rachidine qui me succéderont; cramponnez-vous à ces prescriptions et méfiez-vous des innovations car elles conduisent à l'égarement».
"2" Respecter les hadiths authentiques et rejeter tous ceux qui dérogent à la bonne voie, que ce soit en pensées, en paroles et en actes. A'icha *radihallahou anha*, qu'Allah l'agrée, a dit:
«Le messager d'Allah ﷺ qu'Allah, le bénisse et le salue, a effectué une œuvre qu'il autorisa. Des gens la rejetèrent. Quand le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, le sut, il manda les louanges au Seigneur et dit:
-«Pourquoi y a-t-il des gens qui rejettent un acte que j'ai effectuée? Par Allah, je suis plus au courant des prescriptions d'Allah qu'eux et je le redoute le plus».
"3" Tenir aux actes "Sounnas" imposés et louables.

Les bienfaits accordés à ceux qui le suivent:
At-Tirmidhi et Ibn Majah rapportent ce hadith qu'ils remontent au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*: «Lorsque ma. Communauté aura sa religion altérée, celui qui se tiendra à ma Sounna aura la récompense de cent martyrs» et aussi «Bani Israël se diviseront en soixante-douze sectes. Ma communauté se divisera en soixante-treize sectes, toutes assignées au Feu sauf une».
-« Laquelle?» demanda t-on.
-« Celle que j'adopte avec mes compagnons ce jour-là».
Ce hadith indique que celui qui adopte la doctrine, le culte et le comportement du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, et les compagnons sera récompensé par des bienfaits. Celui qui agit contrairement à ces prescriptions sera jeté au Feu.

E- Prendre le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, en exemple:
Le Seigneur a ordonné au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* de prendre, pour exemples les Prophètes et les envoyés qui l'ont précédé:

"Voilà ceux que Allah a dirigés. Dirige-toi d'après leur direction" [Coran VI, 90].

Il nous a ensuite donné l'ordre de prendre pour exemple le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue:

"Vous avez, dans le Prophète d'Allah, un bel exemple" [Coran XXXIII, 21]. C'est en lui obéissant et en le prenant comme exemple que les croyants seront guidés dans le droit chemin:

"Dis: «Obéissez à Allah ! Obéissez au Prophète!» S'ils se détournent, le Prophète n'est alors responsable que de ce dont il est chargé et vous n'êtes responsables que de ce dont vous êtes chargés. Si vous lui Obéissez, vous serez bien dirigés" [Coran XXIV, 54].
Celui qui se détourne de toutes ses prescriptions serait en train de s'égarer et se perdra dans les deux mondes.
Citons l'exemple de quelques croyants qui ont pris le Messager qu'Allah ﷺ le bénisse et le salue, pour exemple:

* On demanda à Omar pourquoi il priait d'une façon particulière.

*« Je fais en prière les gestes que j'ai vu le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, effectuer.

*A l'époque du Califat de 'Othmane *radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, 'Ali joignit le grand et le petit pèlerinage..

* «J'interdis cela aux gens et toi tu les y autorises», dit 'Othmane *radihallahou anhou* à 'Ali.

*« Je ne rejetterai pas une des Sounna du Messager, qu'A^ah le bénisse et le salue, «en faveur d'une interdiction prescrite par un homme du commun».

* 'Ali a un jour proclamé:

*« Je ne suis point prophète et ne reçois pas de révélation. Mais j'obéis aux prescriptions du Coran et de la Sounna du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue».

* IbnMassoud, qu'Allah l'agrée, rapporte:

«Un petit nombre d'oeuvres conformes à la Sounna est meilleur qu'une multitude d'oeuvres contraditoires».

*Ahmad raconte qu'on a vu Ibn 'Omar *radihallahou anhou*, qu'Allah les agrée, tourner sa chamelle vers un endroit. Quand on lui demanda la raison, il dit: «Je l'ignore, j'ai vu le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue, le faire».

* Abou Othmane *radihallahou anhou* Al-Hiri a dit:

*« Celui qui soumet ses actes et ses paroles à la Sounna prononce des paroles sages. Quant à celui qui les soumet à ses passions, il profère une hérésie».

F- Respecter le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

Le croyant se doit de respecter le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

"Le Seigneur l'a ordonné: "Oui, nous t'avons envoyé comme témoin, comme annonciateur de la bonne nouvelle et comme avertisseur afin que vous croyiez en Allah et en son Prophète ; pour que vous l'assistiez; que vous l'honoriez; que vous célébriez les Louanges d'Allah à l'aube et au crépuscule" [Coran XLVIII, 8-9].

En guise de respect, les croyants doivent le glorifier, l'élever en rang pour que personne ne prétende être son équivalent. Ses compagnons reconnurent la grandeur et guidée du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, non point parce qu'il était parmi eux seulement mais parce que le Seigneur les y a obligés et a déposé dans leurs coeurs et sur leurs langues son amour, son respect et sa glorification.

Dans le domaine du respect dû au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, le Seigneur a donné l'ordre suivant:

"O vous qui avez cru! Ne devancez pas Allah et Son messager.Et craignez Allah. Allah est Audient et Omniscient." [Coran XLIX 1]

C'est-à-dire ne prenez pas la parole avant lui; écoutez-le attentivement; il est interdit à quiconque de prendre la parole avant lui, de donner son opinion avant qu'il le fasse et proclame sa sentence avant la sienne. Tous doivent le suivre.

Il a également annoncé diverses interdictions**:**

"O vous les croyants! N'élevez pas la voix au-dessus de celle du Prophète. Ne lui adressez pas la parole à voix haute, comme vous le faites entre vous, de crainte que vos œuvres ne soient vaines, sans que vous vous en doutiez" [Coran XLIX, 2].

Dans les cas contraires, les croyants firent preuve d'impolitesse, voire d'insolence et de rudesse.

Lorsqu'il leur imposa une autre interdiction:

"Ne considérez pas l'appel du Prophète comme un appel que vous vous adresseriez les uns aux autres" [Coran XXIV, 63], il leur interdit d'utiliser son prénom pour l'interpeler. Il serait mieux d'utiliser le titre de la prophétie ou du message tel que. Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* d'Allah, Messager d'Allah on même par Abal Quassem, ce surnom qu'il aimait tant.

Les compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, obéirent à l'ordre divin.

Abou Bakr As-Siddiq *radihallahou anhou* dit:

*« Par Allah, je ne t'adresserai la parole ô Messager d'Allah, qu'à la façon de quelqu'un qui te confie un secret».

* Omar également avait l'habitude de baisser la voix en présence du Messager ﷺ qui lui demanda parfois de hausser un peu sa voix pour comprendre ses paroles. Le Seigneur révéla à leur égard le verset suivant:

۞ إِنَّ الَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَاتَهُمْ عِندَ رَسُولِ اللَّهِ أُولَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ ۞

"Quant à ceux qui baissent la voix en présence du Prophète d'Allah, voilà ceux dont Allah scrute les coeurs pour y mettre sa crainte révérencielle. Ils obtiendront un pardon et une récompense sans limites" [Coran XLIX, 3].

Citons l'exemple de quelques croyants qui ont fait preuve de respect à son égard:

* "Amr bin Al As a raconté:

«Je n'aimais personne plus que j'aimais le Messager ﷺ, , et je ne respectais personne plus que lui. Pourtant si on me demande de le décrire, j'en serai incapable car je n'ai jamais fixé mon regard sur lui».

* At-Tirmidhi rapporte que Anas a dit:

«Lorsque le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, arrivait à un endroit où se trouvaient ses compagnons, aucun homme des émigrés et des Ansars ne levait sa tête pour le regarder, sauf Abou Bakr *radihallahou anhou* et Omar. ils le regardaient et échangeaient des sourires».

* Oussama bin Charik raconte:-« Je me rendis auprès du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et le vis entouré de ses compagnons. Il régnait dans la salle un silence de mort».

* 'Orwa bin Mas'oud raconte:

«Lorsque Qoraïch me dépêcha en ambassadeur pour signer le pacte de la trêve de Houdaybya, je ne pus que noter le respect qu'affichaient les compagnons à l'égard du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Lorsqu'il faisait ses ablutions, ils accouraient pour obtenir le reste de l'eau; ils tendaient les mains pour recevoir son crachat et s'en essuyaient le visage et le corps, ramassaient le cheveu qui tombait, exécutaient ses ordres à grande vitesse, l'écoutaient attentivement quand il parlait et ne fixaient par leur regard sur son visage».

De retour dans sa ville, il dit aux Qoraïchites:

«J'ai rendu visite à Cosroès dans sa cour. César dans son palais et An-najachi dans son palais. Je n' ai jamais vu un roi traité par sa cour comme les compagnons traitaient Mouhammad ﷺ».

G- Glorifier le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

La glorification du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah, le bénisse et le salue, signifie afficher un respect et honorer tout ce qui a rapport avec lui, tel que son nom, son hadith, sa Sounna, ses

lois, sa famille, ses compagnons, les membres de sa communauté, sa mosquée, sa tombe et tout ce qui a rapport avec lui, tant de près que de loin.
Ce respect et cette glorification font partie des choses déclarées comme sacrées par le Seigneur qui a dit:
﴿ ذَلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ حُرُمَاتِ اللَّهِ فَهُوَ خَيْرٌ لَّهُ عِندَ رَبِّهِ وَأُحِلَّتْ لَكُمُ الْأَنْعَامُ إِلَّا مَا يُتْلَى عَلَيْكُمْ فَاجْتَنِبُوا الرِّجْسَ مِنَ الْأَوْثَانِ وَاجْتَنِبُوا قَوْلَ الزُّورِ ﴾
"Respecter ce que Allah a déclaré sacré est, pour vous, un bien auprès de votre Seigneur"
[Coran XXII. 30].
Passons en revue les attitudes des compagnons et des suivants à cet effet:
On rapporte que Abdurrahmane bin Mahdi ordonnait à l'audience de garder le silence lorsqu'il lisait le hadith du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

* «N'élevez pas vos voix au-dessus ce celle du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*».
Il faudrait donc l'écouter quand on cite ses hadiths comme si c'était lui qui parlait.

* On rapporte de Ja'far bin Mouhammad Sadeq était un grand plaisantin. Mais quand on invoquait devant lui le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, il pâlissait. Il ne parlait jamais de lui que s'il était en état de pureté.

* On rapporte que lorsque Abdullah bin Masoud, qu'Allah l'agrée, citait un hadith et disait: «Le Messager,ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, a dit, la sueur trempait son visage.

* Malek bin Anas, la miséricorde d'Allah soit sur lui, passa un jour près de Abou Hazem qui citait des hadiths. Il ne s'arrêta pas et poursuivit son chemin.

* «Je n'ai pas trouvé de place et je n'ai pas aimé écouter les hadiths en position debout».
En général, il se lavait, se parfumait et portait ses meilleurs vêtements lorsqu'il voulait citer les hadiths du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Qu'Allah le bénisse et le salue».
Des exemples sur la glorification de la famille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.
Allah a cité les membres de la famille du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* et leur a accordé une grande importance.

"Allah veut seulement éloigner de vous la souillure et vous purifier totalement" [Coran XXXIII, 33].
Abou Bakr As-Siddiq*radihallahou anhou*, qu'Allah l'agrée, a dit: «Glorifiez Mouhammad en respectant les gens de sa Maison; et aussi: Je jure par Allah qu'une parenté avec le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, m'est plus chère que la consolidation de mes parentés».

* On rapporte que Zayd bin Thabit Ansari, qu'Allah l'agrée, a embrassé la main d'Ibn *Abbas en disant:
- «On a reçu l'ordre de traiter ainsi les membres de la famille de notre Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*».

G- La Glorification de ses compagnons:

Anas bin Malek, que la miséricorde d'Allah soit sur lui, a dit:
Celui qui fait enrager les compagnons du Messager est un incrédule, conformément au paroles divines suivantes:

"Les impies en sont courroucés" [Coran XL VIII, 29].

- 'Abdullah bin Al-Moubarak a dit:
- «Sera sauvé celui qui possède les deux qualités suivantes:

La sincérité et l'amour des compagnons du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue».

- Abou Ayyoub As-Saktiyani a dit:

«Celui qui aime Abou Bakr *radihallahou anhou* est un homme de foi; celui qui aime 'Omar *radihallahou anhou* aura éclairci la voie; celui qui aime 'Othmane *radihallahou anhou* se serait éclairé par la lumière d'Allah; celui qui aime 'Ali aura saisi l'anse la plus solide; celui qui chante les louanges des compagnons de Mouhammad sera guéri de l'hypocrisie; s'il diffame l'un d'eux, il serait un hérétique agissant à l'encontre de la Sounna et des actes des précédents vertueux. Aucune de ses œuvres ne sera élevée au ciel jusqu'à ce qu'il les aime tous et purifie son cour».
Quelques exemples sur la glorification des traces laissées par le Messager**,** qu'Allah le bénisse et le salue.
- Abou Mahzoura avait une mèche sur le devant de sa tête qui atteignait le sol lorsqu'il s'asseyait.

- «Pourquoi tu ne la coupes pas?», lui a-t-on demandé.
-«Comment pourrais-je la couper alors que le messager l'a touchée?»
- On rapporte que Khaled bin Walid, qu'Allah l'agrée possédait une cagoule dans laquelle se trouvaient quelques cheveux du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue.
Il la perdit au cours d'une bataille et s'énerva tellement qu'il tua un grand nombre d'hommes.
- «Je n'ai pas agi ainsi parce que j'ai perdu la cagoule mais à cause des cheveux du Messager qui s'y trouvaient. Je ne voulais pas que Je sois privé dé leur bénédiction et les voir possédés par des polythéistes».
* Malek a dit:
- «Celui qui dit que le sol de Médine est mauvais sera châtié par trente flagellation et mis en prison.
Mais, à mon avis, celui qui déclare que le sol où le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a été enterré est mauvais, mérite la décapitation».
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, a annoncé:«Celui qui se met sur ma chaire et profère des paroles mensongères sera installé sur un siège de Feu».
On doit donc respecter la chaire du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, car elle fait partie des traces qu'il a laissées.
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* a dit aussi:
«La prière effectuée dans ma mosquée vaut mille prières effectuées dans les autres mosquées, à l'exception de la Mosquée sacrée».

H- Etre sincère envers le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue
Nous puisons nos preuves dans le Coran et le Hadith:
* Le Seigneur a dit:
"II n'y a rien à reprocher aux faibles, aux malades, à ceux qui n'ont pas de moyens, s'ils sont sincères envers Allah et son Prophète"[Coran IX, 91].
Quant au hadith, il insère cette sincérité envers le Messager dans la religion quand il dit:
«La religion est une sincérité envers le Seigneur, Son livre et Son Messager».
Cette sincérité prend effet par les actes suivants:
"1" Croire en la prophétie du Messager ﷺ, obéir à ses prescriptions et ses interdictions, le soutenir, le protéger de son vivant et après sa mort, respecter sa Sounna et l'enseigner à autrui et tenter de se doter de ses qualités.
"2" Vouer un grand amour au Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, sa famille et ses compagnons ; soutenir ceux qui soutiennent en toute honnêteté le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, sa famille et ses compagnons et combattre ceux qui les combattent.
"3" Répandre son message, renforcer ses prescriptions, honorer ses partisans, humilier ceux qui le détestent et combattent sa religion.

I- Aimer les membres de la famille du Prophète ﷺ salallahou alayhi wa salam***, qu'Allah le bénisse et le salue, et ses compagnons***
De l'amour que le croyant voue au Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, découle l'amour envers sa famille et ses compagnons. C'est un devoir certain.
Citons les hadiths et les récits suivants:
- Zayd bin Arquam, qu'Allah l'agrée, a dit:
Le Messager d'Allah.ﷺ qu'Allah le bénisse et le salue, a dit:
- «Je vous demande au nom d'Allah de prendre soin des membres de ma maison.
- «Qui sont-ils?» demanda-t-on à Zayd.
-«Ce sont les familles de 'Ali, Jafar, Aquil et Abbas», répondit Zayd.
- Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit à Abbas:
- «Par Allah, la foi n'entrera le coeur d'un homme que lorsqu'il vous aimera par amour pour le Seigneur et son Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*. Celui qui fait du tort à mon oncle me fait du tort, car l'oncle de l'homme est au même rang que son père».
- Le Messager qu'Allah le bénisse et le salue, a dit au sujet de Oussama bin Zayd et Al-Hassan bin Ali:
-«Seigneur, je les aime, aime-les donc».

- Le Prophète ﷺ *salalallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, avait dit à Oum, Salama: «Ne me fais pas du tort en faisant du tort à A'icha *radihallahou anha*».
Omar bin Abdul Aziz avait dit à Abdullah bin Al-Hassan bin Housssayn:
- «Si tu as besoin de moi, envoie quelqu'un me chercher ou écris-moi; j'aurai honte vis-à-vis du Seigneur qu'Il te voit à ma porte».
* 'Omar *radihallahou anhou* donna à Oussama trois mille cinq-cent et donna à son fils Abdullah trois mille.
- «Pourquoi lui as-tu donné plus?» demanda 'Abdullah à son père ; «il n'a pas été mieux que moi».
- «La raison en est que le Messager aimait Zayd plus que toi, et aimait Oussama plus que toi. J'ai donc donné la préférence au bien-aimé du Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, au lieu de mon bien-aimé».
C'étaient des exemples sur l'amour voué aux membres de la maison du Messager. Quant aux compagnons, nous pouvons puiser nos preuves dans le Coran. Le Seigneur a ordonné d'aimer les compagnons, prier pour eux, ne jamais les diffamer, ni leur porter atteinte.
Il a dit**:**

۞ ۞

"Allah était satisfait des croyants quand ils teprêtaient serment sous l'arbre" [Coran XLVIII, 18]

۞

"Mouhammad est le Prophète d'Allah. Ses compagnons sont violents envers les impies, bons et compatissants entre eux [Coran XLVIII, 29] jusqu'à:**" Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes oeuvres, un pardon et une énorme récompense.".**
* Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a parlé de Abou Bakr *radihallahou anhou* et Omar, qu'Allah les agrée:
-«Prenez exemple sur les deux qui me succéderont, Abou Bakr *radihallahou anhou* et Omar.
«N'insultez pas mes compagnons, car si l'un de vous dépense de l'or autant que le mont Ouhoud, il n'atteindrait pas une poignée de la générosité de l'un d'eux, ni même la moitié».
* II a dit en parlant des Ansars.
- «Pardonnez à l'Ansar qui commet un méfait, et acceptez la charité de l'Ansar charitable».
- Sahl bin 'Abdullah Tastouri a dit:
- «Ne croit pas en le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* celui qui ne respecte pas ses compagnons et observe ses ordres.
Celui qui déteste les compagons du Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue, et les insulte n'a pas droit au butin des musulmans conformément au verset suivant:
"Ce que Allah a octroyé à son Prophète " jusqu'à "ne mets pas de rancune dans nos coeurs envers les croyants" [Coran LIX, 10].

J- Prier pour le Messager ﷺ, qu'Allah le bénisse et le salue.
Nous arrivons à la dernière des dix obligations imposées au croyant et à la croyante. Prier pour le Messager est un devoir certain confirmé par le Coran, la Sounna et l'accord des ulémas.
Les Seigneur a dit:

۞ ۞

"Oui, Allah et ses anges bénissent le Prophète . O vous les croyants! Priez pour lui et appelez sur lui le salut" [Coran XXXIII, 59].
Le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, a dit:
«A chaque fois que mon nom est invoqué, le croyant doit «prier pour moi» et aussi priez pour moi là où vous vous trouvez; votre prière m'atteindra».
-«Que devons-nous faire?» demandèrent les compagnons, qu'Allah les agrée.
Et le Messager de répondre:

- «Dites: Seigneur priez pour Mouhammad et sa famille comme tu l'as fait pour Abraham et sa famille; bénis Mouhammad et sa famille. Tu es l'infiniment glorieux, le sublime».
- «Celui qui priera pour moi une fois. Alla priera pour lui dix fois».
- «Lorsque vous entendez l'appel à la prière "Adhane", répétez la formule de l'Adhane puis priez pour moi-c'est-à dire dites:

«Seigneur; prie pour Mouhammad et sa famille comme tu l'as fait pour Abraham et sa famille; bénis Mouhammad et sa famille comme tu l'as fait pour Abraham et sa famille, tu es l'infiniment glorieux, le sublime»

Puis ajoutez:

«O Allah Seigneur, de cet appel parfait et cette prière éternelle, accorde à Mouhammad la place éminente et la supériorité et et ressuscite-le au poste glorieux que Tu lui a promis certes tu ne manque pqs à ta promesse»-celui qui agit de la sorte jouira de mon intercession le Jour de la Résurrection».

Les moments louables de prière pour le Messager, qu'Allah le bénisse et le salue.

Nombreux sont les moments mais nous les résumerons comme suit:

* Avant et après l'imploration "Doua'". l'implorant commence par mander ses louanges au Seigneur, prie pour le Messager, implore tout le bien qu'il souhaite et termine son imploration par une prière pour le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*.

Ceci se conforme:

- «L'imploration faite au milieu de deux prières pour moi n'est point refusée».

Abdullah bin Mas'oud, qu'Allah l'agrée, a dit:

- «Si l'un d'entre vous désire quémander quelque chose au Seigneur, qu'il commence par mander les louanges au Seigneur, louanges qu'il mérite, prie pour le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* puis implore ce qu'il désire. Il a plus de chances ainsi d'être écouté.

* Durant la journée et la nuit du vendredi.

An-nissa'i rapporte que le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* qu'Allah le bénisse et le salue, a ordonné de prier pour lui durant la journée du vendredi et aussi sa nuit - avec prolifération.

v Lorsque son nom est évoqué ou écrit, conformément au hadith qui dit: «Humilié sera celui qui ne prie pas pour moi lorsque mon nom est évoqué devant lui».

* En entrant dans la mosquée, il faut commencer par dire:

«Au nom d'Allah, louange à Allah , le salut et la bénédiction soient sur le Messager d'Allah. Seigneur, pardonne mes péchés, ouvre-moi les portes de ta miséricorde».

En sortant de la mosquée, il faut répéter la même formule en remplaçant le terme «miséricorde» par «bienfaits».

* Après ce deuxième takbir «Allaho Akbar» "Allah est grand" lors de la prière des morts. Après le premier «Allaho Akbarr», on récite la Fatiha du Coran.

Après le deuxième, on récite la même prière pour le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, récitée à la fin de chaque prière.

Les formules de prière pour le Prophète ,qu'Allah le bénisse et le salue.

Il existe différentes formules à cet effet mais nous nous limitons à citer la meilleure de toute, celle de la prière Abrahamite , que le Prophète *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, enseigena à ses compagnons:

«Dites: Seigneur, priez pour Mouhammad et sa famille comme Tu l'as fait pour Abraham.Bénis Mouhammad et sa famille comme Tu l'as fait pour Abraham. Tu es l'infiniment glorieux, le Sublime».

L'on peut également dire:

* «Seigneur, prie pour Mouhammad et appelle sur lui le salut» conformément au décret divin suivant:

"Certes, Allah et Ses Anges prient^ sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations "[Coran XXXIII. 56].

Seigneur, prie pour Mouhammad, Ton esclave et Ton Messager, le Prophète ﷺ *salallahou alayhi wa salam* illettré et pour sa famille et ses compagnons; appelle sur eux le salut.

"Gloire à Ton Seigneur! Le Seigneur de la Toute-Puissance, très éloigné de ce qu'ils imaginent! Paix au Prophète! Louange à Allah , le Seigneur des mondes!" [Coran XXXVII, 180-183].

Le salut sur toi. Louange à Allah, il n'y a point d'Allah que Lui et j'atteste que Mouhammad est son esclave et messager. Celui qui prodigue des conseils le fait pour lui-même, celui qui obéit à mes messagers et les suit, m'béit. Celui qui les conseille, me conseille à moi. Les Messagers m'ont dit-dû bien de toi Je te laisse intercéder en faveur de ton peuple, laisse donc les musulmans à leur religion; j'ai pardonné aux pécheurs, accepte donc leur repentir. Nous ne te privons pas de tes pouvoirs et nous imposons un tribut à tous ceux qui préfèrent demeurer Juifs ou Mages».

Conséquences et morales:

Nous pouvons déduire les conséquences et morales suivantes:

"1" Etant donné que Cosroès était un Mage et non point un des gens du Livre, le Messager d'Allah mit, par mesure de précaution, le nom de Cosroès avant celui du Seigneur. C'est ainsi que Salomon, le salut soit sur lui, a écrit:

إِنَّهُ مِن سُلَيْمَانَ وَإِنَّهُ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

"Elle vient de Salomon; la voici: «Au nom d'Allah! celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux" [Coran XXVII, 30].

Le Prophèteﷺ *salallahou alayhi wa salam*, qu'Allah le bénisse et le salue, à son tour, écrivit:

«A Cosroès, roi des Perses; Au nom d'Allah, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux».

Par ce faire, il protégeait le nom d'Allah Tout puissant. Mais puisque les autres rois étaient des gens du livre, il devança leur nom par celui de Seigneur puisqu'ils croient en lui et le glorifient:

"2" Les textes des lettres étaient diversifiés en fonction des personnes auxquelles il s'adressait.

Ceci dénote une sagesse qu'il est le seul à enseigner conformément aux dires divins:

"Il leur enseigne le livre et la Sagesse" [Coran III. 164].

"3" II adopta dans ses lettres le principe:

«A chacun ce qu'il vaut, et à tout propos sa circonstance».

"4" Lorsqu il dit dans les lettres adressées aux gens du livre:

«Allah doublera votre récompense», il suivait la prescription divine suivante:

"O vous les croyants! Craignez Allah ! Croyez en son Prophète pour que Allah vous donne une double part de sa miséricorde"[Coran LVII, 28]; une réconpense pour avoir cru en leur premier messager et une autre pour avoir cru en Mouhammad.

"5" Lorsqu'il mit le nom d'Allah au-dessus de son nom, il voulait glorifier le nom de son Seigneur.

Que la paix et la bénédiction soient sur le Prophète sur sa famille et ses Compagnons.